Bibliographie

Arsac (Jean) .- Toponymie du Velay .- Cahiers de la Haute-Loire, 1991
Arsac (Jean) .- L'eau en Velay .- Revue d'onomastique, 1988
Bayle des Hermens (Albert et Roger).- Fariboles (Le Mazet) .- Tarmeye, 1995
Beal (Jean-Paul) .- Monde souterrain de Haute-Loire .- Le Roure, 2018
Beal (Michel) .- (Anecdotes) (Montregard)
Best (Claude) .- Métrologie de la Haute-Loire… .- Le Puy, Pasquet, 1838
Boissier (Albert) .- Albert Boissier, herboriste de langue. Collecte et écrits en langue d'oc de Firminy et sa région .- St Didier-en-Velay, Amis du Musée de St Didier, 2012
[contient : Le Patois pittoresque, article de nov. 1910 ; La Plenta dau vielh clocheir, mss de 1923 ; Chansons, histoires, anecdotes, proverbes collectés]
Boissier (Albert) .- Carnets d'un folkloriste, 1910-1953 .- t. II et III
Boncompain (Alphonse) .- Textes in Gourgaud (Thèse) (Yssingeaux)
Bonnaud (Paul) .- La Dernière marine de Loire en pays haut .- Rodumna, 1914
Bourciez (Edouard) .- Précis de phonétique française, 9° éd. .- Paris, Klincksieck, 1958
Boyer (Franck).- Etude du parler ... de Fay/Lignon
Boyer (Michel) .- Un braconaire ès Golena .- éd. du Roure, 2010 (Sainte-Sigolène)
Carrot (Michel) .- Contes et apologues (La Chapelle d'Aurec) .- Yssingeaux, Libr. Merle-Court, 1934
Centre national de ressources textuelles et lexicales .- CNRS, 2005 (numérique)
Chambonnet (Louis).- Poésies (Bas) .- St Etienne, 1908
Charrié (Pierre) .- Dictionnaire topographique ... de l'Ardèche .- Guénégaud, 1979
Charte de Saint-Bonnet le Château, XIIIe siècle : voir, Gonon (Marguerite) .- Documents linguistiques du Forez
Chassagneux (Jean) .- Lexique du patois de St Jean-Soleymieux (Loire) .- Village de Forez, Montbrison, s.d. [circa 2000]
Chassaing (Augustin), Jacotin (Antoine).- Dictionnaire topographique … de la Haute-Loire .- Paris, Imprimerie Nationale, 1907.
Chausse (Jean-Marie) .- Souvegnis, chanson (Marlhes)
Convers (Jean-François) .- Légendes, et, Portraits (Ste Sigolène/ St Pal de Mons) .- Le Roure
Corominas (Joan) .- Breve diccionario etimologico de la lengua castellana .- Madrid, éd. Gredos, 1961
Cottier (Jean) .- Lous Freta-micha (Chalancon)
Courbon (Jean) .- [souvenirs], mss (St Julien-Molh.) .- Groupe patois de Sainte-Sigolène
Dauzat (Albert) .- Glossaire étymologique du patois de Vinzelles .- Montpellier, Revue des langues romanes, 1913-1914
Delaigue (Jean) .- Glossaire méthodique du patois d'Araules .- mss, 1965
Deleage (Marie-Catherine) .- Etude linguistique des textes... Paya, dans "Folklore de St-Agrève"
Dorna L., Lyotard E. .- Le Parler gaga .- Roanne, Horvath, 1977
Doutre (Jean-Antoine) .- Chants et poésies en patois de Beaux
Dubouchet (Georges) .- Vital Dubouchet. Les surnoms des vieilles familles d'Unieux .- Musée de St Didier en Velay, s.-d.
Dufaud (Joannès) .- L'Occitan nord-Vivarais
Dufour (J-E).- Dictionnaire topographique du Forez... .- Mâcon, 1946
Dumas (Georges) .- le Patois de moi à toi .- Dolmazon, 2010
Duraffour (Antonin) .- Glossaire des patois francoprovençaux .- Paris, C.N.R.S., 1969 (parlers orientaux et nord viv.-alpin : Oisans, Trièves, Vercors)
Dürr (Robert).- Le patois de St Pal de Mons .- Mémoire de maîtrise, 1972
Edmont (E) et Gilliéron (J).- Atlas linguistique de la France [ALF] (St Bonnet le Ch, Riotord, St Agrève) .- Paris, Champion, 1902-1910
Fayard (Jean-Marie) .- Textes in Gourgaud (Yves) .- Thèse, 1980 (Montregard)

Felice (Théodore de).- Le Patois de la zone d'implantation protestante… .- Thèse de doctorat, 1980
Felice (Théodore de).- Nouvelles recherches sur le patois… .- Champion, Slatkine, 1989
Fénié (Bénédicte et Jean-Jacques) .- Toponymie nord-occitane .- Bordeaux, Sud-Ouest, 2003
Frechet (Claudine) .- Etude linguistique des textes d'Elisabeth Darcissac (Chambon/Lignon)
Gaffiot (Félix) .- Dictionnaire latin-français .- Paris, Hachette, 1986
Gardette (Pierre).- Atlas linguistique du Lyonnais [ALLy] (Usson, Apinac, St Maurice-en-Gourgois : relevés de Pierre Gardette ; Ste Sigolène, St Julien-Molhesabate, St Sauveur-en-Rue, Vanosc, relevés de Henri Girodet) .- Paris, C.N.R.S., 1976
Gardette (Pierre).- Géographie phonétique du Forez .- Mâcon, Protat, 1941
Gardette (Pierre) .- Etudes de géographie morphologique sur les patois du Forez .- Mâcon, 1941
Gardette (Pierre).- Le Dialecte … de St Bonnet-le-Château .- Et. foréziennes VI, 1973
Gerey (André).- Onte es passat queu temps ? (Aurec) .- Le Roure
Godefroy (Frédéric).- Dictionnaire de l'ancienne langue française .- Paris, E. Bouillon, 1887-1902
Goelzer (Henri) .- Dictionnaire latin-français … des origines à l'époque carolingienne .- Paris, Garnier, 1978
Gonon (Marguerite) .- Documents linguistiques du Forez (1260-1498) .- Paris, C.N.R.S., 1974
Gourgaud (Yves) .- Textes patois recueillis dans le Velay oriental ; Thèse .- Clermont-Ferr., 1980
Gourgaud Yves .- Les patois vellaves de Grazac, Lapte, Messignac .- Aigo vivo, 2008
Grange (Didier) .- Lexique du vivaro-alpin (nord du Velay et du Vivarais) .- numérique
Gras (L.-Pierre) .- Le Dictionnaire du patois forézien .- Lyon, Libr. Auguste Brun, 1863
Guide de la flore de Haute-Loire .- Le Puy, éd. Jeanne d'Arc, tome 1, 2008 ; tome 2, 2010
Guide des oiseaux de Haute-Loire .- Le Puy, éd. Jeanne d'Arc, 2005
Jaccard (Henri) .- Essai de toponymie. Origine des noms de lieux…de la Suisse romande .- Lausanne, Société d'histoire, 1906
Januel (Henri) .- [Trois petits récits] .- Groupe patois de Ste Sigolène, 1999-2000
Javelle (Claudius) .- Lous Poèmes daou païsan, notes de P. Gardette (Apinac) .- La Diana, 1985
Javelle .- Las Feneirasons, et trois autres poèmes .- Etudes foréziennes VI, 1973
La Conterie (Françoise de) .- Noms de terroirs vellaves .- Le Puy, 1978
Lebrat (Louis) .- Textes in Gourgaud .- Thèse (Chambon)
Levy (Emil) .- Petit dictionnaire provençal-français .- Heidelberg, Universitätsverlag, 1961
Malègue (Hyppolite) .- Guide de l'étranger dans la Haute-Loire .- 1866
Mallet (Théodore) .- Les Vrais délassements d'un enfant d'Yssingeaux .- 1864
Manet (Martine) .- Etude du patois de la commune de Beaux [ne concerne pas Malataverne]
Maneval Léon .- Les Métiers et les occupations d'autrefois en Velay oriental .- Société d'Histoire de la Montagne, 1996
Marchessou (Régis) [sous la dir. de] .- Velay et Auvergne .- 1903
Marion (Albert) .- Textes in Gourgaud .- Thèse (Mazet, Chambon)
Martin (Jean-Baptiste) .- Dictionnaire du français régional du Pilat .- Paris, Christine Bonneton, 1989
Martin (Jean-Baptiste) .- Le Parler occitan d'Yssingeaux .- Yssingeaux, 1997
Meiller (Jean-François) .- Poésies patoises (Montregard) .- 1908, rééd. Le Roure, 2007
Mistral (Frédéric).- Trésor du Félibrige .- Bérenguié, 1968
Morison (Julien).- Textes patois de Lapte
Nauton (Pierre).- Atlas linguistique du Massif Central [ALMC] .- Paris, C.N.R.S., 1963
Nauton (Pierre).- Géographie phonétique de la Hte-Loire .- Paris, Les belles Lettres, 1974
Nizier de Puitspelu (Clair Tisseur, dit) .- Dictionnaire étymologique du patois lyonnais .- Lyon, 1890
Nizier de Puitspelu .- Le Littré de la Grand'Côte .- Parnes-Chaumont (Oise), F.E.R.N., 1968
Panel (Donat) .- Lous tsasseres de la neuh, et autres poèmes (St Sauveur en Rue, début 20ème)
Paroles de patoisants, réunies par Théodore de Felice (Chambon)
Perre (Didier) .- La Chanson occitane en Velay .- Modal, 2003

Pontvianne (Jean-Marie) .- Moun païs de Biaou (Beaux) .- San-Remo, 1945
Quesnel-Chalelh (Hervé).- Le lexique de Taulhac (A-G) (mss, 2005)
Reichel (Karl-Heinz) .- Dictionnaire général Auvergnat-Français .- St Just-près-Brioude, Créer, 2005
Reynaud (Marc) .- (In) De la terre au pain (Le Mazet)
Reynaud (Marc) .- Textes .- Per lous chamis, 1984-1988
Rideau (Jean-Yves) .- Géographie paysanne .- La Retornada, mars 2018
Rocher (Claude) .- Aspects du parler de Messinhac
Romezin (Joseph) .- Las Campanetos (Recharinges)
Ronjat (Jules) .- Grammaire istorique des parlers provençaux .- Société des Langues Romanes, 1930 - 1937
Roquille (Guillaume) .- Le Carnaval des gueux. Œuvres complètes publiées par Anne-Marie Vurpas .- Lyon, P.U.L., 1996 (Rive-de-Gier)
Sabatier (Jean-Paul) .- textes in Gourgaud et De Felice (Le Mazet)
Schook (Han) .- Trésor du Diois .- 2002
Souvignet (Jean-Denis) .- Textes publiés rassemblés par Yves Gourgaud .- Thèse, 1980, et manuscrits (St Julien-Molhesabate)
Suter (Henry) .- Noms de lieux de Suisse romande, Savoie, et environs .- Numérique, 2009
Tinland (Geneviève) .- Le Patois du Mazet-Saint-Voy
Trève (Paul) .- Contes et légendes de Chambles (textes traduits par des patoisants)
Van Gennep (Arnold).- Le Folklore de l'Auvergne et du Velay
Van Gennep (Arnold) .- Manuel de folklore français contemporain

La forme féminine, notée avec un tiret, suit dans l'entrée la forme masculine.

Lorsqu'il y a alternance vocalique (verbes), la tonique est notée entre parenthèses. Par exemple fiular (iau) indique qu'en tonique, le -iu- devient -iau-.

Abréviations utilisées
(les pays sont en majuscules, les habitants ou les parlers en minuscule :
prov. : provençal, suppose Prov.: Provence)

*mot, ou sens, non attesté, mais fortement probable
*étym. hypothétique, s'agissant glmt du gallo-romain, ou de l'ancien germ., non écrits
auv. : auvergnat
cne : commune
dauph. : dauphinois
euph. : euphémisme
Firm. : Firminy
fp : francoprovençal
fr. : français, francisme
gaul. : gaulois
germ.: germanique
lang. : languedocien
lat. : latin
Le M. : Le Mazet
lim. : limousin

liz., Haut Lignon : aire Araules, Mazet, Chambon, Devesset, St Agrève, Mars, Les Vastres, Fay
lyon. : lyonnais (français de Lyon)
Malv. : Malvalette
Mess. : Messinhac
Montf. : Montfaucon
Mrgd : Montregard
or. : origine ; or. inc. : origine inconnue ou incertaine
prov. : provençal
Rauc. : Raucoules
Rochep.: Rochepaule
rouerg. : rouergat
St B.-le-Ch. : St Bonnet le Château
St B.-le-F. : St Bonnet le Froid
St J.-Molh. : St Julien-Molhesabate
St Just-M.: St Just-Malmont
St M-Gourgois : St Maurice en Gourgois
v c m : voir ce mot
viv. : vivarais
yss. : yssingelais

A

A : (prép) a ; vers, en : **au país eitrangier :** à l'étranger
[**a-b** en liaison ; lieu, v. **ès**, **v-ès** ; but, v. **per** ; possession, v. **aquò de** ; + inf., v **de**]
ABADAR : (v) gloutonner ; vivre sans entraves
[dauph. abadar, ouvrir la bouche ; forézien s'abadâ, vivre sans contraintes]
ABADAT, -AA : (n et adj) sans limite dans ses envies, effréné, immodéré ; libertin, jouisseur ; glouton, goinfre
[forezien abada, vieux fr abaier, convoiter ; 1. **v charopier**, **gorrin** ; 2. **abrafalit**, **agolit**, **avala-mas**, **deibrifa**, **galavard**, **golard**]
ABAIÀ : (n.f.) abbaye
[lat. *abbatia* ; prov. abadia]
ABAISSAR : (v) abaisser, rabaisser ; coucher (une plante), rabattre ; rabaisser (qqun), humilier
s'abaissar : s'abaisser ; s'humilier
ABALORDIR : (v) étourdir
s'abalordir : s'étourdir
abalordit, -ià : (adj.) assommé, abasourdi, inerte, étalé sur le coup (fig)
[de **lord**, qui a le tournis ; Mrgd ; II 1 ; v **alordir**, **eibalordir**, **eilordir**, **eitabalordir**]
ABANAR : (v) former un attelage ; apparier, associer, former une paire ; former un couple, marier
s'abanar : s'associer pour un travail, faire équipe ; s'accorder, s'apparier
La brava, la chieura e l'anhelon abanats aub lo lion : la génisse, la chèvre et l'agneau associés au lion (Carrot)
Nòtreis dós òmes fan un parelh bian abanat : nos deux hommes font une bonne paire (Courbon)
[de **bana** ; v **aboeirar**, **acoblar**, **acolar**, **acordar**, **apariar**, **eibanar**, **embanar**]
ABANDON : (n.m.) abandon ; **anar a l'abandon :** aller au hasard ; se laisser aller ; moment (après la Toussaint), où les champs sont en vaine pâture [v **abarrar**, **agalar**, **champeitrar**]
[de germ. *bannjan* x *bandjan* ; vieux fr. à bandon, au pouvoir (de qui veut)]

ABANDONAR (ò) : (v) abandonner, renoncer
s'abandonar : s'abandonner, se laisser aller, **s'abandonar a** ; se perdre dans la débauche
ABANDONAT, -AA : (n) personne livrée à elle-même, voyou des rues, fille perdue, délinquant
ABARIR : élever, nourrir ; éduquer
s'abarir : prospérer, prendre racine, tenir ; **s'ei abarit :** il s'y est bien fait ; **la neu abarís :** la neige tient.
Los beu-mas-d'aiga an jamais pogut s'abarir ès Late : les buveurs d'eau n'ont jamais pu prospérer à Lapte (Morison)
[lat. *vĕrēri*, révérer (tant éduquer est apprendre à respecter) ; II 1 ; prov. abarir]
ABARRAR : (v) laisser vaguer le troupeau à sa guise, en vaine pâture
Los tropeaus abàrran, van ont vòlon : les troupeaux vaguent, ils vont où ils veulent (Bayle)
[cela se faisait à la mi-septembre dans la montagne (vers le Haut Lignon), à la Toussaint sur le Lignon ; usité vers Haut Lignon et vallée de l'Ance ; v **abandon**, **agalar**, **champeitrar**]
ABASTANT : (adj) abondant, foisonnant ; bourratif [v **agachit**, **borratier**] ; dont on ne finit plus
ABASTAR : (v) surabonder, foisonner ; avoir un gros rendement
abastar a tot : être partout à la fois, abonder à tout (et ne rien faire qui vaille) (Chambon)
[usité dans la zone s+cons. (carte 5), et jusqu'à Yssingeaux; v. **abondar**, **redondar**, **sobrar**]
abat v **abel**
ABATAIRE : (n) bûcheron
Los abataires se bòtan a chapotar la socha : les bûcherons se mettent à donner des coups de hache dans la souche (Jean Courbon)
[-aire, et non -eire, par analogie ; v. **tombaire**]
ABATARZIR, **ABATARSIR :** (v) abâtardir, altérer, corrompre
s'abatarzir : dégénérer
[de **batars** ; lim. abastardesir ; le Haut Lignon a la forme provençale **abastardir** ; II 1]
ABATATGE : (n.m) abattage ;
(Haut Lignon) engueulade, correction (sévère) [v. **deigealaa**, **fretaa**, **marronaa**, **trempaa**, **trifolhaa**]
ABATENT : (n.m) volet qui se relève, volet d'échoppe
ABATRE : (v) abattre, faire tomber ; gauler ; tuer
ABATUT : (adj) rabattu (à bord rabattu, chapeau)
ABAUÇ : (n.m) tas de gerbes en grange , récolte de céréales ; partie de la grange où sont ces gerbes [pour Usson, v **gerbeira**]
volume de bois, bûcher (de 5 stères à Rochepaule)
[lat. *balteus*, gradin ; prov bauç, promontoire, lim. abalç et rouerg. balza, gros volume de bois, dauph. abauç, tas de gerbes ; pour le foin, v **eichamel**]
ABAUÇAR : (v) entasser les gerbes sur un char ou en grange ;
ramasser facilement de l'argent, faire des points en pagaïe, faire fortune
s' abauçar : s'entasser
ABAUCIAA : (n.f) tout le tas de gerbes dans la grange, l'endroit où il est
[au nord-ouest (de Monistrol à St Didier, St Just-M. et For. s-o) forme **bauciaa** ; pour le foin, c'est l'**eichamelaa**]
ABAUCIAIRE : (n.m) celui qui fait l'**abauç**
ABAUCIER : (n.m) plancher de grange, où est l'**abauç**
[où sont les récoltes, à la différence du planc, où l'on battait]
ABEALAA : (n.f) terrain sillonné de **beaus**, drainé ou irrigué.
ABEALAR : (v) creuser des rigoles, drainer ou irriguer
[de **beal**]
ABECAR : (v) épuiser (qqun, terre)
[forézien, relevés par P. Gras, Chassagneux ; v **eiglaiar**]
ABEL : (n.m) abbé

[lat. *abbās*, de l'araméen *abba*, père, par le grec ; l'occitan a habituellement abat ; c'est pourtant **abel** /abé/, ce que confirment le pl. **abeaus** et le dim. **abelon**, qui est le type [v **vicari**]
ABELAR : (v) agrandir
s'abelar : grandir, se faire grand (enfant)
[de **bel** ; v **aisança**]
ABELH : (n.m) ruche (les abeilles de la)
[Plateau de St Bonnet-le-Ch. ; v **bruch**]
ABELHA : (n.f) abeille
[*apĭcula*, de lat. *ăpis* ; on dit plus volontiers **mocha**]
ABELHIER : (n.m) rucher
[attesté à St Pal-de-Mons]
ABELON : (n.m) petit abbé ; séminariste
Mon abelon, n'eratz que prechairon : Mon petit abbé, vous n'étiez qu'un frère prêcheur (Souvignet)
abèlua v **bilha**
ABENEVÍS : (n.m) droit d'usage de l'eau contre redevance
[latin *ad + beneficium*, faveur ; v noms propres]
ABERLANDIR : (v) rendre paresseux ; mal éduquer ou dresser ; débaucher ; abrutir
Regarda mas la television, n'en ei aberlandit : A force de regarder la télé, il en est tout abruti
s'aberlandir : devenir paresseux ; devenir débauché, dépravé, s'abrutir (dans le jeu, le vice, le laisser-aller) ; être dans l'hébétude
[germ **bretling* ; forme **eiberlandir** à Beaux, forme métathétique **abrelandir** à St Didier, Firm. ; II 1 ; v **aborsir**]
ABEURÁOR : (n.m) abreuvoir, bassin qu'on remplit d'eau pour les bêtes, abreuvoir d'une citerne.
[carte 7 ; v **bachàs**]
ABEURAR : (v) abreuver, faire boire
s'abeurar : s'abreuver ; boire, s'hydrater
[*abbĭberare*, de lat. *adbibere* ; prov. abeurar]
ABEURATGE : (n.m) breuvage, potion ; de quoi étancher la soif
[v **beure**]
ABILHAA : (n.f) carte à jouer avec une figure
ABILHAIRE : (n.m) châtreur, sur le plateau de St Bonnet le Château
[v **adobaire**, **aisinaire**, **arrenjaire**, **chatraire**, **eigaire**, **porchaire**, **sannaire**]
ABILHAMENT : (n.m) habillement
ABILHAR : (v) habiller, vêtir ; faire la toilette du défunt ; **abilhar lo chaval :** sangler le cheval ; draper, critiquer
châtrer (cochon, veau) [pl. de St B. le Ch. ; v **adobar**, **aisinar**, **arrenjar**, **chatrar**, **copar**, **eigar**, **porchar**, **talhar**]
s'abilhar : s'habiller
ABILHAT, -AA : (adj) habillé
[c'est avec recherche, et donc différent de **veitit**, vêtu ; v **nipat**]
ABIMAR : (v) abîmer, détériorer
ABINLE, -A : (adj) habile
[*habītulu*, de lat. *hăbĭlis*, commode, approprié ; /abyenle/ ; v **adreit**]
ABISSAR : (v) abîmer, détériorer ; jeter violemment avec l'intention de casser
s'abissar : tomber dans les abysses, s'abîmer, sombrer
Me laissèron a l'abandon e siaus tot abissat : on m'a laissé à l'abandon, et j'ai sombré (Boissier)
[lat. *abyssus*, abîme sans fond, du grec]
ABIT : (n.m) habit, vêtement. **L'abit :** la tenue, l'habit recherché, le costume de cérémonie ; **abits de la diomenja :** habits du dimanche, en Forez s-o [v **veaa**]
[*habītu*, de lat. *hăbĭtŭs*, manière d'être, apparence, mise]
ABITABLE : (adj) habitable

ABITACION : (n.f) habitation, logement
[v **maison**]
ABITANT, -ANDA : (n) habitant
[les noms d'hab. se forgent en suffixant **-ós** au nom du lieu (**Tença**, **tençós**), plus souvent encore en utilisant le nom de lieu comme nom commun (**Morgart**, **morgart**), parfois avec **-èl** vers le Haut Lignon (**Faïn**, **faïnèl**), ou **-aire** au nord-ouest (**Sant-Just**, **sant-jutaire**)]
ABITAR : (v) habiter ; **pas poeire abitar :** ne pas pouvoir rester en place
[lat *hăbĭtāre* ; v **restar**, **demorar**]
ABLADAA : (n.f) la quantité de céréales fauchée
ABLADAR : (v) couper les céréales à la faucille, ou faucher plus large, à la faux, entamer la moisson (couper le 1° andain) ; au fig., être une pipelette (parceque la faux n'arrête pas de siffler)
Abladant punhs sarrats aub lo volam : mains fermes moissonnant avec la grande faucille (Souvignet)
marcher en tâtonnant (parcequ'on étend les bras pour se repérer) ; marcher à grands pas
ABLADASON : (n.f) andain de moisson, coupe
Blat rambalhat vau presque abladason : blé à terre vaut presque moisson (Meiller)
[Beaux et ouest : forme avec aphérèse **bladason** ; pour saison, travail de la moisson, v **meisson**]
ABLASIR : (v) accabler, terrasser, aplatir au sol ;
massacrer un travail par précipitation [v **adobar**, **assassinar**, **eibigassar**, **eiborsar**, **eigarautar**, **massacrar**]
[lat. *abradere* ; prov. ablasigar, dauph. ablajar, lyon. ablager ; *II 1]
ABLOTAR (S') : (v) s'unir, se regrouper (dans un dessein commun)
[v **abotinar**]
ABÒ : (interj.) hop, hop là, debout ! (pour se lever, prendre ou se faire prendre dans les bras)
ABOCAR (S') : (v) se baiser (pains) [St Didier ; v **apejar**, **eibrondar**, **embochar**]
ABOCHAR (o) : (v) poser à l'envers, sur la gueule, l'ouverture ; pencher une bouteille ;
temp abochat : ciel bas, très couvert [v **cautard**, **comble**, **vers**]
s'abochar : tomber face contre terre, se mettre à plat ventre, se prosterner ; piquer du nez (par arrêt brusque, trébuchement), pencher la tête, **s'abochar sus la taula :** croiser les bras sur la table, pour y poser la tête et s'endormir
[de **bocha** ; prov. abocar, dauph., lim. abochar, lyon. aboucher]
ABOCHIAS : (n.f.pl) : aphte, herpès
[lat. *bucca* x *vēsīca*, élevure ; forme relevée à St Pal de M ; v **bochias**]
abochinar v **bochinar**
ABOCHONS (D') : (adv) à l'envers, sur l'ouverture, sur la gueule ; face contre terre, à plat ventre
[lyon. a bouchon ; Vivarais (Rochep., La Louvesc), Pilat, Firm.: **a l'abochon**]
ABOEIRAR : (v) apparier des bœufs
[de **boeira** ; v **abanar**, **acoblar**, **acolar**, **acordar**, **apariar**]
ABOLAR : (v) mesurer une distance, aux boules ; abouler, **abolar d'argent**, filer du fric
ABOLIR : (v) abolir ; **laissar abolir :** ne pas entretenir, laisser aller
s'abolir : tomber en friche, être délaissé ; perdre la santé, filer un mauvais coton, dépérir
abolit, ià : rabougri, étiolé, dégénéré
[latin *abolēre*,détruire, effacer ; en raison de la confusion -l-/-r-, ce terme est aussi entendu et noté **aborir** ; II 1 ; v **aborsir**]
ABOMINACION : (n.f) abomination
ABONAMENT : (n.m) abonnement
ABONAR : (v) bonifier, abonnir, amender ;
faire abonar : mitonner, au sud [v **amitonar**, **eibelhar**]
s'abonar : se bonifier ; s'abonner
ABONDANÇA : (n.f) abondance
[forme ancienne : **abondança**]

ABONDAR (o) : (v) abonder, foisonner
[lat. *ăbundāre* ; v **abastar**]
ABONDE, -A : (adj) abondant, profus
d'abonde : (adv) beaucoup, à foison, à profusion ; **faire d'abonde :** faire du profit, durer longtemps
[lat. *ăbundē* ; lyon.: d'abonde]
ABONDÓS, -OSA : (adj) généreux ; copieux ; exubérant
A Sent-Bonet non deu òme òmes penre si fiança vòl donar aondosa : A Saint-Bonnet, on ne peut saisir un homme qui veut donner garantie suffisante (Charte de StB., 1270)
aborar v **abroar**
ABÒRD (D') : (adv) d'abord, avant tout ; vite, bientôt, tôt, tout de suite
L'aurèi d'abòrd fait : j'aurai vite fait ; **dempeis d'abòrd mila ans :** depuis bientôt mille ans
[de **bòrd** ; dans le 2° sens, connu dans tout l'oc. oriental jusqu'en lyonnais ; v **leau**, **tèit**]
ABORDAR (ò) : (v) aborder, approcher (qqun)
aborir v **abolir**
ABORIU, -IVA : (adj) précoce, primeur, hâtif (parlant d'une variété de plante) ; se dit d'un enfant conçu avant mariage
[lat. *ab hora+īvu* ; cette forme est sporadique (Golène, St M.-Gourgois, Rech., St Pal de M), **auboriu** (sans doute par croisement avec auba) étant plus général ; Yss., ville-carrefour, a les deux formes ; forme avec aphérèse : **boriu** (Apinac, Messinhac) ; v **avançat**, **bonora**]
ABORIVAR, S'AUBORIVAR : (v) revenir précocement en chaleur (le petit naît moins de 12 mois après le précédent)
[s'agissant des vaches, mais aussi des femmes (le retour de couches) ; v **entardivar**]
ABORLHAT, -AA : (adj) comme un aveugle, perdu, qui ne sait plus où il va, dépassé
[de **bòrlhe**]
ABORLHIR (o) : (v) éborgner ; aveugler ; éblouir
s'aborlhir : s'aveugler ; s'éborgner ; se mettre qchose dans l'oeil
[de **bòrlhe** ; Mallet : **eiborlhir** ; *II 1 ; v **eiborlhar**]
***ABORLHONS (D') :** (adv) à l'aveuglette
[lyonnais : a borgnon]
ABORMAT, -AA : (n et adj) pauvre hère malade, valétudinaire, qui mouche tout le temps, morveux
[germ. *worm*, gourme ; Bas ; Forez : s'aborma, se recroqueviller par fièvre ; v **sonalhós**]
ABORNAR (o) : (v) (**lo fuòc**) tisonner, attiser [Le Chambon, Rochep]
s'abornar : se pencher en avant ; boire à une fontaine [Le Ch.]
[de **bòrna**]
ABORRIR : (v) abhorrer, détester, exécrer
[lat *abhorrere* ; forme sud-forézienne **avorrir**, pénétrant au sud jusqu'à St Pal-de-M. ; II 1]
ABORSAR (o) : (v) ouvrir sa bourse, payer
[v. **abolar**, **alonjar**]
ABORSIR : (v) mal entretenir (une terre, une maison) [v **abolir**] ;
dresser ou éduquer mal, rendre paresseux (chien qu'on caresse trop), gâter (enfant, anl) ; abrutir
[II 1 ; v **aberlandir**, **achatir**]
ABORSIT, -IÀ : (adj., n) mal entretenu, négligé ; mal élevé, gâté ; étiolé, rabougri, chétif, anémié ; anémique, apathique, amorphe
[lat. *bursa*, du grec *byrsa*, outre de cuir = ratatiné comme une outre flasque ; v **abolit**, **aranhit**, **atanchit**, **chalòce**, **croei**]
ABOSCHIR : mettre en bois, boiser, reboiser
s'aboschir : se boiser
ABOTAA : (adj.f) qui a arrêté la ponte (poule)
[la crête s'assombrit]
ABOTIN (D') : (adv) ensemble, collectivement

[germ. *bute*, partage (du butin)]
ABOTINAR : (v) mettre en commun ; collectiviser
Los patres dau país abotinèran tot, meiclèran los tropeaus : Les bergers du pays mirent tout en commun, mélangèrent les troupeaux (Meiller)
ABRAÇAA : (n.f) étreinte (amoureuse)
ABRAFALIT : (n et adj) goulu, glouton, qui avale tout rond
[de **bramar** + **falit**, en manque ; v **abadat**, **agolit**, **avala-mas**, **galavard**, **golard**]
ABRAMINAT, -AA : (n et adj) avide, affamé, cupide
[de **bramar** + **faramina**, être féroce ; prov. abramat]
ABRANDAIRE, -ESA : (n et adj) hâbleur ; à la parole incendiaire
ABRANDAR : (v) embraser ; se propager (comme un incendie) ;
exagérer, en rajouter ; parler de façon incendiaire [v **abús**, **anaurar**]
[germ. *brand*, incendie]
ABRANDAT, -AA : (adj) embrasé, enflammé, ardent ; **abrandat de colera :** empourpré de colère (Meiller)
[au sud on trouve aussi la forme **eibrandat** ; v **afuocat**]
ABRASSAC : (n.m) havre-sac, sac-à-dos
[all. *habersack*]
ABRE : (n.m) arbre ; mécanisme en forme d'arbre, de tronc
los abreis : échelette (d'avant et d'arrière), à Usson [v **cledon**, **eichaleta**, **páut**, **torn**] ;
abre forchat (Rochep.), **abre forchut** (St Pal de M.) : poirier (acrobatie)
[v **chandeala**, **òme**, **plomjon**]
[lat *arbŏr* ; fp abro ; forme **arbre** du plateau de St B.-le-Ch. à Beaux]
abrelandir v **aberlandir**
ABRIAL : (n.m) avril
Si abrial laissa lo beal plen, e si mai lo manten, èi pró palha e pró fen : Si avril laisse le ruisseau plein, et si mai l'entretient, j'ai assez de paille et assez de foin [v **mai**]
[lat. *aprīlis* ; aux marges sud (St Julien-du-P., Champcl., Fay) apparaît la forme **abriau** ; Luriecq : **avrial**]
ABRIC : (n.m) abri, notamment contre le vent. **A l'abric (de) :** à l'abri
[lat. *aprīcus*, exposé au soleil ; v **auriau**, **cala**, **eissauta**, **sauta**]
ABRICAR : (v) abriter
s'abricar : se mettre à l'abri ; être logé
[lat. *aprīcari*, se chauffer au soleil]
ABRILHON : (n.m) arbrisseau ; arbuste
[pour arbuste, v plutôt **boeis**, **boeisson**, **eipinàs**]
a-briu (d') v **briu (de)**
ABRIVAR : (v) prendre élan (pour lancer) ; accélérer, foncer ; faire accélérer, presser, pousser, activer, "bouster", donner du nerf, forcer la cadence ; **la plèa abriva :** la pluie redouble ; pousser, exagérer dans ses dires
s'abrivar : se précipiter, accélérer, prendre de la vitesse ; s'accélérer ; se hâter, s'empresser
Los achetaires s'abrivèran sus nosautreis coma si aian lo fuòc au cuol : Les acheteurs se ruèrent sur nous comme si ils avaient le feu au cul (Courbon)
[de **briu** ; prov. abrivar ; v **acoeitar**, **acorre**]
ABROAA : (n.f) portion de pâturage déterminée pour la journée ou la demi-journée
[sud du Lignon (d'Yss. à Rochep.) ; au nord (à partir de Grazac), v. **repairaa**]
bord, limite de terrain, orée [Haut Lignon, Haut Viv. ; Vanosc : **abròa** ; v **terme**]
horizon, **a l'abroaa dau ceal :** à l'horizon
[**bruga*, du gaul ; prov. abroes, talus du bord d'une rivière]
ABROAR : (v) donner en pâture une zone délimitée
[sud ; au nord (est Loire), v **repairar** ; à l'ouest (Beaux, Forez s-o), v **aperteirar**]
travailler les bords d'un terrain, pour le faucher, le délimiter

ranger au mieux, garer sur le bord de la route, mettre de côté
Las charraas de boesc èran abroaas : Les charretées de bois stationnaient sur le côté (Courbon)
s'abroar : se protéger (délimiter un périmètre de protection)
Per s'abroar, seguèron oblijats de fortifiar l'eigleisa : pour se protéger, ils furent obligés de fortifier l'église (Boissier)
ABRONDAR : (v) garnir le feu ; **abronar lo charmalh :** rassembler les tisons, les mettre en tas, au Mazet
[de **bronda**, branches]
ABRÒT : (n.m) arbre de mauvaise venue, chétif
ABRUTIR : (v) abrutir
ABSENT, -A : (adj., n) absent
[lat. *absente* ; /asẽ, avsẽ/ ; v **defòra**, **mancar**]
ABSENTA : (n.f) absinthe (*artemisia absinthium*) ; boisson à l'absinthe
[lat. *absinthĭum*, du grec ; le terme est savant]
ABSIDA : (n.f) abside
[*apsida*, de lat. *apsis*, voûte ; /asida/]
ABÚS : (n.m) abus ; **anar a l'abús :** exagérer [v **abrandar**, **anaurar**]
ABUSA : (n.f) exagération, excès
ABUSAR : (v) abuser
[*ăbūsare*, de lat. *ăbūsus*, part. de *ăbūtor*]
ACACASSONAR (S') : (v) s'accroupir
[de **cacar** ; lyon. à cacaboson, alpin d'acagassons, accroupi ; c'est s'accroupir comme pour chier, et le mot est souvent utilisé plaisamment ; v **acautar**, **aclapar**, **acorrinar**, **acrapaudir**]
ACACAUDAR : (v) choyer, cajôler
[Firm. ; variante **cacaudar** en sud-Forez ; v **acocolar**]
AÇAIMONT : (adv) en haut, ici en haut ; par en haut !(ordre)
[*às çais amont* ; sud du Lignon]
AÇAIVAL : (adv) en bas, ici bas ; par en bas !(ordre)
[*às çais aval* ; sud du Lignon]
ACALAR (S') : (v) se calmer (vent)
[lat. *ăd călāre* ; prov. et forézien s'acalar]
ACAMPAIRE, -ESA : (n) personne économe, celui qui amasse
Après un acampaire ven un eichampaire : après celui qui bâtit la fortune vient le gaspilleur
[v **amassaire**, **arroçaire**, **eiparnhant**]
ACAMPANT, -ANDA : (adj) qui ne laisse rien perdre, économe
ACAMPAR : (v) amasser de l'argent, économiser ; ramasser, rassembler, recueillir ; (fig) attraper, **acampar un raive :** réaliser un rêve, **acampar la jornaa :** finir tard, **acampar un efant :** accoucher une femme
s'acampar : se ramasser ; se relever
[lat. **ab capere*, s'emparer de ; prov. acampar, alpin achampar ; v **amassar**]
ACANIR (S') : (v) se tasser en vieillissant
[faire comme un pain mal levé, qui s'affaisse, v **canit** ; Haut Lignon ; prov. aganir, lim. acanir : exténuer ; II 1 ; v. **s'acrapaudir**, **s'agrobir**, **s'agromar**, **se chauchar**]
acapear v **catapear**
ACASSALH, ACASSALHON : (n.m) couvre-carreau de dentellière
[Haut Lignon ; Grazac : **acassa** ; Beaux : **acassaire** ; v **atapaire**, **cuberta**, **flaçaa**, **foeitial**]
couverture de berceau [Haut Lignon ; v **cuberton**, **flaçaion**]
ACASSAR : (v) recouvrir, dissimuler
L'acassave aub de flors : je le cachais sous des fleurs (Fayard)
La neu acassava màisons, vilatges, terres sotz un eipeis mantel : la neige ensevelissait maisons, villages, champs, sous un épais manteau (Gerey)
couvrir, protéger ; couvrir un toit ; mettre un couvercle

s'acassar : se couvrir, se protéger, s'emmitoufler, se rencoquiller, mettre une couverture
Franc bian acassats per dessotz los mantels : bien emmitouflés dans les manteaux (Courbon)
S'acassar teta tot : mettre la tête sous les couvertures
se cacher, se musser [v **eicondre**, **rebondre**]
[* *adcapsare*, de lat. *capsa*, coffret, boitier ; dauph. acassar, lim. catar, prov. acatar ; à l'est de la Loire, y compris Aurec, à l'ouest, v **atapar**]
ACASSATGE : (n.m) les couvertures
[est de la Loire, connu à Bas]
acassit v **aquesit**
ACASSONAR : (v) couvrir un petit peu, gentîment
ACATAPEAR : (v) attraper ; rattraper, rejoindre (en marchant) ; atteindre (un lieu)
Nòtre lion se virava d'aicí d'ailais, sans poeire acatapear la petita vermina : notre lion tournait de tous côtés sans pouvoir attraper la petite vermine (Chambonnet)
[lat. *captare* ; cf fr. cataclope, onomatopée pour le trot ; Martin, variante **acapear** ; v **acossegre**, **ajónher**, **apear**, **catapear**, **jonglar**]
ACATONIT, -IÀ : (adj) grumelé (farine mal pétrie ou trop vieille) ; encrassé, raide (linge, de crasse) ; feutré (lainage) [v **drapat**, **jupit**] ; sale, gras, en mèches (cheveux)
[lyon. caton, grumeau ; pour sale, gras, De Felice relève vers Haut Lignon la variante **acanit**, par glissement sémantique de canit, gras-cuit]
ACAUTAR (S'), S'ACAUTONAR (o) : (v) s'accroupir ; se ramasser sur soi-même, se recroqueviller, se blottir [v **acacassonar**, **aclapar**, **acorrinar**, **acrapaudir**]
M'acautero e me botero a chiar : je m'accroupis et me mis à chier (Gerey)
nàs acautat : nez camus [Rochep. ; v **aplatat**, **camard**]
sombre (temps) [v **comble**, **vèrs**]
ACAUTONS (D') : (adv) accroupi (les bras serré autour du corps)
[lat. *cautum*, précaution, *cavere*, se garantir ; v **cacassons**]
ACEIMAR : (v) préparer, équiper ; préparer à la bataille, **aceimar los faucons** (médiéval)
[vieil òc acesmar, assermar ; Dombes ajimé, à pied d'œuvre]
ACEIMILHAR : (v) équiper un bateau (mariniers Loire)
ACEIRAT, -AA : (adj) d'acier, aciéré ; pouvant tout supporter, endurci
Les nòtes aceiraas dau martel : les notes tintantes du marteau (Gerey)
ACHA : (nf) hache
[à l'est, Vivarais, du Haut Lignon à Montregard, Riotord, ailleurs v. **achon**. Dans l'aire Riotord, St J.-Molh., Mrgd, on peut préciser **acha tanchuà**, pour mieux différencier d'achon, également connu]
cognée, dite aussi **acha dreital**, ou la **gròs' acha** (Haut Lignon) [v **dreital**]
[germ. **hapja* ; vieil oc apcha ; /atso/ ; v **apia**]
ACHABAR : (v) achever, finir (une tâche), accomplir, terminer, **per achabar la rota :** en arrière-garde ;
Sàveis beleau si aquò serà pas teit achabat : ça sera pas bientôt fini! (Morison)
user, **franc achabat**, **achabat peràs :** complètement usé
[aphérèse au n-ouest : **chabat** ; v **use**, **gatat**]
tuer, épater, **vos achaba una blaga :** (ça) vous achève une commère, **aquò m'achaba :** c'est trop! ; dissiper (un bien, une fortune)
[v **deifenir**]
s'achabar : être à la dernière extrêmité
[**accapare*, de lat. *caput*, bout, extrêmité]
ACHALORAA : (n.f) terre bien exposée, qui réchauffe vite
[Aurec /atsarlà/]
ACHALORAR : (v) réchauffer
s'achalorar : se réchauffer

[variantes **achalourar** à Yss., **(s') acharolar** à Rech., Araules ; v **s'achaudetar**, **s'eichandir**, **s'eichaufar**]
ACHALORIT : (adj) accablé de chaleur ; lourd, orageux (temps)
[nord du Lignon ; Haut Lignon : **achaurit** ; v **achaudrat**, **calamachat**]
ACHAMPIR (S') : (v) se transformer en pré
terra achampià : terre mal travaillée, qui tombe en friche
[prov. acampestrir ; Haut Lignon ; II 1 ; v **amotir**, **apranir**]
ACHAPELIR (S') : (v) se feutrer [v **acatonit**, **drapar**, **jupit**] ;
achapelit, -ià : raide (s'agissant d'un tissu neuf, sans souplesse)
ACHARNAR (S') : (v) s'acharner [v **deicamelar**]
ACHARNIR : (v) exciter
s'acharnir : s'exciter sur ; s'enticher
ACHARONHIR (S') : (v) s'acharner (à), s'obliger à travailler, insister ; s'attacher à, s'enticher
ACHAROPIT, -IÀ : (adj) attiré par de la viande avarié, une charogne (chien) (se dit au fig. pour un homme)
ACHASAR, CHASAR : (v) donner à un serf jouissance d'une **chiesa** et sa terre, pourvoir, caser
achasat, chasat : qui a obtenu concession à titre viager sur les terres de son seigneur.
ACHAT : (n.m) achat
***ACHATAR :** bailler à emphytéose
***ACHATE :** emphytéose ;
ACHATIT, -IÀ : (adj) gâté, capricieux (enfant) ; trop attaché (à) ; sous le charme
[lyon. achatir, affriander ; littlmt : traité comme un chat ; la tendresse est vue avec méfiance : elle gâte, rend faible ; v **aborsit**, **assentit**, **atrunguit**]
ACHAUÇ : (n.f) chaux
[lat. *calx*, *calcis*, f ; la mécoupure **achauç** est de loin la plus usitée ; la forme **chauç**, sporadique, n'est peut-être qu'une mécoupure seconde ; v **chauç**]
ACHAUCHINAR (S') : (v) se mettre en tas, être tassé les uns sur les autres
[v **acrochar**, **acuchar**, **arroçar**, **assemblar**, **chauchinaa**, **enchauchinar**]
ACHAUDETAR : (v) réchauffer, tiédir ; mettre au bain-marie
s'achaudetar : se réchauffer (à la tiédeur du feu)
ACHAUDRAT, -AA : (adj) accablé de chaleur ; **esse achaudrat :** chômer (animal)
[nord du Lignon, Rochep. ; v **achalorit**, **chaumar**, **chaurar**]
ACHEISSAR : (v) rendre tordu
[de **cheis** ; variante **acheisar** à Yss.]
ACHETAIRE, -ESA : (n) acheteur
ACHETAR : (v) acheter ; (par métaphore) **vai bienteit achetar :** elle va bientôt accoucher
[**accaptare* ; **achatar** subsiste au sud, de Rech. au Chambon ; ailleurs, **achetar**, y compris St Julien du-P. ; Yss. a les deux formes ; **achetar** pénètre jusqu'en prov. rhodanien. Il est possible que ce soit un fr. ; v **comprar**]
ACHETAREL, -ARELA : (adj) qui aime acheter ; (n) acheteur compulsif
ACHICAR : (v) tromper, dépiter, décevoir
s'achicar : se tromper
achicat, -aa : dépité, déçu ; désagréablement surpris
Melhs l'an chausís, melhs l'an s'achica : plus on choisit, plus on se trompe
Gardaràs ta fenna, tant pís se te sias achicat : tu garderas ta femme, tant pis si tu t'es trompé (Meiller)
Se poià pas de rire davantz son òme tot achicat : elle ne pouvait se tenir de rire devant son homme tout marri (Darcissac)
[*chic*, onomatopée pour l'échec, comme flop en français ; en dauph. et prov., on fait chic quand les jambes se dérobent, les choses portent à faux]
ACHINATAR (S') : (v) s'accoupler (chiens)
ACHOM (FAIRE) : (v) éternuer

ACHON : (n.f, mais aussi m. analogique) hache ; **achon de man :** hachette ; **achon de peira :** hache de mineur [aire ouest, v **acha**]
hachette [dans l'aire **acha**]
achon dreital (St Didier), **bèl' achon** (Grazac, Messinhac), **achon dreit** (St Pal de M.), **gròssa achon** (Beaux) : cognée [v **dreital**]
ACIDE : (n.m) acide
ACIER : (n.m) acier
[*aciariu*, de lat. *ăciēs*, pointe d'épée]
ACISSAR : (v) exciter (un chien)
[dauph. acissar ; variante **acisar** (Martin)]
ACISSAIRE : (n.m) celui qui pousse à l'attaque, excite
ACIVAAR : (v) donner son avoine à, nourrir
[dauph. acivaar ; Forez sud-o et sud, cantons de St Didier, Golène]
ACIVADAR : (v) donner de l'avoine à ; passer une avoinée, engueuler (pour faire agir), dire ses quatre vérités ; battre un cheval pour le faire avancer, réagir ; mettre en état, préparer à une mission, "brifer, booster" ; donner du grain à moudre
Après l'aveir bien lavat, bien rasat, bien acivadat : après l'avoir bien lavé, bien rasé, bien préparé (Gerey)
[prov. acivadar ; l'avoine étant très énergétique, elle incite à l'action, d'où tous les sens ci-dessus]
ACLAPAR (S') : (v) se tapir, s'accroupir au sol pour ne pas être vu, se terrer ; s'asseoir à même le sol
[de **clapa** ; St Et. en aclapendon : assis en tailleur ; v **s'acacassonar**, **s'acautar**, **s'acoatar**, **s'acorrinar**, **s'acrapaudir**, **s'ajaçar**]
ACLAPETAR : (v) tiédir, faire tiédir
[de **clapet** ; Haut Lignon ; v **achaudetar**, **adoçar**, **chaufetar**, **clapetar**]
ACLAPIT, -IÀ : (adj) tassé, battu, piétiné (terrain) ;
[prov. aclapit]
mal levé,gras-cuit (pain, pâte, brioche)
[forme du haut Lignon, variante **aclatit** au sud du Lignon, **aglatit** [-gl-] de Rech. à Yss. ; v **agachit**, **aquesit**, **canit**, **chaminon**, **cirat**]
ACLOTAR (ò) : (v) aplanir, rendre horizontal ; poncer le sabot avant de ferrer
[de **clòt** ; prov. aclotir ; v **planchar**]
ACOATAR (S') : (v) tomber sur le derrière, le coccyx ; s'accroupir (le cul touchant terre)
esser acoatat : être sur le cul, ne plus savoir quoi dire
[prov. acovassar, alpin acoatar, fp acouatô ; v **s'acuolar**, **cuol (tombar a plat)**]
ACOBLAIRE : (n.m) timon de renfort, attelage supplémentaire
[Haut Lignon ; v **podrial**, **práu**, **ranfòrt**]
ACOBLAR (o) : (v) apparier, accoupler, atteler en couple ;
(haut Lignon) mettre en renfort, rajouter un attelage ; **anar acoblar :** porter aide avec un attelage ; **s'acoblar :** se mettre ensemble pour un travail
[**accōpulare*, de lat. *copulare*, lier ensemble ; v **abanar**, **aboeirar**, **acolar**, **acordar**, **apariar**]
acoblar (entraver evec une corde) v **encoblar**
ACOCHAA : (n.f) accouchée
[v **jacineira**]
ACOCHAMENT : (n.m) accouchement
ACOCHAR (o) : (v) accoucher
[la forme "pure" devrait être **acojar**, qui semble inusité ; v **achetar**, **levar**]
ACOCHESA : (n.f) sage-femme
[du fr. ; St B. le Ch. ; v **levesa**, **matrona**, **relevesa**, **saja-fenna**]
ACOCHIT, -IÀ : (adj) à pâte compacte (fromage)
[prov., dauph. cotit, acotit, compact, gras (cheveux) ; forézien acouchi, gras, collés (cheveux)]
ACOCOLAR (ò) : (v) choyer, dorloter, entourer de chaleur ; cajôler, attirer en cajôlant

Tant plora... sa maire dinc la boneta l'acocòla : il pleure tant... sa mère dans le bonnet de nuit le dorlote (Meiller)
s'acocolar : se pelotonner au chaud, sous les couvertures
[**coccu*, coquille d'oeuf ; dauph. acocolar ; v **acacaudar**, **acoconir**, **aminhotar**, **coconar**, **poponar**]
ACOCONAR (S') : (v) se pelotonner, se blottir au chaud
[prov. acoconar ; Haut Lignon]
ACOCONIR : (v) dorloter
[v **coconar**]
ACOCORINAR : (v) tenir au chaud, **acocorinat au canton :** bien au chaud dans la cheminée
[dauph. cocorin, fruit séché au four]
ACODAR (S') : (v) s'accouder
ACOEIRIR : (v) mal laver (le linge)
s'acoeirir : se ternir, jaunir, passer (linge, par lavage défectueux)
acoeirit, -ià : jaunasse, mal lavé (linge) ; au teint jaunâtre
[de **coeire**, cuivre ; II 1 ; v **basanat**, **rieissa**]
ACOEITAR (S') : (v) se presser, se hâter, se dépêcher
[lat. *ăd cŏactare* ; prov. s'acochar ; concuremment au sud : **se coeitar** ; v **abrivar**, **acorre**]
ACOEITONAR (S') : (v) se dépêcher lentement
***ACOLA :** (n.f) contrefort
[prov. ancola]
ACOLADA : (n.f) accolade
[du prov. ; ce geste témoigne d'une estime réciproque ; v **embraçada**, **passada**, **recuolada**, **revenença**]
***ACOLAR (o) :** (v) étayer avec un contrefort
ACOLAR (S') (ò) : (v) se mettre ensemble (pour un travail), faire équipe
[de **còla** ; se dit pour plusieurs ; pour deux, v **s'abanar**]
acomençar v **començar**
ACOMODAMENT : (n.m) accommodement ; transaction, compromis
ACOMODANT, -TA : (adj) accommodant, complaisant
ACOMODAR (ò) : (v) accommoder ; agencer, arranger ; incommoder, **lo fum vos acomòda pas? :** La fumée ne vous dérange pas?
s'acomodar : s'accommoder
[lat. *accommŏdāre*, adapter]
ACOMPANHAMENT : (n.m) accompagnement
ACOMPANHAR : (v) accompagner
[vieil occ. *companh*, celui avec qui on partage le pain]
ACOMPANHATGE : (n.m) accompagnement, ce qu'on mange avec le pain
[auj., plutôt ce qu'on mange avec le plat principal ; v **companatge**, **pidança**]
ACONTRE (FAIRE L') : (n.m) se faire concurrence, être rival
ACORAR (ò) : (v) serrer le cœur, poindre ; faire remonter, ressurgir (émotions)
[de **còr** ; prov. acorar ; v **cachar**, **cachinar**]
ACORCHAR (o) : (v) raccourcir, écourter, abréger
s'acorchar : raccourcir (intr.), **lo minjar s'acorcha :** les provisions commencent à manquer, s'épuisent ; se raccourcir (tissu) [v **se retirar**] ; baisser (eau)
[lat. *ăd cŭrtĭcāre* ; vieil òc acorchar, prov. acorchir]
ACORCHONAR : (v) raccourcir, réduire un peu
ACÒRD : (n.m) accord, harmonie, entente ; accord (musique) ; accord, conciliation ; **d'acòrd :** d'accord
[*accordiu*, harmonie, de lat. *concordĭa*]
ACORDAR (ò) : (v) convenir, admettre ; accorder, permettre ; mettre ensemble, apparier
s'acordar : s'accorder, s'entendre

[*accŏrdare*]
ACORDEON : (n.m) accordéon
[all. *akkordion*, par le fr.]
ACORRATOR, -ORA : (n) acheteur intéressé (mais éventuel)
[Haut Lignon, Araules : ce mot s'applique bien à qui court foires et soldes ; v **corratier**, **corrier**]
ACORRE : (v) accourir, se précipiter ; **s'acorre :** s'empresser
[v **abrivar**, **acoeitar**]
ACORRINAR : (v) rassembler ses poussins
s'acorrinar : (v) s'accroupir (comme sur une couvée)
[de **corrin** ; nord de la Dunière ; aire **gorrin** : **agorrir**]
ACORSAR (o) : (v) poursuivre (en harcelant), pourchasser, presser (à la course), courser
acorsat, -aa : au pas de course, haletant ; soufflant comme un agonisant, à l'agonie
[**accursare* ; v **acossegre**]
ACOSSEGA (D'), D'ACOSSEC : (adv) sans trêve, sans s'arrêter
[sans jamais arrêter de poursuivre]
ACOSSEGRE : (v) rejoindre, rattraper ; battre à la course (sur le poteau)
Aurià jamais vogut que son Vitòr fuguessa acossegut : elle n'aurait jamais voulu que son Victor fut battu (Mallet)
[Yss. ; conjug. seure ; v **acatapear**, **ajónher**, **apear**, **jonglar**]
ACOSTAR (ò) : (v) accoster, approcher, aborder ; **de bon acostar :** d'un abord facile, accueillant
[le s s'est maintenu, sans doute parceque mot emprunté aux marins provençaux]
ACOTIR : (v) embrouiller, emmêler (cheveux, fils)
[prov., dauph. cotit, acotit, compact, gras (cheveux) ; St M.-Gourgois, Firm. ; v **engaucir**]
ACOTUMAR (S') : (v) (s') accoutumer
acotumat, -aa : habituel, coutumier
ACRAPAUDIR (S') : (v) s'accroupir, se mettre à croupetons ;
[forézien s'acrapona ; v **s'acacassonar**, **s'acautar**, **s'aclapar**, **s'acorrinar**]
se tasser en vieillissant, se voûter ; devenir raide, ankylosé (pour avoir travaillé dans une mauvaise position), arthritique ; se rabougrir, se ratatiner
[Firm.: **s'eicrapaudir** ; Chambon, Araules **s'acrapir**, par x avec **crapon**, croupion ; v **s'acanir**, **s'agrobir**, **s'agromar**, **se chauchar** ; **s'agrautir**]
ACRASAR (S') : (v) tomber, s'abîmer, plonger
L era tant avanit qu'ol s'acrasèt de soem : il mourrait tant d' inanition qu'il plongea dans le sommeil (D. Panel)
[de **crasa**]
ACRECHAR : (v) rentrer (les bêtes) à l'étable pour l'hiver
ACRÒC : (n.m) accroc
[latin médiéval *crŏccus*, d'un germ. **krok*, crochet ; Mess.: **acròu**]
ACROCHAR (ò) : (v) accrocher (prendre avec un croc) ;
battre la crème (pour l'agglomérer), baratter ; se former (abcès) [Haut Lignon] ;
agglomérer, mettre en tas, de côté, rassembler, réunir, amasser [sud Forez ; v **acampar**, **amassar**]
s'acrochar : s'agglomérer ; se réunir [pl. de St B.-le-Ch. ; v **anonar**] ; s'accrocher (attraper)
ACROTOSIR (S') : (v) se crotter, se salir ; être pleins de croûtes, se mal laver
[prov. acrostir ; Haut Lignon : **s'acrostir**]
ACUCHAR : (v) faire des meules ; mettre en tas, entasser, empiler
s' acuchar : s'entasser, se serrer les uns contre les autres
[de **cucha** ; prov. acuchar ; forme avec aphérèse en Forez s-o : **cuchar** ; sporadiquement (Grazac, mais aussi Dauph.) : **encuchar** ; v **agerbeirar**, **amuolar**, **aplomjonar**, **plomjar** ; **amontelar**, **(a)poiolar**, **arroçar**, **assuchar**]
ACUCHONAR : (v) faire de petites meules, faire un tas, mettre en tas
s'acuchonar : se recroqueviller, rentrer la tête dans les épaules (faire comme un tas)
[de **cuchon**]

ACULH : (n.m) accueil
ACULHIR : (v) accueillir
[*ad colligere*, de lat *collĭgĕre*, recueillir, rassembler ; II 1]
ACUOLAR (o) : (v) acculer ; mettre à cul
s'acuolar : tomber sur le cul
[v **acoatar**, **(a) plat-cuol**, **eicuolar**]
AÇUP : (n.m) mauvais coup, mésaventure, accident, sale histoire, faux pas
[lim. açupar, heurter, choquer, prov. acipar, lim. çupada, coup, heurt, choc]
AÇUPAR : (v) heurter, fracasser, provoquer un accident
s'açupar : s'engouer, avaler de travers, s'étouffer en mangeant
[all. *schuppen*, heurter, vieux fr. chopper, trébucher ; cantons de St Didier, Firm., Golène ; v **anojar**, **eilojar**, **einojar**, **enlojar**]
***ACURATIT, -IÀ :** (adj) soumis au curé
[v **curaton**, **messard**]
ACUSACION : (n.f) accusation
ACUSAR : (v) accuser
[lat. *accūsare*]
ADERAR : (v) consentir, adhérer, être d'accord ; accepter une offre, un marché
[lat. *adhaerere*]
ADERMIR (S') : (v) (s') endormir ; **Davantz que s'adurmir :** avant de s'endormir (Paya)
[lat. *addormire* ; Haut Lignon : **adurmir** (uè) ; v **endermir**]
ADICION : (n.f) addition
[lat *addĭtĭo*, action d'ajouter]
ADICIONAR : (v) additionner
ADIEU : (n.m) adieu (salut) ; au revoir (on dit volontiers : **sans adieu**)
ADIUSSIATZ : (n.m) salut à qqun qu'on vouvoie, ou à plusieurs
[ce mot peut être considéré comme un marqueur de l'oc. (ou du patois)]
ADOAR : (v) vivre en concubinage ; **adoat, -aa :** concubin
[de **dós, doas**, deux]
ADOBAIRE : (n.m) massacreur, sabrenaud, mauvais ouvrier, bricolo, bousilleur, saboteur, laboureur maladroit
[v **assassinaire**, **caion**, **deigaraubier**, **eiborsaire**, **eigarautaire**, **massacre**]
châtreur, hongreur
[cantons d'Yss., Golène, Bas, St Didier ; **v abilhaire**, **aisinaire**, **arrenjaire**, **chatraire**, **eigaire**, **porchaire**]
ADOBAR (o) : (v) arranger, réparer [v **eigar**] ; réparer un dommage, donner réparation ; préparer [v **apreitar**] ;
saboter le travail, abîmer, saccager (se dit bien en parlant d'un anl, d'un enfant), détruire, esquinter
[v **ablasir**, **assassinar**, **eibigassar**, **eiborsar**, **eigarautar**, **massacrar**]
châtrer ; stériliser (par ligature, hysterectomie) une femelle
[v **abilhar**, **aisinar**, **arrenjar**, **chatrar**, **copar**, **eigar**, **porchar**, **talhar**]
[**addubare*, du germ. **dubban*, frapper ; moquerie de classe pour ceux qu'on adoube]
ADOBAT, -AA : (adj) mal arrangé, mal fait, mal préparé (plat), **franc adobat :** raté (plat)
***ADOBATGE :** (n.m) réparation (d'un tort)
ADOÇAR (o) : (v) adoucir, radoucir ; **adociriáus ma plenta :** ma plainte serait plus douce (Carrot)
engraisser (pour rendre la viande plus tendre) ;
faire tiédir (de l'eau) [v **achaudetar**, **aclapetar**, **chaufetar**, **clapetar**]
s'adoçar : se radoucir (temps) ; se radoucir, se calmer
[*addulcire* ; Carrot, Souvignet : **adocir**]
adomdar v **domdar**
ADOMETJAR : (v) rendre docile, domestiquer ; assouplir, adoucir

[prov. adometgir ; v **domdar**]
ADONAR (S') (ò) : (v) s'adonner
ADONC, ADONCAS : (conj.) donc, alors, pour lors, à cette époque, en ce temps là
[lat. *dum* + *umquam*]
ADORABLE : (adj) adorable
ADORACION : (n.f) adoration
ADORAR (ò) : (v) adorer
[lat. *adōrāre*, adresser des prières]
ADORDAR (ò) 1 : (v) ranger le long de, attacher le long de
[p-ê altération de **ordenar** ; Haut Lignon ; v **abroar**]
ADORDAR (ò) 2 : (v) assommer, abrutir de coups, étourdir
[germ. *hurt*, bélier ; lang. dordar, dauph. durdar, prov. turtar, heurter ; Firm. ; v **abalordir**, **estornelar**]
ADORNAR : (v) rester sans rien faire, être désœuvré ; attendre dans l'étable au lieu d'aller en "champ" (bêtes) ; faire la "giroflée", être délaissée, (au bal, fille qui reste sur le banc), rester sur le banc (sportif)
[littéralement: attendre comme un décor, un ornement]
ADOTAR : (v) adopter
[lat. *ădoptāre*]
ADRALHAR : (v) préparer (un outil, un travail, une machine), mettre en route, en train
s'adralhar : se mettre à fonctionner (homme, machine)
Se poí pas adralhar a veire clar : Il n'arrivait pas à pouvoir voir clair (Boissier)
Ei bian adralhat : il est prêt à fonctionner (Meiller)
[de **dralha**, voie, piste ; v **apromtar**]
ADREISSA : (n.f) adresse, habileté ; adresse (domicile)
[v **biais**]
*__ADREISSAMENT :__ (n.m) **maison d'adreissament :** maison de correction
ADREISSAR : (v) redresser, rendre droit ; corriger, redresser, éduquer ; faire tomber droit à l'endroit prévu (arbre) ; adresser, envoyer (à)
[v. **abarir**, **dreissar** ; pour dresser, v. **domdar** ; en ce sens, c'est le contraire d'**aborsir**]
couper droit, couper court [v **trauchar**]
[lat. *ad dirĕctiare*]
ADREIT, -TA : (adj.) adroit, habile, **si adreit que faria d'elhs a-b un chat** (Bas), **botaria d'elhs a-b un chat** (Grazac), **fariá los elhs aus chats** (Rech) ;
(n.m.) versant exposé au sud [v **eivers**, qui est l'inverse, noms propres]
endroit d'une étoffe [v **endreit**]
(adv) en face de, au droit de
[lat. *ad dirĕctum* ; prov. adrech, daup. adreit]
ADREITAMENT : (adv) adroitement
aduchar v **duchar**
ADULTERI : (n.m) adultère (acte et personne)
[La Charte de St Bonnet range l'adultère dans les crimes]
ADURE : (v) apporter, amener, rapporter, ramener, conduire ; livrer (marchandise)
adús-la : cri au chien pour ramener une bête
s'adure : se ramener, arriver, **lo garde s'adús :** le garde se ramène (Courbon)
s'adure ès : se rendre à ; **s'adure de :** venir de ; **s'aduire (aube) :** se maquer [Araules]
An eissublat de que son aduts : ils ont oublié de qui ils sont venus (Boissier)
[lat. *addūcĕre* ; prov., dauph., fp. adure ; Araules : **aduire**]
AFAIRE : (n.m ou f) affaire (ce qui est en jeu) ; **los afaires :** les récoltes ; **afaires (òme d') :** homme de loi, juriste, avoué ; bureaucrate, technocrate
De sos òmes d'afaires, que vívon sans rian faire, voguèt pas pendre los avís : de ses juristes, qui vivent sans rien faire, il ne voulut point prendre l'avis (Meiller)

E los acomodaments ... davantz certens òmeis d'afaireis : et les compromis... devant certains hommes de loi (Mallet)
Si t'eicotavo mais, 'quò farià pas l'afaire : si je t'écoutais davantage, on n'en sortirait pas (Chambonnet)
[v **besonha**, **veaa**]
AFAMAR : (v) affamer
[on peut trouver des formes diphtonguées analogiques, comme Le Mazet : **afoamar**]
***AFAN** /ã/ **:** (n.m) labeur, travail pénible
***AFANAIRE :** (n.m) homme de peine, porte-faix
AFANAR : (v) travailler dur, comme ouvrier ; **afanar son pan :** gagner son pain à la sueur de son front
[**afannare*, se donner de la peine, de lat. *fanari*, se démener en furieux ; v **baralhar**, **batalhar**, **eigramissar**, **s'embarrassar**, **martirar**]
***AFANATGE :** (n.m) gain du labeur
AFAR : (n.m) nain gardien des trésors cachés, nain mineur
[/-r/ ; le suc de Mons (St Pal de Mons) est connu pour être un lieu de résidence des afars]
AFARAR (S') 1 : (v) se mettre au travail, s'affairer
afarat, -aa : affairé
[prov. s'afarar ; v **bolicar**]
AFARAR 2 : (v) bichonner, lustrer, approprir ;
afarat : propre, bien mis, soigné, entretenu, bichonné
[Firm., Pilat ; forézien s'afarâ, faire toilette ; v **aferbir**]
AFEBLESIR : (v) affaiblir
s'afeblesir, s'afeblir : s'affaiblir
AFECION : (n.f) empressement, zèle, ardeur, ferveur ; attention, minutie au travail
[lat. *adfectĭo* ; prov. afecion ; v **fecion**]
AFECIONANT : (adj) qui demande beaucoup de soins (travail)
AFECIONAR (S') : (v) s'appliquer avec ardeur (à), se consacrer avec ferveur (à)
***AFECIONAT, -AA :** (n) fan, supporter, tifoso, aficionado, groupie
[il n'y a pas de raison d'oublier notre mot au milieu des adorations commerciales diverses]
AFENAR : (v) faire sécher le fourrage ; rentrer du foin
[v **feneirar**]
AFERBIR (S') : (v) se faire très propre
[II 1 ; v **afarar**, **s'aproprir**, **ferbir**]
AFERMAR : (v) affermer (donner à ferme)
[lat. *adfĭrmare* ; v **arrentar**, **luar**]
AFERMIR (S') : (v) s'affermir, être plus résolu
AFIALAIRE : (n.m) aiguiseur
[v **eimolaire**]
AFIALAR : (v) aiguiser, affiler, affûter ; **peira d'afialar :** pierre à aiguiser ; mettre au point, peaufiner ; accorder (un instrument) ; lisser, polir, damer (piste de neige, patinoire)
s'afialar las dents : aiguiser ses canines, avoir un appétit dévorant
afialat, -aa : aiguisé, acéré (pr. et fig.) ; bien damé, bien lisse (neige)
[de **fial** ; est de la Loire, Pilat ; v **agusar/aiüsar** en Forez s-o ; Beaux : **afialar** et **aiüsar** ; v **eimolar**]
AFIALASON : (n.f) aiguisage
AFIALATGE : (n.m) affûtage
AFICHA : (n.f) affiche
AFICHAR : (v) afficher ; publier des bans
AFINAIRE, -ESA : (n) trompeur, fourbe, aigrefin
[v **agoraire**, **enjanaire**, **roblaire**]

AFINAR : (v) abuser, duper, filouter, berner, blouser, tromper, leurrer, escroquer, arnaquer, mystifier
s'afinar : se faire avoir ; **Se chau faire afinar 'na feis per venir fin :** il faut se faire avoir une fois pour devenir intelligent (Carrot)
[v **agorar**, **anelar**, **eitampar**, **enjanar**, **roblar**]
AFLACHIR (S') : (v) s'amollir ; se laisser aller
AFLORAR : (v) affleurer
AFOLALHA : (n.f) fausse couche
AFOLAR (S') (ò) : (v) faire une fausse couche, avorter
[lat. *fŏllis*, soufflet à feu, ballon > dégonfler ; aphérèse (Golène), **folar** ; usité du Lim. au Dauph., le sud-oc. préfère : **se blessar** ; v **s'avortar**]
AFOLAT, -AA : (adj) émoussé (lame) [Rech. : **refolat**]
AFÒRA : (adv) (au) dehors (en étant au dedans), **passar afòra :** mettre dehors
[lat. *ad fŏrās* ; dipht. sporadique de ò (St M.-Gourgois : **afuòra**) ; v **defòra**]
AFÒRS : (adv) dehors (en étant au dedans) ; **en badant la pòrta d'afòrs :** en ouvrant la porte sur le dehors (Courbon)
[v **defòrs**]
AFORTEAR : (v) affirmer avec force
AFORTENT, -EESA : (adj) tenace, opiniâtre, entêté, à la conviction arrêtée ; sûr de lui, sûre d'elle ; hardi, hargneux, qui ne lâche pas (chien) ;
[f. : /-yezo/ ; v **dornhat**]
AFORTIR (o) : (v) affirmer ; certifier, assurer
Si Buffon afortís lo contrari, ei libre : Si Buffon prétend le contraire, il est libre (Carrot)
Mas ieu, vos pòve pas afortir que i arrivarà : Mais moi, je ne peux pas vous garantir qu'il y arrivera (Courbon)
[II 1]
AFOTIR : (v) ne pas entretenir ; **s'afotir :** s'en foutre, perdre tout intérêt à
[de **fotre** ; v **abolir**]
AFRANCHIR : (v) affranchir ; préparer un ustensile neuf pour le feu
[on frotte une poêle neuve avec de la graisse, de la couenne de lard, pour lui enlever le "goût de fer", d'ail le fond d'un pot en terre pour empêcher qu'il ne se fende]
AFRIANDIR : (v) affriander, affrioler
[/-di/ ; v **agormandir**, **aleichar**, **amealar**, **assentir**]
AFRONT : (n.m) affront ; **faire afront :** offenser
AFRONTAR : (v) affronter
AFRÓS, -OSA : (adj) affreux [v **eifraiós**, **eiglaiós**, **esfriós**] ; extraordinaire, pas possible
[germ. **aifrs*, horrible]
AFUOCAT, -AA : (adj) embrasé, enflammé ; ardent, enflammé (fig.)
[/afyɔká, -kà/ ; v **abrandat**]
AGACHIT, -IÀ : (adj) compact, mal levé, gras-cuit (pain)
[variante **d'aquesit** ; v **aclapit**, **aquesit**, **canit**, **chaminon**, **cirat**]
mal cuite (soupe) ; bourratif (mets) [v **abastant**, **borratier**]
AGACIN : (n.m) cor au pied, durillon sur les orteils
[prov. agaça, pie ; ajacin en sud-Velay jusqu'au sud d'Yss. (Messinhac) ; le succès du provençal agacin jusqu'à St Agrève, nord-Viv., St Etienne et Pilat (et jusqu'en Lyonnais et Savoie) et Usson /agašẽ/, impliquerait l'usage de ce mot en Velay orl.; il semble pourtant ignoré ; v **cana**, **tanc**]
AGALAR : (v) laisser vaguer les bêtes, pratiquer la vaine pâture (à partir de la St Martin)
L'en-darrier s'achaba e los vachiers agàlan, vequià la Sant-Martin : l'automne s'achève et les vachers laissent vaguer, voilà la Saint-Martin (Doutre)
[Yss. et env. ; v **abandon**, **abarrar**, **champeitrar**]
AGAMAT, -AA : (adj) abattu, épuisé par la chaleur, la fatigue

[**gamat**, qui a un double menton, car les gros sont vite accablés ; Viv., Le Chambon]
AGATA : (n.f) agathe (bille en verre coloré)
[Le M.: mécoupure **gata**]
agenolhar v **ajanolhar**
AGERBEIRAR : (v) rassembler les gerbes en meules
[cantons de Bas et St Didier, Forez, Pilat ; Rochep.: **engerbeirar** ; v **acuchar**, **amuolar**, **aplomjonar**]
AGLAND : (n.m) gland
[lat. *glans, -andis*, f, d'ou la mécoupure ; /ayã/, St B. le Ch., Firm. /aglã/ ; v **panar 2**, **panatge**]
aglatit v **aclapit**
AGOLIR : (v) gloutonner, engloutir, gober ; vouloir tout avaler (s.fig.) [v **cotir**]
[de **gola** ; prov. engolir ; II 1]
AGOLIT, IÀ : (n., adj) glouton, vorace [v **abadat**, **abrafalit**, **avala-mas**, **deigranat**, **deissolut**, **galavard**, **goapa**, **golard**]
AGORAIRE, -ESA : (n) fourbe
[v **afinaire**, **enjanaire**, **roblaire**]
AGORAR : (v) tromper, duper, filouter
s'agorar : se tromper, se leurrer
[lat. *augurare*, prédire ; aphérèse **gorar** à Rochep. ; v **afinar**, **anelar**, **enjanar**, **roblar**]
AGORMANDIR : (v) rendre gourmand ; affriander, allécher
[v **afriandir**, **aleichar**, **amealar**, **assentir**]
s'agormandir : devenir gourmand
***AGORRINIR (S') :** (v) fréquenter les femmes de mauvaises vies, se livrer à la débauche
[de **gorrin** ; prov. agorrinir, fp agourrina]
AGOT : (n.m) mise à sec, assèchement
[v noms propres]
***AGOTALHAS :** (n.f.pl) ce qui reste dans un tonneau à la fin du décuvage
AGOTAR : (v) tarir (source ; femelle) ; écoper, vider
s'agotar : se tarir (source ; femelle), s'assécher
[*ăd* + lat. *gŭttāre* ; prov. agotar]
AGRADAR (S') : (v) (se) plaire ; **çò qu'agrada i-un agrada l'autre :** ce qui plait à l'un plait à l'autre (Delaigue)
[de **grat** ; cette forme est générale, jusqu'au sud-Forez, lors même qu'on attendrait ***agrear**]
AGRAFA : (n.f) agrafe
[germ. **krappa*, crochet]
AGRAFAR : (v) agrafer
AGRAMELIR (S') : (v) être infesté, envahi par le chiendent
[prov. s'agramenir ; entre Loire et Lignon ; en Forez s-o.: **agramelhar** ; au sud du Lignon : **s'agramir**]
AGRANAR : (v) agrener ; verser du grain dans une trémie ; faire tomber le grain sur le « **planc d'eicossor** »
AGRAPIR (S') : (v) se cramponner, s'accrocher, s'arc-bouter, se contracter, se tendre pour résister
Aquau bolhon, d'un pauc mais, me baronlava, e seguere forçat de m'agrapir : ce veau, pour un peu, me faisait tomber, et je fus forcé de m'arc-bouter (Courbon)
agrapit, -ià : tendu, serré, tassé (corps)
[germ. **krappo* ; prov. s'agrapir]
AGRAUTIR (S') : (v) se ratatiner
[de **grauton**, grumeau ; prov. s'agrautonir ; Haut Lignon ; v **s'acrapaudir**, **se cofir**]
AGREABLE : (adj) agréable
[fp agriable ; v **agradar**]
agrese v **grese**

AGREVOLH : (n.m) houx (*ilex aquifolium*)
[lat. *acrĭfōlium* ; dauph. agrevolh, lang. grifolh, prov. agreu, forézien agriôle ; variantes au M.: **grevolh**, à St M.-Gourgois : **agrivolh**, au nord-est (Riotord, St J.-Molh.) : **agrevòlh** ; pour Yss. et env., Beaux, Beauzac, v **grifolh**, noms propres]
AGRICHAR : (v) agripper
[Firm. ; v **arpiar**, **crochetar**]
agrobir (s') v **s'agropir**
AGROMAR : (v) tasser ; froisser, chiffonner en tassant, comprimer
s'agromar : se recroqueviller, se tasser sur soi-même, se voûter ; se tapir, ne plus bouger, ne rien faire, se rencoquiller, se terrer
[lat. *glomus*, pelote ; forézien s'agroumî ; sud du Lignon ; v **s'acanir**, **s'aclapar**, **s'acrapaudir**, **s'agropir**, **s'ajaçar**, **se chauchar**]
AGROMILHÓS, -OSA : (adj) pelotonné, recroquevillé, ratatiné
Tot agromilhós dins son leit, tot trempe : tout recroquevillé dans son lit, en sueur (Trève)
AGROMISSELAR (S') : (v) se pelotonner, se tapir, se recroqueviller, se rencogner, se ratatiner
M'agromisselero dins un caire que fasí un cafuron : je me terrai dans un recoin obscur (Boissier)
AGROMOLAR (S') (ò) : (v) se recroqueviller, se pelotonner, se blottir ; s'agglomérer
[lat. *adglomerare* ; lyon. s'agrimolô ; prov. agromelar, pelotonner ; Morison : **agromelat**]
AGROPIR (S') : (v) se tasser, se recroqueviller, s'ankyloser, avoir de l'arthrose
[germ. **kruppa*, croupe ; Haut Lignon : **s'agrobir** ; v **s'acanir**, **s'acrapaudir**, **s'agromar**, **se chauchar**]
AGUERRIT, -IÀ : (adj) aguerri [Souvignet : **agarrit**]
AGULHA : (n.f) aiguille (à coudre), **passar una agulha :** enfiler une aiguille ; pic de montagne ; pignon de maison, **per agulha :** sur le côté de la maison
[lat. *acŭcŭla* ; à Yss., Rech., Araules, St Jeures, on peut aussi avoir la mécoupure **gulha** ; Pilat, Haute Cance : **aülha** /œya/]
AGULHAA : (n.f) aiguillon (de bouvier) ; long aiguillon (de bouvier) ; aiguillée
[lat. *aculeata* ; prov. agulhada ; v **apeláor**, **eitalambor** (sud du Lignon), **eitombel** (extr. nord-ouest)]
AGULHON : (n.m) pointe d'aiguillon
[*aculeōne* ; pour le pl. de St B.-le-Ch., v **ardalhon** ; pour dard, v **picon**]
AGULHONAR (o) : (v) aiguillonner [v **picar**] ;
germer, faire une pousse, lever [blé ; Messinhac, Araules]
AGUSAR : (v) aiguiser, à l'ouest de la Loire
[lat. *acutare* ; Beauzac, Bas, Valpr. et Usson, Apinac, St B.-le-Ch. : **agusar** ; Retournac, Beaux (avec **afialar**), Boisset, St M.-Gourgois : **aiüsar** ; v **afialar**, **eimolar**]
AGUT, -UÀ : (adj) aigu ; pointu (très au fait)
[v **maigre**, **quiale**]
AÏ : interj. pour inciter à l'effort ; **faire petar un còp d'aï :** en mettre un coup (de collier) ; interj. de surprise, holà, ho
De brameis "aià mon Dieu!" : des cris "ho!, mon Dieu" (Morison)
[/ai/, et non /ay/]
AIA, AJA : (n.f) haie vive, taillis
[germ. **hagja* ; dauph. francoprov. adzi ; au m-â. on devait entendre un h aspiré, v noms propres]
AIAA : (n.f) venue du lait ; **bailar l'aiaa :** donner son lait
AIAÇA : (n.f) pie (*pica pica*)
[germ. **agatja* ; le plat. de St B.-le-Ch., le Haut Lignon, le nord-est (St J.-Molh., Riotord), et le canton de Golène conservent la forme complète ; ailleurs, mécoupure **iaça**, y compris St Agr., Fay]
AIAÇON : (n.m) piat, petit de la pie
AIAR : (v) avoir du lait ; donner son lait, **faire aiar :** faire donner son lait à ; allaiter

[forme de **aigar**, cf **asaiar** pour asaigar ; roannais alayer]
aiara v **ara**
AIÇAIS : (adv) à cet endroit, ici-bas (où nous sommes), **d'aiçais, d'ailais :** de ci, de là ; dès lors, à ce moment, **aiçais de, a :** au moment de
[v **ailais**]
AICÍ : (adv) ici ; **d'aicí que :** d'ici à ce que ; **d'aicí :** d'ici, en deçà [v **latz**] ; **aicí d'en-naut, d'en-bas :** ici en haut, en bas ; **d'aiç' aiçais :** d'ici là ; cri pour faire avancer les bœufs [Rochep. ; Rech.: **vò aicí** ; Gourgois : **òssi** ; v **òpa**] ; voici
[lat. *eccĕ hīc* ; v **aquí**, **çais**]
AICION : (n.f) haine
AIÇÒ : (pron. dém.) ceci ; **aquò e aiçò** (pour en finir avec une conversation) : et patati et patatas
[v **aquò**]
AIDA : (n.f) aide
AIDAR : (v) aider, assister
[*adjutare* n'est guère crédible, p.-ê **actare*, de *actum*, p.p. de *agere*, agir, plaider pour ; vieil oc aida et aita, aide ; aquitain, lim. aidar ; v **ajuar**]
A-IÈR : (adv) hier
a-ièr deveis seir, deveis matin : hier soir, hier matin (St B.-le-Ch.)
[prov. rhod. a-ièr ; Forez s.-o., Vanosc ; Araules : **a-ièrs** ; v **ièr**]
AIGA : (n.f) eau ; **aiga beneita :** eau bénite ; **aigas grassas :** eau de vaisselle [v **lavorjalhas**] ; **tombar d'aiga :** se soulager, uriner ; **tenir l'aiga :** garder un secret ; **en aiga de chaud**, en sueur, mouillé de sueur ; **aver l'aiga chauda, las aigas chaudas :** avoir des aigreurs d'estomac, des nausées acides ; **sem pas en l'aiga! :** y a pas le feu, rien ne presse ;
aiga de fems : purin [Martin, Retournac, Beaux, Mess. ; v **bolhon**, **broeit**, **eigots**, **pissa**] ; eau pluviale ; **una maison aub un cubert a quatre aigas :** une maison avec un toit à quatre pans (Januel)
Que d'aiga qu'a (que n'avem) begut : il en est passé de l'eau sous les ponts
ruisseau, cours d'eau
la grand aiga : surnom du Lignon [grãtàiga] ; **gròs' aiga :** torrent
aiga mòrta : eau stagnante
aiga doceta : eau douce
[nous ne serions guère émus par la notion d'"eau dure", si les fabricants n'en profitaient pas pour vendre des détartrants dans un pays sans calcaire]
[**acqua* de lat. *ăqua*]
AIGAA : (n.f) terroir où les sources abondent.
AIGA-BELHIÀ : (n.f) brouet, soupe claire
Sopa de cháuls cabuç, vòtra aigabilhia, tot me cacha la fontana : Soupe de choux pommés, votre "eau-bouillie", tout m'oppresse (Meiller)
[soupe d'eau allongée de lait et pain trempé, qui est de même nature que l'aiga-bolida des provençaux . Cette forme originelle est conservée à Fay, Le Mazet, ou Grazac ; une étape suivante a été l'avancement de l'accent sur e, comme au Chambon, à Rochep. ; puis, partout ailleurs, passage de /ey/ à /iy/ : **aigabilhia** ; Messinhac : **aiga belhida** ; à St Didier, on dit aussi **aiga-bòrlha** (eau aveugle)]
AIGA-BENEITIER : (n.m) bénitier
[carte 10 ; Golène : **gabeneiteir** ; v **beneitier**]
AIGADA : (n.f) vin coupé d'eau
Un bichon bergeiron qu'ei tot remplit d'aigada : un cruchon de vin coupé (Chambonnet)
AIGADIER : (n.m) souillarde, évier
[Dans la zone Rech, Yss., Beaux, Retournac ; v **eivier**, **lavaier**, **solharda**]
AIGA-MEAL : (n.f) hydromel
AIGAND : (n.m) ravine creusée par les eaux

[v **rival**]
AIGANHA : (n.f) rosée
Quatre bàton l'aiganha, quatre regàrdan le ceal, quatre aprèitan dinar : una vacha en un prat : quatre battent la rosée, quatre regardent le ciel, quatre préparent le diner : une vache dans un pré (devinette)
[*acquanea* ; c'est le mot de tout l'oc oriental ; au nord-ouest d'une ligne englobant Retournac, Monistrol, (mais non Golène, St Pal de M.), La Seauve-St Didier, Riotord, v **rosaa**, cependant Gerey emploie **aiganha** ; Beaux : **aiganha** et **rosaa**]
***AIGAR :** (v) irriguer
AIGARDENT : (n.m) eau-de-vie [v **gota**, **blancha**]
AIGARLISSA : (n.f) réglisse
[lat. *lĭquŭrĭtia* ; variantes : St Agr., Firm. : **aigalissa** ; St B.-le-Ch.: **ergalisse** ; Riotord : **aigalissia** ; fp : aigalissi]
AIGÀS : (n.m) crue, inondation ;
(pl.) **aigàs** et **aigaus :** (pl) les grandes eaux, dégâts des eaux
[v noms propres]
AIGASSI : (n.m) trombe d'eau, déluge ; crue subite
[f. à Firm.: **aigassa** ; vers le Fultin (St J.-Molh, Vanosc) : **aiguerlhe** ; v **eiplovatre**]
***AIGATGE :** (n.m) droit d'irrigation
AIGLA : (n.f) aigle
aigla peicharela : pygargue, ou orfraie
[lat. *ăquĭla*, f. ; /aiya/ ; encore présent en 1860, le dernier survivant a disparu à Alleyras en 1957]
AIGRE : (n.m) levier ; **faire (ou levar per) aigre :** faire levier, soulever
[v **pau-ferre**, **pressa**, **presson**]
AIGRÀS : (n.m) raisin vert, verjus
AIGRE, -A : (adj) aigre, acide, sûr (fruit, lait)
[v **arzit**, **chanin**]
(adj, n) hargneux, revêche, acerbe, **prendre en aigre :** prendre à rebrousse-poil
[v **borrut**, **chenchilhós**, **cossard**, **maugraciós**, **ronhós**, **rulhard**]
[*acre*, de lat. *ācer*]
AIGRELET, -A : (adj) aigrelet, suret
AIGRETA : (n.f) oseille (*rumex acetosa* et *acetosella*)
[v **auselha**, **erba-salaa**]
AIGRILHÒT, -A : (adj) aigrelet
AIGRIR : (v) aigrir ; **s'aigrir :** devenir aigre, surir
AIGROR : (n.f) aigreur d'estomac
[v **aiga**]
AIGRUMS : (n.m) les agrumes
[*acrumen*, de lat. *acer* ; vieil occ. aigrum, dauph. aigrum, niçart agrum]
AIGUERLHE : (n.m) trombe d'eau, inondation, vers le Fultin
[v **aigassi**]
AIGUETA : (n.f) petit ruisseau
[v **beal**, **gota**, **rivachon**]
aiguier v **eivier**
AILAÏNC : (adv) tout là-bas, au loin ; **laïnc d'en bas :** tout là-bas en bas
[/alayẽ/ ; forme avec aphérèse laïnc /layẽ/ sporadique (Le Mazet, Beaux, Grazac ; Vanosc /layã/)]
AILAIS : (adv) là, là-bas ; **d'ailais de :** (là-bas) du côté de ; **d'ailais, dau latz d'ailais :** au delà ; **ailais d'en-bas :** là-bas en bas ; **'quí n-ailais :** par là-bas (Javelle)
N'en ven d'ailais /élaé/ **lo bolonjeir :** de là s'en vient le boulanger (Chanson de Jonzieu)
[v **aiçais**, **ailaïnc**]
AIMABLE, -A : (adj) aimable, gentil
N' i aià v-un clerc bian aimable : il y avait un servant bien aimable (Javelle)

[cette forme, qui paraît fr., est tout à fait occ. ; lim., lang., prov. méd. aimable ; v **gent**, **graciós**]
AIMAR : (v) aimer
[lat. *ămāre* ; **amar** est une mécorrection]
AINAT : (n.m) aîné
[*antenatu* ; au fém., on ne connaît que le fr. **ainèa** (**ainela** à Yss., Grazac) ; v **promier**, plus usité]
aira, **airaa**, **airal** v **eira**, **eiraa**, **eiral**
AIRELA : (n.f) airelle, ou myrtille (*myrtillus sativus*)
[**ātrĕlla*, de lat. *atra*, noire]
AIRELIER : (n.m) plant d'airelles
AISANÇA : (n.f) espace ; **aveir d'aisança :** être au large (pr. et fig.) ; **bailar d'aisança :** donner de l'espace, donner les moyens ; **faire d'aisança :** agrandir (bât.) ; **las aisanças :** les annexes
[*adjacentia*, environs, dépendances, de lat. *adjacere*, être situé auprès ; v **large**, noms propres]
AISAT, -AA : (adj) aisé
AISE : (n.m) aisance, suffisance ; **en bailar ton aise :** en donner à ta suffisance, t'en donner ton content ; **esse d'aise :** être d'accord ;
confort, bien-être [v **benaise**] ;
(pl) dépendances, vers le Haut Lignon
d'aise : doucement, lentement, à son rythme, agréablement
[v **belament**, **plan**]
AISINA : (n.f) ustensile, outil ; personne imprévisible, "outil" (en fr. régional)
AISINAIRE : (n.m) châtreur, hongreur
[Forez s-o, Craponne ; v **abilhaire**, **adobaire**, **arrenjaire**, **chatraire**, **eigaire**, **porchaire**]
AISINAR : (v) arranger, réparer (grossièrement, à grands coups)
[v **petaçar**, **taponar**]
châtrer, couper, en Forez s-o.
[v **abilhar**, **adobar**, **arrenjar**, **chatrar**, **copar**, **eigar**, **porchar**, **talhar**]
AISSA : (n.f) **mal d'aissa :** douleur continue, permanente
[prov. aissa, gémissement de douleur]
AISSE : (n.m) essieu
[lat. *axis* ; prov. aisse, lim. ais ; Haut Lignon ; v **aissiu**, **ensial**]
AISSELA : (n.f) aisselle
[lat. *axĭlla*]
AISSELAR : (v) casser (à coups de marteau), endommager
[lat *ascĭa* ; Firm.: **asselar**]
AISSELIER : (n.m) cadre de porte, de fenêtre, chassis, huisserie, chambranle
[v **batament**, **cadre**, **eironda**] ;
aisselier (charp.) [v **clau**, **cotela**, **moesa**, **sobarba**]
[carte 10]
AISSETA : (n.f) herminette
[*ascĭtta*, de lat *ascĭa*]
AISSI, -IA, ASSE,-A : (adj) amer (pr. et fig.) ; où l'herbe est amère, rebelle à la culture
[témoins toponymiques, haut-Lignon, ouest Loire)
AISSIU : (n.m) essieu, à Fay
[*axiliu*, de lat *axis*, essieu ; prov. aissiu ; Rochep.: **ensiu** vient de **aissiu** x **ensial** ; v **aisse**, **ensial**]
AISSON 1 : (n.m) herminette à taillant plus large que l'**aisseta**, mais à petit manche
[*ascione*, de lat *ascĭa*, herminette ; elle sert par ex. à ébaucher le sabot]
AISSON 2 : (n.m) manche de fléau
[**axilione*, de lat. *axis*, axe ; Forez s-o (Marols, St Maurice-G. /ésü/, Apinac /eisü/, Usson /isü/), Firm. ; sud Forez, nord-Viv., Rochep. : **aisseve** ; v **eire**, **eivon**]
AITABEN : (conj.) aussi, par conséquent, aussi bien, c'est pourquoi ; **aitaben ! :** eh bien !
[Bayle, Chambonnet, Paya, emploient **autaben** ; les deux formes coexistent en vieil occ. ; v **aitapauc**, **taben**]

AITAL : (conj.) ainsi, de cette façon
Bòns usatges e bònes cosdumes aital quant son escrites : bons usages et bonnes coutumes ainsi qu'elles sont écrites (Charte de St Bonnet)
AITALEAU, TALEAU : (conj.) dès que
[/tayaʊ/ ; v **tant-leau**]
AITANT : (con) aussi bien, autant ; **aitant … coma :** aussi bien… que
AITAPAUC : (conj.) aussi bien, c'est pourquoi
Aitapauc quand ei lassa, tot' ama prendrià plaça : aussi bien quand elle est lasse, toute âme prendrait place (Mallet)
[Yss.; v **aitaben**]
AITRETANT : (conj.) autant, tout autant, encore autant
[vieil occ. altretant]
aja v **aia**
AJABLAR : (v) renverser, mettre à bas, coucher à terre
Los matrucs ajablèron tot le pauc que li demorava : les enfants mirent à bas le peu qui restait (Boissier)
[métathèse de **ablajar**, v **ablasir**]
AJAÇAR : (v) faire la litière
[St Agr ; v **eitarnir**, **empalhar**]
ajaçar (s') : s'accroupir sur sa couvée ; s'aplatir au sol, se tapir, se motter
ajaçat, -aa : courbé jusqu'au sol, quasi couché
[lat. *adjacere* ; v **s'aclapar**, **s'agromar**]
AJALHAIRE, EIJALHAIRE : (n.m) pioche-houe, munie d'un taillant
[Haut Lignon ; Chambon : **jalhon** ; Rochep., Fay : **eijalhaire** ; v **piaucha** ; pour le taillant, v **jalha**, **jalhon**]
AJALHAR : (v) couper avec le taillant de la pioche
AJANOLHAR (S') : (v) (s') agenouiller
[la forme première **agenolhar** subsiste au sud-ouest (Araules, Le Pertuis, St J.-du-P., Beaux, Beauzac), à Lapte, à Valprivas /adzénüya/, mais la variante formée sur **janolh** est répandue partout ailleurs ; très altérée, la variante fort locale de Messinhac, **ajonilhar**, peut être évitée]
AJARAR : (v) faire plier, soumettre
s'ajarar : s'écraser, s'affaler, s'effondrer, fléchir et tomber sur les genoux ; se courber (sous un fardeau), être écrasé par le malheur ; devoir se coucher, s'aliter par maladie ; **las amas ajaradas :** les âmes accablées (Doutre) ; s'affaisser, s'étaler (notamment fromage)
Li voguere montar, ma sauma s'ajarava : Je voulus la monter, mon ânesse s'affalait (Romezin)
[de **jaire**, coucher ; sud ; v **s'eibolhar**, **s'eicafoeirar**, **s'eipautir**]
ajitrar v **jitrar**
ajoc, **ajocaire**, **ajocòr** v **jocáor**
AJOENT, -A : (n, adj) adjoint (fonction)
[fr. *adjoint* ; on peut aussi entendre **adejoent**]
ajonar v enjonar
AJÓNHEIR : (v) rejoindre, atteindre, rattraper
[lat. *ajungere*, ajouter ; prov. ajónher ; v **acatapear**, **acossegre**, **apear**, **jonglar**]
AJOTAR : (v) ajouter
[lat. *ad juxtare* ; v **apondre**]
AJUAR : (v) aider, assister ; se réclamer de, **s'ajuar per autres usatges encòntra :** prendre appui sur d'autres usages à l'encontre de (Charte de St-B.-le-Ch., 1270)
Si m'ajuavatz un pauc : si vous m'aidiez un peu (Mallet)
[*adjutare*, de lat. *adjŭvāre* ; prov. ajudar, dauph. ajuar ; sud du Lignon et ouest Loire, concuremment à **aidar**, v c m]
AJUCÁOR : (n.m) échelle à montant central, "écharasson", à Golène, Haut Lignon
[v **eichalier**, **eichamel**, **eicharàs**]

perchoir (à poules), juchoir
[de **joc**, sommet, germ. *juk*, juchoir ; carte 7 ; forme de Dunières, Riotord ; Beauzac : **jocáor** ; Carrot, St Didier, St Pal de M, St Just-M., Monistrol, Rochep., Mas de Tence, St André : **ajocáor** ; Mrgd : **ajoc**, **ajocáor** ; St Agr., Montb.: **ajoc** ; Champcl.: **ajoc**, **jucòr** ; Fay, Le Mazet : **ajoc**, **ajocòr** ; Rech., Le Pertuis, Mess., Araules **jucòr** ; Yss : **jucòr**, **jocòr** ; Araules /-kort/, St Julien-du-Pinet, Beaux, Lapte : **jocòr** ; St Jeures, Tence, Grazac : **ajocòr** ; Le Chambon : **ajocòr** (échelle), **ajocaire** ; v **ducháor**]
AJUCAR (S') : (v) (se) percher, (se) jucher, grimper sur
[prov. ajocar, dauph. ajucar, lim. duchar ; Riotord ; Morison, Courbon : **s'ajucar**, **s'ajocar** ; Yss., Rech. (yé en tonique), Mess. : **se jucar** ; Haut Lignon, Grazac, St Didier, Mrgd, St Pal de M.: **s'ajocar** ; Beaux, Boncompain : **se jocar** ; à l'ouest de la Loire, v **duchar**]
AJUSTAIRE : (n.m) ajusteur
AJUSTAR : (v) adapter, remettre une pièce, façonner avec précision
Quau ajustarà una pieça : qui remettra une pièce ? (Meiller) ; **Tots membreis ajustats de nòtra granda França :** tous parties façonnant notre grande France (Souvignet)
ajuster, mettre, bien placer ; viser, ajuster [v **visar**]
[lat. *justus,* juste]
ALA : (n.f) aile ; nageoire ; filet de poisson ; branche de genêt [v. **balaion**] ; bord de chapeau ; aube de roue ; **aveir las alas tant lònjas :** avoir le bras long ; **badar las alas :** ouvrir grand ses bras ; **prendre d'alas :** prendre de l'assurance, avoir des ailes, s'envoler dans le monde ; **corbar l'ala :** baisser de l'aile
versoir de charrue [St B. le Ch. ; c'est le type forézien ; v **aurelha**] ;
las alas : la chasse à la battue, au moyen-âge
[lat. *āla*]
ALAA : (n.f) flambée, air de feu (moment qu'on prend la chaleur du feu)
[v **alaufaa**, **flambaa**]
alaïnc v **ailaïnc**
ALAION : (n.m) genêt ailé (*genista sagittalis*)
[canton de St Didier, St Pal de M. ; Beaux : **balai alaiard** ; v **eiparcet**, **janeta**]
ALAIRAR : (v) pencher
s'alairar : pencher (du côté où ça veut tomber) (chargement) ; se coucher sur le côté (véhicule, personne qui tombe) ; **s'alairar sus un fautèr :** s'écroûler dans un fauteuil
E son còrp trampalèa e s'alaira a l'abric dau boeisson : son corps chancelle, et s'affaisse à l'abri du buisson (Carrot)
alairat, -aa : penché ; **a lo nàs alairat :** il a le nez de travers
Lo sapin ei una sapré bètia, quauque pauc alairaa : le sapin est un beau morceau, quelque peu penché (Courbon)
M'era eivís que l ero tant si pet alairat : j'avais le sentiment que je penchais beaucoup (Boissier)
[*ăd* + lat. *lătĕrare* ; est de la Loire]
ALAITAR : (v) allaiter
[v **aiar**, **tetar**]
ALAMBIC : (n.m) alambic
[arabe *al anbīq*]
ALAMON : (n.m) sep de l'araire (grosse pièce glissant au sol et portant le soc)
[p-ê lat. *arma,* ustensile x *ulmum,* orme ; nord-ouest (St Didier, St Pal de M.) et ouest (de Bas à Usson) ont **aramon** ; prov., dauph., viv., aramon, lang. alamon ; type dental dans le reste du Massif central (compris sud-Velay)]
ALANGUIR : (v) épuiser (par une maladie de consomption), atteindre de lassitude
ALANGUIT, -IÀ : (adj) hâve, en grande faiblesse [v **deseri**]
alar v **anar**
ALARJAR, ALARGIR : (v) élargir
[prov. alargir]

ALASSAR : (v) lasser, fatiguer
alaufa v **alauva**
ALAUFAA : (n.f) grosse flambée de courte durée
[Apinac ; v **alaa**, **flambaa**]
ALÁUVA : (n.f) étincelle qui retombe en cendre
Quand l'aurem bian panat, juc'aus alaufes : quand on l'aura bien essuyé, jusqu'à la moindre cendre (Javelle)
[gaul. *ulwa*, étincelle, et image de l'alouette qui monte droit, et tombe à pic ; Le Chambon **alauva** ; Apinac : **alaufa**, Usson : **balaufa** ; Forez-sud, Pilat, Vocance, **alauva** /alova/ : étincelle]
ALÁUVE : (adj) léger, aérien
ALAUVETA : (n.f) alouette (*alauda arvensis*)
[*alaudĭtta*, de lat. *alauda*, du gaulois *alawdā* ; forme générale mais aphérèse **lauveta** fréquente ; Jonzieu /areʋveto/ ; vallée de la Loire (de Monistrol, Beauzac à Oriol, Aurec, Malv.) sauf Bas, métath. **aulaveta** ; St M.-en-Gourgois : **auleveta**, Apinac : **auvaleta** (mais St B.-le-Ch., Luriecq, **alauveta**) ; Boisset, Usson /lʋ-/ : **lauseta** ; prov. alauseta]
ALAUVIER : (n.m) miroir aux alouettes
[v noms propres]
ALÈA : (n.f) haie
[du fr. *allée* ; est Loire ; v **aia**, **boeissonaa**, **clauson**, **linhaa**]
ALEGRANÇA : (n.f) réjouissance ;
las alegranças : les commodités d'une ferme [Araules, v **aisança**]
ALEGRAR (S') : (v) se réjouir ; être content de son marché, ses emplettes
ALEGRE, -A : (adj) gai
[lat. *ălăcris*]
ALEIAA : (n.f) balai à vanner
[Apinac ; v **dreive**]
ALEIAR : (v) vanner au balai
[de **baleiar** ; /areya/ ; v **dreivar**]
ALEICHAR : (v) allécher, affriander ; affrioler, avoir du sex-appeal
[v **afriandir**, **agormandir**, **amealar**, **assentir**]
ALEIÇONAR : (v) faire leçon à ; donner les directives, les consignes, "brifer"
ALEINA : (n.f) alène
[**alisna*, du germ. *alunsa* ; aphérèse **leina** sporadique ; v **ponçon**]
ALEINAR : (v) piquer avec l'alène ; mordre, piquer (serpent), **se faire leinar**
ALEINIR : (v) anéantir ; anémier, exténuer de faim
s'aleinir : s'anémier, se chêmer, perdre l'appétit, être anorexique ; tomber d'inanition, mourir de faim ; **esse aleimit :** tomber d'inanition (Araules)
[lat. *adnĭhĭlare*, de *nĭhĭl*, *nīl*, rien ; prov. anequelir; dauph. alinar ; Haut Lignon : **aleimir**, **alumir** ; v **anientar**, **avanir**, **deicorar**, **deilabrar**, **eitampanir**]
ALEN : (n.m) entrain, hardiesse ; **aveir d'alen :** avoir de l'audace, ne pas manquer de souffle ; **a gis d'alen :** il est sans ressort
[**alenu*, souffle, de lat. *ănhēlus*, hors d'haleine ; Le M., Araules /alét/ ; fr. régional : avoir de l'allant]
ALENTORNS : (n.m.pl) alentours ; **alentorns (d') :** aux alentours
ALETA : (n.f) ailette ; visière de casquette [v **bec**, **lisiera**] ; **faire l'aleta :** faire la parade, oiseau
ALETIT, -IÀ : (adj) gras-cuit, mal levé (pain)
[Araules, avec **aglatit** ; v **aclapit**, **agachit**, **aquesit**, **canit**, **chaminon**, **cirat**]
ALH : (n.m) ail
[lat. *ālĭum* ; Beaux, St Didier, Aurec, Mrgd, Rochep. ; v **alhàs**, **alhet**]
ALHA : (n.f) ail
[sporadique, attesté à St B. le Ch., Riotord, Mess. ; cf fr. régional : ça vaut pas une ail ; v **alhàs**]
ALHÀS : (n.m) ail

[ouest Loire (mais St B.-le-Ch. **alha**), Grazac, Yss. (avec **alhet**) ; v **alh**, **alha**]
ALHERS (D') : (adv) (d') ailleurs
[fr. d'ailleurs]
ALHET : (n.m) ail ; **alhet sauvatge :** muscari en grappe (*muscari racemosum*) [v **ceba**]
[lat. *alĭum* ; sud (Beaux : **alh**) ; Le Mazet /ayi/ ; v **alhàs**]
ALHON-DE-CHIN : (n.m) bulbe de colchique
[v **calia**, **pariolon**, **tua-chin**]
ALIÀ : (n.f) alise ; alisier, en Forez
[lat. *alica*, semoule, d'une langue antérieure (ligure ?). L'alise faisait partie de l'alimentation ; l'hypothèse gauloise, *alisa*, oublie impavidement le prov. aliga, et l'hyp. germ. suppose une confusion aulne/alise, improbable pour des populations rurales ; St Pal de M, Rochegut /aria/ ; Apinac, St B. le Ch., Marlhes : alí /ari/, m.]
ALIANÇA : (n.f) alliance de mariage ; entente ; association ouvrière
[v **anel**]
ALIBÒR : (n.m) hellébore
[Firm. /aribo/ ; v **erba-de-brochar**, **marsiule**, **pissa-chin**, **varaire**]
ALIEIRA : (n.f) bosquet d'alisiers
ALIER : (n.m) alisier (*sorbus aria*)
[*alicariu* ; carte 6 ; St J.-Molh./aryàé/, Riotord /alyàé/, St B. le Ch. /arityé/ ; v noms propres]
alimir (s') v **aleinir**
ALINHAR (S') : (v) (s')aligner
ALISCAR : (v) rendre lisse, lisser ; repasser
[*lixare*, repasser (du linge), de lat. *lixa*, eau chaude pour lessive, croisé avec **licar**, lécher ; sud ; prov. aliscar ; v **eitirar**]
ALIUGIR /ayʊdzi/ **:** (v) alléger
ALÒ, ALÒI : (n.m) alleu (terre non noble, mais franche de droits)
[germ. *al-ôd* ; vieil oc alòdi ; v noms propres]
ALOBIT, -IÀ : (adj) cupide, avide
ALOCACION : (n.f) allocation
ALOEIRAR (S') : (v) avoir la flemme, paresser, lambiner ; se laisser aller, s'anémier
[*ad* + lat. *lŭtra*, loutre + *-āre* ; lim. aloirit, pourri ; v **loeira**]
ALOIER : (n.m) alleutier
ALONJAR (ò ; oa entre Dunière et Loire plus Bas**) :** (v) allonger, rallonger ; différer, temporiser, retarder, faire traîner, **alonjar un plaid :** renvoyer un procès ;
flanquer (un coup) [v **apejar**, **confirmar**] ;
payer [v **abolar**, **aborsar**]
s'alonjar : s'allonger ; s'attarder
S'eivenlèt, s'aloangèt, se virèt : il s'affaissa, s'allongea, se tourna (Chambonnet)
ALÒR : (adv) alors
[lat. *illa hōra* ; vieil occ. laor ; la forme fém., qui subsiste en Lang. (alara) et niçart (alora), a sans doute disparu sous la pression du fr. alors]
ALORDIR : (v) étourdir ; **s'alordir :** s'étourdir
alordit, -ià : assommé, abasourdi, inerte, étalé sur le coup (fig)
[de **lord**, qui a le tournis ; sud ; II 1 ; v **abalordir**, **eibalordir**, **eilordir**, **eitabalordir**]
ALUCHAR : (v) guigner, lorgner
[Araules ; v **guinchar**]
ALUGAIRE : (n.m) rebouteux ; ostéopathe
[formes comme alugar ; v **rabilhaire**]
ALUGAR : (v) remettre en place (articulation), remboiter
Lès vau pas, me seu fait aliogat : là je n'y vais pas, je me suis fait remettre les os en place (Chambonnet)

[*allŏcare*, de lat. *lŏcare*, placer ; prov. alogar ; sud, nord (St Didier, St Pal de M., Rochep., Mrgd), partie Forez s-o (St M.-Gourgois, Apinac) : /-yü-/; Vanosc : **alogar**, Bas : **alogar** /-lü-/ et **aliogar**, Grazac, St Maurice-L, St Hilaire, Golène : **aliogar** (alogar x alugar) ; v **rabilhar**]
ALUM : (n.m) alun (sulfate d'aluminium) ; odeur d'alun, de soufre, odeur âcre, piquante
I-elos l an mas coneissut lo recrum e l'alum de la peireira : eux n'ont connu que l'odeur de relent et la puanteur acre de la mine (Boissier)
[lat. *alumen* ; vieil oc alum]
ALUMAR : (v) allumer
[*alumare*, de lat. *luminare*, éclairer ; Usson, Marols ; Vanosc, St Agr. ; v **atubar**, plus usité]
ALUMETA : (n.f) allumette
ALUMETAIRE : (n.m) fabricant d'allumettes
alumir v **aleinir**
ALUNAIRE, -ESA : (n, adj) celui qui règle d'après la lune
ALUNAR : (v) couper en lune favorable (bois) ; luner, régler selon la lune
[fr. régional: aluner ; on se doit de couper les résineux en lune montante, et les feuillus en lune descendante ; un bois mal luné est réputé sensible aux vers]
ALUÒC : cri pour faire aller les vaches à leur place dans l'écurie
[/ayok/ ; Haut Lignon ; v **nò**]
AMA : (n.f) âme.
senta ama : papillon de nuit (qui tourne autour de la lampe), phalène ; âme du purgatoire (on croyait, à une étoile filante, à la brève lueur d'un papillon qui brûle, qu'il s'agissait d'une âme du purgatoire qui allait en paradis)
Un parpalhon de flama volèt per la maison, semblava una senta ama : un papillon de flamme vola par la maison, on aurait dit une "sainte âme" (Meiller)
Li a pas còrp d'ama (Lapte, Mrgd), **li a pas còrp d'arma** (Araules), **li a pas ama** (St J.-du-P.), **li a pas n'ama** (Boisset), **n'i a pas còrp d'ama** (Boissier) : il n'y a pas âme qui vive
[lat. *ănĭma*, souffle de la vie ; **arma**, qui est la forme indigène (vieil oc arma), subsiste à Araules et Meygal, Haut Lignon ; **ama** a ailleurs remplacé]
AMÀ : (n.f) maman
[vieil oc ama ; formes **amò**, **òmà**, **òmò** comme **apà** ; v **mamà**]
AMADOR : (n.m) amadou (champignon) ; étoupe de briquet
[oc amador, amoureux]
AMADURAR (S') : (v) mûrir
[Yss. ; Rech.: **madurar** ; cette forme du sud peut s'entendre jusqu'à St Maurice-L., Lapte ; v **maürar**, **moeirar**, plus fréquents ; v **amoeirar**]
AMAIS : (conj.) et en plus, et même, et encore, même si, quand bien même ; **una amais l'autra :** l'une comme l'autre ; **lo jorn amais la neit :** le jour et la nuit
(+ subj.) même si ; **amais sichetz :** même si vous êtes
[de **e mais**, forme toujours employée par Javelle, Courbon, Delaigue, comme en prov. ; + subj. ; v **emais**, **mais**]
AMANT, -TA/-DA : (n., adj) amant ; **anar coma un amant :** aller guilleret (Chambonnet)
AMAR, -A : (adj) amer
[lat. *ămārus* ; **amèr** au nord (St B le Ch, Riotord), n'est pas un francisme, cf **mèr**]
AMARINA : (n.f) osier (matière), scion d'osier ; **las amarinas :** osier blanc, des vanniers (*salix viminalis*)
[**ămĕrīna* ; prov. amarina, forézien amereille ; les variantes **amelina** (Golène), **amalina** (St Didier) naissent de la confusion phonét. -l- et -r- ; mécoupure **marina** à St J.-Molh, Rech., Le Mazet ; le Velay du Puy a le type vedilh, présent à St Front, Messinhac, Retournac, Craponne ; v **ambre**, **vergier**, **verin**]
AMARINIER : (n.m) osier (arbre)
AMARRAR : (v) amarrer, accrocher
AMARUGIER : (n.m) cerisier ou bois de Ste-Lucie (*prunus mahaleb*)

[de **amar** ; la baie est amère, et l'amande toxique ; prov. amaruier ; v noms propres]
AMARUJA : (n.f) cerise de Sainte-Lucie
AMÀS : (n.m) abcès
AMASSAA : (n.f) rassemblement, affluence, attroupement, concours de peuple
[v **arroçaa**]
AMASSAIRE, -ESA : (n) économe, thésauriseur, celui qui accumule les biens
[v **acampaire**, **arroçaire**, **eiparnhant**]
AMASSAR : (v) ramasser, récolter, cueillir, **per que sichan de bon amassar :** pour qu'elles soient faciles à ramasser (Courbon) ; rassembler, **amassar sas veaas :** ramasser ses affaires ; recueillir, accumuler, **amassar un foam :** avoir une faim de plusieurs jours (Carrot) ; faire son profit de, **amassar la leiçon :** profiter de la leçon (Meiller) ;
amasser (argent), thesauriser, économiser, **per amassar quicoam :** pour ramasser des sous (Meiller) ;
former un abcès, suppurer [v **ramassar**]
s'amassar : se rassembler, s'attrouper, affluer, s'entasser, **la joeinessa s'amassa :** les jeunes se rassemblent (Mallet) [v **arroçar**, **assemblar**, **atropelar**] ;
ramasser ses affaires, **lo meissonier s'amassa, e part :** le moissonneur ramasse ses affaires, et part (Mallet) [v **acampar**, **arroçar**, **ramassar**]
[*amassare*, de latin *massa*, tas]
AMATAR : (v) flétrir, faner [v **flautrir**]
AMATAT, -AA : (adj) à moitié sec, encore humide (foin) ; mou et sec (légume-racine) ; déshydraté
[v **mat**]
amaürar v **maürar**
AMAÜSSA : (n.f) fraise
[**magiusta* ; dauph. maüssa ; est de la Loire ; aphérèse à Golène (mais non St Pal de M.), St J. Molh., Riotord, St Agr. : **maüssa** ; forme en -f- à Yss. et env.: **amaufa** (variantes **amáufa** à Mess., Beaux, **amaüfa** à Rech.) ; pour le Forez s-o, v **migauda**]
AMAÜSSIER : (n.m) fraisier
[est de la Loire ; formes comme amaüssa ; nos parlers ont tendance a garder leur mot pour l'humble fraise des bois, et à laisser, à tort, le fr. désigner la fraise commercialisée ; pour le Forez s-o, v **migaudier**]
AMBANA : (n.f) fanon (peau qui pend au cou des bovins)
[Forez s-o ; c'est le type auvergnat ; pour l'est de la Loire, v **copet**, **gama**]
amblar (voler) v **emblar**
AMBONILH : (n.m) nombril ; cordon ombilical ; **los ambonilhs :** infection du cordon
[lat. *umbĭlīcus* ; lim., dauph. ambonilh, lyon. ambuni, St Et. ambugnon ; Haut Lignon : **ambonic** ; Apinac, Gourgois (Usson garde **o**) : **ambunilh** ; St B. le Ch.: **ambronion** ; Firm.: **ambonion** ; v **boton**]
AMBÒT : (n.m) **pòrta-l'ambòt :** personne double, à deux visages, pas nette, ambiguë
Se demandava si, coma aquela de Janòt, l'Ortensa era un pòrta-l'ambòt : il se demandait si, comme celle de Jeannot, l'Hortense ne menait pas double jeu (Fayard) ;
aux billes, pour tirer non au sol, mais sur la main gauche posé perpendiculairement sur le sol ; pour interdire cette pratique, l'adversaire doit crier **sans ambòt** [De Felice]
[de **amba**, double chance au loto, de lat. *ambō*, deux en même temps]
AMBRE : (n.m) osier jaune (scion) ; **aube d'ambreis me seu trobat trenar la preson de mos chambreis :** avec de l'osier, il m'est arrivé de tresser la prison de mes écrevisses (Mallet)
[*ambru*, ambre ; Forez s-o, et déborde sur Beaux ; v **vergier**, **verin**, **amarina**]
AMEALAIRE, -ESA : (n) celui qui allèche, mielleux, doucereux, obséquieux, flagorneur
AMEALAR : (v) allécher, attirer, appâter ; flatter, amadouer
amealar una brucha : au moment des essaims, emmiéler une ruche pour les attirer
[de **meal** ; v **afriandir**, **agormandir**, **aleichar**, **assentir** ; **lavanhar**]

AMEICHANTIR : (v) rendre méchant
AMELHORAR : (v) améliorer
AMENLA : (n.f) amande (fruit)
[lat. *ămygdăla*, du grec ; lang. amenla ; en Viv., type dauphinois **mandola**]
AMENLIER : (n.m) amandier
AMESIR (S') : (v) (se) cicatriser ; s'homogénéiser (substance)
AMIC, -IA : (n, adj) ami, -ie, **li a pas bons amics que non se quíton :** il n'y a si bons amis qu'ils ne se quittent ; **esse d'amics :** être amis ; avoir de l'amitié (pour), **èran tant d'amias aube...:** elles étaient si amies ;
cher, chéri ; **mon bon amic :** mon chéri
[lat. *ămīcus*]
amigauda v **migauda**
AMINÇAR, AMINCIR : (v) amincir
AMIDON : (n.m) amidon
AMIDONAR : (v) amidonner
AMINHOTAR (au) : (v) mignoter, coucouner, cajoler
Dinc la boneta l'acocòla, e l'aminhauta e lo consòla : dans le bonnet elle le dorlote, et le cajole et le console (Meiller)
[prov. aminhotar ; v **acocolar**, **coconar**, **poponar**]
AMIRAL : (n.m) amiral
[arabe *âmir*, chef]
AMIT : (n.m) amict
[lat. *amictus*]
AMITAT : (n.f) amitié
[*amicitate*, de lat. *ămīcĭtia* ; carte 5]
AMITIÉ : (n.f) amitié ; amour
Aub un chatel, d'ameitiat e un prat : avec un château, de l'amour, et un pré (La Seauve)
[ce francisme a anciennement pénétré dans les cantons de Montf., St Didier, et sud-Forez]
AMITONAR : (v) mitonner
A sentit de loenh la sopa amitonaa : il a senti de loin la soupe mitonnée (Meiller)
[v **abonar**, **eibelhar**]
AMITÓS, -OSA : (adj) affectueux, amical, bienveillant, caressant, tendre, aimant ;
familier, apprivoisé ; sociable
[carte 5 ; prov. amistadós ; v **amoraudós**, **aprivaat**, **lavanhós**]
AMITOSAMENT : (adv) affectueusement
AMITOSAR : (v) rendre une bête familière, apprivoiser
[v **aprivaar**, **domètge**]
AMODAR (au) : (v) démarrer, commencer, **amodar la davalaa :** prendre la descente
Ei un puresi qu'amauda : c'est une pleurésie qui commence (Carrot) ;
commencer à voler, prendre son essor,
Lauveta amauda a la pica dau jorn : alouette prend son envol dès l'aurore (Doutre) ;
se mettre à un travail, entamer (une tâche) ; **amodar de :** commencer à,
La patrona amauda de móser : la patronne commence à traire (Courbon)
[*admotare*, sur p.p. du lat *admŏvere* ; fp modo, se mettre en route ; v **eimodar**, **enrear**, **entrincar**]
AMOEIRAR (S') : (v) mûrir ; commencer à s'user ;
la teta m'amoeira : la tête me fait défaut (Donat Panel)
[v **amadurar**, **moeirar**]
AMOLHA : (n.f) génisse prête de mettre bas
AMOLHAR (o) : (v) avoir la montée du lait, être prête à mettre bas
[*ad mŏlliare* ; tonique : **ò** vers Haut Lignon, **uò** à Rochep. ; quand une vache **amolha**, le pis durcit par la montée du lait, **li engrandola**, elle creuse les flancs, **bòta lo cròs/cráus**, et le colostrum suinte, **parasina** ou **pegòla** ; pour la truie, v **raiar**]

AMONT : (adv) en haut, là-haut ; **d'amont de :** du haut de ; **amont-d'en-naut :** tout là-haut
[variantes: **amonaut** (Golène, St Didier, Firm.), **lamont** (St J.-Molh, Vanosc)
[*ad monte* ; est de la Loire ; v **assuc**, **enquinamont**]
AMONTELAR : (v) amonceler
[Haut Lignon ; v **acuchar**, **(a)poiolar**, **arroçar**, **assuchar**]
AMOR : (n.m. ou f) amour
[lat. *ămōr* ; le pl. est fém.]
AMORA : (n.f) mûre de ronce, de mûrier
[*mōra*, de lat. *mōrum* ; prov. amora, lim. mora ; type **mora** en Forez s-o ; v **arronze**, **chabreta**]
AMORAUD, -A, AMORAUDÓS, -OSA : (adj) caressant, affectueux (chien)
[Haut Lignon ; v **amitós**, **aprivaat**, **lavanhós**]
AMORIER : (n.m) mûrier ;
touffe de ronces [Usson, Fay ; v **arronze**, **chabretiers**, **ronzaa**]
AMORÓS, -OSA : (adj) amoureux ; tendre, caressant
AMOROSAMENT : (adv) amoureusement
AMORRAR : (v) buter, taper du museau, de la figure
(s') amorrar : tomber face à terre, labourer le sol, se casser la gueule
s'amorrar : s'écraser le museau pour regarder quelque chose
[de **morre** ; prov. amorrar ; v **eimórrer**]
AMÒRSA : (n.f) amorce (pour appâter ; pour mettre le feu à une charge)
[*admorsa*, p.p.f. du lat. *admordere*, mordre à ; v **eimòrsa**]
AMORSAR (ò) : (v) amorcer ; commencer à donner (lait)
AMORTAR (ò) : (v) rendre plus faible, amortir, diminuer, atténuer ; amener au point mort ; ralentir (le feu) ; égaliser (pente)
AMORTIR : (v) émousser ; amortir, tempérer ; éteindre (feu), **lo patoes s'ei amortit :** le patois s'est éteint (Mallet) ; **amortir ta flama :** (pour) éteindre ton enthousiasme (Meiller)
[v **tuar**]
***AMORTISSOR :** (n.m) amortisseur
AMOTIR (S') : (v) s'engazonner, s'enherber
[littlmt : se couvrir de touffes d'herbe ; v **s'apranir**, **s'aronhir**]
AMPA 1 : (n.f) pli du grasset (entre la cuisse et le ventre, palpé pour estimer l'engraissement)
[bovins ; v **coeissa**, **jerret**]
ampa 2 (framboise) v **ampoanh**
amparar v **aparar**
ampier v **amponhier**
AMPLE, -A : (adj) ample
AMPLOR : (n.f) ampleur
AMPOANH : (n.m) framboise
Quand l'ampoanh es en la ròcha, la meisson es en la paròcha : les framboises mûrissent en même temps que le seigle (Le Chambon)
[**ampŏne*, prob. parent du grec *ampelos*, vigne ; cet étymon pourrait être ligure ; fp du Forez ampouin et de Suisse ampa, dauph. ampa ; Haut Lignon (variante **ampoenh** à St Agr. et Mess.), et de Bas à Craponne ; plateau de St B.-le-Ch. : **ampoard** (variante **ampoan** /ãpwo/ à Usson) ; Yss. : **ampa** et **ampoenh** ; est de la Loire, au nord d'une ligne Beaux à Rochep. inclus : **ampa** ; ce type est limité au fp et au viv.-alpin]
AMPOEIRA : (n.f) framboisaie
[Riotord]
AMPOLA : (n.f) ampoule électrique
[lat. *ampulla*, fiole bombée ; dans le sens cloque, vésicule, v **auvera**, **bofia**, **botifla**, **lofa**, **pola**, **poleta**]
AMPONHIER, AMPIER : (n.m) framboisier (*rubus idaeus*)
[formes comme ampoanh, ampa]

AMUOLAR : (v) entasser, à Bas
[de **muel** ; /amyüla/; (meule seulement) v **acuchar**, **agerbeirar**, **aplomjonar**, **plomjar** ; (autres) **amontelar**, **(a)poiolar**, **arroçar**, **assuchar**]
AMUSAIRE : (n.m) amuseur ; celui qui vous fait perdre votre temps [v **amusarel**]
AMUSAMENT : (n.m) amusement ; divertissement, distraction, **los amusaments :** les loisirs
AMUSAR : (v) distraire, amuser ; amuser, faire perdre le temps, ne rien décider, louvoyer
s'amusar : s'amuser ; prendre du loisir, se divertir
[de *Mūsa*, parceque taquiner les Muses n'est pas un "vrai" travail ; **badinar**, **galar** ; **grabotar**]
AMUSAREL, -ELA : (n) celui qui vous fait perdre votre temps, qui bavarde pour ne rien dire, qui tergiverse
[ce mot semble fait tout exprès pour désigner ceux qui exerce l'humour en vogue ; v **amusaire**]
AMUSÓS, -OSA : (adj) qui aime amuser et s'amuser ; qui s'amuse à des riens, n'entreprend rien
[v **jausset** ; **grabòta**]
AN 1 : (n.m) an, année ; **l'an passat :** l'année dernière ; **l'an que ven :** l'année prochaine ; **quant d'ans ?:** quel âge ? ; **un per an :** un chaque année ; **aqueit an :** cette année ;
bon an : bonne année ; souhaits de bonne année : **bon jorn e bon an** (St Didier, Bas, St Pal de Mons), **te soete lo bòn an** (Grazac), **te soete un bon an e te ganhe** (Rech., Beaux), **te soete un bon an** (Rochep.), **vos ganhe e vos soate bòn an** (Beaux), **te ganhe e te soete un buòn an** (Fay), **n'an se ganhe, bòn an e dós parets d'esclòps sus lo leit** (Mess.)
[*annus* ; /ã/ la géminée explique cette prononc. ; v **annaa**, **antan**]
AN 2 (l'an ou **n'an) :** (pronom sujet indéfini) on
[en français comme en occitan, on a pour origine lat. *homen*. Ce n'est pas le cas en occitan vivaro-alpin, pour lequel /õ/ est un son inconnu, qui semble avoir choisi la 6ème personne de *habere*. **L'an** /lã/, ils ont, formule fréquente, peut souvent être traduit par on. La forme **n'an** /nã/ semble récupérer le **n** de la quatrième personne. Toujours /z/ devant voyelle : **l'an-s, n'an-s**. Ce pronom n'est usité que pour une généralité, dont aucun élément en effet ne peut être défini (maximes et adages). Les 4ème et 6ème personnes et le réfléchi sont sinon utilisés.
l'an dans une aire Rochepaule-Chambon-Le Mazet (Bayle), à Bas, Monistrol (Chambonnet, Carrot) ;
n'an partout ailleurs, compris St Agrève, Recharinges.]
ANAA 1 : (n.f) lieu où l'on va (course, démarche, visite) ; **chacun a son anaa :** chacun sait où il va
[prov. anada]
ANAA 2 : (n.f) ânée, ancienne mesure pour le vin connue en Forez
[à Bas, 102 l. ; à Lyon, 105/106 l.]
***ANALÍSIS :** (n.f) analyse
ANANT, -ANDA : (adj) avenant, joli ; qui convient, approprié, régulier, harmonieux ; pour qui tout va bien, en bonne santé
[v **avenent**, **brave**, **gent**]
ANAR : (v) aller (se déplacer, se bien ou mal porter, convenir, fonctionner)
'natz : allez !, dites ! ; **anar davantz :** aller au devant ; **lais/lès vau :** je viens (là où tu es)
(n.m) aller ; **anar e rebors :** aller et retour ; santé, **a pas bon anar :** ça va pas fort
(n.m) allure, démarche, **lo coneiguere a son anar :** je l'ai reconnu à sa démarche
faire anar dau ventre : être laxatif
s'en anar : s'en aller, partir [St B. le Ch.: **s'en 'nar**] ; se mettre à (bouillir)
[lat. *adīre* x *inire*, avec réfection analogique de l'inf.; le futur est en -ir- ; aphérèse chez Javelle ou Morison : **nar** ; Pilat (Firminy, St Sauveur, Boulieu), **alar** ; v **s'enanar**]
ANAURAR : (v) exagérer [v **abrandar**, **abús**, **vantar**]
s'anaurar : s'exalter
ANAUTAR : (v) hausser, rehausser, surélever ; mettre les hausses d'un char
s'anautar : grandir, s'accroître
ANAUTAS : (n.f.pl) hausses aux ridelles d'un char

[variante à St Pal de M : **anauças** ; Araules a aussi **anauteiras** ; v **eicorreaus**]
ANAUTONAR : (v) hausser un petit peu
ANCESSÁOR : (n.m) cheville de reculement
[plateau de St Bonnet le Ch. (Apinac /ẽs-/) ; v **recuolament**, **recuoleira**, **retenáor**]
ANCHA 1 : (n.f) fessier, bassin, hanche
Las anchas : les fesses, le derrière ; **faire coeire las anchas :** faire mal aux fesses, au cul
E lavorjèron lurs anchas, que jamais n'èran eitaas si blanchas : et ils récurèrent leurs fesses, qui n'avaient jamais été aussi blanches (Meiller)
[*anca*, de germ. **hanka* ; v **parna**]
ANCHA 2 : (n.f) anche d'instrument
[germ. **ankja*]
ANCHEAA : (n.f) fessée
[v **foeitaa**]
ANCHÒA : (n.f) anchois (vivant ou frais)
[lat. *apua*, vieux gênois *anciöa* ; prov. anchòia, niçart amploa ; v **sarda**]
ANCHONS : (n.m.pl) arthrose de la hanche ; arthrite, boiterie (animal), **aveir los anchons**
[v **eicuela**, **noaa**]
***ANCIÀ** (n.f) : angoisse, anxiété
[*anxia*, de lat. *anxius*, anxieux ; v **tranci**]
ANCIEN : /ãšẽ/ (n.m) ancêtre ; **los anciens :** anciens, ancêtres, devanciers
ANCIÓS : (adj) anxieux, "stressé"
ANCRA : (n.f) ancre
[lat. *ancŏra*]
ANDANH : (n.m) andain, foin coupé par le faucheur
[**ambitaneu*, de lat *ambitus*, mouvement circulaire ; le long de la Loire (du canton de St Didier à Bas et Beaux) ; Forez et nord (Riotord, St J.-Molh) : **andenh** ; v **rang**]
ANDANHAR : (v) faucher trop haut sur la gauche (quand on fauche trop large)
[Forez s-o (Bas [ẽ-]) ; pour Usson, v **polatar** ; v **bordar**, **eibolar**, **soramar**]
ANDENA (SANS) : (n.f) sans initiative, mou ; **aveir gis d'andena :** ne pas avoir d'entrain, d'envie, d'initiative
[vieil òc *antena*, aile de moulin x *andar*, doublet de *anar*, allure]
ANDIENA : (n.f) indienne (tissu) ; **andianeta :** indienne légère
[c'est la forme d'Avignon, qui fut le centre de fabrication de l'indienne (le tissu "provençal")]
ANDOLHA : (n.f) andouille ; **andolheta :** andouillette
[*inducula*, de lat. *indūcere*, introduire ; l'andouille est de cochon, et ce n'est pas une préparation très usitée ; l'andouillette est, comme à Lyon, de veau ; v **bona**]
ANDÒRNA : (n.f) handicap, s'agissant de gens noués par une maladie déformante ; au fig., se dit pour qui prétexte handicap.
[de **dòrn** ; v **decha**]
ANDRONA : (n.f) maison (sombre, petite), cahute [v **chabòta**] ; débarras, grenier (à vieilleries) ; recoin sombre ; local vétuste, abandonné ; sombre taverne
[lat. *antrum*, grotte ; prov. androna, venelle, passage couvert, latrines]
ANDRONAIRE : (n.m) homme chez qui tout est en désordre, bordélique, sans soin
[v **sansolhon**]
ANDRONAR : (v) mettre tout en l'air, en désordre
s'andronar : entrer dans un café, un endroit sombre, louche
ANE : (n.m) âne (*equus asinus*), (pr. et fig.) ; surnom des hab. de Bas [v **bas-culòt**] et de Grazac ; **tochar son ane :** en faire à sa tête ; **Lo prat envita l'ane :** l'occasion fait le larron
Testa d'ane blanchís pas : se dit d'un insouciant, qui ne se fait pas de cheveux
Freta las aurelhas d'un ane nier per las faire venir blanchas : se dit de qqun qu'on ne peut détourner de son obsession
L'ane de botin ei jamais bian veitit : l'âne de tout le monde n'est jamais bien vêtu

Si lave teta d'ane, perde temp e sabon, demòra teta d'ane, ven pas teta de boc : si je lave tête d'âne, je perd temps et savon, il reste tête d'âne, et n'en devient pas tête de bouc.
chevalet de scieur de long [v **chabra/chiòra**]
[lat. *asinus* ; la forme méridionale **ase** ne se trouve plus qu'aux marges : St Agr., Fay, Champcl., Messinhac, Tiranges, Craponne ; Araules à **ane**, mais **ase** pour l'étalon ; la forme **ane** a, en Yssingelais, probablement recouvert **ase**, qui peut être réutilisée ; v **anichon**, **sauma**]
ANEBÉS : (n.m) hotte de vendangeur
[*bĭs* en 2° élément, et **ane** en 1°, et jouant comme "âne double" ; Viv. ; l'autre zone viticole, la vallée de Loire, utilise la **bena** ; v **balata**, **bessa**]
ANEIT 1 : (adv) aujourd'hui, de nos jours ; **aneit lo matin, de matin :** ce matin ; **aneit lo vepre, lo sera** : ce soir ; **au jorn d'aneit :** de nos jours
[gaulois **ad noct-* ; Mallet, Doutre, ont **aneut** (auj. Beaux, **aneit**) ; cette forme de l'ouest subsiste à Monistrol, Bas, Boisset, St Just-M., Firm. ; pour Riotord et Pilat (St André de V. : **aneit**) ; v **enquei**]
ANEIT 2 : (adv) cette nuit, ce soir (à la nuit)
[latin *ad nŏcte*]
ANEL : (n.m) anneau ; anneau de la corne, qui signale l'âge des bovins ;
anneau de groin, de mufle [est de la Loire ; Golène : **aneu** ; v **morralhons**, **moschetas**] ;
boucle d'attelage d'araire [est de la Loire, sauf sud ; v **anela**, **atealòr**, **chaneva**, **crochet**] ;
virole de faux [est de la Loire (sauf sud) et canton de Bas ; v **anela**, **bocla**, **mòrna**] ;
anneau de battoir de fléau [nord (St Didier), Bas ; variantes : Golène, **aneu**, St J.-Molh.: **anelh** ; v **anela**, **mòrna**]
[lat. *anĕllus*]
ANELA : (n.f) gros anneau ;
anneau pour passer une agrafe [v **bocla**]
anneau pour assembler deux piquets [avec, sporad., **anel** ; pour Beaux, Retournac, v **cordelh**]
virole de la faux, qui la ferme sur le manche [sud, Rochep.; v **anel**, **bocla**, **mòrna**]
anneau de la chape du fléau [est de la Loire, sauf anel ; v **anel**, **bocla**, **mòrna**]
boucle d'attelage de l'araire [Rochep., et Beaux, Mess. v **anel**, **atealòr**, **chaneva**, **crochet**]
ANELAR : (v) mettre un anneau au groin [est de la Loire ; à l'ouest, v **morralhar**]
berner, duper, avoir, escroquer, arnaquer ; mettre en laisse (qqun)
Los marchands de bètias... me pensere : te facheis pas anelar : les maquignons... je me disais : te fais pas avoir (Courbon)
[v **afinar**, **agorar**, **enjanar**, **roblar**]
ANEMÒNA : (n.f) anémone
ANETZ : (v) ; (interj.) allez
[impératif de **anar**]
ANFERÀS, -ASSA : (n) personne insupportable, pire que tous les diables
[Haut Lignon]
ANFERON, -ONA : (n) enfant turbulent
[de **anfern** pour **infern** ; Haut Lignon ; v **deilutge**, **deitraulat**, **diable**, **tarabataire**]
ANFIZÒNA : (n.f) amphizone
[ce concept utilisé par Pierre Nauton stipule une langue prédéfinie, dont les marges, dont nous sommes, seraient caractérisées par leurs écarts au modèle de référence. Cette vision est contestable, et de plus repose sur une méconnaisance du vivaro-alpin ; s'agissant de langues issues du même terreau, dont de plus un Etat n'a pas figé les limites, l'intercompréhension n'est pas le seul critère, quand on ne parle que de la compréhension de l'enquêteur]
ÀNGEL : (n.m) ange. **L'àngel gardien :** l'ange gardien
[grec *angelos*, messager]
***ANGELEIRA :** (n.f) faiseuse d'anges
ANGELICA : (n.f) angélique (plante) (*heracleum sphondylium*)
ANGELON : (n.m) angelot [v **anjon**]

ANGELUS : (n.m) angelus
ANGELVIN, -A : (n., adj) angevin
[partisan ou vassal des Plantagenet, un Angevin était, aux XIII, XIVe s., un anglais]
ANGLÉS, -A : (n., adj) anglais ; **los anglés an deibarcat :** les anglais ont débarqué (se disait pour le "mois" des femmes, en raison de l'uniforme rouge des anglais)
ANGUIALA : (n.f) anguille ; **treinar l'anguiala :** être dépressif
[lat. *anguīlla* ; prov. anguiela, lim., lang. anguiala ; St Didier /ãdyala/, Bas /ãyara/]
ANHEL : (n.m) agneau ; **faire l'anhel :** agneler
anhel blanc : histoire sans queue ni tête, comme celle-ci : **Laurenç de tots temp, Moïsa s'en avisa, e Poant era davantz.**
[lat. *agnĕllus* ; pl.: **anheaus**]
ANHELA : (n.f) agnelle, jeune brebis (qui ne porte pas encore)
ANHELAR : (v) agneler
[on dit plus fréquemment : **faire l'anhel**]
ANHELEIRA : (n.f) brebis qui a fait l'agneau
ANHELET : (n.m) mâche, à Rochepaule
[v **doceta**, **pan-froment**, **pola-grassa**, **popon**]
ANHELON : (n.m) agnelet , agneau petit, joli, ou pauvret (mâle ou femelle)
ANIAR : (v) faire un nid ; **s'aniar :** faire son nid pour y pondre
[*ădnīdāre* ; v **palhorjar**]
anicent v **inocent**
ANICHON : (n.m) ânon ; petit âne (t. de tendresse) ; **anichonet**, diminutif
[Mess.: **asilhon** ; mâle ou femelle]
ANIENTAT, -AA (ESSE) : (adj) être exténué, tomber de fatigue, de faim
[de néant ; Bas ; v **aleinir**, **avanir**, **deicorar**, **deilabrar**, **eitampanir**]
ANIER, -EIRA : (n) ânier
ANILHA : (n.f) tige de fer d'une meule de moulin ; oreille d'écuelle [v **aurelha**] ; (par dérision) béquille
[lat. *anatīcŭla* ; prov. anedilha]
ANIMAL : (n.m) animal ; (par dérision et emphase) homme particulier
[lat. *ănĭmālis* ; Chambonnet emploie par ironie un sing. analogique : **animau**]
ANÍS : (n.m) anis
[lat. *ănīsum* ; /anyi/ ; v **citra**]
ANISETA : (n.f) anisette
ANJON : (n.m) angelot ; **anjonet :** petit ange (se dit d'un enfant)
[terme de tendresse ; v **angelon**]
ANNAA : (n.f) année
[*annata*]
ANNIVERSARI : (n.m) anniversaire
[il n'était pas de coutume de souhaiter les anniversaires, et le mot est récent]
ANÒ : (interj) cri pour faire revenir les vaches
[de Rochep. à Grazac, Yss., Araules ; Mrgd : **nò nò** ; Martin : **ònò** ; v **aluòc**, **òlvò**, **vene**, **vò**]
ANOJAR (S') : (v) s'engouer, suffoquer, avaler de travers
[Mess. ; forézien : s'anoua ; v **açupar**, **eilojar**, **einojar**, **enlojar**]
ANOLHA : (n.f) génisse de 15 à 20 mois
[lat. *annŭcŭla*, âgée d'un an ; Haut Lignon ; v **brava**, **dobla**]
ANOLHIER : (n.m) *vacher qui s'occupe des "anouilles"
ANONAR (o) : (v) s'agglutiner, s'agglomérer, s'assembler (matière, gens, pièces) [v **acrochar**] ; **anonar una saucissa :** ne pas ficeler le boyau, mais simplement le tordre [Haut Lignon]
[lat. *annōna*, récolte (de l'année)]
ANONÇA : (n.f) annonce
[forme archaïque : **anóncia**]

ANONÇAR (o) : (v) annoncer
[*annuntiare*, de lat. *nuntiare* ; vieil oc anonciar]
ANSINNAA : (n.f) timon long
[lat. (*prōtela*) *insignia*, attelage remarquable (neutre pluriel passé au fém.) ; *-sig-* explique /-si-/ ; v **podrial**, **timon**]
ANTA : (n.f) auvent ; appentis [Yss. et env., Araules ; v **apent**, **avantz**, **chapa**]
[**amb(i)ta*, de lat. *ambĭtus*, entour, pourtour]
ANTAN : (adv) autrefois ; l'an dernier ; **davantz antan** [z de liaison] **:** l'avant-dernière année
[lat. *ante annum*]
ANTANON : (n.m) antennais, antenois (agneau dans sa deuxième année) ;
personne stupide, obtuse, petit con, petit imbécile ; agneau tardif, de printemps [Bas, sensément plus niais que les autres ; v **tardiulon**]
ei pas un antanon : il n'est pas né de la dernière pluie
'Quau petit antanon fasià 'nar sa trompeta : ce petit béjaune trompetait (Chambonnet)
[lat. *ante annuum*, de l'an dernier ; dauph. antanet ; Fay, Le Mazet : **antanet, -a** ; v **vaciu**]
ANTENA : (n.f) antenne (installation de récepteur de son ou d'image)
[lat. *antemna* ; pour antenne d'insecte, v **baneta**]
ANUC : (n.m) eunuque
[lat. *eunuchus*, du grec *eunoukhos* ; /anyük/]
ANVESA : (n.f) entre deux joueurs, mot pour inciter l'autre à jouer le premier
ANZERABLE : (n.m) érable champêtre (*acer campestre*)
[*acer arbore*, de lat. *ăcĕr*, érable ; prov. argelabre, dauph. alesabre, eiserable, lim. asarau, St Etienne iserable ; Bas ; Retournac : **dalasabre** ; Craponne **vasabre** ; Messinhac : **vasabre** et **aleabre** ; présent à l'étage des chênes, donc vers la vallée de la Loire]
AORA : (adv) maintenant, immédiatement ; **tot aora :** tout à l'heure
[lat. *hāc hŏra* ; Beaux et ouest Loire (mais non Bas) ; St B. le Ch. : **òra**, Firm. /dœ-/, St M. Gourgois : **d-òra** ; à Yss. et env. se rencontrent **aora** (et variante **a v-òra**) et **a i-ara**, qui est du Haut Lignon ; v. **ara**, **eira**]
ÁOT : (n.m) août. **Nòtra-Dama d'áot :** L'Assomption
[lat. *a(u)gustus* ; prov. avost ; Charte de St B.: **aost** ; de l'est d'Araules, Rech. à St Agr., Fay : **òst** ; variante **aòst** au M.; **áot** partout ailleurs (Pilat : **aot**), jusqu'au Pertuis /ɔʊ/ ; St Front avost]
APA : (n.f) happe (crampon, ligature de fer)
[germ. *hasp* ; carte 5 ; prov. aspa]
APÀ : (n.m) papa (en appel)
[forme du Forez s.-o, le long de la Loire, St Didier-nord, Yss. et env., canton de Montf. ; variantes **òpà** vers Haut Lignon, **apò** de Golène à Grazac, Araules et Rochep., **òpò** au nord (de St Pal à St Didier) ; v **papà**]
APAORIR : (v) apeurer
[/-péʊ-/ ; v **eipaorir**]
APARAR : (v) défendre de, protéger de ; **quoà m'apara bien lo set :** ça désaltère bien (Usson) ;
los deu lo sénher amparar : le seigneur leur doit protection (Charte de St B.) ;
Aparatz, paratz lo lop : gardez-vous du loup (Mallet)
Quel efant, li aparetz pas lo freid : cet enfant, vous ne le protégez pas du froid (Chambonnet)
[lat. *adparare*, s'apprêter (à la guerre) ; vieil oc, cat. amparar ; v **parar**]
APARÈISSER : (v) apparaître
APARELH : (n.m) appareil
APARELHAR : (v) appareiller, assortir [v **apariar**] ; appareiller, mettre les voiles
s'aparelhar : être formé, constitué de (Javelle)
[de **parelh**]
APARENTAR : (v) apparenter
[variante **aparentear** vers Haut Lignon]
APARIAR : (v) assortir, apparier ; **apariats :** par couples

[v **abanar**, **aboeirar**, **acoblar**, **acordar**, **aparelhar**]
APARIATGE : (n.m) appariement ; appariement des couples dans le cortège de noce
APARTAMENTS : (n.m.pl) appartement
APARTENIR : (v) appartenir
[II 3]
APATOÏR : (v) traiter le lait, **apatoïr lo laitum :** s'occuper de tout ce qui est laitage
[prov. apadoïr, restaurer, faire manger]
APATURAIRE : (n.m) affourageur, éleveur
[carte 5]
APATURAR : (v) affourrager, donner (aux bêtes), donner sa ration à
[lat. *ădpastūrāre* ; carte 5 ; v **bailar**, **donar**, **paturar**, **pensar**, **saolar**]
APAURIR : (v) appauvrir
APEAR : (v) rejoindre, rattraper, atteindre (un but), attraper, réussir
Fai que ieu pusche apear la brancha daus augeaus : fasse que moi aussi je puisse atteindre la branche des oiseaux (Morison)
Fai m'apear mos eiclòps : aide-moi à attraper mes sabots (dans un Noël)
attraper (une maladie) ; faire une affaire
[**appedare* ; **acatapear**, **acossegre**, **ajónher**, **jonglar**]
APEIS : (conj) et puis, et après, ensuite
APEITAR : (v) attendre, **apeita qu'apeitaràs :** tu peux toujours attendre ; **apeita mas :** attends voir !, tu vas voir ! tu perds rien pour attendre !
Quand la plaia ei faita, lo remedi l'apeita : quand la plaie est faite, le remède l'attend (Meiller)
attendre un heureux évènement
[lat. *ădspĕctāre* ; /apaita/ en tonique, renforcé par analogie avec **dei-**, **empaitar**]
APEJAR : (v) coller (qchose) ; fixer solidement
assener, flanquer (un coup), foutre, mettre, frapper [v **alonjar**, **confirmar**]
N'en vai apejar una aqueta neit : il va faire une sacrée gelée cette nuit (Didier Grange)
en mettre un coup [v **drut**]
s'apejar : (se) coller, adhérer, poisser [v **empegolar**, **empejar**]
coller aux sabots (neige, boue) [v **galochar**, **palotar**, **suchonar**, **talochar**]
attacher (casserole, poêle) [v **arrapar**, **rimar**]
se baiser (pains) [sud, Bas ; v **abocar**, **eibrondar**, **embochar**]
[**appicare*, de lat. *pĭx, -ĭcis*, poix ; variante **apijar** à Firm.]
APEJAT, -AA : (adj) collé, serré, solidement tenu, agglutiné ; poisseux, collant ;
plein de résine [vers la Loire (Golène, Bas) ; v **empejat**, **parasinós**, **pegolat**, **tealós**]
apel v **pel**
APELÁOR : (n.m) petit aiguillon
[St M.-Gourgois ; v **agulhaa**, **eitalambor**, **eitombel**]
APELAR : (v) appeler, nommer ;
guider (des animaux, en les précédant) [v **tochar**]
s'apelar : s'appeler, se nommer
[v **sonar**]
APELOEIRA : (n.f) atteloire (cheville à l'avant du timon)
[**appellatatora* ; St Didier ; St Pal de M : **ploeira** ; Gourgois : **apleira** ; Golène : **pluveira** ; Raucoules : **ploeire** ; Bas : **pleieira** ; Grazac : **plieira** ; la forme de St Didier est sns dte la plus proche de l'étymon, mais toutes sont légitimes ; v **chavilha**, **sessáor**, **trachoeira**]
APELON : (n.m) peau (dim.), **tremblar dinc son paure apelon :** trembler de tous ses membres (Meiller) ;
caillette du veau [Haut Lignon ; v **calhon**]
APELÓS, -OSA : appeloux, surnom des hab. de Firminy

[allusion à l'**apel**, la **basana** que portaient les cloutiers de cette ville ; l'étymologie recomposée rapporte que les firminy, ennemis jurés des chambonaires, puisque voisins, couraient après ceux-ci en criant **apeatz-los** (attrapez-les) /apyalʊ/, dont les premiers ont été surnommés]
APENDRE : (v) apprendre (de qqun et à qqun) ;
s'aprendre : apprendre par soi-même, en autodidacte, étudier
[lat. *apprĕhĕndēre* ; futur et cond. sont construit sur **apendre**, mais les autres temps sur l'inf. inusité **apréner** ; p. passé : v **apreis** ; aprendre est un francisme]
APENT : (n.m) appentis [Haut Lignon, Araules ; v **anta**, **avantz**, **chapa**] ;
pan de toit [plateau de St B.-le-Ch. ; v **penta**]
APERCEURE : (v) apercevoir ; **apercegut :** aperçu
[*appercipere* ; Mallet emploie **apercegre**, forme refaite sur le p.passé ; forme **apercebre** usitée ; II 5 aperceu, apercevià, aperceurà, aperceguèt]
*__APERITIU :__ (n.m) apéritif
APERTEIRA : (adv) méthodiquement, les uns à la suite des autres, un à un, bien rangé, bien aligné, par zones, au fur et à mesure, tour à tour
[de **teira** ; forme /-par-/ fréquente ; fp apartiri]
APERTEIRAR : (v) rationner, délimiter un espace, faire la part de pâture
[/-par-/ fréquent ; Beaux, ouest de la Loire ; c'est le type usité du sud-Vel. à Craponne ; v **abroar**, **repairar**]
APETIOTAR (au), APETIOTONAR (o) : (v) rapetisser
APETIT : (n.m) appétit ; **esse d'apetit :** avoir bon appétit
[lat *appĕtītŭs*, désir ; v **brifa**, **broste**, **talent**]
API : (n.m) céleri
[lat. *apĭum* ; la forme agglutinée **lapi** désigne le céleri sauvage ; v.c.m.]
APÌA : (n.f) hache
[germ. *hapja* ; alpin api, lang. apia ; on peut trouver cette forme non palatalisée en isolat au Haut Lignon ; v **acha**]
APINCHAR : (v) regarder avec curiosité, lorgner ; guetter, surveiller, épier ; espionner
[**spinctare* ; fp apinchî , prov. espinchar ; v **eipinchar**, **pinchon**]
APITRAR : (v) exposer sur sa poitrine, son poitrail
Los sucs apítran liors faus : les monts sur leurs flancs exposent leurs hêtres (Doutre)
APLANAIRE : (n.m) rouleau pour aplanir la terre [Haut Lignon ; v **plateira**]
APLANAR : (v) passer le rouleau, aplanir, égaliser (sol) ; **voleir aplanar lo país :** être prétentieux
APLANIR : (v) combler les trous (neige) au point que tout paraisse uniformément plat
APLAT : (n.m) chute de tout son long
APLATAIRE : (n.m) planchette pour aplatir la motte de beurre [v **paleta**]
APLATÁOR : (n.m) rouleau, rouleau-compresseur
APLATA-PAN : (n.m) planchette pour façonner le pain
APLATAR : (v) aplatir ; aplanir, niveler, briser les mottes ; torcher (vin), liquider
Avem aplatat un brave petaç davantz la sopa : on en a liquidé pas mal avant la soupe (Gerey)
bien dire, bien tourner ; **l'a bian aplatat :** c'est bien répliqué ;
briser menu (fig) ; coucher, verser, faire tomber par terre ;
s'aplatar : tomber de tout son long, sur le cul ; tomber à terre, s'effondrer, s'étaler ; s'aplatir (devt qqun)
[v **ajarar**, **eibolhar**, **eicafoeirar**]
APLATAT, -AA : (adj) aplati, écrasé ; camus, camard [v **acautat**, **camard**]
APLAUDIR : (v) applaudir [v **flaquear**]
APLECH : (n.m) les outils
[pov. aplech, outillage agricole ; Araules ; v **arneis**, **ordilh**]
APLECHAR (S') : (v) s'outiller [Araules] ;
s'approcher aimablement (par intérêt), négocier, trouver un compromis, un modus vivendi, un

moyen terme ; avoir trouvé ce qu'on voulait
[**applictare* de lat. *applĭcāre*, mettre contre ; fp., aplechi: ajuster]
APLICAR : (v) appliquer (mettre sur) ; **aplicar en :** flanquer sur
s'aplicar (en) : s'appliquer à, se consacrer à
APLOMB (D') : (adv) d'aplomb, droit (en verticale) ; équilibré
[v **planchar**]
APLOMJONAR : (v) dresser les gerbes à la moisson ; ranger en meules
[de **plomjon** ; est de la Loire ; v **acuchar**, **agerbeirar**, **amuolar**, **plomjar**]
APOENTAR : (v) rendre pointu ;
Mon discors ei tròp lonc, lo me chal apoentar : mon discours est trop long, il me faut l'ébarber (Meiller) ;
épointer, ôter la pointe ; ruiner, mener à la faillite [v **eipoentar**]
s'apoentar : se terminer sans résultat, désastreusement ; s'éteindre sans descendants
APOENTONAR : (v) rendre un peu pointu
APÒIA : (n.f) étai, appui ; fourche-piquet
[v **apura**, **butaron**, **pontier**]
APOIAR (ò) : (v) étayer ; **s'apoiar :** s'appuyer
A (...), massonz, qui apoyeront les mayremens de la sale : à (...), maçons, qui ont étayé les merrains de la salle (compte de St B.-le-Ch., 1400)
[**appodiare* ; lim. apoiar ; sporadiquement (St Didier, Beaux) : **apuiar**, forme présente en Dauph., prov. rhod. ; v **apurar**, **butar**, **eitampar**, **emponteirar**]
apoiolar v **poiolar**
APONCHAR : (v) coller son nez sur la vitre, lorgner [v **apinchar**, **avisar**, **eipinchar**]
s'approcher sournoisement ; **aponchar son nàs :** pointer son nez ; **l'elefant aponchava sos jafis :** l'éléphant mettait ses défenses en avant (Darcissac)
[*appunctare*, de lat. *appunctus* ; ce mot se rattache à l'aire prov., où -ct->-ch-]
APOND : (n.m) ajout, appoint
APONDRE : (v) joindre ou coudre ensemble, juxtaposer, rajouter, ajouter, rabouter
s'apondre : s'appliquer (à faire) ;
Lo diable, a salir l'òbra de Dieu, s'apond : le diable, à salir l'œuvre de Dieu, met toutes ses forces (Doutre) ;
manger avec appétit, sans rien laisser ; trouver à brouter, et s'y tenir [v **brostar**] ;
pas s'apondre : paître ça et là, sans appétit (vache) [v **s'assentir**]
[lat. *appōnĕre*, placer auprès ; prov., lyon. apondre ; II 5]
APOPONIR : (v) traiter comme un bébé, gâter
[v **aborsir**, **assentir**, **atrunguir**]
após v **pós**
APOTICAIRE : (n.m) pharmacien [v **farmacien**]
APOTICARIÀ : (n.f) pharmacie
APÒTRE : (n.m) apôtre ; rigolo, luron, phénomène, bon apòtre : joyeux drille
[grec *apostolos*, envoyé ; vieil oc apòstol ; v **brifalha**, **coeina**, **drilha**, **feireaire**, **galaire**, **galaverna**, **ribotaire**]
APRANIR : (v) mettre en pré, enherber
apranit, -ià : herbu, touffu comme un pré herbeux
[de **prat** ; Dauph. apraïr, prov. apradir ; une bande ouest, de Rech. à Usson, en passant par Yss., Beaux, utilise la forme sudiste **apradir** ; le Haut Lignon (de Rochep. au Mazet) conserve **apraïr** ; v **amotir**, **aronhir**]
APRE, -A : (adj) âpre, astringeant
[lat. *aspĕr* ; carte 5]
APREANCION : (n.f) appréhension
APREANDAR : (v) appréhender, craindre
[vieil oc aprehendre]

APRECIAR : (v) apprécier
APREIMAR (S') : (v) s'approcher, venir vers
Mon angelon davala d'en-naut e s'apreima de mi : mon angelot descend d'en haut et s'approche de moi (Donat Panel)
[lat. *approximare* ; vieil oc aprosmar, lim. apreimar]
APREIS, -EISA : appris ; instruit, **apreis dinc lo biais :** érudit en ce qui concerne
APREITAR : (v) apprêter, préparer
s'apreitar : s'apprêter, se préparer (à)
apreitat, -aa : préparé, apprêté (plat) ; **tot apreitat :** tout prêt
[carte 5 ; v **adobar**]
aprend- v **apend-**
APRENDÍS : (n.m) apprenti
[v **gojat**]
APRENDISSATGE : (n.m) apprentissage
APRÉS : (adv) après ; **aprés-deman :** après-demain ; (prép.) en train de, **eis aprés faire :** il est en train de faire
APRIVAAR : (v) apprivoiser, rendre familier
[prov., sud-Vel, aprivadar ; v **amitosar**, **aproveisar**, **dometge**]
APROCHAR (S') (ò) : (s') approcher
[lat. *apprŏpĭāre*]
APRÒCHE : (n m) approche
APROMTAR : (v) préparer rapidement pour mettre en service ; **de mais bon apromtar :** plus facile à préparer [v **adralhar**] ; **apromtar lo dinar :** préparer le repas
Lo paire apromta lo grand fuòc : le père prépare vite fait le grand feu (Courbon) ;
être prête à vêler
APROPORCIONAR : (v) proportionner
[v **proporcionat**]
APROPRIR : (v) rendre propre, nettoyer, laver
s'aproprir : se nettoyer
[*ăpprŏprīre* ; le redoubl. de /pr/ provoque facilement la variante **apropir** ; v **aferbir**]
APROSSINHAR : (v) mettre un signe distinctif
'Na chamisa blancha coma un surplís, n i aprossinhera na cravata neir' : une chemise blanche comme un surplis, et la rehaussa d'une cravate noire (Trève)
APROVAR (ò) : (v) approuver
[lat. *apprŏbāre*]
APROVEISAR : (v) apprivoiser
L ai trovat dins la paneira Un gròs rat aproveisat : J'ai trouvé dans la corbeille / Un gros rat apprivoisé (Chanson de St V. Malescourt)
[adapt. du fr. apprivoiser ; v **aprivaar**]
APROVIALAR : (v) doubler l'attelage, venir en renfort
[de **práu** ; Rech., métath.: **aporvialar** ; v **acoblar**, **boeirar**, **doblar**, **podrial**, **práu**, **ranfòrt**]
APURA : (n.f) appui, étai, poteau de soutien
[svt /-pyü-/ ; autres formes : **apureira**, **apuron**, **apuròr** (Haut Lignon) ; v **apòia**, **butaron**, **pontier**]
APURAR 1 : (v) appuyer, étayer, soutenir, consolider ; (pr. et fig.) insister, soutenir, appuyer (sur)
s'apurar : s'appuyer
APURAR 2 : (v) apurer
AQUEIT, -A : (adj.) ce, cette ;
(pronom) celui-ci, celle-ci, **'queite còp :** cette fois
[**accu+ ĭste* ; pl. m. : -os ; carte 5 ; aphérèse fréquente, systématique en Forez s-o, sporadique au nord-ouest (St Didier) ; type fp eiquet comme eiquel]

AQUEL, -A : (adj.) ce (cet) ; **en d'aquel :** à cet [St B. le Ch. : **a d'eiquel**]
(pronom) celui-là ; **aquel d'aquí :** celui-là ; **aquel que :** celui qui
[**accu+ ĭlle* ; pl. m. : **-elos**, compris Firm., sauf bande nord-est : **-eleis** (St Didier, St Pal, Courbon, Riotord) ; aphérèse en Forez s-o, fréquente au nord ; Apinac /akaυ, akeυ/ , St Didier, Golène /akυ/, Courbon /(a)koυ/, St Julien-Molh. /ako, akoυ/, St M.-Gourgois /ko, ekeυ/, Bas /(a)koυ, akeυ/, Golène /ako/, Gerey /keυ/, Meiller /akeυ/, Riotord /kaυ, ekeυ/, Grazac /akaυ/, Doutre /ako/ ;
type fp **eiquel** au nord : St B.-le-Ch. /ek- et ik-/, Riotord, St M.-Gourgois /ekeυ/, Firm. /ek-/, mais Unieux aquel (liaison) ; partout **/-kel/** en liaison]
AQUESIT, -IÀ : (adj) mal levé, gras-cuit (pain)
[est Loire, sauf sud, mais y compris Beaux ; variantes à St J.-Molh : **aquessit**, à St Pal de M. **acassit** ; v **aclapit**, **agachit**, **canit**, **chaminon**, **cirat**]
AQUÍ : (adv) là ; voilà ; **per aquí :** par là (Le Mazet, Fay : **praquí**) ; **aquí qu'a d'eira :** toujours est-il que maintenant ; **d'aquí en lais, en avantz :** à partir de ce moment, dorénavant (Charte de StB.)
[**accu+hĭc* ; St B-le-Ch, St M.-Gourgois, Firm., Marlhes, type fp : **eiquí** /ityi, etyi/, Firm. /eki/]
AQUITAR : (v) acquitter ; **s'aquitar :** s'acquitter
AQUÒ : (pr) ça, cela ; **aquò de :** chez, à (possession), cela appartient à ; **aquò sieu :** chez lui ; **per aquò :** quant à ça ; **si n'ei d'aquò, de fèt d'aquò** (Haut Lignon) : si ce n'est que de cela ; **(a)quò ei, aquò n'ei pas :** c'est, ce n'est pas ; **de qu'aquò ei :** (de) ce qu'il en est ; **qu'aquò ei que ?** qu'est-ce que ; **qu'aquò ei quò ei :** qu'est-ce que c'est (Javelle /kwakwa/) ; **quò ei lo que quò ei :** qu'est-ce que c'est (Panel /kwé lo ké kwé/) ; **aquò d'aquí :** cela même ; **aub aquò :** de plus, en plus ; **aquò ei que :** voilà que
[**accu+hōc* ; diphtongaison sporadique au nord (Javelle /(a)kwa/, Courbon, St Pal /akwo/, Panel /kwa/) ; type fp à St B.-le-Ch. : **eiquò** /iko, ikwo/, Firm.: **eiquen** /ekẽ/, Pilat : **eiquò** : /éko/]
ARA : (adv) maintenant
tot ara : tout à l'heure (sud du Lignon)
[*hāc hŏra* ; sud ; Yss. : **a i-ara** (Bonc.: **i-ara**) et **a v-ora**, Araules, Rech., Fay, St Front : **a i-ara** ; v **aora**, **eira**]
ARAA : (n.f) labour (en cours), terre qu'on est en train de labourer, "labourée"
Lo boier de l'araa arriba tot en aiga de chaud : le bouvier du labour arrive tout en sueur (Meiller)
[*arata*, de lat. *ărātus*, labourage ; lang. arada ; v **garait**]
ARAIRE : (n.m) araire ; **semana daus araires :** la Semaine Sainte (parcequ'on ne devait pas lier les bœufs cette semaine là)
[lat. *ărātrum* ; prov. araire, fp araro ; f. **araira** sporadique (St B.-le-Ch., Mess.) ; le français usuel disait : une araire]
ARAM : (n.m) airain, bronze ; **fial d'aram, aram :** fil de fer
[lat. *aeramen* ; prov : aram]
aranda v **randa**
ARANHA : (n.f) araignée
[lat. *ărānĕa*, araignée et toile d'araignée ; Plateau de St B.-le-Ch. (sauf St M.-Gourgois), St Agr.]
ARANHAA : (n.f) araignée ; **aranhaa de gleisa :** punaise de sacristie
toile d'araignée ; **garar, tirar, tombar las aranhaas**, ou **los aranhons** (Haut Lignon) : enlever les toiles d'araignée
[**araneata* ; toute la Hte-Loire et St M.-Gourgois ; v **aranha**, **deisaranhar**, **teala**]
ARANHEIRA : (n.f) toile d'araignée
[Usson, Apinac]
ARANHIR : (v) empêcher la croissance
ARANHIT, -IÀ : (adj) rabougri, rachitique, étiolé, anémique, anorexique
[est de la Loire ; variantes au sud : **aravanhit** (Yss.), **aravatit** (Araules, Haut Lignon) ; v **abolit**, **aborsit**, **atanchit**, **chalòce**]

aranhon v **aranhaa**
ARBALANT : (n.m) vantard ; **faire son arbalant :** faire le fanfaron, le fier
Lo grand boier mancava jamais 'n' ocasion de faire son barbalant : Le premier valet ne ratait jamais l'occasion de faire l'esprit fort (Morison)
[du fr. *fier comme Artaban*, héros d'un roman du XVIIe s., de La Calprenède ; Grazac : **arpagant**, influencé probablement par Harpagon ; v **bofaire**]
ARBALITA : (n.f) arbalète
[lat. *arcus* + *ballista* ; carte 5 ; v **balita**]
ARBILHON : (n.m) petite monnaie, chose sans valeur ; riblon, fragment de fer inutilisable
[prov. arbilha, monnaie]
*__ARBIRE :__ (n.m) volonté d'agir, esprit de décision, d'initiative, vitalité
[lat. *arbitrium* , vieil oc albir, arbir, jugement sûr, opinion argumentée, prov. aubire, dauph. arbire, intelligence, initiative, énergie]
ARBIRÓS, -OSA : (adj) habile de ses mains, astucieux, débrouillard ; énergique, décidé, intrépide
arbre v **abre**
ARBRET : (n.m) plantation pour le bois d'œuvre
[latin *arboretum* ; Forez et marges (Saint-Romain-Lachalm) ; v noms propres]
ARC : (n.m) arc
[lat. *arcus*]
ARCADUC : (n.m) aqueduc ;
passage pour l'eau sous un chemin [Haut Lignon ; v **arjalh**, **chauçaa**, **tó**]
ARCALÍ : (n.m) alcali
[arabe *qalī*]
ARCAM : (n.m) arc-en-ciel
L'arcam dau sera, bon eipera : Arc-en-ciel du soir, bon espoir
Arca dau sera bòn temp espera : Arc-en-ciel du soir espère beau temps (Le Mazet)
L'arca lo sera, lo boan temp l'espera : Arc-en-ciel le soir, le beau temps l'attend (Le Chambon)
L'arcam de la veipraa dís a la manòbra de tornar : Arc-en-ciel du soir dit à l'ouvrier de revenir (Lapte)
Arca dau matin, la plèia es en chamin, ou, arròsa son vesin : Arc-en-ciel du matin, la pluie est en chemin, (ou) arrose son voisin
L'arcam dau matin, deitorba pas le vesin : Arc-en-ciel du matin, ne dérange pas le voisin (Monistrol)
Arcanceau dau matin, la plèia es au chamin : Arc-en-ciel du matin, la pluie est en chemin (Fay)
L'arcam dau matin trompa son vesin : L'arc-en-ciel du matin trompe son voisin
L'arcam dau matin trompa son vesin, aquelh dau sèr baila bòn espèr : L'arc-en-ciel du matin trompe son voisin, celui du soir donne bon espoir (Messinhac)
[réduction de **arc-en-ceal** ; on peut n'employer que **arc**, comme Apinac, Aurec /arke/, Araules, Champcl. /arko/ ; vers Haut Lignon et Viv. (Vanosc), forme féminine **arca**]
ARCANA : (n.f) craie de couleur rouge ; minerai de fer
[**alchanna*, de l'arabe *al-henna*, henné ; prov. arcaneta, rougeur aux joues]
ARCÀNGEL : (n.m) archange
ARCÀS : (n.m) vestibule, avancée de l'entrée, dans les fermes du Mezenc
ARCELET : (n.m) *demi-cercle, arc, courbe
[v noms propres]
*__ARCEMISA :__ (n.f) armoise
[lat. *Artĕmīsĭa*, la déesse Artémise ; en Yss., c'est plutôt l'armoise des champs ; elle est réputée pour régulariser le flux menstruel, et chasser les insectes]
ARCHA : (n.f) coffre (notmt à grains) [v **granier**] ; coffre à linge ; caisse sous une meule, destinée à recevoir la farine ; caisse pour l'affinage des fromages [Usson]
[lat. *arca*, coffre ; v **archon**]

ARCHAL : (n.m) laiton
[lat. *orichalcum*, du grec]
ARCHALAR : (v) grimper, escalader
[lim. archelar ; conservé vers Haut Lignon, ailleurs v **grapealar**, **grapinar**, **grapir**, **rapilhar**, **rapir**]
***ARCHEIRA :** (n.f) meurtrière
ARCHET : (n.m) archet
ARCHIER : (n.m) archer
[Les archers avaient le rôle aujourd'hui dévolu à la gendarmerie ou la police]
ARCHIU : (n.m) archive
[lat. *archivum*, du grec *αρχεϊου*, ce qui est ancien]
ARCHON : (n.m) caisse, coffre ; banc-coffre ; coffre à sel ;
coffre à vêtements, bahut [v **archa**] ; trousseau de mariage [v **garda-rauba**] ;
caisse de lavandière [cantons de Montfaucon et Tence, Grazac ; v **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**] ;
trémie de vannoir [Rochep. ; v **bachassa**, **bacòla**, **cabaça**, **caissa**, **eicuela**, **macòla**]
caisse pour l'affinage des fromages [général, sauf Usson : **archa**]
ARCÒL : (n.m) alcool
[arabe *kohól*, par espagnol *alcohol*]
ARCÒVA : (n.f) alcôve
[arabe *qúbba*, par l'esp. *alcoba*]
ARDAS : (n.f.pl) **aveir ni ardas ni fardas :** ne rien avoir ; **prendre sas ardas e sas fardas :** prendre ses cliques et ses claques, faire ses bagages ; **li comprene ni ardas ni fardas :** je n'y comprends rien
[arabe *fardah*, porter ; cf fr. fardeau et hardes ; arda est la forme dauph., farda, la forme lang.: il y a là jeu de mots au confront de ces deux aires ; Delaigue relève le singulier]
ARDALHON : (n.m) ardillon (pointe de boucle)
pointe d'aiguillon [plateau de St B.-le-Ch. ; Apinac : **ardalhon** et **agulhon** ; St M.-Gourgois : **ardilhon** ; v **agulhon**]
battant de sonnaille [St Didier ; v **batalh**, **taquet**]
[germ. *darod*, dard ; dauph. ardalhon, prov. dardalhon]
ARDENT, -TA : (adj) ardent ; courageux
ARDIR (S') : (v) s'enhardir
ARDIT, -IÀ : (adj) hardi, audacieux ; effronté ; (interj.) en avant !
[germ. *hart*, audacieux x lat. *ardere*, brûler ; v **asardós**]
AREITA : (n.f) barbe d'épi, épi égrené ; toute l'arête du poisson
[lat. *ărĭsta* ; prov. aresta ; carte 5]
ARENAL : (n.m) carrière de sable
[lat. *arena*, sable ; v noms propres]
ARENC : (n.m) hareng
ARESQUIER : (n.m) terrain sec, pierreux, de mauvaise qualité
[**arescariu*, de lat. *arescere*, se déssécher, avoir soif (sol) ; Haut Lignon]
ARET : (n.m) bélier ; **nàs d'aret :** nez busqué
[lat. *ărĭēs, -ĕtis* ; prov. aret ; v **mouton**]
ARGENT : (n.m) argent (pour payer, métal)
Aquel qu'achata sans argent, a pas achatat que vend : qui achète sans moyen doit immédiatement revendre
[lat. *argĕntum*]
ARGENTAR : (v) procurer de l'argent ; argenter ; augmenter de prix
ARGENTARIÀ : (n.f) argenterie
ARGENTAT : (adj) couleur d'argent ; argenté (qui a de quoi), aisé
ARGENT-VIU : (n.m) mercure

ARGIALA : (n.f) argile
[lat. *argīlla*, spéc. l'argile à potiers ; St Agr.: **argiela** ; v **mana**, **terra grassa**]
ARGIALÀS : (n.m) sol argileux, veine d'argile
ARGIALIER : (n.m) potier
[v noms propres]
ARGIALEIRA : (n.f) carrière d'argile
ARGIALÓS, -OSA : (adj) argileux
arguelh (orvet) v **orguelh**
ARGUENA : (n.f) mot d'une chanson de Jean Gerey, d' Ouillas (Aurec), relevée par A. Gerey, et trad. par alouette : **Me permenav' a travers prats coma un' arguena**
[Ce mot désignerait plus probablement le lézard des prés (*lacerta agilis*), et serait issu du croisement de arguelh, orvet, et de labrena, lézard, salamandre ; mais il n'y a n'a pas d'autre occurence ; v **labrena**]
ARIDON : (n.m) haridelle
[dans une chanson de Joseph Romezin, de Recharinges ; v **rica**]
ARJALH : (n.m) drain (couvert), tuyau d'arrivée ou d'évacuation ; égoût
rigole d'écoulement ; **arjalh dau broeit :** rigole à purin
[sud ; v **bealeira**, **rasa**, **tó**]
ARJALHAR : (v) creuser ou nettoyer un conduit souterrain
ARJALHON : petit drain
***ARLAND :** (n.m) pillage, sac
[connu en languedocien comme en forézien, a donc dû être usité ; forézien arlandi, pillard]
ARLIRÒSA, ALIRÒSA : (n.f) early rose (pomme de terre)
***ARLÒT :** (n.m) ribaud, soudard
[germ. **hara* ; v **ribaud**, **rofian**]
ARLÒTA : (n.f) fille à soldats
arma 1 (âme) v **ama**
ARMA 2 : (n.f) arme
[lat. *arma*]
ARMAMENT : (n.m) armement
ARMANHAC : (n.m) almanach
[grec *αλμεναχά* par arabe *al-manākh*]
ARMAR (S') : (v) (s') armer
ARMARI : (n.m) armoire
[lat. *armārĭum* ; c'est tout endroit (placard ou meuble) où on range, y compris le placard dans la cheminée ; Haut Lignon, forme **ermari**]
ARMARIA : (n.f) grande armoire, armoire "normande"
[Haut Lignon, forme **ermaria**]
ARMARION : (n.m) petite armoire ; placard dans la cheminée
Gis de pan dinc l'armarion : point de pain dans le placard (Fayard) ;
S'eicondèt dinc lo caire ras l'armarion : il se cacha dans la cheminée près du placard (Morison)
[v **bornet**, **bretanha**, **cafornon** ; Haut Lignon, forme **ermarion**]
ARMAT, -AA : (adj) armé ; **los armats :** ceux qui sont en armes
ARMÈA : (n.f) armée
[général en Viv., Dauph. : ce n'est pas un francisme]
ARMÒL : (n.m) arroche (*atriplex hortensis*)
[lat. *olus mŏlle*, légume tendre ; lang. armol, alpin armós ; carte 8 ; Firm.: **armau** ; la blette, de même famille, l'a faite oublier]
ARMONIÀ : (n.f) harmonie
ARNAUT, ARNAUDON : (n.m) raiponce (*phyteuma spicatum*)
ARNEIS : (n.m.pl) harnais , **botar los arneis :** harnacher ;
outillage, outils [sud du Lignon ; v **aplech**, **garniment**, **meble**, **ordilhs**]

[*arnese*, du germ. *hernest* ; pluriel analogique dans l'aire -eir (carte10) : **los arnèrs**]
arnhós v **ernhós**
ARNICÀ : (n.m) arnica (*arnica montana*)
[grec *ptarmikē* ; connu pour guérir des contusions]
ARONHIR (S') : (v) faire une croûte (plaie) ;
s'enherber (terre nue) [Haut Lignon ; v **achampir**, **amotir**, **apranir**]
aronda, au Mazet, v **randa**
arpa v **arpia**
arpagant v **arbalant**
ARPAM : (n.m) empan (mesure prise du pouce au petit doigt écartés, de 22 à 24 cm., soit trois **travers-det**) ; mesure prise entre pouce et majeur, usitée aux billes
[lat. *palmus*, paume de la main, mesure ; v **pam**]
ARPIA : (n.f) griffe, serre ; **virar l'arpia, l'arpa :** se retrouver les quatre fers en l'air, tomber dans le coma, rendre l'âme ; **aveir d'arpa** (Yss.), **esse d'arpia** (Golène) : être actif, dynamique ; **gras com' un' arpia :** maigre comme un cent de clous (Golène)
[lat. *harpē*, faucille ; prov., lyon. arpa, dauph. arpia ; Soleymieux, prindre d'apo, reprendre vie ; pour herse, v **erpia** ; v **graunha**]
ARPIAA : (n.f) coup de griffe, griffure
ARPIALAR : (v) s'agripper à, s'accrocher ou grimper avec griffes et ongles ; **arpialatz! :** agrippez-vous!
[v **eigrapilhar**]
ARPIAR : (v) saisir avec les griffes [v **crochetar**] ; crocheter, alpaguer [v **arrapar**]
[pour herser, v **erpiar**]
ARPION : (n.m) griffe, ergot, serre, onglon ; orteil
[/-iyʊ/ ; St B. le Ch.: **arpand** ; v **eiperon**, **onglon**]
ARPIONAR (S') : (v) monter sur ses ergots ; se défendre bec et ongles
[v **s'eissaussilhar**]
ARQUEBUSA : (n.f) arquebuse
[all. *hâkenbüchse*]
ARQUET : (n.m) gaine de faucille (de moissonneur)
[vallée de la Loire ; Bas : **arquet** et métathèse **raquet** ; v **brida**, **dinda**]
ARQUETAR : (v) gainer la faucille
[Bas : **raquetar**]
ARQUIBÚS : (n.m) arquebuse (liqueur)
ARRAMAR : (v) s'accrocher à la herse (herbes)
***ARRAMBAR :** (v) agripper un vaisseau pour aller à l'abordage, l'aborder
[*arrapare*, de lat. *adrĭpĕre*, saisir x germ. *rapön* ; doublet de **arrapar**]
arrançar v **rançar**
ARRANCHAIRE : (n.m) **arranchaire de dents :** arracheur de dents
ARRANCHAR : (v) arracher, extraire, déraciner [v **deirejar**, **traire**]
récolter (culture en terre, notamment les pommes de terre [v **tirar**, **trifolar**]
s'arranchar : s'arracher
arranchat : harassé, recru de fatigue, prêt à tomber [v **arropit**, **avanit**, **domde**, **eirenat**, **marfondut**, **recregut**]
[germ. **wranks* x lat. *eradicare* ; prov. arrancar]
ARRAPA (aveir gis d') : (locution) ne pas avoir de prise, être difficilement saisissable (objet ou personne), insaisissable
ARRAPA-CHIN : (n.m) grande bardane (*arctium lappa*) et petite bardane (*arctium minus*)
[La grande bardane n'est pas présente en montagne ; **chin**, **pataràs**, **patuàs**]
ARRAPAR : (v) prendre, attraper, saisir, empoigner, agripper
[v **acatapear**, **atrapar**, **catapear**, **crochetar**, **grometar**, **gropir**];
atteindre (par un projectile) [v **picar**] ; attraper (une maladie) ; gagner (par la peur) ;

(fig) attraper, engueuler [v **acivadar**, **gibar**, **marronar**] ;
(intr) adhérer, attacher, brûler (plat) [v **apejar**, **rimar**] ; prendre (feu)
reprendre (plante) ;
arrapar la sòm : trouver le sommeil ;
[*arrapare*, de lat. *adrĭpĕre*, saisir x germ *rapön* ; aphérèse fréquente vers Haut Lignon (du Mazet à Rochep.) : **rapar**]
ARRAPAT, -AA : (adj) avare, **arrapat coma Cresus, coma un saïn d'ane**
[v **rapiàs**, **sarci**, **sarralhon**, **sarrat**]
(Javelle) soucieux de bien faire, zélé, acharné au travail
[**afecionat**, **eimai**, **eimogut**, **fèr**, **fojon**, **valhent**]
ARRAS : (n.f.pl) arrhes (acompte pour arrêter) ; présent nuptial (cadeau fait à la future, qui doit être rendu en cas de rupture)
Las fennas son pas charas, li auriáus donat las arras : les femmes ne sont pas chères, (et) je lui aurais donné les gages d'épousailles (Meiller ; car il arrivait qu'on les louât)
[lat. *arr(h)a* ; la coutume des "arrhes" nuptiales est aussi connue en Gascogne]
ARRASAR : (v) araser, raser ; **franc arrasat :** tout aplani, tout plat, bien damé ;
rader, faire mesure rase [v **gueirar**]
Las conheiras van tot arrasar : les congères vont tout mettre au même niveau (Boyer)
ARRASONAR : (v) raisonner (qqun)
arrassaa v **rassaa**
arraular v **ronlar**
ARREAIRE : (n.m) celui qui conduit les bêtes (l'arroi), muletier
[p.-ê gothique **rēps*, provision ; cf espagnol arriero, muletier ; v **tochaire**]
***ARREALAR :** (v) canaliser un cours d'eau
ARREAR : (v) diriger les bêtes
ARREGIR (S') : (v) (se) raidir
[*ădrĭgĭdīre*, de lat. *adrigere* ; prov. arregir, lim. arredesir ; Yss.: **arregesir**]
ARREITA-BEU : (n.m) bugrane (*ononis spinosa*)
[carte 5 ; prov. arresta-buòu ; ouest Loire, Grazac, Tence, Gerey, Beaux : **rata-beu** ; v **berland**]
ARREITA-FIN (D') : (adv) en définitive, en fin de compte, finalement
ARREITAR : (v) arrêter, stopper ; fixer, **arreitar sa pensèa :** s'arrêter sur un sujet, une idée ;
s'arreitar : s'arrêter
[*arrestare* ; carte 5 ; v **calar**, **tuar**]
ARRENJAIRE : (n.m) châtreur
[par euphémisme ; v **abilhaire**, **adobaire**, **aisinaire**, **chatraire**, **eigaire**, **porchaire**]
ARRENJAMENT : (n.m) arrangement
ARRENJAR : (v) arranger, réparer ; ranger, mettre en ordre, disposer avec ordre, dresser la table
[v **aisinar**, **ateirar**, **eigar**]
châtrer, couper [v **abilhar**, **adobar**, **aisinar**, **chatrar**, **copar**, **eigar**, **porchar**, **talhar**]
ARRENTAR : (v) louer (un domaine)
[v **afermar**, **luar**]
ARREONDIR : (v) arrondir
[vieil oc aredondir ; cette forme est résiduelle ; **arrundir**, voire **arrondir** sont plus fréquents ; ils sont concurrencés par les formes analogiques **arrundar**, **arrondar**]
ARREONDIT : (n.m) arrondi du talon du sabot ; (adj) rond (par boisson) [v **fiule**, **plen**, **tege**]
ARRET : (n.m) arrêt ; butée de porte ; **chin d'arret :** chien d'arrêt ; **aveir gis d'arret :** ne pas savoir s'arrêter ;
(interj) cri pour arrêter les bœufs
[/-œ/ ; on trouve aussi : **arret si** /arœch/ (St P. de M.), **si arret si** /charà chi/ (Apinac), **si arriet** /gyœ charyœ/ (St M.-Gourg.), **arriet**, **riet** (St Jeures), **arriet** /-yé/ (Grazac), **arriet sut** (Rauc.), **iet** /yé/ (Bas) ; **v ò là**, **sut**]
ARRETIER : (n.m) arêtier (élément formant un sommet de voûte, de toit)

[carte 5]
ARRI : (interj) cri pour faire avancer les bœufs ; du nerf, à la une!
[catalan, berbère, arri]
ARRIBAA : (n.f) arrivée
ARRIBAR : (v) arriver (lieu) ; arriver, survenir (tps)
[*arripare*, de lat. *rīpa*, rivage]
ARRIER : (interj) en arrière (cri pour faire reculer les bœufs)
[/-yé/ même en zone -eir ; Bas : **rier**, Rech. : **rier rier**]
(adv) d'avant, **los temp en arrier :** l'époque antérieure, les temps d'avant
ARRISAR : (v) sourire à
***ARROÇAA :** (n.f) attroupement
[v **amassaa**]
ARROÇAIRE, -CESA : (n) amasseur ; thésauriseur, épargnant
ARROÇAR (ò) : (v) mettre le foin en rangée pour le ramasser, ou faire la meule
[est Loire, Bas ; v **raleirar**, **ronlar**] ;
regrouper, mettre en tas, rassembler, entasser, amonceler
[v **acuchar**, **amontelar**, **(a)poiolar**, **assuchar**] ;
Nos arroçavam a dós o treis sus aquela machina : nous nous entassions à deux ou trois sur cette machine (Courbon)
mettre à côté, adjoindre
L'arronçar d'i-un gente petit jardin : lui adjoindre un joli petit jardin (Boissier)
faire prendre (le beurre) [en rassembler les molécules ; c'est l'antonyme de **marfondre**]
s'arroçar : se regrouper, s'attrouper, se rassembler [v **amassar**, **assemblar**, **atropelar**] ;
Las gralhas s'arròçan ès Las Picassas : les corbeaux se regroupent aux Picasses (Fayard)
L ei veüt les maisons s'arroçar a chaa i-una : j'ai vu les maisons se regrouper une à une (Boissier)
s'asseoir côte à côte, à côté de ;
[**rŏssulu*, de *rŏtŭlus*, rouleau ; vieil oc se ronçar, se grouper]
ARROÇAT : (adj) en groupe ; côte à côte
arrondir v **arreondir**
ARRONDISSAMENT : (n.m) arrondissement
ARRONDONAR : (v) arrondir un peu, une somme
ARRONZE : (n.m) ronce ; (pl) roncier
[*rŭmĭce*, de lat. *rūmex*, dard ; lang. ronze, arronze, dauph. romese ; masc. à Yss., Araules, Grazac ; Riotord : **ronze** ; Le Mazet : **arronzi** ; fém. à Beaux : **arronça** ; Golène, Mess., St P.-Cornillon : **arronza** ; St J.-Molh., Mrgd : **avronza** ; St Pal de M : **abronza** ; c'est le type vellave général ; type **ronze** (f) en Forez, Aurec, St Didier, St Just-Malmont ; type vivarais, **romese**, en bordure est (Le Chambon, Devesset, Rochepaule) ; v **amorier**, **chabretiers**, **romese**, **ronzaa**, **ronze**]
ARROPIR (S') : (v) s'engourdir (membre) [v **s'eijarrilhar**] ;
[lat. **arrumpere* ; catalan et sud-lang., arropir]
ARROPIT, -IÀ : (adj) sans forces, vanné, recru
[v **arranchat**, **avanit**, **domde**, **eirenat**, **marfondut**, **recregut**]
ARROSAIRE, ARROSÁOR : (n.m) arrosoir
[**arrosaire** au sud, **arrosáor** au nord du Lignon (compris Rochep.)]
ARROSAR : (v) arroser (de sueur, d'eau ; un repas arrosé)
[*adrosare*, de lat. *rōs*, *rōris*, rosée]
ARRUFE, -A : (adj) rugueux (peau), rude, rêche, raboteux, grossier (pain), râpeux (langue)
[*rūga*, ride x *rūfus*, roux, le roux étant l'apanage des rudes gaulois ; prov. rufe, rugueux, lang. rufa, ride ; Yss. **arruge**, influencé par **rege**]
arrundir v **arreondir**
ARS : (n.m.pl) **aus grands ars, aus ars :** comme si on avait le feu au cul, à toute allure, très vite, au grand galop, en grand émoi

D'ès la plaça ès la Pòsta aus ars...: de la place à la Poste au triple galop (Fayard)
Aus grands ars lo curat filèt : le curé partit à toute allure (Morison)
[*ars*, p.p. du vieil oc *ardre*, brûler ; fr. dare-dare ; [z-] de liaison ; Araules /arts/, Le Mazet /artsh/ suggèrent un **artz** ; v **atenent**, **quatre**]
arsa, **arsear** v **ersa**, **ersear**
ARSOLHA : (n.m) crapule
ART : (n.m) art
[lat. *ars*, savoir-faire]
ARTA 1 : (n.f) mite, teigne
[**(t)arm(i)te*,f., de lat. *tarmes, -itis*, ver rongeur ; lim. darna, prov. arna, fp. arta ; forme y compris de St Agr., Fay, Mess. ; type **arna** en Viv, Velay sud, Auv. ; Le Mazet a gardé **darna** comme en lim., ce qui laisse penser à une conquête de notre zone par le type forézien]
ARTA 2 : (n.f) plaque d'eczéma ; (pl) dartre
[*dĕrbĭta* ; dauph. dèrbia ; notre mot suppose (d)erbita, tandis que l'est du Rh. avait derbīta ; v **luà**, **racha**, **ronha**]
ARTAR : (v) miter
ARTEISON : (n.m) «mite» du fromage, en fait un acarien
[de **arta** ; fr. local artison]
ARTEISONAT, -AA : (adj) « artisonné » ;
charançonné, vermoulu [v **chironat**, **gironat**]
ARTELH : (n.m) orteil
[lat. *artĭculus*, jointure ; pluriel : comme -et, mais certains parlers vocalisent la finale (Golène /-yéυ/, St J.-Molh /-éυ/), et qquns font l'alternance /-e/ au sing., /-èy/ au pl. (Grazac, Beaux, Mrgd)]
ARTICHAUD : (n.m) artichaut
[arabe *al-karchoûf*, par le lombard *articioc* ; prov. carchòfle, carchòfa ; du fr., car ce légume est d' introd. récente, quand les liens avec le sud étaient rompus ; nous aurions sinon le type ***carchòfa**]
ARTICLE : (n.m) article
ARTILHARIÀ : (n.f) artillerie
ARTISANT, -ANDA : (n) artisan
ARZÁU : (n.m) orgelet
[lat. *hordĕŏlus* ; lim. arzòu, dauph. arzuel, prov. orjòu ; sauf au sud, type ***arzòl**, dont la forme **arzòr**, à Grazac, est la plus proche ; forme régulière **arzáu** du Forez à Mess., à Riotord ; variantes à St J.-Molh.: **aroziáu**, St J.-Voc.: **roziáu**, Golène : **arziáu**, St Didier, Rochep.: **arozáu** (ce qui fait jeu de mots avec **arrosáor**) ; type **risòl** au sud (Le Chambon), avec la forme **risáu** de Yss. à Rech., **risòu** à Fay, la forme refaite **risal** au Mazet ; aux marges, le type ***òrjol** : St Agr.: **òrge**, Beaux : **òrjaion** ; v **pissa-chin**]
ARZIR (S') : (v) s'aigrir, tourner (lait, crème, vin)
Quand lo lait s'arzís, la laitada se beu : quand le lait tourne se boit le petit-lait (Doutre)
arzit, -ià : aigri, suret, aigrelet (lait) ; sec et ranci (fromage)
[type aset (de *acĭdus*) en sud-Velay, Cantal, Gév. ; v **aigre**]
AS : (n.m) as
[lat. *as*, unité monétaire]
ÀS : (prép) à (lieu) ; vers, chez, **passa d'as ieu :** viens chez moi ; **d'às :** de (lieu) ; dans les, environ (âge, somme)
(**d'às** se place volontiers entre prénom et le lieu d'habitat)
[lat. *ad* ; lim. as ; Haut Lignon, St Agrève, mais les toponymes en a + nom de lieu, dans le canton de Firminy, témoignent que **as** a partout été la forme ancienne ; /a/ et /az/ en liaison ; **v ès**]
ASAIAR : (v) mouiller en pissant, **asaiar au leit :** pisser au lit
[prov. asaigar, mouiller, tremper]
ASARD : (n.m) fait de s'aventurer, audace ; **a l'asard :** à l'aventure ;
hasard, aléa ; **per asard, per còp d'asard :** par hasard ;
[arabe *az zahr*, jeu de dés]

ASARDAR : (v) hasarder, tenter ; **s'asardar :** se hasarder, s'aventurer
ASARDÓS, -OSA : (adj) sans peur, téméraire, audacieux ; hasardeux, incertain, aléatoire
[v **ardit**, **encresa**]
ASCLARD : (n.m) foutraque, complètement fêlé
[*asclat*, fendu (pr. et fig.) ; haut Lignon, Rochepaule]
ase (forme ancienne en Yssingelais, gardée au sud) v **ane**
ASEIMAR : (v) évaluer du regard, regarder avec insistance, observer, inspecter, explorer ; examiner, considérer
Dós elhs redons l'aseimàvan : deux yeux ronds le regardaient fixement (Morison)
[lat. *adæstimare* ; vieil oc adesmar, apprécier, évaluer ; v **eipiar**, **gaitar**]
ASELHAR : (v) regarder de haut, avec mépris, fixer dans les yeux, toiser
asilhon v **anichon**
ASME : (adj) asthmatique
[du fr., avec adapt. analogique comme cofle, fiule, etc... ; v **possís**]
asperja v **eiparge**
ASSABEIR : (v) assavoir, **faire assabeir :** faire savoir, faire part de
ASSABORIR : (v) donner du goût, aromatiser, relever, assaisonner
assaborir lo bolhon : faire un bouillon ou un court-bouillon, avec notamt poireau, céleri, oignon
[v **assasonar**, **cundir**]
ASSADAT, -AA : (adj) agréable au goût, doux
[de **sade**, sapide]
ASSALAR : (v) donner du sel aux animaux
ASSAPAR : (v) rassasier, gorger, gaver
[c'est le type sud-vel., présent de St Front à Retournac et Craponne, qui pénètre à Yss. et env., Araules ; v **coflar**, **saolar**]
assarcinar v **sarcinar**
ASSASONAMENT : (n.m) assaisonnement
ASSASONAR : (v) assaisonner, relever
[sporadique, la variante **assesonar** est refaite sur **seson** ; v **assaborir**, **cundir**]
ASSASSIN : (n.m) assassin
[arabe *haššašî*]
ASSASSINAIRE : (n.m) mauvais ouvrier, sabrenaud
[v **adobaire**, **caion**, **deigaraubier**, **eiborsaire**, **eigarautaire**, **massacre**]
ASSASSINAR : (v) assassiner ; bâcler, saboter le travail
[v **ablasir**, **adobar**, **eibigassar**, **eiborsar**, **eigarautar**, **massacrar**]
ASSAUTAR : (v) assaillir
ASSEAR : (v) assoiffer, altérer
[**assĭtare* ; prov. assedar ; variante **assenar** à Rech., Le Mazet, Fay]
ASSEC : (n.m) dans un fleuve, bas-fond, banc de sable
[cf **jar**, banc de graviers]
ASSEGURAMENT : (adv) assurément
ASSEGURANÇA : (n.f) assurance (pour couvrir un risque)
ASSEGURAR : (v) assurer (affirmer ; couvrir un risque) ; être en lieu sûr (m-â)
Per totes chauses deu òme assegurar al senhor : en toutes choses le seigneur doit mettre tout homme en sécurité (selon le droit) (Charte de St B.)
[le fr. **assurar**, et dérivés, ont généralement éliminé le terme indigène, attesté par la Charte de St B.-le-Ch.]
ASSEMBLAA : (n.f) assemblée ; maison de l'assemblée (maison commune d'un village, souvent maison de la béate) ; culte protestant
[francisation **assemblèa** fréquente]
ASSEMBLAR (S') : (v) (se) rassembler, (s') assembler
[lat. *adsĭmŭlare* ; v **amassar**, **arroçar**, **atropelar**]

assenar v **assear**
ASSENSION : (n.f) Ascension
Quand pláu per l'Assension, venda ta sacha e ton beu : quand il pleut pour l'Ascension, vends ton sac et ton bœuf (proverbe de Craponne)
ASSENTIR : (v) attirer, allécher (une bête) par l'odeur
[v **afriandir**, **agormandir**, **aleichar**, **amealar**] ;
affaiblir, rendre dolent ; mal fabriquer ; rendre mignard, trop gâter [Haut Lignon ; v **aborsir**, **atrunguir**] ;
s'assentir : devenir délicat, mignard, pignocher, chipoter, faire le difficile
[II 2 ; v **pichornhar**, **piutar**]
ASSENTIT, -IÀ : (adj) très affaibli ; fêlé, pailleux (fer), qui a déjà reçu un choc [v **trasse**]
assermentat v **sermentat**
ASSERVITZ : (n.m) se disait d'un bien concédé par le seigneur sous obligation de service, terre serve [v **servitz**]
ASSETAR (S') : (v) (s') asseoir
[*assed(ĭ)tare* de lat. *adsĭdere* x *sēdēs*, siège ; prov. assetar]
ASSETONS (D') : (adv) assis, en position assise
ASSIEJAR : (v) disposer le linge dans un cuvier, une machine à laver ;
frapper le linge installé ; frapper une matière disposée à cette fin
Quand lo pilon assijava un còp a faus : quand le marteau-pilon portait un coup en porte-à-faux (Boissier)
[*assediare* ; prov. assetar, lim. (as)sitar, fp assigî ; Apinac /-še-/, Usson, St S.-en-Rue, Craponne /-se-/, St M.-Gourgois /-ši-/, Firm. /-si-/ ; v **paquetar**]
ASSIETA : (n.f) assiette
[l'**eicuela** est creuse, et l'**assieta** est plate ; fréquente est l'aphérèse **sieta**]
ASSIETAA : (n.f) assiétée
[**(as)siataa** assez général]
ASSIETON : (n.m) soucoupe
[souvent **siaton**]
ASSISA : (n.f) chaque rangée de pierres (de moellons de ciment) d'une construction
[prov. assisa, lang. sisa ; forme mécoupée **sisa** vers Haut Lignon]
ASSISTAR : (v) assister ; s'occuper de
s'assistar : entretenir son ménage, se suffire ; être autonome, en autarcie ;
En s'assistant, tots s'en anèran : sans avoir besoin de quiconque, tous s'en allèrent (Souv.)
Las vachas bian assistaas : les vaches ayant tout ce qu'il faut (H. Januel)
[lat. *assistere*]
ASSOCIACION : (n.f) association
ASSOCIAR (S') : (v) (s') associer ; vivre en concubinage, se pacser
[lat. *socius*, compagnon ; v **adoar**]
ASSOEIRE : (v) assouvir
s'assoeire : être assouvi, s'achever, se terminer, ne plus avoir lieu d'être
Lo bon Dieu l era en colera, e per qu'eiquela colera s'assoeivese, faulí balhar de liards : le bon Dieu était en colère, et pour apaiser cette colère, il fallait donner des sous (Boissier)
[lat. *absolvere*, dégager de tout ; prov. assoire, forézien assure, Dombes assuire ; Boissier, inf. anal. **assoeivar** ; conj. *assoei, assoià, assoirà, assoeivèt ; p.passé ***assoeit**,**-a**]
ASSOLAMENT : (n.m) assolement
ASSOLAR (ò) : (v) assoler, faire un assolement ; aplanir un sol de terre battue
ASSOLIDAR : (v) consolider
ASSOMAR (S') : (v) (s') assommer ; **assomat d'eime, beitia assomaa :** stupide
Joan-Lois assomava las passions de l'enfern : Jean-Louis en finissait avec les passions de l'enfer (Meiller)
[lat. *summum*, sommet (de la tête) ; v **assucar**, **eimaselar**, **eissuchetar**]

ASSOMELHAR (S') : (v) s'assoupir, somnoler
[v **assopilhar**, **avalhonar**, **endermilhas**, **penechar**, **pesar**, **santus**, **somelhar**]
ASSOPILHAR (S') : (v) s'assoupir, somnoler, au Mazet
ASSORTIMENT : (n.m) assortiment
ASSORTIR : (v) assortir (marchandises, objets)
[pour les gens, v **apariar**]
assot v **sot**
ASSOTAR : (v) faire rentrer dans la soue ; reléguer (au plus bas)
ASSUC : (adv) en-haut, là-haut ; **assuc d'en-naut :** tout là-haut
[Forez s-o ; v **amont**, **enquinamont**]
ASSUCAR : (v) frapper sur la tête, assommer (figuré)
[de **suc**, sommet du crane ; v **eibalordir**, **eissuchetar**]
ASSUCHA : (n.f) enclumette de faucheur
[Riotord ; v **bocha**, **eira**, **enchaple**, **martias**, **socha**]
***ASSUCHALHAA :** (n.f) plat copieux, bien garni
ASSUCHALHAR : (v) mettre l'un par dessus l'autre, en couches épaisses et serrées, garnir copieusement un plat, empiler
Per voeidar son terralhon, assuchalhat de poan, de brondeaus, de trifòlas : pour vider sa gamelle, bien remplie de pain, de repousses de choux, de pommes de terre (Meiller)
[*assuchar* x *suchar*, sucer avec délectation, pour ne rien laisser]
ASSUCHAR : (v) mettre les uns sur les autres, entasser, empiler
Totas las pilhas son assuchaas au cabinet tochant : toutes les frusques sont empilées dans un salon contigu (Courbon)
[v **acuchar**, **amontelar**, **(a)poiolar**, **arroçar**]
assup v **açup**
assurar v **assegurar**
ASTA : (n.f) arbalétrier (charpente)
[lat. *hasta* ; sud ; v **tenalh**]
ASTIC : (n.m) élastique
[/-k/]
ASTICAR : (v) astiquer
[du fr.]
ATACA : (n.f) attaque ; manifestation cardio-vasculaire brutale, embolie, apoplexie, rupture d'anévrisme, infarctus du myocarde ; **d'ataca :** prêt à se mettre à la tâche
ATACAR : (v) attaquer ; commencer (une activité) avec conviction, **atacar de**
La plaça onte anavan atacar de chaça : la place par où ils allaient commencer la chasse (Convers)
[vieil oc atacar, se mettre à la tâche. L'étym. fr., postulant goth. **stakka*, pieu, convient bien pour **estacar/eitachar**, mais non pour notre famille]
ATAFEAR (S') : (v) (s') attifer
[oc. atef, plant, greffe ; dauph. atefear, élever avec soin ; Haut Lignon ; v **ateirar**, **botar**, **chambaliar**, **nipar**]
ATAFORIR : (v) étouffer, trop chauffer, trop brûler (temps)
s'ataforir : s'étouffer de chaleur ; devenir étouffant
ataforit, -ià : lourd et orageux, étouffant, pénible
[de **tafor** ; II 1 ; v **achalorit**, **calamachat**, **chaurinar**, **taforinar**]
ATANCHIT, -IÀ : (adj) rabougri, rachitique (fruit, légume, bête)
[de **tanc** ; prov. atanquit ; Haut Lignon ; v **aborsit**, **aranhit**]
ATÀNHEIR : (v) atteindre (un but), réussir
Poei mas crànheir d'aveir tròp eibrenat ma chançon per l'atànheir : je ne peux que craindre d'avoir trop trituré ma chanson pour la réussir (Mallet)
[lat. *adtingere* ; forme analogique **atanhar** ; II 5, atanhiguèt]

ATAPAIRE : (n.m) couvre-carreau de dentellière [Bas ; v **acassalh**, **cuberta**, **flaçaa**, **foeitial**]
ATAPAR : (v) boucher ; couvrir, mettre un couvercle, couvrir un toit
La neira cubercela ataparà tot ara : le noir couvercle (de la nuit) tout à l'heure recouvrira tout (Doutre)
[germ. **tappa* ; Forez s-o. et vallée Loire ; v **acassar**, **cubercelar**, **tapar**]
ATAPON : (n.m) couvercle
[Plateau de St B.-le-Ch. ; Bas : **atapel** ; Retournac : **atapaire** ; v **cubercel**]
ATARDAR (S') : (v) (s') attarder
[v **s'alonjar**, **se plantar**]
ATARIR (S') : (v) (se) tarir
[v **agotar**, plus usité]
ATAULAR (S') : (v) s'attabler
ATE 1 : (n.m) acte ; ce dont on peut disposer ; **a at del senhor :** à disposition du seigneur
[formule de la charte de St Bonnet]
[lat. *actus*, de *agere*, faire]
ATE 2 : (n.m) broche (à rôtir) ; hampe ; sur le plateau de St B.-le-Ch., désigne tout bois allongé, comme fût de croix , timon (Apinac), manche de fourche (Estivareilles)
[lat. *hasta*, lance ; prov. aste, forézien atou]
ATEALAR : (v) atteler ; **esse bian atealat :** avoir un bon attelage ; avoir tout ce qu'il faut [v **montar**] ; agripper, prendre à partie, agresser
Una vesina me venguèt atealar : une voisine vint me prendre à partie (Darcissac)
[lat. *aptare*, attacher + *tēlu*, flèche de char, de lat. *tēlum*, arme de jet ; prov. atalar ; marge viv. (Rochep., Fay) : **atalar**]
ATEALAT, -AA : (adj) ensemble, d'un même élan, de concert
ATEALATGE : (n.m) attelage
ATEALÒR : (n.m) boucle d'attelage de l'araire [St Jeures ; v **anel**, **anela**, **chaneva**, **crochet**]
ATEIRAR : (v) ranger, ranger dans ; disposer, arranger, dresser (table) ; classer, mettre en ordre ; faire de l'ordre, faire le ménage ; arranger, réparer, **tornar ateirar :** restaurer, remettre en état ; décider d'un commun accord, prendre une disposition
Per aidar a tot bian ateirar, los litres víran : pour aider à tout bien faire passer, les litres se succèdent (Courbon)
[v **arrenjar**, **conhar**, **eissarrar**, **eitremar**, **recatar**, **retirar**]
s'ateirar : se débrouiller, s'arranger
ATEIRAT, -AA : (adj) en ordre, en rang, aligné ;
bian ateirat : bien mis, bien habillé, bien attifé [v **atafeat**, **botat**, **chambaliat**, **licat**, **nipat**]
ATEIRONAR : (v) ranger minutieusement ses petites affaires
ATEI : (n.m) abri de berger (roulant) [l'hiver, il est rentré dans l'étable, où il fait lit-clos]
Ieu paure bergeiron, dermo chaud dins l'atei : moi pauvre berger je dors au chaud dans l'abri (Javelle)
[gaulois *attegia*, hutte ; Forez sud-o et sud, vallée de la Loire ; Mess. : **teia** (f) et **atei**, Retournac : **tei** (f) ; v **jabia**, **sòsta**]
ATELIER : (n.m) atelier
[**astellariu*, de lat. *astula*, morceau de bois]
ATENCION : (n.f) attention, vigilance ; attention, petit cadeau, **aveir atencions :** être prévenant
ATENCIONAT, -AA : (adj) attentionné ; appliqué à un travail
[v **afecion**, **ensònha**]
atendius v **tandiment**
ATENDRE (S') : (v) s'attendre (à), compter sur
ATENDRESIR : (v) attendrir (un aliment)
ATENDRIR : (v) attendrir, émouvoir
ATENENT : (adj) consécutif ;
(adv) bien vite, rapidement, **atenent la bisa :** à toute bise, à toute vitesse [v **ars**]

ATERMENAR : (v) arrêter le troupeau (pour le faire paître) ;
faire patienter, calmer, apaiser ; **atermenar lo tussilhon :** calmer la toux
s'atermenar : se calmer
[vieil oc atermenar, délimiter]
ATERRAR (S') : (v) se poser au sol (oiseau)
ATERRIR : (v) aterrir
atge v. **eatge**
ATIER : (n.m) rôtisseur
ATIRAR : (v) attirer
ativar v **atubar**
ATOTS : (n.m) atout ;
gifle, tape ; **virar un parelh d'atots, faire dós còps d'atots :** flanquer une paire de gifles ;
E fai dós còps atots : et il lui balance un aller et retour (Meiller) ; **aplatar, apejar un atots :** flanquer une gifle
[de **a tots**, à tous ; v **emplatre**]
ATRABALHANDIT, -IÀ : (adj) habitué au travail
ATRACHAR : (v) faire une proposition de prix, offrir à un prix fixé, offrir à la vente
aquel que s'atracha mau se vend : celui qui s'offre à prix fixe mal se vend
[**attractare*, de lat. *adtractus*, action de tirer, et *adtrahere* pour prov. atraire, même sens]
ATRAPA : (n.f) entourloupe, filouterie, leurre, piège, guet-apens [v **enjanh**]
ATRAPAR : (v) prendre dans une trappe ; prendre, attraper ; rencontrer (bien ou mal), trouver (ce qui convient), réussir ; **èi atrapat la sason :** je suis bien tombé
s'atrapar : se rencontrer, se trouver ; survenir
ATRAPON : (n.m) affaire pas nette, piège
ATRISTAR : (v) attrister
ATROPELAR (S') : (v) se rassembler, s'attrouper
[v **amassar**, **arroçar**, **assemblar**]
ATROTIR : (v) froisser, friper, chiffonner
[lat. *adtere*, user par frottement ; II 1 ;v **agromar**, **frachimar**, **fripar**, **gremolar**, **rassir**]
ATRUNGUIR : (v) gâter un jeune animal par trop de caresses, affriander ; caresser, chouchouter, cajoler ; s'attacher qqun, ou un animal
s'atrunguir : trop s'attacher à qqun ou à qchose
atrunguit : qui ne lâche pas sa mère, trop gâté
[lat. *truncare*, amputer, car gâter, c'était mutiler + ire entraîné par l'idée de processus ; II 1 ; v **aborsir**, **achatir**, **assentir**]
ATUBAR : (v) allumer ; remonter qqun, décider à faire, faire activer ; **tornar atubar :** rallumer ;
atubar sa lanterna : avoir la morve au nez ; imiter qqun qui réussit ;
Atieva, si lo vòleis veire : allume, si tu veux le voir (Fayard) ; **lo païs de caumais s'atuvava :** le pays de chaleur s'embrasait (Meiller)
Marianon s'en anèt atubaa : Marianne repartit bien décidée (Romezin)
s'atubar : s'allumer ; s'enflammer
[lat. tardif **extuphare*, de grec *ektyphō*, j'avive le feu, croisé avec lat. *stuppa*, étoupe, matière dont on se servait pour propager le feu ; la permutation des préfixes ex- et ad- est banale ; prov. atubar ; ue en tonique, qui reste /wè/ vers Haut Lignon, /yè/ ailleurs ; Lapte, **atuvar** et **atubar** ; Montf., Mrgd, Rochep., Craponne : **atuvar** ; au nord d'une aire englobant Bas, Golène, St Pal de M : **ativar** ; Marols, Usson, Vanosc : **alumar**]
ATUBATGE : (n.m) allumage (feu) ; lueur du fourneau ; **l'ativatge ei tròp croei :** la lumière est faible (Courbon)
AU : (art.) au ; vers ; **au luòc de :** au lieu de
[**a l'** devt voy. ; Usson : **en le**, **e**]

AUB, AUBE : (prép) avec ; à l'aide de ; **aub ieu** (Apinac, St M.-Gourgois, St B. le Ch.), **aube ieu** (St J.-Molh, Riotord, St Agr.), **daube ieu** (Golène), **daube mi** (St Sauveur), **emb ieu** (Usson) : avec moi ;
aube a i-ara : à la bonne heure (Mallet)
[lat. *ab* ; Usson : **ab**, **emb** ; Mess.: **emb**, **embé** ; le sud Velay a amé ; **aub** est beaucoup plus fréquent que l'usage de avec en fr. : toute idée d'accompagnement, d'aide, le nécessite]
AUBA : (n.f) aube, point du jour ; aube (vêtement de communiant)
[lat. *alba*, vêtement blanc ; v **pica**, **piqueta**, **ravor**]
AUBANEL : (n.m) animal qui a grandi trop vite
AUBAREL : (n.m) hobereau (*falco subbuteo*)
[du germ. ; lang. aubanel, lim. aubarèl ; Beauzac : **laubarel** ; v **eiparvier**, **mochet, paletat**, **rachós 2**, **rateiròl**]
AUBE : (adj) hardé, sans coquille (œuf)
[lat. *albus*, blanc ; v **blauve**]
AUBECHA : (n.f) aubier (partie tendre du bois)
[prov. aubenca, rhod. aubecha ; Haut Lignon : **aubescha** ; St B.-le-Ch. : **aubinhon** ; Riotord : **boesc blanc**]
AUBEIPIN : (n.m) aubépine
[lat. *albus spīnus*, prunier blanc ; vieil oc albrespin, prov. aubespin ; Bas ; v **boeisson**, **sanier**]
AUBEÏR : (v) obéir
[lat. *ŏbœdire*]
AUBEÏSSENT, -A : (adj) obéissant
AUBELON : (n.m) houblon (*humulus lupulus*)
[*lupulus*, avec mécoupure + *-one*, de lat. *lupus* ; ne se rencontre que le long de la Loire]
AUBENA : (n.f) aubaine, bien en déshérence, ou non transmissible, capté par le seigneur.
[v noms propres]
AUBENC : (n.m) terre blanche et argileuse, kaolin ? ; *albinos
AUBERGINA : (n.f) aubergine
[du fr. ; arabe *al-bēdinyêna*, du persan ; on pourrait adopter le provençal **merinjana**, la melongène de l'ancien fr.]
AUBERJA : (n.f) hôtel-restaurant, auberge
AUBERJAR : (v) héberger ; recevoir, **lo beal auberja tota l'aiga :** le canal reçoit toutes les eaux
[germ. *heriberga* ; l'**alberc** (l'hospitalité due à un noble) est un thème des troubadours ; forme **eiberjar** fréquente]
AUBERJARIÀ : (n.f) logement noble ; hôtellerie
[Charte de St B.-le-Ch.: **albergeria**]
AUBLIJAR : (v) obliger, forcer, contraindre
[lat. *obligare*]
AUBOR : (n.f) lueur de la lune ; **la luna fai l'aubor :** la lune diffuse une faible clarté (St J.-Molh.) ;
A bòrd de neit eiclairats per l'aubor : au crépuscule à la faible lumière de la lune... (Souvignet)
[de **auba** ; l'**aubor** ne désigne jamais la lune brillante, dans son plein]
auboriu, **-ivar** v **aboriu**, **-ivar**
AUBOSSA : (n.f) refus (touffe d'herbe, née sur une bouse ancienne, refusée par les vaches)
[Rech., Araules ; v **borra**]
AUBRICÒT : (n.m) abricot
[arabe *al-barqûq*, par l'esp. *albaricoque*,catalan *albercoc* ; vieil oc albricòt]
AUÇAR : (v) hausser
[*altiare*, de lat. *altus*]
AUCASION : (n.f) occasion
[lat. *occāsĭo* ; v **ochaison**]
AUCET : (n.m) troussis (pli pour raccourcir une étoffe)

[prov. aucet ; v **benhese**]
ÁUCHA 1 : (n.f) bonne terre, terre proche de la maison, ouche ;
[*ŏlca*, du gaul. ; Fay : **oucha** ; dauph. aucha, lim. oucha ; ce mot a pu être entendu comme chènevière, car l'ouche pouvait être utilisée pour la culture du chanvre, celle-ci exigeant une bonne terre ; v noms propres]
AUCHA 2 : (n.f) oie
[*av(ĭ)ca*, de lat. *avis*, oiseau ; le nom lat. de l'oie est anser, sans descendance en galloroman ; prov. auca ; à l'est de la Loire, ce type avance jusqu'au Meygal (Champcl., Haut Lignon : **áucha** ; Le Pertuis : **aucha, áucha** ; Messinhac, St J.-du-Pinet : **òia** et **áucha**) ; à l'ouest, **aucha** remonte jusqu'à Bas, Valpr., Boisset, St Pal-Chal., Usson ; v **òia**]
AUCHAA : (n.f) étendue d'une "ouche"
aüchar v **uchar**
AUCHARD : (n.m) jars
[dans la zone **aucha**, connu aussi à Apinac, et forme une poche Yss.-Araules ; Rech.: **auchard** et **oiàs** ; v **oiard**]
AUCHETA : (n.f) petite "ouche".
AUCHON : (n.m) oison
[dans la zone **aucha**]
AUCIR : (v) occire
Si òme de Sent Bonet aucisa òme defòrs que venguès per mal faire, non es tengut vès lo senhor : Si un homme de Saint Bonet tue un homme qui soit venu de l'extérieur pour mal faire, il n'y a pas lieu de l'amener devant le seigneur (Charte de St B., XIIIe)
[lat. *occīdĕre*, tuer ; II 1]
***AUCUPÁOR :** (n.m) squatteur
[vieil oc acupa(d)or, celui qui occupe, catalan ocupa, squatteur]
AUCUPAR (S') : (v) (s') occuper
[lat. *occŭpāre*]
AUÇURA : (n.f) hauteur, éminence, mamelon
AUDIENÇA : (n.f) audience ; audience de justice, tribunal
AUDOR : (n.f) odeur
[lat. *ŏdor*, *-ōris* ; v **sentor**]
AUFENSA : (n.f) offense
[lat. *offensa*, de *offendere*, heurter, choquer]
AUFENSAIRE : (n.m) offenseur
AUFENSAR : (v) offenser
AUFRENDA : (n.f) offrande
[Delaigue témoigne que, jusque vers 1925, à l'offertoire, les fidèles apportaient une miche et un litre de vin]
AUFRIR : (v) offrir
[lat. *offere* ; dauph. aufrir, prov. oufrir ; Haut Lignon : **ufrir** ; II 1]
AUGEL : (n.m) oiseau ; pièce du carreau de dentellière ; hotte de maçon ;
zizi, quiquette [**autilh**, **biron**, **coeta**, **fifre**, **fiulet**]
Au meis de feurier, los augeaus chàntan lurs chativiers, au meis de març chàntan lo galhard, au meis d'abrial chàntan a plen fial, au meis de mai chàntan aquí d-ont lur plais : en février, les oiseaux chantent leur misère, en mars, ils chantent gaillards, en avril, ils chantent à plein gosier, en mai, ils chantent où ça leur plaît (noté par De Felice)
[*av(ĭ)cĕllu*, de lat. *avis* x germ. *vogel* ; dauph. aucel, ausel, augel ; le sud-vel aucel s'arrête à St Front, Meygal, Retournac, Craponne, mais gagne sur Usson : **aucel, -eaus** ; Fay : **aucel** et **augel**]
AUGELA : (n.f) oiselle
[Fay : **aucela**]
AUGEL-BLU : (n.m) martin-pêcheur (*alcedo atthis*)
[Bas ; v **margolh**, **martin**]

AUGEL-DE-LA-MÒRT : (n.m) surnom de la chouette
[qu'une aile de cet oiseau nocturne au vol silencieux effleurât, et c'était assez pour sentir le souffle de la mort ; v **civeta**]
AUGEL-DE-LA-PLÒVA : (n.m) pic-vert (*picus viridis*) ; (s. fig.) oiseau de mauvais augure
[v **plòva** pour les variantes ; v **pibàs**, **pic-taravel**, **pigaudier**, **pigralhier**, **traucha-pic**]
AUGELEIRA : (n.f) pigeonnier, colombier ; volière
[v noms propres]
AUGELON : (n.m) oisillon, oiselet
[Fay : **aucelon** ; Chambon : **auselon**, **augelon**]
AUGEL-SOLELH : (n.m) surnom du paon
[v **pavon**]
***AUGURI :** (n.m) augure, présage
[lat *augurium* ; sud-Forez ***aür** /ür/ ; v **marcar**]
AUJÒL : (n.m) aïeul, ancien
[latin *avus* ; terme archaïque]
AULANHA : (n.f) noisette
[lat. *avellāna* ; variantes : région d'Yss.: **aulònha** ; Bas : **aulaunha**]
AULAUNHAU : (n.m) terre volcanique, légère, mais fertile
[Grazac : **terra d'auranhau**]
AULANHET : (n.m) bosquet de noisetiers
[v **vaisseira**, noms propres]
AULANHIER, AULANHEIRA : (n) noisetier (*corylus avellana*) ;
(n.m) *moulin à huile de noisettes ; *titulaire du moulin à huile de noisettes
(n.f) verger de noisetiers, pour l'huile
[*avellanariu* ; Mess.: **aulinhier** ; certains optent pour le fém., comme Usson, Apinac, Bas, St J.-Molh, Riotord, Aurec, Rochep., Retournac, Beaux ; d'autres pour le masc, comme, St B.-le-Ch., St M.-en-Gourgois, Ouillas, St Didier, St Pal de M, Golène, St Agr. ; il n'a évidemment pas échappé aux aieux que la noisette fournissait une excellente huile. Toponymes et patronymes témoignent d'une présence beaucoup plus grande qu'aujourd'hui de cet arbre ; v **òli**, **vaissa**, noms propres]
AULIVA : (n.f) olive ; huile d'olive
[lat. *ŏliva* ; v **òli**]
AULIVIER : (n.m) olivier
AUMALHA : (n.f) **(bestias d') aumalha :** gros bétail, bovins
[lat. *animalia*, les animaux ; fp armalhi, dauph. armalha ; v **beitial**, **eitrablaa**]
AUMATGE : (n.m) hommage
E vosautres, que portetz per aumatge : et vous, que portez-vous en hommage (Chambonnet)
[**hominaticu* ; vieil oc homenatge]
AUMAUNA : aumône ; don à la quête
Fai jamais l'aumáuna aus miserables : il ne fait jamais l'aumône aux miséreux (Carrot)
[*almŏsyna*, de lat. *elimosyna*, du grec *eleēmosýnē* ; vieil oc almòsna, almòrna ; lang. aumòrna ; successeurs de **almòsna** : St Didier : **aumauna** ; prononciation **-áu-** plus générale, St Just-M., Aurec, Malv., Monistrol, Dunières, Mrgd, St Pal de M : **aumáuna** ; successeurs de **almòrna** : sud, Tence, Beauzac, Boisset, St B.-le-Ch.: **aumòrna** ; v **charitat**]
ÁUME : (n.m) orme
[lat. *ŭlmus* ; vieil oc òlme ; **aume** subsiste à St B.-le-Ch., Golène, sur la cévenne des Boutières (Fultin-Pilat : **aumo**) ; v noms propres]
AUMELETA : (n.f) omelette
AUMENT : (n.m) accroissement, augmentation ; **auments :** acquêts
[lat. *augmentum*]
AUMENTACION : (n.f) augmentation (de salaire)
AUMENTAR : (v) augmenter
AUMET : (n.m) bois d'ormes, ormaie

[lat. *ulmetum* ; vieil oc olmet ; v noms propres]
AUNA 1 : (n.f) aune (mesure de longueur), auj. assimilée à 1m20 ; **dimei-auna :** demi-aune ; **N'an pas 'n' auna los jorns d'aquel eitiu tardiu :** les jours sont courts en cet été tardif (Doutre)
[germ. **alina*, avant-bras ; l'aune a été rayée des mesures officielles en 1840. Mais les merciers l'ont encore longtemps utilisée pour les tissus ; c'était l'aune de Paris, de 1m1845 ; avant la Révolution, l'aune de Paris était usitée dans le canton de Bas, sauf au chef-lieu ; cantons d'Yssingeaux et de Monistrol, plus Bas, 1m1910, de St Didier, 1m0829, de Tence, 1m9490, de Montfaucon, 1m9364, ou, 1m4888 ; le canton de Craponne avait l'aune du Puy, 1m178 ; v **braça**]
auna 2 (aunée) v **eauna**
AUPAUSAR (S') : (s') opposer
[*oppositare*, de lat. *oppōnere*]
AUPAUSICION : (n.f) opposition
AUPERACION : (n.f) opération
AUPERAR : (v) opérer (chirurgie)
[lat. *ŏpĕrāri*, travailler]
AUPERCULAR : (v) operculer (s'agissant des abeilles fermant leurs cellules)
[lat. *operculum*, couvercle ; ce mot de métier est décalqué du latin]
AUPITAL : (n.m) hôpital
[lat. *hŏspitale* ; voir plutôt **eipital**]
AUPULENCIA : (n.f) arrogance
AUPULENT : (adj) orgueilleux, hautain, autoritaire, cassant, arrogant, susceptible
[lat. *opulentus*, riche ; prov. oupulent ; v **creire**, **embiciós**, **jòb**]
AUPULENTAR (S') : (v) être arrogant, susceptible ; **s'aupulenta de rien :** il s'offusque d'un rien
AUQUETA : (n.f) présent, cadeau
[altération de requête ? ; Haut Lignon ; mot inconnu ailleurs]
AURA : (n.f) vent (qqu'il soit)
aura de caire, aura neira : vent de nord-ouest [v **auvernhassa**]
aura d'ailais, aura de las fennas : vent d'ouest, sud-ouest [v **aurelon**, **traversa**]
aura d'en-naut : vent du nord [v **bisa**, **cisampa**, **lop**, **sinjaleira**]
aura de vent, aura d'en-bas, aura dau vent, aura dau meijorn : vent du sud [v **meijorn**, **sinjalàs**, **vent**]
Las auras se combàton, se contràssan : il y a des sautes de vent
L'aura dau quinze d'òst 'quò ei l'aura que nos uverna : Le vent du 15 août est le vent qui fait l'hiver (Haut Lignon)
Tèl' aura, tèl' aura uverna : le vent du 18 novembre (jour de la foire de Rochepaule) prédit l'hiver
audace, culot ; **manca pas d'aura :** il manque pas d'air
Quau-z ei que te dòna tant d'aura ? : Qu'est-ce qui te donne tant d'audace ? (Fayard)
[lat. *aura* ; fp ora ; v aussi **folet**, **matinal**]
AURAA : (n.f) conduit évacuant la fumée d'un four à pain (deux à l'arrière, rejoignant la cheminée) ; conduit d'aération
AURANGE : (n et adj) orange (couleur) ; **pom d'aurange :** orange
[arabe *nārándj*, du persan, par l'esp. *naranja* ; prov. arange, dauph. aurange]
***AURANJARET :** (n.m) orangeraie
AURANGIER : (n.m) oranger
AURANJON : (n.m) chanterelle, ou girolle (*cantharellus cibarius*)
[terme général, mais variantes à Beaux : **aurangier**, St Pal de M : **aurangeir**, Messinhac : **auranjura**]
AURASON : (n.f) oraison
AURATGE : (n.m) orage (sens fig.)

AURE : (indéf) autre chose ; **n'a pas d'aure a faire :** il n'a pas autre chose à faire ; **demandar pas d'aure :** ne demander rien d'autre ; **pas mais d'aquò que d'aure :** pas plus ça qu'autre chose ; **aquò d'aicí, aquò d'ailais, e l'aure :** et tout le reste, etc.
[lat. *alterius*, gén. de *alius* ; vieil oc, catalan, alre]
AURELHA : (n.f) oreille, **sus l'aurelha :** sur l'oreille, enfoncé jusqu'aux oreilles ; **plantar las aurilhas :** dresser les oreilles
poignée plate d'un récipient [v **anilha**] ;
oreillette de casquette [v **aurelhon**] ;
versoir de charrue, d'araire [la taille peut différencier le versoir de charrue, **aurilha**, et ceux de l'araire, les **aurilhons**]
[lat. *aurĭcula* ; prov. aurilha ; /-iy-/ est le plus général]
AURELHA, AURELHETA : (n.f) knautie, scabieuse des champs (*knautia arvensis* et *arvernensis*)
[Haut Lignon ; v **flor-de-la-veva**]
AURELHA-DE-LEAURA : (n.f) grande oseille (*rumex acetosa*)
[v **aigreta**, **auselha**, **erba-salaa**]
AURELHEIRA : (n.f) perce-oreille, forficule ; larve aquatique à fortes mandibules (aeschne, dytique)
[est de la Loire et canton de Bas : généralement réduit à /aryèira/, /ryèira/ (Yss.), /iryèira/ (Mess.), /reyèira/ (Haut Lignon, Riotord), /aryéro/ (Firm.), /aryoéro/ (St Maurice-Gourg.) ; type spécifique de l'Yssingelais, jusqu'à Craponne, et du Viv. ; Retournac et le sud Velay ont le type **traucha-aurilha** ; Beaux : /aryèira/ et **traucha-aurilha** ; pour le plateau de St B.-le-Ch., v **cura-aurelha**]
AURELHETA : (n.f) oreillette
AURELHON : (n.m) lobe de l'oreille ; oreillette de casquette, de casque [v **aurelha**]
gyromitre [v **morelha**]
los aurelhons : les oreillons (maladie) [v **garinons**]
AURELON : (n.m) vent de sud-ouest, dans le canton de Firminy
[de **aura** x **Aurec** ; v **traversa**]
AURETA : (n.f) vent léger, brise, zéphyr
AURIAU : (n.m) abri, protection ; refuge, asile (non religieux)
[**aurivu* + *ŏlu* ; prov. auriu, qui part comme le vent, peureux ; lyon. se betre a l'ouriou, s'abriter du vent, du froid ; v **sauvatge** ; v **abric**, **cala**, **eissauta**, **sauta**, noms propres]
***AURIÒL :** (n.m) loriot (*oriolus oriolus*)
[lat. *aurĕŏlus*, doré ; carte 8]
AURIÒLA : (n.f) prune
[*aurĕŏla*, dorée, parceque désignant d'abord la mirabelle ; Le Mazet, Tence, Le Chambon, canton de Fay ; Montregard : **auriòla** et **dalaina** ; Rech. : **auriònle** et **dalaina** ; ailleurs, v **dalaina**]
AURIOLEIRA : (n.f) prunier [Marc Reynaud : **aurelier**]
AURISSE : (n.m) bourrasque d'avant l'orage
[ce mot est connu du forézien au nord-Vaucluse]
AURITGE, -ITJA : (adj) craintif, farouche, sauvage, ombrageux ; d'abord difficile, ombrageux, bourru, revêche
[de **aura** ; lang. auriu, prov. aurotge ; Bas, Beaux /-iyédze/, Firm. ; vers Haut Lignon, v **volatge**]
AURÓS, -OSA : (adj) venteux ; qui a un halo (lune) [Araules ; v **ventós**]
AUS 1 : (n.m) toison (laine tondue)
[lat. *hapsus*, du grec ; prov. aus]
AUS 2 : (art. m. et f. pl) aux
[l'art. contracté est devenu d'usage général, mais le Forez conserve l'ancienne forme : **a los** (Usson : **en los**) au m., et au f. pl. : **a les** (Usson : **en las**), et le val de Loire garde : **a las**]
áus (os) v **òs**
AUSAR : (v) oser

[*ausāre*, de lat. *ausum*, acte d'audace]
AUSELHA : (n.f) oseille
[lat. *acĭdula*, aigrelette ; pl. de St B.-le-Ch. ; Usson, Riotord : **ausilha** ; v **aigreta**]
ausir v **auvir**
AUSOEIRA : (n.f) clavette de l'essieu d'une charrette
[ce type est de tout le Velay ; il a souvent été recouvert par **claveta**]
aussí v **chin (au -)**
áussilhon v **ossilhon**
autaben v **aitaben**
AUTANA : (n.f) espace sous les toits, chambre dans les combles, mansarde
[dauph. autana]
AUTANT : (adv) autant ; aussi ; **d'autant que :** d'autant que, vu que ; pendant que
[lat. *alteru tantum*]
AUTAR 1 : (v) ôter
[v **dautar**]
AUTAR 2 : autel
[lat. *altare*, autel de sacrifices]
AUTATGE : (n.m) otage ;
E per lo meme acòrd autatges eichanjèran : et par le même traité, les otages ils échangèrent (Carrot)
[*obsidaticu*, de lat. *obses, -ĭdis* x *hostis*, ennemi]
áuteis v **ostes**
AUTÈL : (n.m) hôtel
[emprunt au français ; v **auberja**]
AUTILH : (n.m) outil ;
pénis [v **augel**, **biron**, **coeta**, **fifre**, **fiulet**]
AUTÒ : (n.f) auto, voiture
AUTOR : (n.m) auteur
AUTORISACION : (n.f) autorisation
AUTORN : (adv) autour ; **autorn de :** autour de [v **lo torn de**, plus usité]
AUTOROTA : autoroute
[la grammaire exigerait le f., mais le masc. l'emporte. On pourrait concevoir un **autò-eitraa**]
AUTRAMENT : (adv) autrement ; **d'autrament :** à part ça
AUTRE, -A : (indéf. et adj.) autre ; **autretant :** tout autant ; **aquel e l'autre :** celui-ci et celui-là ; **los autreis dós :** les deux autres (m) ; **d'autreis còps :** autrefois
[lat. *altĕr* ; autre chose, v. **aure**]
AUTREI : (n.m) octroi, autorisation ; **per l'autrei del baile :** par autorisation du bailli (Charte de StB.)
AUTREIAR : (v) octroyer, concéder
[*auctorizare*, de lat. *auctor*, (personne faisant) autorité]
AUTRE-IÈR : (adv) l'autre jour (passé)
AUTRUI : (indéf. inv.) autrui, **emblar autrui aveir :** voler le bien d'autrui ; **l'autrui molhier :** la femme d'autrui (Charte de StB.)
[lat. *alteruter, -utrius*]
AUVERA : (n.f) cloque due à une piqûre
[Haut Lignon, Araules, Mess. ; v. **bofia**, **botifla**, **lofa**, **pola**, **poleta**]
AUVERAR (S') : (v) s'enflammer, rougir (piqûre)
AUVERNHÀS : (n, adj) auvergnat ; **coeifaa a l'auvernhassa :** coiffée pour la fête ;
vent de nord-ouest [v **auvernhassa**, plus répandu] ;
AUVERNHASSA : (n.f) auvergnate ; vent de nord-ouest
Laissatz soflar la bisa, e sa sòr l'auvernhassa : Laissez arriver la bise, et sa sœur "l'auvergnate" (Meiller)

Lo temp s'ei botat a la neu : l'auvernhassa s'ei levaa : le temps est à la neige : "l'auvergnate" s'est levée (Courbon)
[ce vent est porteur de neige ; v **aura**, **treimassa**]
vache de race Salers [Bas : **varnhassa** ; v **carabí**]
AUVIR : (v) entendre
auv : il entend ; **n-an-z auva :** on entend (Courbon).
[lat. *audire* ; prov. ausir, lim., dauph. auvir ; II 2 ; la forme sud-vel. **ausir** pénètre jusqu'à Usson et Beaux ; Mallet utilise **ausir** et **auvir** ; variante pour l'inf. : **aunvir** (Morison)]
AVAL : (adv) en bas, aval ; **(a l') aval d'en bas :** tout en bas
[lat. *ad vallem*, vers la vallée ; v **ailaïnc**, **ailais d'en-bas**]
AVALAIRE, -ESA : (n) avaleur ; **avalaire de vin :** grand amateur de vin
AVALA-MAS : (adj. inv. et n) glouton, goulu, affamé, béni bouffe-tout
[v **abadat**, **abrafalit**, **agolit**, **galavard**, **golard**]
***AVALANT, VALANT :** (n.m) courant (eau)
AVALAR : (v) avaler ; **avalar son soem :** dormir son content ; ravaler, rentrer dans la gorge, avaler (se taire) ; démolir [StB. 1400]
[v **agolir**, **cotir**, **golar**, **taurir**, **traisir**, **vanzir**]
AVALHAS : (n.f.pl) glande, ganglion, notamt le thymus, ou ris, et le pancréas ; ovaires (Yves Gourgaud)
[lat. *galla*, galle ; prov. galhas ; dauph. jalhas ; variante à St Pal de M : javalhas ; v **beicle**]
AVALHONAR (S') (o) : (v) s'assoupir, somnoler
[prov. avalhonar ; Haut Lignon ; v **assomelhar**, **assopilhar**, **endermilhas**, **penechar**, **pesar**, **santus**, **somelhar**]
AVALIR : (v) réduire, diminuer (notmt sens culinaire)
[prov. avalir, dissiper, disparaître ; II 1]
AVALORAR : (v) valoriser
avambàs v **lais-en-bas**
AVANÇA : (n.f) avance ; acompte ; **esse dinc sas avanças :** être avancé dans son travail ; **quò ei pas d'avança :** ça ne va pas vite ; **d'avança :** d'avance, à l'avance ; **faire l'avança :** faire les choses prématurément, sans attendre
avancement, ascension sociale
[de **avantz**]
AVANÇÁOR : (n.m) éclaireur ; celui qui précède un convoi pour en préparer l'arrivée
AVANÇAR : (v) avancer ; avancer une idée, alléguer, se référer à, mettre en avant ;
s'avançar : s'avancer
[latin **abantiare*]
AVANÇAT, -AA : (adj) avancé, précoce
[v **aboriu**]
AVANÇÓS, -OSA : (adj) qui va vite en besogne, qui n'est pas en retard dans ses tâches
AVANGELI : (n.m) évangile
[lat. *evangelium*, du grec ; prov. avangèli, dauph. eivangile, lim. eivangèli]
AVANIR, S'AVANIR : (v) s'évanouir, défaillir, **a mancat avanir :** il a manqué s'évanouir ; **esse avanit :** être exténué, épuisé de travail, vanné, s'écroûler de fatigue
[v **arranchat**, **arropit**, **domde**, **eirenat**, **marfondut**]
tomber d'inanition, mourir de faim [v **aleinir**, **anientar**, **deicorar**, **deilabrar**, **eitampanir**]
[lat. *evanescere* ; prov. avanir ; II 1]
AVANTATGE : (n.m) avantage
AVANTATJAR : (v) avantager
AVANTATJÓS, -OSA : (adj) avantageux
[v **profitós**]
AVANTZ : (prép) avant ;
(n.m) avant ; auvent, bord de toit, rive ; appentis [v. **anta**, **apent**, **chapa**]

[lat. *ab ante*]
AVANTZ-IÈR : (adv) avant-hier ; **avantz-ièr lo vèpre :** avant-hier soir
[la liaison [-tyé/-tyèr] se fait souvent, mais elle n'est pas de règle ; en principe, le -r ne se prononce pas, sauf Haut Lignon, mais l'influence du fr. le rétablit souvent ; v **davantz-ièr**, **passat-ièr**]
AVARE, -A : (n, adj) avare
[Fay : **avariàs** ; v **arrapat**, **sarrat**, plus usités]
AVARÍ : (m et f) incident, mésaventure, imprévu, avarie, ennui
Garçons, gis d'avaris, seu content : les gars, pas d'ennuis, je suis content (Courbon)
Li serià arribat bien d'avaros si la Celestina n'aià pas sauput botar lo patoàs en francés : il aurait eu bien des mésaventures si la Célestine n'avait su traduire le patois en français (Paya)
[arabe *àwārīya*, de *àwwar*, endommager ; gênois, catalan averia, prov. auvari ; Haut Lignon : avaro ; v **açup**]
avariar, **avarir** v **averir**
AVARICIÓS, -OSA : (adj) avaritieux
[lat. *ăvārĭtĭa* + *ōsu* ; variante : **avarciós**]
AVEIR : (v) avoir ; **li a :** il y a ; **n i a per :** il y a de quoi ;
part. passé : **agut** [Firm. /ü/ : **aüt**]
passé surcomposé **èi/ai agut** (+ p.passé) **:** il m'est arrivé de
(n. m.) avoir, bien, fortune, capital, **l'aver menut :** les ovins d'une ferme
[lat. *hăbere* ; les parlers du Haut Lignon conservent **aver**]
avelós v **velós**
AVENA : (n.f) avoine (comme nourriture humaine)
[lat. *avena* ; fp avena, avoine. Dans Lebrat, de Chambon ; v **civaa**]
AVENC : (n.m) trou profond dans la terre, gouffre
Lo colonèl bramava de l'avenc d'en bas : le colonel criait de son trou en contrebas (Bayle)
[du gaulois]
AVENENT, -TA : (adj) affable, avenant, amène
AVENIR 1 : (n.m) avenir
AVENIR 2 : (v) convenir ; revenir, échoir ; **li avenir ou aventar :** parvenir au bout de sa tâche, y arriver
s'avenir : se convenir, s'accorder, sympathiser ; être assorti
[lat. *advenire*, arriver, survenir ; II 3 ; v **abanar**]
AVENTS (LOS) : période du 1° dim. de l'Avent à Noël
La neu daus Avents a de loanjas dents : neige de décembre est coupante
Avents gealant, meisson granant : décembre froid, épis bien grenés [v **Chalendas**]
[lat. *adventus*, arrivée]
AVENTURA : (n.f) aventure
[lat. *adventurus*, p. futur de *advenire*, ce qui pourrait arriver ; v **país**]
AVENTUREIRA : (n.f) pomme de terre oubliée, qui repousse au printemps
[Haut Lignon ; v **venturela**, **rancureira**]
AVENTURIER, -EIRA : (n) aventureux, risque-tout ; aventurier
AVENTURON : (n.m) enfant qui vient sur le tard
[ironique: on sous-entend que c'en est un qui avait été oublié à la récolte ; v **tardiulon**]
AVENTURÓS, -OSA : (n., adj.) aventureux
[v **asardós**]
AVERAR : (v) sortir (qchose d'un endroit), extraire, aveindre ; réussir à attraper, à extraire, à atteindre
Dinc lo gogier dau lop eifonça son loang bec, avera l'áus : dans le gosier du loup elle enfonce son long bec et extrait l'os (Carrot)
[prov. averar]
AVERIR : (v) prendre en dégoût, en aversion, se dégoûter de
Aquò me farià averir las troitas : ça me dégoûterait des truites (Darcissac) ;

Vòtra sopa... v-ó èi tot avarit : votre soupe... j'ai tout pris en dégoût (Meiller)
La filha aià tot avarit : la fille était dégoûtée de tout (Boyer)
aveir avarit lo vin : être dégoûté du vin ; être désintoxiqué de l'alcool
[lat. *avertere* x *averrere* ; dauph. averir, fp avari ; variantes : **avarir**, **averiar** (Le Mazet), **avariar** (Yss.) ; verbe défectif ; v **deidin**, **deigotar**, **deipeit**]
***AVERSIER :** (n.m) le diable et son train
[connu en Lim. comme en Dauph.]
AVERSION : (n.f) aversion
AVERSIÓS, -OSA : (adj) odieux, répugnant
AVERTI (m), **AVERTIA** (f) **:** habitude, coutume ; mauvaise habitude ; **quò èra l'avertia :** c'était la coutume ; **aveir d'avertia :** avoir l'habitude, être rompu à qchose
[n. m. au sud, n.f. au nord]
AVERTIR : (v) faire prendre l'habitude, habituer, accoutumer ; **era teit avertit :** il avait vite pris l'habitude ;
avertir ;
s'avertir : s'habituer, prendre l'habitude de ; **se tornar avertir :** se réadapter, se réhabituer ;
s'avertir a son sòrt : se faire à, se résigner, admettre son sort
[lat. *advertere*, tourner vers ; dauph. avertir ; II 1]
AVERTISSAMENT : (n.m) avertissement
AVESAT, -AA : (adj) sans gêne, trop curieux, effronté
[lim. avesat, habitué ; Haut Lignon]
avesque v **eivèque**
AVEVAR : rendre ou devenir veuf ; **a avevat :** il est devenu veuf
AVEVATGE : (n.m) veuvage
AVIAT, -AA : (adj) très actif, diligent, qui dégage, **es ferme aviaa :** elle y va de bon cœur
[de **vìa**, voie ; prov. aviar, mettre en train ; v **arpa**, **avivar**, **boliquet**, **eimogut**]
AVIDAR (S') : (v) chercher sa nourriture, sa pitance ; gagner sa vie, se nourrir
Los autres s'avídan per los champs : les autres s'empressent dans les champs pour gagner leur vie (Meiller)
Auriatz dit que s'avidàvan dau sang de nòtreis veaus : on aurait dit qu'ils se nourrissaient du sang de nos veaux (Courbon)
se débrouiller ; manger en vitesse, becqueter (sens fig.) ; manger au delà de la clôture, dans le ratelier voisin (animal)
[**advītare* ; prov. avidar, forézien aviâ ; le maintien de -d- s'explique p-ê. par la contamination du lat. *avĭdus*, très désireux ; v **eivitalhar**, **nurir**]
AVION : (n.m) avion
[acronyme qui joue avec le lat. *avis*, oiseau ; Clément Ader inventa le mot et la chose]
AVIRON : (n.m) aviron
AVÍS : (n.m) avis ; **m'ei avís :** il me semble, ce me semble, m'est avis
N'en reipond m'ei d'avís : il en est responsable ce me semble (Souvignet)
[lat. *mihi est visum*, il m'a semblé bon ; Haut Lignon : **m'es avaire**, **m'es avís** ; au nord du Lignon, à l'ouest de la Loire, on utilise plutôt **m'ei eivís**]
AVISAR : (v) viser, diriger le regard sur, lorgner, épier, regarder, **avisar de caire :** regarder de travers ; **avisar si lo nís ei pas preis :** regarder si le nid n'est pas pris (la jeune fille est-elle disponible ?) ; **avisar ben, mal :** faire bien, pas bien attention ; **avisar los bruchs :** récolter le miel [St M.-Gourgois : **avisar las monchas** ; v **curar**]
ausculter, pratiquer un examen médical ; avertir, aviser ;
s'avisar : se regarder ; se rendre compte, s'aviser, s'apercevoir ;
Avisatz : rendez-vous compte !
[*advisare*, de lat. *vīsere*, voir attentivement ; v **apinchar**, **aseimar**, **eipiar**, **eipinchar**, **gaitar**, **morralhar**, **pinchon**, **sonhar**]
avisc v **guisc**

aviure v **viure**
AVIVAR : (v) activer, aviver, stimuler, exciter, inciter ; tisonner ; diligenter
[v **abrivar**, **eimodar**]
s'avivar : presser le pas, s'activer [v **s'abrivar**, **se deissabatar**, **s'eimoeire**] ;
reprendre vie ; se faire en chair (animaux) ; **lo turquí, quò las aviva :** le maïs, ça les finit bien ;
devenir plus vif, fraîchir (vent)
[de **viu**, vif, alerte]
AVOAR : (v) avouer
[lat. *advocare* ; prov. avoar ; /avwa/ et /avuya/]
AVOCAT : (n.m) avocat ; **meitat d'avocat :** avocaillon
l'avocat daus monèrs : surnom du pic-vert [v **augel-de-la-plòva**]
avoetz v **voetz**
avora v **aora**
AVORTAR (S') : (v) faire une fausse couche
[v **s'afolar**]
AZIMUT : (n.m) azimuth
[arabe *az-samt*, le chemin]

B

BABATAR : (v) radoter ; blablater, parler pour ne rien dire
Me diguèt que babatavo que fariáus melhs de durmir : elle me dit que je disais n'importe quoi, que je ferais mieux de dormir (Gerey)
[onomatopéé enfantine *ba ba* ; Aurec ; v **barbatar**, **barrancar**, **barrastar**, **barrontar**, **barrostar**, **rabastar**, **rabusar**, **tarabatar**]
BABAUD : (n.m) croquemitaine, ogre ; monstre, personne mal habillée, malpropre, épouvantail ;
dim : **babaudon** ; **babaud en neu :** bonhomme de neige
[lat. *ba ba*, onomatopée ; selon Dauzat, des babauds femmes ont fréquenté Usson, "la reine Margot" au château, et la dame qui fait manger les enfants par ses chiens à La Chapelle sur Usson]
coquelicot [Aurec ; v **fuoroge**]
BABEL : (n.m) pomme de pin, cône ; (ironiquement) artichaut
dim.: **babelon** ; augm.: **babela** [Forez s-o.: **babeala**, par réfection sur pl. **babeaus**]
[or. inc., p.-ê du gaul. ; forézien babet, dauph. babèla ; au nord, de Bas, Monistrol, Golène à Mrgd, St J.-Molh., on aime bien user plutôt du dim. ; pl. analogique à Golène /-bya/, St M.- Gourg. /-byal/ ; une petite aire de Craponne à Apinac préfère **pinha**, mais Usson : **belena**]
BABIAULA : (n.f) enfantillage, futilité
BABILH : (n.m) babil, aimable bavardage
Aprés lo babilh e lo rire dau jorn : après les paroles légères et les rires de la journée (Meiller)
[onomatopée *bab*, lat. *băbŭlus*, hâbleur ; v **blaga**]
BABILHA : (n.f) babillard, cancanier, commère
BABILHON : (n.m) babillard ; jappeur (roquet) ; personne d'humeur versatile
[v **japilhon**]
BABINA : (n.f) babine, lèvres des animaux ; lèvre (en principe en mvse part, mais a souvent perdu cet aspect péjoratif) ; **se panar las babinas :** s'essuyer les lèvres ; **las babinas :** la figure ; **qu'una babina !:** quel bagoût ! ; **a una babina de chiòra :** de qqun qui parle tout le temps ; **faire la babina :** faire la moue, **fai la babina (las babinas) coma si tot li devià :** il fait la gueule comme si tout le monde lui était redevable

[onomatopée *bab*, lat. *babæ*, du grec, (être) baba, arabe *bab*, porte ; v **begaunha**, **bòba**, **bronca**, **gaunha**, **tronha**]
BABINAR : (v) bavarder, babiller
La bombona davalava e tot lo monde babinava : la bonbonne descendait et tout le monde babillait (Boyer)
[v **blagar**, **pialhar**]
BABINON : (n.m) lèvre supérieure
BABINÓS, -OSA : (adj, n) bavard, babillard, cancanier
Un babinós d'ès Veirinas pialha dau ras la farja : un bavard de Veyrines discute près de la forge (Boyer)
BABÒT : (n.m) insecte ou ver rongeur, ver-coquin (réputé pour s'introduire dans le cerveau) ; **préner lo babòt :** se faire du souci
[prov. babòt]
BACAR (SE) : se tremper dans l'eau, se baigner
[oc bacar, passé en fr. argotique]
BACHA : (n.f) bâche
BACHAR : (v) bâcher
BACHÀS : (n.m) auge à cochon, mangeoire ; bassin où l'eau coule en permanence, il fournit l'eau, fait usage d'abreuvoir, de lavoir, pour mettre au frais…
[latin tardif *baccus*, du gaul. **bakkos* ; prov., dauph., lyon. bachas : auge ; v **abeuráor**, noms propres]
BACHASSA : (n.f) caisse pour toutes sortes d'usages ; baquet, grande bassine [v **barquet**, **selhard**] ; baquet sur cable, sorte d'ancêtre du téléphérique ; auge à cochon ; (iron.) assiette
auge de maçon [v **bacòla**, **gamata**] ;
caisse de lavandière [Apinac, Rech. ; v **archon**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**] ;
trémie de vannoir [Rech. ; v **archon**, **bacòla**, **cabaça**, **caissa**, **eicuela**, **macòla**] ;
lactaire blanc (poivré, toisonné) (*lactarius piperatus*, *vellereus*)
BACHASSAA : (n.f) contenu d'une auge, ration d'un animal ; (iron.) assiettée ; grande quantité ; lactaire poivré
BACHASSAR : (v) manger, fouiller dans l'auge, s'empiffrer salement ; verser dans une auge ; parler pour rien, déraisonner, bafouiller
BACHASSÒLA : (n.f) récipient qui reçoit le grain de la trémie, et le verse sur la meule
BACHASSON : (n.m) petite auge, auge à cochons ; mangeoire à poules [v **bachòla**] ; petit abreuvoir, fait dans un tronc évidé ; godet de la roue verticale d'un moulin [v **mascalon**]
[v noms propres]
BACHASSONAA : (n.f) augée
***BACHELAR :** (n.m) adolescent, jeune homme (il s'agit de jeunes gens libres) ;
[*baccallarius*, du gaul. ; vieil oc bacalar, jeune homme ; survit en Dauphiné]
***BACHELARIÀ :** (n.f) domaine d'un **bachelar**
[v noms propres]
BACHIER : (n.m) conducteur de bac, la **bacheira*
[vieux fr. bachière, bac, lyon. bachot, petite barque ; l'aide est le *bacheiron* (lieu à St Hilaire) ; usité sur la Loire ?]
BACHÒLA : (n.f) auge (en bois), baquet [v **bachassa**] ; auge à poules [Usson ; v **bachasson**] ; coffin pour la pierre à aiguiser [Thélis, La Vers., Bourg., St Sauveur ; v **codier**]
[lat. *bacchia*, vase, *bascauda*, cuvette, du gaulois]
BACHOLAA : (n.f) augée
***BACHOLON :** (n.m) sexe de femme
[euphémisme : "petit vase"]
BACIN : (n.m) bassin
[**baccinu*, de lat. tardif *bachia*, vase]

BACINA : (n.f) bassine
BACINAA : (n.f) bassinée (d'un lit) ; contenu d'une bassine
BACINAR : (v) bassiner (un lit)
[v **eichaufa-lèit**]
BACÒLA : (n.f) auge en bois, gamelle à bestiaux ; caisse à charbon ; (iron.) chaire
caisse de lavandière [St Didier ; v **archon**, **bachassa**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**]
auge à mortier [Riotord, Bas, St Didier, Mess. ; v **bachassa**, **gamata**] ;
trémie de vannoir, de moulin [Beaux, Mess. ; v **archon**, **bachassa**, **cabaça**, **caissa**, **eicuela**, **entremeia**, **macòla**]
[lat. tardif *bacchia*]
BACON : (n.m) morceau de porc salé, lard salé
M'arrapa pas, s'aias minjat de bacon, n'en gaririáus pas : m'attrape pas, si tu as mangé du cochon, je n'en guérirais pas
[on prétend que celui qui a mangé du bacon a la morsure venimeuse. D'où cette apostrophe à qui vous aborde avec colère]
[*bacōne*, de germ. *bakko*, jambon ; sauf Usson, v **grais**, **lard**]
BACONÁOR : (n.m) séchoir où l'on garde le porc salé ou séché
[Firm. ; v **baconier**, **charnier**]
BACONIER : (n.m) charcutier ;
[c'est le même que le prov. carn-saladier (saleur de viande), le fr. chair-cutier (hacheur de viande), quand pour le peuple il n'y avait d'autre viande que le porc]
saloir ; **aveir un caion au baconeir :** avoir un cochon au saloir
[carte 10]
BADA : (adv) **a la bada :** à l'abandon, délaissé, dans la nature ;
[fp. a la bada]
de bada : pourtant, malgré cela, bien que, avoir beau (faire), n'empêche, de toutes façons ; en vain, inutilement, pas la peine, aucune importance, n'importe ; gratuitement, gratis, pour rien du tout
De-bada prèian Dieu : en vain ils prient Dieu (Carrot)
[arabe *bâtil*, vain, inutile, croisement avec **badar** ; esp. en balde, en vain, de balde, gratis, prov., dauph. de-bada ; Le Chambon, St Agrève, Convers, Beaux : **d'en-bada**]
BADA-BEC, BADA-BICHA, BADA-GÒRJA : (n) badaud, qui regarde bouche bée ; nigaud, ahuri, imbécile, niais, empoté ; hâbleur, vantard, gueulard
A d'eira, bada-bèc, fai quicoam! : Et maintenant, espèce d'ahuri, fais quelque chose! (Courbon)
[v **antanon**, **badadolha**, **badarel**, **banard**, **banet**, **bardòt**, **basuc**, **bedin**, **beneit**, **berlòc**, **eibarnatat**, **fotraudon**, **gadòlha**, **jacassa**, **neci**, **nifla**, **patràs**, **tabanat**, **tetine**]
BADABLÁU : (interj) badaboum, patatras
BADADOLHA : (n.f) nigaud, benêt, niquedouille ; fanfaron, hâbleur
Sias mas 'na badadolha! : tu n'es qu'un benêt! (Chambonnet)
[de *badar* + *dolha* = qui ouvre son cul ; fp badola (m) ; variante : **badadòlha** ; v **bada-bec**]
BADALHAR : (v) bâiller
[*batacŭlare* ; ce type sudiste est présent à Fay, et pénètre jusqu'à Yss. ; Morison emploie ce mot, mais c'est un emprunt ; v **balhar**, **eibalhar**]
BADALHON : (n.m) bâillement
BADAR : (v) ouvrir ; être ouvert, bayer ; **badar bian los elhs :** ouvrir grand les yeux ; **badar un parelh d'elhs** : écarquiller les yeux ; **badar la gòrja, un grand forn :** ouvrir la gueule ; regarder bouche bée ; **se badar a la vià :** naître à la vie ; **badar lo sac :** montrer ce qu'on offre ; commencer, s'ouvrir, **la pòrta bada a :** la porte s'ouvre pour ; **la chaça ei badaa :** la chasse est ouverte ; **a tots los vents badat :** à tous les vents ouvert
se badar : s'ouvrir, s'épanouir, éclore
[lat. médiéval *batare*, être ouvert]

BADAREL : (n.m) cercle pour tenir un sac ouvert, bois pour tenir la bouche ouverte, traverse pour maintenir les traits écartés (cheval à la charrue) ; musette, sacoche, grand sac [Le Mazet ; v **bòja**, **sacha**] ; imbécile qui parle haut et fort, brailleur [v **bada-bec**]
BADEL : (n.m) *sergent de ville (m.-â)
BADERNA : (n.f) vieille chèvre
[**baterna*, du grec *ptérna* ; v **gòrra**]
BADIER : (n.m) *commis à un poste d'observation, sentinelle (m.-â)
BADIN, -INA : (n, adj) insouciant
[de **badar** ; le fr. badin est emprunté à l'occitan]
BADINA : (n.f) amusement
[v **amusament**]
BADINAIRE, -ESA : (n, adj) amuseur, plaisantin, insouciant
[v **blagaire**, **galaire**, **galavel**]
BADINAR, SE BADINAR : (v) s'amuser, prendre du bon temps, se distraire, se divertir, folâtrer, batifoler ; plaisanter, chiner, taquiner, badiner
[pour : s'amuser comme un enfant, le sud-Vel. préfère badinar et l'Yssingelais galar ; v **galar**]
BADINAREL, -ELA : (n, adj) (celui) qui aime à plaisanter, taquin
BADINARIÀ : (n.f) distraction, amusette, jeu [v **galarià**] ; farce, niche, espièglerie [v **coquinarià**]
BADINASSON : (n.m) taquinerie
BADINONS : (n.m.pl) jeux, badinage, amusements ; **faire sos badinons :** s'amuser
BADIU, -IVA : (n, adj) *crieur public (m.-â) ; sot qui reste planté la bouche ouverte ; ouvert, bée
BADORLÀS, -ASSA : (n) lourd, naïf, peu dégourdi, nigaud
[lyon. badolet, forézien badola]
BAFOLHA : (n.f) celui qui va raconter n'importe quoi
BAFOLHAIRE, BAFOLHÓS, -OSA : (n, adj) celui qui parle à tort et à travers
[v **fiulaire**, **leci**]
BAFOLHAR : (v) bafouiller ; dire n'importe quoi
[lyon. barfouiller, de **bar*, glaise ; v **balicar**, **barbatar**, **barjacar**, **barrostar**, **bartavelar**, **deiparlar**, **s'eigaunhar**]
BAGA : (n.f) bague, alliance ; anneau des Agarics, Ammanites et Lépiotes ; coulemelle [Rech.: **bagant** ; Araules : **bagat** ; Le Chambon : **bagon** ; v **bergeira**, **cocomela**]
[néerl. *bagge*, anneau, par le fr. ; v **anel**]
BAGANHAUDA : (n.f) gaudriole, histoire drôle, blague, sornette
[lat. *bacchanal* ; vieil oc baganau, futile, prov. baganauda ; v **bartavela**, **gandoesa**]
BAGAR : (v) baguer, mettre une bague
BAGATELA : (n.f) fanfreluche, bagatelle
[Mallet : **baganhòla**]
BAGATGE : (n.m) bagage ; la garde-robe, les (beaux) habits ; savoir, diplômes
BAGATJON : (n.m) petit bagage
bagon (coulemelle) v **baga**
BAGUETA : (n.f) baguette (tambour, de pain) ; courson [St M.-Gourgois ; v **charjáor**, **eicòt**, **portáor**]
BAIA : (n.f) baquet à lessive
[fr. régional *à la baille*, à l'eau, au bain]
BAIARD 1 : (n.m) brancard, civière, bart ; bayard (brancard pour la tuaille)
[lat. *bājŭlus*, porteur ; au sud d'une ligne englobant Lapte, Tence, Rochep., également à Riotord ; v **embaiard**, **(banc) sannáor**]
BAIARD 2, -A : (n, adj) brun roussâtre ; pie noir et blanc ; à taches rouges (vache) ; nom de vache et taureau
[v **bard**, **bardòla**, **chalh**]
BAIARDAA : (n.f) ce qui est sur un brancard

BAIARDAR : (v) transporter sur un brancard
BAIASSAT, -AA : (n, adj) bariolé ; d'intelligence limitée ; à Messinhac, la couleuvre est surnommée la **baiassaa**
[v **bardolat**, **barricat**, **barricolat**]
BAIET, -TA : (adj) rouge clair ;
[lat. *badĭus*, bai brun ; Forez s.-o ; v **fauvel**]
BAILA : (n.f) gouvernante, nourrice ; dans l'ancienne langue, a pu désigner une accoucheuse
BAILAR : (v) donner (tendre à qqun), prêter ; **baila-li lo, li ó :** donne le lui ; **bailar de còr :** donner du cœur à l'ouvrage ; donner à manger (aux bêtes) ; **bailar la man :** donner un coup de main ; donner (aux cartes)
bailar sa comession : faire avaler son acte de naissance à, envoyer ad patres
[lat. *bājŭlāre* très problématique, v **baile** ; Alpes, lang., auv. bailar, prov. balhar, Drôme belhar ; aux marges, forme **balhar** (St M.-en-Gourgois), St Agrève : **belhar** ; v **donar**]
BAILE : (n.m) bailli ; régisseur ; maître de travaux
[lat. *bajulus*, porteur, explication problématique ; lat. *baculum*, bâton (comme signe d'autorité, voir le sceptre), signe d'une fonction, laquelle, dans l'esprit féodal, est toujours pensée comme un don ; métaphonie ancienne de *balh en bail-, d'où le doublet bailar/balhar, dont le sens premier paraît être : accorder une charge]
***BAILETA :** (n.f) nounou, jeune fille s'occupant de l'enfant
BAILONA : (n.f) abbesse
BAINE, -A : (adj) mouillé, ruisselant ; **baine de suor :** mouillé de sueur (Firm.)
[prov. banhar, prov. méd. bainar, fp baïne, trempé ; v **banhar**]
BAINE, BAINH : (n.m) bain, baignoire
[provençal banh, méd. bain(e) ; relevé à Rochepaule]
BAIONETA : (n.f) baionette
***BAIÒT :** petit baquet à lessive, cuvette
[établi par **baia** et **baiotier**]
BAIOUTIER : (n.m) fabricant de baquets, de cuvettes
BAISAR : (v) donner un baiser
[Usson conserve ce sens ; ailleurs v **bec**, **bicar**, **bocar**, **embraçar**, **potonar**]
baiser amoureusement, coïter [le verbe n'est devenu honteux que quand la sexualité le fut aussi]
[lat. *basiare*]
BAISSA : (n.f) baisse, diminution ;
bas-fond, dépression, combe, vallon [v **comba**, **crasa**, **cráus**, **nauta**, **rasa**, **rialha**, **val**]
BAISSAR : (v) baisser, décroître (niveau, lune) ; mettre plus bas (son, lumière, prix) ; baisser de l'aile ;
se baissar : se baisser ; s'abaisser, s'humilier
[lat. tardif **bassiare*, de lat. *bassus*, bas ; v **clinar**, **corbar**]
***BAISSEIRA :** (n.f) bas-fond [v **baissa**]
BAL /bal/ **:** (n.m) bal ; salle de bal, dancing
BALA 1 : (n.f) grand sac, ballot [v **badarel**, **bòja**, **sacha**] ;
grande corbeille, panière [sauf sud ; v **bena**, **paneira**]
[**balla*, du germ. ; lyon. bala, corbeille à linge]
BALA 2 : (n.f) balle (de fusil)
BALADAIRE : (n.m) promeneur
N'an lo vesià filar aub son baton coma un baladaire : on le voyait partir avec son bâton comme un promeneur (Courbon)
BALADESA : (n.f) baladeuse (éclairage mobile)
***BALADIER :** (n.m) menêtrier, celui qui fait danser
BALAI : (n.m) genêt (à balai) (*sarothamnus scoparius*)
balai griòt : genêt purgatif (*genista purgans*) [v **griòt**]

balai d'Espanha : ajonc épineux (*ulex eurapaeus*) ; genêt épineux (*genista anglica*) [Haut Lignon ; v **berland**]
[pour genêt à tiges ailées (*genista sagittalis*) v **alaion**, **eiparcet**, **janeta**]
balai [ouest de la Loire et sud du Lignon ; v **coeive**] ; **balai manchat :** homme grand et maigre ; **filar coma un balai arranchat, coma un balai trait :** partir sans demander son reste
[gaulois **banatlo*]
BALAIA : (n.f) lieu abondant en genêts ; dim. : **balaietas** (n.f.pl)
[variante : **baleia** (Bas, Malv.) ; dans une aire sud incluant Le Mazet, Rech. /balay-/, Yss. /baley-/, Yss. sud et Beaux /baliy-/: **balaieira** ; v noms propres]
BALAIAR : (v) balayer ; écouvillonner
[Yss., Grazac, et ouest de la Loire : **baleiar** ; Beaux, Mess., ou encore Usson, Apinac /baliya/ ; v **coeivar**]
balaieira v **balaia**
BALAIEIRAS : (n.f.pl) balayures
[variante **baleieiras** comme **baleiar**]
BALAION : (n.m) branche de genêt [on dit aussi : **ala de balai**] ; surnom d'une lignée Escoffier, de Montregard ; bonde, tampon de genêt pour boucher le trou du cuvier
BALAIRE 1 : (n.m) colporteur [v **pòrta-bala**]
BALAIRE 2 : (n.m) cartouchière
BALAIUMS : (n.m.pl) balayures
[variante **baleiums** comme **baleiar** ; v **coeivums**]
balament v **belament**
BALANÇ : (n.m) équilibre, balancement ; **au balanç :** en équilibre ; **aveir de balanç :** être en équilibre fragile, osciller autour du centre de gravité
BALANÇA : (n.f) balance ; (au pl) balance pour pêcher les écrevisses
[lat. *bis* + *lanx* (f), plateau de balance ; St B. le Ch.: **les eibalances**]
BALANÇAR (SE) : (v) (se) balancer
BALANCIER : (n.m) balancier (d'horloge)
BALANDRAU : (n.m) grand manteau de berger, cape ;
entremetteur de mariage (revêtu du manteau), marieur
[lat. *balatro*, hâbleur, **balandrar**, se dandiner ; prov. balandrana, cape, Rouergue balandran, marieur ; cette fonction était connue du sud du Forez (Bourg-Arg., St Genest-Mal.) jusqu'à Grazac, Rech., Devesset, et en Vocance ; le marieur était invité à la noce et en récompense reçevait une chemise (Bas), des bottes (Grazac, Rech.) ; en Forez s-o. et au sud, de Beaux à Rochepaule inclus, on parle plutôt du **menaire** ; il y a évidemment une zone de contact où les deux termes sont connus (Bas, Grazac, Rech.) ; Bas : **balandrier** ; v **bardolha**, **bòta**, **ganhar**, **mariaire**, **menaire**]
BALAR : (v) danser
[lat. *ballare* ; mot disparu, probab. vers le XVIIIe, au profit de **dançar**]
BALATA : (n.f) cuvier, grand baquet, cuveau, benne à vendange, cuvier à lessive
[*banasta*, de gaul. **benna* x germ. **balla* ; prov. banasta ; carte 5 ; v **barcon**, **bena**, **benon**, **buier**]
BALATAA : (n.f) contenu d' une « balate », un plein baquet
BALATON : (n.m) baquet, grande cuvette ; cuveau pour tremper le linge, cuve à lessive, baquet pour les eaux grasses ; (par moquerie) chaire ; **as ben rason, balaston :** va te coucher, panier (à qqun qu'on ne peut croire)
[carte 5 ; v **bachassa**, **balata**, **barcon**, **barquet**, **bena**, **benon**, **buier**, **selhard**]
BALENA : (n.f) baleine ; baleine de corset, fanon
[lat *bālæna*]
BALENATGE : (n.m) baleines, armature à baleines (corset)
BALÈS, -A : (n, adj) balèze
[du prov. de Marseille]
BALH : (n.m) bail

[de **bailar** ; v **censa**, **desafin**]
BALHAMENT : (n.m) bâillement
[v **badalhon**, **eibalha**]
BALHAIRE, -ESA : (n) celui qui bâille
BALHAR : (v) bâiller ; **balhar váu pas mentir : o minjar, o dermir :** bâiller ne veut mentir : ou manger, ou dormir
[**batacŭlare* ; à Fay, Yss., v **badalhar** ; au sud, du Chambon à Grazac inclus, v **eibalhar**]
BALICA : (n.f) commère, cancanière
BALICAIRE : (n.m) celui qui parle à tort et à travers
BALICAR : (v) parler à tort et à travers, commérer, cancaner
[Haut Lignon ; lang. balica-balòca, en bredouillant ; v **bafolhar**, **barbatar**, **barjacar**, **barrostar**, **bartavelar**, **chapotar**, **deichaplar**, **deiparlar**, **s'eigaunhar**]
BALIN-BALANÇ : (adv) clopin-clopant, cahin-caha ; (n.m) **lo balin-balanç de las clòchas** (ou) **campanas :** le branle des cloches
BALITA : (n.f) baliste ; *arbalète ; meurtrière, archère, arbalétrière ; mince ouverture, trou de pigeons, soupirail, lucarne
Los matrucs passèron per i-una balita en se fasent capiauta : les gamins passèrent par une arbalétrière en se faisant la courte-échelle (Boissier)
[lat. *ballista* ; prov. balesta]
BALON : (n.m) petit sac, pochon ; ballon
groseille à maquereaux [/balõ/ ; connu en fr. régional, y compris lyonnais ; v **borruà**, **jauna**]
BALOTAR : (v) ballotter, tanguer (bateau)
Un grand batel, quò balotava d'aicí, quò balotava d'ailais : un grand bateau, ça tanguait de ci, ça tanguait de là (Bayle)
BALUFA : (n.f) balle (des céréales)
[gaul. **balu* ; lang. balòfa ; souvent usité pour la balle d'avoine, dont on faisait les paillasses ; Gerey l'emploie pour nommer les siliques de colza égrenées ; généralement /lü/, voire /yü/, ce qui établit **balofa** comme type premier ; Courbon : **balòfa** ; en Forez s.-o., v **boeifa**]
BALUSTRE : (n.m) balustrade qui entoure l'autel ;
Prosternaa davantz lo sent balustre : prosternée devant l'autel (Meiller)
BAMB, -A : (n) **vielh bamb :** vieux birbe, personne (âgée) qui ne sait que ratiociner et faire reproches [expression comprise **vielh banc** ; "vieux banc" se dit à Lyon]
velha bamba ! : vieille bique !
[*baba* ; esp. bamba, sot ; ce mot désigne tout rentier, ou retraité, qui n'a rien à faire d'autre que "se bambiner", ce qui n'empêche pas d'admonester les autres ; v **barranca**, **cabra**, **carcant**, **catòla**]
BAMBANA : (n.f) personne qui marche nonchalemment, sans énergie ; musard
BAMBINA : (n.f) promenade tranquille, petit tour pour le plaisir
BAMBINAR : (v) se promener, flâner, musarder
Plus tard arriba en se bambinant lo meissonier e son volam : plus tard arrive en baguenaudant le moissonneur et sa faucille (Mallet)
[de **bamb** ; esp. bambanear, vaciller, fp bambanâ, lyon. se bambaner, dauph. bambèna, coureuse ; v **s'espansear**]
BAMBINC, BAMBAU (FAIRE) : (onomatopée) sonner à la volée, carillonner
[v **trinhotar**, **zig zing zog**]
BAMBÒCHA : (n.f) orgie, noce, bamboche
[ital. *bamboccio*, pantin ; v **bòça**, **brifalha**, **ribòta**, **vià**]
ban v **bon**
BANA : (n.f) corne (d'animal ; matière) ; **faire montar lo lait per las banas :** réaliser l'impossible ;
"partenaire de joug" ; **son pas de bana :** elles ne vont pas ensemble (vaches au joug) ; ils ne font pas la paire ; **de bonas banas :** deux gars qui font bien équipe

d'où : compagnon de travail ; compagnon de misère ; compagnon, complice, partenaire ; **esse de bana :** être de mèche, faire la paire ;
croissant (de lune) ; dent (de fourche) [au sud ; v **banon**, **bec**, **benc**] ; mancheron de charrue, de motoculteur [par image, à Golène, Rech., Roch. ; v **bratz**, **coà**, **eiteva**]
[**banna*, de gaul. **bannom* ; ou germ. ? : en vieil oc, ban, bana, désignent les cornes du cerf. La chasse est le privilège des nobles. Ce pourrait être à l'origine "le trophée du band" germanique, le noble et ses vassaux]
BANAR : (v) pousser (cornes)
[on dit plus souvent **possar** ou **sortir las banas**]
BANARD : (adj., n.) encorné, cornu, animal cornu (bélier, bouc) ; **chapel banard :** bicorne ; cocu, cornard ; imbécile, con, connard, idiot
[littéralement, c'est bien cornard, mais l'équivalent sémantique est connard ; le terme renvoie aussi au diable]
(n.m) gros péché, mauvaise action, vilénie, diablerie
A chaque gráus banard que l'autre li motrava, l'abat racanava : À chaque gros péché que l'autre lui révélait, l'abbé sursautait (Meiller)
BANARDA : (n.f) chèvre cornue
BANARDON : (n.m) bicorne ou tricorne (chapeau)
BANARET, -A : (adj) pédant, imbécile sentencieux
BANARUT, -UÀ : (adj, n) bien encorné
BANAT, -AA : (adj) cornu, (bien ou mal) encorné ;
accouplé, apparié (bien ou mal)
[est Loire ; v **abanar**, **eibanar**, **embanar**]
BANATGE : (n.m) les cornes d'un bœuf ; trophée
BANC : (n.m) banc ; étal ; établi ; tréteau, support de meule, de la roue du rouet, du cuvier à lessive ; **banc menusier, banc d'eiclopier :** établi de menuisier, de sabotier ;
sablière (charpente) [Mess. ; v **sableira**] ;
terre en terrasse, gradin [v noms propres]
[*bancu*, de germ. *bank* ; dans une aire St Pal de M., Mrgd, Riotord, il y a dipht.: **boanc** ; **vielh banc** v **bamb**]
BANCA : (n.f) comptoir de magasin ; banque ; mises d'un jeu, celui qui les tient
[latin médiéval *banca*, comptoir]
BANCAR : (v) payer l'enjeu, la perte à la mise
BANCAROTA : (n.f) banqueroute [v **quinquinela**]
BANCEL : (n.m) gradin de terre, petite bande de terre en terrasse ; mur du gradin ; petit mur
[dauph., Gard, bancel ; Dauphiné fp banchel ; Pl. de St B. le Ch., Pilat, Rochepaule : **banchet** ; v **chaletz**, **chambaa**, noms propres]
BANCHA : (n.f) banc à dossier, banc d'église ;
chantier à tonneaux [Haut Lignon ; v **chabra**, **chantier**, **pontelhs**]
caisse de laveuse [Usson, Soleymieux ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**]
travée de foin [Mess. ; v **tenalhaa**] ;
terre en terrasse adossée à la pente [v noms propres]
BANCHAR : (v) placer les tonneaux en cave
banchet v **bancel**
BANCHETA : (n.f) place sur le banc (d'église)
La sur arriba au fonç de sa bancheta, s'ajanolha : la bonne sœur arrive à son banc, elle s'agenouille (Meiller)
BANCHETAR : (v) remuer (banc) ; **lo banc bancheta :** le banc tressaute
BANCHILHON : (n.m) petit banc
BANCHON : (n.m) tabouret, petit banc d'église, d'enfant

Eram telament numbrós que teniam tots los banchons : nous étions si nombreux qu'on occupait tous les bancs de l'église (Javelle)
BAND : (n.m) ban, territoire où s'exerce la souveraineté du seigneur ; enchère
Le sénher a a Sent Bonet son band de son pròpri vin franc vendre lo mes d'aost : Le seigneur à Saint-Bonnet tient enchère pour son propre vin doux, en vente au mois d'août (Charte de St-Bonnet)
[germ. *bann*]
banda 1 (bandelette, bande) v **benda**
BANDA 2 : (n.f) bande, groupe de gens ; équipe ; **son de bandes :** il y a du monde, ils sont nombreux (Javelle) ; **banda de… :** bande de..! (Bayle)
[germ. *bandwo*, étendard]
bandatge v **bendatge**
BANDEL, BANDÒT : (n.m) bandeau
BANDIERA : (n.f) *lambeau d'étoffe ; **en bandiera :** en désordre, pêle-mêle [Bas]
[du prov. bandiera ; v **eibolhar**, **escarpilhat**, **pichineira**, **tapia**, **tendut**]
***BANDIR :** (v) bannir
[germ. *bannjan* ; *I 1]
BANDIT : (n.m) bandit
BANDOLEIRA : (n.f) bandoulière
BANEIRA : (n.f) bannière ; rameau que l'on fait bénir, **diomenja de las baneiras :** dimanche des Rameaux, à Rech. et région d'Yss. ; v **rapalms**]
BANET, -A : (adj) nigaud, bêta, obtus
[**v bada-bec**, **badadolha**, **bardòt**, **bedin**, **beneit**, **fotraudon**, **patràs**]
BANETA : (n.f) antenne d'insecte ; corne d'escargot ; surnom du diable
BANHAR : (v) baigner, être recouvert d'eau ; mouiller (Haut Lignon)
se banhar : se baigner
[lat. *balnĕāre* ; prov. banhar, mouiller ; v **baine**, **molhar**]
BANHARD : (n.m) bagnard
[italien *bagno* ; pendant l'Ancien Régime c'était **las galèras** ; au XIXe, XXe, **Caiena**]
BANILHON : (n.m) couteau de poche (à manche de corne), canif
Pren ta piáucha, prendrai mon banilhon : prends ta pioche, je prendrai mon couteau (Carrot)
Faguessatz pas de sang aub vòtre banilhon : ne répandez pas le sang avec votre couteau (Meiller)
[Firm.: **banichon** ; v **cotelon**, **laguiòla**]
cornillon ; manchon de cuir de protection pour une vache écornée [sud ; v **buc**, **meolon**]
(sens sexuel) petite "corne"
BANHON : (n.m) petit baquet, cuvette pour soigner ou se laver les pieds
[forézien, lyonnais, bagnon, vieux fr. baignon ; Forez sud ; v **baiòt**]
banjorn v **bonjorn**
BANOEIRA : (n.f) arc du joug, à l'emplacement des cornes ; manchon de cuir de protection des cornes
[cantons de St Didier et Montf., St Pal de M. ; ailleurs : **baneira** ; v **eibanoeira**, **embanar**]
BANON : (n.m) corne de tricorne, cornette de religieuse
fourchon (dent de fourche) [pour Forez s.-o v. **bec**] ;
manchon de cuir de protection pour une vache écornée (Lapte)
BANQUET : (n.m) banquet
BANQUETA : (n.f) banquette ; caisse de lavandière [Chambon ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**]
BANQUIER : (n.m) employé de banque
BARABAM : (n.m) pissenlit, en Forez s.-o et au nord (St Didier, Riotord) (*taraxacum dens-leonis*)

[lat. *barabbas*, de l'hébreu ; fp barabant ; **Barabam** se trouve comme forme populaire de Barabbas, symbole du criminel ; ce mot gagnerait, depuis le Lyonnais, sur Grazac, Yssingeaux et env., et même Haut Lignon, et supplanterait l'indigène lanteiron ; peut-être est-ce confusion entre deux plantes voisines ; le pissenlit dent-de-lion est tenu en grande estime par lyonnais et stéphanois ; il est vrai qu'il n'existe pas d'endroit où cette plante ne pousse ; v **laiteiron**]
barabant v **brabant**
BARALHAR : (v) peiner, se battre, avoir du mal, de la difficulté, s'en voir, ramer, s'échiner
O ei que l ai barelhat tant de temp!: c'est que j'ai traversé tant d'épreuves si longtemps (Boissier)
[prov. baralhar, s'agiter, s'occuper ; **barelhar** à St B.-le-Ch., Firm., sud-Forez, Aurec ; sud du Lignon : **barnear** ; v **s'afanar**, **batalhar**, **s'eissartar**, **s'embarrassar**, **guenilhar**, **martirar**, **pelatrar**]
BARANHA : (n.f) haie, clôture broussailleuse
[gaul. **varandā*, de *randā*, limite ; catalan barana, prov. baranha ; Bas ; v noms propres]
BARANHAA : (n.f) haie [v **boeissonaa**]
Los anges, per dessus las baranhaas dau ceal : les anges, par dessus les clôtures du ciel (Doutre)
ribambelle, foule, troupe, flopée, smala, tas de choses [v **amassaa**, **gorrinaa**, **tropelaa**]
Regarda en soresent sa gròssa baranhaa : il regarde en souriant tous les siens (Mallet)
De picaudons, n i a de baranhaas sus las planchas : des fromageons, il y en a tout plein sur les planches (Marion)
[sud ; prov. baranhada, haie]
BARBA : (n.f) barbe ; barbe d'épi
[lat. *barba*]
BARBACOÀ : (n.m) barbecue (gril en plein air)
[de l'arawak ; espagnol, ancien fr. barbacoa, anglo-américain barbecue]
BARBAIRÒL : (n.m) joubarbe (*sempervivum tectorum*)
[lat. *barba Jŏvis*, barbe de Jupiter ; prov. barbajòu ; carte 8, mais Araules : **barbairáu** ; cette plante est réputée protéger de la foudre, Jupiter Tonnant étant un des attributs de ce dieu]
barbalant v **arbalant**
BARBALHACA : (n.f) babillarde, bavarde
BARBALHACAR : (v) papoter, dire n'importe quoi, dégoiser
[Yss., v **barbatar**]
BARBARIN, -A : (adj) barbaresque
BARBASSEU : (n.m) larve de triton ou salamandre
Chacun aube los barbasseus trobèt a se galar : Chacun avec les têtards trouva à s'amuser (Mallet)
[lat. *barbatulus*, à la barbe naissante ; selon Mallet, grenouille ou crapaud naissant ; prov. barbèu, jeune gars, ado]
BARBATAIRE, -ESA : (n., adj) babillard ; celui qui dit n'importe quoi, radoteur
BARBATAR : (v) grommeler ; se répéter, parler à tort et à travers, ratiociner, déparler ; babiller, jacasser, papoter, commérer
[préfixe augm. **bar-** + **babatar** ; v **bafolhar**, **balicar**, **barbalhacar**, **barjacar**, **barrontar**, **barrostar**, **bartavelar**, **deiparlar**, **s'eigaunhar**]
commencer à bouilloter [v **coeire**, **gorgolhonar**]
BARBEAR : (v) faire la barbe ; raser
se barbear : se raser
BARBEL : (n.m) barbeau (poisson)
[variante : **barbela** (Mess.)]
BARBELA : (n.f) histoire de commère, conte de grand-mère, de ma mère l'Oie, coquecigrue [v **bartavela**, **faribòla**]

BARBELAR : (v) griller d'envie (de parler), démanger (langue) ; n'y plus tenir, dégoiser la dernière
[forézien barbelâ, bavarder, prov. barbelar, panteler d'envie ; v **berbesinar**, **mòrdre**]
BARBELATAR : (v) grelotter, frissonner
BARBELETA : (n.f) fourmi
[**beleta**, grand-mère ; Monistrol, Golène, St Pal de M., canton de St Didier sud ; v **beleta**, **belonda**, **berbesin**, **borròla**]
BARBELETEIR : (n.m) fourmilière
[carte 10]
BARBELÒTA : (n.f) jonquille (*narcissus pseudonarcissus*)
[**belòta**, joliette, mignonne ; est de la Loire ; les jonquilles apparaissent pour Pâques, et les narcisses pour Pentecôte ; v **janeta 3**]
BARBET : (n.m) chien barbet
BARBIAL : (n.m) tique du mouton
[*berbice*, brebis, de lat. *vervex*, mouton ; Rouergue, berbial ; pl : **-aus** ; Forez s-o. et nord du Lignon ; variantes à St M.-Gourgois, Soleymieux /borbeya/ : **barbual**, sur la Loire (Golène, Bas), Grazac : **barbuèl** ; v **berbesin**, **birbaut**]
BARBICHA : (n.f) barbiche
BARBICHON : (n.m) barbichette
BARBIER : (n.m) barbier ; coiffeur
BARBILH : (n.m) loche (poisson)
[Haut Lignon ; v **endormià**, **lòcha**]
BARBILHA : (n.f) radicelles
BARBILHON : (n.m) barbillon
BARBIN : (n.m) salsifi des prés
[prov. barbaboc ; Le Mazet ; v **bogingins**]
BARBOLHAR (o) : (v) barbouiller
[v **bargalhar**, **macherar**]
BARBOTAR (ò) : (v) barboter
[v **borbotar**, **farfolhar**, **gadolhar**, **gafolhar**, **ganforlhar**, **margolhar**, **patorjar**, **patrolhar**]
BARBUÀ : (n.f) bouture racinée ou greffée, marcotte, jeune plant
[prov.: barbuda ; Vanosc : **barbon**]
BARBUT, -UÀ : (adj) barbu, -ue
BARCA : (n.f) barque ; bac pour traverser l'eau
[lat. *barca*, p.-ê de l'ibère]
BARCÒLA : (n.f) caisse de lavandière
[St Pal de M ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**]
BARCON : (n.m) baquet
[St Pal de M ; v **balaton**, **barquet**, **benon**, **selhard**]
BARCÒT : (n.m) petit bateau, batelet
BARD : (n.m) terre grasse, à pisé, mortier d'argile
BARD, -A : (adj, n) pie (couleur) ; **la Barda :** n. de vache ; lourdaud
Laissas la vacha barda, e la neira chioreta : tu quittes la vache (pie à taches jaunes) et la noire chevrette (Meiller)
[d'or. celt.?, cela évoque le temps où les humains se paraient d'argiles colorées ; se dit surtout des vaches, différenciées en **barda** et **bardòla**, à taches jaunes, rouges ou noires ; lyon. bardela, vache à taches rouges ; v **bard**, **bardòla**, **baiard**, **chalh**]
BARDAR : (v) barder de lard ; travailler dur, trimer ; barder, faire du vacarme, du tintouin ; tituber [pl. de St B.-le-Ch. ; v **branlar**, **trampalear**]
[arabe *barda'a*, bât d'âne]
bardefèr v **barra**

BARDEL, -A : (adj., n) à taches rouges ; personne atteinte d'une envie
BARDÍS : (n.m) margouillis d'où on extrait la terre grasse à pisé, boue argileuse, glaisière
[prov. bardís ; v noms propres]
BARDISSAR : (v) calfeutrer à l'argile, recouvrir d'argile, luter, glaiser
bardòl v **bardòt**
BARDÒLA 1 : (n.f) vache pie ; lourdaud
[pl. de St B.-le-Ch., Mess.: **bardela** ; v **bard**, **baiard**, **chalh**]
BARDÒLA 2 : (n.f) hanneton
[fp bardoire ; Golène, St Pal de M, St Didier (avec **romanhin**) ; v **bronzia**, **gangoela**, **moneira**, **romanhin**]
BARDOLAT, -AA : (adj) tacheté
[v **baiassat**, **barricat**, **barricolat**, **pigralhat**, **pitornat**]
BARDOLHA : (n.f.) entremetteur, qui accompagnait père et fils pour une demande de mariage
[augm. *bar-* + suffixe péjor. *–(d)olha* ; Haut Lignon, Rosières ; v **balandrau**, **mariaire**, **menaire**]
BARDOLHAR (o) : (v) balbutier, discourir en bafouillant, jacasser n'importe comment
Pendent qu'ai bardolhat sus aquela matiera : pendant que je bafouillais sur cette matière (Meiller)
[fp barfolhî ; v **chapeletar**, **eibegassear**, **rabastar**]
BARDÒT : (adj. et n.) souffre-douleur ; âne bâté, sot, imbécile, stupide, benêt
[arabe *barda'a*, bât d'âne ; variante à Yss.: **bardòl** (Mess.: **bardòu**) ; v **antanon**, **badabec**, **badadolha**, **banet**, **bedin**, **beneit**, **eibarnatat**, **fotraudon**, **gadòlha**, **nifla**, **tetine**]
barelhar v **baralhar**
BARGALHA : (n.f) bouillie [**potinga**] ; pâtée à porcs [v **beure**, **coeit**, **pata**, **repàs**] ; **las bargalhas :** ce qu'on laisse dans l'assiette [v **bavoeira**, **bocòlas**, **ramasilh**] ;
salissure (d'aliments), tache répugnante, trace visqueuse, jet de chique ;
tache, éclaboussure (quoique ce soit)
[germ. goth *brĭkan*, broyer (v **barjaca**) ; lang. bargalh, débris de chanvre ou lin]
BARGALHAIRE, -ESA : (n) baveux ; bavard ; péj. : avocat
[v **barjaca**, **bartavel**, **bartavelon**, **bastolaire**, **bavaire**, **japilhaire**, **japilhon**, **pialhaire**, **sonalha**]
BARGALHAR (SE) : (v) (se) salir, (se) barbouiller, (se) maculer
[dauph. bargalhar ; v **barbolhar**, **embargalhar**, **empalastrar**, **macherar**]
BARGALHIER : (n.m) saleté liquide; salive, postillon ; personne qui ne nettoie pas son assiette
BARGALHÓS, -OSA : (adj) sale, notamment par des aliments, maculé, barbouillé, dégueulasse ; (adj et n) tout barbouillé (sur la figure) ; boueux, terreux ; (n) salopiaud, morveux
Paure merdós, bogre de bargalhós : pauvre merdeux, bougre de salopiaud (Chambonnet)
Quau petit bargalhós que pissa encara au leit : ce petit morveux qui pisse encore au lit (Carrot)
Dós bichons bergalhós : deux pots tout maculés (Meiller)
Los aupulants, los bargalhós : les orgueilleux, les crasseux (Morison)
[v **bochard**, **breichós**, **garrel**, **machere**, **maurel**]
BARITEL : (n.m) blutoir ; parleur intarissable
[*balutĕllu*, de gaulois *balu*, balle du blé ; prov. balutèu, dauph., fp baritel, lang. barutèl ; De Felice relève **barustel** : cette forme par assimilation à "tas de vieilleries", homonyme ; v **seas**, **tealas**]
BARITELAR : (v) bluter ; parler infatigablement
BARJACA (n.f), **BARJACAIRE** (n.m) **:** celui qui jacasse, babillard
[germ. goth *brĭkan*, casser, oc bregar, lim. brejar, lang. bargar, prov. rhod. barjar, broyer le chanvre, et babiller ; prov. barjaca ; le préfixe augm. **bar-** a pu influencer ; v **bargalhaire**, **bartavel**, **bartavelon**, **bastolaire**, **bavaire**, **japa**, **japilhaire**, **japilhon**, **pialhaire**, **sonalha**]
BARJACAR : (v) jacasser, babiller, papoter
[v **barbatar**, **bartavelar**, **jabiatar**, **jabilhar**, **japar**, **pialhar**, **piutar**]
parler de façon confuse, à tort et à travers, dire n'importe quoi
[v **bafolhar**, **balicar**, **barbatar**, **barrontar**, **barrostar**, **bartavelar**, **deiparlar**, **s'eigaunhar**]
BARLANDA : (n.f) clou forgé à tête irrégulière

BARLAT, -AA : (adj) de guingois, de travers, bancal
La pieça a los murs quauque pauc barlats : les murs de la pièce sont quelque peu de guingois (Gerey)
[même origine que **berlòc** ? ; Firm., Aurec ; v **cheisse**]
BARLET : (n.m) petit baril, bidon
Delais n'en ven lo reinard aub son barlet sotz la coà : Apparaît le renard, avec son tonnelet sous la queue (Jonzieu, chanson)
[forme de barralet, de occ. barral, petit tonneau ; le terme est plutôt forézien, même s'il pénètre sur la marge n-o. ; dauph. barlet, prov. barralet ; v **barricòt**]
BARLICAUDAIRE : (n.m) barbouilleur
A mon frairon, maschiraire e barlicaudaire : à mon frérot, noircisseur et barbouilleur (Sabatier)
BARLICAUDAR : (v) peindre mal, barbouiller
[de **balicar** ; prov. barlica-barlòca, en bredouillant et balicotiar, bâcler]
BARLUÀ : (n.f) berlue
[v **berluaudas**, **eibarluar**]
BARNEAR : (v) peiner, trimer, s'évertuer à faire, s'échiner
[sud du Lignon ; variantes **barnelhar, barnilhar** ; v **baralhar**]
BAROETA : (n.f) brouette ;
Sa baroata, au paure sent tremblant, li venià mas totjorn : "petit, t'atraparam" : sa brouette, au pauvre saint (Marcellin) tremblant, lui répétait : "petit, nous t'attraperons" (Chambonnet)
menar sa baroeita (Golène), **faire anar sa baroeta** (Araules) : ronronner
[v **chanon**, **erge**, **miau**, **romirar**, **ronchar**, **ronron**]
[fr. dial. *barouette* ; variantes : Golène : **baroeita** ; Cham., St Agr.: **baroata** ; St B le Ch : **baruòta** ; Mess.: **baròta** ; v **carreta**, **civeira**]
BARON : (n.m) baron
[lat. médiéval *barōne*, de germ *baro*, homme libre]
BARÒT : (n.m) char primitif fait de claies, travois ; traîneau ; petit char, voiture à bras
a baròt : en mauvais état, en situation difficile ; **botar a baròt :** plonger dans l'anarchie
[**varutu*, de lat. *vara*, bâton fourchu avec un filet ; v **besson**, **garòt**, **leia**, **treinel**]
BAROTAA : (n.f) brouettée
[variantes : Fay, Le M., St Agr. : **baroataa** ; Le Chambon : **baroetaa**]
BAROTAR (oè) : (v) brouetter
BARQUET : (n.m) batelet, canot ;
baquet, grande bassine
[de **barca** ; sud, Grazac ; variante à Rochep.: **baguet** ; v **bachassa**, **bachòla**, **balata**, **balaton**, **barcon**, **benon**, **selhard**]
BARQUETA : (n.f) barquette
BARQUETAA : (n.f) contenu d'un barquet
BARQUETON : (n.m) cuvette
BARQUIER : (n.m) passeur, conducteur d'un bac
BARRA : (n.f) barre, traverse ; barre de fermeture, bâcle [v **barron**, **eipinta**] ; penture ; ranche [v **barreta**, **tavela**, **traversa**, **ranchier**] ;
barre du métier de passementier ou tisseur
Vòlo plus menar la barra, Me vòlo betar marchant : je ne veux plus actionner la barre, je veux me faire marchand (chanson recueillie à St Victor-Malescourt) ;
gaule (perche pour gauler), grand bâton, perche [v **biga**, **burga**, **lata**] ;
perche latérale d'une meule de foin ; perche pour serrer une charge [Forez s-o ; à l'est de la Loire, on se sert d'une corde ; v **còrda**, **lata**]
mandar de còps de barra : assommer (par le coût) ;
barra de fèr : se crie, à colin-maillard, quand il y a un obstacle
barrière sur un chemin [v **barri**, **barricada**] ;

plantoir à vigne [St M.-Gourgois ; v **picòt**] ;
barre de coupe
[lat. tardif **barra*, de gaul **barros*]
BARRACA : (n.f) construction provisoire, stand (planches, pisé) ; gargote, estaminet, buvette, auberge de campagne ; baraque, cabane, que l'occupant construisait lui-même.
[origine ibérique, par catalan *barraca*, peut-être d'un **bar*, glaise ; les "baraques" étaient installées le long des routes, ou pour les foires ; v **gargolha**, **taverna** ; c'est ensuite que le mot a pris le sens de pauvre maison ; v **cassina**, **chabana**, **chasal**, noms propres]
BARRACON : (n.m) pauvre baraque, abri de jardin, cabanon [v **chabòta**, **chasòta**, **lòtja**]
BARRAIRE : (n.m) passementier
BARRALIER : (n.m) boisselier, tonnelier
BARRANCA : (n.f) vieux machin, vieux birbe, radoteur, branquignole ; vieille bique
Ma tanta barranca Passa sus una plancha S'escolancha Passa per lo fornel Lais perd son carcavel Passa per una trapa Sa merda li eschapa : ma vieille bique de marâtre passe sur une planche elle glisse, elle passe par la cheminée, y perd son grelot, elle passe par une trappe sa merde lui échappe (comptine, Le M.)
[v **bamb**, **barrolha**, **cabra**, **carcant**, **catòla**, **eiranquinat**, **ferrolha**]
[**barraca** x **ranc**, boiteux, écloppé, de germ. (goth.) **wranks*]
BARRANCAR : (v) radoter, ratiociner
[Haut Lignon ; **babatar**, **barbatar**, **barrastar**, **barrontar**, **barrostar**, **rabastar**, **rabusar**, **tarabatar**]
BARRANTEINA : (n.f) danse des écloppés, danse macabre, ronde de fous
BARRAQUET : (n.m) haricot mange-tout
BARRAR : (v) barrer ; fermer (une porte) ; dériver (de l'eau) ; bastonner, donner des coups de trique
Anèron dire a las barras de barrar los chins : on alla dire aux barres de bastonner les chiens (Bayle)
BARRASTA : (n.f) baratte à palettes ; radoteuse, gâteuse, femme aux propos délirants
[Haut Lignon ; v **burreira**]
BARRASTAIRE : (n.m) radoteur ; grondeur, invectiveur, qui fait du vacarme
BARRASTANC : (n.m) vacarme, brouhaha, trafic bruyant
Chau estre leste dinc un parier barrastanc : il faut être leste dans un pareil trafic (Paya)
BARRASTAR : (v) faire grand bruit, du vacarme ; radoter
[Haut Lignon, St Agr. ; c'est une variante de **barrostar** croisé avec **rabastar** ; v **babatar**, **barbatar**, **barrancar**, **barrontar**, **barrostar**, **rabastar**, **rabusar**, **tarabatar**]
BARRASTIER, -EIRA : (n) radoteur, gâteux, délirant
BARRATGE : (n.m) barrage
BARREIRA : (n.f) barrière de mariage
[Fay, Le M. ; v **barricada**, **pinaton**, **taula**]
BARREL : enceinte d'une place forte, rempart
[gaulois **barros*]
BARRELA : (n.f) botte angulaire du char
[Haut Lignon ; v **raula**, **trossa**]
BARRELAR : (v) faire les angles du char
BARRETA : (n.f) barrette ;
ranche [Rochep ; v **barra**, **tavela**, **traversa**, **ranchier**]
BARRI : (n.m) barrière d'octroi, octroi ; barrière de péage, péage ; faubourg (hors rempart)
[arabe *bárri*, extérieur, par l'esp., et gaulois **barros*]
BARRIAN, -ANA : (adj, n) qui est près de la barrière ; faubourien
[La Versanne ; v **barriòl**]
BARRICA : (n.f) barrique, tonneau
[**barrīca*, du gaul.; v **barrilha**]

BARRICADA : (n.f) barricade [v **barra**] ;
barrière que la jeunesse élevait devant le cortège des noces sur le chemin de l'église. Une table avec boissons était disposée après franchissement
[attesté à Bas, Chalancon, Beaux, St Didier, St Pal de M., Grazac, Rochep. ; cette coutume a disparu avec la guerre de 40 ; vers Haut Lignon (Fay, Le M.) v **barreira** ; v **pinaton**, **taula**]
BARRICAT, -AA : (adj) bariolé
Grand mocháor barricat de ròsas, de violetas : grand fichu diapré de roses, de violettes (Meiller)
[préfixe augm. **bar-** + lat. *riga*, raie, avec -k- espressif comme bolicar]
BARRICOLAIRE : (n.m) barioleur
BARRICOLAR (ò) : (v) barioler
BARRICOLAT, -AA : (adj) bariolé, bigarré, diapré, multicolore
Un blat barricolat de quauqueis boqueits : une emblavure piquetée de quelques fleurs des champs (Mallet)
[v **baiassat**, **bardolat**, **barricat**, **boquetat**, **madrat**]
BARRICÒT : (n.m) tonnelet, cubitainer, baril
N'en ven delais lo cabaretieir aub son barricòt sotz lo breç : Céans vient le cabaretier, avec son tonnelet sous le bras (chanson de Jonzieu)
[nord et plateau de St B.-le-Ch., Fayard, de 5 à 10 l. ; v **barlet**, **barrilhon**, **quart**, **tonelon**]
BARRIER : (n.m) employé de l'octroi ; péagier
[v **gabelon**, **gapiant**]
BARRILHA : (n.f) barrique, tonneau
[*barrĭcula*, du gaul. ; dauph. barrilha ; forme primitive **barrelha** à Vanosc]
BARRILHON : (n.m) petite barrique, tonnelet, cubitainer, baril
[surtout Haut Lignon ; variante à Riotord : **barrilhòt** ; v **barlet**, **barricòt**, **quart**, **tonelon**]
BARRIÒL, -A : (n, adj) habitant d'un faubourg (hors rempart)
[**barriòl** s'opposait à **borgés**]
BARRIÒLA : (n.f) pente raide, où l'on culbute aisément
[Bas ; v **barrunleira**, **crebarel**]
BARRIOLET : (n.m) trou dans lequel on dégringole, gouffre (fig.) ; **botar sa linga aus barriolets :** choquer (par la parole), mettre les pieds dans le plat (Bayle)
BARROLH : (n.m) verrou
[**barra** x lat. *vĕrūcŭlu*, petite broche ; dauph. berrolh/barrolh ; au sud, v **ferrolh**]
BARROLHA : (n.f) vieux machin déglingué, vieille bagnole, vieillerie ; vieux birbe, radoteur
[v **barranca**, **barrontalha**, **ferrolha**]
BARROLHAR : (v) verrouiller
BARRON : (n.m) barreau (d'échelle, de chaise, à une fenêtre), échelon [v **eichalon**]
barre (de bois, généralement) pour fermer une porte, bâcle
[variante à St M.-Gourgois, Firm **: barroen** [-wẽ] ; v **barra**, **eipinta**] ;
trique, gourdin [v **bilha**, **bilhon**, **palanchon**, **rolhaa**, **rolhon**, **sochon**, **talòç**, **tartasson**, **tavela**]
rondin qui sert d'entrave [v **cepon**, **coblat**, **eitalangòt**, **empacha**, **enferrias**, **entrabla**, **talòç**]
BARRONET : (n.m) petite barre, petit barreau, tige, tringle
BARRONTA : (n.f) radoteur
Sei mas 'na barronta : je ne suis qu'un vieux ronchon (Javelle)
[variantes à Yss.: **barrònta**, vers Haut Lignon : **barrosta**]
BARRONTALHA : (n.f) vieux radoteurs
BARRONTAR : (v) tonner, gronder (tonnerre) [v **tronar**] ;
frapper à grands coups (afin d'attirer l'attention) [v **pichar**, **tabutar**, **taconar**, **tarabutar**] ;
Barrontar a plen : sonner à toute volée (Gerey)
grommeler, ronchonner, radoter, déraisonner
[dauph. barrontar ; **babatar**, **barbatar**, **barrancar**, **barrastar**, **barrostar**, **bombonar**, **gongonar**, **rabastar**, **rabusar**, **relhar**, **renar**, **renatar**, **roflar**, **tarabatar**]

BARRONTARIÀ : (n.f) vieilleries, antiquaille, vieux meubles
[v **barrolha**, **embarrum**]
BARROSTA : (n.f) personne qui parle à tort et à travers
BARROSTAR : (v) tonner ; parler à tort et à travers, radoter
[sud ; v **babatar**, **bafolhar**, **balicar**, **barbatar**, **barjacar**, **barrancar**, **barrastar**, **barrontar**, **bartavelar**, **deiparlar**, **s'eigaunhar**, **rabastar**, **rabusar**, **tarabatar**]
BARRUNLAA : (n.f) roulade, chute sur une pente, dégringolade
L'entalha baila bien lo latz de la barrunlaa : l'entaille (dans le tronc) marque bien le sens de la chute (Courbon)
BARRUNLAIRE : (n.m) voyageur, explorateur, celui qui roule sa bosse, baroudeur, aventurier
BARRUNLAR : (v) rouler à terre, tomber (en roulant), rouler sur une pente, débarouler, dégringoler ; rouler (boule)
La treva barrunlèt dinc l'eichalier : le fantôme dégringola l'escalier (Morison) ;
Nòtra venerabla charraa barrunlèt teta-poenta : Notre vénérable charrette débaroula cul par dessus tête (Meiller)
rouler sa bosse, vaguer, rôder, errer, voyager ;
abattre, faire tomber, renverser
se barrunlar : tomber, rouler à terre, se renverser, se rouler par terre
a la barrionlaa (Le Mazet), **a barrionlons** (Chambon) ; **a la barrionla** (Yss., Araules) : en roulant, en débaroulant, en dégringolant (pr. et fig.) [v **deibarròla**]
[*bar-* + lat. *rŏtŭlāre* ; prov. barrular, lang. barrunlar, barronlar ; forme de Lapte et canton de Montf. ; variantes : sud (ò), Bas, Beauzac, Beaux, Mess., cantons de St Didier, Golène et Tence, Rochep. (o) : **barrionlar** ; Grazac, Yss. ouest, Mallet : **barronlar** ; Gerey, Boissier : **barrular**]
BARRUNLEIRA : (n.f) endroit très pentu où on débaroule [v **barrìòla**, **crebarel**]
BARRUNLON : (n.m) haricot rond et violet
[de ce qu'il roule facilement ; Mallet : **barronlon**]
BARTA : (n.f) hallier, fourré, au sud et outre Meygal
[gaul. *barto* ; lang. barta ; v **boeissonaa**, **eipinassa**, **gòrça**, **romeàs**, **tocha**, noms propres]
BARTAVEL : (n.m) claquet de moulin (cylindre cannelé) [v **batarel**] ;
(adj., n) babillard, bavard, moulin à paroles [v **bargalhaire**, **barjaca**, **bartavelon**, **bastolaire**, **bavaire**, **japilhaire**, **japilhon**, **pialhaire**, **sonalha**]
[lat. *vertere*, tourner ; prov. bartavèu]
BARTAVELA : (n.f) crécelle, à Craponne ; ouverture d'une trémie ; équerre pliante [v **sautarela**] ; clapet ; bouche bavarde
perdrix rouge (*alectoris rufa*) ; babillarde, cancanière, commère, pipelette ;
histoire drôle [histoire fantaisiste à motif répétitif, qui induit virtuosité de la langue ; v **baganhauda**, **faribòla**], telle :
Aiáus un mochòr qu'era pas orlat, borlat, corlat, E lo portèi a l'orlaire, borlaire, corlaire, per lo far orlar, borlar, corlar... : j'avais un mouchoir qui n'était pas ourlé, bourlé, courlé...
BARTAVELAR : (v) jacasser, bavarder, causer à tort et à travers, baratiner
[v **bafolhar**, **balicar**, **barbatar**, **barjacar**, **barrostar**, **deiparlar**, **s'eigaunhar**, **jabiatar**, **japilhar**, **pialhar**]
BARTAVELÓS, -OSA : (n. et adj) cancanier, pipelet
[v **bassolha**, **cancanaire**, **japilhaire**]
BARUSTEL : (n.m) objet de rebut, sans valeur ; au pl, **barusteaus** : planches en désordre, choses jetées
[dauph. barostarià ; Haut Lignon]
BAS, BASSA : (n., adj.) bas ; profond ; **la plus bassa teira :** la dernière ligne
[lat. tardif *bassus*, tout en bas, du gaulois *bassos* ; v **prigont**]
BAS : (adv) bas
BÀS : (n.m) bas (vêtement), **pendre, chauçar los bàs :** enfiler ses bas
[garçonnets en culottes courtes comme femmes portaient bas de laine ; v **chauça**]

BASACAR : (v) détériorer
[prov. bassacar, saccager ; v **gatar**, **petafinar**]
BASANA : (n.f) basane (cuir épais), reliure, tablier de cuir
[arabe *batâna*, par esp. *badana* ; prov. basana ; variante : **basanon**]
BASANAT, -AA : (adj) où il reste des traces de saleté, tout jaune (linge après lessive)
[v **acoeirir**, **rieissa**]
BASARD : (n.m) bazar, magasin où on trouve de tout ; bazar, soukh
[persan *bāzār*]
BASARDAR : (v) bazarder
BAS-CULÒT : (n, adj) surnom des habitants de Bas
[v **ane**]
BAS-CUOLAR : (v) basculer son corps d'avant en arrière (en marchant, travaillant)
[Firm. /batyaʊlà/]
BASERNA : (n.f) sot [v **bada-bec**, **tetine**] ; péronnelle [v **gambela**, **garindela**]
[**batĕrna*, p.-ê de grec *pterna*, par prov. *baderna*, vieilles cordes sur un pont pour arrimer, retenir les bêtes transportées ; fr. baderne ; sud]
BASILE : (n.m) niais, lourdaud
[nom propre Basile ; v **bada-bec**]
BASILICA : (n.f) basilique
[lat. *basilica*, du grec *basilikon*, royal]
BASIR : (v) mourir, défaillir
[v **crebar**]
BASSACULA : (n.f) bascule
[il existait au moins une bascule municipale par canton, pour les foires au bétail]
BASSET, BASSÒT, -A : (adj) un peu plus bas
[v noms propres]
BASSOARD : (n.m) pierre de seuil [v **selhon**] ; appui, table de fenêtre [v **rebòrd**, **retaule**]
[*bassu*+ lat. *sŏlium* + augm. *–ard* ; lim. bassuelh, vieil oc suelh, seuil]
BASSOLHA : (n.f) boue claire, eau boueuse [v **bodolha**, **gabolha**, **gadolha**, **patorja**, **patrolha**] ; pipelette, cancanier (genre amateur de scandales) [v **bartavelon**, **cancanier**, **japilhaire**] ;
celui qui patauge, qui ne sait pas se dépêtrer, qui s'empêtre dans ses explications
[lyon. bassouille ; cantons de Firm., Aurec ; Golène : **bassòlha**]
BASSOLHAR : (v) patauger dans l'eau boueuse ; s'empêtrer, bafouiller
BASSOR : (n.f) profondeur
bast- v **bat-**
BASTA : (adv) suffit, bref, **basta per aquò :** peu importe, tant pis ; **basta encara :** passe encore
[**bastare*, par le prov.]
BASTAR : (v) bâter
[**bastare*, porter un fardeau, du grec ; Haut Lignon, Mess. ; v **bateirar**]
BASTION : (n.m) bastion
BASTIONAT,-AA : (adj) fortifié par des bastions
BASTOLAIRE : (n.m) bavard, jacasseur
[Fay ; v **bargalhaire**, **barjaca**, **bartavel**, **bartavelon**, **bavaire**, **japilhaire**, **japilhon**, **pialhaire**, **sonalha**]
BASTON : (n.m) bâton (comme gourdin), trique
Li geta sa peira e son baston : il lui jette sa pierre et son bâton (Meiller)
[forme emphatique dans l'aire d'amuïssement de s + consonne ; v **barron**]
BASUC, -UÀ : (n, adj) benêt, niais
[prov. baducar, bayer aux corneilles, lyonnais basu ; v **bada-bec** ; dans mon lycée lyonnais, un basu était en effet un niais, un nouveau. Par croisement avec biser/baiser, mots faramineux pour des jeunes gens, il est sans doute l'origine de bizut]
BATA : (n.f) sabot (d'animal)

[p.-ê **batt*, onomatopée d'où viendrait le lat. *battuere*, parceque les sabots frappent le sol, après tout un bataclan est comme cataclope, un bruit de sabot ; prov., lang. bata ; le nord-ouest (Forez s-o, St Didier, Beaux), use plutôt de **onglon** que de **bata** ; v **canilhon**, **onglon** ; pour le porc, v **batilhon**, **canilhon**]
BATALH : (n.m) battant de cloche
[**battuaculu*, de lat. *battŭārium*, pilon ; lang. batalh ; v **batent**]
BATALHA : (n.f) bataille ; querelle ; contentieux, différend ; haut moyen-âge : tour de défense
[lat. *battualia*, escrime, lat. médiéval, tour de défense ; vieil oc batalha, retranchement]
BATALHAIRE, -ESA : (n, adj) batailleur, belliqueux, querelleur ; âpre à la négociation
[v **batalhós**]
***BATALHAOR :** (n.m) champion (d'une cause, d'un camp)
[v **cabacier**, **champion**]
BATALHAR : (v) batailler ;
débattre âprement, marchander durement ;
peiner, se battre pour vivre, avoir de la peine à, s'évertuer
[v **s'afanar**, **baralhar**, **s'embarrassar**, **martirar**]
BATALHEIRA : (n.f) variété de noix cultivée dans la zone Beaux – St Pal de M.
BATALHIER : (adj) propice à la bataille ; belliqueux
prat batalhier : champ de bataille ; champ de Mars
[carte 10]
BATALHON : (n.m) bataillon, troupe, troupeau (par image)
BATALHÓS, -OSA : (n., adj) batailleur, bagarreur, belliqueux, agressif, querelleur
[v **batalhaire**, **cherchanhaire**, **cherchanhós**, **chercha-ronha**, **gigornhaire**]
BATAMENT : (n.m) battement, intervalle de temps
chambranle, huisserie, montant [St Didier ; v **aisselier**, **cadre**, **eironda**]
BATAÓR : (n.m) baratte (à bâton)
[pour le Forez s-o. et Aurec, v **burreira** ; Bas : **batáor** et **burreira**]
baton de baratte [Forez s.-o, Aurec ; v **baton**]
battoir de lavandière [Forez s-o. ; v **massòla**, **pichon**] ; moulin à paroles [v **bartavel**] ;
batteur de batteuse ; batteur, fouet (ustensile de cuisine)
[**battatōriu* ; carte 7 ; l'aire qui utilise le **batáor**/**batòr** baratte au **baton**, celle qui utilise la **burreira** bat au **batáor**]
BATAORAA : (n.f) barattée
[y compris zone -òr]
BATARDA : (n.f) (terme de mineur) la partie inférieure d'une veine de houille [v **mareichala**, **rafaud**] ;
outil pour polir le sabot [v **croqueta**, **gorgeira**]
[carte 5]
BATARDEL : (n.m) batardeau (barrage de planches, provisoire)
[carte 5]
BATAREL : (n.m) claquet de moulin
[lang., Alpes, batarel ; Messinhac ; v **bartavel**]
BATARIÀ : (n.f) batterie (de canons, de cuisine) ; rixe, échauffourée
BATARS, -A : (n, adj) fils naturel ; bâtard ; franc, sauvage (végétal non issu de la culture)
[*bastardu*, du germ. ; carte 5 ; si le Haut Lignon conserve la forme étymologique **bastard**, le fém. **batarsa** s'est généralisé ; il a impliqué une réfection du masc.]
BATATGE : (n.m) battage
BATEAA : (n.f) baptême
[prov. batejada ; Forez s.-o., Le Mazet ; v **bateme**]
BATEALHAS : (n.f.pl) repas de baptême
BATEAR : (v) baptiser ; mouiller, couper le vin ; être en travail d'enfant ; **batear lo leit :** refaire le lit sommairement

[lat. *baptizare*, du grec ; Mess.: **batiiar**]
BATEIRA : (n.f) bât ; paniers de bât ; **botar bateira :** mettre le bât
Tot s'eifoncèt dins Leire, ... l'ane mais la bateira : tout s'enfonça dans la Loire, l'âne comme sa charge (Chambonnet)
Mon anichon, as mas reçauput l'òrdre de portar la bateira : Mon petit âne, tu n'as reçu d'autre ordre que celui de porter le bât (Souvignet)
[carte 5]
BATEIRAR : (v) bâter
[au sud v **bastar**]
BATEL : (n.m) bateau
[anglo-saxon *bât* ; des chantiers navals existaient à Retournac, Monistrol, Confolens, Aurec, Unieux (La Noirie) ; v **barca**]
***BATELARD :** (n.m) bateleur
[de **batre**]
BATEME : (n.m) baptême ; ***a lo bateme de tròp :** c'est un sauvage, une brute
[lat. *baptisma*, du grec ; l'ancien oc. a batisme, batèime ; v **bateaa**, **batealhas**]
BATENT : (n.m) battant de porte ; battant (de cloche) [v **batalh**]
Te faran enfiular coma un batent de clòcha : ils te conduiront à te saouler comme un battant de cloche (Meiller)
maillet d'un moulin à foulon, à papier ; **los batents :** moulin à foulon ; papéterie
BATIÀ : (n.f) maison de maître, bastide (maison bourgeoise rurale), bâtisse
[*bastita*, du germ.; carte 5 ; v noms propres]
BATILHON : (n.m) onglon de porc
[de **bata** ; Haut Lignon ; v **canilhon**]
BATIMENT : (n.m) bâtiment, bâtisse
[carte 5]
BATIOLÓS, -OSA : (n, adj) habitant de Labâtie-d'Andaure (Ardèche)
BATIR : (v) bâtir, construire
se batir : construire sa maison
[*bastire*, de germ. **bastjan* ; I 2 ; carte 5]
***BATIRIÀ :** (n.f) maçonnerie, bâti
[carte 5 ; Mess. ; v **maçonarià**]
BATON : (n.m) bâton [trique pour corriger, v **baston**] ;
batte de baratte [pour Forez s-o., Aurec v **batáor**] ;
tuteur, échalas [Haut Lignon, Yss., et gagne sur Grazac, St Pal de M, parceque le tuteurage n'est guère usité ; v **paissel**, plus précis]
[*bastone*, de lat. tardif *bastum* ; carte 5]
BATORLASSA : (n.f) emmerdeuse
A nom de garça! quesa-te batorlassa! : nom de dieu, tais-toi donc espèce d'emmerdeuse! (Morison)
[de **batáor**]
BATRE : (v) battre, frapper, **batre l'aiga aub un baton :** se démener pour rien [v **pidorçar**, **sabar**] ; frapper une percussion (tambour) ; battre, vaincre [v **acossegre**] ; battre (cœur), palpiter [v **repitar**, **taconar**] ; battre le linge [v **flaquear**, **massolar**, **pichar**] ; (t. de cuisine) battre, brasser
se batre : se battre [v **gibar**, **lutar**, **pealar**, **pidorçar**, **tabutar**, **trifolhar**, **tustar**] ; être contraires (vents, courants)
terra batuà : (sol en) terre battue
[*battere*, de lat *bāttŭĕre* ; II 5]
BATUÀ : (n.f) battue (chasse)
[v **ala**]
BATUÀS : (n.m) patience (*rumex patientia*) [ouest ; à l'est de la Loire, v **reineble**] ;

molène, à Bas [variante de **patuàs**]
BATUSA : (n.f) batteuse
BATUSTA : (n.f) bagarre, rixe
[prov. batesta, lim. batusta ; Haut Lignon]
BAUBINETA : (n.f) bobinette (textile)
BAUBINA : (n.f) bobine
[*balb-*, baub- impliqué par les formes dial. : prov. boubina, dauph. baubilha ; lat. *balbus*, bègue, *Balbilius*, *Balbinus*, noms d'homme, seraient appliqués à ce rouleau qui se répète ; cf le bist-en-clac, bruit de navette, des tisseurs lyonnais]
BAUÇ : (n.m) promontoire plat
[latin *balteus*, gradin ; noms propres, v *Bauzac*, *Bauç*]
BAUCHA : (n.f) laîche ; plante palustre, herbe dure [v **lecha**] ; fane de tout légume [v **chabiça**, **dracha**, **rama**] ; de pomme de terre [Bourg, La Versanne, St Sauveur] ; (n.f.pl) mauvais fourrage [v **fenassa**]
[**balca*, de gaul. *balcos* ; prov. bauca, dauph. baucha]
BAUDUFA : (n.f) toton, toupie
[de **bodofle**, pansu ; prov. baudufa, dauph. botifle, fp boudifle ; Firm. ; v **bodifla**, **moeina**, **pimpinhòla**, **trompa**]
BAUMA : (n.f) falaise abrupte, à-pic
[gaulois *balma*, abri sous roche, grotte ; dauph. bauma, falaise ; v noms propres]
BAUMAA : (n.f) toute l'étendue d'une falaise
BAUME : (n.m) baume
[lat. *balsamum*, du grec]
BAUMIR : (v) vomir, rejeter, dégueuler
[lat. *vŏmĕre* ; prov. boumir ; on trouve cette forme sporad. (St Didier, Rech., St Agr.) ; v **(faire los) chats**, **los chins**, **los minons**, **deigobilhar**, **deigoeimar**, **regolar**, **rendre**]
BÁUSC : (n.m) bois (forêt)
[Marlhes, Usson, St Maurice-G., pl. de la Chaise-Dieu , et aussi dans une formulette de Monistrol, où on dit auj. **boesc** ; v **bòsc**]
BAUTE : (n.m) bâton
[Yss. ; v **baton**]
BAUZAC : (n. des deux genres) habitant de Beauzac
BAVA : (n.f) bave ; salive
[gaul. **bawa*, boue ; v **bargalhier**, **eichupit**, **eicuma**]
BAVAIRE, -ESA : baveur ; grand bavard, médisant
[v **bargalhaire**, **japilhaire**, **leci**, **manefle**]
BAVAR : (v) baver ; écumer (faire de l'écume à la gueule) ;
médire [v **bavoeirar**, **deiganar**, **eissagar**]
BAVAREL : (n.m) bavoir, bavette ; serviette de table
[dauph. bavarel ; nord-est, de Rochep. à Golène et St Didier, Bas ; v **baveta**, **bavoeira**, **breichier**]
BAVETA : (n.f) bavoir, bavette
[sud, St M.-Gourgois ; v **bavarel**, **bavoeira**, **breichier**]
BAVOEIRA 1 : (n.f) bavoir
[prov. baviera ; sud-ouest (Grazac) ; variante à Beaux : **baveira** ; v **bavarel**, **baveta**, **breichier**]
las bavoeiras : restes dans une assiette ; bavures, bavochures
Prendrieis beleau que lico tas bavoeiras : tu trouverais peut-être bon que je lèche tes bavures (Carrot)
[dauph. bavoera ; v **bocòlas**, **breissas**, **rètas**]
BAVOEIRA 2 : (n.f) grande bavarde, celle qui dégoise sans cesse
BAVOEIRAR : (v) dégoiser, débagouler
[nord, de St Didier à St J.-Molh ; v **bavar**]
BAVOR : (n.f) buée

[v **vapor**]
BAVORJAR (o) : (v) baver en mangeant ; bavocher ; déborder (casserole)
[prov. bavorlejar]
BAVÓS, -OSA : (n., adj) baveux ; morveux (t de mépris) [v **antanon**, **bargalhós**, **merdalhós**]
BEAL : (n.m) petit canal, rigole pour conduire l'eau (irrigation ou évacuation), bief de moulin
[*bedale*, du gaul. ; lang. besal, varois beau, Alpes beal ; à St Pal de M., pl. analogique **beòrs** ; v **chanal**, **copaa**, **enchon**, **ranchet**, **rasa**, **reoleta**, **riuteira**, **sannaa**, noms propres]
BEALA 1, BEALE : (n) bêlement ; cri gémissant, chevrotant
BEALA 2 : (n.f) canal, ruisseau
[augm. de **beal**]
BEALAIRE, -ESA : (n.adj) animal qui bêle souvent, gueulard ; pleurnicheur, chialeur, geignard, implorant
BEALAR 1 : (v) bêler, chevroter ;
Bealar son anhel : crier ; chialer, pleurnicher [v **benlar**, **chanhar**, **fonhar**, **nuochar**]
Restarà pas au caston (ou: **au trior) fauta de bealar :** il ne restera pas dans son coin pour n'avoir pas bêlé (par manque de paroles : dicton pour un beau parleur, qqun qui sait s'imposer)
[lat. *bālare*]
BEALAR 2 : (v) curer les rigoles
BEALÀS : (n.m) grand canal
beale v **beala 1**
BEALEIRA : (n.f) rigole à purin (au milieu de l'étable) [au sud v **arjalh**, **rasa**] ;
canal d'adduction d'eau, abée, bief [v **bota**]
BEALEIRON : (n.m) petite bealeira, saignée, rigole d'évacuation, de dérivation
[v **copaa**, **encha**, **enchon**, **ranchet**, **reoleta**, **sannaa**]
BEALET, BEALON, BEALETA : petit canal, petite canalisation, rigole secondaire, de dérivation
BEALONAR : (v) bêler faiblement (agneau)
BEATA : (n.f) demoiselle de l'instruction, « béate »
La beata dau vilatge, Saià ben pron virar lo diable dau damatge, Faire sus son carrel sautar sos fuselons... Més quand chalià laissar lo patèr, l'aurason, Per prendre lo discors que marcha aub la rason, Vai te querre! Ma beata era dessus dessotz, Palha sans gran...: La béate du village savait bien empêcher le diable de nuire, faire sur son carreau sauter ses fuseaux... Mais quand il fallait laisser le pater, l'oraison, pour prendre le discours de la raison, va te faire voir! Ma béate était sens dessus dessous, paille sans grain... (Meiller)
[les béates, chargées d'apprendre la dentelle aux petites filles, et la religion, dépendaient directement de l'évêché du Puy. Elles étaient religieuses, Sœurs de St Joseph, ou Demoiselles de l'Instruction. Elles ont disparu avec l'école laïque obligatoire, pratiquement aucune n' ayant pu obtenir le Brevet d'Enseignement ; v **assemblèa**]
BEAU : (n. des 2 g) habitant de Beaux ; **los Beaus son fins :** les Beaux sont malins ! (Pontvianne)
BEAU-FRAIRE : (n.m) beau-frère
[tend à éliminer le mot indigène **conhat**]
BEAU-PAIRE : (n.m) beau-père
[il semble que ce mot ait, depuis longtemps, complètement remplacé **sògre**]
BEAU-SENHEIR : (interj) messeigneurs! le pauvre !, le maheureux !
[pluriel et sing. sont également /byaʊsenyi/]
BEC : (n.m) bec ; **sarrar lo bec :** clouer le bec ; **faire petar son bec :** embrasser (sur la joue) ;
type, individu, **un bec mais gròs :** un gaillard ;
visière de casquette [v **aleta**, **lisiera**] ;
dent de fourche, fourchon [Forez s.-o.; v **banon**, **benc**]
[lat. *beccus*, du gaul.]
BECAA : (n.f) becquée ; coup de bec
[refait sur **becar** ; v **bechaa**]

BECA-BOESC : (n.m) sittelle torchepot (*sitta europaea*)
BECA-FIN : (n.m) fauvette
[dauph. begafin, lang. becafin ; v **boscharla**, **fauveta**, **goeitrelha**, **vessibeu**]
BECANA : (n.f) bicyclette ; toute machine
[le cycliste penché sur son guidon rappelle en effet une poule picorant]
BECAR, BEQUETAR : donner des coups de bec ; picorer, becqueter [v **pigotar**] ;
frapper l'œuf du bec pour casser la coquille
se becar, **se bequetar** : se donner des coups de bec
[Forez : **bechar** ; dauph. bechar]
BEC-DE-GRAULA : (n.m) vesce
[Bas ; v **jarzel**]
BECEÀ : (n.f) bois de bouleaux, boulaie
[prov. beceda, dauph. becea ; v noms propres]
BECEÓS, -OSA : (adj) où ne pousse que le bouleau
BECET : (n.m) petit bois de bouleaux
[v noms propres]
BEC-FIN : (n.m) gourmet
BECH : (n.m) colostrum
[gaul. *betiu*, nourriture ; dauph. bech ; Yss. et env., Rech. ; Usson : **bechons** et **bech** ; St M.-Gourgois : **biech** ; Vanosc : **bletaas** ; la première traite, qui transmet l'immunité maternelle, est donnée au veau ; ensuite, mélangé à de la farine, on en faisait des galettes, ou un matefaim ; à l'ouest de la Loire, v **bechons**, à l'est v **bessaas**, vers Haut Lignon v **curjas**]
BECHA : (n.f) croissant (serpe à long manche)
[de **bec** ; St M.-Gourgois ; v **cròta**, **eibecheiron**, **goiarda**]
BECHAA : (n.f) becquée ; coup de bec [v **becaa**] ;
chat perché, tapette (jeu), **joar a bechaa :** jouer à chat [Haut Lignon ; v **mata**, **pata**]
BECHAR : (v) picorer
[Forez ; v **becar**]
BECHARD : (n.m) pioche à deux dents [Haut Lignon ; v **bigòtz**] ;
triandine, pioche à trois dents [Forez s.-o ; v **trandina**, **piòcha**]
[dauph. bechard, hoyau]
bechilha v **buchelha**
BECHONS : (n.m.pl) colostrum (premier lait)
[forézien besson ; Forez s-o., Beauzac, mais Usson **bech** et **bechons**, St M.-G., **biech** ; usage : v **bech** ; à l'est de la Loire, v **bessaas**, à Yss., Rech., v **bech**, vers Haut Lignon v **curjas**]
BEDAIRE : (n.m) taciturne
[Haut Lignon ; v **calamachat**, **parla-pauc**]
BEDANE : (n.m) bédane (outil pour faire des mortaises)
[*beccu* + lat. *ănĭtis*, canard]
BEDAR : (v) être taciturne, inactif
[v **quinquir**]
BEDIN : (n.m) chevreau ; **bedin, bedin** ou **bedin, bedin, ten :** cri pour appeler les chèvres ; nigaud
[lat. *bĭdens*, brebis de deux ans ; /bédi/ ; prov. bediga, brebis, lyon. bredin, niais ; autre forme au Mazet : **bedon** ; v **belon**, **bi**, **chabrin**, **chiorin**]
BEDINA : (n.f) chèvre (t. de tendresse, d'enfant) ; pour appeler une chèvre
[romanche : bé tina bé ! ; v **bi**, **chabra**, **chiòra**]
BEDÒÇ : (n.m) péjoratif pour ardéchois ; **la bedoçalha :** les ardéchois
[**bĭtorsu*, de lat. *torquere*, tordre > viv.-alpin bedòç, sabot à longue pointe]
BEDOEIRA : (n.f) bassin d'une fontaine publique ; (par péjor.) vieux seau, vieux récipient
[aphérèse de**bĭbĭtoria*, de lat. *bĭbere*, boire ; pl. de St Bonnet-le-Ch. **bidoeira** ; forme masc. à Périgneux : **bedor** ; v **concha**, noms propres]

BEDOIN : (n.m) bédouin
BÈFI, -IA : (adj, n) lippu, aux lèvres épaisses ou difformes, à la lèvre inférieure avancée ; qui blèse
[lat. *bĭfidus*, partagé en deux ; /bèfye/ ; prov. bèfi]
BEFILET: (n.m) filet de bœuf
[*bel filet*, grand filet, par opposition au *petit filet*, le filet mignon ; v **filet**]
BEGANT, -ANDA : (n) bègue
[Forez s-o ; variante à St M-Gourgois : **beguerand** ; v **begue**]
BEGASSA : (n.f) bécasse (*scolopax rusticola*) ; sotte
[de **bec** + augm. **-assa** ; dauph. begassa, prov. becassa ; forme en bec sporadique : **beicassa** (St B.-le-Ch.), **becassa** (St Agrève, Riotord, Bas)]
BEGASSINA : (n.f) bécassine (*gallinago gallinago*)
[v **chiòra-martina**]
BEGATEINAR : (v) bégayer légèrement
[relevé par De Felice sans indic. de lieu]
BEGAUNHA : (n.f) **faire la begaunha :** faire la grimace, la moue, la gueule
[**bec** + **gaunha** ; Fay ; v **babina**, **bòba**, **bronca**, **gaunha**, **tronha**]
BEGUE : (n.m) bègue
[néerl. *beggen*, débiter des prières ; lang. bègol ; v **begant**]
BEGUEIAR : (v) bégayer
[variantes : **beguiiar** à St Pal de M., **begaiar** au sud (Mess., Rech., Fay) ; formes en beguet- : **begateinar** (Grazac), **beguetear** ou **begatear** (Haut Lignon) ; formes issues de begant en Forez s-o : **begandeiar** (Apinac), **beganteirar** (Bas), **begandiiar** (Usson), mais également **begueirar** à Bas, **begainar** à Usson, **begueiar** à St B.-le-Ch., St M.-Gourgois ; formes renf. : **s'eibeguessinar** au Chambon, **begassinar** aux Vastres ; v **quequetar**]
BEGUIN : (n.m) béguin (coiffe noire légère sous le bonnet)
[adepte d'un shisme catholique issu du jansénisme. En 1794, le curé Drevet entraîne les béguins de Saint-Jean-Bonnefonds à établir sur le Pilat "La République de Jésus-Christ". En 1846, les béguins considérèrent comme réincarnation du prophète Elie Jean-Baptiste Digonnet, né à Montregard en 1776. Il en existerait toujours un groupe dans la Loire, sous le nom de "Petite Eglise du Forez" (2000)]
begut v **beure**
BEICLARD : (n.m) bovin aux os saillants (croupe, bassin)
[carte 5]
BEICLE : (n.m) viscère ; creux du flanc des bovins
[lat. *viscus*, viscère ; prov. bescle, rate ; pour Mallet, c'est le poumon ; v **avalhas**, **coraa**, **ratela** ; au sens second, c'est qu'on ne pense pas la peau sur les os, mais sur tripes et poumons]
BEISSA : (n.f) bêche (bêche-pelle)
beissa a banas ou a dents, a becs [Forez s-o] **:** bêche-fourche. Elle est généralement a quatre **banas**
[*bĭssa*, fourchue ; variantes à St B.-le-Ch.: **beicha**, à Aurec, St Just-M.: **bessa** ; v **lichet**, **trandina**]
BEISSAIRE : (n.m) celui qui bêche
BEISSAR : (v) bêcher (avec bêche-pelle ou bêche-fourche) [v **foeire**]
BEITIAL : (n.m) bétail ; cheptel ; les bêtes, les animaux, **los beitiaus :** les bestiaux
[lat. *bestiārius* ; carte 5 ; /beityar/ ; v **aumalha**, **eitrablaa**]
BEITIALHA : (n.f) les animaux, les bêtes (en gl), la faune
BEITIALON : (n.m) les petits animaux ; la basse-cour
BEITIARÀS, -ASSA : (adj., n) stupide, idiot ;
L'amor povià faire los òmes pas tant beitiaràs : l'amour pouvait rendre les hommes moins stupides (Convers)
[carte 5]
BEITIARÒT, -A : (adj, n) petit bêta

[carte 5]
BEITIASSA : (n.f) grosse bête ; bêtasse
BEITIÒLA : (n.f) bestiole, pauvre bête
BEITIOLETA : (n.f) insecte (cette catégorie comprend aussi arachnides et petits crustacés)
De viure tot a dreit, joca las beitioletas : Vivre est de tous le droit, jusqu'aux insectes (Meiller)
[Les insectes sont classés en **mochas**, tout ce qui vole, fait des vers, est abondant, **parpalhons**, ceux qui font des chenilles, **taunas**, les gros qui font du bruit, **sautareaus**, ceux qui sautent, **tavards**, les mouches piqueuses, **aranhas**, araignées et acariens. Peu d'insectes ont leur propre nom, v **flairant**, **grilhet**, **guepa**, **peolh**, **pimpinòla**, **piusa** ; cette classification est d'origine gauloise, ou même antérieure]
BEITISA : (n.f) bêtise
[carte 5]
BEL, -A : (adj) grand, impressionnant, **se faire bel :** grandir ; somptueux (réception)
[lat. *bĕllus*, en bonne santé ; **beau** analogique du pl. au nord-o (Bas : **se faire beau**), ou en composition ; v **brave**, **gent**]
BELA-MAIRE : (n.f) belle-mère
BELAMENT : (adv) doucement, lentement, peu à peu ; **tot belament :** en prenant son temps ; tout doucement ; sans problèmes ; **faire belament :** prendre son temps
[vers Haut Lignon /balomẽ/ ; v **aise (d')**, **plan**]
BELA-SÒR : (n.f) belle-sœur
[a complètement remplacé **conhaa**]
BELEAU : (adv) peut-être, sans doute, **beleau ben :** peut-être bien ; **pas de beleau :** immédiatement
[*bene+lĕve* ; /beyaʊ, biyaʊ,byaʊ/ ; dauph. beleau, prov. belèu (cette forme s'entend dès St Front, Boussoulet)]
BELENA : (n.f) pomme de pin
[aphérèse de **babelena* ; lyon. belina ; Usson ; v **babel**, **pinha**]
BELET, -A : (adj) grandet ; (n) grand-père, grand-mère, aïeul
[pl. de St B.-le-Ch. ; lim., auv., belet ; v **grand**, **granda**, **mairena**, **menet**, **menin**]
BELETA : (n.f) fourmi
[**beleta**, grandette ; Forez s-o et rive gauche de la Loire, Aurec, Firm., canton de St Didier nord, Forez sud et Pilat (St Romain les Atheux, St Sauveur, Riotord, Vanosc) ; v **barbeleta**, **belonda**, **berbesin**, **borròla**]
BELETAR : (v) avoir des fourmis, des démangeaisons ; désirer ardemment
[v **berbesinar**]
BELETIER : (n.m) fourmilière
Betatz los dets dins un beletier, diritz qu'una beleta o ei que vos a picat : mettez les doigts dans une fourmilière, vous me direz quelle fourmi vous a piqué (Boissier)
[carte 10 ; variante à St B. le Ch., St Didier: **beleteira**]
BELHENT : (adj) bouillant
[type Viv., qui pénètre par Fay jusqu'au Mazet ; v **coient**]
BELHIÀ : (n.f) bouillie (pour les enfants)
[Fay, Le M. ; v **papà**, **paparòta**]
BELHIR : (v) bouillir ; **mas mans me belhísson :** les mains me cuisent
[lat. *bŭllīre* ; dauph., lim. bulir, bulhir ; forme **bulhir** sur le pl. de St B.-le-Ch. ; I 1, mais *sans infixe -igu- ; v **coeire**]
BELHISON : (n.f) ébullition ; fermentation
BELHIT : (n.m) bouilli, pot-au-feu ; bouillon (liquide) ; ébullition (s. fig.), montée de sève
Un cereisier ... qu'un bulhit lo deivelha : un merisier... que le bouillonnement (du printemps) éveille (Javelle)
BELON : (n.m) mouton ; t. de tendresse
belon, belon : cri d'appel des agneaux

[/blʊblʊ/ mais Fay a la forme prov. /brʊbrʊ/ ; Araules : **quí, quí beron**, Usson /tyo, tyo/, Apinac /tyé, tyé/ : **quí, quí, belon** ; onomat. ; prov. beron , lyonnais : belin ; ce mot implique un rapport affectif, tandis que **mouton** s'emploie pour des bêtes indifférentes ; v **bochiu**]
BELONA : (n.f) brebis
[terme de tendresse ; v. **berbina**, **fea**]
BELONDA : (n.f) fourmi ;
Si la cigala blonda, au luòc d'emportunar l'aversiosa belonda...: Si la cigale blonde, au lieu d'importuner l'odieuse fourmi... (Meiller)
[canton de Montfaucon (sauf Riotord) ; /blʊndo/ ; v **barbeleta**, **beleta**, **berbesin**, **borròla**]
BELONDIER : (n.m) fourmilière ; ensemble grouillant
[carte 10]
BELOR : (n.f) grandeur, haute taille
[en importance, v **grandor**, **sufisença**]
BELOSA : (n.f) blouse (de maquignon, de meunier, d'écolier)
[v **blòda**]
***BELÒT, -A :** (adj) joliet, mignon
BELÒTA : (n.f) belote
[*Belot*, inventeur du jeu]
BÈLUA, BÍLUA, BILHA : (n.f) étincelle ; lourdaud, celui qui « fait des étincelles » (ironique, jeu de mots avec **bilha**) ; fusil, au Chambon, par la même image
[**bisluca* ; prov. beluga, dauph. belua ; /-lẅa, -lya, -ya/ ; St B.-le-Ch. /beywa/, Le Chambon /bèya/, St Agr. et Le Mazet /belya/, Usson, Apinac /büya/, gardent la forme primitive : **bèlua** ; De Felice relève vers Haut Lignon la mécoupure **abèlua** sans la localiser ; en arc autour de notre zone (Craponne, Retournac, Le Pertuis, St Front), les formes en -j- gagnent Boisset : **beluja**, et Fay : **belija** ; partout ailleurs, du long de la Loire (St M-Gourgois, canton de Bas, Beauzac) au sud (Yss. et env., Araules, Rech., Tence) et à l'intérieur, /biya/ devrait être représenté par **bílua**, le passage de /ẅa/ à /yẅa/ puis /ya/ après -l- étant commun dans nos parlers. Cette forme présente malgré tout une difficulté de lecture qui peut justifier l'usage de la graphie **bilha**]
BEN : (adv. apposé au verbe) bien, certes, réellement ; **vó veietz ben :** vous le voyez bien ; **li a ben :** bien sûr, évidemment il y a ; **de ben :** complètement, dans les grandes largeurs
[v **bian**]
(n) bien, avoir ; bien (opposé au mal)
BENA : (n.f) grande corbeille, grand panier, panier de bât, sacoche de vélo, panier pour mettre le poisson, nasse
[v **bala**, **paneira**, **panier**] ;
cuvier à lessive, cuveau à vendange
[Forez s.-o ; les vignobles de la Loire utilisent la **bena**, baquet ovale, tandis que ceux du Viv. emploient l'**anebés** (hotte) ou la **bessa** ; v **balata**, **bueir**]
wagonnet de mine
[lat. *benna*, du gaul. ; prov. benha, dauph., fp.bena]
BENAISAR : (v) mettre dans l'aisance, donner du bonheur
BENAISE : (n.m) bien-être, confort ; **viure au benaise :** vivre dans l'aisance, confortablement
Èran pró fins per pas anar adobar lur benaise : ils étaient assez intelligents pour ne pas aller détruire leur tranquillité (Courbon)
(adj) bien à son aise ; repu, rassasié, heureux, satisfait, béat ;
Sias bienaise per ó dire : ça te coûte rien de le dire (Martin)
[prov., fp, benaise ; v **aise**]
BENAR : (v) vider, verser (d'une hotte, une cuve, un tombereau)
[si aucun dict. ne l'atteste, j'ai pour moi de l'avoir souvent entendu]
BENC : (n.m) dent de croc à fumier, de fourche
[Yss. et env.; v **banon**, **bec**, **puà**]
BENDA : (n.f) bande, bandelette

[germ. *binda*, lien ; nord du Lignon /bãda/]
BENDAR : (v) bander (mettre un bandage)
[nord /bãda/]
BENDATGE : (n.m) bandage ; bandage de roue
[nord /bãdadze/ ; v **lamatge**]
BENEDICION : (n.f) bénédiction ; **libre de la benedicion :** livre des formules de bénédiction et exorcismes
[variante : **benadicion**]
BENEFICI : (n.m) revenu ecclésiastique ; bénéfice
[lat. *bĕnĕfĭcĭum*, faveur, bienfait]
BENEISIR : (v) bénir
[lat. *bĕnĕdīcĕre*, célébrer ; variante : **benesir** ; II 1]
BENEIT, -A : (n) benêt, nigaud, balourd
[v **antanon**, **badabec**, **badadolha**, **banet**, **bardòt**, **bedin**, **eibarnatat**, **fotraudon**, **gadòlha**, **nifla**, **tetine**]
BENEITA (AIGA) : (adj.f) eau bénite
BENEITIER : (n.m) bénitier
[carte 10 ; v **aiga-beneitier**]
BENHESE : (n.f) troussis
[/bényœze/ ; vallée de la Loire, St Didier, témoignant de l'introd. du fr. *baigneuse* ; v **aucet**]
BENLAA : (n.f) cri de joie, youyou, acclamation
BENLAIRE, -ESA : (n) gueulard
BENLAR : (v) beugler, mugir ; hurler, gueuler (bébé ; de douleur) ; **benlar a :** gueuler après (qqun) ; acclamer
Coma un grand veau totjorn benlava : comme un veau il gueulait toujours (Chausse)
[**petulare*, de lat. *petere*, réclamer ; lim. benlar, prov. belar, bêler et admirer ; v **bramar**, **bronlar**, **guenlar**]
BENLE : (n.m) beuglement, meuglement ; hurlement
BENON : (n.m) baquet, cuvier ; (iron.) chaire d'église
[**bĕnnōne*]
BENSHE : (n.f) bintje (pomme de terre)
BENTEIT : (adv) bientôt, sous peu ; rapidement, vite
[la forme orig. survit sporadiquement (Rech., Rochep.) ; la forme **-teut** (**bienteut**) se trouve au nord (St Just-M., Malv) ; partout ailleurs **bian-** ou **bien-** (sud) ; v **abòrd (d')**, **leau**, **teit**]
***BENVENGUT, -UÀ :** (adj., n.f) bienvenu
[variantes en **bien-**, **bian-**]
bequetar v **becar**
BEQUILHA : (n.f) béquille
[v **cròcha**]
BEQUILHON : (n.m) bec verseur d'un ustensile
BERBESIN : (n.m) tout insecte grouillant ; morpion
fourmi [cantons d'Yss. et Tence ; v **barbeleta**, **beleta**, **belonda**, **borròla**]
(pl) fourmillements, picotement, gratouillis
[lat. *bĕrbēcīnus*, (tique) de mouton]
BERBESINAR : (v) picoter, fourmiller (avoir des fourmillements) [v **beletar**, **pimpinar**] ; démanger (de dire) ; **Sa linga per tròp berbesina :** sa langue la démange trop (Fayard)
[v **barbelar**, **mòrdre**]
grésiller (saindoux) ; frémir (eau) [v **chantar**, **fresilhar**]
aller et venir sans cesse, bourdonner d'activité (comme font les insectes butineurs)
BERBESINIER : (n.m) fourmilière
[variantes : **berbesinaa** (Grazac), **berbesineira** (Yss. ouest et sud)]
BERBINA : (n.f) agnelle, jeune brebis

La berbina eigaraa ei tornaa en son trior : L'agnelle égarée est revenue à sa case (Meiller)
[lat. **vervicina*, de *vervex*, mouton ; lim. berbina ; v **anhela**, **belona**]
BERCHA : (n.f) brèche
[germ. *brekan* ; v **eissurbla**, noms propres]
BERCHAA : (n.f) ébréchure, toute une brèche
BERCHE, -A : (adj) édenté ; ébréché
BERCHUT, -UÀ : (n, adj) ébréché ; édenté, brèche-dent
[dauph., fp, berchut ; variantes vers Haut Lignon : **berchós**, **berchon**]
bergalh-, v **bargalh-**
BERGEIRA : (n.f) gardienne de troupeau, bergère, petite servante [v **valetona**] ;
(bicha) bergeira : cruche pour porter à boire aux champs
bergeronnette (*motacilla alba*) [Forez s.-o, Loire, cantons de St Didier et Montfaucon, Grazac]
[bergeronnettes jaunes, v. **branlacoà**]
coulemelle [dans le canton de St Didier, on préfère le dim. **bergeireta** ; v **baga**, **cocomela**]
BERGEIRETA : (n.f) petite bergère ; coulemelle, à St Didier
bergeronnette [Golène, Rochep., St Agr. ; v **bergeira**, **bergeirona**, **vacheiròla**]
[bergeronnettes jaunes, v **branlacoà**, **coeida**]
BERGEIRON : (n.m) petit gardien de troupeau, bergerot
BERGEIRONA : (n.f) bergeronnette, vers Haut Lignon
BERGEIRONETA : (n.f) petite bergère
BERGIER : (n.m) gardien de troupeau, gardeur, berger, chevrier, porcher
[*berbicārĭu*, de lat. *vervex* ; seul le vacher a un nom spécifique ; v **patre**, **rassaire**, **valeton**]
BERICLEIS : (n.f.pl) lunettes, bésicles
[lat. *bēryllus*, béryl, cristal ; v **lunetas**]
BERLAND 1 : (n.m) tripot, casino, maison de jeux, lupanar ; vaurien, dépravé, joueur
[germ **bretling*, table ; v **aberlandir**]
BERLAND 2 : (n.m) ajonc épineux (*ulex europaeus*) ; sorte de genêt (*genista anglica*) [v **balai**] ;
bugrane épineuse (*ononis spinosa*) [v **arreita-beu**]
[ces plantes sont confondues dans une même réprobation]
BERLHA : (n.f) morceau ; tranche de lard, à Rochep.
[**breccula*, petite brèche ; v **eiberlha**]
BERLHÀS : (n.m) bélier
[Pilat /barya/ ; = gros morceau ; v **mouton**]
BERLINGA : (n.f) chiffon tout en longueur, chiffon effiloché, usé ; (pl) franges, effilochures
Per un tròç de berlinga, passariáus per grossier : pour un morceau de chiffon tout usé, je passerais pour grossier (Meiller)
Piens que fan berlinga de pertout : chaussons de laine effilochées de partout (Sabatier)
petite langue de terre en longueur [v **lista**] ;
personne tombée dans le vice, la déchéance, crasseuse, qui n'a plus rien à voir avec un être humain [v **crassós**]
Velha berlinga, me facha mas, quand te teniáus, de t'aveir pas averar la linga : vieux débris, une seule chose m'embête, ne t'avoir pas arraché la langue quand je te tenais (Fayard)
Mais ben de cròias berlingas ! : espèce de vieilles bêtes ! (Marion)
[dauph. ferlinga, chiffon, prov. fringa, langue de terre]
BERLINGAT, -AA : (adj) qui s'effiloche
[v **eiberlhar**]
BERLÒC, -ÒCA : (adj., n.) sans cervelle, idiot, **bogre de barlòc ! :** espèce d'imbécile !
[v **eissaurilhat**, **fol idiòt**, **inocent**, **simple**, **timbrat**]
BERLÒCA : (n.f) **batre la berlòca :** battre la breloque, perdre la tête
[v **carta**, **cocorela**]
BERLOCAR (ò) : (v) battre la breloque, perdre la tête, ne rien faire qui vaille, être contre-productif

[*barr* + *lŏcare*, placer n'importe comment? cf esp. loco, fou, p-ê de l'arabe *láuq*]
BERLUAUDAS (AVEIR LAS) : (n.f.pl) avoir la berlue, voir trouble
[*barr* + *lucare*, éblouir, de lat. *lūcēre*, briller ; prov. bar-, berluga, berlue ; Haut Lignon /-lyaʊdas/ ; v **barluà**, **eibarluar**, **entraberluar**]
BERNARD : (n.m) nigaud ; *héron
bernard-blanc : aigrette garzette (*egretta garzetta*)
bernard-peichaire : héron cendré (*ardea cinerea*)
bernard-roge : héron pourpré (*ardea purpurea*)
[germ. *Bernhardt*]
beron v **belon**
BERRET : (n.m) béret
BERTASSALHA : (n.f) vaisselle (spéc. de terre), à Firminy
[de **brota**, brindille, taillis à surgeons ; en Velay, Auvergne, une berta est une hotte en osier ; lyon. berta, pot, fp bartayi ; Firm. : **bartassalha** ; v **terralha**]
BERTRAND : (n.m) punaise des bois
[Rochep. ; v **bètia dau diable**, **flairant**]
BESILHON : (n.m) petit peu
[lim. besilh, vétille]
BESILHÓS, -OSA : (adj) vétilleux ; minutieux, délicat (à faire)
Ó pòde plus faire, quò ei tròp besilhós : je ne peux plus m'en occuper, c'est trop minutieux (Martin)
BESOENH : (n.m) besoin, nécessité ; **n'avetz besoenh :** vous en avez besoin ; **n'era pas sans besoenh :** c'était bien nécessaire
[germ. **bisunni* ; oc commun besonh ; Haut Lignon : **besonh** ; /bezwã/ au nord de la Dunière ; Fay : **besoinh** /bezʊy/ ; Beaux : **besunh**]
BESONHA : (n.f) besogne, activité ; chose, affaire
Pas grand besonha per manjar! : pas grand chose pour manger (Fayard)
[**bĭsūnnia*, du germ.; dans le premier sens, on peut trouver **besònha** ; v **veaa**]
BESONHETA : (n.f) petite affaire ; petite activité
BESSA : (n.f) maîtresse branche, grosse branche d'enfourchure [v **branc**, **loeissa**, **maissa**] ; fourche d'un chemin (en Y), bifurcation [v noms propres]
hotte [St Agr., Boutières ; hotte soutenue par deux bâtons sur l'épaule ; v **anebés**, **bena**]
[*bĭssa*, de lat. *bĭs*, deux fois]
BESSAAS : (n.f.pl) colostrum
[est de la Loire au nord du Lignon et Rochep. ; la première traite est donnée au veau, pour le vacciner ; ensuite, mélangé à de la farine, on en faisait des galettes, ou un matefaim ; à l'ouest, v **bechons**, à Yss. et env., Rech., v **bech**, vers Haut Lignon v **curjas**]
bessar v **beussar**
besselha, -on v **buchelha, -on**
BESSON : (n.m) jumeau ; travois [parceque formé d'un brancard ; Haut Lignon ; v **baròt**, **garòt**, **leia**, **treinel**]
[*bĭssōne*, de lat. *bĭs*, deux fois]
BESSONA : (n.f) jumelle ; femelle à jumeaux
BESSONAA : (n.f) jumeaux, couple de jumeaux
best- v **beit-**, **bet-**
BESTIATA : (n.f) petite bête, bestiole
[ce mot est un emprunt que Morison fait au parler de son inspirateur, de Saugues ; v **beitiòla**]
bestorçut v **bitòrt**
BÈTIA : (n.f.) bête, animal
bètia dau bon dieu : coccinelle

[Forez s.-o, Loire, canton de St Didier, Riotord ; on dit aussi **pola dau bon dieu** ; variantes : Grazac : **poleta dau bon dieu** ; Beaux : **bètia dau dieu** ; Mess. **mocha dau bon dieu** ; v **parpalhòla**, **pimpinòla**]
bètia dau diable : punaise des bois [Grazac ; v **flairant**, **bertrand**]
(adj) bête, idiot ; **sias pas bètia ! :** qu'est-ce que t'es bête ! [v **simple**]
[lat. *bestĭa* ; carte 5 ; Morison : **beitia**]
BETIAMENT : (adv) bêtement
[carte 5]
BETZ : (n.m) bouleau (*betula pendula*)
Bietz e faus an preis felhas jaunas : bouleaux et hêtres ont pris les feuilles jaunes (Morison)
[**betullu*, du gaul., d'où lat. bētulla ; catalan bedoll ; Usson, Monistrol, Grazac, Yss., Haut Lignon, St Agr., Rochep. forment un arc qui garde la forme primitive ; ailleurs forme dipht. : **bietz** ; v noms propres]
BETZILHON : (n.m) petit bouleau ; bolet roussâtre, ou, du bouleau (*krombholzia rufescens*)
[variante au Chambon : **betzon**]
BEU : (n.m) bovin ; mâle de la vache ; **esse, venir au beu** (est), **anar au beu** (ouest de la Loire) **:** être en chaleur, en rut (vache) ; **gençar coma un beu magre, trimar coma un beu maigre :** travailler comme un forçat ;
menar au beu : aller remplir (chopine vide au tonneau)
los beus : surnom des habitants de Montregard
[*bŏve*, de lat. *bōs*, gaul. *bowos* ; **beu** n'est pas équivalent au fr. bœuf, mais, gardant le sens latin et gaulois, désigne tout bovin. Pour insister sur l'étalon, v. **jàrri**]
BEU-MAS-D'AIGA : (n.m) buveur d'eau, potomane
Los beu-mas-d'aiga an jamais pogut s'abarir ès Late : les buveurs d'eau n'ont jamais pu prospérer à Lapte (Morison)
BEURE : (v) boire ; **beure coma una narça :** boire comme un trou ; **faire la felha per charchar a beure :** être prêt à tout pour avoir à boire ;
avoir un halo (lune), **quand la luna beu, aquò marca de plòva :** lune avec halo annonce la pluie
Part. passé : **begut, -uà**
(n.m) **lo beure :** le boire, la boisson ;
soupe aux porcs, pâtée [Bas ; v **bargalha**, **coeit**, **pata**, **repàs**] ;
[lat. *bĭbere* ; /byʊr/ ; prov., dauph. bèure, fp bere, bare ; I 6, radical bev-]
BEUSSA : (n.f.) souffle coupé ; pasteurellose, maladie respiratoire du veau (et des agneaux)
BEUSSAR : haleter, ahaner, avoir la souffle coupé, être essoufflé, n'en plus pouvoir
[lat. *vŭlsare*, suffoquer ; variante à Yss. **bessar** ; v **bofar**, **gaina**, **linga**, **possar**, **possinar**]
BEUSSE : (n.m) suffocation ; **a lo beusse :** il a le souffle coupé
BEU-VACHA : (n.m) vache stérile
[Rech. ; v **bordelesa**, **mula**, **taurela**, **turja**]
BEU-VEIRE : (n.m) panorama
BEVABLE : (adj) buvable
BEVACHON : (n.m) bovin minable
BEVENDA : (n.f.) boisson
BI : bi, bi : cri d'appel des chèvres
[on peut broder sur ce thème, ainsi à Bas : **bi bi tà vène**, à Beaux : **bibina, ten, vèn** ; v **bedin**]
BIAÇA : (n.f.) besace, bissac ; double hotte, bât qu'on charge de la terre entraînée par les pluies pour la remonter
[*bisaccia*, pl. neutre de lat. *bĭsaccĭum* ; vieil oc beassa ; svt au pl., la besace étant, à l'origine, un bissac ; v **bòlha**]
BIAÇAA : (n.f) contenu d'une besace, d'une hotte double [v noms propres].
BIAÇON : (n.m) poche de la besace ou bissac
BIAIS : (n.m) façon, manière ; **en biais, d'aquel biais :** de cette façon ; **de quauque biais :** de quelque façon (que) ; **de tot biais :** de toute façon ;

lo faus biais : les faux airs
E prenent lo faus biais dau consilhier Tràntol : et prenant l'air torve du conseiller Trantou (Mallet)
savoir-faire, adresse, habileté, dextérité
Sans aquel biais mancava au Paradís : sans ce savoir-faire, il ratait le Paradis (Mallet)
sans biais : souillon, incapable
de biais : comme il faut, convenable, bien, correct ; avec soin ; bien élevé, (personne) comme il faut ; correctement, convenablement ; de côté, en oblique, de profil, de biais ; **tot ei de biais :** tout va bien
Segatz-me lo de biais, vos en trobaretz bian : suivez le (le conseil) sans jamais en déroger, vous vous en porterez bien (Chambonnet)
[**(ex)bigassiu*, du grec *epikarsios* ; autre forme vers Haut Lignon : **d'eibiais**]
BIAISAR (SE) : (v) se tourner de côté, de profil
BIAISSUT,-UÀ : (adj) de bonne manière, présentant bien ; qui a l'art et la manière, habile
BIAN : (adv) bien, correctement), **bian dreit :** bien droit, **per bian compendre :** pour bien comprendre ; **bian mal :** tant bien que mal ;
(n.m.) : le bien (morale)
[lat. *bĕne* ; importé du francopr., sud : **bien** ; ailleurs : **bian** ; v **ben**]
BIANEIRÓS, -OSA : (adj, n) bienheureux ; âme du paradis
Au mei daus bianeirós son ama s'eijausisse : parmi les bienheureux que son âme se réjouisse (Meiller)
[sud : **bieneirós**]
bianteit v **benteit**
BIBLA : (n.f.) bible
BIC : (n.m) arabe (péjor.) ; ballot, farceur, rigolo
[arabe *arbi* x **bica** ; mot introduit par l'argot militaire, et la campagne d'Algérie de 1830 ; v **bicòt**]
BICA : (n.f.) chèvre (en mvse part) ; bâton fourchu pour attrapper les fruits d'un arbre
BICAR, BICONAR : (v) faire mimi, bécoter
[v **bec**, **bocar**, **potonar**]
BICASSON : (n.m) bécot
BICHA 1 : (n.f.) biche
BICHA 2 : (n.f.) gros pot en terre, cruche, jarre ; **badar sa bicha :** être hébété ; **sarrar sa bicha :** se taire
bicha bergeira, bicha : gargoulette (de 2 à 5 l., pour porter à boire en champ) [v **deton**, **poton**] bidon à lait, pot où on le fait cailler
[**bīcca*, du grec ; dauph. bicha, fp bichi ; la **bicha** a deux anses comme l'amphore, et le commerce massaliote est certainement responsable du succès de ce mot ; v **doeiron**]
BICHAA : (n.f.) contenu d'une « biche »
BICHAT : (n.m) faon ; biquet (terme de tendresse), chouchou [v **belon**]
BICHEIR : (n.m) "bichet", mesure pour le grain, et surface ensemencée avec ce boisseau
[lat. médiéval *biccarium*, du germ. ; Lyon. et Forez ; 33 litres en Lyon., environ un double décalitre en Forez ; v **meitenc**, **quarta**, noms propres]
BICHEIRA : (n.f.) cruche à anse, gargoulette
[v **bicha**, **bichon**, **gerlon**, **potet**]
BICHEIRAA 1 : (n.f) surface pour un "bicheir"
BICHEIRAA 2 (n.f.) cruchée
BICHIER : (n.m) broc pour tirer l'eau ou le vin
[Forez s.-o.; v **gerlon**, **poton**]
BICHON : (n.m) pot de terre (pour faire la cuisine), marmiton ; **bichon de la coà :** pot à queue ; caillère [v **bicha**, **doeiron**] ; cruchon, broc, vase, pot [v **bichier**, **gerlon**, **patalòt**, **potet**]
bichon bergeiron : cruchon pour apporter à boire en champ

Un bichon bergeiron qu'ei tot remplit d'aigada : un cruchon tout rempli de vin coupé (Chambonnet)
pot de chambre [on porte le bichon aux jeunes mariées pendant la nuit de noces ; v **jule**, **salada**]
[ce type est spécifique au Velay et marge Puy-de-Dôme, au sud-Forez et nord-Viv., et s'oppose au type prov. et dauph. topin, présent aux marges]
BICHONAA : (n.f.) contenu d'un "toupin"
***BICHÒT :** (n.m) chevalier guignette (*actitis hypoleucos*)
BICON : (n.m) mimi
[Rochep. ; v **bec**, **bocasson**, **mìa**, **poton**]
BICÒT : (n.m) arabe, maghrébin (terme péj.) [v **bic**]
BIDET : (n.m) baguette épointée des deux côtés (t. de jeu)
[lat. *bĭdens*, qui a deux dents ; prov. bidet, as aux dés]
BIDÒCHA : (n.f.) viande, **las bidòchas :** la bidoche
[argot milit., du fr. *bide, bidon*, ventre ; v **vianda**]
BIDON : (n.m) bidon
[germ. *bida*, vase, par le fr.]
bienaise v **benaise**
bienteit v **benteit**
BIERA : (n.f.) bière (boisson)
bietz v **betz**
***BIFA :** (n.f.) veine temporale
[connu en forézien et Dauph.]
BIGA : (n.f.) perche, longue poutrelle ; guibole, gigue
[lat. *bīga*, char à deux chevaux, d'où, par métonymie, le timon ; prov. biga]
BIGANCHE, -A : (adj) boiteux
(La sur) depeis cincanta iverns bigancha daus dós latz, corrià : (la sœur) depuis cinquante ans boiteuse des deux côtés, courrait (Meiller)
[latin *bi-*, deux fois, double ; p.-ê celt. *biga*, guibole + **ganskio*, branche crochue ; forézien biganche, dauph. bigue ; v **boeitós**, **gambel**, **jambard**]
BIGANT : (n.m) camionneur de grumes, grumier, débardeur ; surnom des hab. de St Maurice en Gourgois ; bûcheron, à Champclause
[de **biga** ; prov. bigatier ; variante à Champcl : **vigant** ; v **charreaire**]
BIGARRAA : (n.f.) bigarade, orange amère
[prov. bigarrada]
BIGASSAR : (v) faire une affaire, manigancer, magouiller, machiner, faire un trafic, dealer
[latin *bi-*, double, fourbe ; prov. bigar ; variantes à Yss.: **bigansar**, vers Haut Lignon : **bigassear**]
BIGON : (n.m) lambourde, chevron
BIGÒRNA : (n.f.) bigorne
[**bicorna*, de lat. *bis + cornu*, corne]
BIGORNAR (o) : (v) attiser (le feu), tisonner, fourgonner ; farfouiller ; secouer pour réveiller
[v **figornar**, **picar**, **possar**]
se bigornar : se battre à coups de cornes (bovins) [v **ferir**, **gibar**, **grefir**, **ricar**, **rifar**] ; se disputer
[forger sur la bigorne]
BIGÒRNHE : (adj) bigle
[Beaux ; v **guerlhe**]
BIGORNHESA : (n.f.) vache qui monte sur les autres, vache dominante
[sud du Lignon ; v **bordelesa**, **taurela**]
BIGORRÈL, -A : (n) hab. de Bigorre : **los bigorreus**
BIGÒT, -A : (n) bigot
[angl. médiéval *bi God*, par Dieu ; v **aranhaa**, **curaton**, **messard**, **robiaca**]
BIGÒTZ : (n.m) pioche à deux dents, houe ; pièce de la vielle

Barrionlèt sus sa viela/ arranchèt la corrèa/ eitrocèt lo bigòtz : il s'écroûla sur sa vielle, arracha la courroie, mit en pièces le "bigot" (chanson collectée à Golène)
[lat. *bicoxum*, objet à deux branches, de *bīs*, lat. class. *bĭs + cŏxa* ; vieil occ. bigotz, lang. bigòç ; est de la Loire, sauf Haut Lignon ; v **bechard**, **piaucha**]
BIJARRI, -IÀ : (adj) bizarre
[prov. bijarri ; variante vers Haut Lignon : **bujarri**]
bilha (étincelle) v **bèlua**
BILHA : (n.f.) grume (tronc ébranché), autre que le pin, bille (tronçon de grume)
[v **buta**, **dobla**, **piela**, **rolha**] ;
trique, gourdin [**barron**, **bilhon**, **palanchon**, **rolhaa**, **rolhon**, **sochon**, **talòç**, **tartasson**, **tavela**]
mandar de còps de bilha : adresser des remarques acerbes, dégommer qqun ;
levier du treuil de serrage du char [v **bilhaire**, **bilhon**, **pal**] ;
baton pour tordre le lien d'un fagot ; cheville pour lier une gerbe, une botte ;
plantoir à choux, au sud [v **bròcha**] ;
lourd (pas vif) [par jeu de mots entre **bilha**, étincelle, et, bille de bois]
[**bilia*, tronc, du gaul.]
BILHAIRE : (n.m) levier pour biller avec le treuil ; cheville pour lier une gerbe
[Grazac, sud ; pour rebouteux, v **rabilhaire** ; v **bilha**, **bilhon**]
BILHAR : (v) serrer avec une corde, une ficelle ; ficeler, encorder ; garroter ; engueuler
[v **cenglar**]
BILHARD : (n.m) tête de bois (sobriquet des saisonniers)
[de **bilha**, bille de bois et étincelle ; Yssingelais ; v **bilha**, **bilhon**]
BILHATGE : (n.m) serrage, encordage d'un chargement
Sonhèran que los bilhatges aian pas bojat : ils vérifièrent du regard que le chargement n'avait pas bougé (Courbon)
bilheirar (faire des étincelles) v **bilueirar**
BILHET : (n.m) billet (de banque, ticket) ; **bilhet-d'avís :** sommation
BILHETA : (n.f.) convocation
BILHETON : (n.m) petit billet
BILHON : (n.m) bille de bois, partie de tronc écorcé ; grosse bûche, gourdin, billot
[v **barron**, **bilha**, **chapotier**, **palanchon**, **rolhaa**, **rolhon**, **sochon**, **talòç**, **tartasson**, **tavela**] ;
tortoir pour lier les gerbes [Haut Lignon ; v **bilha**, **bilhaire**] ; billoir en fer [Beaux /byẽyʊ/ ; v **pal**]
tête de bois, lourd, obstiné, désignant un ouvrier saisonnier.
[forézien billoux, lyonnais billaud, est le montagnard venant pour les vendanges. C'est l'équivalent du **gavòt** dauphinois pour les plaines provençales ; v. **bilhard** en Yssingelais, **bilha**]
cordage d'amarrage des mariniers (Loire)
BILHONAR : (v) tronçonner en billes
[variante à Rech.: **embilhonar** ; v **lobar**, **rolhar**, **rolhonar**, **troçar**]
BILHÒTA : (n.f.) perce-neige (*galanthus nivalis*)
[sans doute altération de **beliòta**, joliette]
BILÓS, -OSA : (adj) bileux, soucieux
bìlua (étincelle) v **bèlua**
BILUEIRAR, BILHEIRAR : (v) jeter, faire des étincelles
Sotz sos soliers ferrats las peiras bilueiràvan : sous ses souliers ferrés les pierres faisaient des étincelles (Meiller)
[/biyeira/]
BINAIRE : (n.m) binette, sarcloir, piochon
[Chambon ; Le Mazet : **binhaire** ; v **binon**, **piochon**]
BINAR : (v) biner, sarcler
[variante au Mazet : **binhar** ; v **piauchar**, plus usité]
BINAREL : (n.m) petit araire servant à sarcler
[dauph. binarel]

BINATGE : (n.m) binage, **un binatge vau dós arrosatge**
BINETA : (n.f.) binette, frimousse
BINGAR : (v) *s'arranger ; arrêter le travail, l'exploitation
[prov. bigar ; v **bigassar**]
BINGUE : (n.m) planche de salut, expédient ; astuce, troc, deal, magouille
Per se deipaitar deguèron trovar quauque bingue : pour se tirer d'affaire ils durent trouver des expédients (Boissier)
avarie de machine, accident industriel ;
[lat. *bis*, deux fois, *bi-*, double (d'où fourbe) ; v **bigassar**]
BINGUET : (n) tire-au-flanc ; personnage bricolo, improductif, combinard, magouilleur
BINON : (n.m) piochon, binette [Fay ; v **binaire**, **piochon**]
BIQUET : (n.m) chevreau (t. enfantin) ; (f) **biqueta** ; (dim.) **biqueton**
BIRBA : (n.f.) morceau, tranche de pain (de bonne taille)
[lang. birbe, canaille, d'où pain mendié (ou volé) ; italien birba, gueux ; dauph. birba, gros morceau ; argotique ; v **berlha**, **birondon**, **gronha**, **morcel**, **pèça**]
BIRBAISA : (n.f.) grosse perche avec une corde pour lever les fermes
BIRBASSA : (n.f.) gros morceau (de qchose de bon, notmt du pain)
BIRBAUDON : (n.m) amourette *brisa media* [Les Vastres]
BIRBAUT : (n.m) tique du mouton, tique en gl ;
los berbiauts : stomatite [Araules]
[*berbice*, brebis, de lat. **vervex**, mouton ; sud ; variantes à Rochep.: **barbau**, vers Haut Lignon : **birbaisa** ; v **barbial**]
BIRIBÍ : (n.m) nom des bataillons disciplinaires de l'armée d'Afrique ; biroute [v **biron**]
Son biribí branlava : sa biroute il branlait (Boissier)
BIRON : (n.m) percerette, vrille (outil) [v **taravela**] ; **en biron :** en tire-bouchon
zizi, biroute [v **augel**, **autilh**, **birota**, **coeta**, **fifre**, **fiulet**] ; (par image) rate (pomme de terre)
[lat. *virare* ; Grazac, Riotord /byi-/, Rochep, Beaux /bi-/ ; variante vers Haut Lignon : **viron**]
BIRONAR : (v) vriller
BIRONDA : (n.f) grosse tranche de pain, gros morceau de pain
[*bis rotunda*, car la tranche qui traverse la tourte a deux arrondis ; Haut Lignon ; ailleurs au sud du Lignon : **bronda** ; v **birba**, **gronha**]
BIRONDON : (n.m) quignon, croûton, entame ou fin de pain, reste de pain
[lang. brondèl ; sud du Lignon, variante : **brondon** ; Araules : **virondon** : chanteau, et **brondon**, entame ; v **carichon**, **croton**, **grinhon**, **grondon**, **gronhon**, **guinhon**, **tronhon**]
BIROTA : (n.f) biroute
[lat. *birŏta*, voiture à deux roues, avec timon, imageant le penis et ses deux accompagnatrices]
BIRZON : (n.m) terrassier
[vieil oc *blizon*, tunique de toile grossière, bliaut ; attesté en forézien médiéval]
BISA : (n.f) bise (vent), **l'aura de la bisa** ; **n'aura de bisa :** une petite bise ; **dreita bisa :** bise glaciale, bise de nord-est ; **quand la bisa ei fòrta, lo vent dau meijorn tarja pas a passar :** quand la bise est forte, le marin ne tarde pas ;
nord, **virat per bisa :** tourné au nord
[*bisa*, du germ. ; v **aura**, **lop**]
BISALHA : (n.f) bise avec neige
[v **burla**, **feneira**, **sira**]
BISALHÓS, -OSA : (n) natif d'Ebisaille, village de Merle ; (n.m) couteau à large lame
[fabriqué par Bisaillon à St Etienne, sans ressort et à manche de buis, détroné par Opinel]
BISARDIER, -EIRA : (adj) bizarre, étrange, qui n'a pas l'air catholique
[v **bijarri**, **eitrange**]
BISCAR : (v) se mettre en colère, bisquer, enrager, pester ; contrarier, fâcher, faire enrager
[prov. biscar ; v **còssa**, **enrajar**, **ernhe**, **fumar**, **leissiu**, **se sarrar**]
BISET : (n.m) bizet, race de moutons

BISSAR : (v) bisser
BISSEST : (n.m) bissextile ; **an dau bissest :** année bissextile
[la rareté de l'événement en a fait un jour, voire une année, néfaste]
bissetre : malheur, lieu de malheur [Pilat]
BISSÒNLA : (n.f) vessie
[**vĕsiculla*, de lat. *vēsīca*, vessie ; Soleymieux, bissonglo ; Forez s.-o., Aurec ; v **bofia**, **botelha**, **vissonla**]
bistornel v **eitornel**
BISTRÒT : (n.m) bistrot [v **taverna**]
bitar v. **botar**
BITÒLA : (n.f) nom donné à un pourceau
[gascon biton, goret ; v **gorron**, **riton**]
BITÒRÇ : (n.m) saucisson sec, **minjar de parts de bitòrç :** saucissonner [Firm., sud-Forez, Golène]
BITÒRT, -A : (adj) contourné, biscornu, contrefait
Tòrte, bitòrte, passo sotz la pòrta : tordu, retordu, je passe sous la porte (le ver de terre, Firm.)
[prov. bestòrt, lang. bistòrt, forézien bitors, -e ; Firm., sud-Forez : **bitòrç** ; Haut Lignon : **bestorçut**]
BIUNA (SAPRÉ) : nom de Dieu (juron)
BIVAC : (n.m) bivouac
[alémanique *biwacht* ; c'est le terme militaire du XIXe, rapporté des guerres napoléoniennes]
BLACHA : (n.f) forêt de feuillus (spéclmt de chênes blancs, à humus riche) ; bois taillis
[gaul. **blakka* ; mot du Pilat et du Vivarais ; v **chassanhòla**, **roveira**, noms propres]
BLACHÀS : (n.m) chêne (*quercus petraea*)
BLACHEIRA : (n.f) bosquet de feuillus
BLACHETA : (n.f) petit bois de feuillus
BLACHILHA : (n.f) bois de jeunes feuillus, bois taillis
BLACHÓS, -OSA : (n.m) habitant d'une Blache, des Blaches
BLADON : (n.m) pauvre petit "blé", petite emblavure
BLAGA : (n.f) blague (à tabac) ;
conversation, babil [v **babilh**, **devisa**, **pialhaa**] ; commère, cancanière
Aus vesins, quela velha blaga talhava una larja casaca : aux voisins, cette vieille commère taillait un habit pour l'hiver (Fayard)
[germ. *blagen*, se gonfler ; v **balica**, **bartavela**, **japa**, **pialha**]
BLAGAA : (n.f) temps passé à bavarder
[v **pialhaa**]
BLAGAIRE, -GUESA : (n) causeur, discoureur, hâbleur, raconteur ; plaisantin, blagueur
Encara de blagaires qu'an botat au forn de chatanhas pas cochaas : encore des plaisantins qui ont enfourné des châtaignes non entaillée (Courbon)
[v **lingatós**]
BLAGAIRÓS, -OSA : (n) celui qui aime papoter
[v **japilhaire**, **pialhaire**]
BLAGAR : (v) bavarder, causer, papoter
[v **babinar**, **japar**, **chapinhar**, **deichaplar**, **pialhar**]
BLAMAR : (v) blâmer
[grec *blasphêmein*, par le lat. ; vieil oc blasmar]
BLANC, -CHA : (adj) blanc, -che
tombar blanc : être tout blanc ; être bien blanc (veau) ; **un franc blanc, tombar blanc :** se dit d'un veau qui promet une viande bien blanche ;
pâle, **blanc coma una pata, un linçòl**
[on devient blanc quand le sang reflue ; un veau blanc, c'est comme si il n'y avait pas de sang, par conséquent pas de vie, donc pas de "meurtre"; le blanc du veau est une anémie par carence en fer]

(n.m) couleur blanche ; blanc de l'œil ; blanc de poulet ; vin blanc ;
qui ne donne rien, stérile, **un champ blanc**
[le blanc a été longtemps couleur de deuil et de mort ; v **dama**]
chevesne [v **chabòt**] ;
ancienne petite monnaie, de cinq deniers, **seis blancs :** deux sous et demi (12,5 centimes)
[*blancu*, du germ. *blank*]
BLANCHA : (n.f) gnôle
BLANCHARD, -A : (adj, n) d'un blanc terne, blanchâtre
BLANCHEAR : (v) être blanc ; exposer sa pâleur, sa blancheur
Darreir los sucs tremblants, la luna blancheava : derrière les monts tremblants, la lune éclairait d'une lumière pâle (Carrot)
BLANCHET, -A : (adj) pâlot, anémique ; (n m) oïdium
BLANCHIER : (n.m) mégissier (celui qui blanchit les peaux)
[carte 10 ; v **escofier**]
BLANCHINEL, -A : (adj) pâlot, blanchâtre, blafard, qui a mauvaise mine [v **blanchet**, **deicolorit**, **deseri**]
BLANCHIR : (v) blanchir (rendre blanc) ;
donner un premier apprêt ; blanchir (terme de cuisine) [v **eichaudar**, **perbelhir**] ; écorcer à hauteur d'homme un pin sur pied en lune descendante (en vue de l'abattre) ; donner un premier coup de rabot (de sorte qu'on puisse ensuite moulurer) [v **planar**, **rabotar**]
BLANCHON : (n.m) muguet, mycose buccale ; surnom du pou, du morpion
Pròva que los blanchons fasian la procession sus sa paura carcassa : pour preuve : les poux faisaient la procession sur sa pauvre carcasse (Meiller)
(adj) pâle
BLANCHOR : (n.f) blancheur
BLANQUETA : (n.f) blanquette (ragoût de veau, d'agneau, au vin blanc)
blassar v **blessar**
BLAT : (n.m) céréale en gl, partic. seigle ; **un blat :** emblavure ; **blat d'endarrier :** seigle d'automne ; **blat neir :** sarrasin [carte 10] ; **blat turquí :** maïs [v **turquí**]
[gaul. *blatis*, céréale, farine, germ. *blad*, produit des champs ; v **froment**, **segla**, **tramesa**, **tresalha**]
BLÁU, -ÁVA : (adj) bleu ; livide, blême
[germ. *blāo* ; v **ble**]
BLAUJA : (n.f) boue, vase
[**blŏdia*, du gaul. ; dauph. bloda, fp bloji, fr. bauge ; Felletin, hauts du Chambon, Les Vastres, Firm. /blaʊdzo/, Morison, Riotord /blʊdzo/, St Didier nord, Gerey, Vanosc, /bloʊdzo/, **bláuja** /bléʊdzo/ ailleurs ; v **boà**, **bodolha**, **borba**, **brica**, **fanja**, **gadolha**, **morcha**, **morena**]
BLAUJÓS, -OSA : (adj) boueux [v **bodolhós**, **borbós**, **bricós**, **efanjat**, **fanjat**, **patrolhós**] ; crotté ; **sa capòta blaujosa :** sa capote crottée (Souvignet) [v **bargalhós**, **bosós**, **crautós**]
BLÁUVA, BLEVA : (n.f) pomme de terre à peau bleue, bleue d'Auvergne
BLAUVE : (adj) hardé (œuf) [Haut Lignon ; Chambon : **bláuve** ; v **aube**] ; blafard ; voilé, blanc (soleil) ; qui a une taie (œil) [v **borra**]
BLAVAIRÒLA : (n.f) bleuet (*centaurea cyanus*)
[prov. blavairòla ; v **bleveta**, **boquet-ble**, **cáuta-cornilha**, **marcilhés**]
BLE, -EVA : (adj) bleu ; **veire mas de ble :** n'y rien comprendre
(n.m) bleu (fromage) ; gendarme ; produit pour rendre le linge bien blanc
[/blœ/, /blé/ vers Haut Lignon ; le bleu est d'abord la couleur du froid, des coups, de la mort ; v **blau** ; au XIXe, on trouve des bleus profonds et solides, qui font le succès de cette couleur ; on adopte, et on adapte, le français bleu ; Van Gennep rapporte que jusqu'à la 1° moitié du XXe, le bleu était la couleur des bébés filles (en réf. au bleu marial), et non le rose]
BLEDA : (n.f) blette
[lat. *blĭtum* x *bēta*, poirée]

BLEDA-SAUVATJA : (n.f) plantain (*plantago major*)
[Haut Lignon ; v **erba-de-las-set-còtas**, plus usité]
bleiar v **brear**
BLESSAR 1 : (v) bléser, zézayer
[lat. *blæsus*, bègue ; prov. bles, qui blèse, dauph. blessar ; vers Haut Lignon : /blasar/]
BLESSAR 2 : (v) blesser
[**blettiare*, du germ. *bletjan*, meurtrir ; vers Haut Lignon : /blasar/ ; v **coronar**, **deipear**, **eibabinar**, **eicharautar**, **eigaletar**, **eigamachar**, **estrapanar**, **ferir**, **moutonar**]
BLESSURA : (n.f) blessure
[vers Haut Lignon : /blasüro/]
BLET, -ETA : (adj) blet, mou ; qui a un cœur de beurre, trop sensible
[lat. *blĭteus*, fade]
BLETA : (n.f) paquet de choses agglomérées, notamment motte de terre, morceau de fumier, paquet de foin mouillé
[**blĭsta* ; prov. blesta, lim. bleita, poupée de chanvre, de paille, fourchée de fumier ; carte 5]
BLETEAR : (v) devenir blet, blettir, être mou
BLETON 1 : (n.m) paquet de laine dont on garnit la quenouille
[prov. bleston]
BLETON 2 : (n.m) béton
[lat. *bĭtūmen* x *blĭsta* ; variantes **bleiton** à Rochep., **bloton** au nord (Bas /blü-/)]
BLETONAR : (v) bétonner
BLETÓS, -OSA : (adj) blet, pourri
bleva v **bláuva**
BLEVEAR : (v) passer le linge au bleu
BLEVETA : (n.f) bleuet
[Le Mazet ; v **blavairòla**, **boquet-ble**, **cáuta-cornilha**, **marcilhés**]
BLEVIR : (v) bleuir ; passer le linge au bleu ; prendre le bleu (fromage)
[dauph. bluvir ; variantes vers Haut Lignon : **blevear**; St Agr.: **bluvar**]
***BLÓ, BLOA :** (adj) vide, pur ; non pollué, sauvage, naturel
[du germ., haut all. *blos*, pur, vide, v. fr. blois, dépouillé, dénué, oc blous, dépouillé, pur, exempt. La confusion avec le germ. *blāo*, bleu (en raison du bleu marial ?) a pu jouer, cf Godefroy, articles Bloi et Blos ; v noms propres]
BLÒCA (A LA) : (adv) en bloc, en gros, en vrac, sans peser, au jugé ;
Per bien jutjar, botem v-ó a la blòca : pour bien juger, faisons-le à l'estime (Fayard)
[germ. *blok*, bille de bois]
BLOCAR (ò) : (v) estimer, jauger
[par ex., dans un lot de bottes de foin, en peser deux, et faire la moyenne pour estimer le tout ; estimer le cubage d'un arbre]
BLÒDA : (n.f) blouse (d'homme, enfilée par la tête)
[germ. *blidalt* ; la **blòda** était bleue pour les paysans, noire pour les marchands ; v **belosa**]
bloja v **bláuja**
BLOND, -A : (adj) blond
[germ. **blund* ; v **froment**]
BLONDA : (n.f) dentelle de soie
[exécutée au fuseau, cette dentelle a été la spécialité de Tence et sa région]
BLONDOR : blondeur
blosa v **belosa**
BLOSON : (n.m) blouson
BÒ : (interj) bah
BOÀ : (n.f) vase
L'aiga en repaus... au fonç boà e crapauds : l'eau en repos... au fond vase et crapauds (Meiller)
[gaul. **bawa* ; v **bláuja**, **bodolha**, **borba**, **gadolha**, **limon**, **morcha**]

boanc v **banc**
***BOARD :** (n.m) gros bœuf
BOASSILHON : (n.m) bosquet
[Haut Lignon ; v **boschilhon**, plus juste]
BÒBA : (n.f) moue, bouderie, **faire la bòba :** faire la moue, la grimace, bouder, être renfrogné
[prov. bèba, fp, lim. bòba ; St Agr. : **beba** ; v **babina**, **begaunha**, **bronca**, **gaunha**, **tronha**]
BOBINIR : (v) gronder en sourdine, marmotter, murmurer
[*boum* (onomatopée) x *bòba* ; prov. bombonar ; St Pal de M ; v **bombonar**, **marmotar**, **mormonar**, **roflar**]
BOBÓ : (n.m) lolo (lait, en langage enfantin) ; **ama lo bobó :** il aime biberonner [Rochep.]
[lang bobó, Var bobò, boisson, en langage enfantin]
BOBONA : (n.f) huppe (oiseau) (*upupa epops*) ; hibou (Carrot, le grand-duc, *bubo bubo* ?)
[onomatopée comme lat. *ŭpŭpa* ; v **borraa**, **poà**, **upa**]
BOBUT, -UÀ : (adj) renfrogné, malgracieux
BOC : (n.m) bouc ; **esse a boc, au boc, anar au boc :** être en chaleur (chèvre) ; **móser lo boc, lo boc-caïn :** pisser dans un violon, faire une chose complètement inutile ; bouc (barbiche)
[gaul. *bucco* ; mettre un bouc dans une étable contaminée permet de "tirer le mal" ; l'odeur est en effet répulsive ; v **bochi**, **chabrant**]
BÒÇA : (n.f) bosse (du dos) ;
bamboche, bombance, **faire bòça :** faire la vie, être en goguettes
[or. inc. ; lang. bambòça ; v **bambòcha**, **ribòta**, **vià**]
BOCACHABRA : (n.m) chevreau hermaphrodite
[on trouve cette forme à Rech., Yss., Beaux, Craponne, parfois concur. à **chabraboc** ; v **boquin**, **chabraboc**, **jabre**, **jaujarri**]
BOCAR 1 : (v) embrasser, bécoter, faire mimi [v **bec**, **bicar**, **bocassonar**, **embraçar**, **potonar**]
Corretz bocar vòtras bònas amias : courrez bécoter vos bonnes amies (Mallet)
baiser (le sol, une relique) ; **bocar terra :** se prosterner, se courber jusqu'au sol ; **bocat :** prosterné
Consilhariáus pas de bocar la relica : je ne conseillerais pas de baiser la relique (Meiller)
Botar en penitença, e faire bocar terra : mettre en pénitence, et faire se prosterner (Meiller)
En faça daus prussiens, bocàvan jamais terra : devant les prussiens, ils ne se couchaient jamais (Souvignet)
se bocar : s'embrasser
[lat. *bucca*, bouche ; forme méridionale à cf avec abochar]
BOCAR 2 : (v) saillir (bouc)
BOCARANT : (n.m) gros bouc
BOCARELA : (n.f) celle qui aime embrasser
BOCASSON : (n.m) baiser tendre, gros baiser [**bicasson**, **mía**, **mimí**, **poton**]
BOCASSONAR : (v) embrasser à bouche que veux-tu, bécoter
BOCATON : (n.m) petit bouc, chevreau mâle
[v **bochin**, **chabrin**, **chiorin**]
BOC-CAÏN : (n.m) bouc émissaire (chargé de toutes les noirceurs)
[v **boc**]
BOCEAR (SE) : (v) faire des bosses, bomber (mur)
[v **bombear**, **s'eigrobonar**, **ventre**]
BOCELAR : (v) étamper ; bosseler, cabosser
[v **canha**, **embunhar**, **tasselar**]
BOCETA : (n.f) petite bosse
***BÒCHA :** boule en bois, boule ferrée
[utilisée pour les quilles, la longue ; en adoptant la pétanque, les anciens en avaient gardé le nom]
BOCHA : (n.f) lèvre(s) ; **sarrar las bochas :** marquer sa mauvaise humeur, son mécontentement (parcequ'alors on serre les lèvres) ; **se licar las bochas :** se pourlécher
[v **babina** ; pour bouche, v. **gòrja**]

gueule, entrée de four ; **bocha d'esclòp :** ouverture du sabot ;
enclume de faucheur [St Bonnet-le-Ch., Apinac, v **assucha**, **eira**, **enchaple**, **martias**, **socha**]
[lat. *bucca*]
BOCHA-DE-LEAURE : (n.f) bec-de-lièvre
[variantes selon **leaure**]
BOCHAR, BOCHEAR : (v) regarder dans la bouche
BOCHARD, -A : (adj) à grosses lèvres, aux lèvres pulpeuses [v **bocharut**] ;
renfrogné, bourru, mal gracieux, revêche [v **bòba**, **boche**, **cossard**, **gengilhós**, **maugraciós**, **ronhós**, **rulhard**] ;
qui a des taches noires, barbouillé de noir, mâchuré
[v **garrel**, **macherat**, **machere**, **maurel**]
[de **bocha**, lèvre ; prov. bochard]
BOCHARDA 1 : (n.f) vache à museau taché [v **grelha**] ; vache grise, ou à yeux et museau gris [v **griset**]
BOCHARDA 2 : (n.f) boucharde (outil de tailleur de pierres)
BOCHARIÀ : (n.f) boucherie
[où l'on abattait boucs et chèvres ; v **masel**]
BOCHARUT, -UÀ : (adj) qui a de grosses lèvres, lippu
[augm. de **bochut** ; dauph. bocharut ; v **bochard**]
BOCHASSA : (n.f) grosse bouche, grosses lèvres, lippe
BOCHE, -A : (adj) malgracieux, revêche [v **bochard**, **bochi**] ; frisquet, aigre (temps) [v **chanin**]
(n.m) bois de châtaignier franc (bois très dur)
BOCHEAT (MAU) : (adj) mal embouché, qui parle grossièrement
BOCHET : (n.m) corbeau (pierre, bois en encorbellement)
[lim. boche ; v **chambron**]
BOCHI : (n.m) bouc (en mvse part) [v **boquin**] ; vieux ronchon [v **boche**, **bochard**]
[prov. bòchi ; St Front, Fay : **buòchi**]
BOCHIAS : (n.f.pl) herpès, aphte
[*bucca* x *vēsīca*, élevure ; Mrgd ; v **abochias**, **bochòt**, **marfondament**, **marfondeira**, **ronhas**]
bochicar, bochicós v **bocicar, bocicós**
BOCHIER, -EIRA : (n) boucher [v **maselier**]
BOCHIN 1 : (n.m) bouderie
BOCHIN 2 : (n.m) chevreau, cabri, à Usson
[v **chabrin**, **chiorin**]
BOCHINAIRE, -ESA : (n, adj) boudeur ; susceptible (qui se vexe)
[v **bocicaire**, **broncaire**]
BOCHINAR : (v) refuser de téter ; bouder
[sud et ouest de la Loire ; à l'est, **bocicar** ; v **botir**]
abandonner (le nid, oiseau femelle) [sud ; variante à Beaux : **abochinar** ; v **deipaitiar**]
BOCHINARIÀ : (n.f) bouderie
BOCHINÓS, -OSA : (adj) boudeur
BOCHION, BOQUION : cri pour appeler les moutons ; **bochiona :** pour les brebis
[Haut Lignon ; v **belon**, **quièr**]
BOCHON : (n.m) bouquet de paille ou ramée qui servait d'enseigne aux débits de boisson ;
bistrot où l'on fait aussi à manger
[de *bòsc*, du gaulois ; il n'apparaît pas nécessaire de rétablir un -s étymologique disparu dans tous les parlers occitans ; provençal bochon, rameau de verdure, vieux français bouchon, petit fagot ; v **folhat**]
BOCHONAR : (v) frotter le cuir d'un animal avec un bouchon la paille
BOCHÒNHA : (n.f) menus reste de crèche [v **breicha**]
BOCHÒT : (n.m) herpès bucal, impétigo
[St Didier ; Araules : **los bochons** ; v **abochias**, **bochias**, **marfondament**, **marfondeira**, **ronhas**]

BOCHUT, -UÀ : (adj) aux lèvres pulpeuses
BOCICA : (n.f) grain de beauté ; bouton sur la peau
[de **bòça** ; lang. bocic, petit morceau]
BOCICAR : (v) refuser de téter (enfant, jeune animal) ; bouder
[est de la Loire ; à l'ouest et au sud, v **bochinar** ; variante à Grazac : **bochicar** (par croisemt avec **bochinar**) ; Bas : **bochicar** et **bochinar** ; v **bòba**, **botir**, **broncar**, **gromar**, **polin**, **polinar**]
BOCICON, BOCIQUETA : (n) petit bouton sur la peau, comédon
BOCICÓS, -OSA : (adj) susceptible
[autre forme à St Didier : **bocicoeirós** ; Bas (et gagnant sur la rive droite): **bochicós** ; v **aupulent**, **bochinaire**, **zica**]
BOCLA : (n.f) boucle (de ceinture, de cheveu), anneau (d'agrafe) ;
virole, anneau pour serrer la faux sur le manche [Apinac ; v **anela**]
[lat. *bŭccŭla* ; dauph. bocla, prov. bloca ; métathèse à Rech., **bloca**]
BOCÒLAS : (n.f.pl) restes d'un repas [St Pal de M ; v **bavoeiras**, **breissas**, **rètas**]
***BOCON :** (n.m) odeur de bouc ; aliment peu ragoûtant, breuvage infect, air empuanti, nauséabond ; personne vicieuse
[de **boc** ; bien connu en fp et tout Dauph. jusqu'en Prov.]
BOÇUT, -UÀ : (adj) bossu ; busqué (nez)
BÒDI : (n.m) taureau
[or. inc. ; /bodye/ ; forézien boda, vache ; à l'ouest de la Loire, gagne sur Aurec et Beaux ; dans l'aire St M-Gourgois, Valpr., Aurec : **bòdi** et **jàrri** ; v **còchi**, **jàrri**, **verrat**]
BODIAT : (n.m) jeune taureau
[Soleymieux, boudiéyu ; St M.-Gourgois, Chambles ; v **bravat**, **bravon**, **cochilhon**, **jarrilhon**]
BODIFLA : (n.f) toupie
[dauph. botifla, fp boudifle, prov. baudufa ; Vivarais (Vocance, St Agr.) ; v **baudufa**, **moeina**, **pimpinhòla**, **trompa**]
BODINC : (n.m) boudin ; plat de porc de la tuaille ; **plen coma un bodinc :** plein comme un œuf [v **cofle**]
[germ. **botan*, mettre, angl. *pudding*, ce qu'on embosse et tasse ; à l'est de la Loire, gagnant sur St M.-Gourgois ; /-k/ reste vers le Haut Lignon et à St M.-Gourgois /bʊdžink/ ; à l'ouest, v **gòga**]
BODINGALHA : (n.f) plat de porc de la tuaille (offert aux voisins)
[sud ; v **fricassèa**, plus répandu, même au sud]
BODOFLE, -A : (adj) enflé, bouffi ; pansu, obèse
[lat. *bŏtŭlus*, boyau farci + **enfle** ; dauph., lang. bodofle, prov. bodenfle ; v **bodondon**, **bofiat**, **bojut**, **bojurlós**, **bolhard**, **grolut**, **pofiard**]
BODOLH : (n.m) terrain, endroit boueux, flaque d'eau boueuse
Au deigeal, se fasià quauqueis bodolhs : au dégel, il se formait quelques bourbiers (Courbon) [v **bolhàs**, **golhàs**, **potàs**]
BODOLHA : (n.f) boue [v **blauja**, **borba**, **brica**, **fanja**, **morcha**] ; boue claire, liquide [v **bassolha**, **gabolha**, **gadolha**, **patorja**, **patrolha**] ; terrain marécageux, où l'eau stagne [v **bolha**]
Gis d'aiga, juste de bodolha per refreichir una granolha : point d'eau, juste une bourbe pour rafraîchir une grenouille (Fayard) ;
lie [Rech.; v **borba**, **fonç**]
BODOLHIER : (n.m) endroit boueux, bourbier [v **borba**, **borbier**, **fangier**, **flacha**, **gorgolhier**] personne très sale, crasseux [v **bargalhós**, **crassós**]
BODOLHÓS, -OSA : (adj) boueux
[v **blaujós**, **borbós**, **bricós**, **efanjat**, **fanjat**, **patrolhós**]
BODONDON : (n.m) ventru, obèse, bien joufflu ;
[lat. *bŏtŭlus*, boyau farci + **dondon** ; cf dondèna, sac de cornemuse ; fr. bedon ; Mallet ; v **bodofle**, **bofiat**, **bojut**, **bojurlós**, **bolhard**, **grolut**, **pofiard**]
BODRA : (n.f) chiffon
[Bas ; v **berlinga**, **catrís**, **panoça**, **panolha**, **pata**, **pautrís**, **pelha**, **petaç**]

BODRASSAR : (v) ravauder [Bas ; v **catrissar**, **pautrissar**, **petaçar**, **sarcinar**]
BOEIFA : (n.f) balle d'avoine, de blé
[Forez s-o.; à Bas, où les deux mots étaient connus, pour les paillasses, on délaissait la **balufa** de blé au profit de la **boeifa** d'avoine ; v **balufa**, **borra**, **pós**]
boeifia v **bofia**
boeijar v **bojar**
boeina (linga-) v **linga**
BOEINA : (n.f) borne, limite de terrain
[*bŏtĭna*, du gaul. ; lim., dauph. boeina ; aux franges sud et ouest : v **bola** ; Apinac, Yss. : **bola** et **boeina** ; Araules : **bola** ; v noms propres]
BOEINAL, -A : (adj) frontalier, qui fait limite
BOEINAR : (v) borner, délimiter
[v **bolar 2**, **gardonar**, **lemitar**]
BOEINEAR : (v) se toucher (terrain), être contigu, limitrophe, attenant
BOEIRA : (n.f) attelage, paire de bœufs ; **chamin de boeira :** chemin d'exploitation [v **charriva**]
[lat. *bŏvārĭa* ; v **parelh**, **paira**]
BOEIRAA : (n.f) travail fait avec un attelage, notamment pour venir en aide, "journée" de travail en commun
[v **deiliaa**, **jornaa**]
BOEIRAR : (v) venir en renfort, aider (avec son attelage)
[v **acoblar**, **aprovialar**, **doblar**, **podrial**, **práu**, **ranfòrt**]
BOEIRON : (n.m) valet d'étable ; **E viva los boeirons! :** et vive les valets! (J.-M. Chausse)
[v **bosós**, **messatge**, **sejalon**, **vacheiron**, **valeton**]
BOEIS : (n.m) buis ; maquis ; but (en buis) au jeu de boules
[lat. *buxus*, buis ; le buis, fut-il sacré, ne pousse dans nos montagnes que contraint et forcé. Mais *buxu* est aussi gaulois, où il a pu avoir un sens plus général : tout petit arbuste ; en tant qu'arbre sacré, c'est le **rapalm** ; v noms propres]
BOEISSEIRA, BOEISSET : (n) maquis
[v noms propres]
BOEISSEL : (n.m) boisseau, mesure de capacité pour le grain, auj. assimilée à 4 l.
[avant le système métrique : cantons de Fay, 3,737 l. ; Yssingeaux, 3, 699 l. ; St Didier, 4,1530 l. ; Tence, 3, 2699 l. ; Montfaucon, 4, 1681 l. ; pour Monistrol, Bas, v **copa**]
BOEISSELAA, BOEISSEL : (n.f et n.m) mesure de surface pour semer un boeissel, env. 100 m²
[Tence, Fay, 106,41 m² ; cantons de Tence et Fay (sauf chefs-lieu), 94,97 m² ; pour les cantons d'Yssingeaux, Monistrol, Bas, St Didier, Montfaucon, v **copaa**]
BOEISSETÓS, -OSA : (n) hab. de Boisset
BOEISSIA : (n.f) botte de chanvre
[v noms propres]
BOEISSON : (n.m) arbuste, buisson en général ; arbuste épineux (aubépine, églantier, prunellier) [v **eipinàs**] ;
herse faite d'un buisson [v **fressa**, **treina**]
[*buxone*, de *buxus* ; v noms propres]
BOEISSONAA : (n.f) fourré, hallier [v **barta**, **eipinassa**, **forralha**, **gòrça**, **romeàs**, **tocha**] ;
bois de pins de 10 à 15 ans [pl. de St B.-le-Ch., qui fournissait les mines stéphanoises en bois, lesquelles exigeaient du bois calibré ; v **lataa**] ;
haie d'épineux
[ouest, Aurec, Beauzac, Golène (avec **alèa**), Riotord, St Pal de M ; v **aia**, **alèa**, **clauson**, **linhaa**, noms propres]
BOEISSONEIRA : (n.f) hallier
BOEISSONET : (n.m) petit buisson, arbrisseau
BOEITEAR : (v) boiter
variante à St M.-Gourgois, Golène : **boeitelar** ; v **eigambelar**, **gambelar**]

BOEITIA : (n.f) boite ; boite d'essieu (encastré dans le moyeu), boite de vitesses ; boite du carreau (pour accessoires) ; boite où était la boucle du fléau, à Usson, Apinac [v **nèrv**]
[**bŭstita* (fait en coffret), de lat. *pyxis*, coffret, du grec ; lim. boeitia ; Haut Lignon : **bostia**]
BOEITIAA : (n.f) contenu d'une boite [Haut Lignon : **bostiaa**]
BOEITION : (n.m) gaine (pour protéger le fil, dentellière)
Quand aisinava, tant en deipendolava, que lo boeition, l'augel, rien li fasià pitié : quand elle arrangeait (son carreau), tant elle en démontait, que la gaine, l'oiseau, de rien elle n'avait pitié (Mallet)
[Yss. et env. ; variante : **boeiton** ; Grazac : **bòta**]
BOEITÓS, -OSA : (adj) boiteux, bancal
[v **biganche**, **eibiganchat**, **gambel**, **jambard**]
BOÈME : (n.m) bohémien, manouche
[de Bohème ; lyon. boime, forezien boemou, obséquieux ; fr. boemien très usité ; v **caraca**]
BOESC : (n.m) bois (forêt, de chauffage, matériau) ; **boesc seche, eissut :** bois mort ; **boesc de felha :** bois dur ; **boesc d'eipina :** bois de résineux
[fr. **boesc** a partout (sauf aux marges nord, v **bòsc**) remplacé, à partir du XVIIe, **bòsc**, qui survit dans des toponymes, et dont on pourra préférer faire usage, d'autant que cette forme est connue dans tout l'espace occitan]
BOFA : (n.f) souffle, air ; **una bofa d'aura :** coup de vent, rafale, **pas una bofa d'aura :** pas le moindre souffle
BOFAA : (n.f) rafales de vent, bourrasque ; **bofaa d'aura :** tempête ; **bofaa de fum :** volute de fumée, jet de fumée noire
[v **aurisse**, **bofeira**, **soflaa**]
BOFA-CORTA : (n.f) souffle court, asthme
[variantes : **corta-bofa** (Yss.), **bofa-cort** (n.m) (Mess., Rech.) ; v **pols**, **poussa**]
BOFADOR : (n.m) tromblon, fusil (ironique)
[soufflet à bouche, forme sud-vellave utilisée par Fayard]
BOFA-FLORS, BOFA-FUÒC : (n.m) petite fille, fillette ; fille qui reste à la maison, cendrillon
De fraires n'èi jamais agut, ma paura maire totjorn, botava au monde un bofa-flors : des frères, je n'en ai jamais eu, ma pauvre mère toujours, ne mettait au monde qu'une fille (Fayard)
[à six ans, on considérait qu'une fille devait commencer à se rendre utile, à garder par ex., et non plus rester auprès du feu ; v **chatona**, **cendrolhon**, **droleta**, **filheta**, **petita**, **raubeta**]
BOFA-FUÒC : (n.m) soufflet (à accordéon et à bouche) ; cendrillon
[v **bofaire**, **bofeir**, **bofet**, **bofetas**]
BOFAIRE : (n.m) soufflet, et notamment soufflet à bouche [prov. bofador] ;
L'aura dau meijorn eibrís son bofaire : le vent du midi ouvre son grand sac (Meiller)
fanfaron [v **arbalant**, **fasaire**] ; souffleur, joueur d'instrument à vent
BOFANT : (adj) bouffant
BOFAR : (v) souffler (vent) ; souffler sur (émettre un souffle), attiser ; respirer ;
souffler, être essoufflé, haleter ; **bofar de cort :** être essoufflé
[v **beussar**, **s'eibofar**, **linga**, **possar**, **possinar**]
rejeter, éliminer [v **bofetar**]
[**buffare*, de **buf* ou *bof*, onomatopée ; fr. pouf ; prov. bofar, lang., lim. bufar]
BOFARD : (n.m) souffleur de verre ; celui qui renverse de son souffle, Éole
BOFAREL, -A : (adj, n) qui souffle ; personne qui esbroufe, et rien derrière l'apparence
[usité pour l'ange bofarel, personnage des Noëls, sorte de gros bébé joufflu qui souffle la brise]
BOFARELA : (n.f) toute chose pleine d'air, baudruche (pr. et fig.) ; (par dérision) les poumons, l'appareil respiratoire ;
gyromitre
(adj.f) vide (noix, noisette) [Rochep. ; v **bornut**, **cavarós**, **croeive**]
BOFE : (n.m) souffle, haleine, respiration ; **aveir le bofe cort :** être essoufflé ; **son bofe sènt paure :** il a mauvaise haleine ; **aver de bofe :** avoir du souffle

La bisa me còpa lo bofe : la bise me coupe le souffle (Courbon) ; **Vòtre bofe i botèt l'ama que vos retrais :** votre souffle y mit l'âme qui vous ressemble (Doutre)
superbe, **préner de bofe :** ne pas manquer de souffle, avoir de la superbe
[v **flat**, **pols**]
BOFEIR : (n.m) soufflet (en accordéon)
[au nord de la Dunière (zone en -eir, v carte 10) ; v **bofa-fuòc**, **bofaire**, **bofet**, **bofetas**]
BOFEIRA : (n.f) bourrasque ; **bofeira d'aura :** tempête
[Messinhac ; v **bofaa**]
BOFET : (n.m) soufflet (en accordéon) [Vivarais ; prov. bofet]
(adj, n) (fruit) avorté ; (celui) qui est refusé, recalé
Dau bot de ton det, marcaràs lo front dau bofet : de ton doigt tu marqueras le front du rejeté (Mallet)
BOFETA : (n.f) celui qui a échoué, raté une épreuve
BOFETAR : (v) éliminer ; **l'an bofetat** [Grazac], **eis eitat bofat** [St Didier], **eis 'stat bofeta** [Rech.], **ei istat bofetat** [Mess.] : il a été recalé, il a raté son examen, il a échoué
BOFETAS : (n.f.pl) soufflet (en accordéon)
[Apinac ; St M.-Gourgois : **eibofetas** ; v **bofa-fuòc**, **bofaire**, **bofeir**, **bofet**]
BOFIA : (n.f) bouffissure, enflure ; ampoule, cloque, vésicule [v **auvera**, **botifla**, **lofa**, **pola**, **poleta**] ;
vessie [v **bissònla**, **botelha**, **vissonla**] ; *préservatif ; ballonnet, baudruche [v **bofarela**] ;
enveloppe fœtale, poche des eaux ;
caillette d'anl (dont on tire la présure) [v **calh**, **calhet**, **calhon**, **grum**, **moleta**]
las bofias : fleurs de la silène enflé (*silene vulgaris*) [v **petarela**]
[**bufica*, de *buf*, souffle ; prov. bofiga, dauph. bofia ; variante à Yss. et env., Grazac : **boeifia**]
BOFIAR : (v) enfler, faire des cloques, se faire des ampoules
BOFIAT, -AA : (adj) bouffi, dondon
[prov. bofiàs, gros bouffi ; v **bodofle**, **bodondon**, **bojut**, **bojurlós**, **bolhard**, **grolut**, **pofiard**]
BOGEIRON : (n.m) pédéraste, sodomite
[*bulgare* ; prov. bojarron, lim. bograsson ; v **bogre**, **joan-fenna**]
BOGINGINS : (n.m) salsifis des prés (*tragopogon pratensis*)
[de **bochi** ; prov. barbaboc, sud-Velay, lang. bochin-barba ; Le Mazet, v **barbin**]
BOGRAMENT : (adv) bougrement, foutrement
BOGRATON : (n.m) petit coquin (affectueux)
[v **gandilhon**, **polison**, **vessaa**]
BOGRE, -ESSA : (n) au m-âge, hérétique ; homosexuel ;
coquin, bougre, -esse ; **nom de bogre**, juron ; **bogre d'ane, de barlòc, de colhon, d'eissaurilhat, de fotrau, de tetina ; bogre embecile ! :** espèce d'imbécile !
[*bulgare*, insulte envers les hérétiques grecs puis albigeois ; v **bogeiron**, **garçaràs**, **putasson**]
BOIER : (n.m) « bouvier », celui qui mène les bœufs de labour, premier valet ;
[lat. *bŏārius* ; v **laboraire**, **valet**]
boina v **linga-boeina**
BOIREL : (n.m) botte de débris de paille et d'épis, après battage, ballot de paille, cette paille ; femme mal tenue
[lang. boirel, alpin boirelh ; Chambon, Le M. ; v **farassa**, **farasson**]
boís, bois- v **boeis-**
BÒJA : (n.f) grand sac ; ventre, bedon
Tonin mena tots los matins la bòja de las letras juc' ès Duneira : Antonin amène tous les matins le sac postal jusqu'à Dunières (Courbon)
Li aià pas mais de sal dinc lo fonç de sa bòja que de liards dinc ma pòcha : il n'y avait pas plus de sel au fond de son sac que de liards dans ma poche (Chambonnet)
las bòjas : soufflet de forge
Lo faure a laissat sas bòjas, més non pas son visatge de fum : le forgeron a délaissé son

grand soufflet, mais pas son visage enfumé (Meiller)
[lat. *bŭlga*, bourse de cuir, du gaul. ; vieil oc bolja ; v **manteà**, **mofla**, **sacha**]
BOJAA : (n.f) contenu d'un sac
[v **sachaa**]
BOJAR : (v) bouger, remuer [v **bolicar**, plus usité]
remuer et taper du pied (vache à la traite) [pl. de St B.-le-Ch. ; v **tapar**]
boeijar : bouger, branler, être instable [Haut Lignon ; v **brancivelar**, **brançolar**, **brandar**, **branlar**, **branlicar**, **ganivelar**, **gigonhar**]
se bojar : se remuer, s'activer
***BÒJE :** partie renflée de tonneau
BOJIÀ : (n.f) bougie (de moteur)
[pour éclairer, v **chandeala**]
BOJURLÓS, -OSA : (adj, n) pansu, ventru, grassouillet
Dós o treis bojurlós córron a chamba-rota : Deux ou trois petits gros courrent à cloche-pied (Meiller)
[v **bodofle**, **bodondon**, **bofiat**, **bojut**, **bolhard**, **grolut**, **pofiard**]
BOJUT, -UÀ : (adj) obèse, ventru, gras ; convexe ; (n.m.) bedaine
[de **bòja** ; fp bouju ; v **bodofle**, **bodondon**, **bofiat**, **bojurlós**, **bolhard**, **grolut**, **pofiard**]
BOLA 1 : (n.f) boule (jeu) [v **abolar**, **barrunlar**, **colena**, **lec**, **picha-reta**] ; objet en forme de boule
bola de chául : tête de chou ;
bola de burre : motte de beurre [v **aplataire**, **burre**, **cuol**, **mòla**, **moleta**, **pomela**, **talhòl**] ; boule de neige [vers Haut Lignon, Beaux ; v **palòta**, **pomela**, plus usités]
se botar a bola : se mettre en boule, se pelotonner
lampe couplée à une carafe d'eau pour difracter la lumière
Se van eiclairar a la bòla : un selon au mèi aub treis carafas roandas plenas d'aiga, e au mitan una chandeala : elles vont s'éclairer à la boule : un tabouret au milieu, avec trois carafes rondes pleines d'eau, et entre elles une chandelle (Courbon)
[*bu(l)la*, du lat. ; v **poma**]
BOLA 2 : (n.f) borne, limite ; **esse a la bola :** arriver au dernier moment ;
tige pour mesurer la pointure d'un sabot (cela se mesurait à l'intérieur du sabot)
[**bŏla* ; prov. bòla ; c'est le type du sud-Velay, sud-Viv. et du Cantal. Il gagne le sud (Araules) et l'ouest (Usson, Boisset, Tiranges, et Plateau de St Bonnet) ; v **boeina**, noms propres]
***BOLAIRE :** (n.m) arpenteur, géomètre
BOLAR 1 (o) : (v) pommer (chou, salade), grossir (plante) ; **chául bolat, bolaire :** chou pommé
BOLAR 2 (o) : (v) métrer, délimiter, mesurer une distance ;
déterminer à qui jouera le premier [v **anvesa**, **deiquilhar**] ;
bolar a : être contigu, attenant, toucher (terrain), confiner [sud et ouest ; v **boinear**]
BOLARD : (n.m) billot, calot
[v **bolet**]
BOLEAJAR (SE) : (v) se jeter des boules de neige
[Rech. ; v **pelotar**, **pomelar**]
BOLEIT : boulier (filet lesté tendu perpendiculairement)
[lat. *bŏlus*, coup de filet ; prov. boliech]
BOLET 1 : (n.m) bolet, cèpe
[lat. *bōlētus* ; v **boleton**]
BOLET 2 : (n.m) billot, calot (grosse bille de fer, qui sert de but) [v **bolard**] ; boulet de canon
BOLETA : (n.f) caillette
[c'est une façon de nommer le **patel**, qu'en Vivarais on appelle **calheta**]
BOLETON : (n.m) petit cèpe ;
boleton, boleton, sòrt ton chapelon (Haut Lignon : **mòstra ton teston**), **qu'èi trobat ton frairon :** petit bolet, joli bolet, montre ton chapeau, j'ai trouvé ton frérot

BÒLHA : (n.f) ventre, panse (pour un homme), bedaine ; **las bòlhas :** les entrailles
[*bŏtŭla*, de lat. *bŏtŭlus*, boyau farci ; lyon. boyes ; v **biaça**, **bòja**, **bojut**]
BOLHA 1 : (n.f) tourbière, marais, bourbier, en Forez et Pilat
[v **bodolha**, **borbier**, **flacha**, **gasoneira**, **narça**, **vuvier**]
boue de neige, neige fondante [Forez s-o ; Usson : **gabolha** ; v **gabolha**, **gafa**, **gafolha**, **lacra**, **patrolha**]
[lat. *bulla*, bulle, car ces eaux mortes "bouillonnent"]
BOLHA 2 : (n.f) vêle (veau femelle déjà à l'herbe), jeune génisse
[lat. *būcŭla*, génisse ; v **vela**]
BOLHARAA : (n.f) bedaine pleine et énorme
BOLHARD, -A : (adj) ventru, pansu [v **bodofle**, **bodondon**, **bofiat**, **bojut**, **bojurlós**, **grolut**, **pofiard**]
BOLHÀS : (n.m) flaque d'eau boueuse, mare
[Forez, Pilat, mais St M.-Gourgois : **golhàs** ; pl. analogique **bolhaus** ; v **bodolh**, **golhàs**]
BOLHETA : (n.f) nom donné à une vache
[dim. de **bolha** 2]
BOLHIER : (n.m) extracteur de tourbe
BOLHON 1 : (n.m) bouillon ; **bolhon de polalhier :** lait de poule (mélange de jaunes d'œuf et de lait sucré, auquel on incorpore les blancs battus)
bolhon d'eitable : purin [Rochep., Haut Lignon ; v **aiga**, **broeit**, **eigots**, **pissa**]
[**bulliōne*]
BOLHON 2 : (n.m) jeune bête, veau
Aquau bolhon, d'un pauc mais, me baronlava : ce veau, pour un peu, me faisait rouler par terre (Courbon)
[lat. *būcŭlus*, bouvillon ; v **vel**, **velon**]
BOLHON-BLANC : (n.m) molène, à Apinac
[en fait le nom fr. : Apinac est dans l'aire **batuàs** ; v **batuàs**, **chául-d'ane**, **pataràs**, **patarassa**, **patuàs**, **patuassa**, **rongàs**]
BOLHÓS, -OSA : (adj) ventru
BOLHÒTA : (n.f) bouillotte (de fourneau, à lit)
BOLICAR : (v) bouger, remuer, s'agiter ;
Se gardava ben de bolicar : il se gardait bien de bouger (Morison)
Vosautreis que m'eicotatz sans bolicar : vous qui m'écoutez sans bouger (Courbon)
Boligam nòtres quilhes : bougeons-nous! (Chambonnet)
remuer un liquide, une sauce [v **bolonjar**, **eibronjar**, **vaurir**, **virar**]
se bolicar : s'agiter, s'affairer, s'activer [**s'avivar**, **s'eimoeire**]
Aneit, tot se bolica per amassar : aujourd'hui tout s'affaire pour amasser (Meiller)
[**bullicare* ; prov. bolegar, dauph. bolicar ; cantons de St Didier et Montf., Lapte, Haut Lignon ; mais Yss. et sa région, Grazac, Rech. et Bas ont la forme **boligar** ; St Agr : **bolingar**]
BOLIQUET,-ETA, BOLICA : (n, adj) actif, nerveux au travail, remuant, turbulent, qui a la bougeotte, qui se bouge ; **Quò ei una bolica :** il traîne pas (travail)
[v **aviat**, **eimogut**]
BOLON : (n.m) boulon
[pour noyau, à Mess., v **polon**]
BOLONAR : (v) boulonner
BOLONGIER, -EIRA : (n) boulanger, -ère
Li a ben lo bolongier barbolhat de farina : évidemment, il y a le boulanger barbouillé de farine (Meiller)
[*bolengariu*, de lat. *pollĕn*, farine fine ; carte 10 ; au nord-ouest, on entend /blʊn-/, voire /brʊn-/ sur le pl. de St B.-le-Ch.; le Haut Lignon a la forme **bolengier** ; à l'origine, le boulanger est celui qui pétrit, le fournier celui qui cuit, le panetier celui qui vend ; v **fornier**, **panatier**]
BOLONJAR : (v) *boulanger, pétrir ;

tourner une sauce, à Usson [v **eibronjar**]
BOLONJARIÀ : (n.f) boulangerie
[Haut Lignon : **bolenjarià**]
BOMBA : (n.f) instrument sourd, bombarde ; fête bruyante ; bombe
faire la bomba : faire bombance
[lat. *bombus*, bruit retentissant]
BOMBANÇA : (n.f) bombance
BOMBARDAR : (v) bombarder
BOMBEAR : (v) bomber (mur)
[vieil oc bomb, convexité ; Haut Lignon ; v **bocear**, **eigrobonar**, **ventre**]
BOMBINETA (A LA) : (n.f) jeu qui consiste, en groupe, à acculer qqun, et à le soulever par la simple poussée du groupe (qui fait ventre)
BOMBONA : (n.f) cruche à large ventre ; bombonne, dame-jeanne
aver la bombona despalhaa : être chauve [Le M.]
BOMBONAR : maugréer, ronchonner, bougonner, marmotter, grommeler
[lat. *bombus*, bruit retentissant ; prov. bombonar, dauph. gongonar ; sud ; v **barrontar**, **gongonar**, **marronar**, **renatar**, **roflar**]
BOMBUT : (n.m) nom du roi de cœur, au jeu du "Barbu" ; nom de ce jeu
[sobriquet de Louis XVIII, à la taille proéminente ; c'est un jeu inversé : le demandeur ne doit pas faire, successivement et dans l'ordre qui lui convient, les plis, les cœurs, les dames, le "bombut", le "tout". Ce qui est ramassé est en négatif ; ancien fr. *bobu*, niais]
BON, -A : (adj) bon, bonne ; tendre ; beau, **bon temp :** beau temps ; brave, courageux
nòtreis bons païsants : nos braves paysans ; **de bons son mòrts :** des braves ont succombé ; **passatz-la bian bona :** portez-vous bien ; **me sap bon de :** je trouve bon, c'est bon de.
(adv) **de bon** (+ inf) : facile à ; **dau bon :** pour de bon
(n.f) **esse en sas bònas :** être dans un bon moment, être bien luné
[ce mot est très usité, et sa prononc. varie selon qu'il est en préton. ou en tonique ; en prétonique, généralement /bʊ/ nasalisé, Forez /bõ/, Yss /bã/ ; en tonique /bʊ/, /bo/ dans les parlers du Meygal ; **bòna** au sud, y compris Tence ; **bona** ailleurs ; dipht. aux marges sud , comme Mess.: **buòna**]
BONA : (n.f) panse ; estomac, qui sert à faire l'andouille
BONAMENT : (adv) bonnement, sans manière, simplement ; **anar dau bonament :** être sans manières ; presque, **bonament nòva :** presque neuve
BONAR : (v) faire mûrir des fruits cueillis, bonifier ;
Bona los autres : il se dispute avec tout le monde [Rech. ; v **ernhar**]
BONDA : (n.f) bonde (trou de vidange de tonneau, d'étang, d'évier) ; **tirar, garar la bonda :** ôter le bondon ;
mare servant de lavoir [Firm. ; v **enclausa**]
[*bunda*, du gaul.]
BONDAR : (v) boucher la bonde, bondonner
BONDON : (n.m) bondon (bouchon de bonde) (tonneau, évier)
BONDONEIRA : (n.f) bondon d'une mare, d'un étang
BONEIRA : (n.f) resserre où on met les fruits à murir ; réserves, provisions
[v **recòbre**]
BONÈR : (n.m) bonheur
[lat. *bŏnum augŭrium*, de bon présage ; du français, remplace l'ancien oc bonaür]
BONET : (n.m) bonnet ; **bonet linge :** coiffe [Apinac] ;
épuisette, truble (filet emmanché) [v **golet**] ;
bonnet (2° estomac des ruminants) ; **faire lo bonet :** avoir une descente de matrice (mise bas) ; **deimotrar lo bonet vèrs :** se dit à l'apparition de la membrane foetale, dans une mise bas [v **maire**]
cupule de noisette [Rochep. ; v **cocòla**, **eichalha**]
[du gaul.? ; pl : -eits usité jusqu'à Araules ; v **bridon**, **carcant**, **sarreta**]

BONETA : (n.f) bonnet (d'homme) ;
Los garçons, lur neira boneta : les garçons, leur bonnet noir (Chausse)
[c'est la calotte, ou encore le bonnet à pompon]
fontanelle ; calotte qu'ont des nouveaux-nés sur la tête, **naissut aub la boneta :** né coiffé, chanceux [v **creipina**]
BONETON : (n.m) petit bonnet
BONIFACE : (n.m) bonasse, débonnaire, bonhomme, **un joan-boniface :** un homme simple ; familier (anl)
BONIMENT : (n.m) boniment, jactance
BONISSOL : (n.m) terre-noix (*bunium bulbocastanum*) ;
[*bunium soltum*, de lat. *būnĭŏn*, terre-noix, et *sŏlutus*, libre de toute propriété ; /bʊnyisʊ/ ; ce bulbe apprécié des bergerots était en effet libre de toute propriété ; est de la Loire, mais le canton de St Didier est partagé entre **bonissol** et **caramichon** ; variante à Yss.: **bonichol** ; la variante vers Haut Lignon : **bonissáu** confirme un bonissòl(t) ; v **cacha-michon**]
BONJORN : (n.m) bonjour
[variantes selon **bon**]
BONÒME : (n.m) menthe sauvage
[variantes au Chambon : **bònòme**, vers le Haut Lignon : **bònáume** ; cette forme laisse penser à un croisement oc **olent**, odorant, et **òme** ; Mistral reconnaît dans l'erba-de-bòn-òme la sauge des prés. Mais celle-ci est liée aux terrains calcaires. Sauge et menthe sont de la même famille, et notre menthe sauvage a aussi les fleurs bleues]
BONORA : (adv) tôt, de bonne heure [v **ora**] ;
précoce, primeur, hâtif (plante), au nord-ouest [St Didier ; variante à Usson : **bonura** ; v **aboriu**]
BONTAT : (n.f) bonté
[dipht. vers Haut Lignon : **boentat**]
BOQUET : (n.m) fleur champêtre ; bouquet
boquet ble : bleuet (*centaurea cyanus*) [spor. sur le plateau de St B.-le-Ch. ; v **blavairòla**, **bleveta**, **cáuta-cornilha**, **marcilhés**]
boquet jaune : renoncule acre (*ranunculus acris*) [Haut Lignon ; v **pauta-lobina**]
boquet-roge : coquelicot [Beaux ; v **fuoroge**]
Boquet de feira (de plaça), fomoràs de maison : élégante dehors, sale à la maison ;
pointe d'arbre [cantons de St Didier, Bas ; v **cima**, **poenta**]
[prov. boquet, fleur qu'on tient à la bouche ; lors du dernier "voyage" de foin, on dressait un boquet, branche fleurie ou enrubannée, sur le char ; bouquet v **flòt**, fleur cultivée v **flor**]
BOQUETAT, -AA : (adj) piqueté, parsemé de fleurs
[v **barricolat**, **madrat**]
BOQUETON : (n.m) fleurette
BOQUIN : (n.m) chevreau hermaphrodite
[rive gauche Loire (St M.-Gourgois, Bas) et St Agrève ; la prononc. /-ẽ/ à St Agr, Bas laisse penser à un emprunt au fp ; v **bocachabra**, **chabraboc**, **jabre**, **jaujarrí**]
BORBA : (n.f) bourbe, vase, boue [v **bláuja**, **boà**, **bodolha**, **brica**, **fanja**, **morcha**, **morena**] ;
bourbier [v **bodolhier**, **borbier**, **fangier**, **flacha**, **gorgolhier**] ;
lie [v **bodolha**, **fonç**, noms propres]
[gaul. **borvo*]
BORBIER : (n.m) bourbier [**bodolhier**, **borba**, **fangier**, **gorgolhier**]
vasière, tourbière [v **bolha**, **flacha**, **gasoneira**, **narça**]
BORBÓS, -OSA : (adj) boueux [v **blaujós**, **bodolhós**, **bricós**, **efanjat**, **fanjat**, **patrolhós**]
qui a un halo (lune) [Yss. et env. ; v **luna**]
BORBOT : (n.m) bouillonnement de l'eau, **sortir per borbot :** sortir en bouillonnant ;
bulle (venant de la vase) que fait l'eau, bulle de pluie à grosses gouttes
[prov. borbolh, La Bourboule et Bourbon montrent l'hésitation sur la finale]
BORBOTAR (o) : (v) bouillonner, jaillir en bouillonnant (eau) ;

Son aiga borbota totjorn : son eau ne cesse de couler impétueusement (Meiller)
faire des bulles (grosses gouttes en tombant) ;
barboter (canard) [v **barbotar**, **gafolhar**, **ganforlhar**]
[gaul *borvo* + lat. *bullare*, bouillonner, puis *-t* analogique ; prov. barbotar, dauph. borbotar ; v **gorgolhar**]
borcantos, **borcasson** v **borgasson**
BÒRD : (n.m) bord, orée ; **a bòrd de :** sur le point de ; **a bòrd de neit, de vepre :** à la nuit tombante, au crépuscule
[germ. *bord*]
BÒRDA : (n.f) saleté, poussière, impureté ; poussière dans l'œil ; vétille, **pas 'na bòrda :** rien du tout
[**burda*, saleté, de *bŭrdu*, mulet, stérile ; prov. bòrda]
BORDANIEU : (interj) bordel de nom de dieu!
BORDAR (**ò** vers Haut Lignon, **o** ailleurs) **:** (v) border (faire un bord, être sur le bord) ; ourler ; semer trop large ; faucher trop large (en laissant donc de l'herbe trop haute sur sa gauche)
[nord du Lignon ; v **andanhar**, **eibolar**, **polatar**, **soramar** ; Vanosc : **bordurar**]
[germ. *bruzdôn*]
BORDEL : (n.m) bordel
[**bŭrdellu*, de *bŭrdu*, stérile ; prov. bòrda, ordure ; bòrda, ferme en Lim. et Gasc., peut expliquer des toponymes de ces régions, mais comment bordel ? ; au m.-â, une sexualité non vouée à la procréation est intolérable]
BORDELESA : (n.f) vache stérile (elle est toujours en chaleur, agressive, et ne prend pas)
[*bŭrdu*, mulet, stérile ; v **bigornhesa**, **mula**, **taurela**, **taurelesa**]
BORDILHIER : (n.m) déchets, décombres, tas de détritus
[dauph. bordilhier ; Haut Lignon ; v **crapissier**]
BORDÍS : (n.m) lieu en désordre ou tout embroussaillé
[Forez]
BORDON : (n.m) faux-bourdon (mâle d'abeille)
[*bŭrdōne*, de *bŭrdu*, mulet ; les abeilles apparaissent comme des êtres dénuées de sexualité : le **bordon/bordan** est un faux mâle ; variante **bordan** [ã] au centre (Golène), influencé par **tavan**]
BORG : (n.m) bourg, chef-lieu (de la commune, du canton) (souvent appelé village en français)
[germ. *burg*, lieu fortifié ; v noms propres]
BORGANSON : (n.m) bourganson (sorte de tissu)
[de **borg**, étant porté par les élégantes du bourg ; Rabeyrin : berganson, un tissu "rouge comme le feu" (Velay-Revue du 1° juin 1902)]
BORGASSÓS, -OSA : (n) habitant du bourg, du chef-lieu (par opposition aux villages)
[St Pal de M. : **borcassós** ; Araules : **borcantoés** ; Fay : **borjassós** (habitant la Ville, autour de la place, par opp. à ceux de la **Bassa Vila**) ; St J.-Molh.: **borgueisant**]
BORGEIRON : (n.m) bourgeron (veste de travail, à col fermé)
BORGENC, -*ENCHA : habitant d'un faubourg, **borjaa**
BORGÉS, -A : (n, adj) bourgeois (hab. du bourg, puis, celui qui vit de la rente) ;
gâteau en forme de personnage suspendu à la bannière des enfants au Jeudi saint ou aux Rameaux
[région d'Yss. ; v **marlau**, **pantin**]
[**borjoés**, adapt. du fr. *bourgeois*, est assez général ; le bourgeois était le propriétaire de la terre, et la propriété de la terre faisait le bourgeois. Comme, avant, le noble]
BORGUEISANT, -ANDA : (n) habitant de Bourg-Argental
BORGUINHON : (n.m) charrue [marges viv. ; v **brabant**, **charrua**]
BÒRIA : (n.f) exploitation où l'on élève des bovins, grosse ferme (un bovin = un ha)
[*bŏ(v)aria* ; dipht. à Rochep /bèʊryo/ ; v **caire**, **granja**, **mainatge**, **màs**, noms propres]
BORIAIRE : (n.m) tenancier d'une "bòria"
BORIARÀS, -ASSA : (n) mal dégrossi, pequenaud, cul-terreux, rustre

As bian fait, boriaràs, de tombar sotz ma pauta : tu as bien fait, rustre, de tomber sous ma patte (Carrot)
[v **canhasson**, **carcant**, **patràs**]
BORIER : (n.m) habitant d'une Bòria
BORIETA : (n.f) petite ferme
BORJAA : (n.f) petite place fortifiée, avant-poste d'un *burg* ; faubourg
[v noms propres]
borjasson v **borgasson**
***BORLARATA :** (n.f) grand trouble, émeute
[seul un lieu de St Jeures atteste de ce mot, prov. borrolar, dauph. borlar, mettre en grand désordre]
***BORLESQUE, -CA :** (adj) burlesque ; **a la borlesca** : de façon, style, burlesque
BORLET : (n.m) bourrelet
E borlets que tenian las raubas, borlets de fen, de bren : et bourrelets qui tenaient les robes, bourrelets de foin, de son (Meiller)
[de **borra**]
BÒRLHE, -A : (n, adj) borgne, aveugle ; **bòrlhe per bòrlhe, au mens l'autre ei riche :** se dit quand dans un couple les deux ont une tare ;
[en fr. local on dit : borgne d'un œil ; les adaptations d'"aveugle" sont des francismes]
orvet (reptile qu'on croit aveugle)
[lyon. borgne, lang. nadelh, Forez anivelh, dauph. arguelh, prov. orguelh ; ce type est usité aussi bien sur le pl. de St B.-le-Ch. qu'à l'est de la Loire ; toutefois, le long de La Loire (d'Aurec à Retournac) et vers Haut Lignon (St Jeures, Le Mazet, St Agr.), on utilise plutôt le type **orguelh** ; Golène a les deux types ; v **orguelh**]
pomme de terre sans oeil
bécassine sourde [*scolopax gallinula* ; cette espèce n'est plus relevée par le "Guide des oiseaux de Haute-Loire" de 2005]
taon qui pique particulièrement quand le temps est à l'orage (hématopole pluvial)
[Haut Lignon ; v **tavard**, **grison**]
[gaul. **born*, cavité x *ŏculu*, œil, littlmt œil creux, vide]
BORLISSIER : (n.m) mêlée, confusion, effervescence ; tas de choses mises sens dessus dessous, bouleversement, fouillis, tas de débris, monceau de paille et épis cassés
Quela petita pesta, veiant son borlissier : cette petite peste, voyant le désordre (le bordel) qu'elle avait fait (Chambonnet)
[prov. borrolís, fouillis, dauph. borlar, mettre sens dessus dessous]
***BORLÒT, -ÒTA :** (n) farceur
***BORMA :** (n.f) lisier
[germ. **worm*, gourme ; alp. borma, purin]
BÒRNA : (n.f) creux (d'arbre) ; anfractuosité, creux (dans une rive, un talus), cavité, trou ; caverne, grotte ; terrier, tanière, antre [v **cabòrna**, **cava**, **rentraa**]
cheminée (sur le toit, souche), en Forez s-o [v **chaminèa**, **fornel**]
[gaul **born*, creux ; prov., dauph. bòrna ; suisse romand buòrna, cheminée de chalet]
BORNAT, -AA : (adj) caverneux, creux (arbre) [v **trauchat**] ;
creux (légume-racine) [est de la Loire ; v **cabornat**, **cavarós**]
qui a le pied creusé per une infection (généralement une myiase) (bétail)
BORNAUD : (n.m) feu de joie de mardi-gras
[St J.-Soleymieux ; v **fogar**, **ralier**]
BORNEIRA : (n.f) cavité, creux [v **bòrna**]
BORNEIRON : (n.m) petite fenêtre [v **bornet**, **feneitron**]
BORNEL : (n.m) tuyau de conduite (en grès), boisseau de cheminée
[dauph. bornel ; variante au sud : **bornòt**]
BORNET : (n.m) fenêtron, placard de cheminée

[Rochep. ; v **armarion**, **bretanha**, **cafornon**, **feneitron**, **tabornet**]
BORNETA : (n.f) petit trou, petite tanière ; petit nid (en parlant d'une maison)
BORNICA : (n.f) myope [v **cort**, **veguà**]
BORNICAR : (v) être myope
BORNILHON : (n.m) petit conduit de cheminée
[/-ni-/, qui induit **bornelhon** en forme première]
BORNUT, -UÀ : (adj) creux, caverneux [v **cabornat**] ; creux (dent) ; creux, vide (tonneau) [Roch. ; v **cavarós**, **clar**, **tindorlar**, **voeide**] ; creux (noix) [Rochep. et est Loire ; v **bofarela**, **cavarós**, **croeive**]
BORRA : (n.f) poils (serrés), fourrure, toison, bourre, pelage ; gibier à poil ; **perdre sa borra :** perdre sa laine, son pelage ; **aveir paura borra :** avoir le poil terne (animaux trop longtemps à l'étable, au sombre), avoir mauvaise mine [v **peal**, **pealaa**, **pelissa**] ;
Trovar de borra a batre : avoir du fil à retordre ;
Botar en borra : mettre en rogne
Faire geitar (de) la borra aus dents, faire venir de borra en las dents : excéder (par ce qui est dit), raconter n'importe quoi
duvet (des oiseaux) [v **chanon**, **folet**] ; duvet, peluche des fruits, des bourgeons avant qu'ils n'éclosent ;
cheveux, chevelure, tignasse ; **tombar la borra :** perdre ses cheveux ; **anar, esse en borra :** être en cheveux, femme (ce qui était indécent, et même porte-malheur, une femme se devant de sortir en coiffe, puis, celle-ci démodée, avec un foulard) [v **borrica**, **canissa**, **chabéus**, **coma**, **peal**, **tinhassa**] ;
toison, poils pubiens ;
touffe serrée, refus, **laissar de borras :** laisser des touffes en fauchant [v **demaisela**, **refús**]
feutre [v **feutre**] ; bure
les nuages (cumulus) [v **borràs**] ;
balle de blé, vannure ; sciure [nord de la Dunière, et St J.-Molh. ; v **pós**, **possa**, **bren**]
taie sur l'œil [v **blauve**] ;
masse [Rochep. ; v **massa**]
ancien jeu de cartes ; la mise, à ce jeu
[lat. *bŭrra*, laine grossière ; prov borra]
BORRAA : (n.f) grosse averse, grain, giboulée, **borraa de plèa :** chute de pluie ; tempête ; [Haut Lignon ; v **eimarçaa**, **macarauda**, **pissaa**, **ramaa**, **trempaa**] ;
violente dispute ;
douleur qui serre le ventre, appendicite [v **maclum**, **travenaa**]
huppe (oiseau) [Usson ; v **bobona**, **poà**, **upa**]
BORRACHA : (n.f) bourrache (*borrago officinalis*)
[arabe *bū caráq*, sudoripare, par cat. borratja ; prov. borratge ; l'infusion de bourrache était très utilisée pour soigner les fortes fièvres, parceque, sudoripare, elle "sort" le mal]
BORRA-DE-CHIN : (n.f) fétuque ovine (*festuca ovina*)
[cette herbe, fine, est difficile à faucher]
BORRACHA-SAUVATJA : (n.f) vipérine (*echium vulgare*)
[prov. borratge-fèr ; v **coà-de-reinard**, **erba-de-la-clavelaa**, **erba-de-la-vipera**]
BORRALIER : (n.m) bourrelier
BORRAR : (v) bourrer, enfoncer avec force, tasser [v **conhar**]
Borrèt doàs cartochas n° 2 : il bourra deux cartouches n° 2 (Courbon) ;
pousser, harceler
Martirisaa par la tentacion, quò era le Diablo que la borrava! : tourmentée par la tentacion, c'était le diable qui la poussait (Convers)
se borrar : s'enfoncer (dans)
Se tornèt borrar ès una autra moteala : de nouveau elle s'engouffre chez une autre belette (Souvignet) ;

avancer la main qui projette la bille (ce qui est interdit) ;
borrar de (+inf) : ne pas réussir, ne pas parvenir à
Jòia e plors que las amas borrarian de tenir : joie et pleurs que les âmes ne réussiraient pas à contenir (Doutre)
BORRÀS : (n.m) bourron ; gros nuage, cumulus, nuée
[pl. analogique sur le pl. de St B.-le-Ch. : **borraus**]
BORRASSA : (n.f) drap, toile, bâche qu'on étale pour vanner, gauler ; trousse, toile pour le transport ; plastique d' enrubannage, bâche plastique
[prov. borràs ; v **borrasson**, **borrenc**, **cheirier**, **embalàs**, **florier**] ;
BORRASSAR : (v) s'accumuler (nuages)
[v **s'eiborrassar**, **fornelar**]
BORRASSON : (n.m) drap pour gaulage
BORRASSÓS,-OSA : (adj) nuageux, très pris (ciel)
BORRATIER, -EIRA : (adj) bourratif (aliment)
[v **abastant**, **agachit**]
BORRATIN : (n.m) étoffe de laine mêlée de bourre de soie, dont on faisait du drap
BORRAUD : *(adj, n) pourvu d'une épaisse tignasse
BORRÈA : (n.f) bourrée (danse)
[Mallet parle indistinctement de bourrée et rigaudon, et traduit l'un par l'autre]
BORREIRAR : (v) se couvrir de gros nuages
[v **s'emborreirar**]
BORREL, -A : (adj) de couleur foncée, tendant au noir ; qui a les cheveux châtain foncé
[de **borra**, bure ; hésitation avec la forme **borret**]
BORREL : (n.m) bourreau ; être cruel, qui fait souffrir
BORRENC : (n.m) trousse (drap pour transport)
[Haut Lignon, Rochep. ; v **borrassa**]
BORRENJA : (n.f) serpillière [Araules ; v **catrís**, **panoça**, **pautrís**, **pelhassa**]
BORRENJAA : (n.f) plein une serpillière
BORRETA : (n.f) bourre de soie ; petit nuage ; duvet naissant, fine moustache d'élégant.
BORRIC : (n.m) pauvre petite bourrique, poulain chétif ;
galopin [v **gandilhon**]
[dauph borric, baudet]
BORRICA : (n.f) bourrique (homme ou animal têtu) ; **plen coma una borrica :** plein comme une barrique ;
[lat. *burrīcus* ; prov. borrica et borrisca ; variante vers Haut Lignon : **borrisca**]
longue chevelure [terme iron., par jeu de mot avec **borra** ; v **coma**]
BORRICAR : (v) faire la bête, au jeu de la bourre ; bourrer, secouer, étriller, brosser, fourrer (t. érotique)
[**bolicar** x **borrica** x **borrar**]
BORRICÒT, BORRICON : (n.m) bourricot
[variantes vers Haut Lignon : **borriscon**, **brisquet**, **briscòt**]
BORRIER, -EIRA : (n) petit (veau, enfant) qui est longtemps au lait, qui tette encore, a eu deux mères [c'est celui qui n'a pas "débourré"]
BORRILHON : (n.m) flocon, poignée de laine ; (pl) laine de 2° qualité (ventre, queue, patte), écouailles ; flocon de neige [v **mocha**]
[*bŭrra+iculu+ōne* ; /bʊrlyʊ, bʊryʊ/ ; prov. borrilhon, nœud sur un fil dans une étoffe, lyon. bourron]
BORRILHONAR : (v) neiger irrégulièrement
BORRÒLA : (n.f) fourmi ; terme de tendresse
[Haut Lignon et marge viv. (Rochep., St Agr., St A.-Viv.) ; v **barbeleta**, **beleta**, **belonda**, **berbesin**]
BORROLIER : (n.m) fourmilière

BORRON : (n.m) boulette que les garnements expédient
BORRÓS, -OSA : (adj) poilu, velu, chevelu [v **borrut**, **pelut**]
BORRUÀ : (n.f) groseille à maquereaux
[v **balon**, **jauna**]
BORRUT, -UÀ : (adj) poilu, velu ; duveteux ; dont la laine commence à pousser (agneau) ; hérissé, échevelé [v **eiborrissat**] ; tout habillé, **se jaire tot borrut :** se coucher tout habillé ; frais tiré (lait non filtré) ;
bourru, rude, revêche [v **bochard**, **maugraciós**, **rulhard**]
(n.m) juron [v **jurament**, **petard**, **sarament**]
BORSA : (n.f) bourse (gousset ; établissement) ; **las borsas :** les bourses, les testicules
fronce non voulue, "godaille" faite en cousant ;
[lat. *bursa*, de grec *byrsa*]
BORSAR : (v) gondoler, faire gondoler ; godailler, **faire borsar :** mal ajuster (pièce sur une étoffe, élément d'un vêtement) [v **sarcir**]
BORSICAIRE : (n.m) agioteur, boursicoteur
BORSICAR : (v) jouer en bourse, boursicoter, agioter
BORSICON, BORSICÒT : (n.m) petite bourse
BORSICOTAR (ò) : (v) boursicoter
BORSIER : (n.m) fabricant de bourses et goussets ; étudiant doté d'une bourse ; courtier en Bourse, trader (fr. moderne)
BORSILHAR : (v) se démener, tout mettre en œuvre [v **eiborsilhar**]
BORSON : (n.m) boursicot, petite poche de cuir ;
le plus petit (d'une portée, d'une famille), "petit bout", petit gosse, gamin, mioche ;
Ere tot borson, a la petit' eicòla : j'étais tout gamin, à l'école des petits (Courbon)
Meifiatz-vos daus borsons, quò ei ben los plus a cránher : méfiez-vous des petiots, ce sont les plus à craindre (Chambonnet) ;
bec verseur, goulot ; bec de pressoir
En passant la foent de Sinhicròsa aub son brosson de fèr : en passant à la fontaine de Saignecroze et son bec de fer (Mallet)
[lat. *bursa*, de grec *byrsa*, poche en cuir, petite outre ; prov. brosson ; au sens de goulot, la forme **borson** est conservée à Fay, Le M., Les Vastres, mais ailleurs métathèse **brosson**, avec variante **bresson** (relevée notmt à St Didier, St Pal de M, Bas, St M.-Gourgois, Firm., St J.-Molh., Vanosc, Golène, Grazac, Retournac, Beaux (**brechon**), Rech.)]
BÒSA : (n.f) vairon
[ce petit poisson était partout présent ; certains le confondaient avec l'ablette ; variantes à Fay : **bòja**, à Rochep.: **boge** (m) ; v **coient**]
BOSA : (n.f) bouse (de la) ; boue [St Front]
[or. inc. ; dauph bosa, prov bòusa ; s'emploie aussi pour dire une bouse, mieux désignée par **bosàs** ou **eibosàs**]
BOSAR : (v) bouser ; calfeutrer à la bouse, luter
BOSARD : (n.m) gros tas de bouse, grosse bouse
BOSÀS : (n.m) (une) bouse
[vers la cévenne des Boutières (canton de Fay, Rochep.), Pilat, Riotord et pl. de St B.-le-Ch., qui a un pl. analogique : **bosaus** ; v **eibosàs**]
BOSAT, -AA : (adj) bouseux, tout crotté de bouse [v **bosós**]
BÒSC : (n.m) bois (forêt)
[*bŏscu*, de gaul. **boskos* ; on devrait trouver báusc /béυ, bœυ/ là où òs fait /eυ/ ; on ne le trouve plus qu'à Marlhes, St Régis du Coin, St Genest-Malifaux, Firm., St M.-en-Gourgois, Périgneux, Usson, aire qui continue sur le pl. de La Chaise-Dieu, /béo/ dans une comptine de Monistrol, /béυ/ dans un lieu de Malv. ; **bòsc** reste au nord-ouest (Chénereilles 42 /bóo/, Boisset /bo/) ; **boesc** a partout ailleurs remplacé notre ancien mot, le type **bòsc** étant par ailleurs figé dans de nombreux noms de lieu ; v noms propres]

BOSCA : (n.f) bocage, terroir entremêlant bois et champs
*__BOSCHAIRAR :__ (v) prendre, couper et ramasser du bois en forêt seigneuriale ou communale.
BOSCHARATA : (n.f) petite forêt
[alpin boicharata ; v noms propres]
BOSCHARLA : (n.f) fauvette, *fauvette des jardins (*sylvia borin*)
[prov. boscarla ; St M.-Gourgois ; v **fauveta**, **goeitrelha**]
BOSCHÀS : (n.m) grand bois, forêt
[v noms propres]
BOSCHET : (n.m) bosquet, petit bois
[v noms propres]
BOSCHILHON : (n.m) boqueteau
E le fai mochairar joqu'ès lo bauchilhon : et il le fait décamper jusqu'au petit bois (Meiller)
[v noms propres]
BOSÓS : (n.m) surnom du valet d'écurie [v **boeiron**, **vacheiron**, **valeton**] ;
(adj) bouseux, crotté [v **carcandós**, **crautós**]
bossar v **possar**
*__BOSSIER :__ (n.m) boisselier
[carte 10]
BOSSÒLA : (n.f) boussole
[lat. *buxula*, petite boite de buis]
BOSSOLAT, -AA : (adj) déboussolé, toqué, timbré
bostia, **bostiaa** v **boeitia**, **boeitiaa**
BOT : (n.m) bout ; brin de fil
bot de roà : moyeu [v **boton**]
BÒTA : (n.f) tout ce qui fait du profit ; santé ; récompense due au marieur ;
ganhar sas bòtas : il a bien réussi (comme intermédiaire) [dans l'aire où les bottes étaient la récompense du marieur ; v **ganhar**]
brular sas bòtas : perdre sa fiancée au profit d'un autre
com'aquò vai la bòta ? : comment va (la santé) ?
engraissar las bòtas : porter l'extrême-onction, assister un mourant ;
botte (chaussure) ; gaine d'écaille pour protéger le fil (dentellière) [Grazac ; v **boeition**] ;
botte (foin)
[botteler le foin est récent : on rentrait le foin en vrac, et qquns avaient encore cette pratique dans les années 70 (du XXe s.) ; v **trossa**]
[germ. *bute*, gain, butin ; ce mot dirait très bien le bénéfice de l'agioteur]
BOTA : (n.f) outre ;
abée, conduit menant l'eau du bief sur une roue hydraulique, partie du canal où tourne la roue [par image de l'outre versant l'eau ; v **bealeira**] ; par métonymie, moulin [v **molin**, **roà**]
[lat. *uter*, outre x germ. *bute*, profit ; gallorom. *buttis*, tonneau, prov. bota ; le butin s'entassait dans de grands sacs de cuir, et la forme limousine suggère la proximité sémantique avec bòta ; lim. bòta, fp botte ; v noms propres]
BOTAA : (n.f) outre pleine ; les retenues, libérées sur un moulin
BOTA-COEIRE : (n.m) pot-au-feu
BOTA-FUÒC : (n.m) boute-feu ; allume-feu
BOTAR (ò) : (v) mettre, poser ; mettre (dans une situation, un état), provoquer, donner (une maladie) ; **botar en :** traduire en ;
botar per dessus : inscrire sur ; **botar l'aiga :** irriguer ; **botar per chamin :** mettre en route ; **botar en chamin :** mettre sur le chemin ; **botar tot davantz :** être prodigue ; **botar los soleaus :** donner la nausée ; **bota !:** allez, allons, va, je t'en prie, laisse, voyons ; **dia bota :** tais-toi [Le Chambon] ; **(nos) a botat au monde :** (ce revenu nous a permis) de faire bonne figure ; **Si m'i bòte, gara! :** si je m'y mets, gare!

La ganela aía bitat dessalar de gendarmes : la patronne avait mis à dessaler des harengs saurs (Périgneux)
fourrer (t. pudique), **l'a botaa :** il l'a mise enceinte ;
se botar : se mettre, se placer ; devenir, se faire ; **se botar de got :** se mettre en bouche, en train ; **se botar a :** se mettre à ; **se botar en pranieira :** faire la sieste ; **se botar dinc la teta :** se mettre en tête
[germ **botan* ; prov. botar, dauph. betar, fp betâ ; Hte-Loire, jusqu'à Usson ; forme en sud-Forez (gagnant St Just-M., Marlhes) et nord du pl. de St B.-le-Ch. : **bitar** ; St B. le Ch., Firm.: **betar**]
BOTARELA : (n.f) rondelle de fer entre moyeu et tablier de char
BOTA-SELA : (n.m) action de seller, sonnerie donnant ordre de se mettre en selle, boute-selle
BOTASSA : (n.f) mare naturelle (trou rempli d'eau), mare aux canards
[fp. boutassi, lyon. boutasse ; pl. de St B.-le-Ch., Firm., Beaux, St J.- Molh., Haut Lignon ; c'est une variante de **potassa**, les deux formes se croisent sur le terrain sans dessiner d'aires respectives]
BOTAT, -AA : (adj) mis, attifé, accoutré (bien ou mal)
BOTATGE : (n.m) ancien droit sur la vente de vin au détail
[droit connu sur les terres relevant du comte de Forez, probable aussi en Velay ; v **congiet**]
BOT-DAU-MONDE : (n.m) caecum ; gros saucisson rond, rosette
[connu partout, les autres façons de désigner le caecum sont utilisées conjointement ; v **gambet**, **pansi**, **pochàs**, **sac-sans-fonç**]
BOT-DE-L'AN : (n.m) messe anniversaire pour un défunt
[v **bot-de-meis**, **quarantena**, **seis-semanas**]
BOT-DE-MEIS : (n.m) messe pour un défunt, un mois après le décès
BOTEIRA : (n.f) réservoir d'eau
[de *pòta*, trou d'eau ; ce mot pourrait rendre compte de "nappe phréatique" ; v noms propres]
BOTEIRÓS, -OSA : (n) habitant des Boutières
BOTELH : (n.m) mollet de la jambe
[prov. botèu, alpin botelh ; Vocance, Pilat ; v **jarret**, **molet**]
BOTELHA : (n.f) bouteille ;
botelha de velhaa : carafon plein d'eau pour diffuser la lumière sur l'ouvrage [v **bòla**]
la botelha d'aiga : la vessie (par euphémisme)
mesure pour le vin (75 cl)
[La bouteille valait 86,19 cl. dans le canton d'Yssingeaux, 98,50 dans ceux de St Didier et Monistrol ; ailleurs, v **pinta**]
[*bŭttĭcula* ; prov. botilha, dauph. botelha ; /-iya/ plus que /-éya/, conservé vers Haut Lignon]
BOTELHAA : (n.f) contenu d'une bouteille
***BOTELHARIÀ :** (n.f) office où sont les bouteilles, cellier, cave, réserve des vins
***BOTELHIER :** (n.m) échanson
BOTELHON : (n.m) pot, carafon, flacon
BOTICA : (n.f) boutique, magazin ; chambre où est le métier à tisser, atelier ; (par image) logis, maison, **dins la botica dau vesin :** chez le voisin (expression urbaine)
levar botica : ouvrir un commerce ; **plear botica :** fermer un magasin, plier un étal
sarrar la botica : fermer la braguette
[lat *ăpŏthēca*, cellier, du grec *apothekē*, dépôt, byzantin *apothiki*, magazin ; prov. botiga ; en lyonnais, l'atelier du canut s'appelle la boutique ; notre forme ne vient pas du fr., mais présente une sonorisation de même type que **bolicar**]
***BOTICAR, BOTIQUEAR :** faire du "shopping", faire les magasins
BOTIFLA : (n.f) ampoule, cloque, vésicule
[Bas, Firm. ; variante à Beaux : **botufla** ; fp botifla ; v **auvera**, **bofia**, **lofa**, **pola**, **poleta**]
BOTIN : (n.m) propriété indivise ; **de botin :** en commun, indivis, à plusieurs (égaux) ; **faire de botin :** travailler en commun, partager également

[**butinu*, du germ. *bute*, partage (des dépouilles, à égalité chez les germains) ; v **abotinar**]
BOTINA : (n.f) bottine
BOTINAR : provenir d'un même domaine (terres issues d'un partage) ; être travaillées en commun (terres en coopération)
BOTIR : bouder, se renfrogner ; **far botir :** bousculer, houspiller
[prov. botejar, dauph. botear, rouergat botar, Soleymieux boutinà ; cf esp. boto, obtus ; de Rochep. à Araules ; v **bochinar**, **bocicar**, **broncar**, **polinar**]
BOTON : (n.m) bouton (de porte, de vêtement,de fleur, sur la peau) ; interrupteur ; sorte de jeu ; **Joèram aus botons; ieu n'en perdèi melhs de la meitat :** nous jouâmes aux boutons; moi, j'en perdis plus de la moitié (Chausse)
boton dau ventre : nombril (par euphémisme) [v **ambonilh**] ;
moyeu de roue [Haut Lignon ; v **bot**] ;
petite sieste, pause dans le travail
[dim. de **bot**]
BOTONAR (SE) : (se) boutonner ; se heurter par les moyeux
BOTON-DE-CASACA : (n.m) centaurée scabieuse (*centaurea scabiosa*)
[St Didier : **botonaa**]
BOTONEIRA : (n.f) boutonnière [v **gansa**, **sesson**] ; (par ironie) grande coupure, estafilade [v **nafra**]
botufla v **botifla**
BOVET : (n.m) rainure ; rabot à rainurer ;
BOVETAR : (v) bouveter
BRABANAR : (v) labourer au brabant
[variante à Yss.: **barabandar**]
BRABANETA : (n.f) petite charrue
BRABANT, BARABANT : (n.m) du Brabant ; charrue (avec un soc)
[v **borguinhon**, **charrua**]
braç v **bratz**
BRAÇA : (n.f) brasse (longueur des deux bras étendus, et mesure de volume) [v **auna**, **braçaa**]
Lo jorn n'a pas mais d'una braça : le jour est court (Meiller)
étreinte, **faire una braça**
BRAÇAA : (n.f) étendue d'une brasse (7 empans= 1,75 m. env.), contenu d'une brasse, **una braçaa de fen :** une tonne de foin ;
ce qu'on peut contenir dans les bras, brassée ; embrassade ; **a belas braçaas :** à bras le corps
BRAÇAIRE : (n.m) brasseur (bière)
BRACAR : (v) braquer (les roues)
BRAÇAR : (v) brasser ; malaxer, pétrir [v **patar**, **patricar**, **peitrir**]
BRAÇARD : (n.m) brassard
BRACEAR : (v) balancer les bras en marchant, en fauchant ; brasser (accumuler les travaux, faire affaire sur affaire) ;
gesticuler, faire de grands gestes [prov. bracejar, dauph. s'eibracear ; le Chambon : **eibracear** ; v **dançoeirar**, **gigornhar**]
BRACEIRA : (n.f) brassière
[v **chamison**]
BRACELAR : (v) entourer avec les bras, embrasser
BRACOLAR (ò) : (v) cahoter
[St Didier ; v **gandolar**, **ressautar**, **segrolar**, **tremolear**]
BRAÇOLAR (ò) : (v) bercer doucement, bercer dans les bras
BRAÇOLEIRA : (n.f) maillot de nourrisson
[bandes dont on sanglait les bébés ; Usson, Apinac ; v **liam**, **centura**, **malhoton**]
BRAÇOLET : (n.m) bracelet
[prov. braçalet]

BRACONAIRE : (n.m) braconnier
Bona veaa per las lebras e beleau encara mais per los braconaires : bonne affaire pour les lièvres, peut-être mieux encore pour les braconniers (Courbon)
Un braconaire ès Golena : un braconnier à Ste Sigolène, titre de l'ouvrage de Michel Boyer
[la forme **braconier** est également usitée ; v **pirataire**]
BRACONAR : (v) braconner
[vieil oc *brac*, chien d'arrêt]
BRACONATGE : (n.m) braconnage
BRADAR : (v) brader
BRADARIÀ : (n.f) braderie
BRAGAIRE : (n.m) culotté, téméraire, qui n'a peur de rien
BRAGARD : (n.m) présomptueux, prétentieux, m'as-tu-vu, mirliflore, crâneur
[lat. *brāca*, du gaul. + suffixe **-ard** ; désigne qui parade comme jeune mâle ; prov., fp bragard]
BRAGUETA : (n.f) braguette
[v **pipa**, **portalh**]
BRAIAR (SE) : (v) mettre son pantalon
[v **embraiar**]
BRAIARDA : (n.f) femme qui joue l'homme
BRAIARDAR : (v) jouer l'homme (pour une femme) [v **cotilhardar**]
BRAIAS : (n.f.pl) culotte ; pantalon ; **braias a tombarel :** pantalon qui s'ouvrait par un rabat à l'arrière ; **braias a portalh :** pantalon qui s'ouvrait par un rabat sur l'avant [Rech.: **a cledon**, Mess: **a cleda** ; v **chariolon**] ; **braias a pipa :** pantalon à braguette ; **braias d'apel :** culotte de peau ; **portar las braias :** porter la culotte ; **cuol de braias :** fond de pantalon
pausar (las) braias (sud jusqu'à Grazac), **tirar sas braias** (Forez s-o, Aurec), **colar las braias** (est Loire) : baisser son pantalon [v **chiar**] ;
colar sas braias : se dédire, manquer à sa parole, se déculotter ; **lònjas braias :** traînard ;
braias cortas, eitreitas : personne financièrement juste, qui ne peut pas suivre, qui ne fait pas le poids ;
[lat. *brācas*, du gaul.; prov. braias]
BRAIAS-DAU/DE-COCUC : (n.f) primevère (*primula veris*) [St Agr.: **braietas de cocuc**]
BRAIER : (n.m) entrait (charpente : poutre horizontale joignant les deux "**tenalhs**" d'une ferme)
[sud ; v **(banc) saumier**, **sotz-banc**, **tirant**]
BRAION : (n.m) jambe de pantalon ; **los braions :** culotte de femme
BRAIÓS, -OSA : (n) habitant des Brayes (Le Chambon)
BRAIÒT : (n.m) garçonnet (enfant qui commence à porter culotte)
[variante vers Haut Lignon : **braion**]
BRAIÒTAS : (n.f.pl) culotte courte, short
E los petits efants, braiòtas e raubetas : et les petits enfants, garçonnets (qui portent culotte courte) et fillettes (qui portent robe) (Meiller)
BRAMAA : (n.f) gueulante
BRAMA-FAM : (n.m ou f) crève-la-faim
BRAMAIRE : (n.m) gueulard, braillard ; aboyeur (celui qui racole, crie les prix, les cours)
BRAMAR : (v) gueuler, crier, hurler, vociférer ; meugler, beugler, braire ; appeler au secours ; ululer
bramar d'en-naut dau gosier : gueuler à tue-tête
proclamer ; publier les bans (quand ceux-ci se proclamaient en chaire) [v **afichar**]
[**brammāre*, de germ *brammon* ; v **benlar**, **bronlar**, **guenlar**]
BRAMARIÀ : (n.f) meuglement, bramement ; proclamation
BRAME : (n.m) cri ; beuglement ; brame
[prov. bram, brame ; variante à Yss.: **bram** ; v **benle**, **brare**, **guenle**]
BRANC : (n.m) grosse branche ;
los premiers brancs : les maîtresses branches [v **bessa**, **loeissa**, **maissa**]

[Haut Lignon ; v **branchassa**, **empaire**]
BRANCARD : (n.m) longeron [vers Haut Lignon, v **jauta** ; v **eichala**] ;
limon de char [Haut Lignon, v **timon**] ;
squelette, sac d'os, homme très maigre, bête étique [v **mica**] ;
Quò ei pas un brancard, coma aquela carna : c'est pas le genre qui n'a que la peau sur les os, comme cet animal desséché (Courbon)
BRANCHA : (n.f) branche
[lat. tardif *branca*, patte ; v **bronda**, **chalòt**, **deifarda**, **dòrn**, **garna**, **polalha**]
BRANCHASSA : (n.f) grosse branche
BRANCHATGE : (n.m) branchage
BRANCHETA, BRANCHILHA : (n.f) branchette
[une branchette de bois mort se dit **brocheta**]
BRANCHUT, -UÀ : (adj) branchu, touffu
BRANCICOLAR (ò) : (v) osciller, remuer (chose mal fixée), vaciller
[v **boeijar**, **brançolar**, **brandar**, **branlicar**, **ganivelar**, **gigonhar**]
flageoler, bringuebaler, chanceler [v **brançolar**, **brandar**, **trampalear**]
se brancicolar : se balancer (notmt sur une chaise) [v **brançolar**, **brandar**, **eibrancivelar**, **nicar**]
se dandiner, marcher gauchement [v **pelha**]
Tot en se brancicolant per lo charreiron, nòtreis joeines se tròvan au bistròt : tout en se dandinant dans la petite rue, nos jeunes se retrouvent au bistrot (Courbon)
[forez. branquiolâ, fr. dial. brandigoter, lyon. brandigoler, dauph. brandigolar, brancicolar ; Chambles, Soleymieux : **brandigolar** ; forme du Haut Lignon : **brancivelar**]
brancivelar v **brancicolar**
BRANÇOEIRA : (n.f) berceau suspendu
[canton de St Didier ; v **brandoeiras**]
BRANÇOEIRAR : (v) bercer [St Didier ; v **croçar**]
BRANÇÒLA, BRANÇOLEIRA : (n.f) balançoire, escarpolette
[v **eibrantoláor**]
BRANÇOLAR (ò) : (v) vaciller, chanceler, osciller, brandiller, branler ; balancer, bercer ; remuer (la queue, chien)
se brançolar : chanceler, vaciller ; se balancer sur une balançoire
[lang. brançolar, lim. brantolar, prov. rhod. brandolhar, forez. brancellâ ; forme d'Apinac, Usson : **brantolar** ; v **boeijar**, **brancicolar**, **brandar**, **branlicar**, **trampalear**]
BRANDA-CUOL : (n.m) surnom des cloutiers (en raison de leur mouvement régulier d'avant en arrière)
Lo paure branda-cuol tirava la manteà : le pauvre branle-cul tirait le soufflet (Boissier)
BRANDAR : (v) remuer, secouer, branler ; bouger, branler, être mal calé (meuble) ; balancer, bercer ; tituber, chanceler ; hausser (les épaules) ; tirer (les cloches) ; **brandir, brandar l'acha :** balancer la hache (pour renforcer le coup)
tot qui branla! : pour un joueur de billes, annoncer que faire bouger la bille de l'adversaire, même indirectement, vaudra le point, à moins que celui-ci n'ait dit auparavant **sans qui branla!**
se brandar : se balancer ; ballotter, osciller
[germ *brand*, épée ; la forme **branlar** remplace souvent ; v **bojar**, **brancicolar**, **brançolar**, **branlicar**, **ganivelar**, **gigonhar**, **secoeire**, **trampalear**]
brandeiras v **branleira**
brandigolar v **brancicolar**
BRANDOEIRAS : (n.f.pl) berceau suspendu
[est de la Loire ; St Didier : **brançoeira** ; du lit-placard, on pouvait le bercer au moyen d'une corde qui y était attaché ; à l'ouest, on utilisait plutôt le berceau à bascule ; v **cròç**, **croceira**]
BRANLAA : (n.f) oscillation, secousse [dauph. brandaa] ;
raclée, volée [v **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]

BRANLACOÀ : (n.f) bergeronnette jaune (*motacilla cinerea*) et printanière (*motacilla flava*)
[prov. branda-coà ; Usson ; Apinac : **branlacoeina** ; v **bergeira**, **bergeireta**, **bergeirona**, **coeida**, **vacheiròla**]
BRANLAIRE, -ESA : (n) flaneur
branlar v **brandar**
BRANLE 1 : (n.m) branle (danse) ; **anar dau branle :** aller avec circonspection, lentement
BRANLE 2 : (n.m) saule [Haut Lignon]
BRANLEIRAS : (n.f.pl) support du berceau à bascule
[ouest Loire ; St M.-Gourgois : **brandeiras** ; v **brantáor**]
BRANLICAR : (v) brandigoter, osciller
[Haut Lignon ; v **brancicolar**]
BRANLIN-BRANLANT : (adv) en se dandinant
[prov. brandin-brandant ; variante au Chambon : **brant-brant**]
BRANT : (adj. m) **jorn brant :** jour ouvrable
[aphérèse de **obrant**]
BRANTÁOR : (n.m) branloire, bascule de berceau
[Usson, Apinac ; v **branleiras**]
brantolar v **brançolar**
BRARE : (n.m) cri, beuglement, braiment
[Javelle ; v **brame**]
BRASA : (n.f) braise
[*brasa*, du germ ; est de la Loire ; v **charbon**]
BRASEAR : (v) braser ; brasiller, griller sur la braise
***BRASEIRA :** (n.m) barbecue
BRASEIRÒT : (n.m) braséro
BRASIER : (n.m) brasier, feu puissant ; braséro ; chaufferette pour les pieds [v **chaufa-pè**]
[variante au sud : **braset**]
BRATZ : (n.m) bras ; barre supérieure de ridelle ; bras de fauteuil ; **a torn de bratz :** à tour de bras ; **virar lo bratz :** tordre le bras
los bratz : mancherons de charrue, d'araire [cette image est générale ; v **bana**, **coà**, **coeina**, **eiteva**]
a bratz-manjes : en bras de chemise [Javelle ; v **chamisa**]
[lat. *brāchĭum* ; Grazac, Lapte, Dunières, Courbon, St Pal de M., Jonzieu, Bas /brè/ ; Haut Lignon /bratš/ ; graphie braç illogique, le -ci gallo-rom. palatalisé étant habituellement représenté par -tz]
BRÁU : (n.m) onomatopée pour une chute bruyante, un bruit retentissant
BRAUDAA : (n.f) gravure des sabots
[ce n'était usité que pour les sabots de femme]
BRAUDAR : (v) broder ; marquer le beurre [sud ; v **marcar**]
BRAUDARIÀ : (n.f) broderie
BRAULA : (n.f) bon appétit, **aveir de braula**
[Araules ; v **brifa**, **broste**]
BRAUSILHA : (n.f) broutille, brindille, ramille
[de **brossa** ; v **bròcha**, **brochet**, **bròta**, **brotilha**, **grapilha**]
BRAUSILHON : (n.m) petite brindille
BRAUT : (adj) cassant (bois)
[prov. brasc, rouerg. braste, Soleymieux brode]
BRAVA : (n.f) génisse, vachette
[*barbăra*, du lat. ; v **anolha**, **dobla**, **gorreta**, **tresona**, **vela**]
BRAVAMENT : (adv) jolîment, pas mal
BRAVAT : (n.m) jeune taureau
Depeis quand s'ei vegut l'empestaire de boc se rire dau bravat? : Depuis quand on voit le bouc puant se moquer du taureau? (Fayard)

[est Loire ; v **bodiat**, **jarri**]
BRAVATON : (n.m) taurillon
[v **cochilhon**, **jarrilhon**]
BRAVE, -A : (adj) beau, joli, de bonne qualité, bon ; en quantité importante : **un brave morcel :** un sacré morceau ; gentil, serviable ; honnête
[lat. *barbărus* x *prāvus*, vicieux, mauvais ; catalan, prov. brau, taureau ; vieil oc brau, sauvage ; ce qui pour l' empire romain était le barbare, le sauvage, a produit pour les colonisés l'inverse ; le brau catalan, le bravo espagnol expriment de même vertu de ce que les latins pensaient comme inférieur]
BRAVETA : (n.f) petite, jeune génisse, gentille génisse
BRAVETAT : (n.f) serviabilité ; honnêteté
BRAVILHEIRA : (n.f) tous les jeunes bovins
BRAVON : (n.m) taurillon [avec nuance affectueuse ; variante à Rech : **bravòt**] ;
BRAVON, -A : (adj) bien gentil ; (n) fille ou garçon de bonne mine
BRAVONA : (n.f) génisse [Forez s-o., Golène]
BRAVONET, -A : (adj) gentillet
BREAR : (v) broyer [v **brenir**, **eipautir**] ;
mélanger en écrasant les grumeaux [v **deicatonear**, **deigrumelar**, **desempomelar**, **eibreisar**] ;
broyer le lin ; teiller le chanvre [v **eibrear**, **telhar**]
[*brecare*, de germ **brekan*, briser ; niçart bregar, dauph. brear, forézien bracâ ; /breya/]
breç v **bratz**
BREÇAU : (n.m) lit-cage sur bâti de bois, un cacolet ; berceau (Boncompain)
Se còrban per la vèire ei son breçáu jaguda : Ils se courbent pour la (La Vierge) voir dans son "berceau" couchée (Doutre)
[du gaul. ; Doutre : **breçáu** ; v noms propres (braçol)]
BRECHET : (n.m) bréchet
[carte 5 ; variante du Haut Lignon : **beschet** ; v **forcheta**]
BREDOLHA : (adj. inv. en genre) bredouille
BREDOLHAR : (v) bredouiller
[métathèse de **bardolhar** ; v **eicafoeirar**, **quequetar**]
BREICHA : (n.f) morceau de rayon de miel, gaufre de cire d'abeille
[/brètsa/, carte 5 ; v **taula**] ;
petite quantité ; ivrogne [Haut Lignon]
breichas : (n.f.pl) reliefs de repas, restes, croûtons [v **bavoeiras**, **bocòlas**, **retas**] ;
reste de foin dans la crèche [v **gruna**, **eissaitas**, **raunheiras**] ;
[nord du Lignon, de Bas à Golène et Rochep. ; **breschas** seulement vers le Haut Lignon ; variantes : Haut Lignon à Mess.: **breissas**, St Didier, Grazac : **brueissas**, St M.-Gourgois : **brochas**, Yss., Fay : **breisas**]
[de même origine que *breisa* ; prov. bresca, lim. brescha, dauph. breissa, breicha]
BREICHIER : (n.m) bavette, bavoir
[Apinac ; variante à Usson : **breisquier** /bristyé/ ; v **bavarel**, **baveta**, **bavoeira**]
BREICHÓS, -OSA : (n) enfant qui gaspille, se salit en mangeant ; (adj) barbouillé
[Bas : **brueichós** ; v **bargalhós**]
breida v **brida**
BREIDE : (n.m) urine, pissat ; purin, à St Agrève
[dauph. brèide, lim. brude ; /bride/ au sud ; ce mot s'emploie pour une pisse drue]
breira v **brueira**
BREISA : (n.f) miette
Vène, vène becar las brisas de la taula : viens, viens picorer les miettes de la table (Meiller)
[*brīsa*/*brĭsa*, du gaulois ; lim., forézien bresa, prov., dauph. brisa, lyon. brisi ; **bresa** à l'ouest d'une ligne incluant Beaux, Golène, St Pal, St Didier ; **breisa** à Yss., Mess., Grazac, St Jeures ; **brisa** à l'est d'une ligne incluant Lapte et le canton de Montfaucon]

BREISA-BARRA : (n.m) effronté, impudent ; fanfaron, crâneur
Que faràs, brisa-barra, aub tos quinze ans? : Que feras-tu, insolent, avec tes quinze ans? (Meiller)
[v **darut**, **deiratelat**, **eifeurit**]
BREISAR : (v) casser ;
bresar lo fems : herser le fumier pour l'épandre
se breisar : se casser, se briser
[*brīsāre*, du gaul. ; formes **breisar**/**brisar**/**bresar** comme **brisa**]
BREISON : (n.m) petite miette, petit morceau, poussière (grain de), fétu, atome, fragment, bribe
un brison : un peu ; **los brisons :** les miettes qui restent sur la table
Gis de pan dinc l'armarion, de fromatge, pas brison!! : Point de pain dans le placard, du fromage, pas le moindre morceau (Fayard)
Liors breisons son los òs que tòmban de lior taula : leurs miettes, ce sont les os qui tombent de leur table (Mallet)
soupe au lait froide et sucrée, d'été (Soleymieux)
[formes **breison**/**brison**/**breson** comme **breisa**]
breissa v **breicha**
***BREJON :** (n.m) broie à chanvre ; chanvrier
BRELA : (n.f) moins que rien, ce qui ne mérite aucune attention ; vieille truie, truie stérile, à St M.-Gourgois
[arabe maghrébin *bġəl*, argot militaire *brêl*, mulet ; lyonnais brêle, vieux machin déglingué ; v **gòrra**, **pela**]
BRELAR : (v) retentir en bruit sourd, profond, prolongé
[onomatopée **brr**]
BRELH : (n.m) bouquet de bois, taillis, touffe de végétation [v **brossa**, **bròta**, **flotaa**, **folharaa**] ; mail, promenade, parc
[*brogilu*, du gaul ; dauph., prov. bruelh, lang. brelh, bròlh, lim. brelh ; forme **bròlh** à l'ouest de la Loire ; v noms propres]
BRELHA : (n.f) jeune pousse, herbe nouvelle ;
fane de pomme de terre [pl. de St B.-le-Ch. ; v **rama**]
[prov. bruelha, lang., lim., brelha, niçart brolha ; forme de St M.-Gourgois : **bròlha** ; v **brondelon**, **bròt**, **rama**, **rebrot**, **tana**]
BREN : (n.m) son (écale des céréales) ;
bren fin : son fin, mêlé de farine [Apinac, Usson ; Beaux : **bren fin** et **jumeta** ; à défaut de **flor**, on en faisait du pain, qu'on n'appelait pas pain de campagne, et qu'on n'estimait guère ; v **floratge**, **gimeta**, **recòpa**, **remolatge**, **reprim**]
sciure, en Forez s-o [v **borra**, **pós**]
[**brennu*, *d'un gaul. *brenno*, matière finement moulue ; /brẽ/, St M-Gourgois, St B. le Ch. /brã/ ; prov. bren, lim. bran ; fr. bran : matière fécale]
BRENAÇÓS, -OSA : (n) habitant de Brenas (Beauzac)
BRENIR : (v) serrer fortement, écraser en serrant, écraser contre, étouffer, broyer
Lo pechat nos brenià coma na barra reja : le péché nous broyait comme barre raide (Doutre)
[de **bren** ; prov. brenar, pulvériser ; sud ; II 2 ; v **cachar**, **eibrenar**, **eipautir**]
bressit v **brossir**
bresson v **borson**
BRETA : (n.f) longue épée ; verge (d'homme), **levar la breta :** bander
Levava 'na breta que botava l'enveà d'anar li l'aplatar : il brandissait une verge qui donnait envie d'aller la rabattre (Chambonnet)
[**brĭtta* = longue épée des celtes]
bretar v **brotar**
BRETANHA : (n.f) plaque de fonte au fond de l'âtre [vers Haut Lignon, v **mureta**] ;

placard aménagé au fond de la cheminée (il servait notamment au séchage des fromages en hiver)
[de **berta**, pot = l'endroit où on range les pots ; v **armarion**, **bornet**, **cafornon**]
BRETELA : (n.f) bretelle ; **en bretela :** en bandoulière
Aquò li vai coma una paira de bretelas a un lapin : cela ne lui va pas du tout ;
bande de cuir du sabot [nord du Lignon ; v **brida**, **correa**]
[germ. *brĭttil*, rêne ; variantes vers Haut Lignon : **bertela**, St Agr : **bratela**]
BRETELAR (SE) : (v) mettre ses bretelles
BRETELON : (n.m) branche de bretelles à l'arrière du pantalon
BRETZ : (n.m) chicot d'arbre (quand un arbre tombe cassé)
[v **chaplaa**, **eitanchier**, noms propres]
BREU : (n.m) bref (document d'autorisation spéciale, de protection, délivré par une autorité supérieure) ; talisman
[lat. *brĕve* ; usage et sens ont été oubliés, mais ausweiss et droit de séjour en ont refait réalité]
BREVET : (n.m) brevet
BREVIARI : (n.m) bréviaire
BRICA 1 : (n.f) brique ; boue [Haut Lignon ; v **blauja**, **bodolha**, **borba**, **fanja**, **morcha**]
[lat. *imbrex*, tuile ; le 2° sens peut venir de la glaise à tuiles]
BRICA 2 : (adv) **li a pas brica :** il n'y a rien
[Haut Lignon ; lang. brica, miette ; v **breisa**]
BRICAR : (v) piler (la pâtée des porcs)
[*brecare*, de germ **brekan*, briser ; Haut Lignon ; v **pichar**, **pisar**]
BRICÒLA : (n.f) bricole (chose sans importance, petit travail) ; partie du harnais sur laquelle s'appuie le poitrail
[vieil oc. bricola, du gênois ; machine de guerre]
BRICOLAIRE : (n.m) bricoleur
BRICOLAR (ò) : (v) bricoler ; s'occuper à des riens, lanterner, lambiner ; s'occuper, trafiquer
Li a gis de television e pas grand veaa a bricolar : il n'y a pas de télévision, et pas grand chose à faire (Courbon)
BRICOLÓS, BRICOLET (n.m), **BRICÒLA** (n.f) : bricoleur (à quatre sous), bricolo ; gamin qui s'affaire à des riens
BRICÓS, -OSA : (adj) boueux
[Haut Lignon ; v **blaujós**, **bodolhós**, **borbós**, **efanjat**, **fanjat**, **patrolhós**]
BRIDA : (n.f) bride, **tochar la brida :** activer, remuer, pousser (qqun) ;
bande de cuir du sabot [ouest Loire et sud du Lignon, Rochep. ; v **bretela**, **correa**] ;
gaine de faucille [au contraire de la vallée (et de la Prov.), on ne gaine pas, mais on protège le tranchant avec une baguette que l'on bride ; v **arquet**, **dinda**] ;
partie par laquelle deux morceaux entaillés restent attachés
S'eigramíssan per faire petar la brida e aplatar l'abre : ils s'évertuent à rompre ce qui rattache le tronc à la souche, pour faire tomber l'arbre (Courbon)
[germ. **brejda* ; Haut Lignon : **breida**]
BRIDAR : (v) brider (un cheval, un sabot) ; gainer une faucille [v **arquetar**] ; arrêter, calmer (qqun en colère, qui déraisonne) ; **bridar las aurelhas :** chauvir [v **chaurelhar**]
[Haut Lignon : **breidar**]
bride v **breide**
BRIDON : (n.m) bride, licou, laisse ; bride attachant les guêtres ou le pantalon au pied ; fixe-chaussettes ;
(n.m.pl) mentonnière de bonnet [Rochep. ; v **sarreta**]
[Haut Lignon : **breidon**]
BRIFA : (n.f) gros appétit, boulimie, voracité ; homme imprévoyant qui mange tout son bien ; redoublement d'appétit [dans les endroits où on élevait des vers à soie (Dauph, Gier, Vivarais), s'employait pour marquer la voracité des chenilles]
BRIFAA : (n.f) bâfreur, noceur, ripailleur, goinfre

Dinc la cassina de náutras doàs brifaas, sovent rian per minjar : dans la cahute de nos deux ripailleurs, souvent rien à manger (Carrot)
[v **coflaire**, **deibrifa**, **galaire**, **mandigola**, **ribotaire**]
BRIFALHA : (n.f.) bamboche, noce, ripaille
Adiu la companhià de totas las brifalhas : finie la compagnie de toutes les bamboches (Meiller)
BRIFAR : (v) manger goulûment, bâfrer
[prélatin *brf*, exprimant le mouvement des lèvres ; v **golar**]
BRIGAA : (n.f) équipe, brigade, troupe [Rochep. ; v **còla**, **colaa**] ;
service rendu (travail) ; (par ironie) "emprunt", vol
[or. incertaine ; vieil oc. brega, rixe ; it. brigata ; dauph. brega, misère noire]
BRIGADIER : (n.m) brigadier
BRIGANT : (n.m) brigand ; augm. : **brigandàs**
[de **brigaa**]
BRILHANT : (n.m) brillant
BRILHAR : (v) briller ; luire (étoile, lune)
[**berillare*, de *beryllus*, béryl ; v **lusir**]
BRILHAUDAR : (v) briller, étinceler
Lo papeir franjilhat de las papilhòtas brilhauda : le papier frangé des papillottes étincelle (Courbon)
[prov. brilhaudar, esbrilhaudar]
BRINDE : (n.m) toast (salut avec un verre)
[allemand *ich bring dir's*, je te l'offre, phrase de toast ; c'est au félibrige, par l'intermédiaire de Boncompain, que nous devons ce mot, au reste utile]
BRINHAUDAR : (v) palper [Rochep]
[dauph. brinholar, faire des frisures ; v **pafejar**, **pautrilhar**, **samponar**, **tatonar**]
BRINGA : (n.f) rosse (cheval)
[lim. bringar, sauter, danser ; lim. bringa, forézien brinque ; v **carabí**, **rica**, **ròssa**]
BRIÒCHA : (n.f) brioche
BRIQUET : (n.m) briquet
[de **brica**, miette]
BRIQUETAR : (v) battre le briquet (se disait du briquet à amadou)
brisa, **brisar** v **breisa**, **breisar**
brisquet v **borricòt**
BRIU (d'a) : (adv) d'un coup sec, net, sèchement, vite, brusquement ; sans appel, impérativement, catégoriquement ; avec conviction, ardeur, véhémence ; **a briu de volaa :** d'emblée (Gerey) ; **atacar de briu :** attaquer dans le vif du sujet (Convers)
Bevem un veire de vin cuol seche, telament d'a briu que Batiste manquèt s'eitranglar : nous buvons un verre de vin cul sec, si vite que Baptiste manqua s'étrangler (Courbon)
Vai, de briu, badar la pòrta la plus pròcha : il va, à toute vitesse, ouvrir la porte la plus proche (Carrot)
[lat. *brĕvī* ; plutôt **d'a briu** au sud, et **de briu** au nord du Lignon, par influence de **d'as/d'ès**]
BRÒC 1: (n.m) grosse branche de bois mort, épointé ; épieu
[latin *brŏccus* ; v **bròcha**, noms propres]
BRÒC 2 : (n.m) morceau, débris sans valeur ; **sonhar en bròque :** être bigleux, loucher (Mess.)
[germ. *brocko*, morceau cassé ; dauph. bròc, vieille bête ; le gaulois du 1 s'est évidemment croisé avec le germanique du 2]
BRÒCA : (n.f) chose ou personne de peu de valeur ; vache (péj), vieille vache [v **gòrra**]
BROCANTA : (n.f) brocante
[de **bròca**]
BROCANTAIRE, -TEAIRE : (n.m) brocanteur
BROCANTAR, -TEAR : (v) brocanter ; troquer
BROCAT : (n.m) brocart (étoffe de soie)

BROCATEL : (n.m) étoffe de soie richement ornée, brocatelle
BRÒCHA : (n.f) branche morte (pointue ou épointée)
plantar 'na bròcha : (planter une branche de bois mort) abandonner une ferme
baguette de sourcier ; **viraire de bròcha :** sourcier
broche (outil pour creuser) ; pointe de herse, de faneuse ; aiguille à tricoter ; trocard ; plantoir [v **bilha**, **plantòr**] ;
L'eicòrcha aub ses grand' bròches : elle l'écorche avec ses aiguilles à tricoter (Firm.)
cheville pour arrêter une corde à biller [v **bilha**]
[lat. *brocca*, qui sortent (dents)]
BROCHAR (ò) : (v) tricoter [v **brochilhar**] ; ponctionner au trocard ;
labourer en surface en lignes espacées pour aérer la terre et détruire le chiendent ;
*éperonner
BROCHATGE : (n.m) tricotage
[v **brochilha**]
BROCHET 1 : (n.m) brochet
BROCHET 2 : (n.m) broutille, brindille, menu bois mort
[v **branchilha**, **brausilhon**, **bròcha**, **bròta**, **brotilha**, **grapilha**]
BROCHETA : (n.f) branchette (de bois mort), bûchette
De brochetas de boesc un petit fagoton : de branchettes un petit fagot (Meiller)
[v. **brancheta**]
BROCHETAR : (v) faire un fagot de brindilles, ramasser des broutilles
BROCHIER : (n.m) sourcier
BROCHILHA : (n.f) tricotage [Araules, Haut Lignon ; v **brochatge**]
BROCHILHAR : (v) tricoter [Haut Lignon, Rochep. ; Yss.: **brochar** et **brochilhar** ; v **brochar**]
BROCHONAR : (v) tisonner au pique-feu [St Agr. ; v **abornar**, **bigornar**, **figornar**, **picar**]
BROEIT : (n.m) purin ; **arjalh dau broeit :** rigole à purin
[germ. *brod*, bouillon ; Haut Lignon ; v **aiga**, **bolhon**, **breide**, **eigots**, **pissa**]
BROEITAINA : (n.f) pisse d'âne (mets trop clair, brouet)
[v **ganforlha**]
BROGE : (n.m), rumination, idées noires
Dau broge, las chabras n'en crèban : À force de ruminer, tout est fini (J.-B. Martin)
BROJA : (n.f) songerie, rêverie, **aveir la broja :** être perdu dans ses pensées ;
De la broja, las chabras n'en crèban, e las filhas se màrian : rêver fait crever les chèvres et marier les filles (par allusion à la maladie des chèvres où celles-ci ne mangent plus)
BROJAA : (n.f) acte soudain, irréfléchi, idée qui passe par la tête, impulsion
BROJAIRE, -ESA : (adj) songeur, méditatif
BROJAR (o) : (v) songer, méditer, réfléchir, élaborer, **brojar sus** ; se faire des idées, ruminer, être morose, travailler (de la tête), broyer du noir, déprimer
[**brodicare*, du germ. *brugdian* ; dauph. brojar, fp broji ; Bas : **brojar** et **brejar**]
BROJESA : (n.f) surnom de la chèvre (celle qui "rumine") [Mallet]
bròlha v **brelha**
BROLHAR (ò) : (v) germer, pousser, naître ; **ei pas brolhat d'a recuolons :** se dit de qqun d'intelligent ;
Apercegue un còple de lapins cendrats, brolhats de quaucas semanas : j'aperçus un couple de lapins gris, nés de quelques semaines (Courbon)
[**brogilare*, du gaul ; prov. brulhar, dauph. brolhar ; Golène : tonique en o ; St Didier : **brulhar**, mais **bròlha** ; v **brotonar**, **náisser**]
BROLHARD (PAPIER) : (n.m) main courante
BROLHÀS : (n.m) gros taillis, bosquet touffu
BROLHASSAR : (v) faire du brouillard (au point qu'on sent les gouttes d'eau), bruiner
[dauph. brolhassar ; v **manar**, **molhanchar**, **neaular**]
BROLHÓS, -OSA : (adj) tout brouillé, vague, flou ; dans l'eau, noyé (lune) [St Nizier ; v **luna**] ;

où la végétation pousse avec vigueur, drue ; (n) habitant d'un *Lo Bròlh*.
BROLHUM : (n.m) surgeon, touffe de surgeons, taillis
[Rochep. ; v **flotaa**, **rebròt**, **regiet**, **sochaa**]
BRONCA : (n.f) **far la bronca :** battre froid, faire la gueule, la tronche, le dégoûté
[lat. *brocchus*, dont la bouche avance ; v **babina**, **begaunha**, **bòba**, **gaunha**, **tronha**]
BRONCAIRE, -QUESA : (adj. et n) distant, rébarbatif, revêche
BRONCAR : (v) se buter, rester froid, distant, manifester sa mauvaise humeur, broncher
se broncar : trébucher [St Sauveur]
BRONCARD, -A : (adj) bourru, revêche ; aimable un jour, distant l'autre
BRONCHAR : (v) trébucher, broncher ; **bronchar per :** trébucher sur
A fòrça de bronchar, de tombar, s'eichambèt : à force de trébucher, de tomber, il se cassa la jambe (Meiller)
[**bruncare*, trébucher]
BRONCHITA : (n.f) bronchite [v **rauchià**]
BRONDA 1 : (n.f) bruit, rumeur ; **menar de bronda :** faire du bruit
[lat. *bombus*, retentissant x *brundisinus*, (bronze) de Brindisi ; lim. brondir, retentir ; v. **brut**]
BRONDA 2 : (n.f) branches, ramée, ramure, frondaison ; **de bona bronda :** de bonne race, de bonne venue, de qualité
[*bronda*, prob. du gaul. ; v **ramatge**]
bronda 3 (tranche de pain), **brondon** (quignon) v **bironda**, **birondon**
BRONDEL : (n.m) rejeton d'un trognon de chou, repousse
[vieil oc brondelh, prov. brondèu, pousse ; v **brondelon**, **broton**]
BRONDELAIRE : (n.m) trognon de chou qui rejette
BRONDELAR : (v) donner des rejetons, des jeunes pousses
BRONDELON : (n.m) rejeton d'un trognon de chou ; jeune pousse ; chou de Bruxelles
[v **brondel**, **broton**]
BRONLAR : (v) beugler, mugir, gueuler
[**bronda** x **benlar** ; St M.-Gourgois ; Bas : **brionlar** ; v **benlar**, **bramar**, **guenlar**]
BRONZE : (n.m) bronze
[lat. *brundisinus*, de Brindisi ; v **aram**]
BRONZELA : (n.f) crécelle
[Le Mazet ; v **bartavela**, **carcela**, **creiçarela**, **gralha**, **raqueta**, **reinard**, **rena**, **tac de rotáor**]
BRONZIA : (n.f) hanneton [Riotord /brʊnža/ ; v **bardòla**, **gangoela**, **moneira**, **romanhin**]
BRONZICAR : (v) grésiller (grésil) [v **grasilhar**, **pesetear**] ;
tomber en petite quantité (neige)
BRONZINAMENT : (n.m) bourdonnement
BRONZINAR : (v) bourdonner
[v **bronzir**, **ronzinar**, **vronzinar**]
BRONZIR : (v) bourdonner ; résonner, bruire ; vrombir, rugir
Quò clapeta, quò bronzís, quò farralha : ça bruit tranquillement, ça vrombit, ça fait un bruit de ferraille (Courbon)
[variante à Mrgd : **vronzir**, à Riotord : **bronziar** /-ža/ ; II 1]
bròque v **bròca**
BROSALHA : (n.f) broussaille
BRÒSSA : (n.f) brosse
BROSSA 1 : (n.f) endroit broussailleux, taillis où on fait du petit bois
[*bruscia*, du gaulois ; v **bròta**, noms propres]
BROSSA 2 : cri pour appeler les brebis
[dauph. brossa, caillé de lait de brebis, sans présure, mangé frais ; Fay ; v **quièr**]
BROSSAR (ò) : (v) brosser
BROSSARD, -A : (n, adj) habitant des broussailles, qui aime y vaguer ;
BROSSIR : (v) brouir (brûler par le froid)

bressit : transi [St J.-Molh., v **eifrigolit**, **ganzit**, **marfi**, **mermesit**]
[prov. bronzir, dauph. brausir ; la forme **brosir** peut exister]
brosson v **borson**
BROSTAR (o) : (v) brouter ; avoir bon appétit
[germ. *brustjan* ; lim. brostar ; Haut Lignon, et jusqu'aux villages à l'est d'Yss. ; v **s'apondre**]
BROSTE : (n.m) appétit (anl, h. par ironie)
[Haut Lignon, Araules ; Yss. est : **bruste** ; v **brifa**]
BROSTILHAR : (v) manger avec envie, en choisissant
[haut Lignon]
BRÒT : (n.m) pousse de l'année, bonne pousse [v **brondelon**, **tana**]
germe de pomme de terre [nord du Lignon ; au sud, à Tence, v **còch** ; à l'ouest de la Loire, v **pul**]
[germ. *brut* ; prov. brot, dauph. bròt]
BRÒTA : (n.f) broutille, brindille, menu bois ; rameau brouté
[v **branchilha**, **brausilha**, **brausilhon**, **bròcha**, **brochet**, **brotilha**, **grapilha**, **menut**]
taillis pour le petit bois, entretenu pour les surgeons [v **brossa**, noms propres]
BRÒTA-CUOL : (n.m) tirant de pantalon
BROTAR (o) 1 : (v) être sur le point de tourner, commencer à tourner, à grumeler (lait)
[**brossa 2** x **brossa 1** x **brota** ; prov., dauph. brossar, grumeler (lait), fp: broutâ ; variantes : **bretar** (St M.-Gourgois, Golène), et, par confusion avec **brotar 2**, **brotonar** (Apinac, Bas, Rech.), **brotelar** (Mess.) ; v **calhar**, **calhetar**, **virar**]
BROTAR (ò) 2 : (v) s'ouvrir, s'épanouir (bourgeon) ; germer
[de **bròt** ; prov. brotar ; Bas ; v **brotolar**, **brotonar**]
***BROTELH :** (n.m) taillis en zone humide, en bord d'eau, d'osiers, saules…
[cf lyonnais brotteaux ; v noms propres]
BROTELHET : (n.m) fourrés de zone humide.
BROTILHA : (n.f) brindille, menu bois
[Vanosc : bre- ; v **brausilhon**, **brochet**, **grapilha**]
BROTOLAR (ò) : (v) s'ouvrir (bourgeon)
[Haut Lignon ; v **brotonar**]
BROTON : (n.m) repousse de chou ; rejeton, surgeon
[canton de St Didier, Golène ; Boyer /brœtʊ/ ; v **brondel**, **brondelon**]
BROTONAR (o) : (v) s'ouvrir (bourgeon)
Los grands abres dau boesc aian tots brotonats : Les bourgeons des grands arbres du bois s'étaient tous ouverts (Souvignet)
[Boisset /brœtüna/, St Pal de M /brʊtœna/ ; v **brotar 2**, **brotolar**]
BRUÀS : (n.m) terre de broussailles et bruyères
[gaulois *bruco* + augm. *–às* ; prononcé /briy*a*, brüy*a/* ; v noms propres]
BRUASSA : (n.f) bruyère ; **les bruasses :** lande à bruyères
[gaulois **bruco* ; forézien ; Soleymieux breyassi ; Usson : **briassa** ; St M.-Gourgois, Luriecq, Malv., Bas, Valpr., Retournac : **bruassa** ; Merle, Saint-Nizier : **bruiassa** ; Apinac : **borassa** ; concurremment au type **brueira**, v c m ; v noms propres]
BRUCH 1 : (n.m) colonie d'abeilles ; **avisar, curar los bruchs** [Mess.: **sonhar**] : récolter le miel
[du gaul. ; v : **abelh**]
BRUCH 2 : (n.m) broussaille, haie broussailleuse ; au pluriel, bocage fait de haies épineuses
[*bruscu*, de latin *ruscu*, fragon épineux x gaulois **bruco* ; vieilli ; v noms propres]
BRUCHA : (n.f) ruche (où logent les abeilles)
[gaulois *rusca*, écorce ; dauph. bruscha ; carte 5 ; v **enchatra**, **rucha**]
BRUCHEIRA : (n.f) espace où les ruches sont installées
BRUCHET : (n.m) terroir de broussailles
BRUCHIER : (n.m) rucher
[v **mochier**, **ruchier**]
bruclar v **buclar**

brueichas v **breicha** ; **brueichon** v **breichon**
BRUEIRA, BRUGEIRA : (n.f) lande à bruyères ; bruyère (*calluna vulgaris*)
[**brucaria*, d'un gaul. **bruco* ; prov. bruguièra ; de cet étymon, on attend une zone /brüdz-/ ou /brüy-/ et une autre en /brü-/ ; il n'en est rien, et les deux types coexistent sans cohérence ; restent les relevés, qui ne peuvent être considérés comme absolus ; St J.-Molh., Aurec, Aboën, St Just-M., Lapte, Yss., Bonc., Mess., Mtbuzat, Le M., Fay, St Front, Tence, Rochep.: **brueira** ; St Agr : **bruera** ; St Didier, Monistrol, Beauzac, Beaux, Grazac : **bruieira** ; Martin, Rech., Araules, St Jeures, St B le Château, Dunières, Riotord, Golène, St Pal de M. : **breira** ; Golène : **brieira** ; Mrgd : **brugeira** ; v **bruassa**, noms propres]
BRULAA : (n.f) volée, râclée, rouste
Li franla una brulaa e quau petit sermon : il lui administre une correction, avec ce petit sermon (Souvignet]
[prov. brulada ; v **branlaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]
BRULA-MOTAS : (n) brûle-mottes (de tourbe), surnom des habitants de Chaudeyrolles
BRULAR : (v) brûler ; **brular sas bòtas :** perdre sa fiancée au profit d'un autre ; **brular son pan au forn :** avoir une contrariété ; **brular la borra :** rougir les nuages (soleil)
[*brustulare* de lat. *ūrĕre*, brûler (p.p. *ustus*) ; prov. brular, lim. borlar ; la forme indigène **brunlar** subsiste dans le canton de Firm., variantes : à l'ouest (Apinac, Boisset, Usson) : **brulhar**, Le Pertuis : **brolar**, Beaux : **breilar**, Chambles : **briar** ; v. **buclar**, **creimar**, **ravir**, **rimar**]
BRULAT : (n.m) le brûlé, le roussi
[pour les aliments, v **ravit**, **rimat** ; pour textile, poil, v **creimat**]
BRULEIRA : (n.f) brulûre
[v **creimason**, **eichaudeira**]
BRULÍS : (n.m) zone incendiée, bois ravagé par le feu
BRUNHON : (n.m) nectarine
bruste v **broste**
BRUT : (n.m) bruit
menar, faire de brut : faire du bruit ; **sens brut :** humble
[*brūgitu*, de lat. *rugitus* x *bronda* ; v **bronda**, **trafic**]
BRUTA : (n.f) personne brutale, brute
BUAA : (n.f) lessive (acte de laver, linge qu'on lave) ; **menar la buaa :** couler la lessive ; se dit de qqun qui boit sans cesse
[**bucata*, de germ **bukon* ; prov. bugada ; est de la Loire (sauf Rech.) (Golène, St J.-Molh, Riotord, St Agr. /byẅá/) ; à l'ouest (mais aussi Vanosc, Pilat et Rech.) : **buiaa** ; la forme "sudiste" **bujada** arrive jusqu'à Tiranges, St Julien-du-P., Le Pertuis ; la **bujaa** se dit à Mess. (avec **buaa**) et St Front ; pour le produit, v **leissiu**]
***BUBA :** (n.f) bubon, pustule ; **lo mau de las bubas :** la variole, la peste
[grec *boubôn*]
BUC : (n.m) tête de rocher à fleur de terre, où heurte le soc ; chicot de dent ; cornillon [Rochep. ; v **banilhon**, **meolon**]
De brancha en brancha, de merda en l'ancha, de buc en buc, tantleau lais fuc : de branche en branche, de la merde aux fesses, de pointe en pointe, aussitôt j'y fus (formulette du M.)
[germ **buk* ; lang. buc ; Araules /büt/ par x avec **butar**]
BUCHAIRE : (n.m) bûcheur ; travailleur de force
BUCHAR 1 : (v) bûcher, bosser, travailler dur
[du fr. ; v **afanar**, **bardar**, **timonar**, **trimar**]
buchar 2 (huer) v **uchar**
BUCHELHA : (n.f) éclat de bois, copeau de hache, d'herminette
[du germ. ; prov. buscalha, dauph. bessuelha, buchuelha, buschilha ; variantes : **besselha** (Haut Lignon), **buschelha** (St Agrève), **bechilha** (avec **buchelha**) (Yss.), **beichelha** (Beaux, Mess.) ; v **clapon**, **eichapolon**, **eiclapa**, **retalh**]

BUCHELHON : (n.m) copeau de hache
[variantes : **buchilhon** (Bas), **besselhon** (Haut Lignon ; Rech.: **bessilhon**) ; v **clapasson**]
BUCLAR : (v) flamber, bûcler (cochon, volaille) [v **punhar**] ; donner la chair de poule, **un freid que buscla**
[lat. *bustum*, bûcher x *ūstulare*, brûler une surface ; prov. besusclar, lang. busclar, fp buclâ ; carte 5 ; variante à Apinac, Usson : **bruclar**, par croisement avec **brular** ; v **uclar**]
BUDERLE : (n.m) précipice [Fay ; v **deigonle**, **eiranchàs**]
BUEIR : (n.m) cuvier à lessive ; **banc, sela de buier/bueir :** support de cuvier
En sortent d'aquéu bueir, nòtra petita tropa : en sortant de ce cuvier, notre petite troupe... (Meiller)
[aire -eir et Mrgd (St J.-Molh /byẅàé/, Riotord /bzyẅe/) ; v carte 10 ; aire -ier : **buier** ; sud-est et Rochep. : **bueira** ; v **balata**, **bena**, **benon**]
BUEIRA : (n.f) lavandière
[prov. bugadiera, dauph. buièira, fp buiandiri ; Bas : **buiandeira** ; v **lavandeira**]
BUEL : (n.m) boyau, tripe ; **los buaus :** l'intestin ; **gròs buel :** gros intestin ; **petit, petiòt buel :** intestin grêle ; **buel cuolard :** rectum (boyau dont on fait les gros saucissons), rosette
[*bŏtellu*, de lat. *bŏtŭlus* ; lang, lim. budèl, dauph. alp. buelh ; pl : **buaus** :Golène, St J.-Molh /byẅaʊ/,St B le Ch /byóò/, Courbon /byaʊ/, Firm. /bẅaʊ/ ; la forme sudiste **budel** gagne sur Usson : **budel, -eaus**, et Beaux, Mess. : **budel, -els** ; Le M.: **buelh** (pl: **buaus**) a, comme dans les Alpes, conservé la forme primitive]
BUFET : (n.m) buffet
[Les buffets contemporains ont un haut, et un bas : **d'en-bas**]
bugornar v **bigornar**
buier v **bueir**
BUJARD, -A : (adj et n) têtu
[Yss. ; v **dornhat**, **temard**]
BULH : (n.m) ébullition, **prendre lo bulh :** entrer en ébullition
[prov.bolh, dauph. bulh, lyon. boû ; Rochep. ; ce type vivarais s'oppose au type yss. **coeire**]
bulhir v **belhir**
BUNHA 1 : (n.f) bosse (produite par un coup) ;
[du gaulois ; dauph. bunha, prov. bodonha, bonha]
BUNHA 2 : (n.f) bugne (beignet de pâte frite)
[du précédent, car la pâte gonfle ; St Pal de M : **beina** ; l'usage de faire des bugnes le Mardi-Gras est connu dans le nord Viv. (jusqu'à St Agrève, St Félicien, Tournon), et en Yss., mais non au sud du Meygal ; dans le Forez et alentours, la bugne a submergé, après la guerre de 40, la **coquelha**]
BUNHAR : (v) cabosser
BUNHETA : (n.f) beignet
[de **bunha**, bosse ; prov. bonheta, dauph. bunheta ; le sud utilise la forme masc. : **benhet**, qui semble fr. ; St Agr. : **bunhet griòt** /-nyi/]
BURDINHANT, -ANDA : (n) habitant de Burdignes
BURETA : (n.f) burette
BURGA : (n.f) bâton, trique ; perche
[Haut Lignon ; v **barron**, **biga**, **lata**]
BURGAR : (v) se servir d'une perche, déboucher, débucher avec une perche
[dauph. burgar, pousser fort]
BURLA : (n.f) tourmente, tempête qui soulève la neige et l'accumule en congères, blizzard
[dans les cantons de Montfaucon, Tence, Monistrol, à Grazac, **burla** est seul usité, ailleurs, **burla** est plus violent que **sira** et **feneira**, vents qui font tourbillonner la neige]
BURLAR : (v) beugler [sud-Forez, Riotord, Firminy]
faire une tourmente de neige [v **feneirar**, **siberar**, **sirar**]
[de **bisa** x lat. *ululare*, hurler ; dauph. borlar, brasser ; fp beurlâ, beugler, pousser les hauts cris]
BURLATAR : (v) neiger à gros flocons

[v **talabard**]
BURLATEAA : (n.f) giboulée de neige, rafale de « burle »
[Beaux : **eiborlataa**]
BURLET : (n.m) crosse pour jouer à la **caia**, ou **chiòra**
BURÒT : (n.m) bureau (meuble pour les travaux d'écriture; pièce spécifique)
BURRAA : (n.f) babeurre ; diarrhée jaunasse, colite
[le fr. beurrée, le prov. burrada, désignent une tartine beurrée ; variante à St Pal de M : **burrata** ; v **eicolum**, **gapa**, **sarasson**]
BURRE : (n.m) beurre ; **burre de sant Joan :** beurre fait avec le lait de la st Jean, le meilleur ; **un burre :** une grosse motte de beurre [v **cuol**, **mòla**, **moleta**, **pomela**] ; **gras coma un burre :** gras comme une motte de beurre ; **aveir los deits de burre :** être maladroit
[lat. *būtyrum***,** du grec ; vieil oc, lim. buire ; forme **beire** à Beaux, Mess. ; la popularité du beurre est récente (XVIIIe) ; on y préférait l'huile (d'olive), la crème, et le saindoux ; v **òli**, **gima**, **saïn**]
BURREIRA : (n.f) jarre où on met la crème [v **eigimaire**] ;
baratte, en Forez s-o. et Aurec [ailleurs, v **batáor** ; Bas : **batáor** et **burreira** ; l'aire où on utilise le **batáor/batòr** baratte au **baton**, celle où on utilise la **burreira** bat au **batáor**]
[il y a hésitation entre burreira et buleira, tant -l- et -r- sont proches ; on entend plutôt **buleira** dans une zone entre Loire et Semène (d'Aurec à Monistrol, jusqu'à St Didier, St Pal de M.), à Tiranges, Beauzac, puis Lapte et Araules, et **burreira** ailleurs ; variantes au nord-ouest : **burrier** (St M.-Gourgois), **burreir** (Aurec, Firm.), **burreta** (St B.-le-Ch.) ; à Beaux, Mess. **beirreira**]
baratte-tonneau, qu'on tourne
[plus récente, elle remplace le **batáor/batòr**, comme l'ancienne **burreira**. Episode bref, les laiteries fabriquant désormais le beurre]
BURREIRAA : (n.f) contenu de la **burreira**
BURRON : (n.m) petite molette, plaquette, de beurre
BUSA : (n.f) buse (oiseau) (*buteo buteo*) ; *bondrée apivore (*pernis apivorus*)
BUSARD : (n.m) gros rapace ; buse ; vautour
[Forez s.-o. : **busàs** ; v **rachós 2**]
BUSIA /büžo/ **:** (n.f) grande friche dans laquelle on mène paître les bêtes
[gaul. *bodica*, friche provençal bosiga ; Haut-Viv. (Saint-Pierre/Doux) **bua** ; v **champàs**, noms propres]
BUTA 1 : (n.f) étai, poutre non équarrie [v **apura**, **pontier**] ;
grume, tronc (de pin) [v **abre**, **bilha**, **canon**, **fut**, **mochon**, **piela**, **planta**]
BUTA 2 : (n.f) pupille de l'œil, à Apinac [v **caca**, **lentilha**, **petita**, **popona**, **viston**]
BUTAIRE : (n.m) bûcheron
[v **abataire**, **tombaire**]
BUTAR : (v) buter (sur), heurter ; pousser, bousculer ; soutenir, étayer
se butar : se buter ; s'appuyer au timon, refuser de tirer [Bas ; v **gibar**]
[germ. *bôtan*, variante de **botar**]
BUTA-ROÀ : (n.m) chasse-roue, butoir
[**buta-ròda** aux marges sud-ouest (Beaux, Mess.) ; v **chin**]
BUTARON : (n.m) étai ; élévateur (étai pour monter un véhicule)
[on s'en servait quand on voulait graisser les moyeux ; l'usage actuel est de même nature]
BUTAT : (adj) buté, obstiné
BUTAVANTZ : (n.m) rouannette (outil de sabotier pour faire l'intérieur de l'arrondi)
[variantes : **butòri** /-rye/, **butòr** (Chambon)]
BUTIN : (n.m) butin
BUVARD : (n.m) buvard

C

ÇÀ : (pron. dém.) ce ; **çà que :** ce qui, que ; **çà que siche, que siase :** quoique ce soit
çà qu'ai vegut : ce que j'ai vu (Javelle) ; **çà que deu arribar :** ce qui doit arriver (Morison)
[v. **çò**, plus général]
CABAÇ : (n.m) cabas
[**căpāceum*, de lat. *capax*, par le prov.]
CABAÇA : (n.f) banquette de lavandière [Yss. et env. ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**] ;
trémie de tarare [sud : v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **caissa**, **eicuela**, **entremeia**, **macòla**]
CABACIER : (n.m) vainqueur dans un combat, champion, as [v **batalhaor**] ; chef d'une équipe de faucheurs ou moissonneurs ; chef d'équipe, contremaître
[est de la Loire ; v **còla**, **colier**, **ganel**, **menaire**]
CABAÇON : (n.m) petit cabas ; par ironie : petit entrain de ferme, petit cheptel
CABAL : (n.m) cheptel, entrain de ferme
[lat. *căpĭtālis* ; prov. capitau, cabau, lang. cabal ; sud ; Fay a la forme prov. **cabau** ; la présence de ce mot jusqu'au sud du Lignon témoigne de la référence qu'était le sud de l'Occ. en matière de prospérité ; v **beitial**, **chaptal**, **eitrablaa**, **entrinc**]
CABALAR : (v) se coaliser, faire cause commune, coopérer, travailler en commun, faire partie du même groupe, militer, faire campagne pour un candidat
[hébreu *qabbalah*, kabbale, livre juif > conspiration]
CABANA : (n.f) cabane ; abri pour chasser ;
[*capanna*, du gaul., par le prov. ; v **barraca**, **chabana**, **chabòta**, **chibòta**, **lòtja**]
CABANON : (n.m) pauvre cabane, hutte ; cabane de jardin
[v **barracon**, **chapitel**]
CABARD : (n.m) *cabochard, forte tête, mauvaise tête
CABARET : (n.m) cabaret
[du picard ; v **taverna**]
CABINET : (n.m) cabinet, salon, chambrette où on reçoit les intimes ;
Totas las pilhas son assuchaas au cabinet tochant : toutes les nippes sont entassées dans le salon attenant (Courbon)
[forme de *cabana*, par l'anglais *cabbin* ; Le cabinet est attenant à la cuisine, à la grande pièce ; v **chambron**]
cabinet d'aisance [sens récent, v **chiaròta**]
CABINÒTA : (n.f) antre, tanière, masure
[v **cabòrna**, **cabòta**, **cassina**, **chabòta**]
CABISTON : (n.m) cabanon, abri, cagibi, appenti [Devesset, St Agr. ; v **cabana**]
[Le multi-commerce de Devesset s'appelle **Lo Cabiston**]
CABLEIRA : (n.f) cablerie (fabrique de cables)
CABÒÇA, CABÒCHA : (n.f) caboche, tronche ; **virar la cabòça :** perdre la tête
[*capĭtĭa*, de lat. *căpŭt*, tête x **bòça** ; prov. cabòça, dauph. cabòcha, fp cabochi]
CABÒCHA : (n.f) petit clou à grosse tête, pour ferrer les souliers, crampon de chaussure
[de **cabòça** ; à tête carrée, v **tachon**]
CABÒRNA : (n.f) caverne, excavation ; tanière ; maison mal entretenue, antre ; creux (d'arbre)
[cette forme est usitée surtout à l'ouest et val de Loire, et au sud du Lignon ; v **bòrna**]
CABORNAR (o) : (v) faire des trous, excaver, bouleverser le sol
[v **cabotar**, **chavar**, **escabornar**]
CABORNAT, -AA : (adj) creux, caverneux ; creux (légume-racine)
Tas grossas dents son totas cabornaas : tes molaires sont toutes creuses (Boyer)
[ouest et sud ; v **bornat**, **cavarós**]
CABÒT : (n.m) trou servant d'habitat ; excavation, trou ; abri sous roche
Lo drap fasià un plec e i aià un cabòt au chabetz : le drap faisait un pli, et il y avait un creux au chevet (Delaigue)
[v **cabòrna**, **cava**]

CABÒTA : (n.f) trou servant d'habitat, abri sous roche
[prov. cabòt, cabòta, cahute ; **cabòcha** vers Riotord, Molhesabate ; v **cabanon**, **chabòta**, noms propres]
CABOTAR : (v) creuser, faire son trou
[v **cabornar**]
CABRA : (n.f) bique, **velha cabra !**
[Bas ; v **chabra**]
CABRAR : (v) être acculé, à bout [v **calar**]
L'òme tomba quand son coratge cabra : L'homme tombe quand son courage est à bout (Souvignet)
se cabrar : se cabrer [v **repitar**]
CABUÇ : (adj) pommé, cabus (chou)
[lat. *caput*, tête ; prov. cabuç, lang. capuç, dauph. alpin chabuç ; marges sud et ouest : **capuç**]
CACA : (n.f) pupille de l'œil, à Usson
[Craponne : **caqueta** ; v **buta**, **lentilha**, **petita**, **popona**, **viston**]
CACÀ : (n.m) goitre, à St Didier
[v **goeitre**]
CACADAR : (v) caqueter
[**ca ca**, représentant le cri de la poule ; canton de St Didier ; St Pal de M : **cacatar** ; v **cacarinar**]
CACAI : (n.m) friandise ; bonne surprise, gros lot, héritage inattendu, cerise sur le gâteau
[prov. cacai, caca, dauph. cacà, amande, châtaigne]
CACAINAR : (v) caresser avec de douces paroles, pour obtenir qchose, enjôler
CACAINON : (n.m) nanan, friandise pour les enfants
CACALÀ, CACALACÀ : (n.m) onomatopée du gloussement de la poule
CACAMARLÒT : (n.m) gargouille ; surnom des hab. de St Bonnet le Château
[**cacar** + *marl-*, d'or. inc. (cf prov. merlet, créneau) ; Viv., caquemarlati, Marseille gargamelati : personnage grotesque ; lyon. caquenanot, benêt]
CACAMELET, -A : (n) pinailleur
[Soleymieux cacamilho, empoté(e) ; relevé à Grazac par Yves Gourgaud ; **cacar** x *******melet*, baveux, sans consistance]
CACAOETA : (n.f) cacahuète, arachide
[nahuatl *tlalcacáuatl*, par l'esp. *cacahuate*]
CACAR : (v) chier (en parlant polîment)
[*cacare* ; prov. cagar, lyon. caquer ; v **braias**, **chiar**]
CACARACÀ : (n.m) cocorico ; (par métonymie) coq
L'autra ama que te planh, aquò ei Cacaracà, lo vira-crapissier que t'aprenià a gratar : l'autre âme qui te plaint, c'est "Cocorico", le fouille-ordures qui t'apprenait à gratter (Meiller)
[prov. cacaracà, esp. quiquiriqui, dauph. cocorocò]
CACARELA : (n.f) crotte (lapin, chèvre, brebis)
[prov. cagarèla ; v **cròta**, **dragèa**, **petarela**]
CACARELAR : (v) crotter (lapin…)
CACARELEAR : (v) caqueter
[prov. cacarelejar, cascarejar, alpin cracarear ; /kakareya/ ; Golène ; v **cacadar**, **cacarinar**, **cacotar**, **cancalhacar**, **caquetear**, **chantar**, **jaquetar**]
CACARELÓS, -OSA : (adj) crotteux
CACARINAR : (v) caqueter
[*ka ka*, représentant le cri de la poule ; Rech., Yss. et ouest de la Loire jusqu'à Bas, Usson, Firm. ; v **cacadar**, **cacarelear**, **cacotar**, **cancalhacar**, **caquetear**, **chantar**, **jaquetar**]
CACARUCHA : (n.f) coqueluche
[**cacaracà** x **rauchià**, quintes de toux creuse ; dauph. cacarocha, cacarucha, cocorucha, prov. cacalucha ; Fay, Le M. ; variantes au Chambon : **cacarocha**, à Yss., Araules : **cocorucha**]
CACASSONS (A) : (adv) accroupi (comme pour poser culotte)

[**a carcassons**, euphémisme vers Haut Lignon ; v **acautons (d')**]
CACAU : (n.m) cacao
[nahuatl *cacáuatl*]
CACHA : (n.f) noix (sans coque), à Rochepaule
CACHAA : (n.f) quantité écrasée, pressée ; meurtrissure ; douleur qui terrasse, sensation d'oppression
CACHA-AULANHAS : (n) surnom des hab. du Monestier (Ardèche)
[casse-noisettes ; v **crapissier**]
CACHA-CORSET : (n.m) partie supérieure du jupon
CACHAMALHA : (n.f) tire-lire
CACHA-MICHON : (n.m) terre-noix (*bunium bulbocastanum*)
[de **cachar**, croquer et **michon**, friandise ; ouest de la Loire ; variante dans le canton de St Didier : **caramichon** (et **bonissol**) ; v **bonissol**]
CACHA-NÀS : (n.m) muselière faite d'une lanière qui serre le museau (vache)
CACHA-POM : (n.m) pressoir à pommes
[v **trelh**]
CACHAR : (v) broyer avec les dents, croquer
Cacharian aub lurs dents de barronets de fèr : avec leurs dents ils broieraient des tiges de fer (Souvignet) ;
casser (noix, amandes, œuf) ;
égruger, broyer ; écraser, comprimer [v **brenir**, **eibolhar**, **eicachinar**, **eicafoeirar**, **eipautir**]
serrer, oppresser, angoisser ; **Aquò me cacha la fontana :** ça me serre l'estomac (Meiller)
[v **acorar**, **cachinar**]
faire mal, donner une douleur sourde, constante ; terrasser (maladie) ; accabler, humilier
meurtrir, contusionner [v **machar**]
se cachar : se meurtrir, s'écraser le doigt
[**cŏactĭcāre*, serrer]
CACHEIRA : (n.f) pinçon, bleu à l'ongle, meurtrissure
[prov. cachadura ; v **macheira**]
CACHET : (n.m) comprimé, cachet ; cachet, sceau ;
alouette lulu (*lullula arborea*)
[du prov. *cachet*, dissimulé, tapi, l'alouette étant un oiseau qui se motte ; Mallet donne "cachet" comme un mot français qui traduirait **fitatac**, qui est la mauviette]
CACHETA : (n.f) gâchette
[v **guinhòcha**, plus usité]
CACHETAR : (v) cacheter
CACHILH : (n.m) chatouillement, chatouillis
[v **catilh**, **chatilh**, **chatrilh**, **chicolon**]
CACHILHAR : (v) chatouiller
Veguèran meme dós anhels dau lion cachilhar los pès! : on vit même deux agneaux du lion chatouiller les pieds (Fayard)
[variante de **catilhar**, par palat. de -ti- ; cantons de Golène, et Montf. (sauf Riotord), Tence, Rochep. ; v **catilhar**, **chatilhar**, **chatrilhar**, **chicolar**]
CACHINAR : (v) oppresser ; **me cachina lo còr :** (ça) me serre le cœur
[Bonc. ; v **acorar**, **cachar**]
CACHON : (n.m) noyau, gros pépin (qui contient une amande)
Avala quant de quarteirons de dalainas sans comtar los cachons!! : il avale je ne sais combien de prunes, sans compter les noyaux (Fayard)
[pour cantons d'Yss.-ouest et Monistrol, v **polon** ; Bas : **cachon** et **polon**]
amande (de noisette, abricot, etc) [est de la Loire ; v **polon**]
[de **cachar**, broyer avec les dents ; fp cachon]
CACHONAR : (v) casser des noyaux à amande (abricot), des coques (noisette, amande)

CACHÓS, -OSA : (adj) dissimulé, peu communicatif, cachottier, secret (personne)
[lang. cachós ; v **cautard**, **secretós**]
CACÓ : (n.m) jeune fringant
[prov. caca (m), lie, còca (m), truand ; fp cacou, coco (œuf)]
CACÒTA, CACÒ : (n) coco, terme de tendresse ; Jacquot, dim. de Jacques ; Cacotte, surnom
[croisement de Jacques et du précédent]
CACOTAR (o) : (v) caqueter
[St Maurice-G. ; v **cacadar**, **cacarelear**, **cacarinar**, **cancalhacar**, **caquetear**, **chantar**, **jaquetar**]
CADA : (n.f) huile de « cade » [v **chaene**]
CADAIRE : (n.m) marchand d'huile de cade ; marchand d'aromates et tisanes, herboriste
CADASTRE : (n.m) cadastre [v **compeis**]
CADAULA : (n.f) loquet
[lat. *catabŭlum*, du grec, remise à ânes, par métonymie le birloir qui la ferme ; lyon. cadola, cabane des champs, prov. cadaula, fp catolla ; variante vers Haut Lignon : **cadraula** ; bien connu de tout l'oc oriental et du fp., ce mot n'est usité qu'à la marge Haut Lignon ; ailleurs, v **chanet**, **liquet**]
CADEL, -A : (n) puiné (2° enfant), cadet (enfant après l'aîné) ; préféré, petit (terme d'affection) ; (interjection) petit !
[lat. *cătellus*, chiot ; vieil oc cadel, petit d'un animal, chiot, prov. cadèu, lim. chadèl, gascon cadeth, chiot ; f.: cadela ; l'étymologie française fait dériver ce mot de *capitellum*, vieil oc capdel, chef, dont la forme gasconne capdèth serait passée en fr. ; c'est étrange : un tel mot eût dû désigner l'aîné ; les cadets gascons ont certes fait le succès du mot, mais ils étaient bien "les petits chiens"]
CADELON : (n.m) le petit dernier (terme affectueux)
CADENALH : (n.m) cadenas
[**cătēnātulu*]
CADENALHAR : (v) cadenasser
CADENÇA : (n.f) cadence
CADENETA : (n.f) tresse
[c'est une tresse de chaque côté du visage, mise à la mode par le seigneur de *Cadenet*, en Vaucl.]
CADETA : (n.f) dalle de pierre servant au pavage, notamment des trottoirs
[lyon. *cadette*, Nizier de Puitspelu explique que la *pierre cadette* était issue des bancs de pierre mince, par opposition au *gros banc* ; St M.-Gourgois, Firm. : **cadata**]
CADILHON : (n.m) fuseau de bois servant dans les jeux suivants : dressé contre un mur, on le lance le plus loin possible avec un bâton (on peut frapper tant que le fuseau est en l'air), qu'on pose ensuite à la place du fuseau ; l'autre joueur doit le ramasser, et frapper le bâton avec. A plusieurs, on le lance au bâton pour atteindre un autre bâton ; puis on mesure le plus proche. On le lance avec un bâton, et les autres joueurs essayent de l'attraper avec leur coiffure.
[jeux décrits par De Felice]
CADÒT : (n.m) cadeau
CADRANT : (n.m) cadran
[*quadrante*, de lat. *quadrare*, cadrer]
CADRE : (n.m) cadre ; cadre de rûche ; chambranle, montant, bâti, huisserie
[lat. *quădrum*, carré ; v **aisselier**, **batament**, **eironda**]
CAFARD : (n.m) blatte, cafard ; blues, spleen
[arabe *kafir*, renégat]
CAFÈ : (n.m) café (boisson), (bistrot)
[it. *caffè*, du turc ; Rech. : cafet ; pluriel : **cafeaus**]
CAFETIER : (n.m) cafetier (qui tient un café)
[v **chançon**, **gabelier**]
CAFETEIRA : (n.f) cafetière
[v **deibeloasa**]

CAFETON : (n.m) petit bistrot, estaminet
CAFIR : (v) remplir
[or. inconnue ; prov., dauph. clafir, fp cafi]
CAFIT, -IÀ : (adj) plein, rempli, saturé
caforlhar v **gafolhar**
CAFORNA : (n.f) cahute, réduit, taudis
[prov. caforna, cahute ; Firm.: **canfoeina**]
CAFORNON : (n.m) petit placard dans la cheminée
[Mrgd : **cafurnon** ; v **armarion**, **bornet**, **bretanha**]
cafornhon : bicoque, cahute [Apinac ; v **androna**, **barracon**, **cabòta**, **cassina**, **turna**]
cafuron : recoin obscur, cabinet noir, recoin, soupente, alcôve [Firminy, sud Forez]
[lat. *caverna*, cavité x *fornax*, four ; prov. caforna, caverne, recoin, cahute, fp cafuron, recoin, Soleymieux cafurnon]
CAGÒT, -A : (n) bigot
[gascon *cagòt*, atteint de crétinisme ; v **robiaca**]
CAIA : (n.f) le dernier, dans la hiérarchie d'une équipe, le dernier à finir, le plus mauvais ;
prendre la caia : arriver au bout de son rang (moissonneur)
[à la suite de Van Gennep, les ethnologues interprètent ce mot comme la "calha", l'oiseau qu'on débuche dans son dernier retranchement. Mais dans l'aire où cette expression est usitée (du Dauph. à l'Yss.), la caille se dit **canlha** ; et celui qui travaille mal s'appelle un **caion** ; certes, le plus mauvais moissonneur est bien la **canlha** à Rochep., et **aveir trovar la canlha** est avoir achevé la moisson dans le canton de Firm. et alentours, mais je pense que **canlha** est venue par jeu de mots, pour éviter l'injurieux **caia**, et aussi son aspect sexuel : c'est en somme "arriver enfin à bout de son affaire" ; v **caieta**]
sillon mal fait [est de la Loire, et Bas ; cf latin porca, truie, et aussi les lèvres du sillon ; v **cheissa**, **sauma**]
jeu de berger, où l'on pousse une boule dans un trou à l'aide de la crosse, golf
[cité par Mallet ; à Mess. on joue **a caia picaton**] ;
truie [v **còcha**, **pela**, **pòrcha**, **semença**] ;
femme malpropre, cochonne [v **fomorassa**, **fotrassa**, **panoça**, **tirampela**]
[lat. *cacŭla*, valet d'armée; la graphie calha n'est pas illogique, mais provoquerait confusion avec la famille de **calh**]
CAIAA : (n.f) pissée de cochon, grosse pissée ; grande quantité
Quatre caiaas de tè passàvan per son bec : quatre pissées de thé passaient par son bec (Mallet)
CAIAR : (v) mal faire le labour
CAIASSON : (n.m) petit cochon (sens fig.) ; nom d'une lignée Boncompain [v **mató**]
CAIER : (n.m) cahier
[lat. *quaternus*, par quatre ; vieil oc cadern, casern]
CAIETA: (n.f) l'avant-dernier d'une équipe de moissonneurs
En coà los dós plus croeis, la caieta, la caia, los seguian per darrier : à la traîne les deux plus mauvais, l'avant-dernier, le dernier, suivaient (Souvignet)
petite ou jeune truie [v **pòrcha**, **semença**]
CAION : (n.m) le dernier d'une équipe [Chambles /caü/ ; v **caia**] ;
homme sale, mauvais travailleur, bousilleur, saboteur
[v **adobaire**, **assassinaire**, **deigaraubier**, **eiborsaire**, **eigarautaire**, **massacre**] ;
cochon, goret [v **gorron**, **riton**] ; porc, verrat [v **quercí**, **verre**] ; **faire los caions :** mettre bas (truie) ; **caion de lait :** cochon de lait [v **laitenc**, **posson**, **querinon**] ;
Dinc un caion, i a mas la rena qu'ei pas bon : dans le cochon, seul le grognement n'est pas bon
Aquel caion serà dur a engraissar, qu'a una coà coma un bofaire : se dit plaisamment quand on achète un goret ; **roflar coma un caion d'Auvernha :** grogner comme un gros cochon ;
cloporte [on peut préciser : **caion de la bicheira** (Chambon) ou : **caion de la cava** (St M.-G.)] ;
caion de mèr : cobaye [Firm. : **rat de mèr** ; v **ricon**]

(adj) sale, cochon
[lat. *cacula* x *cālo, -ōnis*, valet d'armée ; ce mot est général au Velay, au vivaro-alpin et au francoprovençal (suisse comprise) ; il s'oppose au type pòrc du Cantal, Gév., Rouergue, Prov. ; spor. et rare, forme caon, à Chambles /caü/, chez Bayle]
CAIONAA : (n.f) portée de cochons, de porcelets
CAIONAIRE : (n.m) celui qui salope le travail, mauvais travailleur
CAIONALHA : (n.f) les cochons ; charcuterie, cochonaille
CAIONAR : (v) mettre bas (truie) ; cochonner, saloper (un travail) ; s'occuper du cochon (pour le nourrir, comme pour faire la tuaille)
Nos permetian de mancar los jorns de feira, per caionar : on nous permettait de manquer (l'école) les jours de foire, ou pour la tuaille (Courbon)
CAIONARIÀ : (n.f) cochonnerie, saloperie
CAIONEIRA : (n.f) matrice de la truie
[v **porcheira**]
CAIONET : (n.m) petit cochon, porcelet
[v **champard**, **corrier**, **dimei**, **engrais**, **ivernaud**, **nurit**, **tardiulet**] ;
petit cloporte
CAIRAA : (n.f) bloc de pierre sortant de carrière
[attesté par le compoix de St Pal de Mons ; Mistral donne la taille : 0,64 x 0,50 x 0,45]
CAIRAR : (v) arranger les coins
CAIRE : (n.m) coin, angle, recoin ; **caire dau fuòc :** coin du feu, âtre [v **canton**] ; foyer, chez-soi
Nautreis vielhs an rason, li a pas tal que son caire : nos vieux ont raison, rien ne vaut son foyer (Meiller)
côté ; **a son caire :** à son côté ; **tirar de caire :** aller chacun de son côté ; **anar de caire :** ne pas aller droit ; **avisar de caire :** regarder de travers ; **sonhar de caire :** regarder d'un air menaçant, d'un sale œil (par ex. taureau), jeter un regard de côté ;
plate-bande, planche [v **carrat**, **plancha**, **taula**]
domaine agricole, ferme [sud du Lignon, Saint-Agrève ; v **bòria**, **granja**, noms propres] ;
[lat. *quădrum*, carré ; prov. caire]
CAIREL : (n.m) espace public, place carrée ; *bloc de pierre
[pl. **caireaus** ; relevé en Forez, fp carròt ; **cairal** à Burdignes, Sainte-Sigolène ; v noms propres]
CAIRON : (n.m) pierre carrée ; petit chez soi
CAIRONET : (n.m) tout petit coin, cher petit endroit
ÇAIS : (adv.) ici, céans, y
Anatz-vos en v-ès vos que cès venetz gratar : allez-vous en chez vous, ici vous ne venez que pour faire votre gratte (Chambonnet) ;
Cès aià, par bonèr, los marchats : heureusement, il y avait les marchés (Courbon)
çaïnc [Vanosc /sayã/], **çà-en-bas** [Golène /sàwãbá/] : ici en bas [v **aicí d'en-bas**]
çamont [Vanosc /sámʊ/], **çamonaut** (= çais-mont-naut)/sàmʊnàʊ/ : ici en haut
çamonaut ! : cri d'encouragement pour un attelage
[**çais** ne reste que vers Haut Lignon ; St Agr., Rochep., Tence, Marion, Beaux : **ceis** ; ailleurs : **cès** /sé/ ; en composition toutefois, **çais** reste /sa-/ ; c'est le corrélatif de **lais**]
CAISSA : (n.f) caisse ; caisse d'horloge ; caisse de tombereau, de char ; cercueil [v **chancel**] ; caisse de laveuse [St M.-Gourgois ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**] ;
poitrine (cage thoracique) ; **caissa de chin :** niche [v **sosta**]
trémie de vannoir [St Didier, Rochep. ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **cabaça**, **eicuela**, **macòla**]
tenir la caissa : avoir une bonne biture, se mufler
[lat. *capsa*, boite]
CAISSON : (n.m) caisson ; coffre de rangement d'une voiture ;
caisse de laveuse [v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caissa**, **macòla**, **massòla**, **solhòr**]

CALA 1 : (n.f) abri contre le vent, vallon abrité ; **a la cala :** à l'abri du vent
[prov. cala ; pl. de St Bonnet-le-Ch. ; v **abric**, **auriau**, **eissauta**, **sauta**]
CALA 2 : (n.f) cale ; **cala de marmita :** nom plaisant pour une bûche [v **eitela**]
CALABERT : (n.m) hangar
[**cala 1** + *apertus* (ouvert) ; dauph., viv. calabert ; Le Chambon, Rochep. ; v **chapa**, **etra**, **granjon**]
CALABRENA : (n.f) triton
[lat. *salamandra*, du grec ; Apinac ; variante à Usson : **calabrina** ; v **rassaa**]
CALABRUN : (n.m) crépuscule, brune, prime aube, obscurité d'avant pluie, clair-obscur
[prov. calabrun]
CALADA : (n.f) pente pierreuse, rocheuse ; rue pavée, parceque en pente, **charreira de la Calada :** rues de Montregard, Riotord
Tirant ailais, dins la calaa v-ès l'Ondena : plongeant là-bas, par la "calade" qui va vers l'Ondaine (Boissier) ;
pavage, sol en lauses ; emplacement pavé et surélevé des bêtes, dans une étable ;
place pavée, **La Calada :** grand place d'Yssingeaux
[préceltique **cala*, pente rapide ; prov. calada, rue pavée ; **caladar** une rue en pente pour éviter les ravinements, est une initiative provençale dont le succès fut tel qu'elle a investi l'aire fp : Villefranche/Saône est surnommée La Calade, du nom de sa grand' rue ; toutefois Boisset, Firm. ont l'accommodement **calaa** ; v noms propres]
CALADAR : (v) daller, paver
CALADAT : (n.m) pavage, dallage
CALAMACHAT, -AA : (adj) sombre, lourd (temps) ; maussade, taciturne
[Haut Lignon ; *calina*, de lat. *calere*, être chaud x grec *kauma*, chaleur brûlante + **mascat**, noirci ; v **achalorit**, **ataforit**, **chaurir**, **macheirat** ; **bedaire**, **parla-pauc**]
CALANDRAIRE : (n.m) calandreur, ouvrier lustreur de drap
CALANDRAS : (n.f.pl) les 6 derniers jours de l'année, et les 6 premiers de l'année suivante, qui présagent de l'année
[lat. *calendæ*, f.pl., 1° jour du mois ; /ã/ même là où on dit /tsalẽda/ ; le prov. calandrèus, le rouergat calendras désignent les 12 jours précédant Noël ; en nord-est Velay et nord-Viv., il y a eu différenciation sémantique entre la forme indigène, chalendas, qui désigne Noël, et la forme du sud, qui désigne la période entre Noël et les Rois ; variante à Yss.: **calanda**s ; pour Haut Lignon et St Agr., v **temporas**]
CALANDRE : (n.f.) presse à lustrer le drap
las calandreis : l'atelier de lustrage
[grec *kolindros*, cylindre]
CALAR : (v) s'arrêter, s'arrêter brusquement, brutalement ; caler, serrer (moteur)
La coleira bian afialaa, poiam pas calar au som dau violet : la glissoire bien façonnée, nous ne pouvions pas nous arrêter au bout de la piste (Courbon)
cesser de faire, arrêter ; bloquer, caler (estomac) ; échouer à un examen
[*chalare*, du grec *khalân*, détendre ; prov. calar, descendre (dans la mer), cesser, niçart calar, descendre]
CALAUD, -A : (adj) à front et joues blanches (bovins)
[lim. calau, coquille d'œuf, prov. cacalaus, escargot blanc ; Forez s-o, Craponne ; v **eitealat**, **eitealon**]
CALECHA : (n.f) calèche (voiture à quatre roues) ; belle voiture
ÇALEIRÓS, -OSA : (n) habitant de Çaloire
CALH : (n.m) le caillé, fromage juste caillé
[Haut Lignon, canton d'Yss., Bas, Usson ; v **calhaa**, **calhat**] ;
présure [Yss.; v **calhon**, **eigots**, **gier**, **presura**] ;
caillette, d'où on tire la présure [St M.-Gourgois ; v **bofia**, **calhet**, **calhon**, **grum**, **moleta**]
[lat. *cŏāgŭlum*, présure ; /kay/ au sud, /ka/ ailleurs, /kè/ à St M.-Gourgois]

CALHAA : (n.f) le caillé [canton de Fay ; v **calh**, **calhat**] ; caillé de brebis [v **brossa 2**]
CALHAIRE : (n.m) jatte pour cailler le lait [Haut Lignon ; v **doeiron**] ;
laitier (collecteur du lait) [Gerey, Courbon ; v **laitier**]
CALHAL : (n.m) motte de terre
[gaul. **caljavo*, pierre ; pl. de St B.-le-Ch., mais **gason** vers la Loire (St M.-Gourgois) ; v **gason**]
CALHAR : (v) cailler, coaguler, figer ; se grumeler, tourner (lait) ; faire du gel, geler (eau)
[lat. *cŏāgŭlāre* ; v **brotar**, **calhetar**, **grumar**, **virar**]
CALHAT : (n.m) le caillé
[Yss. : **calh** et **calhat** ; variante à Apinac : **calheton** ; v **calh**, **calhaa**]
CALHET : (n.m) caillette (d'anl, d'où on tire la présure)
[Usson ; Apinac /kayi/ ; Beaux : **calheta** /kayita/ ; v **bofia**, **calh**, **calhon**, **grum**, **moleta**]
CALHETA : (n.f) caillette (farce au chou, entourée de "crépine")
[Vivarais, canton de Fay ; le succès touristique de l'Ardèche a imposé ce terme en fr. régional, voire la recette. En nord-est Vel., c'était plutôt un pâté de foie, avec hachis de blette et chou, entouré de la "crépine" ; v **boleta**, **patel**]
CALHETAR : (v) tourner, grumeler (lait) [Haut Lignon ; v **brotar**, **calhar**, **virar**]
CALHON : (n.m) caillette (4° estomac des ruminants, d'où on tire la présure)
[nord du Lignon et Bas ; v **bofia**, **calh**, **calhet**, **grum**, **moleta**]
présure [Rochep. ; v **calh**, **gier**, **presura**]
CALHÒT : (n.m) grumeau de lait caillé ; caillot (de sang)
CALHOTAR : (v) grumeler, prendre (terme de cuisine) ; grumeler (caillé)
Més per lo faire calhotar, lo fan trempar dinc la laitaa : mais pour le faire prendre, on le fait tremper dans le petit-lait (Meiller)
CALIA, CALIETA : (n.f) fruit de la colchique (*colchicum autumnale*)
[p-ê lat. *calyx* ; /kaya/, /kayèta/ ; v **alhon**, **pariolon**, **tua-chin**]
CALIBERT : (n.m) fruit de l'églantier
[p-ê *calyx*, calice + *apertu*, ouvert, le fruit ressemblant à un vase ; sud ; v **freta-cuol**, **sarra-cuol**, **tapa-cuol**]
CALIBERTIER : (n.m) églantier
[v **boeisson**]
CALICI : (n.m) calice
CALINAR : (v) caliner ; effleurer, frôler
se calinar : se faire des calins, flirter, se courtiser
[lat. *calens*, chaud ; prov. calinhar, alpin calinar]
CALINATGE : (n.m) les calins, flirt
CALINIER, -EIRA : (n) celui qui flirte, petit ami, petite amie, tourtereau
Las calineiras, jautas contra jautas, se laissàvan faire : les petites amies, joues contre joues, se laissaient faire (Boyer)
calitre v **decalitre**
CALÒT : (n.m) calot ; calotte de prêtre
CALÒTA : (n.f) calotte (coiffure), calotte sous la coiffe ; fond du chapeau ; casquette
[v **canòta**, **casqueta**] ; chapeau de ruche en paille
CALUC : (adj, n) dingue
[prov. caluc, myope, aveuglé ; atteint du tournis ; dingue]
CALVARI : (n.m) calvaire
[lat. *calvariæ locus*, lieu du crâne, trad. de l'hébreu *golgotha* ; mot savant pour **Las Treis Crotz**]
CAMARD : (adj) camus (nez) [v **aplatat**, **camús**]
CAMARDA : (n.f) camarde (nom donné à la mort, au nez aplati)
CAMBAVIRAR : (v) bouleverser, mettre sens dessus dessous, chambouler
Quand passava en 'n endreit, tots lès cambavirava : quand il passait quelque part, il mettait tout sens dessus dessous (Chambonnet)
[lang. cambavirar ; Bas ; v **caravirar**, **(ei)travirar**]

CAMBOÍS : (n.m) cambouis
CAMBRAR : (v) marcher les jambes écartées
[St Didier ; v **carcalhir**, **eicampar**, **eicarcalhat**, **galhar**]
CAMBRAT, -AA : (adj, n) celui qui a les jambes écartées, comme il arrive aux cavaliers
CAMELHA : (n.f) **faire la camelha :** cligner de l'œil, aguicher
[lat. *camilla*, jeune fille ; Rech., Mess. ; v **guerlheta**, **guincha**]
CAMFRAT, -AA : (adj) camphré
CAMFRE : (n.m) camphre
[*camphora*, de l'arabe *kāfūr*]
caminar v **chaminar**
CAMION : (n.m) grand chariot à quatre roues ; camion
CAMISÒLA : (n.f) combinaison, chemise de dessous, chemise de nuit (femme) ; camisole
CAMOMILHA : (n.f) camomille (*anthemis nobilis*)
[grec *khamaimêlon* ; prov. camamilha]
CAMOMILHA-BATARSA : (n.f) matricaire (*matricaria chamomilla*)
[cette plante est souvent confondue avec la marguerite, et en prend alors le nom]
CAMP : (n.m) camp ; **fichar, fotre lo camp :** ficher, foutre le camp
[lat. *campus*]
CAMPANA : (n.f) cloche d'église

Las campanas d'as Sinjaus	Les cloches d'Yssingeaux
Fan bambinc fan bambau	Font ding ding dong
Las campanas d'as Faïn	Les cloches de Fay
Díson que z-aurà de vin	Disent qu'il y aura du vin
Las campanas d'as sant Jeire	Les cloches de St Jeures
Díson que chaurà meire	Disent qu'il faudra moissonner
Las campanas d'as Chambon	Les cloches du Chambon
Sònan bien as los cairons [Chambon]	Sonnent pour tous les endroits

[lat. *campana* ; sud ; ailleurs v **clòcha** ; Yss, Rochep.: **campana** et **clòcha** ; v **senh**]
CAMPANAR : (v) sonner (cloches)
[sud ; v **sonar**]
CAMPANEIRA : (n.f) femme de sonneur de cloches ; coureuse
CAMPANELA : (n.f) campanule
[prov. campaneta, campanèla ; Boncompain l'utilise pour la digitale, sans doute par confusion]
CAMPANHA : (n.f) les champs ; le pays d'alentour ; campagne militaire ; **enrear una campanha :** commencer une saison de travail
[lat. *campānĭa*]
CAMPANHARD, -A : (n, adj) rural
CAMPANIER : (n.m) sonneur de cloches, marguillier
[carte 10 ; est de la Loire ; à l'ouest, v **manelier** ; v **clocheiron**, **sonaire**]
CAMPANILHA : (n.f) petite cloche
Autorn de sas campanilhas venguèran tots se flancar : autour de ses cloches légères, ils vinrent tous se flanquer (Mallet)
CAMPAR (SE) : (v) se redresser, se cambrer
[v **pingar**]
CAMÚS, -USA : (adj) camus
[lat. *camŭr*, recourbé en dedans ; v **aplatat**, **camard**]
CANA 1 : (n.f) cal, callosité, durillon [v **agacin**, **tanc**]
onglon de sabot [Rochep. ; v **canilhon**]
[p-ê lat. *cānus*, blanc, vénérable ; le cal est certes "blanc", mais surtout notre société valorise grandement le travail : la **cana** est la marque du respectable]
CANA 2 : (n.f) cane
CANA 3 : (n.f) canne ; mesure de longueur (env. 2 m.)

[lat. *canna*, tige de roseau]
CANAÇONS : (n.m.pl) caleçon
[it. *calzoni* ; lim., dauph. caneçons ; ouest de la Loire ; Beaux : **caneçons** ; v **eicarçons**]
CANALHA : (n.f) canaille
[**canacula*, de lat. *canis*, chien(ne), par l'it. ; v **gús**, **gusalha**, **rafatalha**]
CANALHON : (n.m) petite canaille (à un enfant, affectueux), coquin (s'emploie comme épithète)
CANAR (SE) : (v) se faire des cals
CANARD : (n.m) canard
[vieil oc anet ; *can-*, onom. du canard + suffixe augm. **-ard** ; une étym. *can-* + lat. *ănăs, -ătis*, amène à un "canet", effectivement usité pour le caneton. Les deux origines ont pu se croiser]
CANARD, -A : (adj) frisé (se dit pour une vache dont le pelage est en "duvet de canard") ; aux cheveux fins et bouclés
CANARDON : (adj) au pelage frisé (veau) ; frisé (enfant)
CANARÍ : (n.m) *tricholoma flavovirens*
CANAT, -AA : (adj) calleux
CANATEL : (n.m) corbeille d'osier
[lat. *catta mītis*, chatte douce x *cautē*, prudemment ; Haut Lignon ; v **cata-miaula**]
CANCA : (n.f) bavarde, jacasse
[abréviation de **cancana**]
CANCABUELA : (n.f) culbute ; **faire cancabuela :** faire la culbute, rouler cul par dessus tête
En fasent cancabuela, nòtras damas se son pas tuaas : en roulant cul par dessus tête, nos dames ne se sont pas tuées (Meiller)
Quò ei doncas la corsa e las cancabuelas per los prats : c'est donc la course, et les culbutes dans les prés (Courbon)
[dauph. cancabuèla, -bèla ; nord-est ; Vanosc, Felletin /-byè-/ ; v **coà-leveta**, **corba-becina**]
CANCALHAC : (n.m) cri de la caille ; **faire cancalhac :** carcailler
CANCALHACAR : (v) carcailler ; caqueter
[v **cacadar**, **cacarelear**, **cacarinar**, **cacotar**, **caquetear**, **chantar**, **jaquetar**]
CANCAN : (n.m) coincoin, cri du canard ; cancan, commérage
[/-ã/ ; variante à St Didier : **clancan**]
CANCANA : (n.f) personne cancanière
[v **canca**]
CANCANAIRE, CANCANIER, -EIRA : (n) cancanier
CANCANAR : (v) cancaner
[forézien cancarnâ, dauph. quincarnar]
CANCELAR : (v) (t. de droit) annuler, résilier
CANCÒRNA : (n.f) rabâcheur, radoteuse, celui ou celle qui serine toujours la même chose
[*can*, onomatopée + *còrna*, instrument bruyant ; fp cancorna ; les filles qui couratent, quand leur maman les gronde, elles l'appellent cancorne, rapporte le lyonnais Nizier de Puitspelu (1894)]
CANCORNAR (ò) : rabâcher, seriner
[v. **rabusar**]
CANEAR : (v) mesurer à la cane, arpenter ; se mesurer avec (un plat), engloutir
Lo temp preissa de canear lo bacon : le temps presse de prendre mesure du lard (Gerey)
CANEL : (n.m) bobine de navette
Molin de canel : filature
[de **cana**, roseau ; le mot est provençal, mais il est habituel que le mot accompagne la chose, et ce n'est pas le seul exemple de l'influence du textile avignonnais dans notre région. Les toponymes permettent de dater l'arrivée de cette technique, au XIV°]
CANELA : (n.f) morve
[prov. canèla, robinet ; Bas ; v **chandeala**, **chanela**, **liòcha**]
CANELEIRA : (n.f) fabrique de bobines
CANETA 1 : (n.f) canette

CANETA 2 : (n.f) cannette (bière)
CANETON : (n.m) caneton
[prov. canet ; Beaux a le type prov. : **canet** /-t/, ailleurs, surdim. ; au sud, à Usson, v **canon**]
CANEVÀS : (n.m) canevas
CANFOEINA : (n.f) bicoque, taudis
[**caforna** x **foeina**, animal à l'odeur réputée ; Firm. ; v **caforna**]
CANHA : (n.f) impact, point d'impact ; trou ou bosse sur une carrosserie, poque
[gascon canha, chienne]
CANHARD, CANHÀS, -ASSA : (n, adj) dur au travail ; sans pitié ; plein de nœuds (bois)
surnom des vellaves pour les stéphanois
E l'amam bian nòtra canhassa : et on l'aime bien notre femme du Velay (Boissier)
[prov. canha, fp cagni, paresse ; il y a là inversion sémantique]
CANHASSON, -A : (n) campagnard, plouc
[v **borriaràs**, **carcant**, **patràs**]
CANHEIRON : (n) surnom des hab. de Sarlanges (commune de Retournac)
Daus canheirons la gròssa meitat, mais que lo Diable crenh l'aiga beneita : des "cagneirons" la grosse moitié, plus que le Diable craint l'eau bénite (Fayard)
CANICHON : (n.m) fumeterre (*fumaria officinalis*), sur la Loire [v **fumaterra**]
CANILHON : (n.m) sabot du porc, onglon de la vache
[est de la Loire (sauf Haut Lignon) ; /-ni-/ ; v **bata**, **batilhon**, **cana 1**, **onglon**]
CANISSA : (n.f) tignasse, cuir chevelu
A janolh dinc un caire se gràtan la canissa : à genoux dans un coin ils se grattent le crâne (Doutre)
CANISTELA, CANASTELA : (n.f) corbeille d'osier
[*cănistĕlla*, de lat *cănistra*, corbeilles ; prov. canestèla, dauph. chanistèla ; Haut Lignon]
CANIT, - IÀ : (adj) mal levé, gras-cuit (pain)
[lat. *cānus*, blanc ; ouest-Loire, plus nord-est et nord de la Dunière (conc. à **aquesit**) ; variantes à Usson : **quenit**, à St Didier : **acanit** ; v **aclapit**, **agachit**, **aquesit**, **chaminon**, **cirat**]
CANLHA : (n.f) caille (*coturnix coturnix*)
[lat. *quacŭla*]
CANON 1 : (n.m) canon ; verre de vin [v **chanon**] ; jambe de pantalon ; tronc abattu et ébranché [v **bilha**]
CANON 2 : (n.m) caneton ; t. d'affection à un enfant
[lim. canòt ; sud, Usson ; v **caneton**]
CANONAR : (v) tuyauter (une coiffe)
[prov. canonar ; pour: monter en tige, v **chanonar**]
CANÒTA : (n.f) calotte, calotte sous la coiffe, casquette
[Bas, cantons d'Yss., Golène ; v **calòta**, **casqueta**]
CANTINA : (n.f) bidon (d'essence ou autre) ; grande malle en fer
[it. *cantina*, cave, caveau]
CANTIQUE : (n.m) cantique
CANTON : (n.m) siège, aménagé pour différents usages, placé près de la cheminée ;
(par métonymie) espace de la cheminée, coin du feu
Tòrne dinc mon canton faire mos palhassons : je reviens dans mon "cantou" faire mes corbillons (Meiller)
canton (administration), chef-lieu de canton
[prov. *canton*, coin, angle ; v **caire**]
CANTONAA : (n.f) territoire d'un canton, d'un bourg
Totas aquelas borgadas an dauput, per far liors cantonadas, s'impausar probablament una sáuna aumins per cent : tous ces bourgs ont dû, pour faire leur pays, s'imposer probablement d'un décime au moins (Mallet)
CANTONIER, -EIRA : (n, adj) cantonnier ; qui fait coin, angulaire

CAOCHOC : (n.m) caoutchou
[quechua *cáuchuc*]
CAPA : (n.f) cape de berger, de roulier
[lat. tardif *cappa*]
CAPEAR 1 : (v) secouer la tête avec colère, faire les gros yeux
[prov. capejar]
CAPEAR 2 : (v) détaler
[variante de **catapear** ; Araules]
CAPEL : (n.m) casque de fer (ancien), heaume ; gros morceau de fer, bloc de fer
Quand l assijava de bons còps sus de gròs capeaus de fer roge : quand il assenait des grands coups sur de gros morceaux de fer rouge (Boissier)
CAPELINA : (n.f) capeline
CAPITALA : (n.f) capitale
CAPITANI : (n.m) capitaine
CAPITAR : (v) réussir (bien ou mal), avoir (bien ou mal) trouvé ; **capitar ben :** arriver à propos, se rencontrer (rencontre heureuse)
capitas ben : tu tombes bien ; **èi ben capitat :** j'ai bien réussi
[lat. *captare* x *capire* ; prov. capitar, argot fr. capter]
CAPITELA : (n.f) cabane dans la vigne
[gaulois **cap-* ; Vivarais capitèla ; Aurec ; v **chapitel**]
CAPITON : (n.m) capiton, bourre de soie
CAPMALH : (n.m) pèlerine, camail, châle
[c'était un tricot noir, agrafé par devant, couvrant épaule et poitrine]
CAPON, -A : (n) peureux, couard ; voyou, capon! : bandit!
[lat. *capo, -onis*, chapon, i.e privé de virilité, donc minable ; prov. capon, couard, fripon ; v **eitafier**, **galapiant**, **gandilhon**, **garçaràs**, **polison**]
CAPONAR : (v) reculer, céder, battre en retraite
CAPONET, -A : (n) fripon
CAPORAL : (n.m) caporal
CAPÒT 1 : (n.m) capuche de cape ; capot (de voiture)
CAPÒT 2 : (adj) capot, aux cartes (qui n'a fait aucun pli) ; pris sur le fait, penaud, confus
[all. *kaputt* ; pas de fém.; prov. faire cabòt, sombrer]
CAPÒTA : (n.f) capote (pèlerine de soldat) ;
aux cartes, défaite sans aucun pli
CAPOTAT, -AA : (adj) pris sur le fait, en flagrant délit
[v **taupar**]
CAPUÇ : (adj) cabus, pommé (chou) ; touffu, bien rond (arbre) ; au poitrail large, fort des épaules
Pas plus naut qu'un chául capuç : pas plus haut qu'un chou pommé (Javelle)
[marges sud et ouest ; v **cabuç**]
CAPUCHIN : (n.m) capucin (moine vêtu de bure brune) ; surnom du lièvre ; tourne-broche
CAPUCHON : (n.m) capuchon
CAQUEIRON : (n.m) marchand de fruits ambulant
[Forez s-o, Craponne ; il transportait la marchandise dans des **paneiras**]
CAQUETAR : (v) caqueter, chanter (poule avant la ponte)
[Haut Lignon : **caquetear** ; v **cacadar**, **cacarelear**, **cacarinar**, **cacotar**, **cancalhacar**, **chantar**, **jaquetar**]
CAR : (conj) car
[**que** est plus usité]
CARABASSA : (n.f) roulette, roue de fortune ; **torn de carabassa :** farce, sottise
[esp. *calabaza*, de l'ibère ; cf le marquis de Carabas]
CARABASSAIRE : (n.m) celui qui tient la roulette ; croupier

CARABIN : (n.m) vache de race Salers [v **auvernhassa**, **maiarga**] ; canasson
[cf fr. carabin, étudiant en médecine, de prov. escarabin, fossoyeur des pestiférés]
CARABINA : (n.f) carabine
CARABUJA : (n.f) querelle
[fr. *grabuge* x *ca-*, préfixe emphatique ; Haut Lignon]
CARABUJAR : (v) chercher querelle
CARACA : (n.f) bohémien, -enne
[lat. *raca*, de l'hébreu, pauvre individu ; prov. caraca, gitan ; sud ; v **boème**]
CARACÒ : (n.m) caraco
CARAMBÒLA : (n.f) carambole (boule du billard destinée à toucher le maximum de boules)
CARAMBOLAR (ò) : (v) caramboler
CARAMBOLATGE : (n.m) carambolage
CARAPIONAR (iau) : (v) dérober
[**ca-**, préfixe emphatique ; v **rapionar**]
CARAVIRAR : (v) mettre sens dessus dessous, cul par dessus tête, retourner, chambouler ;
virar e caravirar : tourner et retourner
Quand vesià qu'era pró caraviraa : quand il voyait qu'elle était suffisamment pétrie (H. Januel)
Ieu mais, caravirat per l'aura, passarai : moi aussi, balayé par le vent, je passerai (Doutre)
[**ca-**, préfixe emphatique ; prov. caravirar ; v **cambavirar**, **eitravirar**, **revirar**]
CARBONAR (ò) : (v) fouiller, aller au fond
Lo peichaire cherchava los pertús, carbòna tot belament : Le pêcheur cherchait les trous, les fouille tout doucement (Boyer)
[v **furgonar**]
CARBURÒT : (n.m) carburateur
CARCALHIR : (v) marcher les jambes écartées, torses
[Bas ; v **cambrar**, **eicampar**, **eicarcalhat**, **galhar**]
CARCANT : (n.m) collier de fer des condamnés
D'òmeis que sèmblan mas d'efants fan petar los plus gròs carcants : des hommes qui semblent des enfants rompent les plus gros carcans (Fayard)
crotte sur les poils, croûte de crotte [v **catòla**, **cròta**] ;
Dau nàs a la ponta de la coà èran mas d'un carcant : du nez à la queue ils n'étaient qu'une couche de crotte (Bayle)
bouseux, rustre [v **boriaràs**, **canhasson**, **patràs**]
Lo paire autant que lo garçon? Dós carcants sus un petit ase! : le père comme le fils? Deux crotteux sur un petit âne! (Fayard)
pompon, houppe de bonnet [v **pontusson**] ; (par image) fleur en boule
Que de carcants e que de botons d'òr : combien de pompons et de boutons d'or (Mallet)
[Mallet précise que par cette image il désigne la fleur de pissenlit]
vielh carcant : vieille bête, vieux décrépit, vieux machin
[or. inconnue ; cf prov. carcan, vieille bête étique, esp. carcamel, vieux décrépit]
CARCANDÓS, -OSA : (adj) crotté (anl)
[variante à Fay : **carcansut**]
CARCASSA : (n.f) carcasse ; **pas laissar sa carcassa :** sauver sa peau
CARCAVEL : (n.m) grelot ; enfant qui réclame toujours, rabâcheur
S'anàvan jaire en tremblant coma de carcaveaus : ils allaient se coucher en tremblant comme une feuille (Bayle) ;
idée folle, drôle d'idée, idée qui trotte dans la tête, obsession ; **aveir los carcaveaus :** se mettre martel en tête, être obsédé ; être en phase avec une émotion
De quinaments que me balhàvon los carcaveaus : des cris aigus qui instillait en moi une émotion dont je ne pouvais me défaire (Boissier)
[*cascabĕllu*, têt, de lat. *caccabus*, marmite ; prov. cascavèu, dauph. carcavel ; sud ; St Agr.: **carcaveu** ; v **dringolon**, **eichinlon**, **grelet**]

CARCAVELA : (n.f) fruit avorté, rabougri [v **eitrifat**] ; obsédé, maniaque, vétilleux
CARCAVELAR : (v) sonner (grelot), trembler, vibrer (vitre) ; tousser longuement [v **rafetear**] ; rabâcher (à gd bruit)
CARCAVENT (LA SENT) : la Saint Glinglin
[de **carcavel** + **vent** ; v **mecres**]
CARCELA : (n.f) crécelle
[Riotord ; v **bartavela**, **bronzela**, **creiçarela**, **gralha**, **raqueta**, **reinard**, **rena**, **tac de rotáor**]
CARCINAR : (v) calciner ; tourmenter (donner du tourment), faire faire du souci
se carcinar : se tourmenter, s'angoisser, se faire du mauvais sang
[*calx*, chaux ; prov., dauph. carcinar, eicarcinar, fp. carcinâ]
CARCULAR : (v) calculer
carda, **-aire**, **-ar** v **charda**, **-aire**, **-ar**
CARDAN : (n.f) cardan
[*Cardan*, nom de l'inventeur ; /ã/ ; fém., car on disait : à la Cardan]
***CARDON :** (n.m) ouvrier foulon (qui utilise le chardon à foulon)
CAREIMA : (n.f) carême ; **la meia careima :** la mi-carême
[lat. *quadragesima* ; vieil oc caresma, dauph. careima, alp. caresma, prov. carema ; est de la Loire (sauf Yss., Riotord), Haut Lignon /-i-/ ; **carema** à l'ouest de la Loire, Yss., Riotord ; n.f., mais m. à Riotord, Bas ; masc. analogique **careime** à Lapte, Beaux]
[prov. carami, qui a figure de carême, triste, grotesque ; fp carêmi, sculpture grotesque, cible symbolique des enfants le samedi saint ; v aussi **coraa**]
CAREISSAR : (v) caresser [v **atrunguir**, **cacaïnar**, **lavanhar**] ; fréquenter (qqun de l'autre sexe)
Lo Paulon d'as Pissa-Reinart caressava la Lea d'as Aluma-Pipa : Le Paulot de Pisse-Renard fréquentait la Léa d'Allume-Pipe (Marc Reynaud)
gambader, folâter, faire la fête (chien)
[prov. caressar ; nord du Lignon, Rochep. ; sud : **caressar** ; v **eijausir**, **eschaufilhar**, **jaussinar**, **lavanhar**]
CARESSA : (n.f) caresse
[*carĭtia*, de lat. *cārus*, cher]
CARIC : (n.m) curry
[malabar *cari*]
CARICHON : (n.m) quignon [cantons de St Didier et Firm., St Pal de M ; variante **carinhon** à Firm. ; v **brondon**, **croton**, **grinhon**, **grondon**, **gronhon**, **guinhon**, **tronhon**]
CARMANHÒLA : (n.f) carmagnole (sorte de veste)
L'aura de la bisa li fiulava dessotz sa carmanhòla grisa : la bise soufflait sous sa carmagnole grise (Meiller)
[piémontais *Carmagnola* ; dauph. carmanhòla]
CARME : (n.m) moine de l'ordre du Carmel ; **esse coma un carme :** être prospère comme un moine
CARNA : (n.f) vieux cheval, vieille jument ; mauvaise bête, **carna pontuà :** bête étique ; viande dure, de mauvaise qualité
[fp carna ; v **ròssa**]
CARNASSIER, -EIRA : (n, adj) mangeur de viande, qui aime la viande
[prov. carnassier]
CARNEVAL : (n.m) carnaval
Vodrian faire, per an, detz meis de carneval : ils voudraient faire Carnaval dix mois de l'année (Meiller)
[it. carnevale, de *carne levare*, ôter la viande ; Le carnaval désigne toute la période de l'Epiphanie aux Cendres, avec apogée au Mardi Gras ; on trouve assez souvent la forme française carnaval ; le carnaval ne se joue plus vraiement qu'à St Didier-en-Velay ; v **mars gras**, **fogar**]
CARNIER : (n.m) gibecière
[prov. carnier, lim. charnier ; v **museta**]

CARÒNHA : (n., adj) malfaisant, nuisible (injure)
[dauph carònha, fp caronhi ; /ka-/ a une valeur expressive qui différencie ce mot de **charònha**]
CARONHIER, -EIRA : (n, adj) charognard, carnivore
Lo lop, sias ben un pauc caronhier! : hé loup, tu es bien un peu charognard ! (Fayard)
[v **charopier**]
CARÒSSA : (f) carosse
CARÒTA : (n.f) betterave rouge ; betterave fourragère
[grec *karotôn* ; dauph., lyon. caròta ; le fr. régional parle de "carotte rouge" ; pour carotte, v **pastenada, -alha**, **racina**]
CARPA : (n.f) carpe
[*carpa*, par le germ.]
CARRADON : (n.m) petit carré
CARRAR : (v) équarrir (rendre carré)
carrar (se) : poser, se pavaner, se pousser en avant
Que serv de se carrar ! : à quoi sert-il de crâner ! (Javelle)
CARRAT : (n.m) carré ;
plate-bande, planche (de jardinage)
[canton de St Didier, Beaux et ouest Loire (sauf St M-Gourgois) ; v **caire**, **plancha**, **taula**]
[lat. *quădrātus*]
CARRAT, -AA : (adj) carré
CARREL : (n.m) carreau (de dentellière) ; foulard, fichu [St Didier ; v **mocháor**]
CARRELAA : (n.f) les fuseaux d'un carreau
CARRELAR : (v) faire de la dentelle au carreau ; mettre au carré
CARRETA : (n.f) brouette
[Yss., St Maurice/Lignon ; v **baroeta**, **civeira**]
CARRETAA : (n.f) brouettée
CARRIÒLA : (n.f) jardinière (char à deux roues et banquette)
CARROBA : (n.f) caroube
[arabe *karrûba*, grec χαρούπι]
CARRON : (n.m) carreau, vitre ; tache de lumière carrée ou rectangulaire ; carreau (couleur aux cartes)
[variantes à St M-Gourgois : **querron**, à St Didier : **querra**]
CARRONATGE : (n.m) vitrerie d'une croisée
CARTA : (n.f) carte (à jouer) ; bobine de fil (c'était sur un carton) ;
virar la carta : perdre la tête [v **berlòca**, **cocorela**] ; aigrir (lait) [v **arzir**]
[lat. *charta*, feuille de papier, du grec ; v **mapa**]
CARTABLE : (n.m) cartable
CARTAIRE : (n.m) cartier (fabricant, marchand de cartes)
CARTEAR : (v) jouer aux cartes, taper le carton
CARTOCHA : (n.f) cartouche
CARTON : (n.m) carton ; carton perforé du carreau
CAS : (n.m) cas ; **en cas que** (+ subj): au cas où
CÀS, -ASSA : (adj) qui a peu de pente (toit)
[déverbal de **cassar**]
CASACA : (n.f) casaque (vêtement du XIXe), paletot ; **virar casaca :** perdre la tête ; **talhar una casaca a :** draper qqu'un
[persan *kazagand*, par le provençal]
CASQUETA : (n.f) casquette
[v **calòta**, **canòta**]
CASSA 1 : (n.f) poêlon ou petite casserole à long manche
[**cattia* ; fp cassi ; on y préparait ordinairement la bouillie ; elle pouvait être à pied, pour aller dans l'âtre]

CASSA 2 : (adj.f) dure à briser, très compacte (terre) ; (n.f) motte très dure, bloc, rocher
(n.f.pl) sol rocheux, rocailleux
[dauph. cassi, dur à manger, à briser ; alpin cassa, éboulis ; v noms propres, **cassilha**]
CASSAA : (adj f) à mamelle dure, dure (mamelle)
CASSA-MANCHE : (n.m) maladroit
[v **engònhe**, **manelhard**]
CASSAR : (v) casser ; **faire cassar las dents :** faire jaser ; couper (cartes)
[lat. *quassare*, ébranler violemment]
CASSERÒLA : (n.f) casserole ; commère, rabâcheuse
[Haut Lignon : **casseiròla**]
CASSEROLAA : (n.f) casserolée
CASSI, CASSÍ : cassis (fruit)
[grec *kassía*, par le lat. ; Araules : **carsí**]
CASSILHA : (n.f) débris de roche
(n.f. pl) sol fait d'éclats rocheux, pierreux
[v noms propres, **cassa**]
CASSINA : (n.f) masure, chaumière, cahute
Mas dinc la cassina de náutras doàs brifaas, sovent rian per minjar : mais dans le taudis de nos deux bâfreurs, souvent rien à manger (Carrot)
[lat. *casa* ; alpin cassina, cabane de champs, rouerg. casina, taudis ; forme **casina** vers Haut Lignon ; v **androna**, **cabanon**, **cafornhon**, **chabana**, **chabòta**, **chapitel**, **chasal**, **chibòta**, **turna**]
CASSISSIER : (n.m) cassissier
[carte 10 ; Araules : **carsier**]
casson v **gason**
CASTON : (n.m) compartiment, loge dans l'étable (agneaux, veaux)
[germ. **kasts*, groupe d'animaux ; prov. cast]
CASUÈL : (adj) aléatoire
[*casuel*, bénéfice variable d'une cure ; lang. casual]
CAT : (adj m) calme (temps)
[lat. *quatum*, agité, par renversement sémantique]
CATAL, -A : (adj) capital, d'une grande importance, supérieur
Retenatz la morala, 'quò ei 'na veaa qu'ei catala : retenez la morale, c'est la chose la plus importante (Chambonnet)
[lat. *capĭtalis* ; vieil oc captal, prov. catau (nm), notable]
CATALHON : (n.m) grumeau ; crasse compacte
[gaulois *cattos*, chat ; lang., alpin gratilhon, prov. gráuton, fp caton ; variantes à Beaux : **catanhon**, Araules : **catanhòta** et **catanhon** ; v **acatonit**, **grauton**, **grenlon**, **grolon**]
CATALHONAR : (v) grumeler
***CATA-MIAULA :** (n.f) chattemitte, patelin
[prov., dauph. cata-miaula, lim. chatamiaula ; v **cautamita**]
CATAPEAR : (v) attraper ; **ó èi bien catapeat :** j'ai eu de la chance [v **capitar**] ;
attraper avec détermination, agripper (qqun) ; se saisir de
Los chins se batian per los catapear : les chiens se battaient pour les attraper (Gerey)
Vese mon Frederic tornar catapear la maneta d'un cuòp seche per abrivar la bètia : je vois mon Frédéric attraper de nouveau la manette d'un coup sec pour accélérer la bête (Courbon)
prendre, voler, s'emparer de, chaparder [v **gratar**, **gravatar**, **raupinar**] ;
[lat. *captare*, chercher à prendre ; v **acatapear**]
CATAPEAIRE : (n.m) voleur
CATAPLAME : (n.m) cataplasme
[grec *kataplasma*]
CATARINA : (n.f) marguerite, à Beaux, par jeu de mot malicieux avec Catherinette.

CATECIEME : (n.m) catéchisme ; **aprendre lo catatieme :** donner une correction ; **passar son catatieme :** faire sa 1° communion
[lat. d'église *catechismus* ; variantes à Aurec (Gerey) : **catacieme**, Haut Lignon : **catatieme**, St B.-le-Ch., Riotord.: **catacime**]
CATILH : (n.m) chatouillis, chatouillement
[v **cachilh**, **chatilh**, **chatrilh**, **chicolon**]
CATILHAR : (v) chatouiller
[lat. *catillare*, lécher les plats : les enfants rient beaucoup quand un animal les lèche, et le chatouillis en est la reproduction ; lang. catilhar, alpin gatilhar ; canton de St Didier, Riotord ; v **cachilhar**, **chatilhar**, **chatrilhar**, **chicolar**]
CATÒLA : (n.f) crotte attachée aux poils, croûte de boue séchée ;
velha catòla : insulte, adressée à de vieilles femmes médisantes, connue aussi en Lyonnais [St M.-Gourgois]
[lat. *catabŏlum*, du grec, remise à ânes et mules : par là on a pu passer à crottin, puis à grumeau, par métonymie au loquet ; fp catolle, loquet de bois tournant sur son axe, grumeau ; v **cadaula**, **carcant**]
CATOLIQUE, -ICA : (n., adj) catholique
catolique, merdolique, mont' a la cima d'un pin, tròbas lo diable tot rostit : catholique, merdoulique, monte à la cime d'un pin, tu y trouves le diable tout rôti (Haut Lignon, v **eiganaud**)
[v **messard**]
CATRÍS : (n.m) vieux chiffon, morceau de tissu, loque ;
Sa vesta era en cautrís : sa veste était en loques (Meiller) [v **raunheira**]
serpillière, **un catrís de sacha :** une serpillière en toile de sac;
[p-ê lat. *quădrātus* x **pautrís**, i.e "carré de chiffon" ; est de la Loire, sud Forez, Bas ; variante Le Chambon, Meiller : **cautrís** ; v **bodra**, **panoça**, **panolha**, **pata**, **petaç**, **pautrís**, **pelha**]
CATRISSAR : (v) ravauder, repriser
[variante à Mess.: **catreissar** ; v **bodrassar**, **pautrissar**, **petaçar**, **sarcinar**]
CAUMAIS : (n.m) grosse chaleur, chaleur brûlante
La terra eichaufaa, de caumais s'atuvava : la terre échauffée s'embrasait (Meiller)
[grec *kauma*, chaleur brûlante ; lang. calimàs, caumàs ; v **chalorinassa**, **tafor**]
caunha v **gaunha**
CAUSA : (n.f) cause ; **a causa que :** parce que ; **per causa que :** parceque, à cause de ça que vu que ; **aquò ei per causa que :** c'est pourquoi ; **ei pas causa que :** c'est pas de sa faute si
[lat. *causa*]
cáuta (côte) v **còsta**
CÁUTA-CORNILHA : (n.f) bleuet (*centaurea cyanus*)
[lat. *cornĭcŭlum*, aigrette militaire, et non *cornīcŭla*, corneille ; /-ni-/ ; forézien catacournille, coutacrenilli ; le long de la Loire (St M.-Gourgois, Aurec, St Didier, Bas, Monistrol) ; v **blavairòla**, **bleveta**, **boquet ble**, **marcilhés**]
CAUTAMITA : (n.f) chattemitte
[lat. *cauterium*, du grec]
CAUTARD : (adj) renfermé, sournois, hypocrite [v **cachós**, **secretós**] ;
couvert (temps) [v **abochat**, **comble**, **vers**]
CAUTERI : (n.m) cautère, emplâtre [v **emplatre**] ;
surnom du lierre, à Apinac [parcequ'il servait pour les cautères ; v **felha-d'eira**]
[v **canistela**]
CAVA : (adj f) creuse (s'agissant d'une roche), **peira cava :** pierre creusée
(n.f.) caverne, souterrain, grotte [Apinac, Aurec, Bas, Beaux] ; cave (sens récent)
[lat. *căva*, neutre pl. assimilé au fém., mais il a fallu une autre influence pour que [k-] initial soit gardé ; vieil oc cau/chau, -ava ; v **cabòta**, noms propres]
CAVALA : (n.f) cavale
[lat. *caballa*, par le prov. ; v **ega**]

CAVALAR : (v) chevaucher ; monter (vache en chaleur) ; se superposer
Cavalavam lo terme a fonç de trinc : nous passons par dessus le talus à fond de train (Courbon)
[prov. cavalar, lim. chavalar ; variante à Rech.: **acavalar** ; forme indigène **chavalar** à Rochep., chez Boyer ; v **chavaujar**]
CAVALEAR : (v) chevaucher, trotter
far cavaleança : manger ensemble deux aliments qui ne s'accordent pas
[alpin cavalear ; /kavay*a*/]
CAVALIER : (n.m) cavalier (homme à cheval ; partenaire de noce, de danse)
Los quatre cavaliers : Jorget, **Marquet**, **Tropet**, **Croset** : les saints de glace : indiquent un retour des gelées (23, 25 et 30 avril, 3 mai)
CAVALON : (n.m) petit cheval, bidet
a cavalons : à dada, à califourchon sur les genoux (enfant) :
Cavalon, cavalon / de la terra de Bolon /cèis sem quatre, cèis sem pró / per manjar lo sarasson (ou : **lo picaudon**) / **de la terra de Bolon :** à dada, à dada, de la terre de Bollon, nous voici quatre, nous voici assez, pour manger le sarrassou de la terre de Bollon (Le Mazet)
[dauph. a cavalons]
cavar v **chavar**
CAVARÓS, -OSA : (adj) creux (légume-racine) [v **bornat**, **cabornat**] ; vide (noix) [v **bornut**, **croeive**], à Bas
ce v **çó**
CEAL : (n.m) ciel ; **ceal clar :** ciel bleu ; **ceal vers :** ciel gris, menaçant ; **dinc lo fonç dau ceal :** au ras du ciel, à l'horizon ; **ceal roge lo matin, plaurà davantz que sia neit :** ciel rouge le matin, il pleuvra avant la nuit (Les Vastres) ;
palais (de la bouche) [variante analogique du pl. à Bas, Grazac : **ceau**]
[lat. *caĕlum* ; pl.: **ceaus** ; /siyar; syaʊ/, avec s tendant à /š/ ; vocalisation **ceau** (forme sud-vel.) aux marges ouest et sud : Boisset, Le Pertuis, Champclause, Fay, Boncompain]
CEBA : (n.f) oignon ;
ceba de rat, ceba sauvatja, ceba batarda : muscari (*muscari comosum*)
[prov. ceba, dauph. inhon, forézien cèpi ; sud du Lignon (St Agr., Tence, Yss.) ; Yss. : **ceba** et **onhon** ; v **inhon**, **onhon**, **unhon**]
ciboule (jeune oignon blanc, frais, dans l'aire **inhon**)
[lat. *cēpa*]
CEBENCHON : (n.m) furoncle
[Haut Lignon, Rochep. ; dauph., viv. cebenchon ; v **feroncle**]
CEBON : (n.m) ciboule (dans l'aire où oignon est **ceba**)
CEDAR : (v) céder
[v **lachar**]
CELA : (n.f) cellule de moine, ermitage
[lat. *cella*, chambrette ; prov. cèla, couvent ; v noms propres]
***CELARIER :** (n.m) économe d'un monastère, intendant
[lat. *cella*, cellier]
CELEBRAR : (v) célébrer
celerí v **api**
CELETA : (n.f) petit ermitage
CELÓS, -OSA : (n) habitant de La Celle, La Selle
CEMBLON : (n.m) nappe de filet lestée pour la tenir verticale, et barrer une rivière
[le long de la Loire, v **cenglon**] ;
lange de laine, qu'on met par dessus les couches, maillot ; v **guincha**, **lanhe**]
[lat. *cingŭlum*, ceinture + *-ōne* ; altération de **cenglon**, nappe de filet]
CEMENTERI : (n.m) cimetière

[lat. *cœmeterium*, du grec *koimēterion* ; vieil oc cemeteri, cementeri ; /-téryœ/ ; Rochep. : **cemeteri** ; au nord-ouest, sporad., forme croisée avec le fr. (Apinac, St M.-Gourgois, Bas) : **cementiere** ; v **martoret**]
CEMPÒTA : (n.f) tonneau d'une centaine de litres ; tout contenant de vin en vrac, à tirer
[105 l. à Lyon ; bien connu dans toute l'aire fp., et nos parlers, qui disent /sãpò-/, l'ont adopté ; v **dimeia**, **folheta**]
CENDRAT : (adj) gris, cendré
CENDRE : (n.f) cendre ; **mècres de las Cendres :** mercredi des Cendres
[lat. *cĭnis, -ēris* ; vieil oc cenre ; sud et extr.-ouest (Usson, Apinac) ; v **flor**]
CENDRIER : (n.m) cendrier (pour cigarettes)
[v **florier**, **floron**]
CENDROLHON : (n.m) cendrillon, fille qui paresse au feu, qui laisse tout sale, souillon
[de *cendre* + *drolha* ; v **bofa-flors**]
CENDRÓS, -OSA : (adj) couvert de cendres, cendreux ; léger, friable, gris (terrain)
[v noms propres]
cenela, **cenelier** v **sana**, **sanier**
CENGLA : (n.f) sangle, courroie ; courroie de transmission ; dans un moulin, chaine sans fin apportant la mouture au blutoir ;
ceinturon, ceinture ; bandelette pour emmailloter ; ceinturon de faucheur
[lat. *cingŭla* ; /-yo/, Araules /sĩyo/]
CENGLAR : (v) sangler
se cenglar : se ceinturer
CENGLE : (n.m) enceinte, chemin de ronde ; corniche, chemin en haut d'une falaise, belvédère
[lat. *cingulum*]
CENGLON : (n.m) petite corde ; ceinturon de faucheur ;
nappe de filet tenue verticale [le long de la Loire : Unieux /sãyʊ/, Beaux /sãglʊ/ ; v **cemblon**]
CENS : cens (redevance des terres, revenu d'éligibilité)
[lat. *censŭs*, recensement ; Charte de St B.-le-Ch. : **ces**]
CENSA, CESSA : (n.f) cens (redevance en argent sur les terres), taxe foncière ;
terre devant le cens au seigneur [v noms propres] ;
CENSAA, CESSAA : (n.f) durée d'un bail ; longue période, éternité
CENSAL, CESSAL : (adj) relevant du cens ; censier ; censitaire
CENSAMENT : (adv) censément, pratiquement
CENSAT : (adj) censé ; (adv) presque ; **censat coma :** pour ainsi dire , censément
[lat. *censere*, juger, estimer]
CENSIU, -IVA : (adj) soumis au cens (m-âge)
[toutes les terres sont auj. **censivas**, sauf les bois]
CENT : cent ; **x dau cent**, **de cent parts x** (f) : pourcentage ;
de cent e de cents ans : des siècles et des siècles
[lat. *centum*]
CENTENA : (n.f) centaine ;
*fil qui lie l'écheveau [v **meana**]
CENTENARI, -IÀ : (n, adj) centenaire
CENTURA : (n.f) ceinture
maillot de bébé (bande pour le sangler) [St J.-Molh. ; v **braçoleira**, **liam**, **malhoton**]
[lat. *cinctūra*]
CENTURAR : (v) ceinturer
se centurar : mettre sa ceinture
CENTURON : (n.m) ceinturon
CEPA : (n.f) cep de vigne
[**cĭppa*, souche, de lat *cippus*, colonne ; v **pè**]

CEPON : (n.m) *mouton de cloche ; piège (à taupes,mulots) [gros billot qui tombe sur la souris et l'écrase ; v **derboneira**, **trapa**] ;
entrave au museau (anneau, muselière)
[v **barron**, **coblat**, **eitalangòt**, **empacha**, **enferrias**, **entrabla**, **talòç**]
gamin coléreux, personne acariâtre (parceque sans égards)
CERA : (n.f) cire ; cérumen [v **meal**]
chassie [v **limpra**, **piquerna**] ;
[lat. *cēra* ; lim. cera, prov. cira ; le pl. de St B.-le-Ch. a conservé /sera/ ; ailleurs, /šira/]
CERCLAR : (v) cercler
CERCLE : (n.m) cercle ; cercle de tonneau, de la roue du rouet ; halo de la lune, au sud
frette du moyeu [v **liam**] ; soc en fer de lance [St M.-Gourgois ; v **relha**]
[lat. *circulus*]
CERDANH : (n, adj) de Cerdagne (région de Catalogne nord) [/sardà/]
CEREISA : (n.f) merise ; cerise ; couleur cerise ; vache rouge foncé
[*ceresia*, de lat. *cĕrăsus*, cerise, cerisier ; prov. ceriesa ; cette forme est usitée au sud du Lignon (compris Rochep., Tence) et à l'ouest de la Loire ; variantes à l'aval (Malv., Aurec, St M.-Gourgois) : **cireisa** ; au nord du Lignon (sauf Grazac, Lapte, Mrgd) : **cerisa**. Toutes ces formes en [-z-] sont issues du fr., sûrement introduites de longue date, effaçant la forme indigène issue de **ceraria* ; cf catalan cirera, lang. cerièira ; la forme **cereira** subsiste à Mrgd ; Lapte, Grazac : **celeisa** est une forme croisée (p-ê aussi les formes foréziennes, dans l'aire -l-/-r-) ; la forme celeira/cereira fut sûrement générale dans notre aire (St Front, sud du Meygal : **celeira**)]
CEREISIER : (n.m) merisier ; cerisier
[c'est la forme générale, avec la variante dialectale -ier/-eir (carte 10) ; variante **cireisier** à St M.-Gourgois seulemt ; forme croisée **celeisier** /-li-/ de Lapte à Mrgd ; svt /-ri-/ par réduction de la diphtongue ; St Front : **celeirier** /-li-/ ; Le cerisier est inexistant sur le plateau, où ne se connaît que le sauvage ; v noms propres]
CERFELH : (n.m) cerfeuil
[Bas, Yss., St Pal de M.: **sarfelh**]
CERGE : (n.m) cierge
[lat. *cereus*]
CERGIER : (n.m) fabricant de cierge
[v noms propres]
CERÓS, -OSA : (adj) cireux (teint) ; jaunasse ; plein de cérumen ; chassieux [v **limprós**, **piquernós**]
[conservé sur le pl. de St B.-le-Ch. ; ailleurs **cirós**]
CERTIFIAR : (v) certifier
CERTIFICAT : (n.m) certificat
[l'ironie populaire parle volontiers de **santificat**]
CERV : (n.m) cerf
[lat. *cervus*]
CERVEL : (n.m) calotte crânienne ; hauteur qui surplombe, montagne, cime ; cerveau
[lat. *cĕrĕbellum*, petite cervelle ; au sens 2, c'est la même idée que pour **suc**, à la fois sommet et crâne, ou **morre**, museau, gueule et éminence. C'est imaginer l'homme comme une géographie, à l'image du monde, ou à l'inverse le monde comme un être vivant, dont l'homme est une image ; v noms propres]
CERVELA : (n.f) cervelle (organe) ; **las cervelas :** cervelle (faculté)
cès v **çais**
CESSAR : (v) cesser
[lat. *cessare* ; v **decessar**]
CEVADILHA : (n.f) poudre d'une plante mexicaine, appelée aussi "graine de capucin", que les pharmaciens proposaient contre les poux [/si-/]
CEVENA : (n.f) montagne, crête, ligne de partage des eaux

[lat. *cĕbenna*, bordure est du Massif Central, du gaul. ; usité de l'Aigoual au Pilat ; v **montanha** (pays montagneux), **serre** (mont allongé), **suc** (mont)]
CHAA : (prép) **a chaa :** par, à (+ nom) ; **a chaa i-una :** une à une ; **a chaa dós :** deux par deux ; **a chaa pauc :** peu à peu, petit à petit ; **a chaa fes :** le cas échéant ; **a chaa pinhaa :** par poignées ; **a chaa còp :** quelquefois, parfois, de temps en temps
[Javelle : **chaa coap**, Courbon : **chaa cuòp**, Haut Lignon : **chaas còp**]
[*cătа (*grec *χατά)* ; vieil oc cada/chada ; dauph. a chas, lyon. a cha peu ; **chaas** vers Haut Lignon, et Fay /tsà(s)/, peut-être sous l'influence d'**eichàs** ; la liaison /z/ n'existe pas ailleurs, contrairement à la préposition **às/(v-)ès**]
chabal v **chaptal**
CHABANA : (n.f) (latinité et haut moyen-âge) étable, ferme laitière [v noms propres] ;
cabane, masure ;
fête patronale (la fête des étables)
[Apinac et St Hilaire ; à Apinac, la "chabane" est le 29 août ; v **reinatge**, **vòga**, **vòta**]
[*capanna*, du gaul.]
CHABANAA : (n.f) laiterie, buron
[v noms propres]
CHABANARIÀ : (n.f) grosse exploitation laitière, ensemble de "chabanas"
[lat. carolingien *cabanaria* ; v **jaçarià**]
CHABANIER : (n.m) fromager, responsable d'une **chabana**
CHABANÍS : (n.m) lieu (cave, grotte) d'affinage des fromages, entrepôt pour le fromage ?
[*chabana + nís*]
CHABAUD, -A : (adj) à grosse tête
CHABAUT : (n.m) toux
CHABAUTAR : (v) tousser
[nord du pl. de St B.-le-Ch., jusqu'à St M.-Gourgois ; c'est le type livradois ; v **rafetar**, **rafetear**, **tussir**]
CHABECET : (n.m) taie d'oreiller
[de **chabetz** ; Riotord ; v **cossiniera**, **fleina**, **forreta**, **garnitura**]
CHABEÇON : (n.m) frontal du joug (coussinet)
[type général à l'est de la Loire et Beauzac ; variante à St Just-M. : **chaveçon** ; type **chabetz** sporadique (St Agr., Dunières, Mrgd) ; Forez s;-o : type **chabeçal** à l'ouest d'une ligne incluant Valpr., St Nizier, tandis que le type **chabeçon** occupe le long de la Loire (Malv., St M.-Gourgois), Bas connaît les trois types **chabetz**, **chabeçal**, **chabeçon** ; le sud-Velay a le type **chabeçal**/**-au**, présent à Retournac, Mess. (pl. anal. –als), St Front] ;
tortillon, "marmotine", que les femmes mettaient sur la tête pour porter un fardeau
["C'est un usage dans le Velay, chez les femmes aussi bien que chez les hommes, de tout porter sur la tête" (Francisque Mandet, 1848) ; v **coeissin**, **corona**, **cossinon**] ;
pierre de côté, dressée, d'un **arjalh** ;
toupet de cheveux, houppe
CHABEITRE : (n.m) licol, licou ; chevêtre (t. de charpente)
[lat. *căpĭstrum* ; prov. cabestre ; carte 5]
CHABELIEIRA : (n.f) large ruban qui noue le chignon, ou le chignon et les cadenettes de côté
[forézien chaveleure, lyon. chevillière]
CHABENÇA : (n.f) revenu, avoir, bien
Tant vau l'òme, tant vaudrà sa chabença : tant vaut l'homme, tant vaudra son bien (proverbe)
CHABETZ : (n.m) chevêt (de lit) ; traversin, polochon ; oreiller [pl. de St B le Ch, St Sauveur, Riotord, Beaux, Grazac ; Forez-sud : **chavetz** ; v **coeissin**]
[lat. *căpĭtĭum* ; prov. cabeç]
CHABEUS : (n.m.pl) cheveux
N'emmena qu'an los chaveus blancs, e d'autreis que son mas d'efants : elle en emmène qui ont les cheveux blancs, et d'autres qui ne sont que des enfants (Morison)

N’ere mas un braiòt, eira ai de chabeus gris : je n'étais qu'un petit garçon, maintenant je grisonne (Meiller)
[lat. *capĭllus* ; lim. chabel, dauph. chavel, type inconnu en prov., lang. ; ce type n'est usité qu'au nord du Lignon et à Tence, St Jeures ; forme **chaveu** à Aurec, St Just-M. (tsavèυ /-vyéü/, -viòrs), Vanosc, mais aussi Lapte, Tence (pl. anal.) ; -èu /-iυ/-yυ/ à Riotord, St Pal de M., Lapte ; Firm. (/-vyo/) ; v **borra**, **peal**]
CHABIÇA : (n.f) fane, feuilles de rave, betterave, carotte ;
chaunhar la chabiça : rester garçon ou fille alors qu'un(e) cadet(te) se marie ; **faire minjar/ manjar la chabiça :** se marier avant l'aîné(e) [Firm.: **minjar les eichavices**]
[lors des noces, on faisait manger de la salade à l'aîné(e) non marié ; v **salaa**]
[**capitia*, de lat. *caput*, tête ; fp chavisse, chavasse ; variante dans une petite aire est-Yss., Mess., St Jeures : **chabuça** ; St Just-M. : **chaviça** ; à l'ouest (Craponne) et au sud de notre aire, le type vellave est **rabissa**]
CHABIR : (v) perdre, gaspiller, dissiper ; vendre à n'importe quel prix, débiter
[lat. *cambire*, troquer ; prov. chabir, forézien achabi, lyon. chavi ; v **deiprofitar**, **eichampar**]
CHABORRILHÓS, -OSA : (adj) chassieux [Araules ; v **cerós**]
CHABÒT : (n.m) chevesne [v **blanc**]
CHABÒTA 1 : (n.f) abri de branches, hutte [Yss.; v **chasorna**, **chasòta**, **chibòta**]
cahute, taudis, bicoque [v **androna**, **barracon**, **cabòta**, **cafornhon**, **canfoeina**, **cassina**, **turna**]
cabane de berger [Haut Lignon ; v **chapitel**, **sòsta**] ;
[prov. cabòt, dauph. chabòta]
CHABÒTA 2 : (n.f) masse de fer ancrée dans une **socha**, sur laquelle frappe le martinet dans les forges hydrauliques
[lat. *caput*, tête ; v **melh**]
CHABRA : (n.f) chèvre
[fête de la chabra : 3° dim. de juillet à St Front ; le 9 nov. à St Pierre du Champ ; **chabra** est péjoratif dans l'aire **chiòra**, et réciproquement]
portar a (la) chabra mòrta : porter sur le dos les mains entrecroisées en soutien
faucheux (araignée) [v **chabranela**, **chiòra**, **fromatgeira**, **maridandeira**] ;
chevalet de scieur ; chantier de tonneau ; support de cuvier ; billot sur lequel on façonne le sabot
[lat. *capra* ; sud (compris St Jeures) et Boisset ; v **chiòra**]
CHABRABOC : (n.f) chevreau hermaphrodite
[dauph. chabraboc ; est de la Loire, Bas, sauf sporad. **bocachabra** ; Yss. : **chabraboc** et **bocachabra** ; v **bocachabra**, **boquin**, **jabre**, **jaujàrri**]
***CHABRAFELH :** (n.m) chèvrefeuille (*lonicera periclymenum*)
chabrafelh nièr/neir : chèvrefeuille à baies noires (*lonicera nigra*)
[*caprifŏliu* ; prov. cabrifuelh, dauph. chabrafèlh]
CHABRANELA : (n.f) chèvre (ou femme) capricieuse, excitée, fantasque ;
faucheux [v **chabra**, **chiòra**, **fromatgeira**, **maridandeira**] ;
hydromètre, araignée d'eau [sud ; v **chiòra-martina**]
CHABRANT : (n.m) bouc ; mégère
CHABRAR : (v) aller trop vite, mal faire
[Haut Lignon : **chabrear**]
CHABRÀS : (n.m) troupeau de chèvres avec le bouc ; chèvrerie
[Les Villettes ; v noms propres]
CHABRAUD : (n.m) grosse chèvre ; femme fantasque
[sud]
CHABREIR : (n.m) scieur de long, sur la **chabra**
CHABREIRA : (n.f) lieu où on scie en long
[Riotord ; v noms propres]
CHABREIRON : (n.m) fromage de chèvre, chèvreton
[sud du Lignon (compris Tence) ; v **picaud**, **chioron**]

CHABRELHAND : (n.m) frelon
[lat. *crābrōne*, frelon ; St Agrève ; c'est le type viv. ; dauph. chabrilhand, prov. cabrilhand ; v **tauna**]
CHABRETA : (n.f) chevrette
[auv., lim. chabreta, alpin chabròta ; forme de l'aire **chabra**, mais volontiers utilisée ailleurs avec une nuance affectueuse: coquine, polissonne ; St M.-Gourgois : **chabròta** ; v **chioreta**]
vielle
Per galar le bon Dieu joarei de la museta –Ieu mais per l'endormir farei 'nar la chabreta : Pour amuser le bon Dieu, je jouerai de la cornemuse –Et moi pour l'endormir je ferai aller la vielle (Chambonnet)
trépied de cheminée [v **treipié**] ; potence d'enseigne, de lanterne
mûre de ronce [bordure viv., par conséquent Fay, connu jusqu'à Chambon, Le Mazet ; v **amora**]
CHABRETIERS : (n.m.pl) roncier
[Viv. ; conc. à **romese** ; v **amorier**, **arronze**, **romese**, **ronzaa**]
CHABRILHA : (n.f) la race des chèvres
CHABRIN : (n.m) chevreau, cabri, **faire los chabrins :** mettre bas
[lat. *căprīnus* ; vieil oc cabrin, caprin, prov. cabrit, alpin chabrin ; usité partout, compris aire **chiòra**, sauf Usson ; v **bochin**, **chiorin**]
CHABRINAA : (n.f) portée de chevreaux ; les chevreaux
CHABRINALHA : (n.f) toutes les chèvres et chevreaux
CHABRINAR : (v) mettre bas (chèvre), chevreter
[on dit plus volontiers : **faires los chabrins**]
CHABRINON : (n.m) petit chevreau
CHABRIULAR (iau) : (v) grappiller ; cueillir ou ramasser les fruits qui restent, les fruits sauvages, glaner
[dauph. chabriular, chambriular, de **chabriu**, raisin tardif ; type viv. débordant sur Les Vastres, Chambon ; Vanosc : **chambriular** ; v **conscrit**, **griopar**, **reverdilhon**]
CHABRON 1 : (n.m) chevreuil
[lat. *caprĕŏlus* ; au XIXe (on en trouvait plus après 1825, dit Malègue), cette espèce avait disparu, aussi le nom en fut-il oublié ; réintroduit avec succès pour la chasse, il est juste d'en rappeler le nom ; v **chiòra**]
faire chabròl : (n.m) faire la "trempette" dans la soupe (y mettre du vin)
["faire chevreuil" (du pauvre), pour la couleur qui évoque le civet de chevreuil]
CHABRON 2 : (n.m) chevron, lambourde, solive sous le toit [v **pieça**, **travon**] ;
arbalétrier [pl. de St B.-le-Ch. ; variantes à St M.-Gourgois : **chebron**, St B.-le-Ch.: **cheivron** ; v **asta**, **tenalh**, **tenalhon**]
[**capreone*, sns dte à cause du trophée de bouc que les germains mettaient à leur pignon ; prov. cabrion, lim., alpin chabron]
CHABRONAR : (v) poser les chevrons
chabròta v **chabreta**
chabut v **chaput**
chaca v **chaque**
CHAÇA : (n.f) chasse
Chaça Volanta : la Chasse Volante ; tintamarre infernal
[les nuits d'orage et de vent, on entend cette chasse diabolique, avec sa meute, et son cheval hennissant ; c'est pour les provençaux le "chivau dau baron de Cambaud". Il va de soi qu'alors on se claquemure ; à Rochep., St J.-Molh., c'est le **Chaçaire de la Neit**, à Firm., **de la Neut**]
système pour refouler les eaux [v noms propres]
[*captia*, de lat. *capere*, saisir]
CHAÇAIRE, -*ARELA : (n) chasseur
Sonariáus ben los chaçaireis, mas aquò ei tots de manilhards : j'appellerais bien les chasseurs, mais ce ne sont que des maladroits (Morison, par ailleurs chasseur impénitent)

chaçaire d'eitealas : astronome ; rêveur, poète, utopiste
CHAÇA-NEU : (n.m) chasse-neige
CHAÇAR : (v) chasser
[*captiare*, de lat *capere*, saisir ; prov. caçar]
CHACEIRON, CHACILHON : (n.m) chasseur inexpérimenté
CHACUN : (indéfini) chacun ; **un chacun :** tout un chacun
[**cascunu* ; carte 5 ; dauph. chascun ; /tsatyü/]
CHADEIRA : (n.f) chaise
[**categra*, du grec *kathédra* ; prov. cadiera ; connu de la Prov. au Lim., ce type atteint Fay, mais partout ailleurs, v **sela**]
CHADORNA : (n.f) cahute, masure
[Araules ; v **caforna**, **chasorna**]
CHADRILH : (n.m) chardonneret
[**cardiculu*, de lat. *carduus*, chardon ; lat. *carduelis*, lim. cardilh, dauph. chadrilh, Rive-de-Gier chadrillon ; pl. de St B.-le-Ch. ; v **chardonic**]
CHAENA : (n.f) chaîne ; chaîne de cou, de montre ; chaîne de l'araire [Bas, Raucoules ; v **chaenon**]
vertèbre [v **nós**] ; sommet qui dépasse les autres, **las chaenas daus grands sucs :** les sommets des grands monts (Souvignet)
[lat. *cătēna* ; prov. cadena, lim. chadena ; /tsèina/: cette forme n'indique pas un fr., mais le traitement phonétique de la diphtongue ae ; voir **chaene**, **paela**]
CHAENE : (n.m) genèvrier oxycèdre (*juniperus oxycedrus*)
[*catanu*, du gaul ; cet arbrisseau méditerranéen n'existe pas sur les hauts plateaux, mais son huile est renommée, et il est célèbre en pharmacopée. Sans doute d'une variante *caténnu* > chaene > /tsèine/, tandis que Gévaudan, sud-Vivarais chade, provençal cade, viennent de *cátanu* ; v noms propres]
CHAENEL : (n.m) les quatre poteaux d'angle d'un **trior**, munis de trous permettant d'enfiler une traverse
CHAENETA : (n.f) chaînette
CHAENON : (n.m) courte chaîne reliant le timon de l'araire à l'age ; maillon de chaîne
CHAFAUC : (n.m) catafalque
[latin populaire **catafalicum* ; vieil oc cadafalc, vieux français chafaud]
CHAFIERA : (n.f) routine, habitude qu'on a prise, répétition des choses
Aià chafiera de dire : il répétait sans cesse (Paya)
[Haut Lignon, St Agrève ; v **avertir**]
CHAGRIN : (n.m) chagrin
CHAGRINAR : (v) chagriner
CHAI : (n.m) entrepôt pour les vins
[gaul. *caio*]
chailar v **chatelar**
CHAIRE : (v) choir, tomber ; **chais neu :** il neige
[lat. *cadere* ; alpin chaire, Forez, Dauph. chèire ; II 5, p; passé **chait** ; v **geitar**]
CHAIS : (n.m) molaire ; (par ironie) chicot, vieille dent
[lat. *cap(es)sere*, saisir (avec les dents) ; lang. cais, lim. chais ; variante d'Yss.-est au Haut Lignon /tsèis/ ; v **(gròssa) dent**, **mòla**]
CHALAA : (n.f) trace dans la neige ; passage, chemin ouvert à la pelle dans la neige
[lat. *callis*, sentier + *-ata* ; dauph., fp chalaa]
CHALAIA : (n.f) chemin dans les bois envahi de fougères ; lieu à fougères.
[lat. *callis* ; v. **chaletz**, **faugeira**, noms propres]
CHALAIEIRA : (n.f) fougeraie
CHALAIETA : (n.f) petite étendue à fougères
CHALAIÓS, -OSA : (n) natif d'une "Chalayes"

CHALAIOSA : (n.f) capillaire ou cétérach (*ceterach officinarum*)
[Grazac ; v **faugeira-d'aiga**]
CHALAMEL, -A : (adj) qui chougne, geint, geignard, pleurnichard, larmoyant
Veire son coasson deitrafiat, les autres petits chalamels : voir son dernier-né aux limites de la mort, les autres enfants geignant sans cesse (Boissier)
[lat. *calamellus*, petit roseau, oc calamel, flûte de roseau ; lim., dauph. charamelar, lyon. chalamelar : geindre sans cesse ; c'est celui dont les pleurs semblent le son plaintif du flûtiau]
***CHALAMELAR :** (v) geindre plaintivement [v **miaular**, **nuochar**]
CHALANC : (n.m) escarpement, falaise ; pente abrupte
[**kal*-, à-pic, d'or. inc. ; v **eivalanchàs**]
CHALANCON : (n.m) petit escarpement
CHALE : (n.m) châle, mantille
[persan *šâl*, par angl. *shaul*, puis fr.]
chaleat v **chaler**
CHALEIT : (n.m) châlit, bois de lit
[v **coja**, **leit**]
CHALELH : (n.m) lampe à huile (puis à pétrole) ; **vielh chalelh :** ronchon, engin, vieux machin
[lat. *calĭculum*, petite coupe ; prov. calèu, lim. chalelh, lyon. chelu ; sur la Loire, forme **chalon** (Rochegut /tselü/, Golène) ; généralement, le pl. /-èy/ se différencie du sing. /-é/ ; v **cresiòl**]
CHALELHAT : (adj) qui a des trous (pain, fromage), criblé de trous ; qui présente un trou de lumière
Un feneitron chalelhat que trauchava juc' amont v-ès los ceals : la lumière d'une lucarne qui perçait jusqu'aux cieux tout en haut (Courbon)
[lang. calelhat, prov. caurelhat ; v **chanilhat**, **pertusat**, **trauchilhat**]
CHALELHON : (n.m) petite lampe ; petite lumière
[v **esclairon**, **crèsus**, **quenquet**, **velha-mòrt**]
CHALENDAR : (adj) de Noël ; (n.m) (moyen-âge) veille du premier jour du mois ; bûche de Noël, grosse bûche pour le feu de Noël ; grosse bûche
Ativàvon Chalendar, un bilhon coma 'na biaça : on allumait la bûche de Noël, un rondin gros comme une besace (Javelle)
[lat. *calendaris*, calendaire ; rouerg. calendar, alpin chalendar ; /-ãd*a*r/ ; cette bûche est bien connue en Forez (cantons de St Bonnet, Bas, Firminy et Pilat) ; v **mochon**]
CHALENDAS : (n.f.pl) Noël (24 décembre)
Chalendas gealantas, meissons granantas : Noël glacé, riche moisson [v **Avents**]
Quand a Chalendas solilha, Pacas brula son anilha : Noël au balcon, Pâques aux tisons (St Pal de M)
tirar, recuolar Chalendas : renifler (par métath. de chandeala)
[lat. *calendas*, 1° jour du mois ; /ãd-/]
CHALENDÓS, -OSA : (adj) de Noël
CHALET : (n.m) terrain sur une pente douce, en ondulations,qui forme terrasse, ou aménagé en terrasses.
[**kal*- d'origine inc., prov. calejar, faire des ondulations ; bien connu du Monastier à Bourg-Arg. ; même au nord du Lignon /tsal*é*/, et non /tsal*œ*/ ; Pilat : **chalier**, au sud-ouest, Beaux : **chalaier**, Mess.: **champ chaleiat**, St Sauveur : **chaleat** ; en Valais, le **chalet** est d'abord la prairie d'alpage, éventuellement la grange qui est dessus ; v **bancel**, **chalaia**, **chambaa**, **eitivalha**, noms propres]
CHALH, -A : (adj, n) bigarré, tacheté (pelage ; animal)
[/tsay/ ; sud, Rochep. ; v **baiassat**, **bard**, **bardòla**, **bardolat**, **barricolat**]
CHALHETEAT, -AA : (adj) tacheté, moucheté
CHALHÓS, -OSA : (adj, n) bigarré (animal)
CHALHÒTA : (n.f) échalote, sur le pl. de St B. le Ch [v **eichalonha**]
CHALINH : (n.m collectif) ténèbres de l'enfer, à la chaleur lourde ; chaleur d'orage, sous un ciel noir

Travalhèron a meitat nús dins lo chalinh e l'eitofor : (les mineurs) travaillèrent à moitié nus, dans les ténèbres et la touffeur (Boissier)
[lat. *cālīgo, -ĭnis*, obscurité, ténèbres ; fp chalin, éclair de chaleur]
CHALM : (n.f) petit plateau herbu, herbage, pâturage d'altitude, pacage ; terrain favorable à l'élevage, parcours
[du gaul., cf savoyard alp, tyrolien alm ; lat. culmen, hauteur, vieil oc calm, calma ; /tsã/ est la forme ancienne. Elle s'est souvent figée dans les noms propres. La forme moderne est /tsaʊ/ ; dans certains endroits, ce mot ne désigne plus qu'un pacage communal ; v noms propres, **chaum** et dérivés]
CHALMCLAUSE : (n) habitant de Champclause
chalon v **chalelh**
CHALOR : (n.f) chaleur ; rut (femelles), **esse en chalor** [on dit plus volontiers, **esse** ou **anar au**, suivi du nom du mâle]
CHALORAA : (n.f) bouffée de chaleur
CHALORINASSA : (n.f) canicule
Fasià 'na chalorinassa qu'eitofava : il faisait une chaleur à vous étouffer (Morison)
[v **caumais**, **tafor**]
CHALÒT : (n.m) grosse branche desséchée, ébranchée, broutée [v **chaloton**, **dòrn**] ;
vieux garçon ou vieille fille [v **vaciu**]
(adj) rabougri, désséché, noueux [v **aborsit**, **aranchit**, **atanchit**]
Pesave pas mais qu'un rei-petarel, ere chalòt coma un vel que profita pas : je ne pesais pas plus qu'un roitelet, j'étais rabougri comme un veau qui grossit pas (Convers)
[lat. *callum*, peau dure, épaisse, croûte x *cŭtis*, peau ; prov. calòtz, rouerg. calòça, trognon]
CHALOTON : (n.m) morceau de branche désséchée
CHAMANEIRA : (n) hab. de Chamalières (Haute-Loire)
CHAMAR : (n.m) friche sur un plateau
[de **chalm** ; connu en Velay ponot, mais a dû être usité]
CHAMARETA, CHAMARELA : (n.f) petite friche (pâtures peu irriguées ?)
[**chamar** x **chaumeta** ; v noms propres]
***CHAMARLENC :** (n.m) chambellan ; camerlingue
CHAMBA : (n.f) jambe, patte, **levar la chamba :** lever la patte ; **quò ei tot las chambas en l'èr :** c'est tout sens dessus dessous ; **a chambas eiversaas :** les jambes, les pattes en l'air (chute) ; **faire chamba :** s'ouvrir, écarter les cuisses (fille, vache qu'on trait) ; **chambas, sauvatz-me** : au secours, sauve qui peut
a chamba rota : à cloche-pied
Dós o treis bojurlós córron a chamba rota : deux ou trois petits gros courrent à cloche-pied (Meiller)
[Yss. : **a la chamba ròta** ; St Didier : **a la chamba rota** ; Rech.: **a chamba nauta** ; Rochep.: **a chamba biga** ; Les V.: **a chamba leva** ; v **pè-gobel**]
bande de terre suivant le relief
[*camba*, du gaul. *cambos*, courbe ; prov. camba, gamba, lim., dauph. chamba ; Le M.: **jamba, gamba** ; **chamba** peut s'appliquer aux animaux ; v **pauta**]
CHAMBAA : (n.f) bande de terre qui suit les courbes du relief, souvent en gradin
[gaul. **camba* ; v **bancel**, **chaletz**, **faissòla**, noms propres]
CHAMBALHON : (n.m) terrasse de terre, terre en gradin [Boutières, Rimande]
CHAMBALIÀ : (n.f) jarretière
[la jarretière de la mariée, dérobée par le garçon d'honneur, est mise aux enchères des participants de la noce.]
[prov. camba-liga ; v **liamchauça**]
CHAMBALIAR : (v) mettre les jarretières
se chambaliar : mettre ses jarretières ; s'attifer avec soin
CHAMBARD, -A : (adj, n) (celui) qui a de grandes jambes ou pattes

CHAMBARON : (n.m) raideur des jambes ; **a pas lo chambaron :** il est leste ; **te vau far manjar un pauc d'erba de chambaron :** je vais te faire activer
CHAMBARUT, -UÀ : (adj, n) (celui) qui a de longues jambes, des jambes solides
CHAMBEIRON : (n.m) étoffe, feutre, peau qu'on noue autour des pieds en guise de chaussures
CHAMBERLHARD, -A : (adj, n) qui a de longues jambes, dégingandé
[v **chambard**, **chambarut**]
CHAMBETA : (n.f) jambette, gambette ; croc-en-jambe
CHAMBIA : (n.f) age (d'araire ou de charrue)
[sud du Lignon, extr. ouest (Craponne) ; v **chambossa**]
CHAMBLÓS, -OSA : (n) hab. de Chambles
CHAMBON : (n.m) terre allongée, suivant le cours d'une rivière, bande de terre ;
[gaulois **cambo*, terre étroite, sinueuse ; à Craponne, un témoin précise qu'un **chambonau** est une bande de terrain sec. C'est donc bien la forme qui nomme ; v **chambaa**, **lista**, noms propres]
CHAMBONAIRE : (n) habitant de Chambon-Feugerolles ;
(n.m) vent de nord-est, dans le canton de Firminy
[tandis que la *chambonairi* vient du sud-ouest pour St Etienne]
CHAMBONEL, -A : (n) habitant de Chambon/Lignon
[pl.: **chamboneaus**]
CHAMBONET : (n.m) petite bande de terre suivant la rivière
CHAMBORN : (n.m) porche d'église
CHAMBOSSA : (n.f) age d'araire, de charrue
[dauph. chambòta, forézien chamboussi ; Forez s-o et nord du Lignon (compris Rochep., Tence) ; variantes à St J.-Molh : **chambota**, à Grazac : **chamossa** ; v **chambia**]
CHAMBRA : (n.f) chez les tisserands, pièce où est le métier, grande pièce, pièce d'un logis ; chambre ; poche d'air d'un œuf
[lat. *camera*, pièce voûtée]
chambre (écrevisse) v **jambre**
CHAMBREIRA : (n.f) chambrière (support avant d'une voiture, d'une remorque ; cette technique est inusitée sur les chars, qui reposent sur le timon) ; servante, à St Agr. [v **sirventa**]
CHAMBRETA : (n.f) chambrette
CHAMBRIER : (n.m) valet de chambre
CHAMBRON : (n.m) petite pièce ; petit salon, boudoir ; coin pour le vacher ;
corbeau, pierre en encorbellement [Rochep. ; v **bochet**]
CHAMIN : (n.m) chemin, route ; **botar per chamin :** mettre en route ; **botar en chamin :** mettre sur le chemin, sur la bonne voie ; **copar de chamin :** faire beaucoup de chemin ; **dinc son chamin :** sur son chemin
chamin de Sent-Jaque : La Voie Lactée [Fay : **de Sant-Pierre**] ;
Quatre chamins : carrefour [v **croseira**, **treive**]
chamin de fèr : train [la ligne Firminy, Dunières, Bourg-Argental, Annonay ouvre en 1885]
[*cammīnu*, du gaul. ; prov. camin]
CHAMINAL : (n.m) chenet
[lat. *cămīnus*, âtre ; prov. caminau, lim. chaminal ; sing. analogique à St Nizier ; v **chanal 2**, **chaufoier**, **landier**]
CHAMINAR : (v) marcher, avancer, cheminer
[Bayle utilise la forme méridionale **caminar**]
CHAMINÈA : (n.f) cheminée (le manteau)
[*cămīnu + ēta* ; dauph. chaminèa ; devant la cheminée, on est au **caire**, et l'âtre est le **foier** ; Bas : **chamineira** ; v **bòrna**, **fornel**]
CHAMINON : (n.m) sentier, piste [v **charrivon**, **dralha**, **violet**]
faire lo chaminon : mal lever (pain) [Grazac ; v **aclapit**, **agachit**, **aquesit**, **canit**, **cirat**]
CHAMISA : (n.f) chemise ; **en chamisas :** en manche de chemise ; **repassar la chamisa de :** draper, habiller, médire

[lat. *camisia*, du gaul.]
CHAMISETA : (n.f) chemisette
CHAMISON : (n.m) petite chemise fermée dans le dos, brassière [v **braçeira**]
CHAMISONA : (n.f) petite chemise
CHAMJAMENT : (n.m) changement
CHAMJÁOR : (n.m) prêteur sur gages, banquier
Chamjaor non deu òm gatjar a taula ni de taula trò a sa maison : un prêteur ne peut prendre gage sur un homme à son comptoir, ni du comptoir à sa maison (Charte de St Bonnet-le-Ch.)
CHAMJAR : (v) changer ; échanger ; changer les draps, le linge, un bébé ; déplacer
se chamjar : se changer
[lat. *cambiare*, du gaul.; lang. cambiar, alpin chambiar, prov. chamjar ; v **meirar**, **muar**]
CHAMJE : (n.m) échange ; change ; linge de rechange
CHAMJOEIRAR : (v) changer souvent d'endroit sans raisons, être versatile ; ne cesser de bouger
[v **trameirar**]
CHAMP : (n.m) campagne
per champs : là-bas, au loin, dans la campagne ; **anar en champ :** emmener au pâturage, garder
[lat. *campus*, terroir rural ; **terra** est au contraire l'équivalent du fr. champ ; v **patural**, noms propres]
CHAMPANHON : (n.m) champignon ; **la feira daus champanhons :** à St Bonnet-le-Froid (1° semaine de nov.) ; cancer de la gorge
champanhon-de-socha : hydne imbriqué, barbe-de-bouc (*sarcodon imbricatus*)
[**campaneolu*, de lat. *campaneus*, champêtre ; lim. champanhòl, dauph. champinhon]
CHAMPARD : (n.m) porcelet, cochon de 20 à 50 kgs qu'on laisse courir
[St M.-Gourgois ; pl. –**aus** ; le type champard/champan est forézien ; v **corrier**, plus us.]
CHAMPÀS : (n.m) champ en friche
[v **busia**]
CHAMPASSON : (n.m) petit bout en friche
CHAMP-DOLENT : (n.m) lieu de sépulture, cimetière
[terme ancien, transmis par les toponymes ; v **martoret**, noms propres]
CHAMPEIRAR : (v) jeter des pierres à, lapider, chasser à coups de pierres ; faire fuir, chasser devant soi, disperser
En los champeirant ganhèt la crotz d'onor : de les avoir dispersé, il gagna la croix d'honneur (Mallet)
[*champier*, garde, messier, en Dauph. ; dauph.: champeirar, forézien champerâ ; v **peirilhar**]
CHAMPEITRAR : (v) laisser vaguer le troupeau
[Rochep. ; v **abandon**, **abarrar**, **agalar**]
CHAMPELH : (n.m) petit champ, champeau
[pluriel : **champeaus** ; v noms propres]
CHAMPELHON : (n.m) petit pré
[Araules ; /tsãpiyʊ/ ; v **pranichon**]
CHAMPETIER : (n.m) garde-champêtre
[dauph. champier, niçart campier ; v **garda**]
CHAMPETRE : (n.m) terrain inculte, terrain vague, friche, mauvais pré ;
lo champetre : la campagne, la "nature"
(adj) inculte, aride, pierreux, en friche
[carte 5 ; prov. campestre ; variante à Apinac : **champetòri**, n.m.]
CHAMPION : (n.m) combattant de tournois ; champion
CHAMPÍS, -ISSA : (n) enfant naturel ; enfant laissé à lui-même, sauvageon
CHAMPORNHAR (o) : (v) marauder
[lang. champoirar, rôder par les champs ; v **gratar**, **lampornhar**]
CHAMPOTAR : (v) ressasser, mouliner

[variante de *chapotar* ; v **tontonar**, **zonzonar**]
CHANAL 1 : (n.f) chéneau ; conduite d'eau ouverte, abée ; tuyau de fontaine ; canal, chenal ; canal de tuiles romanes ; **chanal de dessenta :** gouttière ;
auge tout en longueur des brebis
[lat. *cănālis* ; prov. canau, dauph. chanal ; pl. -**aus** ; sing. analogique à Rochep., Fay : **chanau** ; v noms propres]
CHANAL 2 : (n.m) landier (grand chenet)
[de *chaminal* ; forézien, chanaux ; glmt au pl.: **los chanaus** ; St-B.le-Ch. ; v **chaminal**, **landier**]
CHANALETA : (n.f) petite conduite d'eau, petit canal
CHANAS : (n.f.pl) fleurs du vin ; **faire colar las chanas :** évacuer le trop plein de vin ; **esser a las chanas :** n'avoir plus un sou, être à bout de ressources ; **una bona chana :** une bonne cuite
[lat. *cāna*, blanche ; ; prov. canas, dauph. chanas, fp chanes ; nord du Lignon et Forez ; l'aire Usson, Apinac utilise ce mot au sing. ; au sud, v **floreta**]
CHANAUS : (n.f.pl) lieu où on prend l'eau pour alimenter un canal
[Sur le plateau de St Bonnet-le-Château, Aurec, v **eichanaus**, noms propres]
CHANÇA 1 : (n.m) bord de champ (que l'on laboure dans l'autre sens)
Bian content si vòtra paciença M'a laissat faire un pauc de chança : bien content si votre patience m'a laissé le temps de labourer un peu de mes bordures (Meiller)
[lat. *cancelli*, limites ; prov. cance, lang. cança, alpin chanci ; nord du Lignon (compris Tence) ; c'est aussi le type du nord-Viv. ; Rochep.: **chance** ; v **tauvera**]
CHANÇA 2 : (n.f) jante (arc de cercle de bois qui porte le bandage de roue)
[lat. *canthus*, bandage de roue, du gaulois ; gascon cança ; pl. de St B.-le-Ch. ; v **taula**]
CHANCEL : (n.m) cercueil ; couvercle en bois de la meule supérieure d'un moulin
[lat. *cancĕllus* ; prov. cancèu, sanctuaire ; le défunt était déposé au sanctuaire ; il n'a d'autre viatique qu'un crucifix ou un chapelet ; v **caissa**]
CHANÇON : (n.f) chanson ; **marchand de chançons :** cafetier [v **chanon**]
[lat. *cantĭo, -iōne* ; la cançó, ou chançó, est un des grands genres de la poésie des troubadours]
CHANÇONETA : (n.f) chansonnette
CHANCRE : (n.m) chancre ; cancer
[lat. *cancer*, crabe]
CHANCRÓS, -OSA : (adj) chancreux
CHANDEALA : (n.f) chandelle, bougie ; glace qui pend du toit, stalactite ;
paiar las chandealas : banqueter aux chandelles le soir des Brandons (les chandelles représentent les jeunes ménages, tradition à St Pal-Chal., val d'Ance)
morve qui pend au nez [v **atubar**, **chanela**, **faron**, **flaron**, **liòcha**]
arbre fourchu (sur les mains) [Fay ; v **abre**, **òme dreit**, **plomjon**]
[lat. *candēla* ; St Agr : **chandiela**]
CHANDEALON : (n.m) bout de chandelle, de cierge ; petit cierge de la Chandeleur ; glaçon qui pend ; morve au nez
Per tuar los chandelons, pren pas l'eitofa-cierge : pour éteindre les chandelles (après une cérémonie), il ne prend pas l'éteignoir (Meiller)
los chandealons : les feux follets
[Firm.: **chandielon**]
chandeiròla v **chanteiròla**
CHANDELIER : (n.m) chandelier
CHANDELOSA (NÒTRA DAMA) : La Chandeleur (2 février, le 15 dans le calendrier julien)
[Bas, Golène, St J.-Molh. ; St M.-Gourgois, St Agr, Mess. : **Chandalosa** ; Rech.: **Chandalusa** ; Rochep.: **Chandealosa** ; Riotord, Grazac, Beaux : **Chandalor** ; St Didier, Fay, Le Mazet : **Chandelor** ; St B le Ch : **Chandaleta** ; cette date a été celle de la fête de l'Ours, et **Chandelor** serait **Chant de l'Ors** (Michel Pastoureau) ; v **feurosa**]
CHANEBE : (n.m) chanvre

[*cannapu*, de lat. *cannabis* ; prov. canebe, dauph. chanebe, Alpes charbe, lim. chambe, fp. chanêve, chanevou. De l'ouest de la Loire (sauf Usson) à Tence, St Jeures, Rochep., incluant les cantons de St Didier, Monistrol, Golène, Montfaucon, avec variantes à Aurec : **chenebe**, à Valpr.: **chaneba**. Le sud-Forez, de St Just-M. à la Cance, est en **v-** (St Just-M. : **chaneve**, Vanosc : **chaneva**). Haut Lignon et canton d'Yss., plus Usson : **cherbe**, avec variantes à Lapte : **cherba**, Usson : **charba**. Yss. et Beaux sont partagés entre les deux formes (J.-B. Martin ne connaît que les formes en **chaneb-**, et Mallet : **cherbe**]
CHANEBIER : (n.m) chanvrier ;
chenevière
[aire **chanebe** plus Yss., Araules, Beaux ; forme fém. à Rochep., St B. le Ch. : **chanebeira** ; St Pierre/Doux : **chaneveira** ; Le Mazet : **cherbeira** ; v noms propres]
CHANEBON : (n.m) graine de chanvre, chènevis
CHANELA : (n.f) morve
[prov. *canèla*, robinet ; cantons de St Didier, Golène, Firminy ; v **canela**, **faron**, **flaron**, **liòcha**, **sonalha**]
CHANELAR : (v) renifler (celui qui larmoie, a de la morve)
CHANELÓS, -OSA : (adj) morveux
[v **gormelós**, **liochós**, **morvelós**, **sonalhós**, **vormós**]
CHANEITEL : (n.m) tas de planches, bien disposé en carré
[*canistellu*, de lat. *canĭstra*, corbeilles ; Haut Lignon : **chanistel**]
CHANET : (n.m) loquet ; **a tetat le chanet :** il est tout maigre
[sud et Grazac ; Craponne : **chanet** et **luquet** ; v **liquet**]
CHANETEAR : (v) faire fonctionner le loquet, fermer au loquet
[variante à Mess.: **chanetar**]
CHANEVA : (n.f) boucle fixée à l'extrémité antérieure de l'age de l'araire, boucle d'attelage
[Forez s-o et Haut Lignon ; v **anel**, **anela**, **atealòr**, **crochet**]
CHANHAIRE, -ESA : (n) pleurnicheur
CHANHAR : (v) pleurnicher, chougner
[variante de **chaunhar** ; cf fr. chouiner, qui signifie de même mâchonner sans appétit et geindre, verbe curieusement inconnu du Larousse ; Yss., Araules ; v **bealar**, **fonhar**, **nuochar**]
CHANIÇON : (n.m) séneçon (*senecio vulgaris*)
[lat. *senecio,-ōnis* ; prov. seniçon, lang. saniçon ; est de la Loire (sauf Beaux, Grazac) ; St Agr.: **saniçon** ; v **martelon**]
CHANILHA : (n.f) chenille
[lat. *cănĭcŭla*, petite chienne ; lang. canilha ; /-ni-/ partout, prouvant que **chanelha**, qui reste à Apinac, St-B-le-Ch, Riotord, est la forme primitive]
CHANILHAT, -AA : (adj) mangé par les chenilles ;
criblé de trous (fromage) [Rochep. ; v **chaleiat**, **pertusat**, **trauchilhat**]
CHANIN, -A : (adj) âpre, rude (temps), **quò bucha chanin :** ça travaille dur ; acide, vert (fruit) ; fort (fromage) ; dur à avaler, amer (potion) ; escarpé, revêche ; (qui a du) mordant, acharné
Mos parents cherchàvan un remedi per que seche moens aranhit e melhs chanin : mes parents cherchaient un remède pour que je sois moins maigrelet et plus costaud (Convers)
[lat. *cănīnus*, de chien ; prov. canin ; v **chanut**]
chanjar v **chamjar**
CHANON : (n.m) tige de paille, tige creuse ; chalumeau, paille (pour boire) ; pipette (pour tirer le vin d'un tonneau) ; **marchand de chanons :** marchand de vin ; montant de claie [Rech.] ; espolin (terme de textile) ; étui à aiguilles (fait dans un tronçon de canne)
far lo chanon : ronronner [Firminy ; v **baroeita**, **erge**, **miau**, **romirar**, **ronchar**, **ronron**]
plume naissante d'oisillon ; hampe de plume
[lat. *canna*, tige de canne ; prov. canon, fp chanon, étui à aiguilles ; d'où le surnom canut, pour un tisseur de soie ; calame et plume d'oie sont bien sûr des **chanons**. Quant au provençal **canon**, largement adopté, c'est bien le même : boire une "pipette"]

CHANONAR : (v) monter (tige creuse des céréales) ; pousser (jeunes plumes)
[forme sudiste à Mess.: **canonar** ; v **tanar**]
CHANONGE : (n.m) chanoine
[lat. *canōnicu*, du grec *kanón*, règle, norme]
CHANT 1 : (n.m) chant
Fotià d'èrs de chant que le monde l'auvion bramar de v-ès Granjan : il chantait à pleine voix si bien que les gens l'entendaient gueuler depuis Grangent (Chambonnet)
CHANT 2 : (n.m) côté étroit (glmt d'un meuble) ; **de chant :** sur le côté
[*cantu*, du gaul., qui s'est confondu avec le précédent ; v noms propres]
***CHANTAIRA :** (n.f) cantatrice
CHANTAIRE, -ESA : (n) chanteur [v **chantarel**]
CHANTA-MESSA : (m) sacristain
CHANTAR : (v) chanter ; **chantar a la sieuna :** chanter à sa façon, comme on veut, librement ; **chantar a plen fial :** chanter à plein gosier ; **chantar de misera :** chanter du bout des lèvres ; **se chantar de rasons :** se disputer ; **chantar per darreir :** péter (pour le dire polîment) ; **chantar lo voeide, clar, lo bornut :** sonner le creux (tonneau vide) ;
gazouiller [v **jargolhar**, **piular**, **piutar**]
caqueter (poule qui a pondu) [v **cacadar**, **cacarelear**, **cacarinar**, **cacotar**, **caquetear**, **jaquetar**] ; **Aquel que chanta lo matin ei plomat lo vepre :** celui qui chante le matin est plumé le soir ;
grésiller (huile) [v **berbesinar**, **fresilhar**]
[*cantare*, fréquentatif du lat. *canere*, chanter]
CHANTAREL, -ELA : (n.adj) (celui) qui aime à chanter ; (n.m) appeau
CHANTARELA : (n.f) chalumeau fait d'une tige creuse fendue, flûtiau
CHANTEIRÒLA : (n.f) tas en équilibre instable ; **en chanteiròla :** en équilibre instable
[*chantier*, pile de bois ; attesté seulement vers Haut Lignon, dans la variante **chandeiròla**]
chantel v **chanton**
CHANTIER : (n.m) chantier à tonneaux [v **bancha, pontelhs**]
[pour pierre d'angle, vers Haut Lignon, v **chanton**]
CHANTINHÒLA : (n.f) pièce encochée parallèlement au limon et tenant l'essieu ; étai pour soutenir les poutres d'une charpente ;
scie à chantourner ; vilbrequin, chignole, perceuse
[**chantier** x lat. *ciconia*, bascule de puits ; lyon. chignola, manivelle]
CHANTON : (n.m) pierre d'angle ; angle, coin de mur, de maison, de rue
[lat. *cantus*, du gaul. ; prov. canton ; type **chantel** à Rochep., Tence, au confront des deux aires, Rech. différencie **chanton**, angle, de **chantel**, pierre d'angle ; type **chantier** vers Haut Lignon ; v **enchant**]
CHANTONAR : (v) chantonner
CHANTONATGE : (n.m) pose des pierres d'angle
CHANTORLAR : (v) gazouiller, chantonner, fredonner
[prov. cantonejar, cantorlejar, lang. canturlejar, dauph. chantonear ; Courbon, Souvignet, emploient la variante **chanturlar**, Fayard a **chantorlar** et **-urlar** ; fréquentatif **chantorlear** connu vers Haut Lignon]
CHANTORNAR : (v) chantourner
CHANTRE : (n.m) chantre
CHANUT, -UÀ : (adj) acide, vert (fruit), sauvage (plante), piquant (temps) ; âpre, aigre, sûr ; solide, résistant, dur ; difficile à manœuvrer, dur à avaler, à accepter, compliqué ;
long en bouche (vin), puissant, costaud (aliment), exellent ;
[lyonnais chenu ; long de la Loire, Forez, nord de la Dunière, forme **chaniat**, provoqué par la palatalisation de **chanut** /tsanyü,-nyo/ ; v **chanin**]
***CHAP 1 :** (n.m) bout, fin, terme (m-â.)

E si òm i pren peas e bastit non i a al chep d'un an, en com puscha istar, perd la e remand al senhor : si quelqu'un prend une concession, et ne l'a pas bâtie au bout d'un an, de telle sorte qu'il puisse y rester, la perd, et la rend au seigneur (Charte de St B.-le-Ch.)
[lat. *capŭt*, tête]
CHAP 2 : (n.m) chas d'aiguille
[lat. *capsus* ; variante avec vocalisation de -ps à Golène comme vers Haut Lignon : **chau** ; v **pertús**, **trauc**]
CHAPA : (n.f) hangar, remise, chartil ; appentis, pan de toit accolé au bâtiment, pan coupé
Vai querre sotz la chapa 'n achon bien afialat : il va chercher sous le hangar une hache bien affûtée (Morison)
[lat. *cappa*, coiffure en capuche ; dauph. chapa, fp chapit ; le Vel. sud a plutôt le type **anta**, connu d'Yss. à Fay ; v **calabert**, **chapit**, **etra**, **granjon**, v noms propres]
CHAPÀS : (n.m) grande remise
CHAPEIRON : (n.m) coiffure qui couvrait tête et épaule, chaperon, qui pouvait être à usage distinctif ; capuche, capuchon ; chaperon, ciment en haut d'un mur pour éviter les infiltrations
CHAPEIRONAT, -AA : (adj) encapuchonné ; chaperonné (qui est surmonté d'un chaperon) ; qui a la crête formée (poule, signe qu'elle est pondeuse)
CHAPEL : (n.m) chapeau ; **lo chapel a l'arrier :** le chapeau en arrière ; **autar lo chapel :** lever son chapeau ; **portar chapel :** sortir sans coiffe, en cheveux [se disait par ironie d'une femme qui, du coup, faisait l'homme ; v **peal**] ;
chapel montat : chapeau haut-de-forme, à claque [v **decalitre**] ; **chapel banat** : tricorne ;
Quand Lisiu (ou **Mezenc**...**) pren son chapel, bergeira pren ton mantel :** quand le Haut Lignon (ou toute cime repère selon l'endroit) prend son chapeau, bergère, prends ton manteau.
chapeau de lampe, abat-jour ; toit de ruche ;
chapeaus de gendarma : (n.m.pl) aconit napel (*aconitum napellus*) [attesté vers Haut Lignon]
[*cappĕllus*, de lat. *cappa* ; prov. capèu, lang. capèl, dauph. chapel ; Tence fut jusqu' au XIXe la fabrique des chapeaux pour la région]
CHAPELA : (n.f) chapelle ; nom ironique du café
CHAPELAA : (n.f) un plein chapeau
chape du battoir du fléau [variante de St J.-Molh. à Tence et est (Rochep.) : **eichapelaa**]
CHAPELAN : (n.m) chapelain, curé
CHAPELAR : (v) taillader, entailler, scarifier
[*chaplar* x *pel*, peau ; v **eichapelar**]
CHAPELARD : (n.m) grand chapeau
CHAPELET : (n.m) chapelet ; **faire un chapelet :** sortir tous les arguments, tout faire pour convaincre ; **anar au chapelet :** aller débiter ses patenôtres ; **un chapelet de :** une succession de
CHAPELETA : (n.f) petite chapelle ; grain de chapelet ; litanie
Aub sas chapeletas de conteis : avec son enfilade de racontars (Souvignet)
CHAPELETAR : (v) parler de tout et vite (comme on marmonne son chapelet), aller sans cesse répétant
Dempeis la prima, quaucas fennas chapeletàvan que lo lait era bian maigre : depuis le printemps, quelques femmes répétaient sans cesse que le lait était bien maigre (Courbon)
[prov. capeletejar, dire sans cesse son chapelet ; fréquentatif **chapeletear** usité vers Haut Lignon]
CHAPELIER : (n.m) chapelier (marchand)
CHAPELON : (n.m) petit chapeau , **chapelon de muaa :** chapeau à large bord ; tablier du carreau (toile cirée qui en protège l'avant) ; nombril de Vénus (pl. grasse des murs à feuilles rondes)
CHAPELÓS, -OSA : (n) habitant de La Chapelle d'Aurec, de la Chapelle en Lafaye
CHAPINHAR, **CHAPOTAR :** (v) couper en petits morceaux, hacher menu ; papoter, commérer
[*chap*, flic-flac (onomatopée) ; prov. chapar, refendre ; lyon. chapoter, frapper, ; **chapinhar** (Bas) serait le type de l'ouest, et **chapotar** celui de l'est de la Loire ; v **chapurnhar**]
CHAPIT : (n.m) remise, hangar ; appentis

[fp chapit ; Firm., Pilat, Riotord ; v **chapa**]
CHAPITEL : (n.m) cabane de pierres sèches (berger, de vigne)
[v **chabòta**, **chibòta**, noms propres]
chapiteau
CHAPÍTOL, CHAPITRE : (n.m) chapitre (partie de texte ; assemblée délibérative)
[lat. *căpĭtŭlum*]
CHAPITRAR : (v) chapitrer
CHAPLAA : (n.f) abattis, chablis
[v **eiversaa**, noms propres]
CHAPLAIRE : (n.m) hachoir
CHAPLAR : (v) couper en petits morceaux, hacher, taillader ; couper une pomme de terre en quartiers pour les planter ;
tailler le pain pour la soupe [v **peçar**, **talhar**]
[lat. *capulare*, couper, de *capus*, chapon ; prov. chaplar, capolar]
CHAPLARÒSSI : (n.m) rognure
[Haut Lignon]
CHAPLON : (n.m) quartier de pomme de terre (pour semis)
[Usson, Apinac ; v **talhon**]
CHAPLUM : (n.m) hachis, chapelure ; rognures
CHAPON 1 : (n.m) chapon [v **polard**] ; *lâche, poltron, couard ; *coquin, vaurien
[latin tardif *cappo, -onis* ; v **coard 2**]
CHAPON 2 : (n.m) petit chef, notable ; *cheffaillon
CHAPONAR : (v) castrer un coq
***CHAPOTAIRE :** (n.m) celui qui travaille le bois, menuisier amateur, bricoleur impénitent
[lyon. chapuseur, celui qui a le goût de "chapuser" ; Haut Lignon : **chapusaire**]
***CHAPOTÁORS :** (n.m.pl) copeaux d'équarrissages, éclats de bois, tailles de couteau ; rognures
[Yss.: **chaputòrs** ; Haut Lignon : **chapusons** ; Araules : **chaputums**]
CHAPOTAR (ò) : (v) taillader, couper à l'herminette, au couteau, donner des coups de hache, tailler, équarrir, charpenter, menuiser ; couper du bois en petits morceaux ; hacher menu ;
Los abataires catàpean las dreitals, e se bòtan a chapotar la socha : les bûcherons se saisissent des haches, et se mettent à tailler la souche (Courbon)
[de *chaputz*, billot ; prov. rhod. chapotar, médit. chaputar, alpin, chapusar, lang. capusar, lyon. chapuser ; variantes au sud :Yss. et env. jusqu'à Rech.: **chaputar**, Haut Lignon : **chapusar** ; v **chapinhar**]
CHAPOTIER : (n.m) plot, billot à découper, à refendre [marges vivaraises ; v **plòt**, **socha**]
hachoir [Haut Lignon ; v **chaplaire**] ;
bille, tronçon [Rochep. ; v **bilhon**, **rolha**] ;
charpentier, celui qui dégrossit le bois
***CHAPOTON :** (n.m) enfant qui s'amuse à tailler du bois
[Haut Lignon : **chapuson**]
CHAPTAL : (n.m) cheptel, entrain de ferme ; capital, bien
Si a Sent-Bonet ven falçaire, e si òme de S.-B. n'avià enjanat, deu li rendre le sénher son chaptal de çò que lo falçaire aurià : si à St Bonnet vient un faux-monnayeur, et qu'il ait trompé un habitant, le seigneur devra lui restituer son capital sur ce qui aura été saisi sur le faussaire (Charte de St-B.)
[lat. *căpĭtālis* ; prov. capitau ; v **beitial**, **cabal**, **eitrablaa**, **entrinc**, **enventari**]
CHAPURNHAR : (v) déchiqueter, taillader
De racinas e de trefòlas èran chapurnhaas sus la terra : des carottes et des pommes de terre gisaient sur le sol toutes déchiquetées (Boyer)
chapusar… v **chapotar…**
CHAPUTZ : (n.m) billot sur lequel on dégrossissait le bois ; billot des condamnés ; support de ruche ; (par métonymie) charron, charpentier

[latin *caput*, tête, limousin chaputz, billot ; variante **chabutz** à St Pal de M.]
chapus-/-**t** v **chapot**-
CHAQUE, CHACA : (indéfini) chaque ; **chaque còp :** chaque fois
[lat. (*usque*) *quaque*, n'importe quel ; lim. chaque]
CHAR 1, -A : (adj) cher, onéreux, coûteux ; coûteux en, **char de pena :** difficultueux
[lat. *cārus* ; le sens : précieux, donc, chéri, est mieux rendu, comme d'ailleurs en fr. arch., par **amic**]
char 2 v **charri**
CHARABIÀS : (n.m) baragouin ; personne babillarde ; personne hargneuse, revêche
[arabe *al-garabia* ; prov. charabiat, jargon, prov. charrar, causer, lyon. charabarat, négociation de maquignons sur une foire]
charabucle v **charboncle**
charamel v **chalamel**
CHARBON : (n.m) braise, tison [**brasa**, **charmalh**, **chermit**, **sonc**] ; charbon ; **lo charbon dau nàs :** la truffe (chien) ; charbon (maladie du blé) ; anthrax
[lat. *carbo, -ōnis* ; prov. carbon, dauph. charbon ; Javelle, Araules : **cherbon**]
CHARBONAR : (v) charbonner ; être ergoté (céréale)
se charbonar : prendre le charbon (céréales)
[fréquentatif **charbonear** vers Haut Lignon]
CHARBONCLAT, -AA : (adj) qui a le charbon (avoine, froment)
CHARBONCLE : (n.m) charbon (maladie de l'avoine, du froment) ;
escarboucle, grenat (pierre rouge foncé et ardent) ; feu du ciel, météorite
[lat. *carbuncŭlus*, petit charbon, escarboucle ; sud ; variante au Chambon : **charaboncle** ; type croisé avec **buclar**, brûler, au nord du Lignon et à l'ouest : **charabucle** ; variante à St M.-Gourgois : **chambucle** ; Si un *charabucle* est trouvé dans un champ, le propriétaire mourra dans l'année (Boissier) ; v **nier, neiron**]
CHARBONEIRA : (n.f) four à charbon ; meule de charbon [v noms propres] ; caisse à charbon
CHARBONIER : (n.m) charbonnier ; tricholome prétentieux (*tricholoma portentosum*)
[**-ier** en zone **-eir** ; v **neiraton**]
CHARBONILHA : (n.f) charbon de bois ; tison, braise
charchar, **-anhar** v **cherchar**
***CHÀRCER :** (n.f) prison, cachot
[lat. *carcer* ; prov. càrcer, dauph. chàrcer]
CHARDA : (n.f) carde ; **las chardas :** métier à carder, la carderie
laissar sas cardas : ne pas en mentir (parceque les veillées de **cardaires** sont réputées fécondes en menteries)
[**charda** est le type indigène, mais **carda** est aussi bien usité au nord du Lignon et en Forez, sous l'influence du textile avignonnais]
CHARDAIRE, CARDAIRE, -AIRA : (n.) cardeur ; peigneur de laine
CHARDAR : (v) carder
[*cardare*, de lat. *cardŭus*, chardon ; nord du Lignon et ouest : **cardar** ; v **escarassar**]
CHARDON : (n.m) chardon (genres *cirsium, carduus, onopordon*)
[*cardōne*, de lat. *cardŭus* ; v **chaucia**, **eipina**]
CHARDONIC : (n.m) chardonneret [*carduelis carduelis*]
De loenh diràs pavon, chardonic, merle blanc : de loin tu dirais paon, chardonneret, merle blanc (Meiller)
[**cardunicu*, et *carduniculu* ; vieil oc cardonel, lang. cardonilh, dauph. chardonilh, chadrilh, prov. cardelin ; le lang. (fém. cardonilha) dérive clairement du dim. ; pas nos parlers, comme en témoigne la prononc. du Mazet /tsardʊny*i*k/ ; hors Haut Lignon, les deux origines ont le même résultat: /tsardʊny*i*/ ; Ce type s'entend aussi en Viv. et Gév., et jusqu'à Bas, Craponne ; pl. de St B.-le-Ch. : v **chadrilh** ; au moyen-âge, le chardonneret symbolise la passion du Christ, et sa couronne d'épines ; mais c'est aussi l'oiseau merveilleux]

CHAREITIÀ : (n.f) prix excessif, inflation, cherté
CHAREITIÓS, -OSA : (adj) (marchand) qui vend cher
"Pamins, setz ben tròp chareitiós! Seis sáus! Mas vos dannatz tot viu! : Y a pas, vous êtes bien trop cher! Six sous! Mais vous vous damnez tout vivant! (Fayard)
[prov. carestiós, dauph. chareitiós, lim. charent ; carte 5 ; variante à Rech. : **charestier** ; type **charent** à l'ouest, gagnant sur Beaux, Mess.]
charent v **chareitiós**
CHARESIR : (v) surfaire les prix, augmenter [v **charzir**]
CHARET, -A : (adj) un peu cher, chérot
CHARIOLON : (n.m) bouton de devant du renversement, bande d'étoffe qui couvrait le ventre, et reliait le pantalon à la ceinture (pantalons à **portalh**)
CHARIR : (v) chérir
CHARITABLE : (adj) charitable
CHARITAT : (n.f) charité ; aumône ;
Chau pas far la charitat a la caia dau mounier : il ne faut pas faire l'aumône à la truie du meunier (les meuniers étaient réputés aisés) (maxime)
[lat. *caritas*]
CHARIVARIC : (n.m) charivari (rite de remariage)
[grec *karêbaria*, mal de tête ; prov. charivarin, charavarin, toul. calibari ; variantes de Bas à Rech. (par Golène, Grazac) : **charavaric**, à Fay, Le M. : **charvaric** ; il était fait la veille du mariage, et ne cessait que contre argent ou chopines ; le charivari n'était pas donné si il s'agissait d'un mariage de veufs (Grazac) ; on pleure alors devant un mannequin (Rech) ; v **cornar**, **taca-sinh**]
CHARJA : (n.f) charge ; compresse, cataplasme
(pl.) sarment qu'on laisse pousser pour porter le raisin, courson
[vignoble des rives de Loire, usité aussi dans les vignobles rhodaniens ; v **eicòt**, **portáor**]
mesure pour les vins, valant dix "seaux"
[anciennes mesures : cantons de St Didier, Monistrol, 177,3245 l. ; Tence, 162,5507 l ; Bas, 140 l. [v **siò**]
[prov. carga, dauph. charja]
CHARJAMENT : (n.m) chargement [v **viatge**] ; empierrement d'une route
CHARJÁOR : (n.m) bourgeon qu'on laisse sur un sarment
[à Bas, s'emploie aussi pour le courson ; v **charja**]
CHARJAR : (v) charger, **aveir charjat :** être chargé ; boire jusqu'à plus soif ;
faire le ballast (route) [v **gravar**]
[**carr(ĭ)care*, du gaul.]
CHARLATA : (n.f) chanlatte (t. de charpente, volige qui assure la 1° rangée du toit)
[*cant-*, bord + *latta* ; prov. charlata]
CHARLATAIRE, CHARLATANT : (n.m) charlatan, bonimenteur, communicateur
CHARLATAR : (v) demander avec insistance
[parceque les charlatans obligent à réponse]
CHARMALH : (n.m) morceau de bois à demi consumé, tison ; fusain (crayon noir et gras)
[Haut Lignon et marge viv. (Rochep.) ; pl. **charmatz** au Chambon ; v **charbon**, **chermit**, **mochon**, **sonc**]
CHARMANT, -A : (adj) charmant
CHARMAR : (v) brûler sans flammes, se consumer, couver (feu)
[grec *kâuma*, brulûre ; Haut Lignon, Rochep. ; v **chaumar** (canton d'Yss.), **chermir** (nord du Lignon), **groar**]
CHARN : (n.f) chair, viande ; pulpe
[lat. *caro, carnis*]
CHARNIER : (n.m) "charnier", séchoir à viande de porc, à lard
[carte 10 ; petite pièce à fenêtre grillagée, ou garde-manger à claire-voie. Le saloir en grès (**saláor**) est peu pratiqué ; v **baconáor**]

CHARNIVÀS : (n.m) excroissance de chair, sarcome
[prov. carnivàs, dauph. charnivàs]
CHARNUT, -UÀ : (adj) charnu
[v **paupat**, **pauput**, **viandut**]
CHAROLESA : (n.f) charolaise (race de vaches)
CHARONHA : (n.f) charogne (bête morte)
[**carōnea*; de lat. *caro*, chair x grec *kharôneia*, entrée de l'enfer ; variante à Yss.: **charònha** ; le prov. a de même caronha et carònha]
CHAROPA : (n.f) charogne, viande avariée ; salope, gourgandine
[sud-dauph. charòspa, dauph. charaupia, lyon. charoupe ; v **charonha**, **charopier**, **gampa**, **ganipa**]
CHAROPIER : (n.m) amateur de viande, carnassier, charognard [v **caronhier**]
coureur invétéré, débauché, libertin
[dauph. charopier ; variante : **charupier** (Yss.) ; v **charopa**, **gorrin**, **putassier**]
CHARPENA : (n.f) charme (arbre) (*carpinus betulus*)
[lat. *carpinus* ; Tiranges : **chapre** ; prov. caupre, auv. chapre, lyon. charpenna ; v noms propres]
CHARPENAR : (v) peigner, carder la laine au peigne de fer
[**charda** + **pinhar** ; Le M.]
CHARRAA : (n.f) charretée, un plein chariot, chargement ;
Botar la charraa davantz los beus : mettre la charrue avant les bœufs [v **charri**]
CHARRABANC : (n.m) charrette avec banc pour s'asseoir [v **charri**] ;
char à quatre roues [v **doblier**]
***CHARRAL :** (adj) praticable pour les voitures ; (n.m) piste, ornières laissées par le passage des charrettes ; voie charretière
[haut-lang. charral, prov. carrau, traces laissées par les charrettes]
CHARRATIER : (n.m) charretier
CHARRÉ : (n.m) charroi ; roulette d'enfant [v **corrent**] ; chariot de scierie, auj. bande mécanique
CHARREAIRE : (n.m) transporteur, charretier, roulier, voiturier
[Bas : **charraiáor** ; v **bigant**]
CHARREAR : (v) charrier, voiturer, transporter
CHARREATGE : (n.m) charroi, charroyage
CHARREIRA : (n.f) voie carrossable ; chemin de village, cour de ferme ; rue ;
charreira (d'est-/d'eitrable) : poutre médiane soutenant les solives d'une étable**,** poutre maîtresse
[ce mot enserre notre aire du sud à l'ouest, et y est usité vers Haut Lignon, et à l'extr. ouest (Usson, Apinac) ; lyon. charriri ; v **pieça**, **sotz-ventreira**]
[**carraria*, du gaul. ; prov. carriera, dauph. charrèira, fp charreiri ; v noms propres]
CHARREIRIAL : (n.m) atelier de charron
CHARREIRON 1 : (n.m) ruelle
[type **dobla** à Usson, St B. le Ch. ; v **dobla**, **viòl**]
CHARREIRON 2, CHARREIRÒT : (n.m) petit charron
CHARREL : (n.m) *transporteur, patron des charrois
[féminin *charrelesse* en ancien fr.]
CHARRETA : (n.f) charrette
[variante chez Javelle : **charreita** ; v **charri**, **leia**]
CHARRETON, CHARRILHON : (n.m) petit chariot
CHARRI : (n.m) chariot, charrette (à ridelles pleines) ; **charri a banc :** char à banc
passar lo charri davantz los beus : mettre la charrue devant les bœufs [v **charraa**] ;
char à foin ; **charri de feneirar :** char à foin [Fay]
surnom des Versilhac (commune d'Yss.)
[*cărru*, du gaul. *karros* ; /tsar/, Haut Lignon /ts*a*ri/ts*a*ryé/ ; v **charreta**, **leia**]
CHARRIER : (n.m) préposé aux chars (moyen-âge) ; charron, celui qui fabrique les chars
[carte 10 ; pour les roues de char, v **roier**]

CHARRIOLAR (o) : (v) faire un petit tubercule au bout d'une longue racine (pomme de terre)
CHARRIOLON : (n.m) petit chariot, caddie ; table roulante
CHARRIÒT : (n.m) chariot (voiture à bras) ; Ourse (constellation)
CHARRIVA : (n.f) chemin (rural), chemin d'exploitation
[type sud-Velay et Massif Cl en général : **charral**]
CHARRIVETA, CHARRIVON : petit chemin, sentier
[v **chaminon**, **violet**]
CHARRONT : (n.m) charron
[du fr. ; v **chaputz**, **charrier**]
CHARRUA : (n.f) charrue (à versoir et coutre)
[ouest de la Loire et Yss.-Rech. (avec insertion d'un /y/ : **charruia**, sauf Bas et Rech. qui gardent la forme première) ; insertion d'un **v** à Beaux et Mess. : **charruva** ; insertion d'un **r** au nord du Lignon et vers Haut Lignon (compris Tence, St Jeures) : **charrura** ; v **borguinhon**, **brabant**]
CHARRUAR : (v) labourer à la charrue
[variantes comme **charrua**]
CHARTRA 1, CHARTA : (n.f) oubliettes, cachot, cellule (d'isolement), cul-de-basse-fosse
[*castra*, pl. neutre de latin *castrum*, fort ; en fr., tomber en chartre voulait dire dépérir]
CHARTRA 2 : (n.f) charte
[*carta*, du grec, par lat. *charta*, écrit]
***CHARTRIER, CHATRIER :** (n.m) geôlier
CHARTRÓS, CHATRÓS,-OSA : (n) prisonnier d'une oubliette, recluse
chartreux [moine reclus dans une **chartra**]
CHARTROSA : (n.f) chartreuse (couvent ; liqueur)
charupier v **charopier**
CHARZIR : (v) enchérir, renchérir
e una mealha pòt charzir la quarta : on peut renchérir à une maille la quarte (huit litres) (Charte de St B.-le-Ch.)
[lang. encaresir, rouerg. carzir ; v **charesir**]
CHÀS : (n.m) colle, cati, enduit de tisserand (d'où le fait qu'on doit "déchasser" le linge neuf)
[prov. cadais, dauph. chas]
chasa v **chiesa**
CHASAL : (n.m) habitation rurale, non serve ; chaumière (pauvre maison), masure
Los chasaus : village rural
[*căsāle*, de lat. *casa*, cabane ; lang. casal, dauph. chasal ; pl. **chasaus** ; v **bòria**, **granja**, **masal** (habitation serve), noms propres]
CHASALEA : (n.f) terroir rural propre à des **chasaus**
CHASALET : (n.m) petite habitation rurale ; baraque
CHASALÓS, -OSA : (n) habitant d'un Chazeau ou Chazelis
chasar, chasat v **achasar, achasat**
CHASEIRA : (n.f) garde-manger (caisse grillagée, notmt pour les fromages)
[lat. *cāsĕus*, fromage + *-aria* ; St M-Gourgois, x avec le fr. régional chasière : **chasieira**]
CHASELAS : (n.f.pl) village de pierre, de bergers, avec ses enclos, murets de pierres sèches
[v noms propres]
CHASORNA : (n.f) hutte de pierres sèches
[forme limitée à St Hilaire, Rozier, Aurec ; v **chabòta**, **chasòta**, **chibòta**, noms propres]
CHASÒTA : (n.f) cahute, hutte
[v **chasorna**, noms propres]
CHASSA : (n.f) châsse
[lat. *capsa*, boite]
CHASSANH : (n.m) chêne
[*cassannu*, du gaul. ; lim. chassanh, forézien chasse, chausse ; usité sur plateaux de Craponne et St-Bonnet-le-Ch. ; v **rore**, noms propres]

CHASSANHÒLA : (n.f) chênaie de jeunes arbres
CHASSEIRA : (n.f) chênaie
[Rozier]
CHASSÍS : (n.m) vantail ; croisée d'un seul bloc fermant au birloir
Son brut sord fai gemir los chassís e las taulas : son bruit sourd (le tonnerre) fait gémir vantaux et panneaux (Mallet)
CHASSON : (n.m) ligneul
CHASUM : (n.m) blocage, remplage (pierres de)
[/tsažün/, Haut Lignon /tsazõ/, St Pal de M /tsayün/ ; v **menusalha**, **trafòri**]
CHASUNAR : (v) remplir un mur de blocaille
CHAT : (n) chat (*felis cattus*) ; **petit**, **petiòt chat :** chaton
menar los chats : être en chaleur (chatte) ; **faire los chats :** mettre bas (chatte) ; vomir (quand on a trop bu) [canton d'Yss.; v **chin, minon**] ;
passar ente los chats se càrdon : passer par un trou de souris, affronter une difficulté [Firm.]
menar sa chata au chat : se dit d'une femme habillée pour séduire ;
chat, chariot couvert abritant assaillants ou sapeurs (moyen-âge)
[*cattu*, du gaul. *cattos*, p-ê x avec lat. *cātus*, avisé, habile, qui siérait bien comme surnom du *fēlēs* ; prov. cat, gat, dauph., lim. chat ; v **miron** ; le chat -surtout noir- a longtemps été craint, et méprisé, et il en subsiste des traces ; il est lié au féminin, d'où le couple chat/sorcière]
CHATA : (n.f) chatte ; catapulte ; **saut de chata :** grand saut, bond ; **a pas de chata :** à pas comptés, feutrés
CHATAA : (n.f) portée de chatons
sottise, frasque [est Loire ; v **dannarià**, **fraca**, **sistraa**]
CHAT-FER : (n.m) chat-sauvage (*felis sylvestris*)
[ce beau félidé, que les chiens ignorent prudemment, reste quasi inconnu ; il n'a rien à voir avec le chat haret, chat domestique ensauvagi]
CHATA-MITA (A) : (n.f) à colin-maillard
[lim. chata-mita-bòrlha ; ouest de la Loire]
CHATA-MUSA (A) : (n.f) à colin maillard
[dauph. chata-musa ; est de la Loire, sud Forez ; St Didier, Firm. : **a la chata-musa** ; Rochep.: **a chata-bòrlha** ; pour Beaux, v **tata-morre**]
CHATANHA : (n.f) châtaigne ;
chastanha blancha, **micaa :** châtaigne pelée et sèche
[lat. *castănĕa*, du grec ; carte 5]
CHATANHAR : (v) récolter les châtaignes ; peler (peau, par coup de soleil par ex.)
CHATANHARET : (n.m) touffe de châtaigniers
CHATANHIER : (n.m) châtaignier
[carte 10 ; St Pal de M: **chatinhieir** /ti/, renvoie au nord-Viv. **chatenha** ; v noms propres]
CHATANHON : (n.m) châtaigne avortée
CHATAR : (v) chatonner
CHATARÀS : (n.m) gros chat, matou
[prov. cataràs, lim. chataral, chatard, dauph. chatàs ; augm. de **chatàs**, usité à Yss. est ; variantes au sud : **chatarau** (Grazac, Lapte, St Jeures), **chatard** (Tence, Le M.), **chataròssi** (Araules) ; partout ailleurs, **chataràs** (dont Fay) ; v **fatràs**, **minaud**, **miraud**, **muarau**, **vessard**]
CHATARD : (n.m) *sapeur, mineur (moyen-âge)
CHATEIRA : (n.f) chatière
[variante à Apinac : **chatoneira**]
CHATEL : (n.m) château ; gros nuage d'orage
[lat. *castĕllum* ; carte 5 ; v noms propres]
CHATELAN, -ANA : (adj) appartenant à une fortification, qui a été fortifié
CHATELAR 1 : (n.m) maison fortifiée, forteresse, citadelle

[*castellaris* ; carte 5 ; /-ar/ ; à l'ancienne graphie **-ar** s'est substitué par analogie le suffixe **-ard**, plus propre p.ê. à en exprimer l'aspect menaçant ; **chailar/cailar** en est la forme languedocienne ; v **ròcha** (nid d'aigle sur roc), **fòrt**, noms propres]
CHATELAR 2 : (v) fortifier ; s'amonceler (gros nuages noirs)
CHATIAGÓS, -OSA : (n) habitant du quartier Chatiague, à Tence
CHATIAR : (v) châtier, punir sévèrement ; dépouiller qqun à force d'exigences
[lat. *castīgāre* ; carte 5]
CHATIER, -EIRA : (n) personne amoureuse des chats ; (adj) amoureux des chats
CHATILH : (n.m) chatouillement, chatouillis
[v **cachilh**, **catilh**, **chatrilh**, **chicolon**]
CHATILHAR : (v) chatouiller
[variante de **catilhar** ; Monistrol, Bas, Firminy et Haut Lignon ; v **cachilhar**, **catilhar**, **chatrilhar**, **chicolar**]
CHATILHON : (n.m) petite place forte
CHATILHÓS, -OSA : (adj) chatouilleux
CHATIU, -IVA : (n, adj) captif, esclave, misérable
CHATIVIER : (n.m) misère, détresse, souci, peine ; **la griva fiula son chativier :** il raconte ses misères
[*captiveriu*, de lat. *captīvus*, captif ; lang. caitivier, lim. chaitivier, catalan captiveri, espagnol cautiverio ; ce mot est mémoire de l'asservissement des peuples conquis par Rome]
CHATON : (n.m) chaton (petit chat) ; enfant, garçonnet
[pour chaton d'arbre, v **minon**]
CHATONA : (n.f) petite, fillette
Aquelos qu'an vegut los elhs de la chatona an eiveà de chantar : ceux qui ont vu les yeux de la fillette ont envie de chanter (Doutre)
[prov., Velay chatona ; ce mot est quasi sorti d'usage en Yss. ; v **droleta**, **filhona**]
***CHAT-PARD :** (n.m) léopard, panthère
[lat. *pardălis*, panthère]
chatra (cellule) v **chartra 1**
CHATRA-CHINS : (n.m) bon à rien
CHATRAIRE : (n.m) châtreur
[carte 5 ; v **abilhaire**, **adobaire**, **aisinaire**, **arrenjaire**, **eigaire**, **porchaire**]
CHATRAR : (v) châtrer, couper
[*castrare*, de lat. *castra*, camp retranché ; l'idée de retranchement a fait image ; dauph. chatrar, chastrar, lim. chartrar ; carte 5 ; v **abilhar**, **adobar**, **aisinar**, **arrenjar**, **copar**, **eigar, porchar**, **talhar**]
CHATRAT : (n.m) mouton
[**mouton** signifie souvent bélier]
CHATRILH : (n.m) chatouillement, chatouillis ; **faire (lo) chatrilh :** faire guili-guili
[variante de **chatilh** ; v **cachilh**, **catilh**, **chatilh**, **chicolon**]
CHATRILHAR : (v) chatouiller
[pl. de St B.-le-Ch., Pilat, Cance ; St B le Ch : **chatrolhar** ; v **cachilhar**, **catilhar**, **chatilhar**, **chicolar**]
CHATROLHA : (n.f) petite lamproie
[forézien ; les pêcheurs fr. parlent de la "chatouille"]
CHATRON : (n.m) animal châtré, mouton
[carte 5]
chatrós (prisonnier) v **chartrós**
CHAU, -AVA : (adj.) creux, cave, creusé
chau v **chap 2**
CHAUÇ : (n.f) chaux

[lat. *calx* ; cette forme se retrouve sporadiquement à Apinac, St B.-le-Ch., Riotord /tsa/, St Pal de M, Rochep., Le M. ; la mécoupure **achauç** est beaucoup plus fréquente, v.c.m.]
CHAUÇA : (n.f) collant, bas ; **chauças :** chausses (vêtement qui prenait des pieds à la ceinture)
[lat. *calceus*, chaussure ; le lim. chauça a de même investi le sens de bas ; v **bàs**]
CHAUÇAA : (n.f) bande de terre surélevée ; route en surplomb, surélevée
levée, canal pour capter les eaux d'une rivière ; digues d'un canal.
[sens 2, du pl. de St B.-le-Ch. à Beaux ; v **arcaduc**, **arjalh**, **beal**, **doà**, **tó**, noms propres]
CHAUÇAIRA : (n.f) chausseuse
Chaque pè tròba sa chauçaira : chacun trouve chaussure à son pied [v **eiclòp**]
CHAUÇAIRE : (n.m) chausseur ;
garçon d'honneur, qui est chargé de chausser la mariée [coutume attestée sur le pl. de St B.-le-Ch., Beaux, nord du Lignon, Pilat et Vocance ; v **polalhier**]
CHAUÇAR : (v) chausser (des souliers ; avoir telle pointure) ; enfiler (les bas) ; recharger un outil ; butter une plante [v **chaucilhar**, **rasonar**, **rear**] ; remblayer, surélever un terrain
se chauçar : se chausser, mettre ses souliers ; enfiler, mettre ses bas
[lat. *calceare*]
CHAUCE : (n.f) terrain de pierre à chaux
CHAUCEIR : (n.m) four à chaux
CHAUCETA : (n.f) chaussette
CHAUCHA-AIGANHA : (n.m) vantard, celui qui se flatte, fait de l'esbroufe
CHAUCHA-FENEIRA : (n.m) « presse-fenil » (outil imaginaire pour abuser les crédules, les jeunes apprentis)
Vèneis beleau querre lo chaucha-feneira ? : tu viens peut-être chercher le presse-fenil ? (Gerey)
[v **eicoatáor**]
CHAUCHA-PETA (A LA) : (adv) sens dessus dessous ; en vrac, en tas informe, en désordre
Se voliaus pas que me caravirèson dins quau moment de chaucha-peta : si je ne voulais pas qu'on me mette cul par dessus tête dans cette époque de grand désordre (Boissier)
[v **caravirar**, **eibolhar**, **eitravirar**, **revirar**]
CHAUCHAR : (v) fouler, tasser, presser, piétiner, écraser [v **drapilhar**, **gapir**, **gauchar**] ;
fouler le raisin [dans la Vocance, dans la benne, et **pichar** dans la cuve ; v **pichar**] ;
côcher [à Bas, la forme **caucar** n'est pas sudiste, mais se rattache au lyonnais coquer, de même sens ; v **creitar**, **jalhonar**, **jorjar**] ; monter, chevaucher (une femme)
appuyer (sur une détente) ; appuyer sur un phonème
se chauchar : se tasser, se compacter ; se presser
se voûter (avec l'âge) [**s'acanir**, **s'acrapaudir**, **s'agrobir**, **s'agromar**]
[lat. *calcare* ; prov. caucar, lim., rhod. chauchar, dauph. gauchar]
CHAUCHA-VELHA : (n.f) cauchemar
[prov. chaucha-vielha, fp chauchi-vielhi ; c'est aussi l'esprit malin qui le produit]
CHAUCHEIRA : (n.f) tannerie
[v noms propres]
CHAUCHEIRÓS, -OSA : (n) habitant des Chauchères, riverain de la Chauchère (Yssingeaux)
CHAUCHIER : (n.m) fouleur de raisin
CHAUCHILHA : (n.f) **faire chauchilha :** prêter son dos en guise de courte-échelle
CHAUCHILHAIRE : (n.m) le marchand de sable, appelé **Sòm-Sòm**
[littmt, celui qui vous piétine]
CHAUCHINAA : (n.f) tas compact, entassement
CHAUCHINEIRA : (n.f) tas de choses entassées, serrées (n'importe comment) [v **pochineira**]
CHÀUCIA : (n.f) chardon, cirse des champs (*cirsium arvense*)
[prov. caucida ; /ts*a*ʊsyo/ ; v **chardon**]
CHAUCILHAR : (v) butter la vigne
[Bas ; v **chauçar**, **rasonar**]
***CHAUCINAA :** (n.f) plamée (dans une tannerie, bain de chaux où l'on passe les peaux)

***CHAUCINANT :** (n.m) celui qui passe les peaux au bain de chaux, corroyeur
***CHAUCINAR :** (v) dans une tannerie, passer les peaux dans un bain de chaux, corroyer
CHAUÇON : (n.m) bas de laine ; **joar dau chauçon :** minauder, faire des mines, des manières (fille qui amuse un homme), entortiller ;
chausson
CHAUD, -A : (adj) chaud ; **se tenir chaud :** rester au chaud ; **en aiga de chaud** [Haut Lignon : **aube de chaud] :** en sueur ;
éméché, gris ; chaud (acte périlleux) ; **chaud, chaud :** tu chauffes ! (dans les jeux de recherche) [lat. *calĭdus*]
CHAUDA : (n.f) temps qu'un fer sorti de la forge reste malléable, temps qu'il est chaud
Vira-te d'aicí, vas mancar ta chauda, mon fèr s'eifresís : Tourne-toi, tu vas manquer ta "chaude", mon fer refroidit
Après l'aveir au fuòc per una autra chauda tornat botar : après l'avoir au feu remis pour une autre "chaude" (Gerey) ;
instant à ne pas manquer, moment bref, bon moment
CHAUDAREL : (n.m) endroit bien chaud
CHAUDA-AURELHAS (FAIRE) : (locution) claquer l'oreille, qui en devient toute rouge ; écouter avec complaisance
CHAUDEAAS : (n.f) bouffée de chaleur, vapeurs (physiologie) ;
moment de fortes chaleurs, canicule [v **chalorinassa, caumais, tafor**]
[prov. caudejada ; /ts*a*udy*à*/]
CHAUDEIRA : (n.f) chaudière, grand chaudron sur un foyer ; cratère, volcan
CHAUDEIRAA : (n.f) chaudronnée ; **eipautir la chaudeiraa :** faire la pâtée aux cochons
CHAUDEIRON : (n.m) chaudron [v **pairòl**]
CHAUDET, -A : (adj) douillet, bien chaud, agréablement chaud ;
Eram bian chaudets : nous étions bien au chaud (Michel Béal)
Tendre, moelleux
Jagut aube una fenna bien chaudeta : couché avec une femme toute tendresse (Boyer)
tiède (eau) [canton de Montfaucon ; v **clapet**, **docet**] ;
L'aiga era clara e chaudeta : l'eau était claire et chaude (Meiller)
CHAUDIER : (n.m) étuve, lieu très chaud, bains chauds
[lat. *cal(i)darium*, étuve]
CHAUDRAR : (v) chômer (moutons)
[*chaurar* x *chaud* ; nord du Lignon, Tence, Rochep. ; au sud, v **chaurar** ; v **achaudrat**, **chaumar**]
chaufa-leit v **eichaufa-leit**
CHAUFA-PÈ : (n.m) chaufferette
[v **brasier**]
CHAUFAIRE : (n.m) chauffeur
CHAUFAR : (v) chauffer
CHAUFETAR : (v) (faire) tiédir
[St Didier ; v **achaudetar**, **aclapetar**, **adoçar**, **clapetar**]
CHAUFOIER : (n.m) chenet [Araules ; v **chaminal**]
CHAUFORN : (n.m) four à chaux
[lang. cauforn, lim. chauforn ; v **chaucier**]
CHAUFORNIER : (n.m) chaufournier
CHÁUL : (n.m) chou ;
chául bolat ou cabús, dau Pei (Haut Lignon) **:** chou pommé ;
chául-flor : chou-fleur ;
chául monitráu, d'ès Sinjaus (Araules), **de Monistròl** (Yss.), **comun**, **de l'òrt** (Haut Lignon), **montanhon :** chou fourrager, « montagnon » ;
chául-raba : chou-rave [v **rabaut**]

[lat. *caulis* ; /tsévu/ ; /tsavu/ vers le Felletin, Les Vastres, à Chambles > /tsó/ en nord-Viv. par réduction de dipht. ; c'est aussi la forme du Velay (Craponne, Champcl.) ; Fay, forme viv. /tsòvu/]
CHÁUL-D'ANE : (n.m) molène (*verbascum thapsus*)
[Riotord ; v **batuàs**, **pataràs**, **patarassa**, **patuàs**, **patuassa**, **rongàs**]
CHÁUL-D'ÒLI : (n.m) navette, colza
[est Loire ; Riotord, St Pal de M : **chául a l'iòli**, Golène : **chaul rabau**, Aurec : **chául granat** ; Bas : **chául creisat** ; v **croeisat**]
CHAULEAR : (v) cueillir les feuilles de chou, effeuiller un chou (pour dégager la pomme)
CHAULEIRA : (n.f) champ de choux
CHAULÒT : (n.m) trognon de chou
[Vocance ; v **troc**, **tronch**]
CHAUM : (n.f) plateau rocheux (sens primitif) ; lande, pâturage d'altitude, parcours, pacage
[forme moderne de **chalm** ; v.c.m, v noms propres]
CHAUMA : (n.f) belle pâture, grand parcours
[v noms propres]
CHAUMAA : (n.f) temps de repos pendant la chaude, chaude (moment le plus chaud du jour)
CHAUMAIRE, **-ESA :** (n) chômeur
CHAUMÁOR : (n.m) endroit ombragé où les bêtes reposent et ruminent au fort de la chaleur ; endroit où on se prélasse
[carte 10]
CHAUMAR : (v) se reposer, rester immobile par temps chaud (bétail) ; chômer
couver (feu) [canton d'Yss. ; v **charmar** (Haut Lignon), **chermir** (nord du Lignon), **groar**] ;
[grec *kâuma*, brulûre ; le rouergat caumar a les deux sens ; dans le 1° sens, chaumar est bien connu en Prov. et Dauph. ; v **achaudrat**, **chaudrar**, **chaurar**]
CHAUMARÀS : (n.m) grande pâture
[augm. de **chaumàs** ; v noms propres]
CHAUMARASSA : (n.f) grande et mauvaise lande
[v noms propres]
CHAUMÀS : (n.m) large plateau, grand parcours de pâture
[v noms propres]
CHAUMASSA : (n.f) lande, terre acide et pleine de joncs, pâturage sec, parcours (à moutons)
Sus la mossa e los joncs d'una velha chaumassa : sur la mousse et les joncs d'une vieille lande (Meiller)
[v noms propres]
CHAUMATGE : (n.m) chômage
CHAUMEIRA : (n.f) lieu de repos, chaumière
[de *chaumar*, chômer, se reposer ; Pontvianne : **chaumieira**]
CHAUMEIRON : (n.m) lieu de repos ; petite chaumière, logis modeste ; antre, tanière (sens fig.)
CHAUMESIR , **SE CHAUMESIR :** (v) moisir
CHAUMESIT : (adj, n) moisi
[de *chaud* + *mesir* ; lang. caumosir, dauph. charmusir, lim. chaumenir, fp charmusi ; v **mesir**]
CHAUMET, CHAUMETA : (n) petit, joli parcours de pâture
[v noms propres]
CHAUMETÓS, -OSA : (n) habitant des Chomets, d'un Chaumet
[v noms propres]
CHAUMIER : (n.m) lieu de repos ; refuge, logis, gîte
CHAUNHAR : (v) mastiquer, mâcher [v **matrilhar**, **pachilhar**] ; ruminer [v **raunhar**]
Lo gibier serà dur a chaunhar coma un clavel de fèr : le gibier sera aussi dur à mastiquer qu'un clou de fer à cheval (Meiller)
Bon apetit si avetz un morcel de sauvatgina a chaunhar : bon appétit si vous avez du gibier à vous mettre sous la dent (Courbon)
mâchonner ; mâchouiller, manger sans envie

lo tic de chaunhar : pica
[lim. chaunhar, fp chougni]
CHAUNHONAR : (v) mâchonner, mâchouiller
[v **machilhar**, **pachilhar**]
CHAUPESTAR : (v) fourrer son nez partout (en vue de nuire)
[*chauchar*, fouler aux pieds x *pesta* ; v **sacar**]
CHAUPINA : (n.f) chopine (1/2 l.), pot, **paiar chaupina :** payer à boire
[du germ., cf néerlandais *schopen*, all. *schoppen*, chopine ; cette mesure valait 0, 5679 l dans le canton de Tence, 0,5309 dans celui de Montfaucon, et 0,8620 dans celui de Craponne ; v **felheta**]
CHAUPINAIRE : (n.m) gros buveur, alcoolique, poivrot
[v **coflaire**, **fiulant**, **pintonaire**, **saolant**]
CHAUPINAR : (v) boire (tout le temps), se pinter
[v **pintonar**]
CHAUPINON : (n.m) pot de vin
CHAURAR : (v) chômer (moutons)
[**calerare*, de lat. *calere* ; dauph. chaurar, suffoquer de chaleur ; sud ; au nord du Lignon, v **chaudrar** ; v **achaudrat**, **chaumar**, **chaurinar**]
CHÁURE 1/CHAUDRE : (v) falloir ; **chal/chau :** il faut ; **chalià :** il fallait ; **m'en chau :** peu me chaut, je m'en fous ; **chaupuguèt :** il fallut
[lat. *călĕre*, être chaud, agité ; prov. méd. caler, lim. chaleir ; **chaudre** à l'ouest de la Loire (dont Beauzac) et Yssingeaux, Araules, **cháure** à l'est ; p.p. **chauput** ; pour l'aire forézienne voir **faleir**]
CHÁURE 2 : (v) être contenu, tenir dans, **quò li chap pas :** ça n'entre pas ; **fai per li bian cháupre :** fait pour bien y tenir sa place ; **Jamais i chàuran tots :** jamais ils ne tiendront tous (Courbon)
[lat. *capere* ; /ts*é*ʋre/, sporadiquement /ts*a*ʋre/ ; Yss. ouest, Araules, Retournac, Mallet : **cháupre**, Le Pertuis, St Front /ts*o*ʋpre/ ; II 5, chaupuguèt, p.p. **chauput**]
***CHAURELHAR :** (v) chauvir, dresser les oreilles, être aux aguets (à l'écoute)
CHAURINAR : (v) faire une chaleur accablante, devenir orageux, lourd [sud ; variantes : **achaurit**, **chaurir** ; v **achalorit**, **achaudrat**, **ataforir**, **taforinar**] ;
chômer (bêtes) [Beaux ; v **chaurar**]
[dauph. chaurar, étouffer de chaleur]
CHAUSA : (n.f) chose ;
faire la chausa, la chauseta : faire son affaire (terme érotique)
affaires, bien en propre ;
Non i deu aveir dam sos còrp ni ses chauses : ne doit subir dommage ni dans son corps, ni dans ses biens (Charte de St-B.) ; **el e sa chausa :** lui et ses biens (Charte) ;
famille (au sens restreint), **èran gaire de chausas :** ils étaient guère de famille ;
épouse (conçue comme bien de l'homme)
Venguèt querre v-ès Oliàs sa chausa : c'est à Ouillas qu'il vint chercher sa femme (Geyré)
[lat. *causa*]
CHAUSAR : (v) machiner, faire (un truc, une chose, un machin) ; faire la "chose" (terme érotique)
CHAUSE : (n.m) machin, truc (quand on ne sait pas dire le nom) ; **a chause! :** ah coquin ;
Mon chause, t'apròve : vieux machin (= cher ami), je t'approuve (Fayard)
CHAUSIR : (v) choisir
[germ **kausjan* ; II 1]
CHAUVE, -A : (adj, n) chauve ; sans végétation [v noms propres]
[lat. *calvus*]
CHAVA : (n.f) excavation, tranchée ; **las chavas :** tranchée des fondations [v **folhas**]
[lat. *cava*, fossé ; v **cabòt**, **cava**, noms propres]
CHAVAL : (n.m) cheval (mâle) ; **chaval de sang :** pur sang
esse au, a chaval : être en rut (jument) ; **tenir au chaval :** mener à la saillie [Mess. ; v **remonta**]

u, i : cri pour faire avancer un cheval ; **òr :** pour l'arrêter [Apinac ; Usson : **rr**]
iò : cri pour aller ou tenir la droite ; **iti** /iti/: cri pour aller à gauche
portar a chaval : porter sur le dos, le cavalier s'assurant aux hanches
los chavaus fòrts : jeu où trois joueurs (ou quatre) se courbent l'un derrière l'autre, faisant pont ; l'autre équipe doit sauter sur ce "cheval"; s'il se défait, les cavaliers sont gagnants; dans le cas contraire, ce sont les "chevaux" (De Felice signale qu'un "cavalier" ne doit pas montrer les dents, sinon son équipe est disqualifiée) ; ce jeu s'appelle aussi **a sauta-l'ane**
[lat. *căballus*, bidet (cheval de bât), du gaulois *kaballos* ; St Sauveur : /tsavwé/ ; Pl. de St B.-le-Ch. : Estivareilles, La Chapelle : /tsavé/, mais Périgneux, Luriecq, Usson, St B : /tsavà/ ; Champcl., St Front, Fay : **chavau** ; v **ega**]
chavalar v **cavalar**
CHAVAL-BLANC : (n.m) cuscute (genre *cuscuta*)
[Rochep. ; v **fial**, **filiassa**, **tartoeira**, **treinassa**]
CHAVALET : (n.m) chevalet ; **los chavalets :** succession de congères ; montagnes russes
chavalier v **chivalier**
CHAVALON : (n.m) petit cheval ; cheval de manège forain, cheval de bois
chavanháu v. **javanhòl**
CHAVAR : (v) creuser, excaver ; **chavat :** creux
[lat. *căvāre* ; prov. cavar, lim., dauph. chavar ; Yss., Araules : forme méridionale **cavar**]
CHAVATRON : (n.m) charançon
[prov. cavaron, lim. charanton ; pl. de St B.-le-Ch., Riotord, sud Forez ; **gorgoelh**, **peolh**]
CHAVAUJAR : (v) chevaucher (vache en rut)
se chavaujar : se chevaucher (objets), se superposer, passer l'un dessus l'autre
[lim. chivaujar, dauph. chivauchar ; subsiste vers Haut Lignon, ailleurs, v **cavalar**]
CHAVETA : (n.f) rouanette de sabotier (en gl, pour creuser le sabot) ;
las chavetas, les chavetes (Forez) **:** l' outillage du sabotier
[de **chavar**]
CHAVILHA : (n.f) cheville (technique) ; atteloire [Usson, Apinac ; v **trachoeira**]
cheville de pied [St Agr., Fay, Rochep., Tence, canton de Montf., St Pal de M., canton de St Didier, et gagnant sur St B.-le-Ch., St M.-Gourgois ; même forme à Beaux ; ailleurs, v **javilha**]
[étymon gaulois ; cf **camba* > *chamba/gamba/jamba* ; prov. cavilha, lim., dauph. chavilha]
CHAVILHAR, CHAVILHONAR : (v) cheviller
CHAVILHON : (n.m) petite cheville ; cheville d'atteloire ; chevillette ; chicot de dent
cheina, **cheinel**, **cheineta**, **cheinon** v **chaena**, **-el**, **-eta**, **-on**
CHEIRA : (n.f) chaire
[**categra*, du grec *kathedra* ; forme de l'aire où -er > -eir (relevée dans les cantons de St-B.-le-Ch., Bas /tsèira/ et St Didier) ; **chiera** dans l'aire -er > -ier]
CHEIRAA (n.f), **CHEIRAT** (n.m) **:** tas de pierres, de rochers, gros éboulis, coulée de pierres ; tas de pierres issu d'épierrage
[de **chièr** ; forme **cheirata** sur le Pilat ; v **chièr**, noms propres]
CHEIRATAIRE, -A : (n) habitant de Chirat et Pont de Chirat
CHEIRATAS : (n.f.pl.) Espace où se succèdent monticules et murets, témoignant de l'épierrage
[v noms propres]
CHEIRIER : (n.m) trousse, charrier à lessive (pour les cendres) ; drap pour serrer une récolte ; baluchon
[**quadrariu*, de lat. *quadrum*, carré ; dauph. cheirier ; sud-Forez gagnant sur Riotord, St J.-Molh., et bords de Loire (St M.-Gourgois, Aurec) ; Golène a /tsiry*à*/, mais Bas, St Didier **florier** : en fait cette aire use des deux termes. Pour le Forez, Gras relève charret (chareir) et flouri (floreir) ; dans notre aire, -ier même en zone -eir, mais Gerey, Courbon **cheireir** ; v **borrassa**, **borrasson**, **borrenc**, **embalàs**, **florier**]
CHEIRÓS, -OSA : (adj) pierreux, rocailleux
[v noms propres]

cheis (molaire) v **chais**
CHEIS, -EISSA : (adj) tordu, de travers, courbe, pas droit (tige) [v **torçut**] ; zigzagant, plein de détours, de contours, louvoyant, sinueux ; **corre, marchar cheis :** tituber, zigzaguer [v **guerlhe**] qui a des sautes d'humeur ; **cheis coma si aià brula son pan au forn** : renfrogné comme si son pain avait brûlé dans le four [v **bochard**, **maugraciós**]
(n) bancal, bancroche [v **biganche**]
Que vai dire lo faus devòt, Lo cheis, l'avugle e lo manchòt ?: Que va dire le faux dévot, le bancal, l'aveugle et le manchot ? (Mallet)
[lat. *quassus*, fracassé, tremblant ; non relevé à l'ouest de la Loire ; Yss., Haut Lignon **cheisse**, p-ê par souci de différenciation avec **chais**, qui se prononce /tsèis/ dans cette aire]
CHEISSA : (n.f) sillon tout tordu
[v **caia**, **sauma**, **ziqueta**]
chenchilha, **-ós** v **gengilha**, **-ós**
cherbe, **cherbeira** v **chanebe**, **chanebier**, -eira
cherbon v **charbon**
CHERCHA : (n.f) perquisition, visite domiciliaire, recherche
[lim., dauph. charcha]
CHERCHA-GUERRA, **CHERCHA-L'ERNHA**, **CHERCHA-NICRÒCHA**, **CHERCHA-RONHA :** (n, adj. inv) querelleur
CHERCHAIRE, -ESA : (n) chercheur ; cueilleur (de champignons) ; mendiant
CHERCHANHAIRE : (n.m) querelleur, bagarreur, boute-feu
Jausel era pas cherchinaire, amava la companhià : Joseph ne cherchait pas querelle et aimait la compagnie (Convers)
CHERCHANHAR, CHERCHINHAR : (v) chercher chicane, querelle, noise, provoquer ; asticoter
Eissaiavo de lo charchinhar, era encara melhs en colera : j'essayais de le taquiner, il n'en était que plus en colère (Gerey)
[v **ernhar**, **picanhar**]
CHERCHANHÓS, -OSA : (adj) querelleur, celui qui "cherche", asticote ; emmerdeur
[Rochep.: **charchinhós**]
CHERCHAR : (v) chercher ; mendier
[lat. *cĭrcare*, faire le tour de ; prov. cercar ; à l'ouest, débordant sur Beaux, Mess., et au nord du Lignon, jusqu'à Rochep., on entend /tsarts-/, même en tonique, qu'on peut représenter par **charchar**, et de même pour toute la famille]
CHERMIR : (v) couver (feu)
[nord du Lignon ; v **charmar** (Haut Lignon, Rochep.), **chaumar** (canton d'Yss.), **groar**]
CHERMIT : (n.m) bûche à demi consumée, tison
[nord du Lignon ; v **charbon**, **charmalh**, **mochon**, **sonc**]
CHIAA : (n.f) chiée (quantité chiée > grand nombre de) ; chiure [v **chieira**] ; fiente d'oiseau
Un (elh) pòrta chiaa a l'autre : il a un œil qui chie (se dit de qqun qui louche)
una chiaa de neu : une chute de neige
CHIAIRE : (n.m) chieur ; personne maussade, renfrogné
Un chiaire adús jamais una bòna novela : un renfrogné n'apporte jamais une bonne nouvelle ;
Faire una mina coma un chiaire : avoir une mine renfrognée
CHIAR : (v) chier, bouser , **quò vai chiar :** ça va chier ! **vai-t-en te chiar :** ve te faire foutre ;
A totjorn fenit de chiar que los autreis an pas deibraiat : Il a toujours fini de chier quand les autres ont pas encore posé culotte (d'un qui fait toujours mieux que les autres)
s'écroûler (mur), s'affaisser (chargement) ; baver (omelette), couler (fromage) ; échouer (action)
faire chiar : tordre pour essorer ; **un festin a chiar pertot :** un festin à tout casser ;
tot chiat : tout craché [v **patat**]
[lat. *cacare* ; prov. cagar, lim., dauph. chiar ; v **cacar**]
CHIAREL : (n.m) cabinet, WC, latrines ; (n) celui qui a la colique, diarrhéique

[dauph. chiáor (sens 1), chiarel (sens 2)]
CHIARELA : (n.f) mercuriale (plante laxative) (*mercurialis perennis*)
[prov. cagareleta ; v **vinha-blama**]
CHIARÒTA : (n.f) cabinet, WC ; colique
CHIASONA : (n.f) surnom de la courte, au jeu de courte-paille
Anem tirar au sòrt, a corta-palha ; aquéu que pendrà la chiasona...: nous allons tirer au sort, à la courte-paille; celui qui aura la courte... (Meiller)
[variante de **chiasson**]
CHIASSON, -ONA : (n) culot d'une portée ; dernier-né ; moutard chétif
[pl. de St B.-le-Ch. (mais Chambles : **coasson**), en amont de Bas jusqu'à Mess., Grazac ; v **coasson**, **corcoeisson**, **rabuson**, **resi**, **tardilhon**]
CHIBÒTA : (n.f) hutte de pierres sèches ; cabane, cabanon
[l'ancien vignoble du Puy a laissé des chibòtas fameuses ; le nom en est connu à l'est du Meygal ; v **chabòta**, **chapitel**, **chasorna**]
CHICA : (n.f) chique ; **pas valeir una chica :** ne rien valoir du tout
[lat *ciccum*, peu de chose ; vieil oc chic, petite chose, lyon. que tchi, rien du tout]
CHICAIRE : (n.m) chiqueur
CHICANA : (n.f) triche, tricherie ; mauvaise foi, chicane, procédure
[cf fr. *chic*, artifice, alémanique *schicken*, manière ; prov. chicana, lang. chicanha]
CHICANAIRE, -ESA : (n) tricheur ; chicaneur, procédurier
CHICANAR : (v) tricher ; chicaner, ergoter ; faire du crachin, au Chambon
[forme du Chambon, et pour les dérivés : **chicanhar**]
CHICANHEIRA : (n.f) crachin
[Chambon ; v **fumaa**, **molhanchon**, **plovina**]
CHICANÓS, -OSA : (adj) procédurier, artificieux
CHICAR : (v) chiquer ; **pas voleir chicar :** ne rien vouloir savoir, s'entêter, refuser de travailler
CHICATAR : (v) grincer
[Golène ; v **criotar**, **grenir**, **miaular**]
CHICHON : (n.m) chiot ; capitule de bardane
[de **titon**, nom de chiot ; canton de Bas, Apinac, Usson, St J.-Molh. ; v **chin, chinaton, chinon**, **corpatàs**]
CHICOLAR : (v) chatouiller
[dauph. chicolar ; canton d'Yssingeaux ; v **cachilhar**, **catilhar**, **chatilhar**, **chatrilhar**]
CHICOLON : (n.m) chatouillement, chatouillis
[v **cachilh**, **catilh**, **chatilh**, **chatrilh**]
CHICON : (n.m) petit morceau, bribe
[lang. chic, petit, lyon. chiquet, bribe]
CHICOTAR (ò) : (v) traire à fond
[Haut Lignon, St Agr. ; Rech. : **chicotar** et **sirgotar** ; variante à Rochep.: **chicolar** ; v **recotinar**, **samponar**, **sirgotar**]
CHICÒTS : (n.m.pl) dernières gouttes de la traite
[lat *ciccum*, peu de chose ; v **sirgòts**]
CHIEIRA : (n.f) chiure, à Usson
[v **chiaa**]
CHIÈR : (n.m) sommet rocheux, tas de rochers, éboulis (sur un mont) ; terre très pierreuse
[celt. *karn*, monticule de pierres, expliquerait bien que toutes les formes soient en /-yèr/ ; Forez, le long de la Loire /-yé/ est une évolution récente ; ce mot est un des marqueurs d'une aire centrale comprenant le Dauph., le Viv., le Velay, l'Auv., le Forez et le Lyonnais ; v **cheirat**, noms propres]
chiera v **cheira**
CHIESA : (n.f) manse concédée en location ou viager sur les terres du seigneur
[lat. *casa*, cabane ; v **achasar**, noms propres]
CHIFRA : (n.f) arithmétique, calcul

[arabe *sifr*, zéro]
*__CHIFRARELA :__ (n.f) calculatrice, calculette
__CHIFRE :__ (n.m) chiffre
__CHIMARRA :__ (n.f) chamarrure, décoration (avec nuance de moquerie)
__Un òme bien abilhat aube de chimarras sus sas manjas :__ un homme bien habillé, plein de dorures sur ses manches (Bayle)
__de chimarras, de chimarrelas :__ des gribouillis, du griffonnage
[it. *cimarra*, vêtement très ostentatoire de la Renaissance]
__CHIMARRAR :__ (v) gribouiller, griffonner
[prov. chamarrar, chamarrer ; barbouiller ; variante : __chimarrelar__]
__CHIN :__ (n.m) chien ; cliquet de treuil [v __gripa__] ; chien de fusil, __dreissar los chins__ : relever les chiens ; noyau dur d'un pierre ; homme dur
__au chin :__ cri pour chasser ou faire taire un chien [Grazac, St Didier, Fay, Beaux /ʊ si/ ; Bas, Rochep. /ʊ ši/ ; Yss., Mess., Rech., Haut Lignon /oʊ ši/ ; Craponne /ü si/]
__menar los chins :__ être en rut, en chaleur (chienne) ; __faire los chins :__ mettre bas (chienne) ; vomir, dégobiller (par excès de boisson) [St Didier, Bas, Beaux ; v __chat__, __minon__]
__chin de borg :__ oisif qui traîne dans un bourg, à l'affût d'une occasion
__Bon chin ten l'áus :__ il faut s'accrocher à son dessein, être déterminé, poursuivre son but
__Jamais chin paorós n'ai minjat son aise de burre :__ chien peureux ne peut manger à sa faim
__Lès champèiran pas los chins aub de saucissas :__ ils n'attachent pas leur chien avec des saucisses
__Ten lo chin :__ il tient le chien (se dit du prétendant le moins bien reçu)
__chin de pòrta :__ butoir de seuil ; __los chins :__ chasse-roue de porche [v __buta-roà__]
__los chins :__ nard (*nardus stricta*) (Le Mazet) ;
capitule de bardane [St B.-le-Ch., nord du Lignon (non Tence, Rochep.), Mess.; v __chichon__, __chinaton__, __chinon__, __corpatàs__]
[lat. *cānis* ; lim. chen, dauph., une grande part de la Prov., et tout le fp, chin ; médiéval *chanel* ou *chanet*, chiot ; *cha-* > *chi-* est fp., mais peut être une évolution spontanée en oc. oriental, le Rhône diffusant cette nouveauté]
__CHINA :__ (n.f) chienne ; __a la china :__ coupés droits sur le front (cheveux)
__CHINA :__ (n.f) Chine ; __'quò ei de terra de china :__ ça n'a rien coûté
__CHINALHA :__ (n.f) les chiens, la race canine
__N'en pláu de juraments, de gormands, de chinalha...:__ il en pleut des jurons, gourmands, race de chien... (Meiller)
[prov. chinàs, lim. chenard ; Fay, Le Chambon : __chinàs__]
__CHINAR :__ (v) obtenir par négociation, chiner ; plaisanter, asticoter (qqun)
__CHINARD :__ (n.m) gros chien
__CHINATAA :__ (n.f) portée de chiens
__CHINATAR :__ (v) courir le chien (chienne) ;
pleuviner, bruiner [Yss., Araules ; v __chicanhar__, __molhanchar__, __pissotar__, __plovinar__, __rosinar__]
__CHINATARIÀ :__ (n.f) les chiens, l'engeance des chiens
__CHINATON :__ (n.m) capitule de bardane
[Rochep., Tence, Beaux ; v __chichon__, __chin, chinon__, __corpatàs__]
__CHINCHA-MERLINCHA :__ (n.f) hippobosque (mouche jaune des bovins)
[prov. chincha-merlincha, sexe fém. ; Vanosc : c'est littéralement la "suce-cul" des vaches ; v __mocha__]
__CHINCHAR :__ (v) faire l'amour (terme cru)
[v __borricar__, __fiardar__]
__CHINCHINAR, CHICHINAR :__ (v) être collés (chien et chienne)
__CHINETA__, __CHINON__, __CHINÒTA :__ (n) boulette de résine
[v __peja__, __pejon__, __picòla__]
__CHINILH :__ (n.m) enclos à chiens, chenil
__CHINON :__ (n.m) petit chien, chiot [on dit le plus souvent __petit__ ou __petiòt chin__ ; v __chichon__] ;

capitule de bardane [St M.-Gourgois, Haut Lignon ; v **chichon, chin, chinaton**, **corpatàs**]
chin-tais (blaireau) v **taisson**
CHIÒ, CHIÒ : cri pour sortir les vaches
[St Didier /tšyó/ ; v **gieta**, **vò**]
CHIÒRA : (n.f) chèvre ; chevreuil, pour les chasseurs [v **chabròl**] ; surnom des hab. de Lapte [**chiòra** est péjoratif dans l'aire **chabra**, et réciproquement] ;
portar a la chiòra mòrta : porter sur le dos les mains entrecroisées en soutien
libellule, à Usson [v **demaisela**] ; faucheux [Golène, Bas ; **chabra**, **chabranèla**, **fromatgeira**, **maridandeira**] ;
chevalet de scieur ; planche à laver [Riotord, St Didier ; v **laváor**]
jeu qui se pratique avec un bâton posé à terre et épointé des deux bouts qu'il s'agit, en frappant dessus, de rapprocher d'un but [St Pal de M]
[lat. *capra* ; fp chiora, chiura, romanche chaura ; forme au nord-est d'une ligne englobant Rochep., Tence, Grazac, St Maurice-L., Beauzac, Valprivas, Usson, plateau de St Bonnet-le-Ch. ; St A. de V. /tsy*o*ro/ ; Aurec, Usson, Apinac, Carrot, St Just-M., Marlhes /tsy*é*ʋro/ ; Monistrol, Golène, St B le Ch, Valpr., Chambles, Riotord, Rochep. /tsy*ʋ*ro/ ; St M.-Gourgois, Malv., St J.-Molh. /tsy*òʋ*ro/ ; St Sauveur /tsy*aʋ*ro/ ; pour Boisset, Tiranges et sud v **chabra**]
CHIÒRA-MARTINA : (n.f) araignée d'eau [v **chabranela**] ; bécassine ;
animal fabuleux qu'on entend dans les bois, la nuit grattant la porte des étables et bêlant [elle est réputée aller au bouc à la St Martin]
[rouerg. cabra-martina ; sud-Forez ; le cri de la bécassine est un chevrotement ; v **begassina**, **bòrlhe**]
CHIORATON, CHIORON : (n.m) chèvreton
[la localisation des deux mots, connus partout, est capricieuse ; les relevés donnent : St B.-le-Ch., Apinac : **chioron** ; Bas, Valpr.: **chioraton** ; St Just-M., St R.-les-Atheux, St Sauveur, Riotord, Vanosc ; **chiorasson** ; Dunières : **chiorat** ; canton de St Didier : **chioraton** et **chioron** ; Golène, St Pal de M : **chioraton** ; Grazac, Montf., St J.-Molh. : **chioron** ; v **chabreiron**, **picaud**]
CHIORETA : (n.f) chevrette
Lo lop manja la chiaureta, lo lop manja l'anhelon : le loup mange la chevrette, le loup mange le petit agneau (Mallet)
CHIORIN : (n.m) cabri, chevreau
[s'utilise, au nord comme au sud, avec nuance péj., en colère par ex. ; v **bochin**, **chabrin**]
chioron v **chioraton**
CHIQUETON : (n.m) tout petit morceau
CHIQUIANLE : (n.m) **aveir lo chiquianle :** être souffrant, malade comme un chien, gémir à fendre l'âme
[*chin* + *quialar* x *quinar*, geindre, donc gémir comme un chien ; /tsitsy*ã*le/ ; Araules]
chirgotar v **sirgotar**
CHIRON : (n.m) ver du bois
[germ *seurjo* ; dauph. chiron, fr. ciron ; sud et marges viv. (Vanosc, Rochep.) ; v **giron**]
CHIRONAR : (v) manger le bois, parlant du **"chiron"** [v **gironar**]
CHIRONAT, **-AA :** (adj) vermoulu
chisson v **sesson**
CHIVALIER : (n.m) chevalier
CHÓ : (interj) cri pour chasser ou appeler le cochon, **chó caion chó**
[cri usité de la Prov. à la Gascogne ; prov. chon, porcelet ; sud ; v **petit**, **queron**, **reton**]
chocolat v **cicolat**
***CHOLA :** (n.m) petit valet ; augm. **cholàs**, dim. **cholet**
[it. fanciullo, jeune enfant, argot esp. chulo, gars, alpin, niçart, chola , jeune aide agricole, petit valet ; la fréquence du patronyme laisse penser que ce mot a été connu dans notre aire]
CHOQUET : (n.m) hoquet
tombar lo choquet, la joqueta : faire cesser le hoquet

[on dit que le hoquet est signe que l'on grandit ; on l'apaise en faisant peur, en buvant d'un trait. Certains (Bas) croit qu'une clef pendue au cou le guérit]
[onomatopée ; prov. choquet, lang. joquet, dauph., niçart chuquet ; Cévenne des Boutières (Fay, St Agr., Chambon, Rochep., St J.-Molh.), sns dte Tence, St Jeures ; Yss.: **choquet** et **joquet** ; type **chuc** dans le canton de Bas : Apinac : **chuquet**, Bas : **chúquet** ; Le Mazet : **chuquet** ; type **chic** en Forez et Pilat : Riotord : **chic**, Usson, St M.-Gourgois, Vanosc : **chiquet**, St B.-le-Ch. **chicàs** ; variante **jiquet** à St J.-Molh.
type **joc** dans les cantons d'Yss. et Golène : Golène, Yss. : **joquet**, Grazac : **jóquet**, Rech., Araules : **juquet**, Beaux, Mess.: **joqueta**]
CHOQUETAR : (v) hoqueter ; ahaner
[variantes comme **choquet**]
CHORMA : (n.f) compagnie de bagnards ou galériens
CHURRUA : (n.f) chaleur étouffante, touffeur
[lang. chorrar, chômer pendant la chaleur ; Bas ; v **tafor**]
CHUCHUTAR : (v) chuchoter
CHUT : chut ; **faire chut :** se taire, faire silence
[onomatopée *ts* ; lat. st, argot lycéen tus, silence]
CI : aphérèse de **aicí**, en initiale : ici, ci (rare) ; démonstratif ; **ci dís :** il dit, chez Carrot [v **çó**]
CIBLA : (n.f) cible
[alémanique *schîbe*, disque]
CIBLAR : (v) cibler, mettre dans le mille
CIBOLA : (n.f) ciboule
[lat. *cibulla*]
CICATRIÇA : (n.f) cicatrice
[lat. *cĭcātrix* ; v **marca**]
CICOLAT, **CICÓLAT :** (n.m) chocolat
[du nahuatl par l'esp. *chocolate* ; prov. méd. chicolat, niçart chicolata]
CICORÈA : (n.f) chicorée (*cichorium intybus*)
CIDRE : (n.m) cidre
[lat. *sīcera*, de l'hébreu *sekar*, boisson fermentée]
cierge v **cerge**
CIGALA : (n.f) cigale
[prov. *cigala* ; il arrive que des cigales, à la faveur d'étés secs, remontent jusqu'au plateau ; peu au fait, les gens au débouché de l'Eyrieux (St Agr., Devesset) disent que ce sont des "hannetons". J'ai entendu des cigales à Montregard en 2003, puis 2005, jamais avant ; arrivée en 2018]
CIGALAR : (v) rendre fringant
[prov. cigala, ivresse qui fait chanter, dauph. cigalar, faire le fringant, aller léger]
CIGAR : (v) retirer un veau de sa mère quand il a fini de téter
[cf prov. cigala, ivresse joyeuse : on ramène un veau guilleret ; cf aussi lat. *cicur*, apprivoisé]
CIGARE : (n.m) cigare
CIGARETA : (n.f) cigarette
CIGÒNHA : (n.f) cigogne (*ciconia ciconia*)
CIGONHAR : (v) remuer, gigoter, se trémousser ; bouger, branler (meuble instable)
[lat. *ciconia*, bascule de puits, avec crochet et contre-poids ; prov. cigonhar, lyon. cigogner, lim. gigonhar ; Firm., Forez, Pilat ; v **gigonhar**]
CILH : (n.m) cil ; (n.m.pl) paupière
[lat. *cīlĭum*, cils, paupière ; alpin celha, prov. cilha ; variante **cialh** à St Pal de M. est analogique des *-īl-*, et laisse penser que le mot est arrivé par le fr. ; pluriels souvent refaits : St Pal de M.: **ciòrs**, Bas : **cileis** ; v **pelhon**, plus usité]
CILINDRE : (n.m) cylindre ; rouleau compresseur
CIMA : (n.f) sommet, cime, en haut, point culminant ; faîte d’un arbre ;

a la cima : en haut ; **a la finta cima :** au plus haut sommet, point culminant ; **tornar a la cima (de l'aiga) :** revenir à la surface ;
cima de l'eitrable : la partie vers le logis ; **cima de la taula :** bout "haut" de la table (partie la plus éloignée de la porte)
[lat. *cyma*, rejeton de chou, du grec *κϋμα*]
CIMBALA : (n.f) cymbale
CIMBALETA : (n.f) cymbalette ; "miroir" de la cigale
[lat. *cymbalum*, du grec χύμβαλον]
CIMENT : (n.m) ciment
[lat. *cæmentum*, moellon ; lim. cement ; variante **çument** sporadique]
CIMENTAR : (v) cimenter
CIMON : (adj.) petit sommet, empilement
'Quò lès serà cimon, desòrdre eipovantable : Là tout ne sera qu'un amas, désordre épouvantable (Souvignet)
[de **cima**]
CIMÓS : (n.m) lisière d'une étoffe
[lat. *cimossa*, corde ; lang. cimós, cimoissa, prov. cimossa, prov. rhod. cimonsa ; variantes : Riotord, Rochep. : **cimossa**, Araules : **cimon**, **cimosa**, Les Vastres : **cimont**, St B. le Ch.: **cimona**]
CIMOSSAR : (v) faire une bordure, arrêter une étoffe
[Araules : **cimonar**]
CINC : cinq
[*cīnque*, de lat. *quīnque*]
CINCANTA : cinquante
CINCANTENA : (n.f) cinquantaine
CINEMAT : (n.m) cinéma
CINHE : (n.m) cygne
[lat. *cycnus*, du grec, par le fr. ; lang. cicne, prov. ciune]
CINTRAR : (v) cintrer
CINTRE : (n.m) cintre ; linteau en cintre
CIPRÉS : (n.m) cyprès
cira v **cera**
CIRAR : (v) cirer
[v **engraissar**, **graissar**]
CIRAT, -AA : (adj) mal levé, gras-cuit (pain)
[Forez sud/Pilat, et marges vivaraises, val de Loire ; v **aclapit**, **agachit**, **aquesit**, **canit, chaminon**]
CIRATGE : (n.m) cirage
cirgòt, **-otar**, **-oton** v **sirgòt**
cirós v **cerós**
CISAMPA : (n.f) *****bise ; fille qui se tient mal, une fend-la-bise
[*sis*, onomatopée du vent qui giffle ; lang., forez. cisampa ; v **bisa**]
CÍSEIR : (n.m) pois chiche
[lat *cĭcĕr* ; prov. cèser, dauph. císer ; j'adopte la forme dauph. comme la plus probable . La culture en est auj. inconnue, et la consommation rare : le mot l'est également]
***CISEIRA :** (n.f) champ de pois chiches
CISEL : (n.m) ciseau (à bois, à pierre) ; (n.m.pl) **ciseaus :** ciseaux [v **talhants**]
CITACION : (n.f) citation
CITAR : (v) citer
CITRA : (n.f) fenouil des Alpes (*meum athamanticum*)

[grec *kisthos*, ciste ; il est improbable que la plante n'ait pas été nommé avant grecs et latins ; carte 5 ; la **citra** est réputée signaler des pâtures riches ; elle est comestible, et appréciée des ruminants, et des sangliers qui en recherchent les racines ; v noms propres]
CITRON : (n.m) citron
CIUTAT : (n.f) cité
[lat. *cīvĭtās* ; au moyen-âge, il s'agissait des villes fortifiées, dotées d'un terroir]
CIVAA : (n.f) avoine ; champ d'avoine, **a randa una civaa :** près d'une avoine
ganhar la civaa [variantes : **faire los grans de la civada** (Rech.), **lo gran de la civaa** (Mess., Araules), **de la çuvaa** (Beaux)] **:** se rouler à terre (jument, mule) ;
civaa de curat : façon ironique de nommer le poivre
faire l'ane per aveir la civaa : faire l'âne pour avoir du foin
[lat. *cībāta*, ration de soldat ; prov. civada, dauph. civaa, auv. civada, repas ; la forme **civaa** gagne jusqu'à Boussoulet, St Front ; ce type est spéc. oc, et en Forez sud s'oppose au type fp **avena** ; toutefois, le type **civaa** était usité en Forez fp au moyen-âge ; l'avoine a été longtemps nourriture de base, et ce mot en témoigne]
CIVADEIRA : (n.f) folle-avoine (*avena fatua*)
[lim. civadassa ; Bas ; Messinhac : **civadassa** ; Haut Lignon : **civaa-bastarda** ; v **monta-diable**]
civadilha v **cevadilha**
CIVATEIRA : (n.f) champ d'avoine
[aux marges sud-ouest (Bauzac, Tiranges) : **civadeira**]
CIVEIRA : (n.f) brouette
Dau ventre de quau chat n'an fait una civeira : du ventre de ce chat on a fait une brouette (chanson de Firm.)
[**cibaria*, de lat. *cybœa*, vaisseau de transport, du grec ; c'est le terme ancien, maintenu à Usson, St Didier, Firm., St Pal de M., Rech., St Maurice/Lignon ; la **civeira** n'avait pas de roue, et était plutôt un bart, ou un travois, aussi la **baroeta**, la brouette à roue, a-t-elle largement supplanté le mot et la chose ; v **baroeta, carreta**]
CIVET : (n.m) civet
[lat. *cibus*, nourriture]
CIVETA 1 : (n.f) chouette, chevêche (*athene noctua*) ;
civeta de boesc : chouette de Tengmalm (*ægolius funereus)* [présente vers le Felletin]
Èi fug lo javanhòl, samenat la civeta : j'ai fui le hibou, distancé la chouette (Chambonnet)
[variantes : Apinac : **çuveta**, St B.-le-Ch.: **chauveta** ; v **machòta**]
CIVETA 2 : (n.f) civette (*civettictis civetta*) ;
[arabe *zebed* ; ce viverridé d'Afrique nous est connu comme fournisseur de musc, et comme enseigne de bureau de tabac]
CIVILISAT, -AA : (adj, n) civilisé
CIVILITAT : (n.f) bonne manière, courtoisie
***CLAM :** (n.m) réclamation, plainte
***CLAMAOR**, **-A :** (n) plaignant
CLAMAR : (v) porter plainte
s'en clamar : demander réparation, protester d'un tort
En colbe de ponh, si òm s'en clama, e si i a sanc, LX sòls : pour un horion, si quelqu'un en proteste, et si il y a sang, 60 sous (Charte de St B.)
[lat. *clamare*, crier]
CLAPA : (n.f) éclat de bois fait par la hache ; éclat de pierre
[**klappa*, d'or. inc. ; nord de la Dunières au pl. de St B.-le-Ch. ; v **buchelha**, **eiclapa**, **retalh**]
CLAPASSON : (n.m) petit éclat, copeau
[prov clapasson, éclat de pierre ; v **buchelhon**, **clapon**, **eiclapon**]
CLAPE, -A : (adj) tiède (eau)
[Gras relève **aiga clapa** /kl'y*a*pa/ sans doute Pilat]
CLAPET, -A : (adj) légèrement tiède

[*clap*, onomatopée de l'eau qui frémit ; prov. aiga clapeta ; v **chaudet**, **docet**]
CLAPESA : (n.f) trieuse de pierres, sur le carreau des mines
CLAPETA : (n.f) caillou, galet
CLAPETAR : (v) (faire) tiédir, mijoter ; bruire (comme de l'eau qui frémit)
[v **achaudetar**, **aclapetar**, **adoçar**, **chaufetar**]
CLAPIER : (n.m) monceau de pierres ; colline de pierres ; crassier, terril
[de *clapa* ; prov clap, caillou ; prov. clapier, tas de pierres, issu notamment d'un épierrage]
CLAPON : (n.m) copeau de hache
Los clapons gráus coma d'eiclòps gíclan d'ès tots los latz : les copeaux gros comme des sabots jaillissent de partout (Courbon)
[au nord de la Dunière, jusqu'à St J.-Molh., St B.-le-F. ; v **buchelhon**, **eiclapon**, **retalh**]
***CLAQUETAR :** (v) cliqueter
[*clac*, onomatopée ; dauph. claquetar ; v **eiclaquetar**]
CLAQUETAS : (n.f.pl) crécelle, à Beauzac [v **bronzela**, **creiçarela**, **eiclaquetas**, **gralha**, **reinard**, **rena**]
CLAR, -A : (adj) clair ; clairsemé, faible, peu dense ; non fécondé (œuf) [v **faus**]
aiga clara : eau claire, pure ; **ceal clar :** ciel bleu ; **chantar clar :** sonner creux
(adv) clair, clairement
(n.m) **clar de luna :** clair de lune [v **aubor**, **blanchear**]
[lat. *clārus*]
CLARA-VUIA : (n.m) (m) guichet, ouverture dans un vantail
[Beaux ; v **guichet**, **luchet**]
CLAREIAR : (v) donner une faible lueur (comme la lune), s'éclairer, luire, éclairer faiblement
La luna clarèia en persegant a la corsa las grossas borras neiras : la lune luit en poursuivant à la course les gros nuages noirs (Courbon)
Tot clariia e florís e tot chanta per vos : tout s'éclaire et fleurit, et tout chante pour vous (Doutre)
Faire clareiar la monòia : faire reluire les sous
[prov. clarejar ; Yss. et ouest /klariy*a*/]
CLAREIRA : (n.f) clairière
[vers Haut Lignon, type **esclaireira**]
CLAREL, -A : (adj) plein de clarté, sous la clarté, dans la clarté ; peut évoquer la clarté divine
***CLARESSA :** (n.f) transparence
CLARET : (n.m) tache de lumière due à un verre, une boule d'eau, qui fait loupe ; clarté, lueur ; (adj) un peu clair ; **vin claret** [plus estimé que la **vinòcha**]
CLARETA : (n.f) clairette (vin)
CLARINETA : (n.f) clarinette
CLAROR : (n.f) clarté
CLARÒT, -A : (adj) clairsemé ; d'une pâle clarté
CLARS : (n.m.pl) glas ; **sonar de clars, los clars :** sonner le glas
[lat. *classicum*, sonnerie de trompette x *clarus* ; alpin, prov. clars, lang. clas ; le glas se sonnait certes pour les morts, mais aussi pour alerter d'un péril ; v **defalhamant**, **trepassament**]
CLARTAT : (n.f) clarté
Mon cur chanta plus naut dinc la claretat : mon cœur chante plus haut dans la clarté (Doutre)
[Haut Lignon, St Agr. : **claret** (m), **claretat** (f), **clertat** (f)]
CLASSA 1 : (n.f) classe (d'armée, d'école, sociale, catégorie) ; **de premeira classa** : de première classe, superbe, supérieur
***las classas :** la marelle [prov. classas, lyon. classe]
[lat. *classis*]
classa 2 v **cluassa**
CLASSARD, -A : (n) celui qui est de la même année, conscrit
classon v **cluasson**

CLAU : (n.f) clef ; **sarrar a clau :** fermer à clef ; clef de voûte ; membrane interne de noix ; col qui fait verrou, ferme une vallée [v noms propres].
Quatre damas dins una chambra, qu'an la clau e se pòdon pas badar? : la noeitz : quatre dames dans une chambre, qui ont la clef et ne peuvent ouvrir? : la noix.
aisselier (entretoise en biais joignant arbalétrier et pied-droit) [sud ; v **cotèl**, **moesa**]
[lat. *clāvis* ; la forme fp **cla** gagne Riotord, alors que la forme oc gagne St Marcellin en Forez]
CLÁU : (n.m) clou ; cheville de l'age de l'araire, à Bas
[lat. *clāvus* ; gascon clau ; le fr. **cló** s'est imposé dans les cantons d'Yss. et Tence, et à Aurec (pays de cloutiers), Usson, Boisset ; pluriel **claus**, et St Pal de M : **clòrs**, Riotord : **cláors**, Golène : **clòreis** ; v **cabòcha**, **clavel**, **poenta**, **tacha**]
clauar v **clauvar**
CLAURE : (v) renfermer, enclore, clore
claus : fermé, clos
[lat. *claudere* ; II 5, conj. en **clauv-** ; v **sarrar**]
CLAUS : (n.m) enclos, clos, espace fermé ; enclos à cochons [v **pranichon**]
CLAUSA : (n.f) clôture, barrière ; lieu clos d'une barrière, interdit
[v noms propres]
clausel v **clusel**
CLAUSIER : (n) contrôleur d'une barrière, garde ; garde-barrière
CLAUSON : (n.m) clôture en bois, clôture [v **parc**] ; cloison [v **eipòre**, **galandatge**] ; haie [v **aia**, **alèa**, **boeissonaa**, **linhaa**] ;
CLAUSÓS, -OSA : (n) habitant d'une **clausa**
CLAUSURA : (n.f) murs d'une ville, fortification
CLAUTRAS : (n.f.pl) cloître
[lat. *claustra*, barrière, fermeture ; vieil oc claustra, lim., dauph. clautra, prov. clastra ; v noms propres]
clautrar v **clauvar**
CLAUTRIER : (n.m) cloutier
[dauph. clautrier ; variante : **clotrier**]
CLAUVAR : (v) clouer
[gascon clauar, dauph. clauvar ; le type **clauvar** /klʊv*a*/ est usité le long de la Loire (de St M.-G. à Retournac), gagne jusqu'à Valpr. /klüv*a*/ et Golène, à Araules ; le type **clautrar** /klʊtr*a*/ est connu de St Didier, Firm., à St Pal de M. ; ailleurs **clauar** /klʊ*a*/ ; v **clavelar**, **conhar**]
CLAVAR : (n.m) haute vallée fermée (le col en amont est étroit)
[/klavar/ ; assimilé à un augmentatif : Clavard ; v noms propres]
CLAVARI, **CLAVARÓS, -INA :** (n) habitant de Clavas
[**clavari** seul usité aujourd'hui ; **clavarós** attesté comme patronyme (Clavaron), et par une chanson en fr. ; **clavassós** à Saint-Régis ; au m.-â., le **clavari**, ou **clavaire**, était celui qui détenait les clefs (du coffre), le percepteur]
CLAVEIRA : (n.f) clouyère, outil pour forger la tête des clous ; trou fait dans le granit pour y enfoncer un coin
[**clavaria*, de lat. *clāvus* ; prov. claviera, claveliera]
CLAVEL : (n.m) clou à ferrer
[lat. *clāvĕllus* ; v **cláu**]
CLAVELA : (n.f) taquet
CLAVELAA : (n.f) variole du porc, clavelée (elle se manifeste par des taches brunes sur la peau)
CLAVELAR : (v) clouer
[v **clauvar**, **conhar**]
CLAVELON : (n.m) petit clou
CLAVETA : (n.f) clavette ; clavette d'essieu [en remplacement d' **ausoeira**]
CLAVIER : (n.m) gardien (celui qui a les clefs), guichetier
CLEA : (n.f) claie, barrière à claire-voie, petite porte à claire-voie devant la porte d'entrée

[*clēta*, du gaul. ; prov. cleda, fp, dauph., niçart clea ; /kl*i*ya/, St M.-G., St Pal de M. /kl*è*ya/, Le Mazet /kl'ya/ et St J.-Molh., Riotord /kl'yio/ vestiges de la palat. de /kl/ ; la forme **cleda** apparaît à Craponne, Retournac, Beaux, Mess., Queyrière, St Front]
CLEDAR : (v) fermer par une claie, treillisser, tresser une clôture ; (fig) tresser, entrelacer les fils de sa vie ; **cledar tota sa veaa :** finir tout son ouvrage (l'ouvrage qu'est sa vie)
[Araules, Messinhac]
CLEDON : (n.m) échelette (avant et arrière)
[partie au sud du Lignon du canton d'Yss.; v **abre**, **eichala**, **eichaleta**, **eichalon**, **páut**, **torn**] ; barrière, porte (à claire-voie), portillon à claire-voie [v **clea**]
Mas que lo bargier per asard, jonhiguesse mau un cledon : mais que le berger par hasard ait mal attaché une barrière! (Fayard, qui emprunte à ses paroissiens de Tiranges)
[le fp. a de même cledard ; Fay, Le M., Chambon /klid*ʊ*/]
CLEIRC : (n.m) clerc ; bedeau, sacristain ; servant de messe
CLERJON : (n.m) enfant de chœur
CLICA : (n.f) fanfare (groupe de musiciens ambulants) ; clique
CLIMAT : (n.m) climat
CLINAR : (v) incliner, baisser
[lat. *clīnare* ; variante : **cleinar** à Apinac]
cloar v **clauvar**
CLOATRA : (n.f) matelas, paillasse servant de matelas
[formation ironique issue du fr. *cloitre*, désignant d'abord le lit-placard ; v **cocera**]
CLOÇ-CLOÇ : (n.m) glouglou (mère poule), gloussement
CLOÇA : (n.f) mère poule ; feignasse, gros tas, femme amorphe [v **loeira**]
La maire daus posins : bona cloça ; jamais los laissava eifresir : la mère des poussins : bonne mère, jamais elle ne les laissait prendre froid (Meiller)
Se chau parar daus maquinhons coma las cloças dau rachós : il faut se défier des maquignons comme les poules de l'oiseau de proie (Courbon)
cri pour appeler une mère poule : **tí cloça** [/ti/ ; v **pola**]
[prov., dauph. cluça, lang. cloca, forézien cluci, cloussi ; Haut Lignon : **clocha** (Chambon, Araules), **clucha** (St Agr., Fay, Le M.) ; ouest, gagnant sur Monistrol, Golène, et lisière est (de Rochep. à St J.-Molh. et Riotord) : **cluça** ; est (sauf lisière est) : **cloça** ; aux contacts de ces aires, il y a souvent interpénétration. Ainsi St B.-le-Ch., Courbon **cloça** ; v **coarda**, **coarela**]
CLÒCHA : (n.f) cloche [vers Haut Lignon v. **campana** ; v **senh**] ; digitale (*digitalis purpurea*) ; cocotte en fonte [v **coquela**]
[*clŏcca*, du gaulois]
clocha, **clochear** v **cloça**, **clocinar**
CLÒCHE, -A : (adj) mal équilibré, branlant [v **gandola**]
CLOCHEIRON : (n.m) sonneur, marguillier
[St Agr. ; v **campanier**, **manelier**, **sonaire**]
CLOCHETA : (n.f) clochette [utilisée comme crécelle le jeudi saint à St Jeures, Rochep. ; se met sous le lit des mariés à St Didier] ;
CLOCHIER : (n.m) clocher ;
Jamais un grós clochier a fat desonor a sa peròcha : se dit de qqun à gros nez
[pl. de St B.-le-Ch.: **cluchier**]
CLOCINAA : (n.f) couvée, bande de poussins
[Bas **clucinaa** et **cloçaa**, Beauzac **cloçaa** ; v **coaa**, **gorrinaa**, **posinaa**]
CLOCINAR : (v) appeler les poussins, glousser
[lat. *glocire* ; sur la rive gauche de la Loire, il existe une aire **cloçar** (St M.-Gourgois, Beauzac, Ret.), ou **cluçar** (Apinac, Valpr.) ; on la retrouve vers Haut Lignon : Le M., **cluchar**, Fay, **cluchear**, Les V., **clochear** ; ailleurs **clo-/clucinar** selon **cloça** ; Rochep, Usson **clocinar ;** variante de Rech. à Mess.: **clochinar**]
CLÒCLE : (n.m) coquille d'œuf, d'escargot, coque de noix, noisette

[lat. *cŏchlea*, coquille d'escargot ; lang. clòsc, clòsca ; à l'ouest : Craponne, Usson, Bas /klókœ/ et au sud, Retournac /kókle/, Mess., Rech. /kóskle/, où il désigne plutôt une coque ; v **cocòla**, **coquilha**, **crevelh**]
CLÒT,-A : (adj) plan, plat (terrain), mais dans un creux ; horizontal, stable ; **portar clòt :** avoir une bonne suspension
(n.m.) terre plane dans un creux ; palier
[gaul **klotton* ; prov. clòt ; Les Vastres, fém.: **clauta** ; v noms propres]
clotrier v **clautrier**
CLUAA : (n.f) torche pour s'éclairer
[St-M.-Gourgois /klüyà/ ; v **farassa**]
CLUAR : (v) trier la paille (pour le chaume)
palha cluaa, eicluaa : paille triée propre à chaumer, à faire des brandons, des liens, glui
[Bas, Aurec, St J.-Molh. : **eicluar**]
CLUASSA : (n.f) gerbe de paille (égrenée), dont on fait botte pour le chaume ; cette botte ; gerbe de chanvre
Chaurà mais dós òmes par assuchar las liassas au jarbeir : en plus, il faudra deux hommes pour entasser les bottes (de paille sortie de batteuse) au gerbier (Courbon)
[/kl'y-/ et /ky-/ vers Haut Lignon ; /l'y-/ ailleurs ; Usson : **classa** ; compte-tenu de l'écart entre les deux formes, on admettra la graphie **liassa**]
CLUASSON : (n.m) faisceau de paille qu'on lie sur le toit ; pour faire des liens, des torches, lien, torche, torche pour bûcler le cochon
[Grazac, Lapte : **classon** ; vers Haut Lignon, entre maison et mairie, les jeunes mariés devaient sauter du glui enflammé]
CLUEI : (n.m) glui, paille triée qu'on met en bottes, et dont on se sert pour chaumer, qu'on tord pour faire des liens, des torches de pailles ; torche de paille [v **farassa**]
[lat. tardif *clodium*, d'or. préceltique ; prov. cluech, dauph. cluei, forézien cle, glun ; Forez s.-o., Aurec : **clei**]
CLUEIRA : (n.f) botte de paille propre au paillage
Aub aquelas pinhaas de palha reida, dreita, neteaa, fasià de gráussas liassas qu'apelavam las clueiras : avec ces poignées de paille raide, droite, nettoyée, on faisait de grosses bottes appelées "cluèiras". (Convers)
CLUIER : (n.m) meule de glui, tas de paille propre à chaumer
Trobariàs pas una palha dins un clueir : tu ne trouverais pas une paille dans une meule
[carte 10 ; Golène : **cluassier**]
CLUSEL : (n.m) closeau, terre close ; espace fermé, souterrain (refuge, silo, citerne…)
[*clausĕllu*, de lat. *clausum*, enclos ; prov. clausèu ; v **cortial**, noms propres]
clussar, **clussinar** v **clocinar**
ÇÒ : (démonst.) ce ; **tot çò que :** tout ce que ; **çò que :** ce qui, ce quoi
[aphérèse de **aiçò** ; Javelle, Morison, Aurec, Jonz., St V.-Malescours, St R.-Lachalm : **çà** ; Chambonnet, St Pal de M, St Ferréol, St Just-M, Pont-S., Monistrol, Grazac : **ce**]
ÇÓ : (particule explétive) **çó diguèt :** (ainsi) il dit ; **çó faguèt :** il fit (cela) ; **çó me fai :** il me dit comme ça ; **'Quò ei vrai, cí dís :** c'est vrai, dit-il (Carrot) ;
A com çó ven / kün sü vé/ **:** comme ça vient, comme vous voulez, quoiqu'il en soit ; **a quau çó ven :** qui que ce soit (Javelle)
[Martin : **ce** ; Carrot : **cí** ; v **ó**]
COÀ : (n.f) queue (anl, fruit) ; **en coà :** à la traîne
manche d'outil ; mancheron d'araire ; timon [v **ate**, **bana, bratz, eiteva**]
[**coda*, de lat *cauda* ; prov. còa, dauph. coà ; sporadiquement /kó/ (St Didier), /kwó/kwò/ à St B.-le-Ch., au nord (cantons d'Aurec, St Didier, à St Pal de M., Dunières, Riotord, St J.-Molh.), à Rochep.; Fay /kwa/kwo/ ; /kwà/ ailleurs ; v **coeina 1**]
COÀ-DE-CHAVAL : (n.f) prêle (genre *equisetum)*
[prov. còa-de-chivau, coeta-de-rat ; Fay : **coà-de-chavau** ; v **corsauda**, **ponsauda**]

COÀ-DE-REINARD : (n.f) vipérine (*echium vulgare*)
[Rech. ; Mess.: **coeina-de-reinard** ; Riotord : **coà-de-caia** ; v **borracha-sauvatja, erba-de-la-clavelaa, erba-de-la-vipera]**
vulpin (*alopecurus pratensis*) (graminée dont l'épi ressemble à une queue de renard)
COAA : (n.f) couvée [Forez s.-o. ; v **clocinaa**, **gorrinaa**, **posinaa**] ;
envie d'enfant, s'agissant d'un homme [fait écho à la trad. auvergnate, la *covada*, où l'homme se couchait pour les couches de sa femme]
coacuol v **coasson**
coadís v **coat**
COALEVA : (n.f) balançoire à bascule
COALEVAR : (v) basculer (un tombereau, une benne), renverser, culbuter ; **faire coalevar :** faire basculer
se coalevar : basculer ; se balancer (balançoire à bascule)
[prov. còlevar ; aire de Fay, Le Chambon aux cantons de St Didier, Montfaucon, Golène ; Forez s.-o., Aurec, Beaux : **colevar** ; Rochep., cantons de Tence, Yss.: **còlevar** (Rech., Le M. /kẅò-/) ; Mess.: **descòlevar**]
COALEVETA : (n.f) culbute ; **faire la coaleveta :** rouler cul par dessus tête
[cò/co/coa comme le verbe ; v **cancabuela**, **corba-becina**]
coap v **còp**
COAR : (v) couver
[lat. *cŭbāre*, être couché]
COARD 1 : (adj) couvi (œuf non fécondé) [v **coat**]
COARD 2 : (n.m) queutard ; ribaud (qui vit dans la luxure) ; couard (par mépris aristocratique)
[v **chapon 1**]
COARDA : (n.f) poule en train de couver
[v **cloça**]
COARELA : (n.f) poule qui s'acharne à couver, qui aime couver
[prov. covarèla]
COASSON : dernier-né, culot
[de **coar** = le dernier couvé ; sur la Loire (Chambles), cantons de St Didier et Firm., sud-Forez, St J.-Molh., Vanosc ; variante à Golène : **coassonet** ; St Didier : **coasson** et **coacuol** ; v **chiasson**, **corcaisson**, **rabuson**, **rèsi**, **tardilhon**]
(n.m) rallonge de timon, flèche de char pour réunir deux trains, deux attelages
[v **acoblaire**, **podriau**]
COASSONAR : (v) mettre une rallonge au timon (pour doubler l'attelage, en cas de gros transports)
Per atealar, levèran la coà de la leia qu'era coassonaa par la faire colar dinc los cordelhs : pour atteler, ils levèrent le timon de la charrette, qui était doublé, pour le faire glisser dans les anneaux du joug (Courbon)
COASSONEIRA : (n.f) arbre percé et installé de telle sorte qu'il serve de rallonge de timon (débardeurs)
COAT 1 : (adj) pourri, couvi (œuf)
[prov covadís ; sud, Rochep. ; v **coard**, **gate**, **niat**, **punais**]
COAT 2 : (n.m) couvain (abeilles)
[de **coar** ; prov. groüm, dauph. covum ; est de la Loire (sauf Golène, Monistrol) ; Usson, Craponne : **coadís** ; Apinac : **coatge** ; Golène : **coeson** ; St M.-Gourgois : **groat**]
coaton v **coeton**
COBLA : (n.f) ferme sans l'entrait (charpente)
[Haut Lignon ; v **tenalh**]
COBLAT : (n.m) entrave (corde) [Bas ; v **encobla**]
COBLE : (n.m) couple ; brebis pleine [le contraire de la **vaciva**]
[*cōpŭlŭ*, de lat. *copulare*, unir solidement]

CÒCA 1 : (n.f) virus, épidémie ; grippe, crève ; **prendre la còca :** prendre un abortif ; saloperie qui "empoisonne", **baila, dona la còca**
[*cŏcca*, écarlate, de lat. *coccum*, kermès ; v **marrana**, **merel**]
CÒCA 2 : (n.f) brou de noix (coque verte)
[lat. *concha*, coquillage, du grec ; Golène, Beaux ; v **cocòla**, **eichalha**, **eipelh**]
CÒCA 3 : (n.f) pain de pastel (le toulousain en était le grand producteur)
COCA : (n.f) chapeau non passé à la forme ; vers Haut Lignon, forme pour faire les chapeaux
[v **copa**, **teiteira**]
COCAR (ò) : (v) attendre sans avoir rien à faire, regarder le monde sans bouger, être ailleurs coasser [Araules : **crocar** ; v **renar**]
[de *còca*, poison]
COCARDA : (n.f) cocarde ; coiffe de fête [Rochep.] ; œillet de poète (*dianthus barbatus*)
COCATIER, -EIRA : (n) crémier (œufs et laitages) ; paysan qui vient vendre le "**companatge**"
Davisava aub las fennas dau ràs lo banc dau cocatier : il causait avec les femmes tout près de l'étal du crémier (Courbon)
[fp cocati, coqueti ; v **levaire**]
COCERA : (n.f) paillasse
[*culcitra*, de lat. *culcĭta*, matelas ; prov. coceda, cocera, lim. coeitia, rouerg. coeta ; elle etait remplie de feuilles de hêtre, ou de balle d'avoine ; à St M. en Gourgois, on distinguait la **palhassa**, en balle d'avoine, qui servait de sommier, de la **cocera**, en feuilles de maïs ; à St Didier, la **posseira** servait de sommier, et la **cocera** de matelas ; à St Pal de M, la **coeta** est sur la **posseira** ; Yss., Beaux : **coucera** ; St Pal de M.: **coeta** ; la vogue récente de la "couette" évite les feuilles, mais admet les sous-produits : on a pour les pauvres toutes les attentions ; v **cloatra**, **posseira**]
COCERAA : (n.f) contenu d'une paillasse
CÒCH : (n.m) germe de pomme de terre
[*cŏccu* ; -ch est prononcé : /kots/ ; sud du Lignon, compris Tence, Rochep. ; dipht. à Fay : **cuòch** ; au nord, v **bròt**, à l'ouest, v **pul**]
CÒCHA 1 : (n.f) encoche, coche ;
encoche de fuseau [dans certains endroits, comme à Rech., on dit plutôt le **cochet**]
[lim., dauph., còcha ; prov. òsca, lyon. ouche]
CÒCHA 2 : (n.f) truie qui a porté
COCHAR 1 (ò) : (v) mettre dans l'encoche ; entailler ; **cochar un eu :** trouer un œuf (pour le gober)
Encara de blagaires qu'an botat au forn de chatanhas pas cochaa : encore des plaisantins qui ont enfourné des châtaignes non entaillées (Courbon)
COCHAR 2 (ò) : (v) germer (pomme de terre) [v **brotar**, **pular**] ;
germer, pousser (jeune plante), taller (blé) [v **brolhar**, **chanonar**, **germenar**, **sochar**]
CÒCHI 1 : (n.m) rebord en bas du fuseau de dentellière qui retient le fil [v **consiença**]
CÒCHI 2 : (n.m) taureau ; verrat, à Araules
[Haut Lignon, St Front, concuremment à **jarri** ; v **bòdi**, **bravat**, **jarri**]
COCHILHON : (n.m) petit taureau
COCHINAA : (n.f) amas, grand tas ; grand bûcher [St Front] ; **en cochinaa :** en tas, amoncelé
[de *enchauchinar* x *cuchon* ; Haut Lignon]
COCHINEIRA : (n.f) entassement, tas en vrac
COCHON : (n.m) tête et rainure de fuseau de dentellière
COCHONAR : (v) nouer le fil à la rainure du fuseau ; assujettir la corde à biller
COCÓ : (n.m) coco, œuf en langage enfantin
[forme masquée de *cacà*, pour venir du cul de la poule]
COCOARD : (n.m) hanneton, à Vanosc
[v **bardòla**, **bronzia**, **gangoela**, **moneira**, **romanhin**]
***COCODRIL :** (n.m) crocodile

[vieil oc cocodrile (m) et -a (f), lyon. cocodri, esp. cocodrilo ; les écrivains des XIX-XXe siècles s'inspirent plutôt du fr. : Bayle : **crocodila** (f), Chambonnet : **crocodile**]
COCÒLA : (n.f) coque, coquille (noix, noisette) [Haut Lignon ; v **clòcle**, **crevelh**] ;
cupule (gland, noisette) [Haut Lignon ; v **bonet**, **eichalha**, **eicuèla**] ; par image, chaudière à porcs noix avortée ; tour d'un arbre creux ; brou de noix (coque verte) [Usson ; v **còca**, **eichalha**, **eipelh**]
[lat. *cŭcŭlla*, capuchon]
COCOMBRE : (n.m) concombre
[lat. *cŭcŭmis,-eris* ; vieil oc cogombre]
COCOMELA : (n.f) coulemelle
[lat. *cucumella*, casserole ; prov. cocomèla, dauph. cucumèla ; Rochep.: **gogomela**, Mrgd : **cocumela** /-kü-/ ; v **bergeira, baga**]
COCON : (n.m) cocon
[lat. *coccum*, cochenille]
COCONAR : (v) dorloter, choyer
se coconar : se pelotonner, se blottir au chaud
[v **acocolar**, **acoconir**, **poponar**]
COCONIER, -EIRA : (n) homme qui reste à la maison, femme qui fait le nid, casanier
cocorda, **cocorla** v **cogorla**
COCORELA : (n.f) queue de toupie ;
virar la cocorela : perdre la tête, la raison [v **berlòca**, **carta**]
COCORON : (n.m) boucle du fléau (autour duquel tourne le battoir)
La feira daus cocorons : la Foire des Sabots, à Montfaucon (1° samedi d'Oct.; v **eiclòp**)
[lat. *cŭcullus*, capuchon ; variantes : **cocolon** (Le M., ou **cocoron**), **corcoron** (Montb.), **gogoron** (St J.-Molh.), **gogolon** (Rochep.), **gorgolhon** (St M.-Gourgois, Firm.) ; v **nèrv**]
cocorucha v **cacarucha**
COCÒT : (n.m) cafetière, cervelle, tête, en style fam.
Lo picolat abima lo còcòt : la picole tape sur le système (Fayard)
[prov. cocòt, prov. rhod. còcòt]
COCUASSA : (n.f) berce (*heracleum sphondylium*)
[Yss. , Rochep. ; /kʊty*a*sa/ ; St Didier : **cocoiassa ;** v **fiulòt**]
COCUC : (n.m) coucou (*cuculus canorus*) (oiseau)
cocuc tot boçut, tot torçut, coma tu : cri du coucou (Courbon)
La neu dau cocuc : la neige du coucou (la neige d'Avril)
A la promeira cucha, lo cocuc disparèis, ou, lo premeir cocuc ei eitat tuat dinc 'na cucha : le coucou disparaît à la première meule (St Pal de M)
Si lo cocuc chanta a l'eivers, deman plaurà ; si chanta a l'adreit, farà bòn temp : si le coucou chante au nord, il pleuvra demain, s'il chante au sud, il fera beau (Le Mazet)
coucou (*primula officinalis*) (plante) ; cocu [v **banard**]
[lat. *cŭcūlus* ; /kʊk*ü*/, mais Haut Lignon /kʊty*ü*k/]
CODAA : (n.f) coudée [mesure de deux empans ; 49 cm à St Pal de M. (J.-F. Convers)]
CODAR : (v) couder
CODET : (n.m) coude
[lat. *cŭbĭtus* ; vieil oc cobde, prov. coide, dauph. code ; Araules /kʊd*i*/, Le M. /kʊd*ei*/ ; avec avancement d'accent : **code**, à St M.-Gourgois, Golène, St Pal de M., Mrgd, St-J.-Molh. mais aussi dans une aire sud St J.-du-Pinet, Le Pertuis, Rech., Champcl., Fay ; Bas et St Didier : **code** et **codet**]
CODIER : (n.m) coffin de faucheur
[*cōtariu*, de lat. *cōs*, pierre à aiguiser ; carte 10 ; sud-Velay cotier, St Front codier, dauph. coier, covier, forézien couè ; Forez s.-o.: St Bonnet-le-Ch.: **codier**, Usson : **cotier** /kʊtsyé/, Apinac : **cotier** et **coeir** ; St M.-Gourgois : **coeir**, Bas : **goeir**, Valpr : **goeir**, **coeir** /kwè, gwè/; Chambles, Forez sud (Marlhes, Jonz., Ath., Malif., Planfoy, St Genest, St Régis) : **coveir** ; Araules /kʊvet/ (avec **goeira**) ; v **bachòla**, **goeira**]

CODOEISSAR : (v) pousser, frapper du coude, bousculer
[prov. codeissar, dauph. codoeissar ; Rochep.: **codorsar** ; Yss., Araules : **codornhar**]
se codornhar : se repousser des coudes ou des cornes
CODURA 1 : (n.f) couture (une -, la -) ; **codura rabatuà, rantreissa :** couture rabattue ;
[**consutura*, de lat. *consutum*, cousu ; dauph. codura, prov. cordura ; Mess.: **cordura** ; v **cosalha**]
CODURA 2 : (n.f) **en codura :** en bonne saison, prête (terre) ; parfait, à point, impeccable
Mas que la terra siae en codura : du moment que la terre est propice (Lebrat)
[lat. *cultura*, soin de la terre ; v **sason**]
CODURAR : (v) faire une couture
[prov. cordurar ; usité vers Chambon, St Agr.; ailleurs v **cóser**]
CODURIER, -**EIRA :** (n) couturier
COEIDA : (n.f) bergeronnette jaune (*motacilla cinerea*) et printanière (*motacilla flava*)
[St Julien-Molh. ; v **bergeira**, **bergeireta**, **bergeirona**, **branlacoà**, **vacheiròla**]
COEIFA : (n.f) coiffe ; **coeifa reonda :** coiffe appelée aussi **marmotina** ; **coeifa neira :** coiffe de deuil ;
péritoine [lyon. coiffe ; est de la Loire, au nord du Lignon (compris Rochep., Tence), sauf Grazac, comme Yss.] ; v **creipina**, **teala**]
[*cōfea*, de germ. *kufia*]
COEIFAR : (v) coiffer (mettre une coiffe ; faire la coiffure)
se coeifar : se coiffer, mettre sa coiffe
COEIFON : (n.m) sous-coiffe
COEIFURA : (n.f) coiffure
COEINA 1: (n.f) verge ; queue raide (anl, fruit) ; manche d'outil, mancheron d'araire
[La Chapelle en Lafaye /kw*a*na/ ; v **coà**, **coeton**]
COEINA 2 : (n.f) couenne ; vieille peau (pute acariâtre) ; vieux viveur ; steppe, lande, pelouse
[*cŭtĭna*, de lat. *cutis*, peau ; prov. codena, dauph. coena ; Yss., Bas : **codena** et **coeina** ; **codena** pénètre jusqu'à Araules, Rech., Yss., Mess., Beaux, Beauzac, Bas, Boisset (mais Le Mazet, St Agr., Fay : **coeina**)]
coeina-de-reinard v **coà-de-reinard**
COEINÀS, COEINASSA : (n) vaste prairie à herbe rase, steppe, pelouse
Rencontra una coeinassa, paupua, vasta : Il arrive vers une pelouse, grasse, vaste (Souvignet)
[v noms propres]
COEINETA : (n.f) personne molle, ahurie [Araules : **codeneta**]
coeira v **goeira**
COEIRE 1 : (v) cuire ; **botar coeire aus caions :** faire cuire la pâtée des porcs ; bouillir, **aquò coei :** ça bout ; fermenter (moût de raisin) ; **betar coeire :** laisser mijoter (laisser perplexe) ; cuire, faire mal de froid, faire mal (sur la peau) [sens renforcé par le jeu de mot **coeire/cuèr** (cuir)]
faire coeire (a qcun) : taler, irriter ; **vos farèi coeire :** il vous en cuira ; **aquò li coei :** ça le contrarie, le chagrine ; **Las mans me còian, m'escòian** (Araules) **:** les mains me cuisent
(n.m) **prendre lo coeire :** commencer à cuire, entrer en ébullition
[ce type, de tout le Velay, s'oppose au type viv., lyon., gév. **bulh**, prendre le bou, en fr. régional]
[*cŏcere*, de lat. *cŏquere* ; vieil oc coire, cozer ; II 5, radical **coi-** pour toute la conjugaison : coià, *coiguèt]
COEIRE 2 : (n.m) cuivre
[lat. *cuprum*, de *cyprium aes*, bronze de Chypre ; prov. coire, dauph. core ; Mallet : **core**]
COEISSA : (n.f) cuisse ;
Fai-me 'na coeissa e laissa-me dermir !: pousse-toi et laisse-moi dormir! (Morison) ;
Aveir la coeissa : être charnu, bien fourni (bête de boucherie) [v **ampa**, **cuolard**]
tranche d'orange ; gousse d'ail ; cerneau de noix [v **coeisson**]
[lat. *cŏxa* ; prov. coèissa, lim. quèissa ; coèissa/quèissa, v carte 18]
coeissendel v **crussendel**
COEISSIN : (n.m) coussin ; oreiller ;

tortillon sur la tête pour porter [St Agr ; v **chabeçon**, **corona**, **cossinon**]
[**coxīnu* ; prov. coissin, coeissin, dauph. coeissin, lim. coissin]
COEISSON 1 : (n.m) haut de la cuisse, aine ; gousse d'ail [St Didier, Riotord, Grazac] ;
cerneau de noix [Bas, Golène, Grazac ; v **coeissa**, **gossa**] ;
[**coeisson/queisson**, v carte 18]
COEISSON 2 : (n.f) cuisson
[fr. *cuisson* ; v **coeita**]
COEIT : (n.m) la pâtée aux cochons [Gerey ; v **bargalha**, **beure**, **pata**, **repàs**]
COEIT, -A : (adj) cuit, -e ; bouilli ; foutu ; fait, saoûl ; **pas coeit :** pas fini, taré
[**coeit/queit**, v carte 18]
COEITA 1 : (n.f) cuisson ; "cuite", jour de la cuisson du pain ;
cuite, saoûlerie [le jour de la cuisson du pain était jour de fête ; v **coflaa**]
COEITA 2 : (n.f) hâte, célérité, diligence ; **en coeita :** en hâte, à toute vitesse, pressé
[*coacta*, de lat. *cŏactus*, impulsion ; prov. cocha, dauph. coeita, fp. coeti, lyon. coite ; v **corsa**]
coeitar (se) v **s'acoeitar**
COEIVAIRE : (n.m) balayeur
COEIVALHAS : (n.f.pl) les balayures
[prov. escobilhas, lyon. équevilles ; v **coeivum**, **coeivura**]
COEIVAR : (v) balayer
Las sentas aian pró a faire a coeivar après aquela grand feta : les saintes avaient assez à faire à balayer après cette grande fête (Morison)
[lat. *scopare* ; v **balaiar**]
COEIVE : (n.m) balai
[lat. *scōpæ* ; prov. escoba, fp coevo ; un balai est mis en travers de la porte, que la jeune mariée doit enlever, pour gager qu'elle sera bonne ménagère, St Didier ; à Beaux, on lui présentait le balai et la louche ; v **balai**]
COEIVETA : (n.f) balayette
[fp coueveta]
COEIVUM : (n.m) balayures
[St Didier /-vyũ/ ; v **balaium**, **coeivalhas**]
COEIVURA : (n.f) balayures [Riotord, St M.-Gourgois ; v **coeivalhas**]
coèl v **còl**
COENH 1 : (n.m) coin à fendre ; coin dans une douille qui serre l'outil, coin de l'araire, de la faux ; clef de voûte ; **coenh, coenh socha :** jeu de la main chaude ;
triangle, pièce de terre ayant la forme d'un coin, en triangle donc
[lat. *cŭnĕus* ; vieil oc conh]
COENH 2 : (n.m) coing
[lat. *cŏtōnĕum* ; alpin codonh, lim. codoenh]
COERC : (n.m) pacage commun près des maisons, attenant au village ; place du village (par évolution historique du village), par ex. à Bas, Monistrol, St Maurice-en-Gourgois.
[**cotericu*, du gaul.; v **cumina**, noms propres]
COESA : (n.f) poule qui s'entête à faire sa couvée
[Fay ; v **coarela**]
coeson v **coat**
COETA : (n.f) queue ; couette (tresse) ;
zizi, quiquette [**augel**, **autilh**, **biron**, **fifre**, **fiulet**]
COETON : (n.m) petite queue, bout de queue ; petit zizi
CÒFA : (n.f) (moyen-âge) bonnet porté sous le casque ; cosse de haricot
[prov. còfa, cofèla, dauph. eicòfa ; Rochep.; v **cotel**, **eichalha**, **gata**]
COFÈS : (adj) (moyen-âge) insolvable
COFESSA : (n.f) confession ; **anar a cofessa :** aller faire confession
COFESSAR : (v) confesser ; admettre, reconnaître

[prov. confessar, lang. cofessar]
COFESSION : (n.f) confession
COFESSIONAL : (n.m) confessionnal
COFIN : (n.m) terre contigue, frontalière
[lat. *confīnis*, contigu, voisin]
COFINHA : (n.f) limite, frontière
COFIR (SE) : (v) se flétrir, se ratatiner, par desséchement, excès de maturité ou de cuisson
[lat. *confĭcĕre*, élaborer (aliment) ; prov. confir, lim., dauph. cofir]
COFIT, -IÀ : (adj) désséché, ridé, flétri, ratatiné ;
sèche, molle (racine) [Golène ; v **flac**, **mat**, **micha**]
COFITON : (n.m) merise tombée (très noire et très sucrée)
[St Julien-du-Pinet et sud : **cofidon**]
COFITURA : (n.f) confiture
COFLA : (n.f) gonflement dû à l'émotion ; **aveir la cofla :** avoir le cœur gros ; météorisation
[lyon. avoir la gonfle ; chez les ruminants, gonflement par ingestion en excès de légumineuses, produisant un excès d'azote dans la panse, qu'il faut alors percer au trocard]
COFLAA : (n.f) ripaille, ventrée, **préner una coflaa :** s'empiffrer, se gaver ; cuite
mal blanc, panaris [lyon. confle, gonfle ; v **pissa-chin**, **rodaire**]
COFLA-BEU : (n.m) salamandre, à Usson [v **eissofla**, **labrena**, **rassaa**] ; gros crapaud, à Usson, Apinac
[ces animaux sont réputés avoir le souffle empoisonné, et on leur attribuera la **cofla** d'une bête]
COFLAIRE, COFLANT, -ANDA : (n) saoûlot, ivrogne
[v **fiulant**, **pintonaire**, **saolant**]
COFLAR (o) : (v) gonfler, enfler, bouffer (souffler) ; redonner forme (coussin, matelas) ; gaver, saoûler ; météoriser ;
far coflar : combuger [est de Loire ; v **eituar**, **endolhar**, **ressarrar**]
se coflar : enfler, gonfler ; se gaver, faire ripaille ; se gonfler, faire l'important
[lat. *conflare*, attiser, souffler ; prov. gonflar, dauph. conflar]
COFLE, -A : (adj) gonflé, enflé, ballonné, boursouflé ; météorisé (animal) ; gonflé (de larmes) ; en crue ; repu (trop), plein, gavé, saturé ; saoûlé, saoûl
franc cofle, cofle coma un polin, coma un boc : plein comme une huitre, une outre
[v **bodinc**, **eu**, **fiule**, **sáole**, **tege**] ;
Lo lion, cofle coma 'na gorda : le lion, saoûlé comme une gourde (Chambonnet)
[St B. le Ch. connaît la forme lyonnaise **gonfle** et Boyer l'emploie]
COFLET, -A : (adj) repu (pour un petit) ; potelé, dodu (petit animal, enfant)
COFLETA : (n.f) musculation, culturisme, gonflette
COFOLENT : (n.m) confluent
[**confulente*, de lat. *confluens*]
CÒFRE : (n.m) coffre de voiture
COFRET : (n.m) coffret
COFRONTAR (SE) : se confronter ; **se cofrontar aub :** se comparer à
COGORLA : (n.f) citrouille, courge, potiron
[lat. *cŭcurbĭta* ; prov. cocorda, lang. cogorla, fp corla ; St Didier, St Pal de M, St J.-Molh., Araules : **cocorla** ; haut Lignon : **cocorda** ; pl. de St Bonnet le Ch., Golène, Pilat, Riotord : **corla** ; St Agr.: **coja**]
COGORLASSA : (n.f) bryone [*bryona dioïca*]
[Riotord : **cocorlassa** ; plante très toxique]
COGORLEIRA : (n.f) champ de courges
COGORLETA : (n.f) courgette
COIENT : (adj) bouillant, **aiga coienta :** eau bouillante [v **belhent**] ; cuisant [Haut Lignon : **coent**]

Luras dents ei coienta autant qu'un eichifon : leurs dents vous point autant qu'une écharde (Carrot)
(n.m) surnom du vairon, à Bas [v **bòsa**]
[prov. cosent, coient, lyon. cuison, douleur (sur la peau)]
COJA : (n.f) couche (lit ; matière entassée en long) ; **coja clausa :** lit clos, à Rochep.
Tròba davantz son nàs sa coja tota faita : elle trouve sous son nez sa couche toute prête (Meiller)
[Fay à Haut Lignon : **coija** ; v **leit**]
***COJAA :** (n.f) nuit d'hôtel, nuitée
COJANT : (n.m) couchant, ponent
COJAR (o) : (v) coucher, étendre ; coucher sur le papier ; marcotter, provigner
Boquetons, petita aura los coja e los brisa : fleurettes, la brise les couche et les casse (Meiller)
Aiam cojat un òme qu'era bian vegut : nous avions renversé un homme bien vu ! (Courbon)
se cojar : se coucher (à terre) (blé coupé) ; s'étendre sur son lit, se coucher ; se coucher (soleil)
[lat. *cōl(lo)care* ; dauph., lim. coijar, lang. cojar, prov. cochar ; Fay, Les V. : **se coijar** ; v **aplatar**, **eiversar**, **jaire**, **trecolar**, **viochar**]
CÒL : (n.m) cou ; goulot ; col de chemise
[lat. *cŏllum* ; Prov.: còu, coel, cuòl, còlh, coelh, Dauph. còl, coal, coalh, coelh ; **cuòl :** chez Meiller et Souvignet ; Fay, St Front : **cuòlh** ; **coel :** pl. de St B.-le-Ch., Valp., Malv., St J.- Mal. ; Usson : **coel**, **coal**, Aurec : **coel**, **coalh** ; Ouillas, Atheux au nord, et au sud Araules, Rech., Le Pertuis, Mess. : **coelh** ; **coalh :** Golène, St Sauveur-en-Rue, St J.-du-Pinet ; **coal** partout ailleurs (compris Mrgd, St J.-Molh.) ; St Pal de Mons : pl **cuòrs** ; en quelques endroits, col : **cuòl**, différencié de cou (Le Mazet, Grazac)]
CÒL-DE-PÈ : (n.m) cou-de-pied
[Haut Lignon /kodepè/, St Pal de M /kwodepè/]
CÒLA 1 : (n.f) équipe (d'ouvriers) ; bande, équipe en général
D'aquau temp, en còlas abanaas en petits tropelons, en tropeta de detz, de doge plus nombrós : en ce temps là, en compagnies appariées en petite troupe, troupe de dix, de douze tout au plus (Souvignet)
[**cŏlla*, racine lat. *coll-*, ensemble ; prov. còla, colada ; v **brigaa**, **colaa**]
CÒLA 2 : (n.f) gomme de cerisier
COLAA 1 : (n.f) compagnie d'ouvriers
Li a una genta colaa : ça fait une belle bande, il y en a plus qu'il en faut (Fay)
[ce mot se confond facilement avec **corraa** ; v **còla**]
COLAA 2 : (n.f) coulée (de terre) ; glissoire, patinoire, à Mess. [v **coleira**, plus usité]
CÒLA-BASTON : (n.m) dessein secret
COLABÒ : (n.m) collabo
CÒLA-BRAIAS : (n.m) celui qui perd sa culotte ; **en còla-braias :** en baissant les bras, n'en pouvant plus
La caia, la caieta seguian en còla-braias : le dernier, l'avant dernier, suivaient en suant sang et eau (Souvignet)
COLANT : (n.m) rond de serviette ; onctuosité, **aquela sauça a pas pró de colant :** cette sauce n'est pas assez liée
COLANT, -ANDA : (adj) glissant
COLÁOR : (n.m) couloire à lait, filtre ; glissoire, à Yssingeaux
[*colatōriu* ; carte 7 ; Fay : **colaire** ; Mallet : **colòr**]
COLAR (ò) : (v) filtrer, passer, décanter ; couler la lessive [v **menar**, plus us.] ; extraire le miel ; couler ; glisser (terrain glissant) ; avorter (fleur à fruit) ; s'écouler (temps)
colar sas braias : se dédire ; **colar las braias :** baisser son pantalon (pr., fig.)
Diso jamais [de messonjas], les sabo pas colar : je ne dis jamais de mensonges, je ne sais les décanter (Chambonnet)

Se chaudrà bien abilhar, e coma sus los chamins quò còla : il faudra bien s'habiller, et comme sur les chemins ça glisse (Gerey)
se colar : glisser, faire de la luge ; se glisser ; se toucher, et donc rester mal cuit (pain)
[lat. *cōlāre*, filtrer ; tonique à Mess.: **uò** ; v **s'eicolanchar**]
COLARD : (n.m) collier d'animal, collier de harnais
COLARDA : (n.f) grive à collier blanc [De Felice ; p.ê la draine ; v **tria**]
COLARETA : (n.f) manteau, hampe
[pièce de viande ; fr. local collerette, lyon. manteau, boucherie parisienne hampe]
COLARINA : (n.f) diarrhée infantile
COLASSON : (n.m) petit col droit, sans rabat ; bandeau frontal avec sangle, pour porter un fardeau
COLEGUE : (n.m) collègue
COLEIRA : (n.f) piste glacée, patinoire, glissoire [v **eicolancháor**, **eicolancheira**, **glaceira**, **secoláor**] ; *piste de ski
chemin forestier par où on fait glisser les troncs ; ravine [v **correira**, **rasa**, noms propres]
COLENA : (n.f) jeu de boules en pente [Mallet]
COLENHA : (n.f) quenouille ; outil pour retourner et bourrer les boyaux
Foeitatz aquí colinhas e carrels de dantèlas : jetez là quenouilles et carreaux de dentellière (Meiller)
Las fennas fiàlan lurs colinhas : les femmes filent leurs quenouilles (Morison)
[*colucula*, de lat. *cŏlus* (f), quenouille ; prov. colonha, fp colenhi ; cette forme subsiste à Usson, St J.-Molh., Grazac, Rochep. ; forme **colinha** /-li-/ à Apinac, St M.-Gourgois, Bas, St Didier, Riotord, Golène, Mrgd, Lapte, Mess.; forme prov. **colonha** à St B.-le-Ch., Yss., Haut Lignon]
COLENHAA : (n.f) quenouillée
[**colinhaa**, **colonhaa** selon **colenha**]
COLENHETA : (n.f) petite quenouille
COLERA : (n.f) colère ; (adj inv) en colère
[lat. *cholera*, du grec]
COLET 1 : (n.m) collet (piège) [**lacet** et **colet** s'utilisent indifféremment] ; col de chemise
COLET 2 : (n.m) petite colline, coteau
[latin *cŏllis* (m) + *ĭttu* ; v noms propres]
COLETGE : (n.m) collège
A quinge ans partiguèi m'eissarrar au coletge : à quinze ans je partis m'enfermer au collège (Mallet)
COLHA : (n.f) couille, testicule ; racine principale, racine-pivot d'un arbre
[lat. *cōlĕus* x avec lat. *coclea*, escargot]
COLHARD : (n.m) mâle non châtré, étalon
COLHON : (n.m) lèvre de la vulve (coïon, chez Rabelais) ; couillon, imbécile, penaud ;
colhon de jalh : fleur de colchique [v **tua-chin**]
COLHONAR : (v) couillonner
COLHONET, -A : (adj) un peu idiot, petit imbécile
COLHUT : (adj) bien pourvu (en couille)
COLIDÒR : (n.m) corridor
[v **treisanda**]
COLIER 1 : (n.m) collier (ornement) ; collier de harnais ;
a plen colier : avec ardeur, énergiquement (au travail)
COLIER 2 : (n.m) le 2ème d'une équipe de moissonneurs, qui aidait à porter les repas et la boisson avec la servante (titre envié : on faisait son travail pendant ce temps là, et la fille devait l'embrasser)
Lo colier quand la vèi deipausa son volam, per l'anar apeitar de si loanh que poeirà... de fin l'embraçarà : le "coulier" quand il la (la servante) voit, pose sa faucille, pour aller l'attendre d'aussi loin qu'il pourra...à la fin, il l'embrassera (Souvignet)

[ce privilège est sans doute né d'un jeu de mots, la prononciation /kʊy*é*/ renvoyant à la famille de *colha* ; c'est le second du **cabacier**, son ami de la **còla** ; l'argot fr. dirait qu'ils sont "à la colle"]
COLOMBIER : (n.m) pigeonnier
COLOMBINA : (n.f) fiente de volaille, guano
[prov. colombina]
COLONÈL : (n.m) colonel
colonha v **colenha**
COLONIÀ : (n.f) colonie
COLOR : (n.f) couleur ; **de ma color :** du même parti
[lat. *cōlōr*]
COLORAR, COLORIR : (v) colorer
COLORETA : (n.f) collerette
CÒL-VERT : (n.m) canard sauvage (*anas platyrhynchos*)
[variantes, v **còl**]
COMA 1 : (conj) comme ; comment [v **cossí**] ; **coma que sià :** peu importe, quoiqu'il en soit ; **si coma a lor senhor :** comme étant leur seigneur
[lat. *quōmŏdŏ*]
COMA 2 : (n.f) chevelure abondante ; crinière ; queue de comète
[lat. *cŏma* ; prov. còma]
COMAIRE : (n.f) commère
[marraine d'un enfant (non le 1er, pour qui c'est un aïeul) , qui lui est voué, et créé un rapport de parenté étroit ; v **mairena**]
COMANDA : (n.f) commande, chose commandée ; dépôt placé sous protection ; attente d'un bébé ; poignée ou bouton de commande ;
noeud pour assujettir un lien de gerbe [t. de marin : bout de cordage pour fixer qchose ; v **linon**]
Si nenguns òm era encorrogut v-ès lo senhor de Sent-Bonet, si a aveir ni comanda, deu ó rendre : si quelque homme était déféré devant le seigneur de St Bonnet, si il a du bien en dépôt, il doit le restituer (Charte de St-B.)
[lat. *commendare*, confier (qchose à qqun), recommander]
COMANDAIRE : (n.m) celui qui ordonne, commandeur
COMANDAMENT : (n.m) commandement ; mandement
COMANDANT : (n.m) commandant
COMANDAR : (v) commander ;
faire un nœud de paille [t. de marin : arrêter le bout d'une corde]
COMBA : (n.f) vallon encaissé, vallée étroite
[**cumba*, du gaul., lat. *cymba*, du grec, carène ; prov. dauph. comba ; v **baissa**, **cròs**, **rasa**, **rialha**, **val**, noms propres]
COMBAL : (n.m) val encaissé, fond de vallée
[alpin combal ; vieil oc combal (adj), dans la combe ; prononciation "coumbar" possible ; v noms propres]
COMBALARD : (n.m) ravin profond, rude
COMBASSA : (n.f) grande vallée encaissée
[v noms propres]
COMBATRE : (v) combattre
Las auras se combàton : il y a des sautes de vent, le vent change sans cesse de direction
[lat *combattuere*]
COMBELA: (n.f) charmante petite combe, combe peu accentuée
[v noms propres]
COMBETA : (n.f) petite combe
[v noms propres]
COMBINAR : (v) combiner, agencer
COMBLAR (o) : (v) combler, remplir, recouvrir, enterrer

Las conheiras an comblat las rotas : les congères ont recouvert les routes (Courbon)
La votz dau Gaston seguèt comblaa sus aquelas daus autreis : la voix de Gaston fut recouverte par celle des autres (Convers)
faire un tunnel d'ensilage
se comblar : s'assombrir, se couvrir (temps) [v **emborreirar**, **macherar**]
[lat. *cŭmŭlare*, entasser, remplir ; est Loire]
COMBLE : (adj) couvert (temps)
[v **abochat**, **cautard**, **vers**]
COMBREAUS : (n) nom des habitants de Combreaux (St Pal-de-Chalencon)
COMBRES : (n.m.pl) culée, reculée, vallée fermée débouchant sur un cours d'eau majeur
[lat. *culmen* x *cumulus* ; gaulois **comboros* ; esp. cumbre ; v **comba**, **cròs**, **val**, noms propres]
COMEDIÀ : (n.f) comédie ; histoire, affaire
COMEDIEN : (n.m) saltimbanque, comédien ; bohémien
COMENÇAMENT : (n.m) commencement
COMENÇAR : (v) commencer ; **començar de :** commencer à ; inaugurer
[*comĭnĭtĭāre*, de lat. *ĭnĭtĭāre* ; prov. començar, acomençar ; la variante **acomençar** peut se rencontrer au sud]
COMENIAR : (v) communier (t. de religion)
Per cominiar recitàvan leis prieires : pour communier ils récitaient les prières (Javelle)
[lat. *commūnicare*, mettre en commun ; prov. comeniar, lim. cumeniar]
COMENION : (n.f) communion (à l'église)
[variante **cominion** sporadique (Bas, Beaux, Grazac, Rech., Rochep.)]
COMENTÁOR, -AORA : (n) commentateur
COMENTAR : (v) commenter
COMERÇ : (n.f) Terme de droit médiéval : *terres, libres de seigneur, en co-propriété.
[lat. *cum*, avec + *mercēs*, n.f., salaire, revenu, notamment des terres ; v **coteira**, noms propres]
COMERCI : (n.m) vacarme, agitation , **faire de comerci :** faire du bruit, s'agiter bruyamment ; chose ennuyeuse, embêtante ; euphemisme de **merda!**
commerce (magasin, échanges) ; activité, **menar 'quau comerce :** faire ce métier (Boissier)
[lat. *commercium*, négoce]
COMERCIAR : (v) commercer
COMESSARI : (n.m) commissaire
[variantes : **comissari**, **comissaire**]
COMESSION : (n.f) commission ; course (pour s'approvisionner) ; **bailar sa comession :** donner commission pour l'au-delà
[lat. *commissio*, action de mettre en contact]
COMESSIONARI : (n.m) commissionnaire
COMETA : (n.f) comète
[lat. *comētēs* (m), de *cŏma*, chevelure]
COMETRE : (v) commettre ; p. passé : **cometut**
COMITAT : (n.m) comité
COMÒDE, -A : (adj) commode, facile ; accommodant
[lat. *commŏdum*]
COMPAIRATGE : (n.m) complicité entre compères
COMPAIRE : (n.m) compère
[parrain d'un enfant (non le 1er, pour qui c'est un aïeul), qui en fait un "second père", et créé un rapport de parenté étroit ; v **pairin**]
COMPANATGE : (n.m) produits laitiers, laitages, produits de la ferme (y compris œufs)
Ieu portarai, z-efants, de burre e de fromatge, chausirai lo milhor de tot lo companatge : moi je porterai, mes enfants, du beurre et du fromage, je choisirai le meilleur de tous les produits de la ferme (Chambonnet)
[littlmt : ce qui accompagne le pain ; v **pidança**]

COMPANHA : (n.f) compagne
[**companea*, avec qui on partage le pain]
COMPANHIÀ : (n.f) compagnie ; compagnie d'oiseaux
COMPANHON : (n.m) compagnon (ami proche ; ouvrier)
COMPANHONA : (n.f) apprentie couturière
COMPARAR : (v) comparer
COMPARASON : (n.f) comparaison
COMPARÈISSER : (v) comparaître
COMPÀS : (n.m) compas
COMPASSION : (n.f) compassion, pitié, **sans compassion :** sans pitié
COMPAUSAR : (v) composer, transiger, faire un compromis ; faire une composition scolaire
COMPAUSICION : (n.f) composition (devoir scolaire)
COMPEIS : (n.m) compoix (cadastre)
[c'est le même que *compens* : le compoix établit la juste redevance ; lang. compés]
COMPEISSELA : (n.f) contrepartie ; **faire, far compeissela :** contrebalancer
Vene aicí tant-si-pet me faire compeissela : viens ici pour un peu me donner contrepartie (Mallet)
COMPELIR : (v) contraindre, forcer ;
concevoir, reconnaître (sous la pression des faits), être obligé de penser telle chose (Firm.)
Se pòt pas compelir aneu : aujourd'hui, une chose pareille ne peut se concevoir (Boissier)
[lat. *compellere* ; prov. compelir ; au sens second, cf lat. *in hunc sensum compellor*, je suis contraint à ce sentiment]
COMPENS : (n.m) contrepoids ; **esse au compens :** être en équilibre (chargement)
[lat. *compensare*, mettre en balance ; dauph. compeis ; v **balanç**]
COMPENSAR : (v) compenser
COMPLAIRE : (v) complaire
COMPLASENÇA : (n.f) complaisance
COMPLASENT, -A : (adj) complaisant
COMPLET, -A : (adj) complet ; (n.m) complet, costume
COMPLETAMENT : (adv) complètement [v **franc**, **peràs**]
COMPLETAR : (v) compléter
COMPLICAR : (v) compliquer
COMPLIMENT : (n.m) compliment, éloge ; formule, trait de politesse ; **sans compliment :** sans faire de politesses ; **faire compliment :** féliciter ; **faire los compliments :** dire les politesses d'usage
COMPLIMENTAR : (v) complimenter, féliciter ; rendre, faire politesse ; flatter
COMPRA : (n.f) achat
ni compra forçaament mas en aquò com trobarià a vendre en la vila : ni oblige à achat forcé, seulement ce qu'on trouverait en vente dans la ville (Charte de St B.)
[mot vieilli ; niçart **crompa**]
COMPRAR : (v) acheter
[lat. *comparare*, procurer ; prov., niçart crompar ; Charte de StB.]
COMPRÉNER : (v) comprendre (saisir) ; **compreis, -a :** compris
[lat. *comprĕhendĕre* ; dauph. compréner, compendre ; variante **compendre**]
COMPRENÒTA : (n.f) comprenette
COMPRIMAT : (n.m) comprimé
COMPROMEIS : (n.m) compromis de vente
COMPROMETRE : (v) compromettre
COMTAR (ò) : (v) compter
[lat. *compŭtāre*]
COMTAT : (n.f) comté
COMTE 1 : (n.m) compte ; note, facture ; **faire son bon comte a :** régler son compte à

COMTE 2 : (n.m) comte
[lat. *cŏmĕs*, compagnon ; le vieil oc a còms (cas sujet) et còmte (cas régime)]
COMTESSA : (n.f) comtesse
COMUN, -A : (adj) commun, ordinaire ; (n.m) cabinet, toilette
[lat. *comūnis*]
COMUNA : (n.f) commune ; mairie
***CONCA :** (n.f) tante
CONCEURE : (v) concevoir
Li faguèt conceveir qu'entendià sa requeta : il lui fit comprendre qu'il entendait sa requête (Mallet)
CÒNCHA : (n.f) bassin de fontaine, vasque ; trou d'eau ; table de pressoir (au bas de celui-ci)
[latin *concha*, grande coquille, du grec ; lyon. conche, cuvette d'évier en pierre, dauph. còncha, prov. cònca ; v **bedoeira**, noms propres]
CONCÍS, -ISA : (adj) concis
CONCON : (n.m) tonton
[prov. lolon, dauph. concon ; v **nonon**]
CONCORRE : (v) concourir
CONCORS : (n.m) concours
CONDAMINA : (n.f) réserve seigneuriale, hors de la "cour" (**cortial**) entourant le chateau ; terre franche de redevances
[vieil oc *condomina*, seigneurie indivise ; v noms propres]
CONDANNAR : (v) condamner
CONDANNAT, -AA : (n, adj) condamné
CONDICION : (n.f) condition (qu'on pose)
condir v **cundir**
CONDUIT : (n.m) personnel de la maison, gens de la maisonnée, ménage (ancien)
[Charte de St-Bonnet]
CONDURE, CONDUIRE : (v) conduire
CONDUTA, CONDUITA : (n.f) conduite (d'un véhicule)
CONEISSENÇA : (n.f) connaissance (savoir) ; (qqun de connu) **faire coneissença**
CONÈISSER : (v) connaître ; reconnaître ; **se conèis que :** on reconnaît que ; **aquò se conèis :** ça se voit, on s'en rend compte
se conèisser : être conscient
[lat. *cognoscere* ; lim. conèitre, dauph. conutre, prov. conèisser, conoisser ; St B le Ch, Usson : **conutre**, **conussut** ; Charte : **coneigut, conhogut** ; Aurec, Riotord : **coneitre**, **coneissut** ; I 4, parfait variable : coneiss-, coneissegu-]
conf- v **cof-**, les mots savants récupérant /kʊn-/
CONFERENÇA : (n.f) conférence
[lat. *conferentia*]
CONFIANÇA : (n.f) confiance
CONFIAR : (v) confier
CONFIRMACION : (n.f) confirmation (t. de religion)
CONFIRMAR : (v) confirmer ; faire sa confirmation (religion) ;
rappeler au devoir > frapper, donner un coup, une gifle à, corriger [v **alonjar**, **apejar**] ;
Per confirmar los chins un gráus talòç de brancha : pour corriger les chiens une grosse trique (Meiller)
[lat. *confirmare*]
CONFONDRE : (v) confondre, ne faire qu'un
[lat. *confundere* ; II 5]
CONFRAIRE : (n.m) confrère
CONFUSION : (n.f) confusion
CONGESTION : (n.f) congestion

CONGIET : (n.m) permission (droit médiéval)
Le sénher non deu guiar òme que tòrt aià fait a òme de Sent Bonet sens lo comjat de l'òme : le seigneur ne peut donner sauf-conduit à quelqu'un qui aurait lésé un homme de St Bonnet sans la permission de celui-ci (Charte de St-Bonnet)
droit de transport des vins et alcools [**botatge**] ;
congé (vacances) ; licenciement, **donar son congiet :** signifier son licenciement [est de la Loire ; v **desafin**, **vatan**]
[lat. *commĕātus*, permission de circuler ; vieil oc. comjat, conget]
CONGREGACION : (n.f) congrégation
CONHA : (n.f) **faire la conha** : être complice
[prov. clinhar, dauph. cunhar, cligner de l'œil ; Araules]
CONHAA : (n.f) belle-sœur
[vieilli ; v **bela-sòr**]
CONHAR (**ò**, **o** haut Lignon) **:** (v) enfoncer (en cognant, forçant), mettre de force dans, serrer à fond, tasser, bourrer ; cogner, frapper ; frapper (sur un clou), clouer [v **clauvar**, **clavelar**] ; serrer, ranger au plus profond, cacher
se conhar : s'enfoncer au plus profond, se terrer ; se rencoigner
Romezin se cònha dinc los pins : Romezin s'enfonce sous les pins (Meiller)
[lat. *cŭnĕāre*, serrer avec un coin]
CONHAT : (n.m) beau-frère
[lat. *cognātus*, apparenté]
CONHEIRA : (n.f) congère
[de *coenh* ; Bas : **conhoeira**]
CONILH : (n.m) lapin
[lat. *cŭnīcŭlus*, de l'ibère ; fp. cunilh ; vieux, remplacé par **lapin** ; Anne-Marie Vurpas (Textes lyonnais) suppose que c'est en raison de l'homophonie entre **conin**, vagin, et **conilh**, ambiguité déjà connue en latin, cuniculus signifiant aussi conduit souterrain ; c'est douteux : les usages de **coà**, queue, montrerait le contraire, et l'obscénité de lapine n'est pas moindre ; lyon. cuny ; ***conial** aurait été la forme moderne]
***CONILHEIRA :** (n.f) garenne
***CONIN :** (n.m) vagin
[lat. *cunnus*, même sens ; vagin n'apparaît en fr. que fin XVII^{ème}, et le genre féminin semble antérieur]
CONJEITURA : (n.f) conjecture, hypothèse
CONJURAR : (v) conjurer
CONÒRT : (n.m) encouragement, réconfort, soutien (dans le malheur)
CONORTAR : (v) encourager, exhorter ; **se conortar**, se conforter l'un l'autre
[lat. *cum* + *hortare*, exhorter]
CONQUIT, -A : (adj) conquis ; (n.m) acquêt (terme de droit)
[prov. conquist ; v noms propres]
cons- v **coss-**, sauf mots savants
CONSEQUENÇA : (n.f) conséquence ; **per consequença :** en conséquence
CONSERVA : (n.f) conserve
CONSERVAR : (v) conserver
CONSIDERAR : (v) considérer
CONSIENÇA : (n.f) conscience ; rebord saillant à la base du fuseau (dentellière) [Grazac ; v **còchi**]
CONSIENCIOSAMENT : (adv) consciencieusement
CONSIENT, -A : (adj) conscient
CONSINHA : (n.f) consigne, dépôt
CONSINHAR : (v) consigner, mettre en dépôt
CONSODA : (n.f) consoude (*symphytum officinale* et *asperum*)

[lat. *consŏlĭda* ; prov. consòuda ; Haut Lignon : **consonda**]
CONSÒLA : (n.f) jambage de cheminée
CONSOLACION : (n.f) consolation
CONSOLAR (**ò**) **:** (v) consoler
CONSOMACION : (n.f) consommation
CONSTIPAR : (v) constiper
CONSULTA : (n.f) consultation (médicale) ; ordonnance
CONSULTAR : (v) consulter ; aller à la consultation médicale
CONSUMAR (SE) : (v) se consumer, dépérir
[lat. *consūmĕre*]
CONSUMIU, -IVA : (adj) saisi de consomption
CONTALHA : (n.f) conte de ma mère l'Oie
CONTAR (o, **ò** au sud**) :** (v) conter, raconter
[lat. *compŭtāre*]
CONTE : (n.m) conte
[sud : **cònte**]
CONTEMPLAR : (v) contempler
CONTENCIÓS : (n.m) contentieux
CONTENENÇA : (n.f) contenance ; **sans contenença :** désespéré, déprimé, mélancolique ; **a gis de contenença :** il est indifférent à tout ;
Nòtre lebraud triste e tremblant, sans coratge e sans contenença, en sa maison crevèt de foam : notre lièvre triste et tremblant, sans courage et tout mélancolique, chez lui creva de faim (Souvignet)
CONTENGUÀ (A LA) : (adv), à l'estime, au jugé, au vu du contenu, à première vue
CONTENT, -A : (adj) content, heureux
[lat. *contentus*]
CONTENTAMENT : contentement, satisfaction, bonheur
CONTENTAR : (v) contenter, satisfaire
CONTESTAR : (v) contester
CONTINUAR : (v) continuer, poursuivre
CONTORN : (n.m) contour ; zig-zag
CONTRA : (prép.) contre ; **de contra, contra :** en face, de face ; **en contra :** à l'encontre de
[lat. *contrā* ; prov. còntra, lang. contra ; sud : **còntra**]
CONTRABANDA : (n.f) contrebande
[sud : **còntrabanda**]
CONTRADANÇA : (n.f) contre-danse ; avoinée, raclée (qui fait danser)
CONTRADIRE : (v) contredire
CÒNTRA-FUSTÓS, -OSA : (adj) difficile à raboter (bois) ; qui est toujours contre, contrariant [Haut Lignon]
CONTRANHIR : (v) contraindre ; contrarier
Adiu grand freid d'ivern que contranhís : adieu grands froids qui nous mettent sous la contrainte (Souvignet)
[lat. *constringere*]
CONTRANHIT, -IÀ : (adj) embarrassé, embêté, gêné, penaud, honteux, contrarié, ennuyé
Nòtre Règis era tot contranhit d'aveir eimodat la giba v-ès los joeines : notre Régis était tout confus d'avoir provoqué la dispute chez les jeunes (Boyer)
CONTRA-PASSAR : (v) se croiser, rencontrer en se croisant ; traverser (un lieu, lors d'un trajet)
Contra-passèran mas doàs autòs : ils ne croisèrent que deux autos (Courbon)
[lyon. contrepasser]
CONTRA-PEIS : (n.m) contre-poids
[Haut Lignon : **còntra-pes**]
CONTRA-PESAR : (v) contrebalancer

CONTRARI, -IÀ : (n, adj) contraire
[lat. *contrārĭus*]
CONTRARIAIRE, -IESA : (n) celui qui contredit toujours
[v **contrassaire**]
CONTRARIAR : (v) contrarier
CONTRARIATAT : (n.f) contrariété
CONTRARONLAR, CONTRAROLAR : (v) contrôler
CONTRARÒNLE, CONTRARÒLE : (n.m) contrôle
[*contrarotulu* ; la forme première survit à Rochep.]
CONTRARONLAIRE, CONTRAROLÈR, -ESA : (n) contrôleur
CONTRA-SASON (A) : (adv) hors-saison
CONTRASSAIRE, -ARELA : (n) contradicteur, opposant, disputeur, contestataire
[v **contrariaire**]
CONTRASSAR : (v) contrarier ; contrecarrer, contredire, contester
D'autreis mins contrassats t'en parlaran plus tard : d'autres moins contrariants t'en parleront plus tard (Mallet)
Una veaa contrassa lo paire : une chose contrarie le père (Fayard)
[lat. *contrastare*, s'opposer à ; vieil oc contrastar, contester]
CONTRAVENCION : (n.f) contravention
CONTRA-VENT : (n.m) contrevent [v **para-vent**, **tòrnavent**]
CONTRAVIAR : (v) contrecarrer, contredire
[Haut Lignon ; v **contrariar**, **contrassar**]
CONTRICION : (n.f) contrition ; **sans contricion :** sans remords
CONTRICIONAT, -AA : (adj) contrit
CONTRIT, -IÀ : (adj) confus
[v **contranhit**]
contròle v **contrarònle**
CONTUNITAT : (n.f) continuité
conv- v **cov-**
CONVERS : (n.m) moine convers, affecté aux tâches domestiques
[lat. *conversus*, converti]
CONVERSACION : (n.f) conversation
CONVERSION : (n.f) conversion
CONVERTIR : (v) convertir
CONVIAR : (v) convoyer
[forézien conviâ, accompagner]
CONVULSIONS : (n.f.pl) convulsions [maladie infantile attribuée aux "vers", en fait des encéphalites ; v **verm**]
CÒP : (n.m) coup (donné en frappant) ; canon, verre ; (iron.) acte sexuel ;
coup, fois ; **quauque còp :** quelquefois ; **tot n'un còp, tot per un còp, tot de còp** (Chambonnet), **d'un cuòp** (Courbon) : tout à coup, subitement ; **d'autres còps , los autres còps :** autrefois ; **de còps que li a :** parfois ; **dau cuòp que :** quand [Courbon] ; **au còp :** à la fois, en même temps ; **a còp (tombar) :** tomber au bon moment, en cadence
còp e dit : nous sommes quittes [Haut Lignon : /kotadyi/kotedyi/]
[Javelle : **coap** : **chacoap, qucoap, d'autres coaps** : parfois, quelquefois ; **aqueit** /-i/ **coap** : cette fois]
[*cŏlpu*, de lat *cŏlăphus* ; Charte de StB.: **còlbe** ; dipht. /wo/ de St Pal de M. à St J.-Molh. : **cuòp**]
CÒPA : (n.f) coupe (de bois, de foin) ; coupon d'étoffe
COPA : (n.f) coupe (récipient) ; forme, cloche de chapeau [Bas, Grazac, Mess. ; v **coca**, **teiteira**]
mesure de capacité pour les grains, auj. assimilée à 4l.
Li bailava en copa e a minjar pas gaire : il mesurait la ration, et elle était bien maigre (Souvignet)

[avant le système métrique : Bas, canton de Monistrol, 3,3851 l. ; cantons de Craponne et Bas (sauf Bas), 3, 6566 l. ; ailleurs, v **boeissel**]
[lat. tardif *cūppa*, de *cupa*, cuve ; lyon. copa]
COPAA 1 : (n.f) saignée, rigole d'écoulement sur un chemin, dans un talus
[Bas, St M.-Gourgois, St J.-Molh. ; Usson, Beaux : **còpa** ; v **bealeiron**, **encha**, **enchon**, **ranchet**, **sannaa**]
COPAA 2 : mesure de surface, semis correspondant au **boeissel** ou à la **copa**, auj. 100 m²
[cantons d'Yssingeaux, 126,62 m² ; de Monistrol, Bas, Craponne, 142,45 m² ; de Montfaucon et St Didier, 124,41 ou 124,48 m²]
CÒPA-CUOL (FAIRE A) : (adv) quitter une partie sans accorder la revanche, faire charlemagne
CÒPA-FEN : (n.m) coupe-foin (sorte de bêche ou de lame à très grosses dents)
CÒPA-PALHA : (n.m) coupe-paille (gros hachoir à levier)
COPABLE, -A : (n, adj) coupable
[lat. *culpa*, faute]
COPAIRE, -ESA : (n) coupeur ; (n.m) celui qui coupe les liens à la batteuse [Gerey : **copeir**]
COPAR (ò) : (v) couper, trancher dans, amputer ; **còpa coma los jarrets**, ou, **los talons** (Haut Lignon), **lo jarret** (St Didier), **mon janolh** (Beaux), **pas melhs que lo jarret** (Rochep.), **lo janolh d'una velha** (Rech.), **lo jarret de ma bela-maire** (Fay), **lo jarret de la velha** (Bas), **un jarret de velha** (St Pal de M), **coma 'na relha** (Beaux) : il coupe comme il voit ;
copar rian, fin : mal, bien couper ; **copar de chamin :** couper la route (traverser devant qqun) ; châtrer [St Didier, Rech., Rochep. ; v **abilhar**, **adobar**, **aisinar**, **arrenjar**, **chatrar**, **eigar**, **porchar**, **talhar**]
couper, arrêter (le vent) ; récuser, repousser
se copar : se couper ; se trahir
[**colpare*, de lat. *colaphus*, coup, du grec ; vieil oc colpar]
COPARÒS : (n.m) couperose
[lat. *cŭprum*, Chypre, cuivre (de Chypre)]
COPEIR : (n.m) rigole, tranchée d'écoulement
[Usson ; v **còpa**, **encha**, **sannaa]**
COPEIRA : (n.f) coupure
COPET : (n.m) nuque ; gros cou ; fanon des bovins
[lang. copet, prov. cotet, lyon. cotivet]
COPETAT, -AA : (adj) qui a le cou fort, qui a un double menton
COPIAR : (v) copier
COPIÁUTA : (n.f) courte-échelle, **faire copiáuta :** aider à monter, mettre le pied à l'étrier, faire la courte échelle
Dessus l'ane nòtre òme s'assetèt. Quau li faguèt copiáuta...? : sur l'âne notre homme s'assit. Qui lui fit la courte-échelle? (Chambonnet)
[de *còl + piautar* ; prov. corca-sèla, fp pi-cota ; Golène, Lapte : **faire capiáuta**, Firm.: **capiauta**]
COPIER : (n.m) rouannette de sabotier, gouge pour dégrossir, ou couteau attaché par un anneau sur le banc de sabotier pour dégrossir ; massicot
COPILHA : (n.f) goupille
COPON 1 : (n.m) coupon (de tissu)
COPON 2 : (n.m) plat pour égoutter les faisselles, à Usson
[lyon. coupon, saladier, Soleymieux copeir ; v **faisselier**, **selon**]
COQUELA : (n.f) cocote en fonte
[**coquĕlla*, de lat. *cŏqua*, cuisinière ; terme largement usité en Lang., Forez et Lyon. ; St Agr.: **coquerla** ; v **clòcha**]
COQUELHA : (n.f) beignet aux pommes
En fasent de coquelhes, elhs an cassat lo plat, a marluron, marlureta : en faisant des beignets, ils ont cassé le plat, Ah marluron, marlurette (Chanson de Carnaval de St Etienne)

[Cette spécialité forézienne, faite pour Carnaval, était en usage au moins dans les cantons de Firminy, St B.-le-Ch., St Didier ; Boissier, qui relate sa confection à St Victor-Malescours, précise que la friture est de saindoux et de beurre ; en lyon. la coque est un morceau de pain trempé dans le lait et frit ; v **bunha**]
COQUELON : (n.m) caquelon, poëlon ; petit bibi posé sur les cheveux
COQUETA (FAIRE) : (n.f) faire le guet en étant bien caché
Dau temp que l'autre fai coqueta, lo Raton te sòrt las chatanhas : pendant que l'autre dans son coin fait le guet, le Rat sort les châtaignes (Fayard)
[de *cocar* ; lyon. faire coquette]
COQUILHA : (n.f) coquille (de coquillage, d'œuf, de noix, d'escargot) ; coquillage, escargot
[pl. neutre du lat. *conchīlium* ; prov. coquilha, coquillage ; v **clòcle**, **cocòla**, **crevelh**]
brou de noix [Fay, Le M. ; v **còca**, **cocòla**, **eichalha**, **eipelh**]
COQUILHARD : (n.m) pèlerin de St Jacques de Compostelle
[certains traversaient l'Yssingelais pour faire dévotion à Notre-Dame du Puy. Pour un forézien, c'est comme qui dirait un mendiant (le pèlerin devait recourir à la charité), pour un lyonnais un paillard (on supposait que les hommes étant au travail...). Les chemins de St Jacques démontrent que nos modernes voyagistes n'ont rien inventé. Il est vrai qu'on s'adressait à la couche fortunée, les paysans, qui formaient 90% de la pop., ayant généralement autre chose à penser que faire pénitence une bonne paire d'ans]
COQUIN, -A : (n, adj) filou, coquin, fripon ; coquin, espiègle, malicieux, finaud
[lat *coquīnus*, de cuisine]
COQUINARIÀ : (n.f) coquinerie, filouterie ; espièglerie, niche, malice
CÒR 1 : (n.m) cœur ; couleur de carte ; **per còr** /kor/ **:** par cœur
Ei coma la vacha de v-ès Champanhac, a gis de còr : il est comme la vache de Champagnac, il a pas de cœur (allusion aux auvergnats, spécialement de Champagnac, Puy-de-Dôme)
[lat. *cŏr* ; le ò est instable : /kœr/, /kür/ ou /kèr/ ; ce phénomène n'est pas propre à notre aire : /kœ/ à Menton, /kèr/ en Lim., /kür/ en Lang.…]
CÒR 2 : (n.m) chœur
[lat. *chŏrus* ; même vocalisme que **còr 1**]
CORAA : (n.f) fressure (abats de l'avant, poumon et cœur)
mal de la coraa : pleurésie, pneumonie
[prov. corada, fp, dauph. coraa]
CORAA-MEAL : (n) surnom des habitants d'Aurec
[qui apprécie la fressure comme du miel ; cf les **coraa-miau**, les Couramiauds, surnom des hab. de St Chamond, -d final par analogie]
CORATGE : (n.m) courage, vaillance
[le lat. *cŏr* désignait aussi l'estomac, mais c'est le **fetge** qui nous est siège du courage]
CORATJÓS, -OSA : (adj) courageux
CORBA : (n.f) courbe
CÒRBA-BANA : (n.m) celui qui est dans une attitude humble et sournoise, obséquieux
CORBAR (ò) : (v) courber, plier (l'échine) ; se courber ;
Aurià corbat l'ala e sarià partit : il aurait replié l'aile et serait parti (Meiller)
se corbar : se courber ; se pencher ; baisser la tête, s'incliner, courber l'échine
[lat. *curvare*]
CORBAT, -AA : (adj) courbatu
CORBE, -A : (adj) courbe
CORBECINA : (n.f) pirouette, roulade (cul par dessus tête), culbute, galipette
Tots los còps que fasià quauca còrba-becina : toutes les fois qu'il faisait quelque saut périlleux (Chambonnet)
[*corbar* + *eichina* ; Yss., Golène, Firm. ; Usson, Apinac, St Didier, Mallet : **corba-becina** ; St M.-Gourgois, Bas, Grazac, Beaux, Mess., Araules, Rech. : **còrba-becina** ; Haut Lignon : **comba-**

becina, **combavecina** ; Fay : **combecina** ; Rochep.: **comba-vacha** (type Viv.) ; v **cancabuela**, **coaleveta**]
CORBEIRA : grande courbe, large courbe, espace en courbe
[v noms propres]
CORBELHA : (n.f) corbeille à linge
[lat. *corbĭcŭla* ; v **bala, paneira**]
CORBELHAA : (n.f) plein une corbeille
CORBELHON : (n.m) corbillon ; **jòc dau corbilhon :** où à chaque vers proposé en doit répondre un de même finale
CORBETA : (n.f) courbette, révérence
CORBILHARD : (n.m) corbillard
CORCHA : (n.f) sillon plus court ; raccourci
CORCHEIRA : (n.f) raccourci
[*curticare*, de lat. *curtare*, accourcir ; fp. coursiri, lyon. coursière, dauph. corcha, rouerg. corchièira ; nord, Firm., sud-Forez : **corceira** ; Haut Lignon **corcha** et **corcheira** ; v **dreisseira**]
CORCHUM : (n.m) bout, morceau de planche
CORCOEISSON, **CORQUEISSON :** (n.m) culot, dernier-né
[*cort + coeisson*/*queisson*, cuisse ; Bas ; v **chiasson**, **coasson**, **rabuson**, **rèsi**, **tardiulon**]
CORCOMAIS : (n.m) galéopsis, ortie royale (*galeopsis tetrahit*) ; par confusion, lamier blanc (*lamium album*)
[lat. *cremare*, brûler ; prov. cremalh, lang. corcomalh, lim. cromalh, sud-Vel., Auv. cormais, cromais ; Le Ch.: **corcomatz**]
CÒRDA : (n.f) corde ; spéc. corde pour biller [Apinac : **còrda charjeira** ; nord de la Dunière : **còrda feneira** ; v **barra**, **lata**, **trosseira**]
Au bot de la còrda li a lo nós : se mettre la corde au cou
rang, rouleau de foin andainé pour le ramassage [sud ; v **raleira**, **ronla**, **treinaa**] ; rangée de fanes de pommes de terre, à la récolte ;
pláure de còrdas, coma 'na còrda (haut Lignon) **:** à verse, à seaux [v **muaa**, **plastres**, **selhaa**, **traire**]
[lat. *chorda* ; dipht. à St Agr, Fay : **cuòrda**]
CORDAR (ò) : (v) se ramifier (racines, plant de pommes de terre)
[prov. cordejar, dauph. cordear ; Haut Lignon : **cordear**]
CORDEAR : (v) encorder ; **los sapilhons seran cordeats per bailar de l'aisança :** les petits sapins seront encordés pour que ce soit plus facile (Souvignet)
CORDEL : (n.m) cordeau ; corde à linge
CORDELA : (n.f) lacet de vêtement, notamment de corset
La cordela, **aquela eichala fina que fasià sos zics-zacs joc'au fonç de l'eichina :** le lacet, cette fine échelle qui faisait ses zigs-zags jusqu'au bas du dos (Meiller)
CORDELH : (n.m) anneau de fer, anneau de joug ; nœud ou anneau pour entraver la patte avant d'une vache, corde d'entrave ; anneau de claie, reliant piquet fixe et piquet mobile [v **anela**]
[dauph. cordelh ; sing. /-dé/, pl. /-dèy/ ; pl. analogique à St Pal de M : **cordeaus** ; vers Haut Lignon, assimilé à **cordet**, avec pl. **-ets** : /-is/ au M., /-i/ à Rech., Montb., Araules, /-eis/ à Fay, Mess.]
CORDELIER : (n.m) moine franciscain
***CORDIER :** (n.m) cordier
CORDILHON : (n.m) cordelette
CORDON : (n.m) cordon
CORDONIER : (n.m) cordonnier [v **gronlier**, plus usité]
CORET : (n.m) petit cœur, cœur (par tendresse) ; cœur d'animal
CORINGLA : (n.f) bande de terrain étroite, effilée
[*ringla*, dysenterie > "longue traînée" ? ; /-gl-/ ; Yss., Araules ; v **chambon**, **lista**]
corla v **cogorla**

CÒRN : (n.m) cor, instrument fait d'une corne
[lat. *cornu*, corne]
CÒRNA : (n.f) klaxon, corne ; trompe de chasse
CORNADÍS : (n.m) cloison, barrière dans une étable, pour que le bétail reste dans la partie qui lui est réservé (pays où les bêtes n'étaient pas à l'attache) ; auj. barrière entre les bêtes et la crèche
[lim. *cornadís* ; le mot est rentré dans le vocabulaire technique moderne]
CORNAR (ò) : (v) sonner du cor ; sonner (cornemuse) ; klaxonner, corner ; siffler fort, mugir (vent) ; faire le charivari [Usson, Apinac ; v **charivaric**]
CORNET : (n.m) cornet (instrument) ; joueur de cor, corne, et cornet
CORNICHA : (n.f) corniche (archit.)
CORNILHON : (n.m) pomme d'Adam ; trachée, gosier
[Usson ; /-niyʊ/ ; fp corniolon ; v **cornissel**, **nós**]
CORNIÒLA : (n.f) trachée-artère ; gosier (comme lieu de la voix) ; **mal de corniòla :** laryngite ; **las corniòlas :** le fond du gosier, les bronches
De sas corniòlas totas jaunas : de ses bronches toutes jaunes (Meiller)
Un áus s'èra empaitat dinc sa corniòla : un os s'était mis en travers de son gosier (Carrot)
[lat. *cornĕŏla*, de corne]
CORNISSA : (n.f) tablette, dessus de cheminée
[prov. cornissa]
CORNISSEL : (n.m) pomme d'Adam ; trachée, gosier [cantons de St Didier, Golène ; v **cornilhon**, **nós**]
CORNISSON : (n.m) cornichon
[souvent /kʊrnyitsʊ/]
CORNOLHIER : (n.m) cornouiller
[*cornucullariu*, de lat. *cornus* ; cet arbre n'est pas présent dans notre aire]
CORNUT : (n.m) grand baquet à poignées, en usage chez les teinturiers
CORÒLA : (n.f) compagnie ; **charchar coròla :** chercher de la compagnie ; **aià coròla :** il y avait du monde
[Haut Lignon ; lat. *cŏrollārium*, gratification ; vieil oc coròla, ronde (danse), alpin corolatge, collation offerte aux gens lors d'un baptême ou d'un mariage]
CORONA : (n.f) couronne ; tonsure ; pain en couronne ;
tortillon de tête pour porter [St B. le Ch. ; v **chabeçon**, **coeissin**, **cossinon**]
[lat. *cŏrōna* ; Chambles : **corena**]
CORONAR : (v) couronner ; **se coronar :** se blesser aux genoux
CORONETA : (n.f) petite couronne
CÒRP : (n.m) corps ; individu ; **li (n'i) a pas còrp d'ama :** il n'y a pas âme qui vive
esse còrp : être mort [on dit ainsi de qui l'âme vient de partir, surtout chez les protestants]
Aquò n'ei pas lo còrp quò ei l'abit qu'ei saluat : ce n'est pas l'individu , mais l'habit qui est salué (Souvignet)
(moyen-âge) individu comme homme libre ; **perdre son còrp :** perdre sa liberté
Nenguns non i deu aveir dam son còrp ni ses chauses : personne (parent, mais non auteur du délit) ne doit subir dommage par privation de liberté ou saisie (Charte de St Bonnet)
[lat. *cŏrpus* ; la graphie *còrs* est pour nous erronée, les dérivés étant en -p-, ceux en -s- provenant de l'italien par le français ou le provençal]
CORPATÀS : (n.m) (péjoratif) gros tas, vilaine bête ; surnom des Valprivas ; capitule de bardane, vers Haut Lignon [v **chichon**]
CORPELA : (n.f) femme qui se tient mal, équivoque, qui s'expose au regard
CORPELON : (n.m) petit corps ; **un corpelon de fenna :** un petit bout de femme ; fille de rien, impudique
Fila, ingrata, vai, corpelon, tombeis jamais sotz mon pauton! : file, ingrate, pars, fille de rien, ne tombe jamais sous ma douce patte! (Fayard)

CORRAA : (n.f) corvée, prestation en nature ; les travailleurs d'une corvée [v **colaa**] ; temps de gros travail [v **boeiraa**, **deiliaa**, **jornaa**]
[lat. *corrogare*, solliciter (pour un travail) ; dauph. corraa, prov. corrada]
CORRANTA : (n.f) diarrhée [t. plaisant, venu par l'armée ; v **foeira**]
CORRANTIN, -INA : (n) personne qui court partout, volage
Que correis, corrantena : où cours-tu, vagabonde (Firm.)
[prov. correntin, dauph. corrantin ; v **corrata**, **corrier**]
CORRÁOR : (n.m) tiroir au pain
[Usson, Apinac ; v **tirant**]
CORRATA : (n.f) envie de voyager, de bouger, de courir ; personne toujours partie
CORRATAR : (v) voyager, bouger sans cesse ; vaguer ; courir le pavé, le guilledou, être volage
[prov. corratejar, dauph. corratear, fp courratâ ; variante vers Haut Lignon, à Chambles : **corratear**]
CORRATARIÀ : (n.f) errance, vagabondage, fait de ne pas rester en place
CORRATIER : (n.m) coureur (de jupons) ; courtier, représentant de commerce
[v **acorrator**, **corrier**]
CORRE (**ó**) **:** (v) courir ; accourir ; poursuivre (les chiens une bête fauve), courir après ;
L an corrut lior grand Matieu a còps de forches : ils ont chassé leur grand Matthieu à coups de fourches (Boissier)
corre d'un caire e d'autre : errer ; **se corre après :** se fréquenter ; **corre gentament :** marcher sur la pointe des pieds ; **vai corre si quò ei vrai :** savoir si c'est vrai! ; **eiteala que cór :** étoile filante
arpenter, marcher (faire une bonne marche)
Per aqueleis que fasian lo chamin tots los jorns, disiam que "corrian" per dire qu'èran esternes : pour ceux qui faisaient le chemin tous les jours, on disait qu'ils "courraient", pour dire qu'ils étaient externes (Courbon)
(n.m) course ; **préner lo corre :** se mettre à courir ; **en corre :** en courant ;
corre de ventre : diarrhée [v **cors**, **foeira**]
[lat. *currere* ; fp coudre ; II 5, pp : **corregut**]
CORREA : (n.f) courroie ; bride de sabot [Rech, Mess. ; v **bretela**, **brida**] ; lanière de fouet [v **eitacha**, **rama**] ; stolon ; rêne
En lachant leis corrèes, saisiguèt de 'na man l'ane per leis aurilhes : en lâchant les rênes, il saisit d'une main l'âne par les oreilles (Chambonnet)
courroie de fléau [Forez s.-o. jusqu'à Beaux et Riotord, mais Bas, St M.-Gourgois, Riotord, connaissent aussi **meana** ; v **liam**, **meana**]
liseron [Ret., Craponne, Yss., Rochep. ; v **correassa**, **treinassa**]
[lat. *corrĭgia* ; prov. correja, dauph., lim. correa ; traitement de **–ea** : Grazac, Lapte, Rech., Fay, Araules, St Jeures, Montb., Tence, Boisset, St Front /-ya/ ; St Didier, St Pal de M, Aurec, St Just-M., Bas, Malv., Valp., Dunières, Mrgd., Rauc., Apinac, St B. le Ch., Riotord /-*e*ya/ ; St Didier, Beauzac, Chambonnet, Bas, Yss., Beaux, Mess., St J. du Pinet, Retournac, Usson /-*i*ya/]
CORREAAS : (n.f) allées et venues incessantes
[/kʊreya/kʊriya/ ; v **tròta-chin**]
CORREASSA : (n.f) liseron (*convolvulus arvensis*)
[Le Mazet, St Front ; St Agr : **correjòla** ; v **treinassa**]
CORREASSON : (n.m) liseron, à Fay
CORREGUT : (n.m) les intérêts en cours, échus
[v noms propres]
CORREIRA : (n.f) ravine
[usité au pluriel : les ravines ; doublet de **coleira** ; v **coleira**, **rasa**, noms propres]
CORREIRE, -ESA : (n) coureur (sportif)
CORRENT : (n.m) courant (d'air ; électrique) ; porte de lit placard [Araules : **(es)corrent**] ;
(banc) corrent : roulette d'enfant, pour l'aider à marcher

CORRENTAMENT : (adv) couramment
CORREON : (n.m) cordon, lacet de soulier ; renouée [v **treinassa**]
[traitement comme **correa** ; v **lacet**]
CORRETA : (n.f) bidon à lait (grand seau pour mettre la traite)
[Fay ; v **doeiron**]
CORRIER, -EIRA : (n) celui qui va à l'aventure, batteur de pavé, vagabond ;
Mon corrier redoblava lo pas per eichapar aus chins que lo venian japar : mon aventurier pressait le pas pour échapper aux chiens qui après lui aboyaient (Meiller)
celui qui papillonne, va de ci de là, mondain, volage
[prov. corrier, corriòu]
(n.m) diligence, autobus d'une ligne régulière ;
jeune cochon de 20 à 50 kgs, qu'on laisse courir (qui n'est pas mis à l'engraissement)
[v **caionet**, **champard**, **dimei** ; Beaux : **corriòu**]
CORRIJAR : (v) corriger (punir, ôter les fautes)
CORRIN : (n.m) poussin
Per botar a l'abric sa fenna e sos gorrins : pour mettre à l'abri sa femme et ses petits (Meiller)
'quí corrin : cri d'appel [St Didier /ti/ ; Araules : **clocha clocha gorrin** ; v **gorrinon**]
[forme **gorrin** au sud d'une ligne incluant St André-de-V., Mrgd, Montf., Lapte, Grazac, Yss ; v **pilhòt**, **posin**]
CORRINAA : (n.f) couvée ; ribambelle
Denguns poià venir provar que lo reinard aià manjat la gorrinaa : personne ne pouvait venir pour prouver que le renard avait mangé la couvée (Fayard)
CORS : (n.m) cours (prix établi) ; **cors de ventre :** diarrhée [**corre**, **foeira**] ;
boiseries du logis ;
[*cursu* ; prov. cors, salle d'hôpital]
CORSA : (n.f) course ; **esse en corsa :** être pressé ;
Las veaas anàvan a la corsa : ça n'arrêtait pas (Courbon)
N'en vau querre a la corsa : je vais en chercher en toute hâte (Meiller)
Las vachas se levèran en corsa par minjar lur repàs : les vaches se levèrent vite fait pour manger leur repas (Courbon)
[v **coeita**]
CORSATGE : (n.m) corsage (chemisier serré à la taille) ; **garnís bian son corsatge :** se dit d'une femme à poitrine imposante
CORSAUDA : (n.f) prêle
[lat. *consŏlĭda*, grande consoude ; prov. *consouda* ; Le Chambon ; v **coà-de-chaval**, **ponsauda**]
corseira v corcheira
CORSET : (n.m) corset (vêtement lacé enserrant la taille)
[de l'italien, par le fr. ou le prov. ; alpin corpet ; v **talha**]
CORT 1 : (n.f) cour ; au moyen-âge, réserve seigneuriale, terres autour du château
[*cŏhorte*, de lat. *cohors*, basse-cour, enclos ; v **condamina**, noms propres]
CORT 2, -A : (adj) court, bref ; petit (taille)
(adv.) **tot cort :** brièvement, en bref ; sur le champ, immédiatement ; tout net, sans détour ;
s'arreitar cort : se figer sur place
Le rolant que passava sovent s'arresta cort : le chemineau qui passait souvent s'arrête sans bouger (Javelle)
tenir de cort : surveiller ; **veire cort :** être myope ; **esse cort :** être à court, manquer
[lat. *curtus*, écourté]
corta bofa v **bofa-cort**
CORTA-PALHA : (n.f) courte-paille ; **la corta :** la paille courte [v **chiasona**]
CORTEIS, -A : (adj) courtois
***CORTEISA :** (n.f) lieu d'aisance, toilettes (au moyen-âge)
[la "courtoise" a une élégance qui mérite bien de réintroduire le mot, au lieu du triste W.C.]

CORTET : (adj. m) courtaud
CORTIAL : (n.m) basse-cour de château ; propriété enclose (avec jardin, verger, pré)
[*cortīle*, de lat. *cohors*, enclos ; dauph. cortial, lim. cortil, prov. cortiu ; v **clusel**, noms propres]
CORTIALATGE : (n.m) venelle, espace laissée entre deux maisons ou propriétés voisines
CORTILIEIRA : (n.f) courtilière
[de *cortial* ; dauph., lim. cortilièira ; variantes à Fay : **cortileira**, Le M.: **cotilieira** ; v **marraire**, **rena**]
CORTINA : (n.f) *tenture, rideau de lit ; guenille [v **fròca**, **guenilha**, **pata**, **pelha**]
rempart entre deux tours, deux bastions
[lat. *cortīna*]
COSALHA : (n.f) travail de la couture [v **codura**]
COSCRINA : (n.f) "conscrite", fille de la classe d'âge, du même âge
COSCRIT : (n.m) conscrit [v **classard**]
grappillon pas mûr ; grappe laissée qu'on peut grappiller [Vanosc ; v **reverdilhon**]
[*conscriptu*]
CÓSEIR : (v) coudre
[lat. *consŭĕre* ; dauph. cóser, lim. cóseir ; Haut Lignon : **cóser** ; *II 5, radical **cos-** ; v **codurar**]
COSIN, -A : (n) cousin , **cosin german :** cousin germain ; **cosin segond, petit cosin :** cousin issu de germain
Cosin cosina si n as ren, miaula : cousin cousine, si t'as rien, geins.
[lat. *consimilis*, entièrement semblable ; St B le Ch : **cusin** ; tout parent issu d'une lignée collatérale a le titre de cousin ; d'où la figure farcesque du « cousin », à qui en vertu de sa parenté on ne peut refuser l'entrée, et qui s'occupe des femmes esseulées, rôle partagé avec le **curat**]
COSINALHA : (n.f) les cousins, la parenté
COSINAR : (v) cousiner
CÒSSA (FAR LA) : (n.f) être malgracieux, colère, froncer les sourcils, foudroyer du regard ; se préparer à attaquer (taureau)
[**cŏssa*, *calebasse, d'orig. inc. ; niç. cuòssa, crâne ; fr. cosser, heurter de la tête]
COSSARD, -A : (n, adj) rogue, malgracieux ; celui qui est prompt au coup de boule
[v **bochard**, **broncard**, **ronhós**, **rulhard**]
paresseux [fr. cossard, paresseux]
COSSELH : (n.m) conseil (avis; assemblée; de révision)
Los rats tenguèron cosselh dins una cava : Les rats tinrent conseil dans une cave (Chambonnet)
[lat. *consĭlĭum* ; variante : **cossilh**]
COSSELHAR : (v) conseiller
[prov. conselhar, aconselhar, lang., lim., dauph. cosselhar ; variantes : **acosselhar**, **cossilhar**]
COSSELHIER, -EIRA : (n) conseiller ; surnom du lièvre
[variante : **cossilhier**]
cossendel v **crussendel**
COSSENT, -A : (adj) consentant ; **esse consent :** être d'accord
[vieil oc cossent]
COSSENTAMENT : (n.m) consentement
COSSENTIR : (v) consentir
Si le sénher non era cossentent : si le seigneur ne donnait pas son accord (Charte de St-B.)
[lat. *consentire*, être d'accord]
COSSÍ : (conj) comment, combien
Sònha cossí me fan gemir, e cossí mon front en rogís : regarde comme ils me font gémir, et comme mon front en rougit (Mallet)
[lang. cossí ; v **coma**]
COSSINIERA : (n.f) taie d'oreiller ou de traversin
[emprunt ; St Didier ; v **chabecet**, **fleina**, **forreta**, **garnitura**]
COSSINON : (n.m) tortillon de tête

[Beaux ; v **chabeçon**, **coeissin**, **corona**]
CÒSSOL : (n.m) consul ; *maire
[lat. *consŭl* ; au m-â, c'est le titre des premiers magistrats municipaux ; le fém. **cossola** va de soi]
COSSUT : (adj) opulent, richement vêtu, cossu
[d'un *corsut*, au corps opulent, l'embonpoint au m-â étant signe de richesse]
***COST :** coût (ce qu'on met en œuvre pour faire, le prix étant ce qu'on met pour avoir)
CÒSTA : (n.f) côte, montée ; versant, pente, coteau ; **en còsta :** en pente ; rivage de la mer ; côte (os) ; **aveir las cáutas en lònc :** en faire le moins possible, flemmarder ; **esse sarrat de cáutas :** être pingre
nervure ; dos de lame (faux, couteau) [v **eipina**] ; branche dépouillée, à St Didier ; monture des dents du rateau ; **las còstas :** dessin d'un sabot
[lat. *cŏsta* ; carte 5 ; traitement de -os-, v carte 9 ; dipht. à Fay : **cuòsta** ; v noms propres]
COSTAR : (n.m) coteau, versant de colline
[carte 5 ; Malvalette /kʊtar/ ; La Chapelle en Lafaye, pl. **cotaus** ; v noms propres]
COSTARET (n.m)**, COSTARETA** (n.f) **:** versant pentu, coteau, raidillon, rampe
[lim. costaret ; Mas-de-Tence : **cotaret** ; v noms propres]
COSTEIRA : (n.f) versant tout en longueur
[carte 5 ; v noms propres]
COSTELH : (n.m) pilori (vieux)
[attesté par noms propres et son dim. ; v **postel**]
COSTELETA : (n.f) côtelette
[carte 9 ; v **rachàs**]
COSTETA : (n.f) coteau
[cartes 5 et 9 ; v noms propres]
COSTILHON : (n.f) sternum ; **aveir los costilhons** : avoir la gorge serrée ; être serré, pingre, ne pas payer à boire
[de *costelh* ; Le M., Araules ; v **fontana**]
COT : (n.f) lieu cultivé (moyen-âge)
[lat. *culta* (pl. neutre ass. à f.), lieux cultivés ; vieil oc colt, terre en culture ; v noms propres]
CÒTA : (n.f) quote-part sur le foncier (m.-âge) ; taxe sur les biens fonciers ; cote (estime monétaire) ; association de paysans payant la cote [v **cotier**, noms propres]
CÒTA-PART : (n.f) quote-part, **per lior còta-part :** pour leur part, pour la part qui leur revient
[lat. *quŏta pars*]
COTAR : (v) coûter, valoir ; **a mas servit a me costar :** ça n'a servi qu'à me nuire
[lat. *constare* ; **ò** sud du Lignon et tout le canton d'Yss., **o** au nord et à l'ouest ; carte 5]
COTAT : (n.m) côté ; **dau cotat de :** du côté de ; **per cotat :** sur le côté ; **de cotat :** de côté, en réserve ;
Vìran los èlhs dau cotat dau damatge : elles regardent du côté où elles pourraient nuire (Meiller)
flanc ; côté de carreau ; vantail
[lat. *costātus*, qui a de bonnes côtes ; carte 5 ; v **lairier**, **latz**]
COTEL : (n.m) couteau ; lame de couteau
Quau a pas son cotel a pas son morcel : qui n'a pas son couteau n'a pas sa part
Son cotel còpa dau dós latz : c'est un homme double, un hypocrite
cotel a dós mancheis (canton d'Yss.), **a doàs mans** (est de la Loire), **paráor** (ouest) : plane [Fay : **cotel de doàs mans**]
cotel paráor : paroir (de sabotier, pour achever l'extérieur du sabot) [carte 7]
cotel rasáor : sabre, rasoir fait d'une lame pliante [carte 7]
cotel sannáor : couteau à saigner [carte 7 ; Haut Lignon, Araules, Beaux, Mess. : **cotel sannaire**]
cotel sarrant, que sarra : couteau à lame pliante [v **banilhon**]
coutre de charrue [variante à Golène : **cotela**] ;
cosse de pois, haricot [Yss., Araules ; v **còfa**, **eichalha**, **gata**] ;

moise (t. de charpente)
[lat. *cultĕllus*, de *cultĕr*, couteau]
COTELA : (n.f) grand couteau, sabre, machete ; grande lame pour former le sabot ; coutre, à Golène ; iris (*iris pseudo-acorus*, et iris cultivés)
COTELAA : (n.f) ce que prend une lame en une seule fois
COTELAR : (v) frapper au couteau, daguer, poignarder
COTELARD : (n.m) gros couteau, coutelas
COTELIEIRA : (n.f) grand couteau (à lame fixe) ; couteau de table, d'office
rouanette de sabotier, pour enlever les arêtes [variante à Yss.: **cotilieira**]
COTELON : (n.m) petit couteau, canif
COTERJÓS : (n.m) babillard
[auvergnat coutarjou ; Plateau de St Bonnet-le-Ch.]
COTIER : (n.m) membre d'une association de paysans, dont chacun paye une cote au seigneur pour les terres
[Ce contrat médiéval entraîne, de ce fait, que les terres ne sont pas serves. (Jean Cottier, Lous Freta-Micha) ; v noms propres]
COTILHARDA : (n.f) homme qui joue la femme, travesti
COTILHARDAR : jouer la femme (homme) [v **braiardar**]
COTILHON : (n.m) jupon, cotillon ;
Lo jantí cotilhon n'aià pas perdut temp : la jeune fille n'avait pas perdu son temps (Meiller)
[germ. *kotta*]
COTIR : (v) manger avidemment, avaler gloutonnement, engloutir, dévorer, manger avec grand appétit
Se preissèt telament per cotir son dinar que n'en manquèt putafinar : il se pressa tellement pour engloutir son repas qu'il en failli crever (Carrot)
[lat. *cutire*, violenter ; dauph. cotir ; v **agolir**]
COTOMIER : (n.m) cognassier
[attesté Lebrat ; prov. codonier]
COTON : (n.m) coton ; linaigrette (*eriophorum*)
COTÓS, -OSA : (adj) coûteux
[carte 5]
COTUMA : (n.f) coutume, usages
En Roberts donèt bòs usatges e bònes cosdumnes aitals quant son escrites en aquesta present chartra : le noble Robert donna bons usages et bonnes coutumes, ainsi qu'elles sont écrites dans la présente charte (Charte de St B.)
[lat. *consuētūdo* ; carte 5 ; Charte StB.: **cosdumna**]
coveir, **covet** v **codier**
COVENENÇA : (n.f) convenance
Li trobèran quatre cojas franc a lur covenença : ils y trouvèrent quatre courges bien à leur goût (Paya)
COVENENT : (n.m) pacte, convention, accord ; contrat de travail
Nenguns òm covenents non i deu remanir per fòrça : nul ne doit proroger une convention par force (Charte de St-B.)
COVENIR : (v) convenir ; **me convèn :** il me plait
[lat. *convenire* ; II 3]
COVENT : (n.m) couvent
Lo covent de sent Beneit, se jasem dós, se levem treis : Au couvent de st Benoît, on se couche deux, on se lève trois
[lat. *conventus*, assemblée]
COVIAR : (v) convier, inviter
[lat. *convīvāri*, donner un repas ; prov. convidar, lim. covidar]
COVITGE : (n.m) réunion de femmes, au prétexte de leurs travaux (notamment dentellières) ;

club, association féminine [v **cuble**]
[lat. *convictus*, commerce de la société, banquet ; lim. covit, invitation, réunion pour un festin ; Auv., Velay, covise]
craç v **cròç**
CRACHA : (n.f) étincelle du fer (quand il est frappé au sortir de la forge)
CRACHAR : (v) cracher épais, graillonner ; **crachar gras** : glavioter
CRACHÀS : (n.m) gros crachat, graillon, glaviot
[*krr*, onomatopée ; lyon. craillon ; forme à St M.-Gourgois : **cralhàs** ; v **eicrach**]
CRACHEIRAR : (v) cracher épais, graillonner [St Didier]
CRACHEIRON : (n.m) gros crachat, graillon [St Didier]
CRACHOEIRA : (n.f) crachoir
CRACHONAR : (v) cracher, crachouiller
[prov. crachonar, fp cralhi, dauph. crachilhar, alpin crachorear ; Courbon : **cracholhar** (**ò**) ; v **eichupir**]
CRAION : (n.m) crayon
[variante vers Haut Lignon : **craiüc**]
CRAIONAR : (v) crayonner
CRALH : (n.m) râle de l'agonie
[Usson, Apinac ; v **gramolon**, **jarge**, **jorjol**, **ramol**]
cramar v **creimar**
CRAMPILHON : (n.m) clou coudé à deux pointes, cavalier
***CRAMPON :** (n.m) crampon
[variante à Mess.: **grempon**]
CRAMPONAR : (v) clouter des sabots, galoches, clouer pour assembler
[germ. *hrimpan*]
CRANE 1 : (n.m) crâne
[grec *kranion* ; v **suc**, **teta**]
CRANE 2 : (adj) beau, élégant, crâne, fier ; **crane tu, crane ieu :** t'es cap, je suis cap (défi)
[du suivant, par renversement sémantique]
CRÁNHEIR : (v) craindre, redouter ; respecter ; être allergique, être délicat, **aquò crenh pas :** ça risque pas
[du gaul. ; dauph. cránher, lim. cránheir ; II 5 , -igu-, 3° pers.: **crenh** /krẽ/, mais Boisset /krã/]
CRANSOR : (n.f) fraîcheur humide
[altération de *crassor* ? ; Araules ; v **rimor**, plus connu]
crapa v **grapa**
CRAPAUD : (n.m) crapaud ; crapoussin (enfant à quatre pattes) ; bougre, **crapaud d'eissart :** dégourdi sans malice, bougre d'empoté ; **crapaud-dau-sabat :** personnage démoniaque ; liquide fétide suintant au sabot
[germ. **krappa*, crochet ; prov. grapaud]
CRAPAUDEIRA : (n.f) endroit à crapauds
[v noms propres]
CRAPAUDINA : (n.f) cul-blanc, ou, traquet motteux (oiseau) [Haut Lignon ; v **cuol-blanc**] ; crasse sur la tête des nouveaux-nés [Rochep. ; v **morena**]
CRAPAUDONS (A) : (adv) à quatre pattes, à croupetons [v **acrapaudir**, **pauta**]
CRAPAUDON, -ONA : (n) surnom des habitants de Craponne-sur-Arzon
CRAPAUD-VOLANT : (n.m) engoulevent (*caprimulgus europœus*) ; æschne [Golène]
[prov. grapaud-volant ; présent dans la vallée de la Loire, cet oiseau est de mœurs nocturne, et son cri répétitif est propre à inquiéter ; c'est peut-être cet effet d'angoisse qui a conduit à attribuer ce nom à un gros insecte vrombissant et rapide ; v **panoça**]
crapilhon, **crapon** v **cropon**
CRAPISSIER, CRAPUSSIER : (n.m) tas de saletés, décombres, rebuts ; crassier ; débris de fagots, de tas de bois (branchettes, aiguilles de pin)

Lo paire apromta lo grand feòc, quauqueis jornaleits, de clapons bian eissuats e dessus una macòla de crapusseir : le père prépare vite fait le grand feu, quelques feuilles de journal, des copeaux bien secs, un baquet de débris de bois (Courbon)
los crapissiers : surnom des hab. de Monestier [v **cacha-aulanhas**]
[germ. **krappo* ; prov. crapa, rebut ; carte 10 ; v **bordilhier**, **possier**]
CRAPULA : (n.f) crapule
[lat. *crapula*, ivresse]
CRAPULARIÀ : (n.f) l'engeance des crapules
[v **canalha**, **gusalha**]
crapussier v **crapissier**
CRASA : (n.f) combe, dépression, ravin
[*còsa* x *rasa* ; lyon., génevois crase ; bande ouest d'Yss. à Usson, Apinac ; v **rasa**]
CRASSA : (n.f) écume de cuisson ; crasse ; vacherie, saloperie
[lat. *crassus*, grossier]
CRASSÓS, -OSA : (adj) crasseux, crotté
[v **crostós**]
CRAUNAR : (v) laisser sa trace sur, user une surface, ronger au milieu, éroder
N'a passat tant e tant que n'an craunat les peires : tant il en est passé qu'ils ont creusé les pierres (Javelle)
[cf *eicharaunhar* ; Guyenne craunar, lim. craunha, cicatrice, trace d'une maladie]
cráus v **cròs**
cráuta v **crosta**
CREABLE : (adj) croyable, crédible [v **cresible**] ;
(n) crédule, naïf, superstitieux [v **talaüsse**, **tavardel**]
CREACION : (n.f) création
CREAR : (v) créer
[lat. *creare*]
CREATOR : (n.m) créateur
CREATURA : (n.f) créature ; fille qui a fauté, peu recommandable
CREBA-FAM : (n) crève-la-faim
[Darcissac : **creba-de-foam** ; variantes de **fam**, v carte 16]
CREBAMENT : (n.f) épuisement, surmenage, "burn-out"
CREBAR : (v) crever, mourir ; s'éteindre ; trouer ; exténuer
se crebar : se crever, s'acharner, se fatiguer, se surmener
[lat. *crepare*, claquer]
CREBAREL : (n.m) lieu à hauts risques
CREBA-SAC : (n.m) fétuque élevée (*festuca elatior)*
CREBASON : (n.f) pute mort, mort sordide
creç v **cròç**
CRECA : (n.f) chignon
coeifa a la creca : coiffe posée en arrière [au début du XX° encore, coiffe d'intérieur] ; **coeifaa a la creca :** coiffée en arrière, portant chignon ; coiffée avec élégance
[fr. *grecque* ; une coiffure "à la grecque" fut d'abord une coiffe dont le sommet portait sur l'arrière, comme un bonnet phrygien. Quand les femmes ont commencé à se montrer "en cheveux", ce fut le chignon (ainsi la chevelure n'était point "décoiffée", comble de l'impudence). La complexité de cette coiffure, que les paysannes n'avaient guère le temps de fabriquer, la rendit synonyme d'élégance. Ce mot porte cette histoire ; variante à St Didier : **crica** ; v **chabelieira**, **tinhon**]
CRECAR (SE) : (v) se coiffer avec soin, échaffauder un chignon
E nòtreis sucs pontuts se crècan de boqueits : et nos sommets pointus se coiffent élégamment de fleurs des champs (Doutre)
CRECHA : (n.f) crèche
[**crĭppia*, de germ *krippia* ; vieil oc crepcha ; variante à Riotord : **crepa**]

CRECHON : (n.m) petite crèche ; crèche pour petit animal ; crèche de Noël
CRÈDIT : (n.m) crédit ; Crédit Agricole
Trovaràs ben de vin a crèdit dinc lo borg : tu trouveras bien au bourg du vin à crédit (Carrot)
[partout /kr*é*dye/, même au Mazet où on entend le -t]
CREENÇA : (n.f) croyance
CREENT, -A : (adj, n) croyant
CREIÇARELA : (n.f) crécelle [Bas ; variantes à Beaux : **creicela**, Valp.: **cricela** ; Riotord : **carcela** ; v **bartavela**, **bronzela**, **carcela**, **gralha**, **raqueta**, **reinard**, **rena**, **tac de rotáor**]
creida v **creita**
CREIMAR : (v) commencer à brûler, brûler en surface, roussir
se creimar : se brûler superficiellement
Que l'enfern me creimesse ! : que je brûle en enfer ! (Morison)
creimat : roussi ; roux, jaune (comme brûlé) [v **rós**] ;
Chalancon, sa Naneta e la chata creimaa dormian : Chalancon, sa Nanette et la chatte rousse dormaient (Meiller)
(n.m) **lo creimat :** le roussi, odeur de brûlé (étoffe, poil)
[lat. *crĕmare* ; prov. cremar, lim. cramar ; variantes : **cremar** sur la cévenne des Boutières, **creimar** dans les cantons d'Yss., Montf., St Didier, Firm., **cramar** un peu partout, surtout en Forez ; en dérive l'argot fr. cramer, qui à son tour peut conforter cette forme ; v **brular**, **ravir**]
CREIMASON : (n.f) brûlure d'estomac, au gosier
creinel v **crenel**
CREIÓS, -OSA : (adj, n) orgueilleux, fier, crâne
De plus creiós que mon país n'ei gis : il n'est point de plus fier que mon pays (Pontvianne)
CREIPE : (n.m) crêpe (voile de deuil)
[carte 5 ; lang. crespe ; on en coiffe les ruches à la mort du patron]
CREIPEIRA : (n.f) voilette
Tant passaa la creipeira, as mas reçauput l'òrdre de portar la bateira : sitôt passée la voilette, tu n'as pas reçu d'autre ordre que de porter le bât (Souvignet)
[de la voilette à l'émouchette, Souvignet file la métaphore]
CREIPINA : (n.f) péritoine, "crépine" en fr. régional [sud du Lignon, canton d'Yss.; v **coeifa**, **teala**] ; fontanelle [v **boneta**] ; foulard, fichu, à Rochep.
[carte 5 ; prov. crespina]
CREIPIR : (v) crépir ; **creipit :** crépi
[carte 5]
CREIPISSATGE : (n.m) crépi ; crépissage
CREIRE : (v) croire ;
se creire : être vaniteux, **se cres (ben) :** il (elle) s'en croit, fait le fier, c'est un orgueilleux, un prétentieux, un poseur, un vaniteux
[lat. *crēdere* ; II 5, radical crei-, p.p.: **cregut**]
CREIS : (n.m) croissance, augmentation de taille ; croît, poussée, **placar lo creis :** interrompre la croissance
La rucha ei de bon deipejar quand la saba ei en plen creis : l'écorce se décolle facilement quand on est à la poussée de la sève (Courbon)
[à l'ouest de la Loire et nord du Lignon ; au sud ; v **possaa**]
CREISIALAR : (v) grincer, crisser
[Araules : **cresialar** ; v **crinar**, **crisilhar**, **grenir**]
CRÈISSER : (v) croître, pousser, grandir
[lat. *crēscĕre* ; II 4]
CREISSON : (n.m) cresson
[prov creisson, alpin creichon, lang. greisson ; forme au Mazet : **greisson** ; les variantes de St Pal de M /krichwõ/, Beaux /krèitchũ/, Mess. /krichũ/, montre des adaptations du fr., cette plante n'étant pas cultivée, et guère consommée dans notre aire]

CREISSONETA : (n.f) cardamine (*cardamine pratensis*)
[cette plante était consommée en salade]
CREISSUÀ : (n.f) augmentation, accroissement, crue ; lais, terre alluviale, limoneuse
CREIT : (n.m) crête (de montagne), sommet ; **ei lo creit de :** c'est l'orgueil de
[gaul. **krist-* ; forézien creut ; v **suc**]
CREITA : (n.f) crête (de gallinacée) ; **se sautar sus la creida :** en venir aux mains ; **levar la creita :** faire le fier, être insolent ; **geitar la creita roja :** rougir (aux joues)
Aquò ei dau polalhier la plus anciena creita : c'est du poulailler la crête la plus ancienne (Meiller)
[on connaît l'âge d'une poule à la taille de la crête]
sommet, cime, faîte [v **serre**]
[lat. *crĭsta*, sans dte du gaul. ; prov. cresta, lim., dauph. creita ; carte 5 ; St Agr., Le Ch. ont bien **cresta**, mais de St Front au Mazet et Araules, on utilise la forme **creida**]
CREITA-DE-POLA : (n.f) sparassis crêpu (*sparassis crispa*)
[canton de St Didier, St P. de M. ; v **morelha**, **pè-de-pola**]
CREITAR : (v) côcher [Usson, Apinac ; v **chauchar**, **jalhonar**, **jorjar**]
La fenna creita lo jalh(ard) : c'est la femme qui porte le pantalon
se creitar : se prendre à la crête ; en venir aux mains, se crêper le chignon
crelh v **crevelh**
CRENEL : (n.m) ratelier en V, ratelier double
[vieil oc crenel, créneau ; variantes au Chambon : **creinel**, Le M., Araules : **crinel**]
CRENTA : (n.f) crainte, appréhension ; respect
Portar crenta a la set : faire peur à la soif (dicton pour encourager à boire)
CRENTÓS, -OSA : (adj, n) craintif, peureux ; timide, pudibond ; délicat ; maniaque de l'hygiène
crepilhon v **cropon**
CRESIÒL : (n.m) lampe à huile, lampe à acétylène, spéc. lampe des mineurs
[**crosiolum*, de **crŏsus*, creux ; fp creusio, crisio, crusieu, lampe à huile ; St B.-le-Ch. 1400 : *crosibulo sive chalheil* ; sud-Forez, pl. de St B.-le-Ch.; St M.-Gourgois /krežió/, Firm.: **crisiau** /kriziaʊ/ ; v **chalelh**]
CRESIBLE : (adj) crédible
[lim. cresible ; v **creable**, plus usité]
cressendel v **crussendel**
CRÈSUS : nom d'homme ; **arrapat coma Crèsus :** avare ;
lumignon, veilleuse [v **chalelhon**, **esclairon**, **velha-mòrt**]
CRETA : (loc. adv.) cicatrice ; **n i a pas creta :** il n'y a rien du tout, pas une trace
[lat. *crēta*, craie x *crĭsta*, crête ? ; prov. creta, cicatrice]
CRETIEN, -ENA : (n, adj) chrétien
CREVELH : (n.m) coquille d'œuf, de noix, d'escargot, coque ; carapace
[**corbicŭlum*, de lat. *corbis*, corbeille ; prov. cruvèu, lang. cruvèl, forezien creu (crelh) ; -elh est /-i/ presque partout ; le haut Lignon a /kri-/ ; la marge viv. (Fay, St Agr., Rochep.) a la forme **crelh** ; v **clòcle**, **cocòla**, **coquilha**]
CREVELHAR : (v) former sa coquille, sa coque, avoir une coquille ; picorer des coquilles (pour le calcaire, poule) ;
I laissèran pas le temp de crevilhar l'eu : ils ne lui laissèrent pas le temps de réagir (Fayard)
[-elhar est /-iya/ partout ; Haut Lignon : /kri-/ ; variante à St Didier : **crevinar**]
CREVELHÀS : (n.m) coquille bien formée, carapace
CREVELHON : (n.m) coquille
Avem ben tots, avantz de prendre la volaa, treinat lo crevilhon : nous nous sommes bien tous, avant de prendre notre essor, traîné avec notre coquille (Meiller)
CRIA : (n.f) proclamation ; criée
CRIAR : (v) crier ; appeler, **criar qqun** ; proclamer

[*critare*, de lat. *quĭrītāre* ; prov. cridar, dauph. criar ; forme en -d- à Usson : **creidar**, Apinac : **creiar** ; v **bramar**, **miaular**, **uchar**]
CRIC : (n.m) cliquet ; cric pour lever
[onomatopée *krr*]
CRICA : (n.f) crique, râpée
[terme du Viv., y compris Fay, gagnant Le Mazet ; v **raclaa**, **rapaa**]
CRICAREL, -A : (adj) malicieux (œil)
[jeu de mot entre *clic* et *cric*]
CRICELA : (n.f) crécelle [Valprivas ; v **bartavela**, **bronzela**, **carcela**, **creiçarela**, **gralha**, **raqueta**, **reinard**, **rena**, **tac de rotáor**]
CRICRÍ : (n.m) surnom du grillon ; grillon, à Bas, Beaux
[v **grilet**]
CRIMALH : (n.m) crémaillère
[*cremac(u)lu*, de lat. *cremare*, brûler x grec *χρεμαστήρ*, croc à suspendre ; prov. cremascle, lang., lim. cremalh, dauph. cumacle ; -lh /-ai/ se prononce d'une part au sud, d'autre part en Forez s-o., englobant Aurec ; variantes à Yss., St J.-du-Pinet, Apinac, Aurec : **cremalh**, à St B.-le-Ch. : **crumalh**, Boncompain : **cromalh**, Beaux : **cremalhier**, Araules : **cre-, crimalh**]
CRIMALHEIRA : (n.f) fermeture-éclair
CRINAMENT : (n.m) crissement
Lo crinament aceirat de la neu sotz los soliers ferrats : le crissement sec de la neige sous les souliers ferrés (Gerey)
[prov. cracinament, dauph. crasinament, viv. crinament]
CRINAR : (v) crisser (acier qui frotte, neige froide)
[v **grenir**]
CRINH : (n.m) crin (matière à matelas)
[lat. *crīnĭs*, cheveu]
CRINHIERA : (n.f) crinière
[fr. *crinière* ; variantes : **cranhiera**, **crinheira** ; v **coma**]
CRIOTAR (o) : (v) grincer, crisser ; grignoter
[Le Chambon]
CRISA : (n.f) crise
CRISILHAR : (v) crisser
La neu que crisilha sotz los pas : la neige qui crisse sous les pas (Gerey)
[dauph. crisinar]
CRIT : (n.m) cri
CRITICA : (n.f) critique
CRITICAR : (v) critiquer
CRITICÓS, -OSA : (adj, n) qui critique tout, dénigreur ; critiquable ; pas clair, douteux, aux revenus aléatoires
CROASSAR : (v) croasser
[*croac*, cri du corbeau]
CROASSE : (n.m) croassement
CRÒC : (n.m) tire-foin [v **crochet**, **peala-fen**]
[germ. **krokk*]
CRÒÇ : (n.m) berceau
[germ *krukja*, par métonymie ; dauph. cròç, lyon. crosson ; variantes : Javelle, Usson, St Romain-les-A., St Genest /kra/, qu'on entend /kré/ de St M.-Gourgois à Riotord, St J.-Molh., Pilat, Cance ; Bas /krwé/ ; v **crocet**]
CRÒÇA : (n.f) crosse ; grosse happe ; clou pour fixer les lauses
[germ *krukja*]
CRÒCA-MÒRT : (n.m) croque-mort [v **enterraire**]
CROÇAR (ò) : (v) bercer

Au luòc de croçar en chantant dinc la boneta l'acocòla : au lieu de le bercer en chantant, dans le bonnet elle le dorlote (Meiller)
[dauph., nord-Viv. croçar ; prov. et sud Vel. ont le type **breçar**]
CROCEIRA : (n.f) berceau à bascule
[Mess. ; v. **branleira**, **brançoeira**]
CROCET : (n.m) berceau
[Gerey : **croçon** ; v **cròç**]
CRÒCHA : (n.f) béquille [v **anilha**, **bequilha** (plus récent)] ; croche (terme de musique)
CRÒCHA-PÈ : (n.m) croche-pied
CROCHAR : (v) accrocher (à)
CROCHET : (n.m) crochet ; hameçon ; crochet d'agrafe, attache de quenouille ; crochet (forme de tricot) ; boucle d'attelage d'araire [Vanosc, Haut Lignon ; v **anel**, **anela**, **atealòr**, **chaneva**] ; tire-foin [v **cròc**, **peala-fen**]
Lo veiquià que davala de fen aub lo crochet : le voilà qui fait tomber du foin avec le "crochet" (Courbon)
crochet dans une course, un itinéraire ; tournant à angle aigü ;
avare, grippe-sous
CROCHETA : (n.f) boutisse (pierre de montant assise, qui fait l'épaisseur du mur)
[v **lancet**, **lunda**]
CROCHETAIRE : (n.m) cambrioleur
CROCHETAR : (v) attraper à l'hameçon, harponner ; agrafer, crocheter, attraper, saisir ; mettre la main au collet ;
La mòrt lo venguèt crochetar : la mort vint le saisir (Gerey)
travailler avec un « crochet » ; travailler au crochet (tricot) ;
se crochetar : s'accrocher ; pencher, se courber comme un crochet
CROCHETATGE : (n.m) travail avec un, et, au crochet
CROCHUT, -UÀ : (adj) busqué (nez) ; crochu
crocodila, **-ile** v **cocodril**
CROÇONAR : (v) bercer doucement
CROEI, CRÒIA : (adj., n) misérable, piètre, pauvre, piteux ; méchant, malfaisant, voyou, voleur, fripon ; malingre, chétif, avorton, faible, étiolé, en mauvais état, taré, débile ; minable, mauvais, incapable
Que sus tos croeis abits ajustarà una pieça ? : qui sur tes mauvais habits mettra une pièce? (Meiller)
Encrosat coma los croeis chins ! : enterré comme les chiens ! (Morison)
N'i a tròp de craoeis par lo païs : il y a trop de miséreux dans le pays (Panel)
[*crodiu*, du gaul. ; alpin cròi ; /krwèi/ ms Fay : **cròi** ; se met avant le nom ; v **matruc**, **maratruc**]
CROEISAA : (n.f) carrefour ;
[ouest de la Loire, canton de St Didier, St Pal de M., Vanosc ; v **croeiseira**]
croisée, fenêtre
CROEISAT : (n.m) navette (*brassica rapa oleifera*), colza (*brassica oleracea*)
[colza du néerl. *coolzaad* ; Forez s-o., Aurec ; Bas : **chául creisat** ; la navette fournit une "huile qui peut servir aux usages culinaires, mais qu'on emploie de préférence pour l'éclairage et la préparation des savons", le colza, "dont la graine fournit une bonne huile à brûler" (Larousse Universel, 1948) ; toutefois, dans l'aire forézienne et le long de la Loire de Chambles à Monistrol, Golène, cette huile est bien d'usage alimentaire ancien ; v **chául d'òli**, **òli**]
croeiseira v **croseira**
CROEISON : (n.m) croisillon
CROEI-TEN : (n.m) **un croei-ten :** petit tempérament, mauviette [v **piu-piu**, **petit-ten**]
croeitz v **crotz**
CROEIVE, -A : (adj) creux ; vide (noix), à St Didier
CROIET, -A : (adj) chétif ; malhonnête

CRÒNE : (n.m) crosne
CROPEIRA : (n.f) croupière (sangle du harnais)
CROPON : (n.m) croupion, sacrum, coccyx
Quaucas grenalhas pimpinhèran Joan au cropilhon : quelques grenailles mordirent Jean aux fesses (Fayard)
[germ. **kruppa*, croupe ; lim. corpinhon, dauph. corpilhon, cropilhon ; ce mot nomme un endroit anatomique délicat à désigner, et cela explique les variations, comme si il s'agissait de ne jamais vraîment prononcer le mot ; de plus, on différencie souvent l'homme (qui bénéficie en fr. des savants coccyx ou sacrum), de l'animal, pour qui le croupion est moins "malhonnête". Les variantes sont données dans l'ordre sacrum/croupion : Mess. **crapon/ crampilhon** ; Yss., Beaux : **crapon**, sans diff.; Rech. **crapon/cropilhon** ; haut Lignon : **crepilhon**, **crapilhon**, **cropilhon** ; Fay, Rochep, Mrgd : **cropon/cropilhon** ; St Didier, St Pal de M : **corpilhon/cropilhon** ; Grazac : **crapilhon/crampilhon** ; Bas : **crepilhon/craupilhon**]
CROQUET : (n.m) friandise, gâteau, biscuit
[dauph., vieux français croquet, friandise]
CROQUETA : (n.f) rouanette de sabotier (pour polir)
CRÒS : (n.m) creux ; trou, fosse (notamment mortuaire) ; silo [v **crosaa**] ; **cròs de l'estomac :** creux de l'estomac, plexus solaire [v **fontana**] ; **cròs de la man :** creux de la main, paume ; vallon large ; ravin, à l'ouest de la Loire [v **degonle**] ;
botar lo cròs : avoir les flancs qui se creusent (bête prête de mettre bas)
(adj) encaissé ; creux (arbre), à Apinac, Gourgois [v **bornat**, **cabornat**]
[*crŏsu*, du gaul. ; prov. cròs ; **cròs/cráus**, v carte 9 ; Gourgois : **croes** ; Souv.: pl.: **cròrs** ; v noms propres]
CRÒSA : (n.f) vallon encaissé, ravin, chemin creux
[v **comba**, **rasa**, noms propres]
CROSAA : (n.f) contenu d'un silo
CROSADA : (n.f) croisade
CROSAR 1 : (v) mettre en silo ; creuser ; enterrer [ouest de la Loire, à l'est, v **encrosar**] ;
CROSAR 2 : (v) croiser, labourer en travers [Haut Lignon **crosear**]
[prov. crosar, alpin crosear]
CROSÀS : (n.m) ravin, vallon profond
[v noms propres]
CROSAT, -AA : (adj) croisé, issu d'un croisement
[Haut Lignon : **croseat**]
CROSEAMENT : (n.m) croisement, carrefour [Haut Lignon ; Fay : **crosament**]
CROSEIRA : (n.f) carrefour, croisement
[Golène : **croeiseira** ; ou, **los quatre chamins** ; v **croeisaa**, **crotz**, **treive**, noms propres]
CROSET 1 : (n.m) petit vallon
[v noms propres]
CROSET 2 : le 3 mai (St Jean de la Croix)
[v **cavalier**]
CROSETA : (n.f) petite croix
[v noms propres]
CROSETÓS, -OSA : (n) habitant d'un Crouzet
CROSILHA : (n.f) petite croix ; carrefour mineur, lieu divisé en croix
CROSÒLA : (n.f) petit vallon, ravine
[v noms propres]
CROSSET : (n.m) variante de **croset 1**
CROSTA : (n.f) croûte (pain, fromage, plaie) ; croûton de pain sec [v **croton**] ; croûte de saleté ; parement d'une pierre à bâtir ; croûte, cuir du dessous de la peau
[lat. *crŭsta* ; carte 5 ; traitement de -os-, v carte 9, mais Grazac, Lapte, Malv. **cráuta**, et Rochep. différencie **crota**, croûton, de **cráuta**, croûte de saleté ; Felletin et St Didier conservent : **crauta**]

CROSTALEVA : (adj inv) grinché (pain)
[prov. faire crosta-lèva ; carte 5 ; Yss.]
CROSTALEVAR : (v) grincher (avoir la croûte séparée de la mie) (pain)
crostalevat : grinché (pain)
[carte 5 ; St Didier, Beaux : **crautalevat**]
CROSTETA : (n.f) petite croûte, croustille
[carte 5]
CROSTON : (n.m) croûton, quignon ; croûton, reste de pain ;
[v **brondon**, **carichon**, **crota**, **grinhon**, **grondon**, **gronhon**, **guinhon**, **tronhon**]
casse-croûte [v **porcion**]
[cartes 5 et 9 ; St Didier, Bas conservent la dipht. : **crauton**, ailleurs réduite à /-ʊ-/ (zone -au-)]
CRÒTA 1 : (n.f) crotte
[germ. *krotta*, boue ; lim. cròta ; ouest de la Loire et Haut Lignon ; v **cacarela**]
CRÒTA 2 : (n.f) croissant (serpe à long manche)
[Golène ; v **becha**, **eibecheiron**, **goiarda**]
CROTAL, CROTELH : (n.m) *gibet
[d'un médiéval *crostal, crostelh*, bâti en bois écorcé, de *cro(s)ta*, écorce ; prov. crostela, écorce, vieux français croustel, bois de charpente ; v noms propres]
CROTÓS, -OSA : (adj, n) crotté, sale et mal habillé ; croûteux
[*krotta* x *crŭsta* + *-ōsu* ; St Didier, Bas, Grazac ; mais Boisset : **cráutós**, Yss., Haut Lignon, Rochep. : **crautós** ; v **carcandós**]
CROTZ : (n.f) croix ; **faire la crotz :** faire le signe de croix ; **chamin de crotz :** montée au calvaire, ou sa représentation ;
bijou qu'avec une chainette les catholiques mettent au cou (les protestantes ont le "**Sant-Esprit**")
La Crotz : le 14 septembre ; **feira de la Crotz :** foire à Fay, le 15 sept. ; **La Crotz de Mai** v **Croset**
croisement [v **crosilha**, **treive**]
[*crŭce*, de lat. *crux* ; dauph. crotz, croeitz ; **crotz**/**croeitz** v carte 17 ; l'aire /króʊ/ pénètre jusqu'à Mess., Beaux ; On plantait une croix de bois dans les champs pour **Croset**, le 3 mai. A St Didier, c'était au lundi de Pentecôte, à Rochep., aux Rogations]
CRUCHALHA : (n.f) débris de coquilles
[rouerg. crusca ; relevé par D. Grange]
CRUCIFÍS : (n.m) crucifix
CRÚS, CRUÀ : cru, -e
[lat. *crūdus, -a*, saignant ; prov. crus, -usa ; /krẅa/ ; une forme en -d- pénètre à Boisset et Beaux : **cruda** ; il peut y avoir insertion d'un /-y- : kr*ü*ya/, comme à St Pal de M.]
CRUSSENDEL : (n.m) poutrelle centrale du plancher d'un char
[Rochep. ; Bas : **cressendel** ; St Didier : **cossendel** ; Grazac : **coeissendel**]
CRUSSENDELA : (n.f) cartilage
[onomatopée *crrtz* ; prov. crussent, croquant ; prov. crussentèla, dauph. crussendèla, lyon. croustendille ; variantes vers Haut Lignon : **crussindela, crussundela, crussondela**]
CRUSSINAR : (v) grincer, crisser (scie)
[v **japar**]
***CRUSSIR :** (v) croquer ; craquer, crisser, grincer
[lim. cruissir, auv., prov. crussir, dauph. crússer, Roquille, creci ; II 1]
CUBAR : (v) cuber le bois, stérer
CUBATGE : (n.m) cubage
CUBE : (n.m) cube
[lat. *cŭbus*, mot savant]
CUBERCEL : (n.m) couvercle ; sommet du crâne (par dérision)
chac' ola tròba son cubercel : chacun trouve chaussure à son pied
[*coopercĕllu*, de lat. *cooperculum* ; lang., dauph. cubercèl, prov. curbecèu, fp cuvarsè ; v **atapon**]

CUBERCELA : (n.f) grand couvercle, couvercle de marmite
Que li a dessotz la cubercela, que sent tant bon : qui y-a-t-il sous le couvercle, qui sent si bon ? (Meiller)
Sur un toit en tuiles canal, rangée bombée, recouvrante
CUBERCELAR : (v) mettre un couvercle, couvrir ; foncer (un tonneau)
[v **acassar**, **atapar**]
CUBERT : (n.m) charpente, toit ; **cubert a quatre aigas :** toit à quatre pans
[lat. *coopertus*, entièrement couvert ; pour le couvert, le toit, v **lausissa**, **palhissa**, **teulanha**]
CUBERTA : (n.f) terre ensemencée, semis ;
las cubertas : le temps des semailles ; **faire las cubertas :** faire les semis
[est de la Loire ; v **cubrison**] ;
couverture [v **acassatge**, **flaçaa**] ; **cuberta picaa :** courtepointe [v **vana**]
couvre-carreau de dentellière [Rech. ; v **acassalh**, **atapaire**, **fautial**, **flaçaa**]
CUBERTELA : (n.f) dalle faisant toiture
[Dans **Ròcha cubertela**, dolmen à Luriecq]
CUBERTON : (n.m) petite couverture de lit [v **acassalhon**, **flaçaion**] ; **cuberton de serja :** couverture en drap très épais, faisant en même temps office de drap ;
2ème rangée de lauses, qui couvre celles de bord ;
los cubertons : les lauses ou tuiles faîtières [v **feitreira**, **feitron**]
CUBLE : (n.m) assemblée, réunion de femmes, à Bas [v **covitge**] ; club
[angl. *club* ; lim. clube, dauph. cuble ; les clubs sont un apport de la Révolution française]
CUBRIR : (v) enfouir, recouvrir (graine, herbe) ;
ensemencer, semer, faire les semis ; **temp de cubrir :** les semailles [v **cuberta**, **cubrison**]
[lat. *cooperire*, couvrir entièrement ; II 1, ce v. est intrans.; v **semenar**)
CUBRISONS : (n.f) (temps des) semailles [Forez s-o ; v **cuberta**, **cubrir**]
CUCHA : (n.f) pile, grand tas ; tas de foin (en champ) ;
butte, coteau [v **moncel**, **montelh**, **poiet**, **suchet**]
[*cŭca*, de gaul. **kukka* ; v noms propres]
cuchar v **acuchar**
CUCHÀS : (n.m) gros tas ; meule de foin (sur pré)
CUCHON : (n.m) tas, amas de quoi que ce soit [v **moncel**, **muel**, **poiòl**, **suchon**] ;
meule, tas (de gerbes) ; gerbier (rond) en champ ou sur l'aire, meule de colza à Usson [v **gerbier**]
[ce mot est de tout le viv-alpin, le Velay, et le fp. ; le type **molon** le remplace en Gévaudan, Cantal, sud-Viv, prov. ; on relève, à St M.-Gourgois, St Didier, St Pal de M, Rochep., chez Morison, Courbon, une variante **quichon**, qui est une variation de la palatale initiale]
cuèr v **quèr**
CUJAR : (v) penser, se dire que, imaginer
[lat. *cogitare* ; prov. cujar ; v **brojar**, **pensar**, **plomjar**]
CULHIÀ : (n.f) cueillette ; récolte
CULHIR : (v) cueillir ; récolter
[lat. *colligere* ; prov. culir, lim. culhir ; II 2]
CULIEIRA : (n.f) grande cuiller en bois pour écrémer ; louche
[lim. culhèira ; Usson, St M.-Gourgois, Yss., St Agr. ; ailleurs (compris Apinac, Bas) : **culeira**]
CULIEIRAA : (n.f) cuillerée ; louchée
[forme **culeiraa** comme **culeira**]
CULIEIREIRA : (n.f) fabrique de cuillers
CULIEIRON : (n.m) petite cuiller ; cuilleron
[Chambon ; Fay, Le M. : **culeiron**]
CULIER : (n.m) cuiller ; **bec culier :** louche (en bois à l'origine) avec bec ; gouge ;
a plen culier : de bon appétit ; **a planta-culier :** épais (soupe, sauce, quand la cuiller tient droite)
N'en far per un sac de culiers : commettre un délit qui peut coûter cher, "manger bon"

[**colearìu*, de lat. *cŏchlĕāris* ; prov. culhier ; aire **-eir : culeir** ; St M.-en-Gourgois : **culieir** /kyüyòér/ ; Usson, St B.-le-Ch.: **culieira** ; pl. **culiaus** à Apinac]
CULÒT : (n.m) tartre du foyer d'une pipe
CULOTAA : (adj.f) entartrée (pipe)
CUMIN, -A : (adj) en commun, collectif
CUMINA : (n.f) bien-fonds collectif, ne relevant ni du seigneur ni du privé, mais d'une communauté d'habitants ; bien de section, « communal », selon la terminologie en vigueur [sauf vers Meygal : **cuminal** ; Usson, Apinac : **cumin** ; au nord-est (Marlhes, Golène /-àé/, Molh.), on emploie plutôt le pluriel ; v **coerc**, qui serait proche des maisons, au contraire de la **cumina** ; en réalité, cette distinction est assez floue ; la **cumina** existe depuis le haut m.-â, bien avant les communes, elle est légalisée par la loi 5-4-1884, art 128,129 ; v noms propres]
CUMINAL : (n.m) communauté, conseil de la communauté ; bien de section, vers le Meygal (adj) de la communauté, collectif ; **fenna cuminal** : femme publique (Charte de St-B.)
[v **cumina**]
CUNDEIRA : (n.f) assaisonnement, aromates
CUNDIR : (v) assaisonner, relever ; mettre du gras dans la soupe, un plat
Gis de burre, la paura filha, per cundir son aigabilha : point de beurre, la pauvre fille, pour donner du goût à son bouillon (Fayard)
[lat. *condire* ; prov. condir, dauph. cundir, fp condi ; Rech. connaît aussi **condir** ; II 1]
CUNDISON : (n.f) assaisonnement, façon d'assaisonner
CUNDURA : (n.f) assaisonnement ; gras pour donner du goût
CUÒC : (n.m) queux, cuisinier
[déverbal de *cŏcere*, cuire ; /kyok/]
cuòl v **còl**
CUOL : (n.m) cul, derrière ; **cuol de braias :** fond de pantalon ; **pertús de cuol :** anus, trou du cul ; fond de bouteille ; base d'un arbre ; talon de gerbe ; **cuol de la luna :** dernier quartier ; arrière de char, panneau arrière de tombereau ; siège de chaise
cuol de burre : grosse motte de beurre [Usson, Apinac ; v **moleta**]
cuol de fromatge : un bon morceau de fromage [St Sauveur]
tombar, petar per cuol (Rochep., Mess.)**, tombar a plat cuol** (St Didier, Gerey, Haut Lignon), **a plat-de-cuol** (Bas), **a plata cuol** (Bas, Rech.) **:** tomber sur le derrière, le cul [v **s'acoatar**, **s'acuolar**]
levar lo cuol : ruer ; sauter en l'air, sauter de joie
n'aveir son plen cuol : en avoir marre, plein le dos
faire cuol blanc, cuol seche : boire cul sec
virar lo cuol : tourner le dos
Faire cuol de chin : faire faillite
se levar lo cuol premier, ou, davantz : se lever du pied gauche
coma lo cuol e las braias : comme cul et chemise
Si son cuol parlava n'en dirià doàs au còp : quand il en dit pas deux à la fois, elles se suivent de près (M. Béal ; l'expression oc a plus de rudesse)
Los cuols de velós : surnom des habitants de Saint-Hilaire, "parcequ'ils rapetassent leurs pantalons avec du velours"
[lat. *cūlus* ; /tyʊ/tyéʊ/tyo/, Chambon /tyʊl/, St Agr. /kyʊ/]
CUOLAIRE : (adj) culier ; **det cuolaire :** auriculaire [jeu de mot avec fr. *auriculaire*]
CUOLARD : (n.m) culard (veau) (les charolais sont réputés être des "culards") [v **coeissa**] ; **(buel) cuolard :** rectum, boyau culier, chaudain ; jésus (gros saucisson)
CUOLÀS : (n.m) gros cul ; croupe de montagne
[v noms propres]
CUOLASSA : (n.f) culasse
CUOL-BADAT : (n.m) celui qui laisse toujours les portes ouvertes
CUOL-BITÒRT : (n) sobriquet des hab. de Riotord

CUOL-BLANC : (n.m) cul-blanc, légitimiste, conservateur ; traquet motteux (oiseau) (*oenanthe oenanthe*)
[v **crapaudina**, **fitatac**]
***CUOL-DE-CHATA :** cul-de-jatte
[de *chata*, catapulte ; pris au limousin]
CUOL-LEVAR : (v) culbuter, renverser, trousser (une femme)
CUOLON : (n.m) petit cul
CUOL-PEALAT : (n) sobriquet des hab. de Montfaucon
CUOL-ROGE : (n.m) rouge-queue (*phoenicurus ochruros*)
[cet oiseau est très proche de l'homme, donc très connu. Le rouge-queue à front blanc (*phoenicurus phoenicurus*), plus rare, est son cousin.]
cur v **còr 1** et **2**
CURA : (n.f) cure (logement du curé), presbytère
[lat. *cura*, soin des affaires]
CURAA : (n.f) délivre, placenta
[Bas ; v **deiliurança**, **eicureira**, **netoeira**]
CURA-AURELHA : (n.m) perce-oreille
[plateau de St B. le Ch. ; v **aurilheira**]
CURALHA : (n.f) placenta [v **curaa**] ; **las curalhas :** les épluchures [v **pealalhas**]
[Haut Lignon]
CURALHON : (n.m) épluchure, vers le Haut Lignon
CURAR : (v) curer ; cureter ; extirper, **curar lo grame :** extirper le chiendent ; tirer le fumier ; **curar (darrier) las vachas :** nettoyer la litière ; v **fomorjar**] ;
curar la mocha : récolter le miel [Usson, Apinac, Bas, Beaux ; v **avisar**]
se curar : expulser le placenta [variante à Beaux : **s'eicurar** ; v **se netear**]
[lat. *cūrare*, soigner]
CURAT : (n.m) curé
[à l'ouest, avancement d'accent [ty/k*ü*ra] ; pluriel analogique **curaus** à st Sauveur ; le curé, qui rentre dans toutes les maisons, donne naissance à une figure semblable à celle du **cosin**]
CURATON : (n.m) séminariste ; proche des curés
[v **abelon**, **messard**]
CUREIRA, CUREIRAS : (n.f) placenta [v **curaa**]
CURETA : (n.f) curette d'aiguillon
CURJAS : (n.f.pl) colostrum ; **anem manjar de curjas :** rendre visite à une accouchée
[Haut Lignon ; Rochep. : **curjas** et **bessaas** ; homophone de **turja**, stérile ; v **bech**, **bechons**, **bessaas**]
CUSINA : (n.f) cuisine (préparation), **faire cusina :** se mettre en cuisine ; pièce pour la cuisine
CUSINAR : (v) cuisiner
[lat. *coquinare*, *cocinare* ; prov. cosinar, dauph. cusinar, lim. coisinar ; Haut Lignon : **coisinar**]
CUSINIER, -EIRA : (n) cuisinier, -ière
CUVAR : (v) cuver (son vin) ; **faire sa cuveta :** cuver

D

DALA : (n.f) sole de four
[fr. *dalle* ; v **lausàs**]
DALAINA : (n.f) prune ; testicule
Que de dalainas, mas que la coà tene : que de prunes, pourvu que la queue tienne (dicton)
[or. inc. ; forézien davaigne, Soleymieux dravèna ; type général, y compris Araules, St Jeures, sauf zone **auriòla** au Haut Lignon et Tence ; v **auriòla**]

DALAINIER : (n.m) prunier
DALH, DALHA : (n) faux ; lame de faux
[forme de *talh*, *talha*, de **talea*, comme darbon de *talpa* ; prov. dalha, fp. dalhi, alpin, lim. dalh ; pour désigner la faux, le nord-ouest, i.-e. ouest de la Loire, cantons d'Aurec, St Didier, Monistrol, Golène, plus le nord du canton de Montf. (Riotord, St J.-Molh.), et sud-Forez, utilisent plutôt **dalh**, et les cantons de Montf. (sauf Riotord, St J.-Molh.), Tence, Yss., Fay, **dalha** ; l'autre forme, à l'inverse, désignera la lame de faux non emmanchée ; c'est dans la réalité moins strict, et les deux formes sont connues partout]
DALHAR : (v) faucher (à la faux)
DALHETA (A LA) : (adv) comme à la faux
[se dit quand on fait le mouvement de la faux avec une faucille]
DALHON : (n.m) faux courte ; coupe-foin, coupe-paille [sud ; v **còpa-fen**, **còpa-palha**]
DALHONAR : (v) couper le foin ou la paille
DAM : (n.m) dommage, tort fait à qqun ; **a son dam :** à son détriment ; **aveir dam :** avoir subi un dommage ; **E deu òm adobar lo dam :** et doit homme réparer le préjudice (Charte de St B.)
[lat. *damnum*]
DAMA : (n.f) dame ; directrice d'école [v **meitra**] ; hie
Nòstra Dama de març : l'Annonciation (25 mars) [entrée en jouissance pour un fermier]
Entre las doàs damas : la 2ème partie de l'été, entre l'Ascension (15 août) et la nativité de la Vierge, **la dama de setembre**, (8 septembre)
dama blancha : la "dame blanche" (une veuve éplorée) ; *effraie [cet oiseau, qui fréquente les clochers, a impressionné les paroissiens ; il n'est pas présent dans les Hautes-Plaines] ; religieuse ; mante religieuse
[lat. *dŏmĭna* ; **La Dama Feurosa** v **feurosa**]
DAMAR : (v) damer
DAMATGE : (n.m) dommage, tort, dégâts, préjudice ; dégâts faits par les bêtes
Saià ben pró virar lo diable dau damatge : (la béate) savait assez bien empêcher le diable de nuire (Meiller)
Nòtras chiòras vìran los èlhs dau cotat dau damatge : nos chèvres regardent du côté où elles pourraient faire du dégât (Meiller)
[*damnaticu*, du lat. ; prov. daumatge, dauph. damatge]
DAMATJAR : (v) endommager
DAMETA : (n.f) petite dame
damisela v **demeisela**
DANÇA : (n.f) danse
[lat. *tensa*, char voué aux dieux, entouré de danses, allemand *tanz*, vieil oc *dansa*, ronde, gaelique *damsha* : racine indo-européenne liée au sacré]
DANÇAIRE, -ESA : (n) danseur
DANÇAR : (v) danser
DANÇAREL, -ELA : (n, adj) qui incite à la danse, dansant ; celui qui a une démarche de danseur
DANÇOEIRAR : (v) danser n'importe comment, se trémousser, gesticuler, faire comme si on dansait
DANÇOREAR (o) : (v) danser gauchement
DANGEIRÓS, -OSA : (adj) dangereux ; **ei dangeirós que :** il est à craindre que, on court le risque que
DANGIER : (n.m) danger ; **gis de dangier :** pas de risque
[**damniariu*, de lat *damnum*, dommage]
DANNA : (n.f) damnation ; géhenne
DANNAR (SE) : (v) faire subir un grand tort ; damner
se dannar : se damner
[lat. *damnare*]
DANNARIÀ : (n.f) farce, malice, tour ; coquinerie, vilénie ; larcin, chapardage, mauvais tour

[variante à Yss.: **darnarià** ; v **chataa**, **enchiege**, **fraca**, **sistraa**, **tetinarià**]
DANNAT, -AA : (n, adj) qui a subi un lourd dommage, gros préjudice ; damné
DANTELA : (n.f) dentelle
[ce mot récent, du fr., témoigne du négoce. On préférera **las poentas** ; v **blonda**, **poentas**]
DANTELESA : (n.f) dentellière
[fr. technique *denteleuse*]
daranda v **randa**
darasic v **rasic**
DARBON : (n.m) taupe (*talpa europea*) ; **lo darbon possava :** ça pressait (euph. pour chier)
[**talpōne* ; Mistral signale l'arabe *djerbouh*, gros rat ; le piémontais *tarpon* confirme que c'est bien un parent de lat. *talpa* ; ce mot n'est connu qu'en fp (darbon, derbon, drabon) et oc oriental (prov. darbon, derbon) ; variantes **drabon** à Firm., et **derbon** à Riotord, dans les cantons d'Yss. et de St B.-le-Ch., qui ne saurait être absolue (Martin, St M.-Gourgois : **darbon**) : **-arb-** et **-erb-**, en fait, s'entremêlent de façon capricieuse, à commencer dans les dérivés ; Mess. connaît **derbon** et une forme fém. **derbona**, qui peut désigner la femelle ; dans notre aire, seul Usson a **taupa**]
DARBONAR : (v) faire des taupinières ; bosseler comme par des taupinières ; fouir, creuser
Alòr chacun derbonarà : alors chacun poussera la terre et sortira (Mallet, exprimant l'image du Jugement dernier)
De maigreis paquiers derbonats de chièrs : de maigres pâturages boursouflés d'éboulis rocheux (Doutre, dont une autre version porte **darbonats**)
[v **possar**]
DARBONEIRA : (n.f) piège à taupes
DARBONIER : (n.m) taupinière
[carte 10 ; on peut rencontrer une variante fém. **darboneira**, notmt dans la zone St Agr., Le M., Fay, et aussi St B.-le-Ch., St Didier, Riotord]
DARBONÓS, -OSA : (adj) boursouflé comme par des taupinières (terrain, dermatose)
***DARDAR :** (v) darder, élancer (douleur) ; darder, piquer (soleil)
dardelhar : trembler de faim ou de froid (Le Chambon) ; zigzaguer (Soleymieux)
dardelar : brûler (soleil) (Beaux)
Lo diable, v-ó sabetz, roda e nos dardela : le diable, vous le savez, rode et nous pique de son dard brûlant (Doutre)
[germ. *daroth*, dard ; rouerg. dardabelar, être en feu ; prov. dardalhar, darder (soleil), élancer (douleur)]
DARDAVELAR : (v) vibrer, osciller légèrement, en faisant du bruit
[altération de *bartavelar* ; Yss., Araules]
darna v **arta**
darnarià v **dannarià**
DARNE : (n.m) pie-grièche (genre *lanius*)
[lat. *termes*, rameau, la pie-grièche étant connue pour embrocher ses victimes ; dauph. darne ; x avec *aiaça* pour prov. tarnagaç, darnagaç, dauph., forézien darneaç, dauph. darna-iaçat ; Le Chambon ; v **pendiaç**]
DARREIRAMENT : (adv) dernièrement
DARRIER : (adv) derrière ; **d'as/d'ès darrier :** par derrière ; **Ei pas passat d'ès darrier :** il a pas été le dernier ; **Passar per darrier :** être fini, appartenir au passé ;
Chaunhar los mots, los foeitar per darrier : machouiller les mots, les jeter par dessus l'épaule (Meiller) .
Li vau passar per darrier : je vais lui en passer une (Fayard)
Leis fennes vènion darreires : les femmes venaient ensuite (Javelle)
Gaitatz mas darrier vos : ne regardez pas ailleurs que derrière vous (Chambonnet)
[*de retro* + *-āriu* ; carte 10 ; adv.: **-z-** en liaison ; prov. darrier, fp dargnier, dargni]
DARRIER : (n.m) arrière ; panneau arrière de tombereau ; cul, derrière ; siège de chaise
DARRIER, -EIRA : (n., adj.) dernier ; **lo fin darrier :** le beau dernier

dau darreir latz, **de la darreira** : (place) à gauche (en regardant de face) [v **latz**]
(adj., n.f) de l'autre côté, sur l'autre versant, au revers [v noms propres]
DARUT : (n.m) qqun que rien n'arrête, risque-tout, casse-cou, force de la nature, diable, colosse
[lat. *deruptus* ; prov. darut, bêta, fp daru, ébaubi, sans réaction ; v **breisa-barra**]
DAT : (n.m) dé (à jouer)
[lat. *dătum*, don ; St Pal de M., pl: **dòrs**]
DATA : (n.f) date
[lat. *data (littera)*, (lettre) donnée]
DATAR : (v) dater
DÀTIL : (n.m) datte
[lat. *dactylus*]
dáu v **dòl**
DAU : (article) du ; pourcentage : **lo cinc dau cent :** 5%
(prép.) **dau temp :** pendant ce temps ; (conj) **dau temp que :** pendant que
DAUBE : (prép.) avec, en Forez-sud
[v **aub**]
DAUDRE, -A : (adj) douloureux, souffrant, meurtri
Endolaiava son paure còrp daudre : il meurtrissait son pauvre corps souffrant (Boissier)
[lat. *dŏlere* ; vieil oc dòldre, souffrir, forézien dôdre ; Pilat ; v **doleir**]
DAUMINAR : (v) dominer
DAUNHAR : (v) tracasser, faire faire du mauvais sang, du souci
[v **tormentar**]
DAURAR : (v) dorer
DAURURA : (n.f) dorure ; **las daururas :** les bijoux
[la chaînette et la croix, les boucles d'oreilles et l'anneau (tout cela d'or) étaient considérés comme le modèle même de la parure]
DAUS : (art.m. et f.) des
[pour les formes : **de los**, **de las/de les**, v **aus 2**]
DÁUSSA : (n.f) gousse, cosse ; haricot ; haricot vert
[l'étymon *dŏlichu*, du grec, ne fonctionne que x avec *cŏssa* ; prov. dòussa, dauph. dossa ; Cévenne des Boutières, Riotord, Firm. : **daussa** ; v **còfa**, **cotel**, **eichalha**, **fava**, **gata**]
DAUTANIMENT : cependant, néanmoins, pendant ce temps ; **dautaniment que :** pendant que
[est de la Loire ; Anonyme (La Seauve?) : **dautadiment** ; v **pamins**, **tandiment**, **(dau) temp**]
DAUTAR : (v) ôter, enlever, arracher
[*de* + lat. *obstare*, empêcher ; lang. dostar, lim. doutar, dauph. outar ; Mallet emploie : **autar**]
DAVALAA : (n.f) descente ; **a la davalaa :** dans la descente, la pente, sur la pente [Haut Lignon : **a la valaa**]
[prov. davalada, dauph. devalaa, alp. valaa ; v **degonlar**, **dependòri**]
DAVALAR : (v) descendre (une pente, un escalier ; d'une lignée) ; faire descendre, gauler, décrocher ; **davalarià un òme d'a chaval :** elle démonterait un homme à cheval (femme effrontée)
descendre (tuer)
[de *aval* ; v **pendolar**]
DAVANTAU : (n.m) tablier (de cuisine)
[lim. davantal, forézien devantau, prov. davantau ; usité sur une bande ouest Craponne, Yss. ; à Yss. et alentours, en conc. avec **foeitial** ; Craponne : **davantal** ; v **davanteir**, **fautial**, **vanteira**]
DAVANTEIR : (n.m) tablier de cuisine
[fp. devanti ; usité en sud-Forez, gagnant St Just-M., Riotord ; variante en **dev-** en nord-Viv. : Vanosc : **devanteir**, Le Chambon : **devantier** ; v **davantau**, **fautial**, **vanteira**]
DAVANTORA : (adv) prématurément, prématuré
[alpin davantora ; v **bonora**]
DAVANTORAR : (v) cueillir, marier…prématurément, faucher trop tôt (mort)

DAVANTURA : (n.f) devanture
DAVANTZ : (adv., prép, conj) devant ; avant, auparavant ; **de davantz, d'en davantz :** auparavant ; **davantz que** + subj ou inf, ou **que de** + inf. **:** avant que, de
(n.m) devant ; façade ; serre-tête de femme ; tablier de carreau de dentellière (Beaux)
[*de* + lat. *ăbantĕ* ; généralement /ã/, Chambon /ãt/, St B le Ch, Riotord /dvãz/ en liaison]
DAVANTZ-DINAR : (n.m) le petit matin (i.e., en été, la période jusqu'au casse-croûte du matin)
DAVANTZ-IÈR : (adv) avant-hier ; **davantz-ièr lo matin, lo ve(s)pre :** avant-hier matin, soir
[Haut Lignon /-zyèr/, Usson, St Didier /-yèr/, Apinac, Gourgois, Valp., Yss. /-tyé/, Riotord, Aurec, Rochep., St Pal de M /-tyèr/, St Front /davonyèr/ ; v **avantz-ièr**, **passat-ièr**]
DAVANTZ-JORN : (adv) aurore
DE : de ; (partitif) du, des ; (exclamatif) **d'aquel òme! :** ah quel homme ; (prép.) à (+ inf.), **de vos veire :** à vous voir
DEAA : (n.f) empreinte de doigt, empreinte digitale
[prov. detada]
DEAL : (n.m) dé (à coudre)
[lat. *dĭgĭtāle* ; prov. dedau, dauph. deal ; forme vocalisée à Fay : **deau**]
DEBAT : (n.m) litige, contentieux
[v noms propres]
DEÇABLE : (adj) turbulent
[forme de **deicevable**]
DEÇAIS : (adv) **en deçais :** en deçà de [v **latz**]
DECALITRE, CALITRE : (n.m) double décalitre ; surnom du haut-de-forme
[v **doble**, **meitenc**, **quarta**, **quarton**]
DECEMBRE : (n.m) décembre
[lat. *december* ; canton d'Yss. et Haut Lignon ; ailleurs (sauf infl. du fr.), développement **deicembre**]
DECHA : (n.f) infirmité, tare, défaut, handicap
[lat. *dĭca*, action judiciaire, de grec δίχη ; prov. deca, lim. decha, fp. dechi, argot dèche, misère ; v **andòrna**, **eitrapanat**, **empacha**, **enjanat**]
DEDINC : (adv) dedans ; (n.m) intérieur
[v **dinc/dins**]
DEFALHIMENT, DEIFALHIMENT : (n.m) glas pour les trépassés
[nord de la Dunière, Golène ; /-ã/ ; v **clars**, **trepassament**]
DEFAUT : (n.m) défaut ; **en defaut** : pas en règle
DEFECILE, -A : (adj) difficile
DEFENDRAR : (v) démolir, abattre, écroûler
[lat. *defindere*, fendre, avec -ar analogique ; /-ẽdra/ ; prov. defondut, Bellaud : *defendre* x *fondre* ; Firm.]
DEFENDRE : (v) défendre, interdire ; garder (du danger)
[lat. *defendere* ; v **parar**]
DEFENSA : (n.f) signal d'un pacage défendu [Grazac ; v **farassa**, **garda**]
DEFÒRA : (adv) dehors, à l'extérieur ; **defòra de :** en dehors de, hors de ; **demorar defòra :** être absent
Vòtra dent, l'ei fotut defòra : votre dent, je l'ai foutue dehors (Fayard)
(n.m) extérieur
[lat. *fŏrās* ; Fay : **defuòra** ; v **afòra**]
DEFÒRS : (adv) dehors (en étant à l'extérieur)
[lat. *fŏris* ; fp defor ; Charte St B.]
DEGONLAR, SE DEGONLAR : (v) tomber dans un précipice, dérocher
degonlar : être en pente raide (terrain)
[prov. degolar ; variante à St Didier : **degongolar** ; Beaux : **degolar** ; v **deirochar**]
DEGONLE : (n.m) précipice, ravin, abîme

[alpin degolaor, lang. degol ; est de la Loire ; Chambon, Le M.: **degònle**, Carrot : **degole**, Firm.: **degaule** ; v **buderle**, **combal**, **cròs, cròsa**, **deigolaci**, **eiranchàs**, **rasa**, **rasàs**, **rialha**, **ruela**]
DEIBALAR : (v) déballer
[v **deipaquetar**, plus usité]
DEIBANAR : (v) écorner ; **un' aura a deibanar los beus :** un vent à écorner les bœufs
se deibanar : se casser une corne [v **s'eibanar**]
se séparer (compagnons), rompre [Forez ; à l'est, v **deisabanar**]
DEIBANATGE : (n.m) discorde, désunion (entre amis, proches), bisbille
[fp debanajo (Rive-de-Gier) ; Forez s.-o. et sud]
DEIBARBILHAR : (v) couper les radicelles, "ébarber" un plant pour le repiquer ; "peigner" le char à foin [Rochep. ; v **eibarbilhar**, **pealar**, **pinhar**, **repealar**]
DEIBARCAR : (v) débarquer ; **los anglés an deibarcat :** avoir son mois (femme) [l'uniforme anglais était rouge, et cette expression en est restée]
DEIBARIR : (v) ravager, détruire, dévaster ; **los nís deibarits :** les nids ravagés (Doutre)
[prov., lang.: desabarir ; II 1 ; v **gatar**, **petafinar**]
DEIBARRÀS : (n.m) débarras
DEIBARRASSAR (SE) : (v) (se) débarrasser
DEIBARROLHAR : (v) déverrouiller
[au sud, v **deiferrolhar**]
DEIBARRÒNLA (A LA) : (adv) en "débaroulant", en dégringolade
DEIBARRUNLAR : (v) rouler d'un seul coup, vite, dégringoler
[fr. de Lyon débarouler ; Firm.: **deibarrular** ; v **barrunlar**]
DEIBATIR : (v) démolir, abattre en vue de construire
[carte 5 pour -**batir**]
DEIBATRE : (v) débattre
se deibatre : se débattre, se démener
[II 5 ; v **batalhar**, **eigramissar**, **repitar**]
DEIBAUÇAR : (v) défaire le tas de foin en grange
[v **abauç**]
DEIBAUCHA : (n.f) débauche, luxure ; **a, en la deibaucha :** plongé dans la luxure
DEIBELA : (n) personne infernale, démon
Mema lo plus deibela se soventa qu'ei l'un de tos efants : même le plus endiablé se souvient qu'il est un de tes enfants (Doutre)
[lat. *diabolicus* ; prov. debluci, alpin desbèla ; v **deilutge**, **deitraulat**, **jumerri**, **tormentat**]
DEIBELOASA : (n.f) cafetière en fer-blanc ou faience, avec filtre posé dessus ; (plaisamment) démêloir [pour qui se peigne "avec les pieds du réveil" ; v **deicotiaor**, **deigaucissa**]
[du nom de son concepteur (vers 1800), Jean Baptiste *de Belloy* ; lyon. dubelloire]
DEIBIGANCHAR (SE) : (v) se déboiter, se disloquer, se démonter
deibiganchat : estropié ; démantibulé, disloqué
DEIBILHAR : (v) défaire les cordes, sangles, d'un chargement
Par li deibilhar la colera, sent Peire voguèt badinar : pour qu'elle décharge sa mauvaise humeur, saint Pierre voulut plaisanter (Convers)
DEIBINA : (n.f) déchéance, mouise, déconfiture ; **se botar en, se laissar a la deibina :** se laisser aller
[qui ne bine pas ne peut avoir récolte ; prov. debina, dauph. deibina]
DEIBIT : (n.m) débit, vente au détail
DEIBITAR : (v) débiter
DEIBLANCHIR : (v) « déblanchir » (sol, quand la neige fond)
[v **deiterrir**]
DEIBLETAR : (v) défaire les blocs de foin
[quand le foin est mouillé, et fait la **bleta**, il faut l'étaler à nouveau pour qu'il sèche, et éviter qu'il ne moisisse ; ce qui peut être mortel pour les bêtes]

DEIBOEINAR : (v) enlever les bornes
DEIBOEITAR : (v) déboiter ; déhancher
DEIBOLONAR : (v) déboulonner
DEIBONDAR (o) : (v) enlever la bonde ; sortir tout ce qu'on a sur le cœur
DEIBONDONAR (o) : (v) enlever le bondon
DEIBONETAR : (v) enlever le bonnet à ; ôter de la cupule (noisette), à Rochepaule
[v **deichalhar**, **deicocolar**]
DEIBONETEAR : (v) enlever les onglons (notmt pied de porc) ; **se deibonetear :** perdre ses onglons (animal)
[autre forme vers Haut Lignon, Araules : **deibonilhar** ; v **deissabatar**]
DEIBÒRD : (n.m) attaque, rupture d'anévrisme, hémiplégie
[prov. desbòrd]
DEIBORDAR (ò) : (v) déborder
DEIBORMAR : (v) dégager, enlever, débarrasser de ce qui gêne (la merde), pelleter ; débourrer (le foin dans une presse) ;
Saià faire la traça, deibormar les conheires : il savait faire le chemin, dégager les congères (Gerey)
[alpin borma, purin]
DEIBORRAIRE : (n.m) baguette de fusil
DEIBORRAR (o) : (v) désengorger, désobstruer, débourrer, se vider
Tot n'un còp, 'quò deiborra : tout d'un coup ça sort (Marion) ;
faire sortir de l'enfance ; dresser un jeune animal
DEIBORRIR (SE) : (v) se développer, croître, grandir
[jeune plante, bourgeon qui s'ouvre ; II 1]
DEIBORSAR (o) : (v) débourser
DEIBORSIR (SE) : (v) démarrer, croître, grandir
[plante étiolée qui végètait ; II 1]
DEIBOSAR : (v) décrotter, enlever la bouse
DEIBOTONAR (SE) (o) : (v) (se) déboutonner
DEIBRAIAR : (v) oter le pantalon à, déculotter ; oter les feuilles de tour d'une plante
se deibraiar : quitter son pantalon, se déculotter ; se dédire, manquer à sa parole
deibraiat, **desembraiat :** débraillé ; **rason desembralhaa :** incohérence
[sud : **desembraiar** ; v **braias**]
DEIBRANCAR : (v) démantibuler, détraquer
DEIBRANCHAR : (v) débrancher
deibranlar v **eibranlar**
DEIBREAR : (v) délayer (une sauce), la rendre homogène ; gâcher du mortier
[prov. bregar, dauph. brear, égruger]
DEIBRIDAR (SE) : (v) (se) débrider (bride, courroie)
DEIBRIFA : (n.f) goinfre, ivrogne, personne sans retenue
[forézien débifot ; v **abadat**, **abrafalit**, **agolit**, **avala-mas**, **brifalha**, **galavard**, **golard**]
DEIBRÍS : (n.m) branchage enlevé d'un tronc, ramure
[Bas, Grazac ; v **deifarda**, **deipòlha**]
DEIBROCHAR, DEIBROCHILHAR : (v) détricoter
DEIBROLHAR : (v) tirer d'affaire [v **deisempaitar**]
Quant de còps lo rabilhaire deibrolhava los païsants : combien de fois le rebouteux n'avait-il pas tirer d'affaire les paysans (Boyer)
se deibrolhar : se débrouiller [v **ateirar**, **deipaitar**] ;
se dépêcher [v **acoeitar**, **deipachar**, **manear**]
DEIBROLHARD, -A : (n, adj) qui sait s'activer ; **passar deibrolhard :** s'activer
DEIBUT : (n.m) début
DEICABALAR : (v) vendre le cheptel, l'entrain d'une ferme

DEICACHETAR : (v) décacheter
[carte 5 ; v **deissaelar**]
DEICALAR 1 : (v) décliner, dépérir, prendre un coup de vieux ; **a deicalat :** il est plus ce qu'il était
DEICALAR 2 : (v) libérer de ce qui bloquait, débloquer, refaire démarrer
[carte 5 ; fp decalâ, prov. descalar, détendre un piège]
DEICALHAR : (v) (faire) fondre, défiger, décoaguler, liquéfier ; faire tremper (linge, pour le décrasser) ; dégager les poumons, les bronches ;
se deicalhar : se dégager les bronches, expectorer [v **eichupir**]
[carte 5]
DEICAMELAR (SE) : (v) s'acharner, se déchaîner (contre)
De monde, que les apelàvon los barbares, se deicamelèroun contra me : des gens, qu'on appelait les barbares, s'acharnèrent contre moi (Boissier)
DEICAMPAR : (v) décamper
[carte 5]
DEICARRAR : (v) déguerpir, filer, décamper
Quand aguèt vegut 'quò, le mochon siguèt leste a deicarrar d'aquí : dès qu'il eut vu ça, le moustique fut prompt à déguerpir de là (Chambonnet)
[argot fr. décarrer, lyon. décaniller ; v **tricar**]
DEICASSAR : (v) découvrir ; dégager (qchose de recouvert)
Lo paisant anava deicassar sos cháuls : le paysan allait dégager ses choux (Courbon)
se deicassar : se découvrir, enlever sa couverture
[**discoactiare* ; prov. desacatar, dauph. deicatar ; formes **desacassar** et **descassar** vers Haut Lignon]
DEICATONEAR : (v) écraser les grumeaux, dégrumeler (farine)
[lyon. caton, grumeau ; Beaux ; v **brear**, **deigrumelar**, **desempomelar**, **eibreisar**]
DEIÇAUPRE : (v) décevoir
[prov. decebre, rh. deçaupre ; II 5, deiceu, deicevià, deiçaupuguèt, p passé **deiçauput**]
DEICENTENAT, -AA : (adj) insensé, éperdu ; hors de soi, en transe
[prov. perdre la centena, perdre le fil, s'embrouiller]
DEICENTURAR (SE) : (v) desserrer sa ceinture
DEICESSAR : (v) cesser ; **sens deicessar :** sans arrêter
[prov. decessar, dauph. deicessar ; ne s'emploie que sous forme négative ; v **calar**, **cessar**]
DEICEVABLE : (adj) polisson, vilain
La cava onte la dama n'en sarrava un qu'era deicevable : la cave où la directrice enfermait un élève quand il était indiscipliné (Gerey)
[prov. decevable, qui déçoit ; v **polison**]
DEICHAIRE : (v) déchoir
***deichait, -a :** déchu, -e
DEICHAIS : (n.m) déchets
[lang. descais]
***DEICHAISSAR :** (v) décaisser, enlever du déblai pour un terrassement
DEICHALHAR : (v) ôter la bogue, le brou, écaler
se deichalhar : sortir de sa cupule (gland, noisette)
[Grazac ; v **deibonetar**, **deicocolar**, **deipoletar**]
DEICHAPLAR, **DEICHAPLETAR :** (v) papoter, commérer, cancaner
[St Didier ; v **blagar**, **chapinhar**, **japar**, **japilhar**, **pialhar**]
DEICHARJAR : (v) décharger ; dégrever ; donner quittance
[carte 5]
DEICHARNAT, -AA : (adj) décharné
[carte 5]
DEICHASSAR : (v) décruer, décruser, enlever le **chàs**

DEICHAUÇ (A PÈS) : (adv) pieds nus
Se bòtan a pès deichauç : ils enlèvent leurs chaussures (Courbon)
[*dis + calcĕus*, chaussure ; prov. descauç, dauph. deichauç ; carte 5 ; variante à Bas et Grazac : **deichalç**]
DEICHAUÇAR : (v) déchausser ; enlever (les bas) ; débutter un plant [v **deicrochetar**]
se deichauçar : se déchausser ; quitter (ses bas) ; sortir de sa base (plant, dent)
[carte 5]
DEICHAUCILHAR : (v) déchausser la vigne [vignobles du val de la Loire]
DEICHIFRAR : (v) déchiffrer
[carte 5]
DEICIDAR, DEICIDIR : (v) décider
E peis, que deicidetz ? : et alors, que décidez-vous (Chambonnet)
[*dis + cēdĕre*, céder ; vieil oc decidir, prov. decidar, dauph. deicidar ; seul Chambonnet garde la forme ancienne **deicidir**, conforme à l'étymologie]
DEICIDAT, AA : (adj) décidé, volontaire, résolu
DEICISION : (n.f) décision
DEICLAMAR : (v) déclamer
[dauph. deiclamar]
DEICLARACION : déclaration
[variante au sud **des-/deiclairacion**]
DEICLARAR : (v) déclarer
[lat. *dēclārāre* ; prov. declarar, dauph. deiclarar ; variante au sud **des-/deiclairar** ; **desc-** au Chambon est une hyper-correction]
DEICLAVELAR : (v) déclouer
[carte 5]
DEICOAR : (v) empêcher (une poule) de couver ; cesser de couver
[prov. descovassar, lim. desacoar ; carte 5 ; pour **deicoar** une poule, il faut lui mettre le cul dans l'eau, et la mettre à jeûner sous une caisse ; v **deiniar**]
DEICOCHAR (ò) 1, DEICOCHONAR (o) : (v) casser la coche du fuseau (fileuse) ; sortir de la coche (fil)
[carte 5]
DEICOCHAR 2 : (v) dégermer les pommes de terre
[cantons d'Yss. (sud du Lignon), Tence, Fay ; carte 5 ; au nord du Lignon, v **eibrotar**, à l'ouest de la Loire, v **deipular**]
DEICOCOLAR (ò) : (v) sortir de sa cupule (noix, gland...) ; enlever le brou de la noix, écaler
[carte 5 ; Usson, Haut Lignon ; v **deibonetar**, **deipoletar**]
DEICOCONAR : (v) déconner
[du lyon. ; carte 5]
DEICOEIFAR : (v) enlever la coiffe ; décoiffer ; décapsuler
Deicoeifem mas pintas de vin : nous ne faisons que décapsuler des litres de vin (Mallet)
se deicoeifar : enlever sa coiffe ; se décoiffer
[carte 5]
DEICOFLA : (n.f) dégonflement ; démétéorisation
[carte 5]
DEICOFLAR (o) : (v) dégonfler ; arrêter une météorisation ; digérer ; dessoûler
Váu pas deicoflar sa possa : elle ne veut pas se laisser tirer le lait (Meiller)
se deicoflar : se dégonfler ; arrêter de pleurer
[carte 5]
DEICOFLATGE : (n.m) dégonflement ; (par ironie) accouchement
DEICOLENHAR : (v) avoir le pis qui gonfle et s'allonge (femelle qui "amouille")
[variantes comme **colenha**, quenouille, et carte 5]
DEICOLETAT, -AA : (n.m, adj) décolleté (cou)

[carte 5 ; autre forme vers Haut Lignon : **descolarivat** ; v **escoalarivat**]
DEICOLORAR, DEICOLORIR : (v) décolorer ;
[carte 5]
DEICOLORIT : (adj) qui a mauvaise mine, pâlot, anémique [v **blanchinel**, **deseri**]
DEICOMANDAR : (v) décommander
[carte 5]
DEICOMBLAR : (v) déterrer
[carte 5 ; v **deicrosar**, **deiterrar**]
DEICOMPAUSAR (SE) : (v) se décomposer
[carte 5]
DEICONAR : (v) déconner
[du fr. ; v **abastar**, **barjacar**, **berlocar**, **deicoconar**]
***DEICONORTAR :** (v) enlever tout réconfort, désoler
DEICONSOLAT, -AA : (adj) inconsolable
DEICOPAR : (v) découper ; **esse deicopaa :** avoir la vulve élargie, signe de mise bas
[v **deitalhar**]
DEICOQUILHAR : (v) enlever la coquille
[carte 5]
DEICORAR (ò) : (v) se trouver mal, défaillir, s'évanouir, tomber en syncope
Poguèt pas anar loenh, pense que deicorèt : il ne put aller loin, je pense qu'il se trouva mal (Meiller)
[prov. descorar ; v **eitavanir**]
tomber d'inanition ; **esse deicorat :** être exténué, tomber d'inanition, mourir de faim
Venguèt un lop qu'un pauc mai deicorava, tant la foem l'avià dissipat : vint un loup qui pour un peu tombait d'inanition tant la faim l'avait exténué (Mallet)
[v **aleinir**, **anientar**, **avanir**, **deilabrar**, **eitampanir**]
[carte 5 ; c'est, littéralement, le cœur qui défaille]
DEICORATJAR (SE) : (v) (se) décourager
[carte 5]
DEICORNIOLAT, -AA : (adj) dépoitraillé, très décolleté
DEICÓSEIR : (v) découdre
[carte 5]
DEICOSSELHAR : (v) déconseiller
[carte 5]
DEICOTELAR : (v) écosser, égrener
[Yss., Araules ; v **deigatar**, **deigranar**, **deigrunar**, **eichalhar**, **eidaussar**, **eigranar**, **eigrunar**]
DEICOTIÁOR : (n.m) démêloir
[St M.-Gourgois /-tyi*o*/ ; v **deigaucissa**]
DEICOTIR : (v) démêler (cheveux)
[lat. *cutire*, souiller ; prov. descotir, dauph. deicotir ; St M.-Gourgois, Firm. ; II 1 ; v **deigaucir**]
DEICRASSAR : (v) décrasser
[carte 5 ; v **deigaucir**, **eichandir**, **eissagar**]
DEICRÈISSER : (v) décroître, diminuer
[carte 5 ; II 4]
DEICRIAR : (v) décrier
[carte 5 ; v **deiganar**]
DEICRIRE : (v) décrire
[II 5 ; p. passé, **deicrit**]
DEICROCHETAR : (v) dégraffer ; défaire un ouvrage au crochet ;
Aquéu brut de tronaire deicrochetèt los èlhs de nòtreis dormilhós : ce bruit de tonnerre décilla les yeux de nos endormis (Meiller)
débutter, déchausser (plante) [Vanosc ; v **deichauçar**]

[carte 5]
DEICROSAR (ò) : (v) ôter d'un silo, retirer d'une fosse ; déterrer (en creusant)
[carte 5 ; Haut Lignon : **desencrosar** ; v **deicomblar**, **deiterrar**]
DEICROTAR (ò) : (v) décrotter
[carte 5]
DEICROTAR (o) : (v) enlever la croûte, une croûte
[cartes 5 et 9]
DEICUCHAR, DEICUCHONAR : (v) défaire un tas (notmmt de foin)
[formes **desacuchar**, **desacuchonar** vers Haut Lignon]
DEICURAR : (v) couper les racines avant abattage d'un arbre
[Apinac ; v **deitirar**]
DEICURBECELAR : (v) ôter, soulever le couvercle
DEIDAMATJAMENT : (n.m) dédommagement
DEIDAMATJAR : (v) dédommager
DEIDIN : (n.m) dégoût (pr. et fig.) ; **faire deidin :** dégoûter
Porlandin, anatz-vos en v-ès vos, que me fasetz deidin : pique-assiette, retournez chez vous, vous me dégoûtez (Chambonnet)
[lat. *dēdignāri*, dédaigner ; v **averir, deifeci**, **deigot, deipeit**]
DEIDIRE : (v) infirmer ; **se deidire :** se dédire
[v **braias**, **deibraiar**]
DEIDIT : (n.m) dédit, dédite ; **a son dit e son deidit :** il dit tout et son contraire
DEIDITA : (n.f) dédite ; congé, démission
[du point de vue de l'employé : c'est l'inverse du **deisafin**]
DEIDOBLAR : (v) dédoubler
DEIDOLHAR (SE) : (v) se disjoindre (tonneau)
[Rochep. ; v **se deijontar**, **s'eicleinir**, **s'esquivar**]
DEIDRUJAR : (v) laisser un champ sans fumure, ou sans enfouir l'engrais en vert
[sud : **desendruar**]
DEIDUCHAR : (v) déjucher
Quand chanta o fai deiduchar les jalines : quand il chante les poules tombent de leur perchoir
[Firm., pl. de St B.-le-Ch. ; v **deijocar**]
DEIFACIAT, -AA : (adj) la mine défaite, livide, décomposé
[carte 5 ; v **mauveire**, **vèrs**]
DEIFAIRE (SE) : (v) (se) défaire ; se défaire de qchose
[carte 5]
DEIFAITA : (n.f) défaite
DEIFAMAR : (v) diffamer
[v **deigainar**]
DEIFARDA : (n.f) fin de la foire, du marché ;
les branches coupées d'un arbre, ramure [Rochep., Haut Lignon ; v **deibrís, deipòlha**]
[carte 5]
DEIFAUFIALAR : (v) défaufiler
[carte 5]
DEIFECI : (n.m) honte, dépit ; **faire deifeci :** faire honte, dégoûter
Qu'un deifeci si fasian petafin! : quelle honte si ils échouaient lamentablement (Courbon)
Auvatz 'quel antanon, si n'auriatz pas deifeci? : écoutez-moi cet imbécile, ça vous ferez pas dégoûtation? (Chambonnet)
Qu'un deifeci deman quand v-ó sauran : quelle honte demain quand ils le sauront (Carrot)
grand deifeci : grand dégoûtant, être méprisable (se dit de qqun qui fait honte)
[lat. *dēfectĭo*, faiblesse ; prov. desfèci ; **deipeit** et **deifeci** sont connus partout, mais il y a usage préférenciel ; plutôt usité dans les cantons de Monistrol, Golène, Montf., Rochep., St Didier, Firm. et ouest Loire ; cantons d'Yss., Tence, Fay, v **deipeit** ; v **deidin**]

DEIFEGURAR : (v) défigurer ; **se deifegurar :** se dévisager, se regarder dans les yeux
[carte 5 ; plutôt **-fig-** dans les cantons d'Yss. et Fay, plutôt **-feg-** ailleurs ; v **eibabinar**]
DEIFENICION : (n.f) élimination définitive, extermination ; définition
DEIFENIR : (v) définir ; conclure un marché ; **chal n'en deifenir :** il faut en finir
[carte 5 ; II 1 ; v **achabar**, **emprendre**, **fenir**, **pachear**, **sarrar**]
DEIFERRA : (n.f) les fers d'un cheval mort ; fer usagé
[carte 5]
DEIFERRAR : (v) déferrer ; **sans deiferrar :** sans renoncer, sans capituler ; tirer un fer avalé avec un aimant (ruminant) ; ôter les fers d'un prisonnier ; désentraver, lâcher, déchaîner
Deiferria son aurisse e fai voeirar los blats : il déchaîne son vent d'orage et égrène les épis (Doutre)
se deiferrar : se déferrer ; se renseigner [en ce sens, x avec lat. *deferre*]
[carte 5 ; forme au sud pour ôter les fers : **desenferrar**, et **desferrar** pour autre sens]
DEIFERROLHAR : (v) déverrouiller
[sud ; carte 5 ; v **deibarrolhar**]
DEIFIALAR : (v) enlever le fil, tirer le fil ; effilocher ; enlever les fils (des haricots) ; révéler (le fin mot), dévoiler
[carte 5]
DEIFIULAR : (v) dessoûler
[Haut Lignon : **desenfiular**]
DEIFLORAR : (v) enlever la fleur, déflorer
DEIFLORIR : (v) perdre sa fleur, ses fleurs
[carte 5]
DEIFOLHAR : (v) perdre ses feuilles
[nord-est ; v **eifelhar**]
DEIFORMAR : (v) déformer
DEIFORNAR : (v) défourner (le pain)
[Haut Lignon : **desfornar**, **desenfornar**]
DEIFORNEIRA : (adj.f) **pala deiforneira :** pelle à défourner
[Rochep. ; v **pala**, **paleta**, **tira-pan**, **traent**]
DEIFORTUNA : (n.f) infortune, mauvais sort, malchance
[carte 5 ; v **deigracia**, **guinhassa**]
DEIFORTUNAT, -AA : (adj) infortuné, malchanceux, malheureux ; qui porte malheur
DEIFRISAT, -AA : (adj) défrisé ; dépité, désappointé
Quand la Jana era desfrisaa, aià mas a se quesar : quand la Jeanne était en rogne, il valait mieux se taire (Bayle)
[carte 5]
DEIFRÒCA : (n.f) défroque ; vieux vêtement
[carte 5 ; v **fròca**]
DEIFROCAR (SE) (ò) : (v) (se) défroquer [v **deimoeinar**]
DEIFRONCIR : (v) ôter les fronces, déplisser
[v **deiplechar**]
DEIFRUJAIRE : (n.m) ravageur, gaspilleur, prédateur
[v **deitrutier**, **desperent**, **petafinaire**]
DEIFRUJAR : (v) enlever les fruits avant l'heure, couper les arbres fruitiers ; ravager, gaspiller, gâter
Deifruja l'òrt e l'abre ont rogilha lo pom! : il ravage le jardin et l'arbre où rougit la pomme (Doutre)
[dauph. deifruchar ; Yss.: **deifrojar**]
***DEIGAINAA :** (n.f) dépréciation, dévalorisation, infériorisation
Ni vantaa, ni desagainaa : ni vanterie, ni mépris (Javelle)
[v **lingaa**]

***DEIGAINAIRE :** (n.m) calomniateur, dégoiseur
***DEIGAINAR :** (v) discréditer, ridiculiser, chercher à donner une mauvaise opinion de, diffamer, déprécier, dévaloriser, dénigrer, débiner, dégoiser, calomnier, critiquer, dire du mal de, médire, vilipender ; **deiganar sos vesins** : dire du mal de ses voisins
Contra ma familha n'as ben pron deigaimat : contre ma famille, tu as pas mal médit (Carrot)
[de *gaina* ; St Et. deganâ ; canton d'Yss. et Haut Lignon, Firm. : **deiganar** ; Carrot : **deigaimar** ; Apinac : **desagainar** ; v **eigaunhar**, **gaina**]
DEIGALAUBAR : (v) agir vite et mal, massacrer, foutre en l'air
[arabe *qâlib*, moule ; vieil oc. galaubia, magnificence, prov. gaubi, grâce ; Haut Lignon : **-bear**]
DEIGALAUBEIRA : (n.f) résultat d'un travail vite fait, mal fait
DEIGALAUBIER, -EIRA : (n) celui qui travaille vite et mal, massacreur, bousilleur, saboteur
[carte 6 ; v **adobaire**, **assassinaire**, **caion**, **eiborsaire**, **eigarautaire**, **massacre**]
DEIGANILHARDA : (n.f) femme déguenillée, pauvresse
[v **ganilha**]
DEIGANILHAT, -AA : (adj) déguenillé
[**deipondut**, **eipelandrat**, **eipelat**, **eipenalhat**, **eitripat**]
DEIGANSAR : (v) défaire une ganse, délacer
DEIGARAR : (v) prendre livraison en gare ; sortir (un véhicule) d'un stationnement
DEIGARNIR (SE) : (v) (se) dégarnir
DEIGARRÒT : (n.m) fuite précipitée (d'une bête qu'on chasse, qu'on pousse)
[v **racle**]
DEIGARROTAR (ò) : (v) *****détendre une corde entortillée ;
faire partir précipitamment, mettre en fuite en harcelant (bête) [Les Vastres, Araules]
se deigarrotar : (être projeté, partir comme un "garrot") ; glisser sur des pierres roulantes, partir les quatre fers en l'air, dégringoler
[germ. **warok* ; vieil oc garròt, trait lancé par un propulseur]
DEIGAT : (n.m) dégât, ravage ; spécialement dégât des eaux, inondation (Firminy)
[lat. *devastare* x *aigàs*, trombe d'eau ; dauph. deigat ; prov. degalh ; v **damatge**]
DEIGATAR : (v) écosser
[prov. desgatar, dauph. deigatar, forézien degatâ ; v **deicotelar**, **eidaussar**]
DEIGATJAR : (v) dégager (être rapide)
DEIGATJAT, -AA : (adj) alerte, preste
DEIGAUCHIR : (v) dégauchir
DEIGAUCIR, DESENGAUCHIR: (v) démêler, désembrouiller (notmt cheveux) ; laver une première fois, décrasser ; harmoniser, orchestrer
Lo vepre, la còla deigaucià lo plus fòrt de sos chants : le soir, l'équipe (des moissonneurs) entonnait en chœur le plus fort de ses chants (Souvignet)
[prov. desgossir, dauph deigoussir, forézien dégiossi ; II 1 (licence poétique pour Souvignet) ; v **deicotir**]
DEIGAUCISSA : (n.f) démêloir
[sud Forez (St Sauveur, St R.-Atheux) : **deigaucissáor**, mais forme **deigaucissòr** à St J.-Molh. ; v **deibeloasa**, **deicotiaor**, **ratel**]
DEIGEAL : (n.m) dégel
DEIGEALAA : (n.f) rossée, volée
[v **branlaa**, **brulaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]
DEIGEALAR : (v) dégeler
DEIGERAR : (v) digérer ; digérer une contrariété
[**deigerir** serait plus correct, mais on ne trouve que la forme analogique en -ar]
DEIGESCION : (n.f) digestion ; indigestion
[fr *indigestion* ; /di/deižes*ié*ʋ/ ; v **traisir**, **trancir**, **s'einojar** ; **soleaus**, **maus de ventre**]
DEIGIURIR : (v) dégivrer

DEIGLOTIR : (v) régurgiter
[lat. *glūtīre*, avaler ; prov. glot, glouton ; /gl/]
DEIGOBILHAR : (v) vomir (par ivresse), dégueuler
DEIGOEIMAR : (v) dégobiller, vomir ; déverser du monde, à plein flot
[germ. **worm*, gourme ? ; forézien dégouemâ ; v **baumir**, **chat**, **chin**, **regolar**]
DEIGOFONAR : (v) dégonder ; s'irriter, rouspéter
Que vas deigofonar, qu'as preis ta genta vesta ? : pourquoi t'énerver, alors que tu as pris ta jolie veste (Chambonnet)
DEIGOLACI : (n.m) précipice
[Messinhac ; v **degonle**]
deigolar v **degonlar**
DEIGORDIR (SE) : (v) (se) dégourdir
DEIGORDIT : (adj) dégourdi
[v **deigatjat**, **eissalaurir**, **eitornir**]
DEIGORJAR (ò) : (v) dégorger
DEIGOT : (n.m) dégoût (d'un aliment)
[Haut Lignon : **deigost** ; v **avarir**, **deidin**, **deifeci**]
DEIGOTAR 1 (SE) (o) : (v) (se) dégoûter
DEIGOTAR 2 : (v) goutter du toit
DEIGOTANT : (adj) dégoûtant
DEIGOTEAR : (v) tomber goutte à goutte
[prov. degotejar ; v **deitausunar**, **gotear**]
DEIGOTOEIRA : (n.f) bord de toit, gouttière
[**guttatoria* ; variante à Golène : **deigoteira** ; v **goteira**, **sebrond**]
DEIGOTUMS : (n.m.pl) égoûts du toit, gouttière, eau qui goutte du toit ; gouttes de liquide dans un goutte à goutte
[prov. degot ; nord du Lignon ; v **deitausums**, **eigotums**]
DEIGRACIA : (n.f) disgrâce ; mauvaise fortune, influence maléfique
Deigotat daus plaseirs, semença de deigracia : dégoûté des plaisirs, semence de malheurs (Meiller)
[v **deifortuna**]
DEIGRACIAR : (v) porter malheur
DEIGRACIAT, -AA : (adj) qui porte malheur [v **deifortunat**]
DEIGRACIÓS, -OSA : (adj) disgracieux
DEIGRAISSAR : (v) dégraisser ; parer une pièce de viande
DEIGRAMAR : (v) arracher le chiendent
[prov. rhod. desgramar ; sud ; variante à Rochep.: **deigremear** ; v **desagramir**, **eigramelar**]
DEIGRAMENTAR : (v) saccager, bousiller, mettre en morceaux
se deigramentar : se démener, s'activer, fournir de grands efforts, s'évertuer ; aller trop vite au travail
[sud ; variante vers Haut Lignon : **deigramentear** ; v **eigramissar**]
DEIGRAMINAR : (v) dégrader, désagréger, réduire en cendres ; faire tomber la cendre avec le pique-feu
[Firm.]
deigramissar v **eigramissar**
DEIGRANAR : (v) enlever le grain de l'aire ; égrener, faire tomber les graines ;
deigranar, se deigranar : s'égrener ; **deigranat :** égrené ;
esse deigranat : être affamé, souffrir de la faim ; **s'esse deigranat**, **se desagranar :** s'être arrêté de boire ou de fumer
[prov. desgranar ; v **deigrunar**, **eigranar**, **voeirar**]
DEIGRAVAR : (v) épierrer (une route), enlever un ballast
DEIGRAVATAR (SE) : (v) enlever son foulard de cou ; sa cravate

DEIGROSSIR : (v) dégrossir, façonner sommairement
DEIGRUMELAR : (v) écraser les grumeaux
[Le M. ; v **brear**, **deicatonear**, **desempomelar**, **eibreisar**]
DEIGRUNAR : (v) égrener, écosser ; égrapper
[prov. desgrunar, dauph. deigrunar ; variante au Chambon : **deigruar** ; v **deicotelar**, **deigatar**, **deigranar**, **eichalhar**, **eigranar**, **eigrunar**]
DEIGUISA : (n.f) masque
[/-gi-/ ; St Didier ; v **masca**]
DEIGUISAR : (v) déguiser, travestir
[dauph. deiguisar ; v **encatarinar**, **mascar**]
***DEIGUISAT, -AA :** (adj, n) travesti
DEIJAMAA : (n.f) dispute ; contentieux, litige
Avem totjorn agut deijamaas aub los rats : nous avons toujours eu un contentieux avec les rats (Carrot)
Li a totjorn agut de monde que se son balhat de deijamaes : il y a toujours eu des gens pour se faire procès (Boissier)
[attesté au nord ; v **rason**]
DEIJAMANEAR (SE) : (v) se disputer, discuter avec acharnement, violence, se quereller, s'exciter
[forézien se déjamanier, s'activer ; v **gibar**]
DEIJITRAR : (v) débucher, lever du gîte
DEIJOCAR, **DEIJUCAR :** (v) faire descendre du perchoir, déjucher
se deijocar : descendre de son perchoir
[v **deiduchar**]
DEIJONAR : (v) enlever le joug
[v **deiliar**]
DEIJONTAR (SE) : (v) se déjointer ; se disjoindre (tonneau)
[prov. desjontar ; v **deidolhar**, **deijunheir**, **eicleinir**, **esquivar**]
DEIJUNAR : (v) rompre le jeûne, recommencer à manger ; déjeûner (repas du lever)
(n.m.) petit-déjeûner
DEIJUNHEIR : (v) disjoindre
[prov. desjónher, lim. deijunheir ; II 5, p. passé, ***deijoent** ; v **deijontar**]
DEILABRAT, -AA (ESSE) : (adj) tomber d'inanition, mourir de faim
[prov. deslabrat, à la santé ruiné ; Bas ; v **aleinir**, **anientar**, **avanir**, **deicorar**, **eitampanir**]
DEILAIAR : (v) délayer [v **deibrear**]
DEILAMAR : (v) user jusqu'à la trame
[lat. *lāma*, bourbier ; prov. deslamar, débâcler ; v **tramalhar**]
DEILAUSAR : (v) enlever les lauses, délauser
DEILETANIAR : (v) ne pas cesser de causer
[ce mot ne s'emploie qu'au négatif ; au positif, v **letaniar** ; cf **cessar/deicessar**]
DEILIAA : (n.f) temps que les bêtes restent sous le joug, traite de labour (1/2 journée, 3 h.), temps de travail : **faire sa deiliaa :** faire sa journée
[au nord du Lignon, et Ouest ; au sud, Beaux, **liaa** ; v **boeiraa**, **corraa**, **jornaa**]
DEILIAR : (v) délier ; ôter du joug, dételer
[v **deijonar**, **deitealar**, **deisacoblar**]
DEILICIÓS, -OSA : (adj) délicieux
[lat. *dēliciōsus* ; prov. deliciós ; v **gotós**]
DEILINHAR : (v) déligner (couper une planche en long, pour la faire bien droite, la rétrécir)
DEILIURANÇA : (n.f) délivre, placenta, poche placentaire
[prov. deliurança ; v **curaa**, **eicureira**, **netoeira**]
DEILUGAR (SE), SE DEISALUGAR : (v) se déboiter, se démettre un membre, se faire une luxation ;

Venta bian melhs aquò qu'un bratz deisalugat, qu'una chamba brisaa : cela vaut bien mieux qu'un bras déboité, qu'une jambe cassée (Fayard)
Aquò váu dire una chamba boeitosa, deiliogaa e sannosa : cela veut dire une jambe boiteuse, démise et en sang (Meiller)
Monsenhor lo cocuc (eram au meis d'abrial) deilugava son bec : Monseigneur le Coucou (nous étions en avril) s'époumonnait à s'en déboiter le bec (Souvignet)
Siaus tant si pet deilogat : je suis pas mal démantibulé (Boissier)
[lat. **dislocare* ; prov. desliocar, desliogar, deslugar, lim. desalogar, fp délouyî ; les deux formes sont également usitées ; **deisalugar : deis-** au nord du Lignon, **des-** au sud ; **deilugar** /-yü-/, mais aussi **deiliogar** /-yɔ-/, comme à Golène, Grazac, St J.-Molh., Vanosc, chez Meiller, ou à Usson ; Bas /-lü-/, Firm.: **deilogar**]
DEILUTGE : (n.m) déluge, catastrophe [v **aigassi**, **eiplovatre**] ;
enfant turbulent ; **ei franc un deilutge :** c'est une vraie catastrophe ambulante
[v **anferon**, **deimontat**, **deitraulat**, **diable**, **tarabataire**]
DEIMADRAT, -AA : (adj) sans retenue, sans honte, obscène, cynique
[dauph. madrat ; v **drilha**, **dringa**]
DEIMAINATJAR : (v) déménager [v **meirar**]
deimalhar v **deseimalhar**
deimalhojar v **eimalhonar**
DEIMANCHAR : (v) démancher
deimanelhar v **eimanelhar**
DEIMANJAR : (v) démanger
[**minjar/manjar**, plus usité]
DEIMANJASON: (n.f) démangeaison
[v **manjason**]
DEIMANTIAVELAT, -AA : (adj) déglingué, démantibulé
[Golène (Boyer)]
DEIMARIAR : (v) éclaircir (plants)
se deimariar : rompre le mariage, divorcer
Per me deimariar, per me tornar vaciu ? : pour défaire le mariage, redevenir garçon? (Meiller)
DEIMARRAR : (v) démarrer ; **n'en pas voleir deimarrar :** ne pas vouloir en démordre
DEIMARRUNAR : (v) démolir, qu'il ne reste que gravats [v **deirochar**]
DEIME : (n.m) dîme
DEIMEICLAR : (v) démêler
[carte 5 pour meicl-]
DEIMENAR : (v) démener, secouer ; gêner, déranger
Onte ei la dent que vos deimena ? : où est la dent qui vous gêne ? (Fayard)
se deimenar : s'activer, s'agiter
[Haut Lignon : **demenar** ; v **eimoeire**]
DEIMENICION : (n.f) diminution
[Haut Lignon : **demeïcion**]
DEIMENIR : (v) diminuer, décroître ; restreindre
se deimenir : rétrécir, diminuer en longueur ou largeur, se rétracter
[Haut Lignon : **demeïr** ; v **eitretesir**, **retirar**]
DEIMENSION : (n.f) dimension
DEIMENTIR : (v) démentir
DEIMERDAR (SE) : (v) se démerder
DEIMETRE (SE) : (v) (se) démettre
DEIMIER : (n.m) dîmier (préleveur de la dîme)
DEIMISSION : (n.f) démission
DEIMISSIONAR : (v) démissionner
[v **deisembauchar**, **deisistar**, **filar**, **paneirar**, **panier**]

DEIMOBILISAR : (v) démobiliser
DEIMOEINAR (SE) : (v) se défroquer
DEIMOLIR : (v) démolir
[II 1 ; v **defendrar**, **deimarrunar**, **deirochar**, **eibolhar**, **eicrasar**]
DEIMONICAT, -AA : (adj) pomponné, en toilette
[Bas ; v **frisat**]
DEIMONLAR : (v) démouler
DEIMONTAR : (v) démonter ; luxer
se deimontar : se luxer ; se défaire (de qchose)
DEIMONTAT, -AA : (adj) démonté, intenable, excité
DEIMÒRDRE : (v) démordre
DEIMORRALHAR : (v) démuseler, enlever la muselière
DEIMOTRAR (ò) : (v) montrer, faire apparaître ; démontrer, mettre en évidence
DEIMUAR : (v) enlever les langes, pour changer un bébé
[v **chamjar**, **muar**]
DEINIAR : (v) sortir du nid, dénicher ;
empêcher de couver [ouest de la Loire, Haut Lignon ; v **deicoar**]
se deiniar : pondre hors du nid
[prov. desnisar, dauph. deiniar ; variante vers Haut Lignon : **desaniar**]
DEINICHAR : (v) faire sortir de la niche, dénicher
DEINOAR : (v) dénouer
DEINONÇA : (n.f) dénonciation
[prov. denoncia, lang. denonça ; v **venduà**]
DEINONÇAR : (v) dénoncer ; **se deinonçar :** avouer
[lat. *dēnuntiare*]
DEINUT, -UÀ : (adj) peu habillé ; **franc deinuà :** pratiquement à poil
DEIPACHA : (n.f) dépêche, télégramme
DEIPACHAR : (v) expédier, faire vite ; **mais deipachar :** accélérer le rythme, les cadences ;
Branles e chançons e la dança enrajaa, la dança a quatre pès, per n'en mais deipachar : branles et chansons, et la danse enragée, la danse à quatre pieds, pour accélérer la cadence (Meiller)
se deipachar : se dépêcher, se hâter
[forme prov. de **dispactare* ; prov. despachar ; carte 5 ; v **acoeitar**]
DEIPAÏSAR : (v) emmener ailleurs, dépayser
se deipaïsar : changer de pays, émigrer, s'expatrier
D'autreis per travalhar se deipaïsaran : D'autres pour travailler s'expatrieront (Souvignet)
[carte 5 ; prov. despaïsar]
DEIPAITAR : (v) enlever, désencombrer, dégager, débarrasser ; desservir (la table) ; débarrasser d'un souci, tirer d'embarras, dépétrer, secourir, dépanner, soulager
Los quatre galapiants le vènan deipaitar : les quatre lascars viennent le tirer de là (Carrot)
se deipaitar : se débarrasser (de qchose, qqun) ; se suffire à soi-même, se débrouiller, se tirer d'affaire, finir le boulot, s'en tirer (d'un travail)
Faguèt tant que siguèt bian deipaitat : il fit tant qu'il fut vite débarrassé (Chambonnet)
[**dis-pactare*, de lat. *pangere* (pp *pactum*), fixer, s'engager à ; carte 5 ; v **deisempaitar**]
DEIPAITIAR : (v) filer, partir (sans rien emporter), vider les lieux, fuir ; quitter, abandonner le nid
Fan deipaitiar tots los augeaus : tous les oiseaux s'envolent à tire d'aile (Meiller)
Si per asard deipaitiava, si t'abandonava : si par hasard il s'enfuyait, s'il t'abandonnait (Meiller)
[altération de *despatriar* x avec le précédent ; carte 5 ; pl. de St B.-le-Ch. : **deipaitar** ; variantes à Usson : **paitriar**, à Araules : **despestriar** ; v **bochinar**]
DEIPALHAR : (v) dépailler ; déchaumer (un toit) ; ne pas laisser de paille à son départ (fermier)
[carte 5 ; v **deisempalhar**]

DEIPAQUETAR : (v) défaire un paquet, déballer ; déshabiller un enfant bien emmitouflé ; déplier une carte
se deipaquetar : sortir de son emballage
[carte 5]
DEIPARAR : (v) déparer ; **aquò me deipara :** ça m'ôte mes moyens, ça me bloque
DEIPARELHAR : (v) dépareiller
[variante vers Haut Lignon : **desaparelhar** ; v **deisapariar**]
DEIPARLA : (n.f) parole déplacée ; personne dont la parole "dépasse sa pensée"
[carte 5]
DEIPARLAR, SE DEIPARLAR : (v) ne pas savoir ce qu'on dit, dérailler, délirer, divaguer
L'un cres que l'an sonat, l'autre que son chin parla, lo segond deiparla : l'un croit qu'on l'a appelé, l'autre que son chien parle, le deuxième parle à côté (Carrot)
[carte 5 ; s'emploie bien pour qqun qui a une parole "en trop", en fait pour l'excuser ; v **bafolhar**, **balicar**, **barbatar**, **barjacar**, **barrostar**, **bartavelar**, **s'eigaunhar**, **parlar**, **se perdre**]
DEIPART : (n.m) départ ; **au deipart :** sur le départ
[carte 5]
DEIPARTAMENT : (n.m) département
[carte 5]
DEIPASSAR : (v) dépasser
[carte 5 ; v **trampassar**]
DEIPAUS : (n.m) dépôt
DEIPAUSAR : (v) déposer (qqchose) en dépôt ; déposer en justice
[carte 5]
DEIPAUSICION : (n.f) déposition
[carte 5]
DEIPEAR (SE) : (v) se blesser, se faire mal aux pieds, prendre l'aggravée
Grands sabents que s'en van, crenta de se deipear sus terra, se permenar au ceal : grands savants qui, de crainte d'avoir mal aux pieds sur terre, vont se promener aux cieux (Meiller)
deipeat, -aa : atteint d'aggravée, qui a la sole douloureuse ; qui a mal au pied, qui a un échauffement de la plante des pieds, qui ne peut plus marcher
[prov. desapedar, lang. desapesar, dauph. deipear ; forme du sud : **deisapear**]
DEIPEIT : (n.m) honte, ; **aveir deipeit, arrapar lo deipeit :** avoir honte ; dégoût, **faire deipeit :** dégoûter, faire honte, mettre en colère contre soi-même, se mépriser ; dégoûter d'un aliment
[lat. *despectus* ; lim., dauph. deipiet ; carte 5 ; **deipeit** et **defeci** sont connus partout, mais il y a un usage préférentiel ; plutôt usité dans les cantons d'Yss., Tence, Fay, St Agr. ; v **deidin**, **deifeci**]
DEIPEITRALHAT, DEIPEITRINHAT, -AA : (adj) dépoitraillé
[carte 5 ; variante à Yss.: **deipeitranhat**, Boyer, St Pal-de-M : **deipantranhat**]
DEIPEJAR : (v) enlever la colle, décoller ; **de bon deipejar :** facile à décoller ; démêler la laine de la tonte (qui a son suint) ; tirer qqun de son état, le forcer à se mettre au travail, en train, en route
Se paièt una coeita a pas deipejar lo cuol de la sela : il se paya une cuite à pas décoller le cul de la chaise (Courbon)
Se faguèt pas preiar per se deipejar de son leit : il ne se fit pas prier pour sortir du lit (Gerey)
[carte 5 ; variantes vers Haut Lignon **desapejar**, Le M. **espejar**]
DEIPELAR : (v) enlever la peau, écorcher ; déchirer, abîmer
se deipelar : se déchirer (fig.)
[prov. despelar ; Firm. ; v **eipelar]**
DEIPENALHAT, -AA : (adj) déguenillé, dépenaillé
[variante vers Haut Lignon : **espenalhat** ; v **deipondut**, **eipelandrat**]
DEIPENDIR : (v) déduire, conclure (sur qchose)
DEIPENDÒLA : (n.f) déguenillé, loqueteux

DEIPENDOLAR (ò) : (v) dépendre, décrocher (qchose de pendu) ; mettre en loques, en pièces ; pendre de tous côtés
Dau mantel de bacon, deipendòlo la resta : du manteau de lard, je décroche ce qui reste (Chambonnet)
se deipendolar : dégringoler, tomber (d'où on était accroché, suspendu)
[prov. despendolar ; carte 5]
DEIPENDRE : (v) dépendre (relever de), être voué à
[II 5 ; carte 5]
DEIPENS : (n.m) frais ; dépens (t. de justice)
DEIPENSA : (n.f) dépense
[*dĭspensa*, de lat. *dispendere*, distribuer ; carte 5]
DEIPENSAR : (v) dépenser
DEIPENSIER, -EIRA : (n) dépensier
[v **eichampaire**]
DEIPILHOTAR (ò) : (v) défaire en lambeaux
se deipilhotar : se défaire en lambeaux (par ex. un filet de poisson dans une poêle)
[de **pelha** : ça se déchire comme un vieux tissu]
DEIPINHAR : (v) dépeigner, décoiffer
[cantons de St Didier et Montf., St Pal de M., Rochep. : **deipinar** ; v **deicoeifar**]
DEIPLAÇAR : (v) déplacer
[carte 5]
DEIPLAIRE : (v) déplaire
[carte 5]
DEIPLANCHAR : (v) déstabiliser, déséquilibrer, **aquò deiplancha :** c'est pas d'aplomb
DEIPLANTAR : (v) déplacer (qchose de planté)
DEIPLASENT, -A : (adj) déplaisant
DEIPLEAR : (v) déplier, déployer
[carte 5 ; v **plear** pour variantes phonétiques]
DEIPLECHAR : (v) déplisser
[prov. desplecar ; carte 5 ; autre forme vers Haut Lignon : **desplechear** ; v **deifroncir**]
DEIPLOMBAR : (v) déplomber
DEIPLOTAR : (v) enlever les cales d'un cuvier, d'un pressoir
DEIPOLETAR : (v) enlever le brou de la noix, écaler
[Bas ; **deichalhar**, **deicocolar**]
DEIPÒLHA : (n.f) dépouille d'animal ; habits qu'on a quittés ; défroque, les vêtements du mort ; loque humaine [carte 5]
branchaille des arbres abattus [v **deibrís**, **deifarda**]
DEIPOLHAR (ò) : (v) dépouiller ; déshabiller ; laver de tout nuage (ciel)
se deipolhar : se dépouiller, se déshabiller, se débarrasser de tout nuage
[carte 5]
DEIPONDRE : (v) détacher, délier ; déchirer, disloquer, arracher
se deipondre : ne plus être unis (parents), diverger, se séparer ; **cosin segond se desapond :** le lien de parenté se dissout entre cousins issus de germains
[lat. *dispōnere*, placer en séparant ; prov. despondre, dauph. deipondre ; forme du Haut Lignon : **desapondre** ; II 5 ; v **deitachar 1**]
DEIPONDUT, -UÀ : (adj) déchiré, décousu ; (n) déguenillé, loqueteux, SDF, exclu
[fp dépondu ; v **eipelandrat**]
DEIPOTAR (ò) : (v) dépoter
[carte 5]
DEIPOTENTAR : (v) démolir, démonter, écroûler
[prov. despotentar, réduire à l'impuissance]
DEIPROFIT : (n.m) gaspillage

DEIPROFITAR : (v) gaspiller, mésuser, gâcher
Si Dieu faguèt lo vin, qu'ei pas per que los òmes deiprofitèssan aqueu produt sacrat : si Dieu a fait le vin, ce n'est pas pour que les hommes mésusent de ce produit sacré (Convers)
[fp déprofitâ ; carte 5 ; v **chabir**, **eichampar**, **petafinar**]
deipular v **eipular**
DEIPUPLAR : (v) dépeupler
[Haut Lignon : **despeplar**]
DEIPUTACION : (n.f) députation
[lat. *dēputātio*]
DEIPUTAT, -AA : (n) député
[la variante **desputat** vers Haut Lignon est analogique]
DEIQUILHAR : (v) déterminer qui commencera le premier (jeu) (ploufer, tirer au sort, jouer un premier coup)
[lyon. déguiller, guiller ; carte 5 ; v **anvèsa**, **bolar**, **guilhar**]
deiracinar fr. pour **deirejar**
DEIRALHAR : (v) dérailler
DEIRAMAR : (v) étaler, défaire les andains pour faire sécher le foin
[cantons d'Yss., Tence, Fay, Rochep. ; v **deisandanhar**]
DEIRAMPLIR (SE) : (v) (se) vider
DEIRANJAMENT : (n.m) dérangement
DEIRANJAR : (v) déranger
se deirenjar : se dérégler
DEIRANJAT, -AA : (n, adj) détraqué ; maboul
[v **deitracar**]
DEIRASION : (n.f) dérision ; méchante pique, propos de dérision, moquerie, sarcasmes
Que riguiam, quand podiam faire quauca bela deirasion ! : Que nous riions, quand nous pouvions faire quelque beau mot! (Javelle)
Aquí la deirasion que fas depeis un an a ma reputacion : voilà les sarcasmes dont depuis un an tu abreuves ma réputation (Carrot)
L'autre tornava començar sa mema deirasion : l'autre recommençait à le tourner en bourrique (Chambonnet)
[lat. *diræ*, imprécations x *ratio*, raisonnement]
DEIRASONAR : (v) déraisonner
DEIRATELAT, -AA : (n, adj) dératé ; risque-tout, turbulent, écervelé
[fp dératelô ; v **breisa-barra**, **darut**, **eifeurit**]
DEIREAR : (v) sortir du sillon
[autre forme vers Haut Lignon : **desenrear**]
DEIREJAR : (v) déraciner, arracher
La pluma deirejaa e lo crane eipautit : la plume arrachée et le crane écrabouillé (Meiller)
DEIRELHAR : (v) casser, ôter le soc ; **se deirelhar :** rompre son soc
Dís qu'en fretant una peira a deirelhat l'araire : il dit qu'en touchant une pierre il a fait sauter le soc de l'araire (Meiller)
DEIROCHAR, SE DEIROCHAR (ò) : (v) tomber d'un rocher, dégringoler, dérocher, dévisser ; s'écroûler (bât. en pierres) ; démolir (qchose en pierres) ; enlever un tas de pierres
DEIROMPASSAT, -AA : (adj) rompu, exténué ; **fol deirompassat :** complètement crevé, à bout
[v **avanit**, **marfondut**, **recregut**]
DEIROSILHAR : (v) dérouiller ; dégourdir (un membre, qqun)
[canton d'Yss. et Haut Lignon ; au nord du Lignon, **deiroïr** /-rʊyi/rüyi/, ouest Loire, Pilat, Aurec, **deirulhar**]
DEIRUNAT, -AA : (adj) en ruine, détruit, écroûlé ; bouché par des éboulis, impraticable
[alpin derunat, éboulé]
deisa-, vers Haut Lignon, **desa-**

DEISABANAR : (v) désapparier une paire, déparier un couple
se deisabanar : se séparer de son coéquipier ; rompre, divorcer
[v **deibanar**]
DEISABILHAR : (v) déshabiller
se deisabilhar : se déshabiller ; faire donation
DEISABONAR (SE) : (v) arrêter un abonnement
DEISACATONIR : (v) chiqueter la laine avec les doigts
[v **eicharpir**]
DEISACHAPELIR (SE) : (v) se défeutrer
DEISACOBLAR : (v) dételer une paire de bœufs
[Haut Lignon : **desacoblar** ; v **deiliar**, **deitachar**, **deitealar**]
DEISACÒRD : (n.m) désaccord
DEISACORSAR (o) : (v) ne plus pousser à la hâte dans le travail, arrêter les cadences ; soulager qqun dans son travail, soulager, aider
Per ajuar un vesin e lo desacorsar : pour aider un voisin, et le soulager (Delaigue)
se deisacorsar : rompre l'effort, diminuer les cadences, souffler
[autre forme vers Haut Lignon, Araules : **desencorsar**]
DEISAFIN : (n.m) notification de fin de bail ; **bailar lo deisafin :** donner son congé (à un locataire)
[v **congiet**, **vatan**]
DEISAFORTIR : (v) infirmer ; revenir sur ses allégations, ses aveux
DEISALAR : (v) rogner les ailes
***DEISALEINIR (SE) :** (v) reprendre de l'appétit
[variante vers Haut Lignon : **desalumir**]
DEISANCHAR (SE) : (v) se déhancher
[Haut Lignon : **desanchar** et **desanchear**]
DEISANDANHAR : (v) éparpiller, étaler les andains de foin pour le faire sécher
[Ouest et nord du Lignon ; v **deiramar**]
DEISANILHAR : (v) casser l'oreille d'une écuelle, d'un bol
DEISAPARIAR : (v) désassortir
[v **deiparelhar**]
DEISAPROVAR : (v) désapprouver
DEISARANHAR : (v) enlever les toiles d'araignée
DEISAREITAR : (v) enlever l'arête (du poisson)
DEISASTRAT, -AA : (adj) marqué par le malheur
[v **deifortunat**, **deigraciat**]
DEISASTRE : (n.m) désastre
[dauph. deisastre]
DEISATEIRAR : (v) mettre en désordre, en l'air, bouleverser, déranger
DEISATERMENAR : (v) exciter (qqun), bousculer, harceler, tourmenter, houspiller
[Araules : **destermenar** ; v **sampilhar**]
DEISAUBEÏR : (v) désobéir
DEISAUBEÏSSENT, -A : (adj) désobéissant
DEISAUPERCULAR : (v) désoperculer
deisaussar v **deisossar**
DEISAVANÇAR : (v) mettre bas avant terme ; se porter en avant (bœuf d'une paire)
DEISAVERTI : (n.m) désaccoutumance ; **aveir deisaverti :** être déshabitué
Lo monde an desaverti de las acampar : les gens ont perdu l'habitude de les ramasser (Delaigue)
DEISAVERTIR : (v) désaccoutumer ; **se deisavertir :** se déshabituer
DEISAVOAR : (v) désavouer
deise-: dese- au sud du Lignon

DEISEIBOLHAR (ò) : (v) démêler, débrouiller
DEISEINOIAR : (v) tirer de l'ennui, de ses ennuis, désennuyer, distraire
[variante à Yss. : **desennoiar**]
DEISEMBAUCHAR : (v) licencier, donner congé à un salarié ;
se deisembauchar : démissionner de son emploi
[v **deisafin**, **filar**, **paneirar**]
DEISEMBORBAR (SE) : (v) (se) désembourber
DEISEMPAITA : (n.f) délivrance, sortie d'embarras, secours
DEISEMPAITAR : (v) dépêtrer, tirer d'embarras, d'un mauvais pas, délivrer (de)
se deisempaitar : se débarrasser, se tirer d'un mauvais pas
E picava e rolava par se deisempaitar : et il frappait et il roulait pour se sortir de là (Morison)
[v **deipaitar**]
DEISEMPALHAR : (v) enlever la paille ; ne rien laisser en partant (fermier)
se deisempalhar : écarter, défaire sa litière
[v **deipalhar**]
DEISEMPEGOLAR : (v) enlever la résine (parcequ'elle poisse)
DEISEMPESTAR : (v) désinfecter
DEISEMPLIR : (v) désemplir
DEISEMPOEISONAR : (v) guérir d'un empoisonnement ; guérir, soigner
DEISENCLAVAR : (v) désenclaver ;
desserrer ; dérider [Haut Lignon ; v **deissarrar**]
Ni per de boesc ni per de ferre, denguns l'aurià desenclavat : Ni par bois ni par fer, personne ne l'aurait déridé (Sabatier)
DEISENGRANAR : (v) désamorcer (pompe)
[variante vers Haut Lignon : **desagranar**]
DEISENTALHAR : (v) accorder une décote à l'impôt
DEISENTRABLAR : (v) désentraver, débarrasser
se deisentrablar : se désentortiller, se dégager
DEISENVITAR : (v) annuler une invitation
DEISERBAR : (v) désherber
DEISERTAR : (v) déserter
deisi- : desi- au sud du Lignon
DEISINHAR : (v) désigner
DEISIR : (n.m) désir
[lat. *dēsīdĕrĭum* ; niçart desidèri, vieil oc desirier, dauph. deisir]
DEISIRAR : (v) désirer
DEISISTAMENT : (n.m) désistement ; démission
DEISISTAR (SE) : (v) se désister ; démissionner
[v **braias**, **deibraiar**, **foeirar** ; **deidita**, **deimissionar**, **deisembauchar**]
deiso- : deso- au sud du Lignon
DEISOBRAT, -AA : (adj) oisif, inoccupé, désoeuvré
DEISOLAR (ò) : (v) désoler
DEISONOR : (n.m) déshonneur
Vos a nòtre país fasetz pas deisonor : à notre pays vous ne faites pas déshonneur (Meiller)
DEISONORAR : (v) déshonorer
DEISORDONAT, -AA : (adj) désordonné
DEISÒRDRE : (n.m) désordre ; instabilité, insécurité, **per crenta dau deisòrdre :** par peur de l'insécurité
DEISORLAR : (v) défaire les ourlets
DEISOSSAR : (v) désosser
Sos cháuls aian l'èr deisáussat : ses choux avaient l'air désossé (Souvignet)
[carte 9]

DEISOVRAMENT : (n.m) désœuvrement
DEISSABARTAR : (v) secouer (dans une voiture, par terrain inégal) ; déglinguer, disloquer
[variante de **deissabatar** ; Haut Lignon, Araules ; v **gandolar**]
DEISSABATAR : (v) enlever l'onglon (porc), le sabot (vache, cheval) [v **deibonetear**]
se deissabatar : marcher dans un endroit malaisé ; ne pas rester les deux pieds dans le même sabot, se secouer, s'activer (se dépêcher pour un travail), en abattre ; faire vite, mais mal
DEISSABORIR : (v) ôter la saveur, le goût salé, affadir ; **deissaborit :** sans goût, sans charme, démodé
[forme du Haut Lignon : **desassaborir**]
DEISSACHAR : (v) vider d'un sac
DEISSALAR : (v) déssaler
DEISSAELAR : (v) desceller, décacheter
DEISSARRAR : (v) desserrer, décoincer ; dérider, décoincer (fig)
Per deissarrar la bocha de lurs fennas : pour desserrer les lèvres de leurs femmes (Meiller) relâcher son étreinte, **lo freid deissarra pas :** le froid ne se relâche pas
DEISSAUPUÀ (A) : (adv) à l'insu, à l'improviste
[prov. a la dessaupuda ; Haut Lignon, Araules disent plutôt : **a las dessaupuas**]
DEISSEAR : (v) désaltérer
La filha s'adús aub son bichon per deissear tot lo mondo : la fille s'amène avec son broc pour désaltérer tout le monde (Courbon)
Un ren, de raisin, le deisseará : un rien, du raisin, le désaltérerait (Donat Panel)
[variantes au Chambon : **desassear**, à Fay, Le M., Rech.: **desassenar**]
DEISSEPARAR (SE) : (v) (se) séparer
DEISSEPARTIR : (v) séparer (avec décision, définitivement)
DEISSERT : (n.m) dessert
DEISSIN : (n.m) dessin
DEISSINAR : (v) dessiner
DEISSOLUT, -UÀ : (adj, n) bâfreur, glouton, vorace
[dauph. deissolut ; v **agolit**, **brifalha**, **goapa**]
DEISUFLAR : (v) désenfler ; rabaisser le caquet, en faire rabattre
[nord du Lignon, Beaux, ouest de la Loire ; au sud, v **deseflar** ; v **remochar**]
DEITACHAR 1 : (v) détacher, enlever les liens ; sortir les bêtes (vaches encordées à la crèche)
[prov. destacar ; carte 5 ; v **deipondre**, **geitar**]
DEITACHAR 2 : (v) enlever les taches, détacher
[carte 5]
DEITALH : (n.m) détail
DEITALHAR : (v) détailler ; découper une volaille
[*dĭs* + **taliare*, fendre, de lat. *talĕa*, piquet ; carte 5]
DEITALOCHAR, EITALOCHAR (ò) : (v) faire tomber la neige qui colle aux semelles
[est de la Loire ; la forme d'origine, **destaloçar**, **estaloçar**, subsiste vers Haut Lignon]
DEITAPAR : (v) déboucher (enlever le bouchon, un bouchon qui gêne) ; laisser s'échapper
Peis, sa colera deitapaa : puis, ayant laissé libre cours à sa colère (Convers)
[carte 5]
DEITAUSUMS : (n.m.pl) eau qui goutte du toit ; gouttes de liquide qui goutte
[grec *stalagmós*, action de goutter + suff. coll. –ums ; Yss., Grazac (qui a aussi **deigotums**) ; Araules : (**d**)**estausums** ; formes en **ei-/es- :** Beaux : **eitausums** ; Mess., Rech., Le M./-zyẽ/, Champcl /-žĩ/, Fay : **estausums** ; v **deigotums**, **eigotums**]
DEITAUSUNAR : (v) tomber goutte à goutte, goutter, dégoutter ; dégouliner
[Grazac : **deitausinar**, Araules : (**d**)**estausunar**, Messignac, haut Lignon : **estausunar**, Champcl : **estausinar** ; v **deigotear**, **gotear**, **regotar**]
DEITEALAR : (v) dételer
[variante à Rochep.: **deitalar** ; variantes vers Haut Lignon, Mess. : **desatealar**, Fay : **desatalar**]

DEITENDAR (SE) : (v) se détendre ; branler (lame de faux)
[carte 5]
DEITENDRE : (v) détendre
[carte 5]
DEITÉNHEIR : (v) déteindre
[carte 5 ; v **deitint**]
DEITERRAR : (v) déterrer
[Haut Lignon : **desenterrar** ; v **deicomblar**, **deicrosar**]
DEITERRIR : (v) commencer à laisser apparaître le sol (quand la neige fond)
[carte 5 ; v **deiblanchir**]
DEITESTAR : (v) détester
[carte 5]
DEITINT : (adj) déteint
[carte 5 ; v **deiténheir**]
DEITIRAR : (v) trancher les racines avant l'abattage d'un arbre
[Apinac ; v **deicurar**]
DEITORBA : (n.f) lieu à l'écart, qui détourne de sa route, lieu où on s'égare (surtout au fig.) ;
L'erba de la deitorba : l'herbe qui égare
DEITORBAMENT : (n.m) dérangement ; distraction (d'une tâche)
[carte 5]
DEITORBAR : (v) déranger, troubler, perturber, distraire, empêcher de travailler ;
débaucher, détourner du droit chemin
[lat. *disturbare* ; prov. destorbar, dauph. deitorbar ; carte 5 ; Yss.: **deiturbar**]
DEITÒRCER (ò) : (v) détordre
[carte 5 ; II 5]
DEITORN : (n.m) détour ; tournant
[carte 5]
DEITRACAR : (v) détraquer ; rendre maboul
[carte 5 ; v **deiranjat**]
DEITRAFIAT, -AA : (adj) inerte, sans mouvement, aux limites de la mort
[Firm. ; forme du suivant]
DEITRAFICAR : (v) enlever la volonté d'agir, rendre inactif, inerte, amorphe
Tot se n'en revenjava per me deitraficar : tout se liguait pour contrecarrer en moi toute velléité de vie (Boissier)
[de *trafic*, activité]
DEITRAULAR : (v) tout casser, faire du dégât
DEITRAULAT, -AA : (n, adj) turbulent, qui ne pense qu'aux bêtises
[de *traula*, forme fp de *taula*, jante > déjanté ; carte 5 ; v **anferon**, **deilutge**, **diable**, **tarabataire**]
DEITREMPAR : (v) détremper, ramollir
DEITRIAR : (v) sevrer
[**destriare*, sélectionner, de lat. *trias*, nombre de trois, chez les romains symbolique de l'élite ; alpin destriar ; carte 5]
DEITROMPAR (SE) : (v) (se) détromper
[carte 5]
DEITRONAR : (v) détrôner
[carte 5]
DEITROSSAR (ò) : (v) détrousser
se deitrossar : faire retomber une robe troussée
DEITRURE : (v) détruire ; faire perdre toute réputation
[lat. *destruere* ; prov. destruire, lim., dauph. deitruire ; carte 5 ; II 5]
DEITRUTIER, -EIRA : (n) dissipateur, prodigue
[du précédent ; carte 5 ; Le Mazet ; v **desperent**, **eichampaire**, **petafinaire**]

DEIVALEIR : prendre moins de valeur, être moins recherché ; dévaluer
Quand l'aura d'eitiu bofarà, lo solelh deivaurà : Quand le vent d'été soufflera, le soleil aura moins de prix (Javelle)
[vieil oc desvaler ; II 5, p passé, **deivauput**]
DEIVEIREAR : (v) casser l'émail, le vernis
[v **deseimalhar**]
DEIVELHAR (SE) : (v) (se) réveiller
[v **eivelhar**]
DEIVENDRE : (v) solder, vendre à moindre prix
DEIVERDEAR : (v) cueillir avant maturité
[prov. desverdegar, lim, auv. deverdiar]
SE DEIVERGONHAR : perdre sa pudeur, se défaire de ses scrupules
deivergonhat,-aa : libéré de toute pudeur, tout scrupule, sans gêne
DEIVERS, -A : (adj) désagréable, méchant, horrible, associal
[lat. *dīversus*, opposé ; vieil oc divers ; v **fèr**, **guerlhe**, **meichant**]
DEIVERTIR : (v) divertir ; **se deivertir :** se divertir
[conj. sns infixe au Chambon]
DEIVIAR : (v) dévier ; dévoyer, fourvoyer
DEIVIRAR : (v) détourner ; dévier l'eau
En deivirant las chanals d'un blanchier : en détournant les canaux d'un mégissier (Mallet)
faire le (dé)tour, contourner ; **lo fuòc deivirava tot :** le feu contournait tout (Delaigue)
se deivirar : se détourner ; **s'en deivirar :** ne pas s'en soucier, s'en occuper
DEIVISSAR : (v) dévisser ; décamper, détaler
DEIVOEIDAA : (n.f) veillée où l'on dévidait ; quantité dévidée
DEIVOEIDAR : (v) dévider ; défaire un peloton
[dauph. deivoeidar, lim. deividar]
DEIVOEIDAS : (n.f.pl) dévidoir (fileuse, dentellière)
[de Grazac à Rech., Chambon, Rochep. ; Fay : **deividaire** ; Le M.: **deivoeidas**, **deividaire** ; Beaux : **deivoeideira** ; St Pal de M: **devidáor** ; St B. le Ch.: **devoeidáor** ; Bas : **devoeidaire** ; Riotord : **devoeidèrs**]
DEIVORAR (o) : (v) dévorer
se deivorar : se gratter ; se faire beaucoup de soucis, se tracasser
[v **devorar**]
DEJÀ : (adv) déjà
[lat. *jam* ; /dedz*o*/, au nord-est (Courbon, Fayard), dipht.: /dedzw*o*/ ; Fay /dedz*å*s/]
DEJOT, DEJOTA : (prép) sous, dessous
[lat. *juxtā* ; lim. dejot, lang. dejota ; Beaux : **dejota** ; St Sauveur : **dejot** ; v **dessobre**]
delha v **dolha**
DELICAT, -A : (adj) délicat, difficile pour la nourriture ; de santé fragile
[canton d'Yss., Fay, Le M. : **dalicat**, Souvignet : **deilicat** ; v **assentit**, **difernós**, **pichòrnha**]
DEMAISELA : (n.f) demoiselle ; institutrice ;
libellule [v **chiòra**, **crapaud-volant**, **ega**, **mocha**, **peaulha-serp**]
touffe d'herbe laissée par le faucheur (que le faneur lie pour bien la faire remarquer)
[lat. *domicella* ; prov. damaisèla, dauph. demaisèla ; Haut Lignon : **damaisela** /-mi-/]
DEMAN : (adv) demain ; **deman lo matin, de matin :** demain matin
[*dē-mānĕ* ; /dem*o*/ ; Beauzac : **ademan** ; dipht. sporadique /demw*o*/, comme à St Pal de M : **demoan**, plus rare que pour **pan**]
DEMANDA : (n.f) demande
DEMANDALHAS : (n.f.pl) rituel de la demande en mariage
DEMANDAR : (v) demander ; **se demandar :** se demander
[lat. *demandare*]
demeïcion, **demeïr** v **demenicion**, **demenir**

DEMON : (n.m) démon
[lat. *daemŏne*]
DEMÒRA : (n.f) demeure, domicile
DEMORANÇA : (n.f) domicile ; droit d'habitation, cote mobiliaire
DEMORAR (ò) : (v) demeurer, habiter ; rester
Tot lo trabalh que lès se fai, aora demòra : tout ce qui alors se fait aujourd'hui reste (Javelle)
D'aquau temp, la joeinessa au país damorava : à cette époque, la jeunesse restait au pays (Carrot) ; **Damoratz eiconduts :** restez cachés (Carrot)
Li damorèt plus rian : il ne lui resta plus rien (Chambonnet)
[lat. *dēmŏrāri* ; variante **damorar** surtout à l'ouest de la Loire et dans les cantons de Monistrol, Aurec, mais sans règle absolue]
dempeis v **depeis**
dempenimins v **empanimins**
DENÀ : (prép, adv) du côté de, vers ; environ, à peu près
[Haut Lignon ; v **ailais**, **latz**, **praquí**, **randa**]
DÉNCILH : (n.m) agacement des dents (par gingivite ou mets astringent)
Los poms chanins e las pealòssas, que lur botèt lo déncilh e ce que diso pas : les pommes acides et les prunelles, qui leur donna les gencives douloureuses, et ce que je dis pas (Carrot)
[lat. *dentire*, faire ses dents ; dauph. gencilh, alpin denzilh, Vel.-sud, lim. genzilh, fp denci (f) ; /dẽš/ au nord-ouest d'une ligne Grazac – St J.-Molh. inclus ; Golène : **diéncilh** /dyẽš/ ; Usson : **dénchilh** /dẽtse/ ; v **géncilh**]
DENGUNS : (indéf) personne, nul, aucun ; **denguns n'a pas :** nul n'a ; **denguns ... pas :** personne ne ... ; **en denguns luòc** v **en-luòc**
(n.m) **un denguns :** un rien du tout, un pas grand chose, un vaurien ; **un denguns abilhat en diomenja :** un voyou bien mis, un escroc
[lat. *nec unus*, et pas un ; prov. deguns, lang. denguns, dauph. nenguns, fp nigon, nion ; Charte StB.: **nenguns** ; généralement /dẽdyü/, Haut Lignon /dẽdyüs/, Riotord /dyẽgü/, Mallet /dẽgiü/]
DENIER : (n.m) denier ; **denier pogés**, denier frappé par l'évêque du Puy
[Le denier était le douzième du **sòl**, et la **malha** et le **blanc**, parties du denier]
DENON : (n.m) petit doigt (diminutif), pauvre doigt
[variante à Yss. /di-/]
DENT : (n.f) dent (de la mâchoire) ; **dent de l'elh :** canine ; **gròssa dent :** molaire ; **botar sas dents :** mettre ses dents définitives (2 ans pour un bovin) ; **montar la dent :** mettre les dents de sagesse (bovin, les deux dernières dents, à 5 ans) ; **parlar aub de gròssas dents :** parler méchamment ; **gardar una lònja dent :** garder rancune, avoir une dent contre ; **faire cassar las dents de :** faire jaser, faire causer ; **aveir las dents dau lop :** avoir une faim de loup ; **pròche (de) sas dents :** à portée de (sa) gueule ;
hauteur qui ressemble à une canine, dent
[*dente*, de lat. *dens* ; v **chais**, **jàfi**, **mòla**, **pala**]
DENTAA : (n.f) coup de dent
DENTELAA : (n.f) maladie qui empêche les porcelets de têter
[relevé par Dufaud]
DEPEIS : (prép) depuis, dès
[*de* + lat. *pŏst* ; prov. despieis, despueis, lang. despeis, lim. deipeis, forézien dempeu ; on trouve souvent la forme **dempeis**, aussi bien chez Javelle, Courbon, Morison que Bayle ; Mallet, **depeus**, Boissier, Panel, **dempeus**]
DEPENDÒRI : (n.m) terrain en pente, à Bas
DEPER : (prép.) au milieu de, **depar las planas :** au milieu des hauts-plateaux (Delaigue)
DEPÒRT : (n.m) loisir, divertissement (surtout physique), distraction, jeux, ébats, "sport"
[lat. *deportare*, transporter ; vieil oc se deportar, se promener, s'amuser ; ce mot de vieil oc, récupéré par les anglais, possesseurs de la Guyenne, mérite d'être rappelé, sauf qu'en **depòrt** il n'y a aucune idée de compétition, seulement de plaisir. Il est même entendu comme opposé à guerre]

derbon v **darbon**
DERMAIRE, -ESA : (n) dormeur
Lo dermaire ei mut, rede coma una barra : le dormeur est muet, raide comme un piquet (Gerey)
DERMILHON : (n.m) petit somme, roupillon
DERMIR : (v) dormir ; **dermir a plena teta :** dormir profondément, du sommeil du juste ; **dermir solide, coma una socha, d'un meitre soam, a punhs sarrats, coma de sonalhas :** dormir à poings fermés
derm : il dort [Fay, St Agr. : **duerm**]
[lat. *dormire* ; prov. dormir, lim. dermir, lim., dauph. durmir ; II 2, il y a flottement quant à l'inf., et on peut trouver concurremment les formes **dormir** et **durmir**, mais l' indic. présent est toujours en **derm-**]
***DERNA :** (n.f) tranche, darne, rouelle
[du gaul., breton *darn*, morceau ; prov. darna]
desa- (Haut Lignon) v **deisa-**
desacassar v **deicassar**
desacuchar, **desacuchonar** v **deicuchar**, **deicuchonar**
desagaina, -nar v **deigainar**
DESAGRAMIR : (v) enlever le chiendent
[sud ; v **eigramelar**]
desagranar v **deigranar**, **deisengranar**
DESAGREABLE : (adj) désagréable
DESAISE : (n.m) malaise
[vieil oc desaise]
desalugar v **deilugar**
desalumir v **deisaleinir**
desaniar v **deiniar**
desaparelhar v **deiparelhar**
desapear v **deipear**
desapejar v **deipejar**
desapondre v **deipondre**
desassaborir v **deissaborir**
desassear, desassenar v **deissear**
desatealar v **deitealar**
desc- v **deic-**
deschabiçar v **eichabiçar**
descharpir v **eicharpir**
descolarivat, descoalarivat v **escoalarivat**
dese- v **deise-**
DESEFLAR : (v) désenfler
[sud du Lignon ; au nord, v **deisuflar**]
DESEIMALHAR, **DEIMALHAR :** (v) casser l'émail, l'écailler
[v **deiveirear**]
DESEINICIR : (v) débarrasser d'une engeance
[lat. *nescius*, ignorant ; /-sir/ ; Haut Lignon ; Araules : **desennicir** ; v **niça**]
***DESEIRETAR :** (v) déshériter
[Charte de StB.: **deseretar** ; Haut Lignon : **deseiritar**]
desembraiar v **deibraiar**
desempalhar v **deipalhar**
DESEMPOMELAR : (v) briser les grumeaux
[Haut Lignon ; v **brear**, **deicatonear**, **deigrumelar**, **eibreisar**]
DESENA : (n.f) dizaine

DESENCABALAR : (v) vendre ou céder l'entrain de ferme [sud]
desencorsar v **deisacorsar**
desencrosar v **deicrosar**
desendruar v **deidrujar**
desenferrar v **deiferrar**
desenfiular v **deifiular**
desenflar v **deseflar**
desenfornar v **deifornar**
DESENGORJAR : (v) désengorger
[sud ; v **deiborrar**]
desenrear v **deirear**
desenterrar v **deiterrar**
DESERI, - IÀ : (adj) hâve, creusé, d'aspect famélique
Fuguèt ben tant deseri qu'aquò l'aià botat franc coma 'n eu punais : il en fut si languide que ça l'avait réduit à l'état d'un œuf punais (Chambonnet)
[p-ê *desert* x *lèri*, exact inverse, par jeu de mot ; v **alanguit**, **blanchet**, **blanchinel**, **deicolorit**]
DESERT 1 : (n.m, adj) désert
[lat. *dēsertus*, inculte]
DESERT 2, -A : (adj) dégourdi, éveillé, intelligent (enfant) ; alerte
[lat. *dĭsertus*, habile aux mots]
DESESPERAR : (v) désespérer
desf- v **deif-**
DESFERRA : (n.f) celui qui malmène ses outils ; garnement, gosse infernal, brise-tout
[Haut Lignon ; v **deiferra** pour autres sens ; v **breisa-barra**]
DESFERRAR : (v) malmener ses outils
[Haut Lignon]
DESFLOENT : (n.m) canal de fuite de moulin
[Haut Lignon ; v **eichampáor**]
desfranjar v **eifranjar**
DESIEME, -A : (adj, n) dixième
desi-, **deso-** v **deisi-**, **deiso-**
desp- v **deip-**
DESPATROLHAR (SE) : (v) se nettoyer, enlever la boue
[Haut Lignon]
DESPERENT, -A : (n) gaspilleur
[altération de *desesperant* ; Haut Lignon ; v **deifrujaire**, **deitrutier**, **eichampaire**, **petafinaire**]
DESPESTENALHAT, -AA : dépenaillé, déguenillé
[jeu de mot avec **pestenalha**, carotte ; Mess. ; v **deipenalhat**, **eipelandrat**]
dess- v **deiss-**
DESSENTA : (n.f) (**de lait**) mammite ; (**d'aiga**) gouttière (tuyau) ; défilé des bœufs gras à Fay, pour la foire de St Agrève (mercredi d'avant les Rameaux)
DESSOBRE : (prép, adv) sur, dessus ; **per dessobre :** en sus, par dessus, en plus ;
(n.m) dessus, partie supérieure ; linteau [Yss., Araules, Mess. ; variante à Rech.: **dessubre** ; v **dessus**, **lunda**]
[lat. *dēsŭpĕr* ; prov. dessubre, alpin dessobre ; forme à Fay : **dessubre**]
DESSOTZ : (prép, adv) dessous ; sous ; (n.m) dessous, partie inférieure
[lat. *dēsubtus* ; vieil oc dessotz ; Fay /-ʊs/ ; v **dejota**]
DESSUS : (prép, adv) dessus, sur ;
(n.m) dessus, partie supérieure ; linteau [v **lunda**, **tralunda**, **dessobre**]
dest- v **deit-**
destermenar v **deisatermenar**

DET : (n.m) doigt ; **gròs det :** pouce ; **petit det** : petit doigt, auriculaire ; **un det..., un bratz... :** un peu..., pas mal... ; **marchar a son det :** marcher au doigt et à l'œil ; **se botar le det dinc l'elh :** se tromper dans les grandes largeurs
comptine des doigts : **la pola a fait l'eu, aquel d'aquí l'a trobat, aquel d'aquí l'a levat, aquel d'aquí l'a fait coeire, aquel d'aquí l'a manjat, e lo petiòt n'a gis agut**
dent d'une barre de coupe
[*dĭ(gi)tu* ; le pluriel **deits** (sauf Haut Lignon **dets**) est souvent passé au sing., /di/, comme à Boisset, Usson, Apinac, Bas, Beauzac, Mess. (pl: déi), Beaux, Monistrol, Retournac, Mrgd, St J.-Molh., Tence, St Jeures, Yss, Grazac, Lapte, St B le Ch… ; pluriel analogique en zone -eir : **dèrs**]
DETE : (n.m) dette
[*dē(bi)tu*, au lieu de *dēb(i)tu* plus au sud ; prov. dèute, lim., dauph. dete ; v **dut**]
DETON : (n.m) cruche pour mener à boire en champ
[forézien dêton ; St J.-Molh. ; v **bicha**, **poton**]
DETZ : dix
detz-eit : dix-huit [Riotord /dezè/, Bas, Valp. /déžẅèi/, St B. le Ch. /déžwé/, Martin /dazayèi/, Le Chambon, Montb. /dazaẅèit/, St Agr /dèžàvẅè/, Grazac, Rech., Araules /-t/, St Jeures, Tence, St J.-du-P. /dazèi/, Rochep. /dazòyẅè/, Boisset /dezoi/, St Pal de M /dezèi/, Le M. /daozaẅèyt/]
detz-e-náu : dix-neuf [St Didier, Bas, St Pal de M, St B. le Ch., Valp., Mrgd, Boisset, Riotord, St Agr. /dézanéʋ/, Martin, Grazac, Yss., Rech., Araules, St Jeures, Chambon, Montb., Tence /dazanéʋ/, Rochep. /dazònéʋ/, St J.-du-P. /dazenéʋ/, Le M. /daozanèʋ/]
detz-e-sèt : dix-sept [Martin, Yss., Grazac /dazasè/, St Didier /dézòsèt/, Bas, Monistrol, Boisset /dézaset/, Mrgd, St Pal de M /dézasé/, Rech., Araules, St Jeures, Tence, Montb., Fay /dazasèt/, Retournac, St J.-du-P. /darasé/, Rochep. /dazòsèt/]
[lat. *dĕcĕm*]
DEURE : (v) devoir ; **se deure :** se vouer à
Eiquau petit se deu de v-ès Sant Miseri : ce petit doit être voué à Saint Mizérieu (Boissier)
A paiat, nosautreis devem : il a payé, nous devons [se dit à un enterrement ; cf lat. *debitum persolvit*, même sens]
deu : il doit ; **deuput :** dû
Los clercs fasion pas tan diable, lo chant s'en sirià deuput : les enfants de chœur n'étaient pas si turbulents, le chant s'en serait ressenti (Javelle)
[lat. *dēbere*, *dēbet* ; dauph. dèure, deuput ; II 5, deupuguèt, forme **deupre**, **deuput** chez Mallet, à St Agr, Riotord, St B.-le-Ch., Javelle... inf. analogique au p.p., cf **saupre**]
DEVEIR : (n.m) devoir ; devoir d'école
[lat. *dēbēre*]
***DEVEIRE :** (n.m) débiteur
DEVEIRS : (prép.) vers ; **deveis seir :** au soir, au crépuscule (Javelle)
M'èro eissublat i-un d'eiquelos darreir deveirs seir : je m'étais oublié un soir il y a peu (Boissier)
(n.m) devers, versant regardant au couchant [v **reveirs**, noms propres].
[latin *deversum*]
DEVÈS : (n.m) friche ou bois d'usage collectif, réservés au parcours des bêtes du bourg
[lat. **devetare*, de classique *vetare*, faire opposition, ne pas permettre ; v **busia**, **champàs**, **champetre, cumina**]
DEVESSET : (n) habitant de Devesset
DEVIN : (n.m) devin
[lat. *dīvīnus*]
DEVINAIRE, -*AIRA : (n.m) devin, devineur, -eresse
E sa fïlha de sonhar aqueito davinaire : et sa fille de regarder celui qui avait trouvé l'énigme (Mallet)
DEVINALHA : (n.f) devinette, énigme ; jeu où on cache qchose dans la main fermée, et qu'il faut deviner

DEVINAR : deviner ; annoncer, présager, prévoir
[lat. *dīvīnare* ; variante en **dav-** fréquente]
DEVÍS : (n.m) causerie (ancien) ; devis
DEVISA : (n.f) conversation, causerie, entretien
DEVISAR : causer, parler, deviser, converser ; **comença de devisar :** il est éméché, pompette
Quò davisava plus, quò chaunhava : ça discutait plus, ça mâchait (Courbon)
[**dĭvīsare*, de lat *dīvīsus*, partage ; variante **dav-** fréquente ; v **blagar**, **deiletaniar**, **parlar**]
DEVOAR (SE) : (v) se dévouer
DEVOCION : (n.f) dévotion, piété ; (chez les protestants) culte, assemblée ; **cassar la devocion :** titiller, importuner
[lat. *dēvōtĭo*]
DEVOCIÓS, -OSA : (adj, n) pieux, dévotieux
***DEVORACION :** (n.f) souffrance
DEVORAR (ò), DEVORIR : dévorer ; tracasser, ronger de douleur (physique ou morale)
[v **vaurir**]
devorat, devorit : harcelé, rongé (fig), très pressé, stressé
Los paures, eiganelhats, devorits de lus aures : les pauvres, déguenillés, tourmentés par les vents (Javelle)
[lat. *vorare*, engloutir, or. inc. pour la forme en -ir ; les deux formes se sont confondues]
DEVÒT, -A : (n) dévot [v **rauja-pilier**]
DEVOTAMENT : (adv) dévotement
DI- : préfixe des jours de la semaine datés
[**du-**, par analogie à dimanche, relevé à Beaux]
DIÀ : (interj) eh non !
DIABE : (interj) euphémisme de diable
DIABLARÀS, DIABLÀS, -ASSA : (n) diable incarné, vrai démon
[suraugmentatif et augm. de *diable*]
DIABLARIÀ : (n.f) diablerie
DIABLE : (n.m) diable, **un diable renforçat :** un vrai démon ; **lo diable bat sa fenna :** se dit quand il tonne
Quand lo diable n'a pró fat, s'asseta sobre sa coà : quand le diable en a assez, il s'assoit sur sa queue (il se fait passer pour qqun d'autre)
rable de four, râteau en bois plein [v **reable**] ;
(adj) turbulent, **faire diable :** faire des sottises [v **anferon**, **deilutge**, **tarabataire**]
[Dans la croyance populaire, le diable est moins l'antithèse de dieu que l'incarnation des maléfices. C'est avec l'homme qu'il a affaire, et il convient de s'en prémunir. Aussi ne doit-il pas être nommé, sinon par euphémisme. On peut au demeurant le tromper]
DIABLESSA : (n.f) diablesse
DIABLOTON : (n.m) diablotin
Nòtreis diablotons aub lur trafic de muaa : nos petits diables avec leur vacarme (Meiller)
Lo diable aidat de sas diablessas e de sos diablatons n'aurià gaire mais fait : le diable épaulé par ses diablesses et diablotins n'aurait pas mieux fait (Morison)
[prov. diabloton, lim. diablaton ; Haut Lignon et canton d'Yss. : **diablaton**]
DIAC : (n.m) fouet à chevaux
[*guiar* x onomatopée ; /gya(k)/ ; ce mot semble spécifique à l'Yss. et nord-Auv. ; v **foeit**]
DIACAR : (v) exciter du fouet, faire claquer le fouet
Si volià s'arreitar, las unas lo diacàvan, las autras lo picàvan : si il voulait s'arrêter, les unes faisaient claquer le fouet, les autres le piquaient (Meiller)
DIACRE : (n.m) diacre
DIAMANT : (n.m) diamant ; outil pour couper le verre
DIANE, DIASSI, DIANTRE : (interj) euphémismes pour diable
DICCIONARI : (n.m) dictionnaire

DICTAA : (n.f) dictée
DICTAR : (v) dicter
DIDIEU, DIDIEULON : (n.m) idiot
[*de Dieu*! ; Yss. et env.]
DIENA : (interj) euphémisme pour dieu, **nom de diena**
[prov. dieune ; Fay : **dina**]
DIEU : (n.m) dieu ; **portar le bon Dieu :** aller donner l'extrême-onction [v **cirar**] ; **que lo boan dieu l'aie bien plaçat :** pour un défunt ; **lo petit Bon Dieu :** le petit Jésus
(n.m.pl) jurons ; **n'en dire de dieus :** en dire des nom de dieu, sacrebleu...
[*dĭus*, de lat. *dīvus* ; vieil oc deus, dieus ; dieu peut être indigène, par évolution *dèu>diu>diéu*, mais le français de l'Eglise l'a pour le moins conforté ; la graphie **diu** est parfaitement valide]
DIEUSSIAMÍ : (interj) dieu me garde!, mon dieu ! pauvre de moi !
[*dĭus siat mihi*, que dieu soit avec moi ; prov. Dieu me siá]
difecile v **defecile**
DIFERAR : (v) différer ; faire autrement, ne pas tenir compte
DIFERENÇA : (n.f) différence
DIFERENT, -A : (adj) différent
[lat. *diferens, -entis*]
DIFERNÓS, -OSA : (n, adj) délicat, difficile pour la nourriture
[Rech. ; v **delicat**]
DIJÁUS : (n.m) jeudi (daté)
[*dĭē jŏvis*, jour de Jupiter ; v **jáus**]
DILIGENÇA : (n.f) diligence (voiture)
DILUNS : (n.m) lundi (daté)
[*dĭē lūnis*, jour de Lunus ; v **luns**]
DIMARS : (n.m) mardi (date précisée)
[*dĭē martis*, jour de Mars ; v **mars**]
DIMECRES : (n.m) mercredi (date précisée)
[*dĭē mercŭris*, jour de Mercure ; v **mecres**]
DIMEI : (adj,n) demi ; **una dimeia :** la moitié
dimei-ora : demi-heure ; **una liura dimeia :** une livre et demie, **una dimei-liura :** une demie livre ; **dimei-mud** v **mud**
[variante à St Agr., Haut Lignon, canton d'Yss. : **dumei, -eia** (à côté de **dimei**)]
petit cochon qu'on laisse courir [Bas ; v **caionet**, **champard**, **corrier**, **nurit**]
moitié d'homme : surnom des hab. d'Araules, de St Pierre-Duchamp, de Vanosc, lesquels sont réputés n'avoir **mas d'eime joca meijorn** (n'avoir de bon sens que jusqu'à midi)
[lat *dīmĭdĭus* ; prov. demiech, auv., dauph. dimèi, dumèi]
DIMEIA : (n.f) tonneau d'environ 100/120 litres
[Haut Lignon, Viv. ; Chambon : **dimea** ; v **cempòta**]
dimenicion, **dimenir**, **dimension** v **deimen-**
DINAR : (n.m) repas, bon repas ; repas avec invités, repas de fête, de gala ;
casse-croûte, repas lors des travaux collectifs, que l'on prend avant de se mettre au travail ;
(v) diner (midi, et le soir si le repas est autre que la soupe)
A meijorn òm dinava... la blanqueta d'anhel : à midi on dinait... la blanquette d'agneau (Mallet)
[v **meijornar**]
DINARON : (n.m) dinette, petit goûter
DINA-SOLET : (n.m) égoïste
DINC, DINS : (prép) dans
[*de inquĕ*, ou *deintŭs* ; prov. dins, lang. dinc ; /dyin(k)/ s'entend encore vers le Haut Lignon ; Forez s.-o., Aurec, sud-Forez /dyẽ/, voire /dyã/ (Firm) pourrait renvoyer au type **dins**, tandis que Yss. /dyĩ/, Grazac, Monistrol [yĩ], et en gl l'est de la Loire, renvoie au type **dinc** ; l'expression

dinc un / dyẽkẽ/ affirme ce type ; -s, à cause du fr., est plus familier ; on laissera pour l'heure les deux possibilités graphiques]
DINDA : (n.f) dinde ; gaine de faucille de moissonneur [Rochep., par image, car on ficelle la faucille comme la dinde ; v **arquet**, **brida**]
[*pola d'Inda*]
DINDARD : (n.m) dindon
[prov. rhod. dindard, périg. dindau ; variante à St Pal de M : **dindau**]
DINDOLAR, DRINDOLAR (ò) : (v) tinter
[prov. dindar, dindinar ; Haut Lignon ; v **dringolar**, plus général]
DINDON : (n.m) dindonneau
dinon v **denon**
DIOMENJA : (n.f) dimanche
diomenja dau fogar : dimanche de quadragésime, des Brandons, 1° dimanche de Carême
[nord du Lignon (compris Tence), Forez sud et ouest de la Loire ; à St M.-Gourgois, on dit aussi **diamanja de los brandons**, et à Bas : **dumencha de les farasses** ; à Marlhes, St G-Malifaux, il y a ce jour-là rite d'opprobre au curé qui n'a pas marié de l'année, les mariés de l'année devant allumer le feu ; v **fogar**]
[*dĭē dŏmĕnĭca*, jour du Seigneur ; formes fém. en viv.-alpin, m. en prov et lang., Boussoulet : **dumenche**, prov. dimenche, fp. diomenchi, diomengi ; non daté, **diomenja** prend volontiers l'article ; variantes : St B le Ch, Usson, Apinac, Valp., Boisset, St M.-Gourgois : **diamenja** (mais Chambles, Aurec, Firm. : **dio-**) ; Malv.: **dieumenja** ; Bas : **dumencha** ; St Didier : **diomencha** ; St Just-M.: **dumanja** ; Beauzac, St Jeures, Rech.: **dioumenja** ; Araules : **diaumenja** ; St Julien-du-P, Beaux : **dumincha** ; St Agr, Mess. : **diomincha** ; Chambon, Le M.: **duminja** ; Montb.: **dumenja**]
DIRE : (v) dire ; **dia-me :** dis-moi ; **dia-me-v-ó :** dis-le moi ; **dia-li-ó :** dis-le lui ; **çó diguèt :** dit-il ; **disetz v-ó :** dites-le ; **per melhs dire :** autrement dit ; **dire de non :** nier, contester ; **L'an dís ben :** on a beau dire ; **dia que t'ó dise :** je te le dis tout net, vrai de vrai ; **coma diriatz :** comme qui dirait ; **se faire pas dire de :** ne pas se faire dire deux fois pour ; **que dire de :** que penser de (n.m) façon de dire, mot ; proverbe, formule ; version des faits ; **'quò vau pas lo dire :** c'est pas la peine d'en parler ; **aquò ei son dire :** c'est sa façon de parler
[lat. *dīcĕre* ; II 5 ; v **dit**, **faire**, **mot**, **paraula**]
DIRIJAR : (v) diriger
[lat. *dīrigĕre* ; dauph. deirigir est la forme logique]
DISPARÈISSER : (v) disparaître
[variante **desparèisser** vers Haut Lignon, par anal.]
DISPAUS, -A : (adj) dispos, reposé
DISPAUSAR : (v) disposer
DISPUTAR : (v) disputer
DISSANDES : (n.m) samedi (daté)
[*dĭē sambatis*, de lat *sabbătum*, sabbat ; prov. dissate, lim. dissadeis, dauph. dissandeis ; forme **dissandeis** hors Haut Lignon qui conserve -s pl. ; v **sandes**]
DISSENTARIÀ : (n.f) dysenterie
DISSIPAR : (v) détruire, ruiner, exténuer
La foem l'avià dissipat : la faim l'avait exténué (Mallet)
[v **aleinir**, **crebar**]
DIT : (n.m) dit, parole, raison ; parole, engagement ; **per lo dit :** pour cette raison ; **que siche/sia lo dit :** que ce soit dit, qu'il soit dit, qu'on dise (que) ; **dit dau monde :** qu'en-dira-t'on
diussiamí v **dieussiamí**
DITA : offre (enchères)
DIVENDRES : (n.m) vendredi (daté)
[*dĭē vĕnĕris*, jour de Vénus ; forme **divendreis** hors Haut Lignon ; lim., dauph. divendreis ; v **vendres**]

DIVINAMENT : (adv) divinement
DIVISION : (n.f) division (arithmétique)
DOÀ : (n.f) talus d'un canal de fortification, d'une douve ; rive de canal, chemin qui le borde
[**duca/duba*, de lat. *ducere*, amener x latin *dŏga*, grand vase, vaisseau ; prov. doga, lang. doba, dauph. dova ; v **valat**, noms propres]
DOÀS : (numéral f.) deux
[carte 11 ; Bas, Malv., Valp., Aurec, St Just-M. /dwéi/ ; prov. médit. doeis, prov. rhod., dauph., auv. doas ; au masc. v **dós**]
DÒBA : (n.f) ragoût ; mauvais plat, daube ; **esse la dòba :** aller mal (vente, affaires)
[de **adobar**, apprêter ; aux (pas tout à fait) pauvres la **dòba**, aux riches le **rautit**, d'où la dépréciation des plats mitonnés ; mévente, v **mòrta**]
DOBLA : (n.f) tripes (comme plat), gras double ;
pièce de deux sous (soit dix centimes) [v **sáuna**] ; pouliche dans sa 2° année ; génisse dans sa 2° année [Bas ; v **doblon**] ; bille tirée de la base de l'arbre
ruelle [Usson, St B le Ch. ; type usité en Auv.; v **charreiron**]
DOBLAR : (v) doubler ; doubler, renforcer un attelage [v **acoblar**, **aprovialar**, **boeirar**] ; garder une jeune bête deux ans
DOBLAT : (adj) renforcé ; du double ; lourd (épi)
DOBLATGE : (n.m) doublement d'un attelage [v **práu**, **ranfòrt**]
DOBLE : (adj) double ; dans un état second
(n.m) double ; deux sous [soit dix centimes ; v **sauna**]
double décalitre (le grain était semé à vingt doubles à l'hect.) ; **dimei doble :** décalitre [v **quarta**, **quarton**]
bête mâle de deux ans ; poulain, porc ayant dépassé le 1° âge (six mois) [v **doblon**]
[lat. *duplus*]
DOBLEIRA : (n.f) doublure
DOBLETA : (n.f) venelle
[v **dobla**, **cortialatge**, **treisanda**]
DOBLIER : (n.m) camion, char à quatre roues
[forézien doubli ; ce véhicule, tiré par deux bêtes, semble avoir été connu surtout vers la Loire (depuis Beaux, Mess.) et en Forez ; Apinac /dü-/ ; Usson : **drobier**, Soleymieux drobleir ; v **charrabanc**]
DOBLON, -A : (n) bête dans sa deuxième année (bovin, poulain, ovin) [v **dobla**, **doble**] ;
(n.f) brebis qui fait une deuxième portée dans l'année
DOÇ, -A : (adj) doux ; tendre ; légèrement humide (linge) ; tiède (eau)
[lat. *dulcis* ; la forme archaïque **douç** subsiste à Beaux, Mess. (et dans les dérivés) ; v **docet**]
DOÇA : (n.f) petit pain aux fruits [v **pompa doça**]
doça dura : petit pain avec des pommes de terre écrasées, connu dans le Haut Lignon
***DOÇAINE, -A :** (adj) douçâtre
DOÇAMENT : (adv) doucement
DOÇAR : (v) faire doux, tiède (temps)
[prov. docejar]
DOÇAREL, -A : (adj) bien doux, tout doux
DOCET, -A : (adj) doux au toucher, moelleux [v **dometge**] ; tiède [v **chaudet**, **clapet**] ; manquant de sel ; non salé, doux (eau)
DOCETA : (n.f) mâche (*valerianella locusta*)
[v **anhelet**, **pan-froment**, **pola-grassa**, **popon**]
DOCHA : (n.f) douche
DOCINET, -ETA : (adj) douçâtre ; tout doucement, tout doux
DOÇOR : (n.f) douceur (de l'air, au toucher)
DOÇURA : (n.f) sucrerie, douceur
[v **cacai**, **licamía**]

DOEIRON : (n.m) seau**,** pot, jarre, chaudron ; seau, jatte pour le lait, bidon à lait ; jatte pour faire le caillé
Aquò ei la vacha, que se tormenta dins l'eitacha, que brisa selhas e doeirons : c'est la vache, qui se sent mal à l'attache, qui casse seaux et jattes (Meiller)
[lat. *dōlium*, jarre x *uter*, outre ; prov. doire, jarre à huile, lang. dolha (m), cruche à vin ; v **bicha**, **calhaire**]
DOEIRONAA : (n.f) contenu d'un « doeiron »
DOELA : (n.f) douelle, douve de tonneau
[lat. *dŏga* x *dōlium* ; fr. doue, lim. dolha, dauph. dova ; les cantons de Fay et St Agr. conservent **dolha**, tandis que St B le Ch : **doeiva** renvoie au type dauph.]
DOGAR : (v) donner un coup de corne, cosser
[Yss. ; v **ferir**, **gibar**, **grefir**, **ricar**, **rifar**]
DOGE : douze
[lat. *duodecim* ; vieil oc dotze ; variantes en /ü/ au nord-ouest, comme Bas /dz*ü*dze/, en /ʊn/ par analogie à **onge**, onze, Grazac : **donge**]
DOGENA : (n.f) douzaine ;
douzaine d'œufs [nord-ouest (St Didier, Bas), ailleurs, on les vendait par vingt ; v **vint**]
DÒL : (n.m) deuil ; **faire son dáu :** être en deuil
Los augeaus trèinan lo dáu de los nís deibarits : les oiseaux traînent le deuil de leurs nids détruits (Doutre)
[déverbal de lat *dŏlĕre*, s'affliger ; carte 8 ; lors d'un deuil, on mettait un crêpe noir aux ruches, pour informer les abeilles. On croyait que sinon elles partiraient. L'arrêt de la pendule ou de l'horloge était parfois pratiqué (St Didier), et aussi le deuil des vaches : on les laissait fermées (Rochep.), ou on mettait un crêpe à l'étable (St Didier, Chambon)]
DÒLA : (n.f) déformation du corps, infirmité [Araules ; v **andòrna**, **decha**]
DOLA : (n.f) vantail, à Recharinges
DOLEIR : (v) douloir, éprouver de la douleur ; faire mal
[lat. *dŏlere* ; lim. doleir, lang. dòldre ; Beauzac, **dorlar** ; II 5 comme voleir ; v **daudre**]
DOLENT, -A : (adj) souffrant ; douloureux, endolori ; susceptible, chatouilleux ; maniaque (quant à son bien)
DOLHA : (n.f) tout ce qui est en forme de cavité allongée : morceau de tube, douille d'outil, de cartouche, bec de lampe ; bout de roue de char ; tube d'un entonnoir ; vagin de vache ; trou du cul, **vira ta delha :** ôte ton cul de là
[pl. neutre du lat. *dōlium*, jarre, tonneau ; prov., alpin duelha, fp doilli ; vers Haut Lignon : **delha** ; v **mòrna** ; pour douelle, v **doela**]
DOLOIRÓS, DOLORÓS, -OSA : (adj) douloureux
[vieil oc doloirós, qui persiste vers Haut Lignon ; ailleurs : **dolorós**]
DOLOR : (n.f) douleur
[lat *dŏlōre*]
DOMAINE : (n.m) domaine, ferme
[v **bòria**, **màs**]
DOMDAIRE, -*AIRA : (n) dresseur, dompteur
DOMDAR (o) : (v) dresser (un animal), dompter
[lat. *dŏmĭtāre* ; alp., dauph., lim. domdar ; sur la marge ouest, d'Yss. à Craponne, variante **adomdar** ; v **adometjar**]
DOMDE, -A : (adj) dressé (animal), docile, soumis ;
harassé, recru [v **arranchat**, **arropit**, **avanit**, **eirenat**, **marfondut**]
[forme **dòmde** du Haut Lignon à Yss., Beaux (mais non Fay, Mess.)]
DÒME : (n.m) dôme, coupole
DOMETGE, -JA : (adj) doux, apprivoisé, domestiqué, docile ;
doux comme le velours, velouté (tissu) ; doux, moelleux, bien tendre (aliment)
[lat. *dŏmĕstĭcus* ; prov. dometge ; v **amitosar**, **aprivaar**, **docet**]

DOMINÒ : (n.m) domino
DON : (n.m) don
DONAA : (n.f) ce qu'on donne à manger, gamelle, pâtée, ration
DONACION : (n.f) donation
donáor v **jonáor**
DONAR (ò) : (v) donner, faire cadeau ; **donar lo lait :** laisser couler le lait du pis ; s'infecter (plaie) ; **donar de tots los latz :** être partout à la fois
Los paureis rats saion plus d-ont donar : Les pauvres rats ne savent plus où donner de la tête (Chambonnet)
donar (a las vachas) : affourrager, donner la ration [v **paturar**, **pensar**, **saolar**]
se donar : faire donation
[lat. *dōnāre*, faire don ; v **bailar**]
DONAT : (n m) donné ; donnée
DONCAS : (conj) donc, alors
[lat. *dum quas* ; variantes vers Haut Lignon : **donc**, **adoncas**]
DORGA : (n.f) cruche, grand broc
[lat. *dōlium* x *orca* ; prov. dorga ; ce mot ne pénètre qu'aux abords Haut Lignon ; v **bicha**, **doeiron**, **pòta**, **gerlon**]
DORGAA : (n.f) toute une cruchée ; **faire una dorgaa :** en faire un plein seau
[alpin dorgaa ; Grazac : **durgaa**]
DORIFÒRE : (n.m) doryphore ; (par ironie) résident secondaire
DORMENÇA : (n.f) latence
DORMILHÓS, -OSA : (n, adj) dormeur ; sommeilleux
Aquéu brut deicrochetèt los èlhs de nòtreis dormilhós : ce bruit décilla les yeux de nos endormis (Meiller)
dormir v **dermir**
DÒRN : (n.m) (vieil occitan) paluche, grosse main, largeur de la main ;
branche dépouillée, morceau de bois noueux ; **los gròs dòrns :** les grosses branches
[celt. **durno* ; Bas /dó/ ; v **brancha**, **chalòt**]
DORNHA : (n.f) morceau de bois noueux, partie noueuse de l'arbre ;
ennui de santé, attaque d'une maladie, vers Haut Lignon
[forme **dòrna** dans le Pilat ; Chambon : **dòrnha**]
DORNHAT, -AA : (adj) qui a la caboche dure comme du bois, entêté
[v **bujard**, **temard**]
DORNHÓS, -OSA : (adj) noueux (bois)
DÒRSI : (n.m) petit gamin
[lat. *dorx*, chevreuil]
DÓS : (numéral m.) deux
[lat. *dŭŏ* ; au fém., v **doàs**]
DOSIEME : (n, adj) deuxième
[v **segond**]
DOSSA : (n.f) ratissoire, râteau de bois plein pour ratisser le grain battu
[dauph. dossa ; v **dreive**]
DOSSIER : (n.m) dossier (de chaise)
DOSSIERA : (n.f) dossière (sangle du harnachement qui prend le limon d'une voiture à cheval)
DÒTA : (n.f) dot
[lat. *dōs*, *-ōtis* (f) ; prov., auv. dòta ; v **vercheira**]
DOTANÇA : (n.f) soupçon
DOTAR (o/ò au s-e) **:** (v) douter ; soupçonner, subodorer ; **mau dotar :** soupçonner à tort ; redouter, **lo dòta pas :** il ne le redoute pas
Quau dotar mas lo reinard ? : qui soupçonner sinon le renard (Fayard)
Manquèt una daurura e aquò seguèt ieu que dotèran : une dorure vint à manquer, et ce fut

moi qu’on soupçonna (Delaigue)
se dotar : se douter, pressentir
[lat. *dŭbĭtāre* ; vieil oc dobtar]
DOTE : doute ;
Sans dote qu'a la feira li van vendre sa pel : sans doute vont-ils à la foire vendre sa peau (Bayle)
DOTZ : (n.f) source conduite, adduction à partir d'une source
[or. incertaine ; attesté par cadastre St Pal-de-Mons]
DOVA : (n.f) douve du foie ; lentille d'eau [v **paraplèa-de-crapaud**]
DRAC : (n.m) être imaginaire diabolique, au moins facétieux
[lat. *draco*, de grec *drakon* ; lang. drac ; v **folet**, **letin**]
DRACHA : (n.f) rafle ; résidu de fruits pressés, marc [v **gene**, **grapa**] ;
fanes de pois, haricots [v **baucha**]
[*dras(i)ca*, du germ. ; lang. draca, prov. raca, dauph. dracha, fr. drêche, marc d'orge]
DRAÇÒL : (n.m) tramail (filet à trois toiles, une grande centrale, et deux ailes)
[*dralh* x *draça* ; carte 8]
DRAGAR : (v) draguer ; courir, être libre [v **corratar**]
DRAGÈA : (n.f) dragée ; dragée de baptême ; par ironie, crotte (lapin, chèvre)
[lat. *tragēmata*, dessert, du grec *tragêma* ; forme métath. à Usson, Apinac : **jadrèa** ; on doit pour les baptêmes jeter des dragées aux enfants, sinon les enfants crient **viurà pas** (St Didier), ou, **pairin vilen**, **mairena gormanda** (Bas), **pairen vilen** (Forez s.-o, Chalancon), ou encore, **pairin vilen**, **mairena vilena** (Grazac) ; v **fermalhas**]
DRAGEIRON : (n.m) petite, jolie dragée
DRAGON : (n.m) dragon ; soldat des Dragons, corps utilisé dans les répressions
DRAGONEIRA : (n.f) antre de dragon
DRAI : (n.m) crible à grains, van
[lat. *tragum*, sorte de filet ; prov., lang. drai, grand crible de peau, van ; Forez ; c'est le type auv. et sud-Velay. ; v **grivel**]
DRAIAR : (v) cribler, vanner
DRALH : (n.m) chemin qui mène à une maison
DRALHA, DRAÇA : (n.f) trace dans l’herbe, foulée, piste, sentier ; chemin de transhumance
faire la traça : faire le chemin (dans la neige)
[lat. *trāgula*, herse, de *trahere*, traîner ; forme à Bas ou Rochep. : **traça** ; v **trelh**]
DRALHAR, DRAÇAR : (v) faire des traces dans l’herbe, le blé, le foin ; fendre l'eau, laisser un sillage
[La forme **draçar** est du nord du Lignon, et la forme **dralhar**, non ignoré au nord, est du sud ; v **drapilhar**, **drapir**, **gasar**, **jabrilhar**]
DRAP : (n.m) drap (tissu) ;
drap, drapel : couche de bébé (en drap de lin ou de coton) ; couche absorbante [dauph., fp drapel, lyon. drapeau ; v **patin**]
[lat. tardif *drappus*, du gaul.]
DRAPAR : (v) devenir rêche, feutré (lainage) [v **acatonit**, **achapelir**, **jupit**]
DRAPEL : (n.m) drapeau
[le fr. /drap*ó*/, imposé par l'armée, est fréquent]
DRAPELON : (n.m) petite couche de bébé
DRAPIER : (n.m) marchand de tissus
DRAPILHAR : (v) piétiner, trépigner ; fouler, tracer un sentier
Per badar la chalaa, (...), la reita drapilhava aub lureis eiclòps : pour ouvrir la trace dans la neige, (...) le reste tassait avec les sabots (Courbon)
[nord (de St J.-Molh. à Aurec) et ouest (Bas) ; v **dralhar**, **drapir**, **jabrilhar**, **trapilhar**]
DRAPILHON : (n.m) couche de bébé [Rech. ; v **drapel**]
DRAPIR : (v) fouler l'herbe

[germ **trappon* ; v **dralhar**, **drapilhar**]
dre que (dès que) v **entre**
DREISSÁOR : (n.m) dressoir
[carte 7]
DREISSAR : (v) dresser (ériger), relever ; rendre droit, redresser ;
dresser, éduquer, élever [v **adreissar**]
[*directiare*, de lat. *dīrectio*]
DREISSEIRA : (n.f) raccourci
[prov. médit. dreissiera ; v **corcheira**]
DREISSIER, -EIRA : (n, adj) droitier
[carte 10]
DREIT, -A : (adj) droit ; **dreit coma una quilha, coma un i :** droit comme un i ; **dreit coma una pissa de caion (**ou **caia)**, **la coà d'un nòvi :** droit comme une pisse de truie, la queue d'un jeune marié
N'en pas dire una de dreita : ne pas tenir la route
direct ; droit, intègre ;
(n.m) droit ; **veaa de dreit :** affaire de droit, de justice
Qu'en fassa dreit davantz lo senhor : qu'il en demande justice devant le seigneur (Charte de St B.-le-Ch.)
endroit (opposé à envers)
(adv) debout [v **pingat**] ; devant, en face ; **corre dreit :** courir droit devant, sur ; **a dreit de nàs :** droit devant ; **dreit lo trauc :** directement sur le trou ; **de dreit :** sur le devant, **se botonar de dreit :** boutonner sa braguette
Totjorn a dreit de nàs, lo folet lo portava : toujours droit devant, le vent follet le portait (Meiller)
[lat. *dīrectus* ; prov. drech, lim., dauph. dreit]
DREITA : (n.f) droite (orientation ; ligne) ; rouanette de sabotier pour polir l'intérieur du dessus du sabot ; petite plaine dans un val
[lat. *dīrecta*]
DREITAL : (n.f) cognée (hache à fer étroit et long, pour l'abattage)
[*dextrale*, à droite *x directu*, droit ; prov. destrau, lim. deitrau, dauph. deitral ; au nord (Pilat, St J.-Molh., St Didier) ; v **acha, achon**]
DREITIER, -EIRA : (n) droitier [v **dreissier**]
DREITURA : (n.f) droiture
DREIVAR : (v) vanner au « **dreive** »
DREIVE : (n.m) balai à ramasser les grains du battage [sinon, on emploie la **dossa**]
balai plat, en bouleau, pour vanner [v **aleiaa**]
Fai virar son dreive : c'est un moulin à paroles
DRELAR : (v) marcher d'un pas alerte
Son chapel sus l'aurilha, drelava coma si 'nava mariar sa filha : le chapeau sur l'oreille, il marchait gaiement comme si il allait marier sa fille (Chambonnet)
[forme de **drilhar**]
DRILHA : (n.f) fille dévergondée, drôlesse [v **dringa**] ; (n.f) luron, viveur, drille, fêtard, bambocheur
Quauques rilhes eibarnataas qu'an mal a los peals : quelques bambocheurs qui n'ont pas encore émergés et qui ont mal aux cheveux (Gerey)
[lat. *trilīcĭum*, à trois lisses ; fr. *drille*, chiffe, soudard ; prov. drilha, m ; v **apòtre**, **brifalha**, **coeina**, **feireaire**, **galaire**, **galaverna**, **ribotaire**]
DRILHAR : (v) aller gaîment, légèrement ; jubiler
DRINGA : (n.f) viveuse, fille de mauvaise vie, dévergondée, gourgandine
La meichanta linga poeirià ben m'apelar una mauvesa dringa : la méchante langue pourrait bien m'appeler vilaine dévergondée (Meiller)

fille qui n'a pas froid aux yeux, délurée, coquine, drôlesse
Un tropelon de dringas tot autorn li an dançat : une bande de drôlesses tout autour de lui ont dansé (Souvignet)
mauvais chien
[*dring*, onomatopée de sonnette, grelot ; v **charopa**, **coquin**, **deimadrat**, **drilha**, **dròla**, **drobisa**, **feireaire**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
DRINGANT : (n.m) éclat de fer provenant d'un rebut de coulée
DRINGÒLA : (n.f) sonnette (de vélo) ; tintement
DRINGOLAMENT : (n.m) cliquetis, tintement
DRINGOLAR (ò) : (v) tinter, résonner, sonner, tintinnabuler
Fai dringolar los ronds e las casseròlas : elle fait tinter les ronds du fourneau et les casseroles (Courbon)
[*dring*, onomatopée de sonnette, grelot ; vers Haut Lignon, v **dindolar** ; v **eichinlar**, **tindar**]
DRINGOLON : (n.m) grelot ; battant de cloche, de grelot ; testicule
[variante vers Haut Lignon : **drindolon** ; v **carcavel**, **eichinlon**, **grelet**, **trin-trin**]
DROBISA : (n.f) femme de mauvaise vie, coureuse, putain, gourgandine
[Haut Lignon ; v **charopa**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
DRÒGA : (n.f) potion, médicament, remède ; drogue
[celtique (irl. *droch*, breton *droug*, mauvais), mais du néerl. *droog* selon l'étym. fr.]
DROGAR (ò) : (v) droguer
se drogar : prendre des médicaments
DROGÀS : (n.m) camelote [v **piperland**]
DROGUET : (n.m) droguet (tissu à trame de laine sur chaine de coton ou de lin)
DRÒLE, -A : (n) garçon, fille (non apparenté)
Riseis pas, mon paure dròle : ne ries pas, mon pauvre garçon (Morison)
drôle, drôlesse
Depeis la mòrt de sa tanta, que aià laissat quicoam, la dròla fasià plus rian : depuis la mort de sa tante, qui avait laissé du bien, la drôlesse ne faisait plus rien (Fayard)
[germ. *troll*, lutin]
DROLET, **-A** : (n) garçonnet, fillette
[v **garçon**, **petit**]
DROLHA : (n.f) personne, chose qui ne vaut rien, méprisable, camelote ; pisseuse, salope
écouvillon de four [Araules ; v **eicoba**, **fachineira**]
[**drōgula*, du gaul., v **dròga** ; lyon. drouille, vieilles hardes, chose qui ne vaut rien, fr. vadrouille, serpillière]
DROLHAIRE, DROLHIER : (n.m) énurésique ; homme luxurieux, débauché
[v **charopier**, **putassier**]
DROLHAR (o) : (v) pisser au lit ; faire pipi partout (chiot) ; **se drolhar :** se saloper
DROLHARD : (n.m) énurésique
[l'énurésie est bien sûr un euphémisme pour parler d'un queutard, "qui se répand partout"]
DRUJA : (n.f) engrais, fumure
[fp druji]
DRUT, -UJA : (adj) fertile, riche ; opulent ; épais, dru ; vivace, vert ;
gaillard, vigoureux, costaud, luxurieux, **siase drut :** sois en forme, mets-en un coup, vas-y
[gaul **druto* ; prov. drut, -uda, dauph. drut, -uja, lim. druge ; v **galhard**, **verturós**, **vigòje**]
DUCHÁOR : (n.m) perchoir
[Forez s-o. ; Usson, Boisset et Apinac /gü/, Gourgois, Chambles /gyü-/ ; Aurec, Malv. /adyü-/: **aducháor** ; croisements à Bas et Valpr. : **ducháor** /dyü-/ et **jucháor** ; de même à Golène : **aducáor** et **jucháor**, et St J.-Molh.: **aducaor** (Fultin) et **ajucáor** ; v **jocáor**]
DUCHAR : (v) (se) percher, (se) jucher

[**duk*, d'or. inc. ; lim. duchar ; plateau de St B.-le-Ch. (Usson, Apinac /gü-/, Gourgois /gyü-/, Chambles /gyütsè/) ; Firm., Aurec : **aduchar** ; ce type s'étend sur le sud Forez, et aborde Golène /agyü-/ : **aduchar**, conc. à **ajucar** ; v **ajucar** (est de la Loire)]
dumí v **dimei**
DUR : (n, adj et adv) dur ; dur d'oreilles ; rassis ; insensible ; difficile à traire
DURAA : (n.f) durée
DURAND : surnom du soleil
[du germ. ; Mistral : les travailleurs donnent ce nom au soleil, puisqu'il fait la durée de la journée]
DURAR : (v) durer ; **lo temp me dura :** je m'impatiente, le temps me semble long
DURCESIR, DURCIR : (v) durcir [Souvignet : **durzir**]
DURETAT : (n.f) dureté (morale)
DURIER, -EIRA : (adj) dur en affaire
DUT : (n.m) dû, dette [v **dete**]

E

E : et
[lat. *ĕt*]
E : eh ; **e-ne**, **a-ne :** eh ben ; **a-ne, deipacha-te :** eh bien, dépêche-toi ! (Carrot)
É A : (n.m) han ; **N'an-s auv los é a :** on n'entend les hans (Souvignet)
EATGE : (n.m) âge , **d'un eatge, d'eatge :** agé ; **d'eatge de :** en âge de ; **esser en eage :** être nubile ; **A ton eatge ! :** à ton âge ! (Carrot)
Savetz qu'en aquel eatge ei temp de rabusaa : vous savez qu'à cet âge on radote (Meiller)
époque ; **l'Eatge-Mean :** le Moyen-Âge
[*aetaticu*, de lat. *ætās*, temps de la vie ; /y*a*dze/ ; prov. médit. eatgi, alpin eatge]
EATJAT, -AA : (adj) âgé
EAUNA : (n.f) aunée, inule (*inula helenium*)
[* *ĭluna*, de lat. *ĭnŭla*, aunée ; prov. rhod. èuna, lierre ; Araules : **auna**]
EBENISTA : (n.m) ébéniste
EDUCACION : (n.f) éducation
EFANJAT, -AA : (adj) embourbé, crotté, boueux
[v **blaujós**, **bodolhós**, **borbós**, **bricós**, **fanjat**, **patrolhós**, noms propres]
EFANT, -A : (n) enfant ; **efant de l'amor :** enfant hors mariage ; **sol d'efant :** enfant unique
La Cigala ... era per tròp bon' efanta : la Cigale était bien trop bonne enfant (Fayard)
mos efants, z-efants : mes amis
Ieu portarai, z-efants, de burre e de fromatge : moi, mes amis, j'apporterai du beurre et du fromage (Chambonnet)
(adj) enfant, puéril, naïf
[apostrophe du discours, bien usité au XIXe : tous les discours du "Deputô manquô", de Roquille, de Rive-de-Gier, commencent ainsi ; v **mainaa**]
[lat. *infans, -antis*, petit enfant]
EFANTILHATGE : (n.m) enfantillage
EFANTON, -A : (n) petit enfant, enfançon
EFLAR : (v) enfler
[lat. *inflare* ; formes comme **efle** ; enfler en vésicule, v **bofiar** ; enfler en gonflant, v **coflar**]
EFLE, -A : (adj) enflé, œdémateux, tuméfié ; grosse, en crue (rivière)
[prov., fp enfle, lang., dauph. efle, lim. ufle ; forme du sud du Lignon (compris Tence, Rochep.), sauf partie ouest ; Yss.-ouest, Beaux, Mess., nord du Lignon, Beauzac, canton de Bas : **ufle** (**i-ufle** après voy.) ; pl. de St B.-le-Ch., Vanosc : **enfle** (**i-enfle** après voy.)]
EFLESA : (n.f) enflure

EGA : (n.f) cheval en général (surtout de trait) ; jument
Una ega donaa, se demanda pas si ei bòrlha : à cheval donné, on ne regarde pas la dent
feira de las egas : foire aux chevaux, le 20 octobre, à Fay
libellule [Rech. ; v **demaisela**]
[lat. *ĕqua* ; prov. èga ; v **cavala**, **ina**]
EIBABINAR : (v) blesser (au visage), défigurer ; ébrécher ; érafler, rayer un meuble ; parer (retrancher)
Per tornar botar de fial aus achons que porrian esse eibabinats per una ròcha : Pour redonner du tranchant aux haches qui pourraient être ébréchées par une pierre (Courbon)
s'eibabinar : (se) blesser aux lèvres, au visage
[v **deifegurar**, **eiberlhar**, **eigamachar**]
EIBADALHAR : (v) faire bâiller (col, vêtement) ; déformer (vêtement) ; ouvrir grand
Eibadalha sos elhs coma 'na granolha : il écarquille les yeux comme une grenouille (Carrot)
[prov. esbadalhar, alpin esbalhar]
EIBADALHON : (n.m) four, bâillement à se décrocher les machoires ;
le dernier souffle
Faguèt 'n eibadalhon, peis bogèt pas mais qu'un gròs caion : il ouvrit un grand four, et ne bougea pas plus qu'un gros cochon (Chambonnet)
Quaucas polas eivenlaas sotz la crecha fasian lureis eibadalhons : quelques poules étalées sous la crèche ouvraient largement le bec (pour la dernière fois) (Boyer)
[v **eibalháor**]
EIBAÏR : (v) ébahir
EIBALAUVIT, -IÀ : (adj) émerveillé, ébloui, ébahi, abasourdi, stupéfait, sans voix
[prov. rhod. esbalausir, prov. médit. esbalauvir, dauph. eibalauvir ; pour abasourdi par un coup, v **abalordir**, **alordir**, **eibalordir**, **eiblauvir**, **eilordir**, **eitabalordir**]
EIBALH : (n.m) ébrasement, évasement (oblique d'une fenêtre, d'une porte)
EIBALHA, EIBALHÁOR : (n) bâillement
[v **eibadalhon**]
EIBALHADA : (n.f) **traire les eibalhades :** jeter un sort de sorte que l'autre bâille [Firm.]
EIBALHAR : (v) être ouvert, béer, bâiller ; ouvrir grand la bouche, bâiller ; ébraser, faire l'ouverture d'une fenêtre ;
Aquela fenetra ei pas bian eibalhaa : cette fenêtre n'est pas assez évasée, est trop étroite
s'ouvrir grand ;
L'auba tota molhada eibalha roja e clara : l'aube pleine de rosée s'épanouit rouge et claire (Doutre)
faire ouvrir les portes, entraîner, emporter un public
La nòça eis ès Morgart ; eibalha tot lo borg : la noce est à Montregard, elle attire tout le bourg (Meiller)
[v **balhar**, **eibadalhar**]
EIBALORDIR : (v) étourdir, assommer
s'eibalordir : s'étourdir
eibalordit, -ià : abasourdi, assommé, rétamé (fig)
[Mallet ; II 1 ; v **abalordir**, **alordir**, **eilordir**, **eitabalordir**]
EIBANAA : (n.f) accroc à l'honneur ; parole choquante, mot blessant
Vauc botar ma linga aus barriolets aub quaucas eibanaas : ma langue va dégringoler dans le trou avec quelques saillies (Bayle)
EIBANAR : (v) écorner, casser les cornes ; **seu eibanat :** j'ai mal à la tête
s'eibanar : s'écorner ;
se mettre avec un compagnon, faire équipe [Apinac ; v **s'abanar**, **s'embanar**]
EIBANDIR : (v) épanouir, déployer ; bien étaler, exposer ; divulguer, ébruiter, répandre
Los abres dau chamin eibandian luras flurs au solelh dau matin : les arbres du chemin étalaient leurs fleurs au soleil du matin (Carrot)

s'eibandir : s'épanouir, éclore ; se mettre au beau ; bien s'étaler, se répandre
La flor blancha s'eibandís sus la brancha : la fleur blanche s'épanouit sur la branche (Meiller)
Dinc lo paradís ont s'eibandià la vida : dans le paradis où s'épanouissait la vie (Doutre)
Sus la brancha s'eibandiguèran jantís chants : sur la branche se répandirent jolis chants (Morison)
La veaa seguèt pas eibandit : l'affaire ne fut pas divulguée (Courbon)
[lat. *expandere* ; prov. espandir, dauph. eibandir ; II 2, conj. sans infixe -iss-, mais Mallet, Delaigue ont le subj. **s'eibandisse** ; v **eipandir**]
EIBANOEIRA : (n.f) étui placé sur une corne cassée
[Yss. : **eibaneira** ; v **banoeira**]
EIBARBATAR (S') : (v) se casser la figure, s'esquinter
[v **amorrar**]
EIBARBILHAR : (v) raccourcir les racines avant repiquage
[Haut Lignon ; v **deibarbilhar**]
***EIBARLUAR :** (v) éberluer, donner des éblouissements, (par soleil) voir danser des points colorés
[prov. embarlugar, alp. eibarlugar, dauph. eiberluar ; v **aborlhir**, **eiblausir**, **eiborlhar**, **entraberluar**]
EIBARLUAUDAS : (n.f.pl) éblouissements (excès de clarté), berlue ; **aveir las eibarluaudas :** être ébloui
[fp. ébarliaudes ; /-bary*a*ʋd*a*/ ; v **berluaudas**]
EIBARNAA : (n.f) ouverture d'un bâtiment, baie, ouverture d'un clocher au niveau des cloches
EIBARNAR : (v) ouvrir en grand, rendre béant ;
[prov. esbadarnar, desbadarnar, dauph. eibarnar]
EIBARNAT, -AA : (adj) grand ouvert, béant, ouvert à tout vent
EIBARNATAT, -AA : (adj) éberlué, ahuri, niais ; dans les brumes alcooliques
[**Bernat**, Bernard, nigaud ; v **bada-bec**, **eigarat**]
EIBAUBIT, - IÀ : (adj) étonné, déconcerté, ébaubi
[lat. *balbus*, qui bégaye,balbutie ; dauph. eibaubit]
EIBAUCHAR : (v) ébaucher
EIBAUDIR : (v) réjouir, égayer ; réveiller, secouer, **dejàs eibaudit ?:** alors, en forme?
Les campanes les aian eibaudit : les cloches les avaient dressés sur pied (Boissier)
Teit eibaudits los matins : réveillés et dispos de bon matin (Gerey)
s'eibaudir : s'émerveiller, s'ébaudir
[germ. **balt*, hardi ; vieil oc. baud, hardi, joyeux, dauph. eibaudir, fp ébaudi ; II 1 ; v **eibautar**, **eijaguat**]
EIBAURAR : (v) aérer qchose d'humide, mettre à l'air
s'eibaurar : prendre l'air
[germ *barwjan* x *aura*, vent ; Haut Lignon ; v **eissaurar**]
EIBAUTAR : (v) ravigoter, réveiller, rendre dispos ; restaurer, rénover (bâtiment)
s' eibautar : se réveiller en forme (personne), s'éclaircir, se lever (temps) ; reprendre ses sens ; se rengorger, se réjouir ; **S'eibauta au blat, quant mais Cesar se gala :** il folâtre dans les blés, s'amuse au moins autant que César (Mallet)
[v **eibaudir**, **ravicolar**]
EIBECHEIRAR : (v) élaguer, ébrancher (spéc. les pins)
[de *becha* ; v **eibranchar**, **eitanchar**]
EIBECHEIRON : (n.m) croissant (serpe à long manche)
[pl. de St B.-le-Ch. ; usitée sp. pour les pins : il s'agissait de fournir les **butas** pour les mines stéphanoises ; v **becha**, **cròta**, **goiarda**]
eibechilhar v **eibelhar**
EIBEGASSEAR : (v) parler beaucoup
[Haut Lignon ; v **bardolhar**]

eibeguessinar (s') v **begueiar**
EIBEICLAR (S') : (v) se casser en mille morceaux
[fp eibicliâ, déchirer en mille morceaux ; Haut Lignon : **eibesclar**]
se planter une écharde [Rochep.]
EIBEICLE : (n.m) écharde
[Rochep., qui connaît aussi **eichafi** ; v **eichafi**, **eichifon**, **eichirle**, **picon**]
EIBELHAR 1 : (v) mitonner
[**belhir** et construction analogique ; Rochep. ; v **abonar**, **amitonar**]
eibelhar 2 v **eiberlhar**
EIBERCHAR : (v) ébrécher
Per eiberchar la neit : pour faire brèche à la nuit (Souvignet)
[v **eissurblat**]
eiberjar v **auberjar**
eiberlandir v **aberlandir**
EIBERLHA : (n.f) bris, morceau cassé (qui a volé en éclats) [v **berlha**, **s'eibelhar**]
L'an-z-auvià lo sabat, d'eiberlhes, de gadaules : on entendait le sabbat, de la vaisselle cassée, des trépignements de joie (Chambonnet)
EIBERLHAR 2 : (v) couper grossièrement (à la hache, au couteau)
s'eibelhar : voler en éclats ; s'effranger, se déchirer sur les bords, s'effilocher ; se fendiller
[St Didier ; variante à Grazac : **eibilhar** ; formes à Bas, Chambon : **eiberlhar**, Yss., Rochep. : **eibechilhar** ; Rech.: **eibilhissar** ; Fay, Les V., Araules : **eibesselhar**]
[**buchelha**, copeau x **berlha**, morceau]
EIBERLINGAR : (v) mettre en loques, effranger
[germ **bretling* ; v **eiberlhar**, **eifranjar**, **eipelar**]
eibesselhar v **eibelhar**
eibiais v **biais**
EIBIGANCHAR (S') : (v) clopiner
[de **biganche** ; forme vers Haut Lignon : **s'eibiganchear** ; v **eigambelar**]
EIBIGANCHAT, -AA : (adj) boiteux, bancal, déhanché
EIBIGASSAR : (v) faire un travail par dessous la jambe [v **adobar**, **eiborsar**, **eigarautar**]
s'eibigassar : se dandiner [**brancicolar**, **eibrancivelar**, **eigamberlhar**, **estroceirar**]
[de **biga**, guibole]
EIBISAR : (v) gercer
[de **bisa**, du germ. ; prov. bisalhar, gercer aux lèvres]
EIBLAUIR : (v) éblouir
[lat. tardif **exblaudire*, qui implique *eiblauvir* ; les formes sont phonét. cahotiques ; prov. esbleugir, dauph. eiblauvar ; Riotord, St B.-le-Ch. /éblüyir/, Beaux /eiblʊyœi/ ; haut Lignon : **eiblausir**, **eiblaujir**, St Agr.: **eiblaujar** ; Souvignet.: **eiblasir** ; II 1 ; v **eibalauvit**]
EIBOFAR : (v) pouffer ; **l'eibofa :** (à l'entendre) il en suffoque (de rire)
s'eibofar : s' essouffler, perdre haleine
Lo petit Marcel s'eibofa a netear los filtres, lo carburòt : le petit Marcel n'en peut plus à nettoyer filtres et carburateur (Courbon)
EIBOLAR, DEIBOLAR (**o**) **:** (v) faucher trop large
[de **bola**, borne ; Apinac, conc. à **andanhar** ; v **bordar**]
eibolarjar (s') v **s'eivolachar**
EIBÒLHA : (n.f) embrouillamini ; **a peira eibòlha** : pêle-mêle [Araules ; v **eibolhaa**]
la Sant Eibòlha : repas copieux, ventrée
EIBOLHANTAR : (v) ébouillanter
[fr. *ébouillanter* ; variante au M.: **eibelhentar** ; v **eichaudar**, plus juste]
EIBOLHAR (ò) : (v) étriper, éventrer ; démolir, écroûler ; écraser qchose de mou ; mettre en désordre

Aquéu que puòt dormir sans eibolhar son leit ei bianeirós : celui qui peut dormir sans mettre son lit sens dessus dessous est bienheureux (Meiller)
s'eibolhar : s'éventrer ; s'écroûler, se défaire (chargement) ; s'ébouler ; se faire une hernie ; s'acharner à en crever, se crever de fatigue ;
Fasià quasi dimei ora que s'eibolhavam sus aquelas eitachas : ça faisait quasiment une demi-heure qu'on se crevait à tirer ces cordes (Courbon)
s'écraser les uns contre les autres ; s'étaler (fromage) [v **s'ajarar**, **s'eicafoeirar**, **s'eipautir**] ;
s'eibolhar de reire : se tordre de rire ; **una enveà que m'eibolhava :** une envie qui me tenaillait ;
[**exbotulare*, de lat. *bŏtŭlus*, boyau farci ; prov esbodelar, lim., dauph. eibolhar, fp s'éboillî]
EIBOLHAA (a l') : (adv) en vrac, en désordre, en tas [relevée à St Pal de M, la forme méridionale **a l'eibolhada**, est due à une volonté emphatique] ; **a peira eibolhaa :** pêle-mêle
EIBOLHAT, -AA : (adj) tout sens dessus dessous, tout défait (lit), en désordre, de travers ; embrouillé, emmêlé, enchevêtré, pêle-mêle, **de fial eibolhat :** du fil tout emmêlé ;
difforme, monstrueux ;
[v **bandiera**, **cambavirat**, **caravirat**, **eitravirat**, **escarpilhat**, **pichineira**, **revirat**, **tapia**, **tendre**]
EIBOLHÒR : (n.m) fatras, tas en désordre, bordel (s. fig)
[sud du Lignon ; variante vers Haut Lignon : **eibolhòri** ; v **borlissier**]
EIBOQUETAR : (v) supprimer le bout et les branchettes sur une branche
[variante vers Haut Lignon : **eiboquetear**]
eiborlataa v **burlateaa**
EIBORLHAR (ò) : (v) aveugler, crever les yeux ; éborgner ; éblouir ;
s'eiborlhar : s'aveugler
Aurià mais amat s'eiborlhar que de... : il aurait préféré se crever un œil plutôt que ... (Courbon)
[type général du Massif Central ; Mallet : **eiborlhir** ; v **aborlhir**]
EIBÒRLHE, -A : (adj) aveuglé
EIBORLINGAR : (v) mettre en désordre
[vieil oc *borla* x **berlinga** ; Les Vastres ; v **eibolhar**]
EIBORRASSAR : (v) effiler un fil pour mieux le passer dans le chas
s'eiborrassar : se couvrir de nuages, devenir sombre (temps)
[de *borràs*, bourron, nuage ; v **borrassar**, **fornelar**]
EIBORRILHAR : (v) éparpiller de la laine chiquetée, jeter à tous vents ; ébouriffer
EIBORRILHONAR (o) : (v) arracher la laine par touffes ; ébouriffer
s'eiborrilhonar : se mettre à la neige, commencer à floconner (temps)
[généralement /-bʊryʊ-/]
EIBORRISSAR : (v) ébouriffer ; prendre aux cheveux ; tournebouler, mettre la tête à l'envers ;
s'eiborrissar : se mettre à souffler (vent) ; se secouer (chien mouillé)
eiborrissat, -aa : ébouriffé, échevelé ; chamboulé (tête) [v **eigralhassat**]
[prov. esborrassar, lim. eiborrissar ; variante à Rochep.: **eiborrassar**]
EIBORSAIRE : (n.m) celui qui en fait trop, est excessif
[lat. *bursa*, de grec *byrsa*, petite outre de cuir : qui boit abondamment à la régalade s'agite beaucoup et fait n'importe quoi ; cf **borson**, goulot ; v **adobaire**, **assassinaire**, **caion**, **deigaraubier**, **eigarautaire**, **massacre**]
EIBORSAR : (v) travailler sans soin, mettre tout en l'air, massacrer le travail
[v **ablasir**, **adobar**, **assassinar**, **eibigassar**, **eigarautar**, **massacrar**]
EIBORSILHAR (S') : (v) donner tout ce qu'on a ; se défoncer, mettre les bouchées doubles
EIBORSONAR : (v) casser le goulot de
[variantes à **borson**]
EIBORSONEAR : (v) saboter, massacrer le travail
[à l'origine, téter le goulot ; Les Vastres ; v **eiborsar**]
EIBOSÀS : (n.m) (une) bouse
[variante à St Pal de M : **eibosa** ; à Fay, Rochep., Riotord, Pilat, pl. de St B.-le-Ch., v **bosàs**]
eibracear v **bracear**

EIBRANCHAR : (v) ébrancher, élaguer
[v **eibecheirar**, **eitanchar**]
EIBRANCIVELAR : (v) gesticuler
s'eibrancivelar : se balancer sur une chaise ; se dandiner
[Haut Lignon ; v **brancicolar**]
eibrandat v **abrandat**
EIBRANLAR : (v) ébranler ; **rejas que rian deibranla :** racines que rien n'ébranle (Souvignet)
EIBRANTOLÁOR : (n.m) balançoire, escarpolette
[Apinac ; /-tʊréʊ/ ; v **brançoleira**]
EIBRAONAR (S') : (v) se fouler le poignet, la patte, se faire une tendinite, une luxation, avoir une crampe au poignet
[*bradone*, jambon, de germ. *brado*]
EIBRAONEIRA : (n.f) luxation ou tendinite du poignet, de la patte, foulure
[Le M.: **eibraonaa**]
EIBREAR : (v) broyer le lin
[Riotord /ébriya/ ; v **brear**]
EIBREICHAR, EIBREISSAR : (v) enlever les restes de crêche
EIBREISAR : (v) émietter, effriter, briser des grumeaux, mettre en petits morceaux ; émietter le fumier
s'eibreisar : s'émietter, se fragmenter
[formes comme **breisa/brisa/bresa** ; **-ei-** prétonique étant entendu /-i-/, la zone /brèiza/ est confondue dans bien des cas avec celle d'**eibrisar** ; v **eifrisar**]
EIBREISONAR (S') : (v) (s')émietter, (s')effriter, (se) briser menu menu
EIBRENAR : (v) pulvériser ; triturer, éreinter, mettre en compote
s'eibrenar : s'éreinter, se surmener
eibrenat, -aa : moulu
[de **bren**, son ; v **eibreisar**, **eipautir**]
EIBRIR : (v) ouvrir (largement) ;
Depeis lo promeir jorn qu'eibriguèran son flanc ! : depuis le premier jour qu'on l'a ouvert (livre) (Meiller)
s'eibrir : s'ouvrir (largement), se fendre
[**experire*, de lat. *aperire*, le préfixe *ex* portant l'idée de ce qui apparaît ; II 1 ; v **badar**]
EIBROIAR (S') : (v) s'ébrouer
[prov. s'esbrofar ; v **secoeire**]
EIBRONDAR : (v) rompre (un pain) ; en casser les quignons
s'eibrondar : se baiser (pains) [v **abocar**, **apejar**, **embochar**]
[Haut Lignon, Araules]
EIBRONDEIRA : (n.f) morceau de pain rompu ; baisure (sur le pain)
EIBRONJAR : (v) remuer, tourner une sauce
[de **es** + **bolonjar** ; pl. de St B.-le-Ch. sauf Usson : **bolonjar** ; v **vaurir**]
eibrossonar v **eiborsonar**
EIBROTAR (ò) : (v) ébourgeonner, supprimer une pousse, pincer une plante ; endommager, rogner
dégermer les pommes de terre [yss. central ; à l'ouest, v **eipular** ; vers Haut Lignon, Tence, Yss. v **deicochar 2**]
s'eibrotar : partir par petits bouts, s'effriter
[forme **eibrautar** à Firm.]
EIBROTONAR : (v) casser une bonne pousse
[**eibrotar** est acte volontaire, **eibrotonar**, c'est par accident]
EIBURFIT : (n.m) ramolli, glandeur, sans prestance, sans allure
Aora sem mas d'eiburfits ! : maintenant, on n'est plus que des chiffes molles (Javelle)
[sans doute issu d'***eiborrifat**]

EICACAT, -AA : (adj) qui a les jambes écartées
[Grazac ; v **cambrar**, **eicampar**, **eicarcalhar**]
EICACHINAR : (v) écraser par inadvertance ; écraser en petits morceaux, écrabouiller, broyer
De paures carcasses eitrapanaas e eiclachinhaas : de pauvres corps cassés et broyés (Boissier)
[oc *cachar*, mettre en morceaux ; prov. escachinar, dauph. eicachinhar ; carte 5 ; variante à Firm.: **eiclachinhar** ; v **chauchar**, **gauchar**, **eipautir**]
EICAFOEIRAR : (v) écrabouiller, écraser qqchose de mou, réduire en marmelade ;
Eicrire ! Eicafoeirar lurs noms sus lo papier : écrire! tout juste étaler leurs noms sur le papier (Meiller)
s'eicafoeirar : s'étaler (matière molle), couler (fromage) ; s'étaler comme une bouse
[de **foeira** ; prov. escafoirar ; carte 5 ; v **s'ajarar**, **s'eibolhar**, **s'eipautir**]
EICAIRE : (n.m) équerre ; (adv) **d'eicaire :** en angle droit
[**exquadratu*, de lat. *quadratus*, carré ; prov. escaire, lim. encaire ; carte 5 ; au sud du Lignon ; v **encaire**]
EICALHA : (n.f) écaille
[**squalia*, de lat. *squalidus*, rugueux, plein d'aspérités ; prov. escauma ; carte 5]
EICALHAR (S') : (v) (s') écailler
[carte 5]
EICALHÓS, -OSA : (adj) écailleux
EICALOTAR : (v) enlever la calotte (d'un chapeau)
EICAMBINAT, -AA : (adj) **marchar tot eicambinat :** marcher tout déjanté, à St Pal de M.
EICAMPAR : (v) marcher à grandes enjambées, franchir d'un seul pas [v **cambrar**, **carcalhir**] ; écarter les jambes ; marcher les jambes écartées
s'eicampar : écarter les jambes
eicampat, -aa : (adj, n) qui a les jambes écartées
[**campo*, parent du gaulois *cambos* ; prov. escambarlar, escambilhar ; carte 5 ; **eicampar** pour **eichampar**, chez Gerey, v **eichampar** ; ce verbe peut avoir une valeur érotique ; v **chamba**, **eicacat**, **eicarcalhat**, **eigamberlhar**]
EICAMPOLON : (n.m) petit morceau de quelque chose ; coupon d'étoffe ; échantillon
[lat. *squamula*, petite écaille x *eichapolon*, copeau ; prov. escapolon, capolon, it. scampolo]
EICAMPONAR (S') : (v) écarter légèrement les jambes
EICANTINAT, -AA : (adj) branlant, déjointé (table, chaise) ; par image, en parlant d'un vieillard
[St J.-Molh. ; variante de **eicampar** ; v **eicambinat**]
EICARBILHAT, -AA : (adj) émoustillé, allègre, joyeux, sémillant ;
[prov. escarrabilhat, auv. eicarbilhat, lyon. escarabillé ; cf fr. escarbille]
EICARCALHAA : (n.f) éclat de rire ; **las eicarcalhaas :** rires à gorge déployée, rires inextinguibles
[précelt. **kark-*, exprimant un roulement de gorge, à rapprocher de *garg-* (v. **garg-**), cf basque *karkailla*, même sens ; esp. carcajada, port. gargalhada ; carte 5]
EICARCALHAR (S') : (v) rire aux éclats, s'esclaffer [v **eiclatar**, **eifatar**, **petar**] ; *s'écarquiller ; s'étaler (fromage) [Bas ; v **eicafoeirar**]
[carte 5]
eicarcalhat, -aa : (adj, n) qui a les jambes écartés ; bancroche, aux jambes torses ; dandin, à l'allure peu assurée ; qui marche chaloupé, déhanché, gauchement
[prov. escarcalhar, fr. écarquillé ; St Pal de M.: **eicarbilhat** ; v **cambrar**, **carcalhir**, **eicacat**]
EICARÇONS : (n.m.pl) caleçon
Quand aguèt preis sos eicarçons, s'en vai trobar sos camaradas de plaseir : quand il eut enfilé son caleçon, il s'en va trouver ses camarades de plaisir (Fayard)
[it. *calzoni* ; prov. carçons ; carte 5 ; est de la Loire ; Rochep.: **carçons** ; v **canaçons**]
EICARNAOR : (n.m) écharnoir (plane pour écharner les peaux)
De vos veire, Sans faire des eicarnaors : de vous voir, sans vous passer la brosse à reluire [Donat Panel]

eicarpir v **eicharpir**
EICART : (n.m) écart ; maison à l'écart, hameau ; **a l'eicart :** à l'écart
[carte 5 ; v **eicavart**]
EICARTAR : (v) épandre, répandre ; étendre (dans le pré, linge)
[**exquartare* ; v **eicavartar**, **eichampar**, **eigar**, **geitar**]
EICARUNAR : (v) ruiner, démolir, détruire, écroûler
Per consarvar una vielha eicòla tota eicarunaa e que vau pas una chica : pour conserver une vieille école toute délabrée et qui vaut rien du tout (Boissier)
[lat. *ruina* ; oc runa, éboulis de rochers ; cantons d'Aurec et Firm.]
EICASTINAR : (v) parquer, enfermer
Los dós pès dau dançaire, en tombant lestament, eicastínan la jòia e lo contentament : les deux pieds du danseur, en retombant agilement, parquent la joie et le bonheur (Meiller)
EICAVART : (n.m) incartade, écart ; **a l'eicavert :** de côté, à l'écart, isolé ; **faire d'eicavart :** proclamer sa différence, provoquer
EICAVARTAR : (v) éparpiller, étaler (qchose en tas), épandre ; étendre le linge sur pré ; gratter, ravager (poules)
[variantes : sporadiquement **-vert-** ; Beaux, Bonc. : **eicaverchar** ; Mess.: **eicaversar**, **-char** ; Vanosc : **eivarchar** ; Haut Lignon : **eivartar** (Rech. : **eivertar**) ; v **eicartar**, **eichampar**, **eigar**, **eissartar**, **escarpilhar**]
s'eicavartar : s'éloigner, s'écarter (de), se tromper de chemin ; s'égailler ; s'étaler (fromage) ; se répandre, s'agrandir
[**exquartare* x lat. *quavĭs*, dans n'importe quelle direction ; carte 5 ; prov. escavartar]
EICERVELAR : (v) étourdir, abasourdir
s'eicervelar : s'assommer
eicervelat, -aa : (adj) écervelé [v **eissaurelhat**] ; dans un état pas possible
***EICHA :** (n.f) appât (de pêcheur)
[lat. *esca* ; prov. esca]
EICHABIÇAR : (v) ôter les feuilles de rave, betterave ou carotte
[vieil oc escabeçar, étêter ; carte 5 ; **eschabuçar** à Mess., forme **deschabiçar** à Fay, Le M.]
EICHABRAT, -AA : (adj) comme une chèvre sur un rocher, cabré
[Yssingeaux]
EICHAFAUD : (n.m) échaffaudage
EICHAFI : (n.m) écharde ; **se sacar un eichafi :** s'enfoncer une écharde
[prov. escafi, pique, raillerie ; usité à Yss. est, Araules, Haut Lignon (**eschafi**), puis la cévenne (St A.-Viv., Rochep.) ; v **eibeicle**, **eichifon**, **eschirle**]
EICHAIRE : (v) échoir
[prov. escaire ; carte 5]
EICHALA : (n.f) échelle ; dossier de chaise à barreaux ; escale, port ;
rang de moissonneur (dans une emblavure, largeur de 12 sillons, correspondant au **selhon**)
[est de la Loire ; v **filhòla**, **passaa**, **selhon**] ;
échelette avant de char [Bas, Le M. ; v **abre**, **cledon**, **eichaleta**, **páut**, **torn**] ;
plancher de char (les longerons et traverses) [sud du Lignon, Grazac ; v **saumier**]
[lat. *scāla* ; prov. escala ; carte 5]
***EICHALAR :** (v) monter en graine ; **espia eschalaa :** épi vite monté, mais vide [Mess.]
[prov. escalar, dauph. eichalar ; carte 5 ; v **tanar**]
EICHALEIRON : (n.m) marche d'escalier [St B le Ch ; v **eichalier**]
EICHALETA : (n.f) ridelle à claire-voie, échelette (notamt celle, plus hte, de l'avant du char)
[v **abre**, **cledon**, **eichala**, **eipalancha**, **pal**, **torn**]
EICHALHA : (n.f) cupule de gland, de noisette ; brou de noix [est de la Loire ; v **còca**, **cocòla**, **coquilha**, **eipelh**] ; bogue de châtaigne [canton d'Yss. ; v **eirís**] ; cosse de haricot [Grazac ; v **còfa**, **cotel**, **gata**] ;
crevasse, gercure [Rochep.]

[germ *skalja*]
EICHALHAR : (v) écosser, égrener (haricots) ; grignoter (noisettes, écureuil)
s'eichalhar : se casser, s'écuisser (branche), à St M.-Gourgois [v **eilingar**, **eitelar**]
EICHALIER : (n.m) marche d'escalier ; (n.m.pl) escalier
échelle à un seul montant [Bas, Le M. ; v **eicharàs**]
[*scalariu* ; le lat. *scalæ*, escalier, est aussi un pl. ; carte 5 ; pl. à Golène : **eichalereis** /éitsalèri]
EICHALÒT : (n.m) languette tenant au tronc quand une branche est mal coupée, morceau de branche restant au tronc, chicot
[carte 5 ; v **eichalotar**]
EICHALON : (n.m) barreau d'échelle, échelon ; marche d'escalier ; petite échelle ; échelette
[carte 5]
EICHALONHA : (n.f) échalote
[*(cepa) ascalōnia*, oignon d'Ascalon (ville de Palestine) ; prov. chalòta, dauph. escalanha ; le Haut Lignon conserve **escalònha**, qui est le type sud-Vel. ; le type **eichalòta**, du fr., est assez général, d'autant que la plante n'est pas de culture usuelle ; variantes à Beaux : **eichalouta**, et, sur le pl. de St B. le Ch : **chalhòta** ; Mallet, qui connaît **aucalònha**, traduit ciboule : c'est qu'il se mélange un peu ; dans le nord-Viv., Dufaud atteste **eichalonha** ; v **perpetuela**]
EICHALOTAR (ò) : (v) mal couper ; mettre des branches en fagot
[de **chalòt**, grosse branche desséchée, dénudée ; carte 5 ; v **eschangotar**]
EICHAMBAR (S') : (v) (se) casser la jambe, la patte
eichambat, -aa : (adj, n) écloppé
[prov. escambar ; v **eigambelar**]
EICHAMEL : (n.m) partie du fenil où on engrange le foin [pour les gerbes, v **abauç**] ; largeur de foin coupé au coupe-foin
échelle à montant central, "écharasson", à Usson [v **eichalier**, **eicharàs**, **jucáor**] ;
[carte 5]
EICHAMELAA : (n.f) tas de foin engrangé
[pour les gerbes, c'est l'**abauciaa** ; v **bancha**, **feneiraa**, **navaa**, **tenalhaa**]
EICHAMJAR : (v) échanger
EICHAMOSSAR : (v) riper (outil), érafler, griffer le matériau travaillé
s'eichamossar : se dérober, partir sous un coup, une pression (objet)
[dauph. deicamotar, érafler un corps qconque ; carte 5]
EICHAMPAIRE, -ESA : (n) dépensier, gaspilleur, dissipateur
[v **deifrujaire**, **deitrutier**, **desperent**, **petafinaire**]
(n.m) trop-plein d'un réservoir, d'une retenue (tuyau, goulotte qui l'évacue)
[carte 5]
EICHAMPÁOR : (n.m) canal de vidange, déversoir, vanne de déversoir, trop-plein
[prov. escampador ; cartes 5 et 7 ; v **desfloent**, **eichampaire**]
EICHAMPAR : (v) jeter, répandre, épandre ; éparpiller, disséminer, gratter en éparpillant (poules) [v **eicartar**, **eicavartar**, **eigar**, **eissartar**] ; proférer, lancer (des jurons)
Un jalhard eichampava de fems : un coq éparpillait du fumier (Chambonnet)
Ieu seu naissut dins un vilatge tot eichampat au bòrd d'un prat : je suis né dans un village [Marlhes] disséminé au bord d'un pré (Chausse)
Seu naissut dins un vilatge tot eicampat au mei daus prats : je suis né dans un village comme jeté au milieu des prés (Jean Gerey)
dilapider, gaspiller [v **chabir**]
[**excampare*, de *campus* ; prov. escampar, lim. eicampar, dauph. eichampar ; carte 5 ; forme **eschampear** au Chambon ; Gerey utilise la forme **eicampar**, mais Apinac, St M.-Gourgois ont **eichampar**]
EICHAMPEIRAR : (v) jeter ça et là ; distribuer (cartes)
L'Enric a eichampeirat las cartas per joar a la manilha : Henri a distribué les cartes pour jouer à la manille (Courbon)

EICHAMPILHAR : (v) répandre, disséminer, disperser
EICHANAUS : (n.f.pl) lieu où on prend l'eau pour alimenter un canal
[Plateau de St Bonnet, Aurec ; v **chanaus**, noms propres]
EICHANÇON : (n.m) échanson
[germ. **skankjan* ; v **botelhier**]
***EICHANDILHAA :** (n.f) coup de soleil (brulûre), moment où le soleil darde
[prov. escandihada, forézien échandilla ; v **solelhaa**]
***EICHANDILHAR :** (v) brûler, darder (soleil)
[prov. escandilhar, dauph. eichandilhar ; v **eichaudar**]
EICHANDILHON : (n.m) chènevotte (débris de chanvre teillé qui servait d'allumette)
[prov. escandilhon, dauph. eichandilhon, forézien échandillon, lyon. échantillon]
EICHANDIR : (v) chauffer, réchauffer [Firm. ; v **achalorar**, **eichaufar**]
L'ivern, per s'eichandir, la familha s'arroçava autorn dau fuòc : l'hiver, pour se réchauffer, la famille se rassemblait autour du feu (Boissier)
décrasser, frotter le linge qui a trempé [parcequ'on le remet dans l'eau chaude ; v **eissagar**]
eichandit, -ià : (adj) réchauffé ; (fig) chaud, énervé, éméché ; (n.m) du réchauffé
Lo temp n'a pas finit de faire que d'eichandit : l'histoire repasse les plats (Mallet)
[lat. *excandere*, briller vivement et *candere*, brûler ; prov. escandir, forezien échandre ; carte 5 ; II 1 ; v **eichaufar**]
***EICHAPAA :** (n.f) échappée, fuite, escapade
***EICHAPAMENT :** (n.m) échappement
EICHAPAR : (v) échapper ; glisser des mains ; se développer (plante qui peinait à pousser) ; **eichapar lo vel :** ne donner son lait qu'au veau (vache) [v **nurigueira**]
s'eichapar : s'échapper ; prendre son autonomie ; végéter, se développer (plante)
eichapat de galera : (n.m) vaurien
[**excappare* ; prov. escapar, dauph., lim. eichapar ; carte 5]
EICHAPE, -A : (adj) tiré d'affaire, sain et sauf, rescapé
eichapelaa v **chapelaa**
EICHAPELAR : (v) bêcher en se contentant d'écroûter le sol, scarifier un sol [v **chapelar**]
EICHAPELIR (S') : (v) végéter, pousser des feuilles de partout
eichapelit, -ià : (adj) émancipé, déluré ; **esse eichapelit :** s'envoler hors du nid
[de **eipelir**, éclore x **eichapar** ; Firm. /étsapiy*i*/ ; II 1]
EICHAPOLAR (o, **ò** vers Haut Lignon**) :** (v) ébaucher, dégrossir ; ébaucher un sabot
[prov. escapolar ; carte 5]
EICHAPOLON : (n.m) copeau de bois fait en ébauchant
[carte 5 ; v **buchelha**]
EICHAPON : (n.m) ébauche de sabot
[carte 5]
EICHARAMIAULAR, S'EICHARAMIAULAR : (v) miauler d'une façon déchirante, de détresse ; faire entendre un concert de miaulement ; s'échauffer en parlant
[carte 5]
EICHARÀS : (n.m) échelle à un montant central, "écharasson"
[prov. escalasson, dauph. eicharasson, lyon. écharasson ; cet "échalas" sert aux récoltes des vergers, chose peu usitée sur les Hautes Plaines ; ce mot est emprunté à une zone de parlers, sans doute vivarais, où -l- et -r- intervocaliques sont confondus, et a recouvert, sauf à ses extrêmités, **eichalier** ; v **eichalier**, **eichamel**, **espalieira**, **jucáor**]
EICHARAUNHAR : (v) déchirer , écorcher, dépecer ; couper, déchirer par qchose de coupant, lacérer
s'eicharaunhar : s'écorcher ; s'entre-déchirer, disputer avec véhémence
Avisa si las bòjas son pas eicharaunhaas per los rats : il regarde si les sacs sont pas déchirés par les rats (Courbon)

[*ex + carne*, chair + **raunhar**, ronger ; prov. escaranhar, lim. eicharonhar, dauph. eicharnhar, eicharaunhar ; carte 5]
EICHARAUTAR : (v) ronger (rat ou comme un rat), grignoter
s'eicharautar : s'écorcher, s'érafler la peau
[du précédent x **rat** ; les dents des rats laissent comme une éraflure ; carte 5 ; Firm.: **eicharetar**]
EICHARAVAIS : (n.m) scarabée, coléoptère à antennes en lamelles (hanneton), qui bourdonne à la brune, et notamment le bousier ;
[lat. *scarabæus* ; prov. escaravat, dauph. eicharavais, forézien écharavet ; variante à Golène : **eicharavau** ; sauf Rech. (**escharavais**), le Haut Lignon a une réduction, **escharvais**, que continue Rochep. : **eicharvais**]
EICHARNIAIRE : (n.m) singeur, grimacier
EICHARNIR : (v) singer, imiter, contrefaire, parodier, moquer ; **eicharnir lo monde :** se moquer du monde
Los joèines cóntan las novelas de la semana, s'eichàrnian : les jeunes racontent les nouvelles de la semaine, ils plaisantent (Courbon)
Lo cocuc nos eichauniava : le coucou se moquait de nous (Courbon)
s'eicharnir : se railler
[germ. *skirnjan*, railler ; prov. escarnir, dauph eicharniar, fp échargnî ; carte 5 ; variante au nord-est, **eicharniar** ; à l'ouest d'une ligne incluant Beaux, Grazac, St Pal, St J.-Molh., Forez-sud : **eichauniar** ; II 1 assimilé à I]
EICHARNIÓS, -OSA : (adj., n) moqueur, vexant
EICHARPA : (n.f) écharpe ; contrefort de ferme (charpente)
[carte 5]
EICHARPILHAR : (v) déchiqueter
EICHARPIR : (v) démêler la laine, issue de la tonte [Le M.: **escharpear** ; v **deipejar**], ou la chiqueter avant peignage ; ouvrir les gerbes pour la batteuse ;
Un per eicharpir, l'autro per engranar : l'un pour ouvrir les gerbes, l'autre pour les mettre dans la batteuse (Courbon)
mettre en charpie ; déchirer (l'honneur)
Pèr eicharpir l'onor daus lops se gèinan gaire : pour déchiqueter l'honneur des loups, ils ne se gênent guère (Carrot)
[lat. *carpere*, déchirer ; carte 5 ; le Haut Lignon a aussi **descharpir** ; le canton d'Yss. a la forme méridionale **eicarpir** (Rech., Mess.: **escarpir**) ; II 1]
EICHARPISSÁOR : (n.m) celui qui ouvre la gerbe pour la batteuse
[carte 7, et variantes comme eicharpir ; v **escarassaire**]
EICHARUFAR (S') : (v) se hérisser, voleter et crier (poule défendant ses poussins)
[Usson ; v **eijadrar**, **eirissar**, **eivolachar**]
EICHÀS : (adj) étroit ; étroit (fig), chiche, limité ; **a l'eichàs :** à l'étroit
(adv) **tot eichàs :** à peine (temps et quantité), très peu, tout juste, tout au plus [on peut renforcer l'idée par le dim. **tot eichasson**] ; **un tant eichàs :** un tant soit peu (Donat Panel)
Jule la vesià de plat, Batiste tot eichàs a la davalaa : Jules la (arbre à abattre) voyait sur le plat, Baptiste à la limite de la pente (Courbon)
Tot eichàs eipelits : tout juste éclos (Mallet)
Dau temp que Grameland tot eichàs marmotava : pendant que Grameland à voix basse marmonnait (Meiller)
[**excarsu* ; vieil oc escars, chiche, prov. escàs, niçart escars, dauph. eichars ; Le M. **chars**, adj., rappelle l'origine du mot, ailleurs **-às**, et carte 5 ; v **eitreit**]
EICHASSA : (n.f) échasse
[prov. escarsa, dauph. eichassa ; carte 5 ; v **jambeira**]
EICHASSIR : (v) rétrécir
[carte 5 ; variante **eschassisir** vers Haut Lignon]
EICHATA : (n.f) trognon de pomme

[lim. eichata ; St M.-Gourgois ; Vanosc, mécoupure **las chatas** ; v **grana**, **tronhon**]
eichaucinar v **enchaucinar**
EICHAUDAR : (v) brûler, darder (soleil) [v **eichandilhar**] ;
échauder, ébouillanter ; blanchir (légumes) [v **perbelhir**] ; traumatiser, échauder ;
couler (l'eau chaude sur la cendre, pour faire du **leissiu**) ;
échauder (faire mûrir trop vite, par dessèchement, blé) [v **eichaurar**] ;
s'eichaudar : s'ébouillanter, se brûler
[carte 5]
EICHAUDATGE : (n.m) dessèchement du grain, par maturité trop rapide
EICHAUDEIRA : (n.f) brûlure (du soleil, d'eau bouillante)
[carte 5 ; v **eichandilhaa**, **solelhaa**]
EICHAUFA-LEIT : (n.m) bassinoire
[prov. escaufa-liech, caufa-liech ; carte 5 ; ouest et canton de St Didier, Haut Lignon ; de Grazac à St
J.-Molh. : **chaufa-leit** ; Rochep. : **los eichaufáors**]
EICHAUFAMENT : (n.m) échauboulure (dermatose des vaches) [v **gronzela]**
EICHAUFAR : (v) échauffer, réchauffer ; chauffer (un four)
s'eichaufar : se réchauffer ; s'échauffer (herbe coupée, qui fermente)
[carte 5 ; v **s'achalorar**, **eichandir**]
EICHAUFA-TETA : (n.m) bonnet, passe-montagne (par dérision)
eichauniar v **eicharnir**
EICHAURAR : (v) échauder, ébouillanter ; brûler le grain (chaleur)
[lim. eichaurar ; Bas ; v **eichaudar**]
EICHAUTON : (n.m) pelote de laine
[prov. escauton, lim. eichauton ; Forez s.-o. ; v **moncel**]
EICHAVEL : (n.m) écheveau
[lat. *scabĕllus*, escabeau ; carte 5 ; v **flòta**]
EICHAVELAIRE : (n.m) tourniquet pour mettre la laine en écheveaux
[carte 5]
EICHAVELAR : (v) mettre en écheveau ; être raide, tomber dans le coma
Se laissèt eschavelar sus lo chamin : il tomba raide sur le chemin (Bayle)
eichavelat : (adj) fait, raide, comateux (pour qqun qui a biberonné)
[carte 5]
eichavilhar v **eijavilhar**
EICHEITA : (n.f) héritage ne provenant pas des ascendants
[de **eichaire** ; carte 5]
EICHICAR : (v) foirer, manquer son coup
[de **chica**]
***EICHIFA :** (n.f) guérite, petit bâtiment de surveillance, loge de garde
[germ. **skif*, barque ; forézien et anc. fr. ; attesté à St Victor/Loire au XIVe]
EICHIFON : (n.m) écharde, épine, **se sacar un eichifon :** se planter une écharde
De totjorn sentir quau petit eichifon lo rei daus animaus n'era franc venut fol : à toujours sentir cette petite écharde, le roi des animaux était devenu complètement fou (Chambonnet)
[lat. *schĭdĭæ*, copeaux, du grec ; lyon. échiffe, échiffre, dauph. eichifa, forézien échiron, prov. esquilha ; nord du Lignon (sauf cévenne des Boutières) et ouest de la Loire ; Beaux a le type **eichifa** (Mess.: **eschifa**) ; v **eibeicle**, **eichafi**, **eschirle**, **picon**]
EICHINA : (n.f) dos ; **gratar son eichina :** être dubitatif, se tâter ; **fial de l'eichina** : moelle épinière
[germ *skina* ; prov. esquina ; Mess., **eschina**, mais le Haut Lignon a /eiš*i*na/, dont on pourrait rendre compte par **eicina**, mais ce n'est qu'un affaiblissement de s + ts + i qui palatalise ts]
EICHINAA : (n.f) échine de porc, longe ; **lònc d'eichinaa :** portion d'échine de porc cuite
EICHINLA : (n.f) clochette, clarine

[germ *skilla* ; lang. esquinla, lim., dauph. eichinla, prov. esquerla ; affaiblissement en /eiši-/ au Haut Lignon ; forme forézienne **eichingla** /-gl-/ de Firm., Malv., Aurec, à St Marcellin-en-F.]
EICHINLAR : (v) tinter ; redemander toujours la même chose, avoir toujours le même refrain ; [à l'église, le tintement est la sonnerie du glas ; variante à Golène : **eichirlar** ; forme **chinglar** à Firm. ; v **dringolar**]
EICHINLETA : (n.f) sonnette (vélo, porte)
EICHINLIER : (n.m) collier de grelots ; mouton meneur, qui les porte
[v **greloteira**, **trinc-trinc**]
EICHINLON : (n.m) grelot
Botatz-li gentament un petit eichinlon : mettez-lui avec précaution un petit grelot (Chambonnet)
[Bas /-tsẽlʊ/, Le M. /-šyẽlʊ/, Rech., Fay /-šinlʊ/ ; Golène : **eichirlon** ; v **carcavel**, **dringolon**]
EICHIRÒL : (n.m) écureuil (*sciurus vulgaris*)
[*scuriŏlu*, de lat. *sciūrus* ; prov. esquiròu, alp. eichiròl, lim. escuròl ; carte 8 ; affaiblissement en /eiši-/ vers Haut Lignon, avec variante **eichiròt** à Araules, Rech., et vocalisation **-òu** à Fay, Champcl. ; voc. aussi à Mess.: **eichiròu** ; Riotord /etšyirè/, Felletin –**au** ; sur le pl. de St B.-le-Ch., gagnant Malv., Valp., type **eicuráu** (Luriecq, Marols /-œ/), qui est de l'aire limousine]
EICHUPILHAR : (v) crachoter
[**escupilhar, eicupilhar** comme **eichupir**]
EICHUPIR : (v) cracher, expectorer, rejeter ; **n'eicupir d'eiveà :** crever de jalousie
Eichupís en sas mans, freta coma un piauchaire : il crache dans ses mains, se les frotte comme un terrassier (Meiller)
Fai-me esperar d'eichupir sobre los ingrats : fais-moi espérer de cracher sur les ingrats (Mallet)
Dau temp qu'eicupissià peis que rafeteava : pendant qu'il bavochait et toussait (Chambonnet)
Notre factor cotiguèt son canon sans eicupir los noms : notre facteur avala son canon sans cracher le morceau (Courbon)
[*ex* + lat. *conspuere* ; prov. escupir, lang. escopir, alpin eicupir ; carte 5 ; la forme en /-k-/ fait une poche sur la Loire (Bas, Monistrol, Golène), on la retrouve à Usson, puis dans les cantons de St Agr.,Fay, et dans le Haut Lignon ; ailleurs, accommodement en /-ts-/, notamment pl. de St B.-le-Ch. (sauf Usson), cantons de St Didier, Montf., Yss. ; la forme lang. **eichopir** apparaît à Mess., et Fayard l'emprunte à ses paroissiens de Tiranges ; II 1]
EICHUPIT : (n.m) crachat, jet de salive ; salive ; bave (méchanceté)
[formes comme **eichupir**]
EICIMAR : (v) étêter (arbre), écimer
[v **eipoentar**]
EICITAR : (v) conseiller, prescrire, recommander ; indiquer (un chemin)
[prov. encitar, stimuler]
eiclachinhar v **eicachinar**
EICLAIRAA : (n.f) éclaircie
[St B. le Ch., **eiclairià**, suppose le verbe **eiclairir** ; v **eissolelhaa**]
EICLAIRAR : (v) éclairer ; semer moins serré ; éclaircir un semis, donner du jour dans un bois
s'eiclairar : s'éclaircir ; **s'eiclairar la voetz :** s'éclaircir la voix
faire des éclaircies, se lever (temps) [ouest de la Loire, gagnant Monistrol et Golène]
[**exclariare* ; lang. esclairar ; carte 5]
EICLAIRATGE : (n.m) éclairage
[carte 5]
EICLAPA : (n.f) éclat de bois fait par la hache
[**klappa*, d'or. inc. ; prov. clapa, esclapa, dauph. eiclapa, lyon. éclape ; carte 5 ; v **buchelha**, **clapa**, **retalh**]
EICLAPAR : (v) fendre (bois) ; faire voler en éclats
EICLAPON : (n.m) copeau, éclat de bois [v **buchelhon**, **clapon**]
***EICLAQUETAR :** (v) cliqueter

EICLAQUETAS : (n.f.pl) armure de matamore
EICLARCIR : (v) éclaircir, clairsemer
[II 1]
EICLAT : (n.m) éclat de fer, copeau de fer
[du germ. ; carte 5 ; v **cracha**]
EICLATA, **EICLATEIRA :** (n.f) gerçure, crevasse
[alpin esclatèira, dauph. eiclatoèra ; carte 5 ; v **eicrebassa**]
EICLATAR (S') : (v) (se) gercer [v **eibisar**, **eichalhassar**, **eicrebassar**]
(s') éclater ; **s'eiclatar de reire :** éclater de rire [v **eicarcalhar**]
[carte 5]
EICLATETA : (n.f) zona
[prov. esclata, esclapeta ; carte 5]
EICLEINA : (n.f) mare, à St B. le Ch
[selon ALF ; en fait, l'informateur devait avoir sous les yeux une mare à sec ; v **enclausa**]
EICLEINIR (S') : (v) se disjoindre (douves), se dessécher (tonneau) ; se dessécher de soif
[prov. escladenir, dauph. eicleinir, lyon. éclener ; carte 5 ; II 1 ; v **deidolhar**, **deijontar**, **esquivar**]
EICLISSE : (n.m) éclipse
[prov. esclussi, dauph. eiclisse ; carte 5]
EICLÒP : (n.m) sabot (chaussure) ; sep de charrue à Raucoules [v **talon**] ;
eiclòp pontut, a jalhon (Mess.) **:** sabot pointu ; **eiclòp a la corrèa :** sabot bridé ;
eiclòp avançat : sabot au dessus avancé, plutôt que bridé
[vers Haut Lignon, il était réputé pour être celui des protestants ; Bas : **eiclòp avançós**]
Los pès bien chauds dins d'eiclòps avançats : les pieds bien au chaud dans des sabots à couvert (Gerey)
eiclòp motut (St Didier, St Pal de M, Rochep.), **carrat** (Grazac, Rech.), **camard** (Bas), **einasat** (Fay), **a nason** (Mess.) **:** sabot rond
la feira daus eiclòps : la foire des sabots, à Montfaucon (1° samedi d'octobre, le jour « des sabots » dans le calendrier révolutionnaire ; v **cocoron**)
chaque pè tròba son eiclòp : chacun trouve chaussure à son pied [v **chauçaira**, **eiclopataa**] ; sabot à feu (outil en auget pour déplacer les braises)
Mon fuòc se tua. Aub l'eiclòp l'eimòde, peis lo cònhe au caire : Mon feu s'éteind. Avec le sabot je l'attise et le rassemble dans l'âtre (Souvignet) ;
[lat. *scloppus*, *stloppus*, bruit fait en frappant une joue gonflée ; prov. esclòp, fp éclot ; carte 5 ; Apinac, Usson /-kla/ ; Haut Lignon sporadiquement /-ky-/ témoigne de l'ancienne palat. de /kl/ ; les rouanettes sont : **butavantz**, **chaveta**, **copier**, **croqueta**, **dreita**, **gojeira**, **reversaa**, **soleira**, **taloneira**, **torcís**]
***EICLOPAR (ò) :** (v) marcher en sabots, avec bruit ; courir vite
[carte 5 ; Haut Lignon, variante **esclopear** ; v **ferrapear**, **ferratear**, **galochar**]
EICLOPARD, EICLOPÀS : (n.m) grand sabot
[carte 5]
EICLOPATAA : (n.f) plein un sabot
chaca penataa, chau que tròba son esclopataa : à chacun sa chacune [Mess. ; v **eiclòp**]
EICLOPIER : (n.m) sabotier
[fp éclouti ; cartes 5 et 10 ; en Forez sud-ouest, type **eiclotier** ; -o- mute en /-ü-/ à Usson, Apinac, St M.-Gourgois /-ütsyé/, (mais non St Bonnet), mais aussi St Agr.]
EICLOPON : (n.m) petit sabot
Sotz les chaminèes, ò que sabià d'eiclotons ! : dans les cheminées, des petits sabots sans compter ! (Javelle)
[carte 5 ; Forez s.-o, type **eicloton**]
eicluar, **eicluassa** v **cluar**, **cluassa**
EICÒ : (n.m) écho [v **resson**]
EICOAR, EICOATAR : (v) couper la queue, écouer, équeuter ; casser le manche (casserole)

[carte 5 ; vieil oc escoar, prov., escoetar, lang. escoatar ; le type **eicoar** est plutôt cantonné dans une zone allant du M. à Rochep. ; ailleurs, **eicoatar** ; v **eicoeinar**]
EICOATÁOR : (n.m) **l'eicoatáor d'erge :** l'équeuteur d'orge
[outil imaginaire qui servirait à ébarber les épis d'orge ; le double sens d'**eicoatar** et l'homophonie avec l'*équateur* devaient plaire aux polissons ; **chaucha-feneira**]
EICOATAR : (v) ébarber l'orge
EICOBA : (n.f) écouvillon de four ; femme mal fagotée, traînée
[lat. *scōpa*, balai ; prov. escobàs, fp écoubat, ecoua ; type du nord du Lignon (compris Tence) et ouest de la Loire ; à St B.-le-Ch., Bas, Aurec, St Didier, forme **eicobàs** ; v **drolha**, **fachineira**]
EICOBAR : (v) écouvillonner un four, le balayer
[v **balaiar**, **panoçar**]
EICOBASSA : (n.f) petit pain fait avec des restes de pâte, pour les enfants
[carte 5 ; canton d'Yss. et Haut Lignon ; on peut les faire fourrés à la confiture, ou plat pour être mangés avec du beurre au sortir du four ; v **michon**, **pompa**]
EICOBASSAR : (v) déformer
s'eicobassar : s'affaler, s'avachir
eicobassat, -aa : (adj) déformé, mal fagoté, malmené (les vêtements mis de travers), mal arrangé ; **quò ei franc eicobassat :** ç'a plus ni goût ni grâce
[carte 5 ; variante vers Haut Lignon : **escabassat** ; v **eigobelar**, **eigolharotar**, **s'eivenlar**, **farassat**]
EICOCASSAR : (v) déformer (chapeau)
[de **coca** ; carte 5]
EICOEINAR : (v) couper la queue, écouer
[carte 5 ; v **eicoar**]
EICOEIRE : (v) battre (céréales), dépiquer ; p.passé : ***eicós**,**-ossa** ou **eicodut**
[lat. *excutere* ; prov. escodre, lim. eicodre, dauph. eicoeire, eicore, fp écourre ; carte 5 ; le type **eicore** englobe les cantons d'Aurec, St Didier, et Golène, et sud-Forez, ainsi que St M.-Gourgois à l'ouest ; II 5 ; v **eira**, **planc**, **sáu**]
EICOEISSENDRE : (v) déchirer en long, d'un bout à l'autre
[vieil oc *escoissar*, ouvrir les cuisses + lat. *scindere*, déchirer ; prov. escoissendre, lim. eissendre, fp écouassandre ; II 6 ; v **s'eicracar**]
EICOENH : (n.m) dosse (première planche sur un tronc)
[**ex-cutĭneu* de lat. *cutis*, peau ; carte 5]
eicofina v **escofina**
EICÒLA : (n.f) école
[lat. *schŏla*, du grec ; carte 5]
EICOLANCHAA : (n.f) glissade, dérapage sur verglas
[carte 5]
EICOLANCHÁOR : (n.m) glissoire, à Bas
[v **coleira**, **eicolancheira**]
EICOLANCHAR : (v) glisser (lieu glissant)
s'eicolanchar : glisser, déraper, faire une glissade
[carte 5 ; dauph. eicolanchar, colanchar ; cette forme, et **se colar** n'ont pas de diff. sémantiques ; le type provençal **esquilhar** est présent à partir de St Front ; v **eissilhar**]
EICOLANCHEIRA : (n.f) glissoire
[St Didier, Beaux ; v **coleira**, **eicolancháor**]
EICOLÁOR : (n.m) égouttoir
[carte 5 et 7 ; v **eigotier**]
EICOLAR (**ò**) **:** (v) essorer, égoutter ; vider (un verre), **eicolar franc :** lever le coude [v **raclar**, **secoeire**, **suçar**] ; **eicolar sas trifòlas :** pisser
s'eicolar : s'égoutter, s'essorer ;
[lat. *excōlare*, filtrer ; prov. escolar, dauph. eicolar ; carte 5 ; v **eigotar**]

EICOLETA : (n.f) grande corbeille ovale, sans anse
[pour mettre les chèvretons à sécher, ou rentrer les récoltes, pommes de terre par ex.]
las eicoletas : sobriquet des hab. de Verne (Lapte) et St Jeures (paniers percés)
EICOLIER, -EIRA : (n) écolier
[carte 5 et 10]
EICOLUMS : (n.m.pl) petit-lait de barattage, babeurre (dont on fait le "sarrasson")
[ouest de la Loire, canton d'Yss. et sud du Lignon jusqu'à Rochep., tandis qu'ailleurs on préfère parler de **sarasson** ; v **burraa**, **gapa**, **sarasson**] ;
petit-lait après fabrication du sarasson [dans l'aire où le petit-lait est **sarasson** ; v **eigots**]
EICONÇON : (n.m) écoinçon
[prov. esconçon ; les angles et montants sont bâtis de boutisses, **crochetas**, et panneresses, **lanceits**, derrière lesquels les **eiconçons** sont installés comme remplage et renfort ; v **tralunda**]
EICONDALHA : (n.f) cache, cachette ; chose ou maison cachée, chose qui cache
a las eicondalhas, ou a eicondalhas : à cache-cache
(adv) **a l'eicondalha :** à la dérobée
Los garçons, un mocháor brodat au crochet, raubat a l'eicondalha : les garçons, un fichu brodé au crochet, pris en douce (Courbon)
[carte 5]
EICONDRE : (v) cacher, dissimuler ; mettre au frais, à l'abri (quand on mange dehors)
Vai t'eicondre que ta maire te vòl tondre : va te cacher minable
s'eicondre : se cacher
[lat. *abscondere* ; prov. escondre, dauph. eicondre, fp écondre ; II 6]
EICONDUT : (n.m) ce qui est caché ; **a l'eicondut :** en catimini ; **a l'eicondut (de) :** à l'insu, à l'improviste, par surprise
EICONOMISAR : (v) économiser
EICOPETAR (S') : (v) tomber en arrière, à la renverse, sur la nuque ; se casser la nuque, le cou, avoir le coup du lapin
[v **eigaletar**]
EICORCHAR : (v) écorcher, dépouiller une bête morte, équarrir
EICORCHEGA : (n.m) équarrisseur
[de *eicorcha ega*, écorche cheval ; terme de mépris ; v **eipeláor**]
EICORCHEIR : (n.m) tueur aux abattoirs (qui prenait la peau pour son profit), écorcheur, équarrisseur ; abattoir
N'en faguèt de chanilhas ! auriatz dit d'eicorchèrs : il en fit des chenilles, comme autant d'écorcheurs. (La Seauve)
[les bouchers ont toujours tenu à se différencier des tueurs, qui eux bénéficient du 5° quartier]
eicore v **eicoeire**
EICORJAR : (v) écorcher
s'eicorjar : s'écorcher, s'entre-déchirer
[lat. *excortĭcare*, écorcer ; prov. escortegar, lang. escorjar, lim., dauph. eicorchar ; carte 5 ; sud du Lignon ; au nord, forme **eicorchar**]
EICORJEIRA : (n.f) écorchure
[carte 5 ; v **eigraunheira**, **eipelanhaa**]
EICORNIOLAR (ò) : (v) serrer le cou, le quiqui, étrangler
s'eicorniolar : s'égosiller [v **s'eigargamelar**]
[prov. escorniolar, fp écorgniolâ ; carte 5]
EICORNIOLAT, -AA : (adj, n) décolleté, à cou décharné, à long cou ;
à cou nu (poulet réputé à viande)
EICORREL : (n.m) planche pour hausser ; **los eicorreaus :** hausse de ridelle [Bas ; v **anautas**]
[carte 5]
EICORRELA : (n.f) planche coulissante pour fermer le coffre à grains ; porte coulissante
[carte 5 ; variante à Grazac : **eicorrelha**]

EICORTINAR : (v) user jusqu'à la trame, élimer, déchirer
[de **cortina** ; v **eiguenilhar**, **eipelar**, **eitripar**]
EICOSSAIRE : (n.m) batteur à la batteuse
Quò ei ila que portarà a beure aus eicossaires : c'est elle qui portera à boire aux batteurs (Courbon)
EICOSSALHAS : (n.f.pl) battage du grain (le temps du)
[dauph. eicossalhas ; carte 5]
EICOSSOR : (n.m) fléau (à battre)
[lat. *excŭssōrius* ; prov. escossor, dauph. eicossor, fp écoussou ; carte 5 ; St B.-le-Ch.: **eicossáor**, pl : **-ors**]
EICOSSORIER : (n.m) batteur au fléau
[carte 5 ; variantes : Chambon, Le M., Fay **escossoeirier**, Mess.: **escosseirier**, Rochep.: **eicossierier**, Raucoules : **eicossier**]
EICÒT : (n.m) sarment porteur, courson
[prov. escòt, dauph. eicòt, lim. còt ; Vanosc ; v **bagueta**, **charjáor**, **portáor**]
EICOTA : (n.f) écoute
EICOTAIRE, -ESA : (n) auditeur ; **eicotaires ! :** vous qui m'écoutez
EICOTALHAR : (v) laisser traîner l'oreille, surprendre les conversations
EICOTÁOR : (n.m) écouteur
EICOTAR : (v) écouter, tendre l'oreille ; obéir à
s'eicotar : être douillet
[lat. *auscūltare* ; prov. escotar, lim. eicotar, fp. acutâ ; carte 5]
EICOTON : (n.m) accalmie (de pluie), répit, **pláu per eicotons :** il pleut par intermittence
[carte 5]
EICRACAR (S') : (v) craquer, se déchirer à la couture
[v **eicoeissendre**]
EICRACH : (n.m) gros crachat, graillon
[carte 5 ; usité surtout au sud du Lignon ; v **crachàs**]
EICRAFAR : (v) biffer, radier, effacer
[prov. escafar]
EICRANT : (n.m) écran (pour image)
EICRAPAUDIT, - IÀ : (adj) écrasé, aplati comme un crapaud
[v **acrapaudir**]
EICRAPILHONAR : (v) faire force des pieds et des mains, crapahuter
s'eicrapilhonar, s'escraponar : (v) se faire mal, se casser le coccyx, le sacrum ; s'accrocher à une tâche, se décarcasser, s'acharner, s'escrimer, se casser le cul
Un joeine òme que s'escrapilhonava pèr solevar una montanha : un jeune homme qui s'acharnait à soulever une montagne (Paya)
escraponat, -aa : (adj, n) bas du cul, estropié
[de *cropon* ; -pilho- >/-pyʊ-/ ; v carte 5]
EICRASAR : (v) démolir
s'eicrasar : s'écroûler
[carte 5 ; v **deirochar**, **deimolir**]
EICREBASSA : (n.f) crevasse, gerçure
EICREBASSAR : (v) crevasser, gercer
[carte 5 ; Beaux : **crebassar** ; v **eibisar**, **esclatar**]
EICREITAR : (v) écrêter
EICREVISSE : (n.m) écrevisse
[germ *krebitja* ; lang. escarabisse, -issa ; carte 5 ; v **jambre**]
EICRIRE : (v) écrire
[lat. *scrībere* ; prov. escriure, lim. eicrire ; Haut Lignon : **escreire** ; II 5, radical eicriv-, p. passé **eicrit**,**-a**]

EICRIT : (n.m) écrit
EICRITEL : (n.m) écriteau
EICRITURA : (n.f) écriture
[carte 5]
EICRÓ : (n.m) écrou
[germ. **skrôda* ; carte 5]
EICROELAS : (n.f.pl) écrouelles
[lat. *scrōfŭlæ*]
EICUELA : (n.f) écuelle, assiette creuse ; cupule de gland [Bas, St Didier ; v **cocòla**, **eichalha**] ; trémie de vannoir [Bas ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **cabaça**, **caissa**, **macòla**] ; cupule (creux dans une roche)
[lat. *scutĕlla* ; prov. escudèla, dauph. eicuèla ; carte 5]
EICUELAS : (n.f.pl) arthrite, boiterie (animal) ; malformation des muscles des cuisses des bovins, qui réduit la force de traction
[variantes : Rech.: **esculetas** /styü-/, St Didier : **eicoletas**, St Pal de M : **eicueletas** ; v **anchons**]
EICULAA : (n.f) écuellée, assiettée
[carte 5 ; on peut trouver la réfection **eicuelaa**]
EICULETA : (n.f) bol ; petit récipient ou panier creux, petite auge
[carte 5 ; variante vers Haut Lignon : **escualeta**]
EICUMA : (n.f) écume ; mousse du lait ; bave, salive abondante
[germ. *skum* ; carte 5 ; variante **ei-/esquima** au sud d'Yss. (Beaux, Mess, Araules)]
EICUMAIRE : (n.m) écumoire
[St B.-le-Ch. : **eicumáor** ; St Agr : **escumaira** ; mot généralement au masc.]
EICUMAR : (v) écumer, baver ; faire de l'écume, transpirer
[carte 5]
EICUMÓS, -OSA : (adj) écumeux
EICUMINJAR : (v) excommunier ; maudire
s'eicuminjar : se restreindre, se serrer la ceinture
[lim. escumenjar, prov. rhod. escomeniar, dauph. eicuminjar ; carte 5]
EICUOLAA : (adj.f) qui échappe par le cul (gerbe)
[carte 5]
EICUOLAR (S') : (v) se faire mal au cul
[v **acuolar**]
EICUOLASSAT, -AA : (adj) déhanché
[carte 5 ; Convers : **eicuolatat** ; v **biganche**]
eicupir v **eichupir**
***EICURALHAR :** (v) râcler
s'eicuralhar : se râcler la gorge ; perdre sa peau
[carte 5]
eicurar (s') v **se curar**
EICUREIRA : (n.f) délivre (placenta expulsé) [Beaux ; v **curaa**, **cureira**, **deiliurança**, **netoeira**]
EICUSSON : (n.m) écusson ; forme du cul des vaches
[carte 5]
EICUSSONAT, -AA : (adj) (bien ou mal) écussonné (vache)
EICUT : (n.m) écu (bouclier) ; écu (monnaie) (usité jusqu'à la guerre de 14, il valait 3 f.)
Quant se monta la jornaa dau matin ? -Un eicut de treis francs : combien c'est la "journée" du matin? -Un écu de trois francs. (Meiller ; vers 1850)
[lat. *scūtum* ; carte 5]
EIDAUSSAR : (v) écosser
[Riotord ; v **deicotelar**, **deigatar**, **eichalhar**, **eigrunar**]
EIDÈA : (n.f) idée ; **aveir eidèa :** avoir dans l'idée, avoir envie ; **bailar son eidèa :** donner son point de vue

Chacun a eidèa sus una gentoneta paísa : chacun jette son dévolu sur une jolie fille du pays (Courbon)
penser, cours de la pensée ; **mon eidèa me fai revirar au temp :** mon penser me fait retourner au temps...
[lat. *ĭdĕa* ; /idèya/ fréquent]
EIDIFICI : (n.m) édifice
EIDIT : (n.m) édit
EIFATAR : (v) déchirer, faire un accroc [v **eicoeissendre**, **eipelar**, **eitripar**] ;
défricher un pré, mettre ou remettre en culture [v **eimodar**, **eipelar**, **eissartar**, **eitripar**] ;
déchiqueter, manger en déchiquetant
N'aias pas pòr qu'esfatos ton papier : n'aies pas peur que je déchire ton papier (Lebrat)
A còps de bec eifatava una gralha : à coups de bec, il déchiquetait une corneille (Mallet)
s'eifatar dau rire : s'esclaffer, rire aux éclats [v **eicarcalhar**, **eiclatar**, **petar**]
[germ. **fat*, habits, lang. *fata*, chiffon ; carte 5]
EIFATAT, -AA : (adj, n) chemineau, mal vêtu ; celui qui est déchiré, usé par la vie, "exclu"
EIFATEIRA : (n.f) déchirure
[carte 5 ; v **eipeleira**]
EIFEITRAR : (v) enlever le faîte ; casser le dessus du sabot
s'eifeitrar : tomber du faîte, s'affaisser, s'effondrer (poutre, toit)
[carte 5 ; variantes vers Haut Lignon : **esfestrear**, **desfestrar** (Rech.)]
EIFELHAR : (v) effeuiller ; enlever les pétales
La flèr s'eis eifelhaa : la fleur a perdu ses pétales (Meiller)
[carte 5 ; pour **-felhar**/**-folhar** v **fèlha**]
***EIFELHATGE :** (n.m) strip-tease
***EIFELHESA :** (n.f) strip-teaseuse
EIFÈT : (n.m) effet (conséquence), résultat ; **petit (petiòt) fèt :** petit tempérament
(adv) **per eifèt :** conséquemment ; **de fèt d'aquò :** de ce fait, en fait ; si ce n'est que ça
EIFEURIR : (v) affoler, effrayer, épouvanter
Lo curat tot eifeurit, lo diable en la chiera : le curé complètement affolé, le diable en chaire (Morison)
En pensant de tornar per la seson que ven eifaurir la paressa : en pensant revenir la saison prochaine faire peur à la paresse (Souvignet)
Tot eifaurit rapiguèro de briu l'eichalier : tout affolé, je grimpai l'escalier à toute vitesse (Béal)
s'eifeurir : s'effaroucher
eifeurit, ià : (adj, n) enfiévré, passionné, exalté, fougueux ; excité, énervé, remonté, hors de lui, furieux ; casse-cou ; (par inversion sémantique) ballot
N'ai tant vegut d'aquelos eifeurits : j'en ai tant vu de ces énergumènes (Meiller)
[de *feure* ; **eifeaurir** /-fyʊ-/, à St Didier, /-fʊ-/ vers Yss., **esfaurit** à Araules ; II 1 ; v **eipaorir**]
EIFIALAR : (v) effiler (un tissu)
[carte 5]
EIFLORAR : (v) écrémer
[ouest de la Loire, cantons de Aurec, St Didier, Monistrol, Golène ; v **eigimar**]
EIFLORS : (n.f.pl) cendre, en Forez s-o et sud
[St B.-le-Ch. [éyflyʊr] ; v **cendre**, **flors**]
EIFOJAR : (v) creuser un terrain, le défoncer
[**fodiare*, de lat. *fodere* ; carte 5 ; v **minar**]
EIFONÇAR : (v) enfoncer ; serrer, bien ajuster ;
Poeiriáus ben eifonçar un pauc tròp ma boneta : je pourrais bien risquer gros (Meiller)
s'eifonçar : s'enfoncer ; s'enliser
EIFONDRAR : (v) bêcher profondément ; enfouir profondément
s'eifondrar : s'enfoncer (dans la terre), s'abîmer ; sombrer
[carte 5]

EIFÒRÇ : (n.m) effort ; tour de rein ; nausée ; **achabar los eifòrç :** avoir libérer les entrailles [carte 5]
EIFORÇAR (S') : (v) s'efforcer
EIFRAIAA : (n.f) grand effroi
A l'eifraiaa d'aquelas piosas fennas : au grand effroi de ces pieuses femmes (Morison)
EIFRAIAR, EIFRIAR : (v) effrayer
[carte 5 ; v **eiglaiar**]
EIFRAIÓS, EIFRIÓS, -OSA : (adj) effrayant, affreux ; insupportable (personne)
Li aià d'espinas qu'aquò era esfriós : il y avait des épines, c'était affreux (relevé à Mars)
[**esfriós** vers Haut Lignon ; v **eiglaiós**]
EIFRANJAR : (v) effranger
[carte 5 ; variante vers Haut Lignon : **desfranjar**]
EIFREI : (n.m) effroi, frayeur
[germ. *frid* ; prov. esfrai, alpin, esfrei, dauph. eifre ; /esfr*i*/ vers Haut Lignon]
EIFRESIR : (v) prendre froid ; rendre froid, (laisser) refroidir
Jamais los laissava eifresir : jamais elle ne les laissait prendre froid (Meiller)
s'eifresir : devenir froid, (se) refroidir ; **Ma sopa s'eifresís :** ma soupe refroidit (Meiller)
eifresit, ià : (adj) frileux
[vieil oc. esfrezir, prov. esfregir ; carte 5 (**ei-** à Mess) ; II 1 ; v **fresir**, **refresir**]
EIFRIGOLIT, -IÀ : (adj) transi
[carte 5 ; St Agr.: **frigolit** ; v **bressit**, **ganzit**, **marfi**, **mermesit**, **tranci**]
EIFRISAR : (v) émietter ; herser le fumier, l'effriter
[prov. esfrisar ; variante **eifresar** à St Didier ; v **eibreisar**, **eigramelar**]
EIFRONTAT, -AA : (n, adj) effronté
[v **ardit**, **avesat**, **breisa-barra**, **eifeurit**]
EIGAIAR (S') : (v) s'égayer, se réjouir
Lauveta monta montarà, s'eigaiarà : alouette monte et monte encore, et se réjouira (Souvignet)
[prov. esgaiar, lim., dauph. eigaiar]
EIGAIRE : (n.m) châtreur, hongreur
[Grazac ; v **abilhaire**, **adobaire**, **aisinaire**, **arrenjaire**, **chatraire**, **porchaire**]
EIGAL : (adj) égal
[lat. *æquālis* ; dauph eigau, auv. eigal, prov. egau]
EIGALETAR : (v) blesser au garrot, au cou ; blesser [Boissier]
[de *galet*, garrot ; v **eicopetar**]
EIGALISAR : (v) égaliser
EIGALITAT : (n.f) égalité
EIGAMACHAR (S'), EIGANACHAR (S') : (v) (se) blesser à la mâchoire, (se) casser la mâchoire ; (se) casser la gueule
[répartition des formes en -m- et en -n-, voir **gamacha** ; v **eibabinar**]
EIGAMBELAR : (v) rendre boiteux
s'eigambelar : devenir boiteux, marcher en boitant, clopiner [v **eibiganchar**] ; se casser une jambe [v **s'eichambar**]
EIGAMBERLHAR (S') : (v) marcher de façon dégingandée, les jambes écartées
[dauph. s'eicambilhar ; Haut Lignon ; v **cambrar**, **carcalhir**, **s'eibigassar**, **eicampar**, **galhar**]
EIGANAUD, -A : (n) huguenot, protestant ; mécréant
eiganaud, parpalháu, crapaud, mònt' a la cima d'un fau, li tròbas lo diable tot chaud : huguenot, parpaillot, crapaud, monte à la cime d'un hêtre, tu y trouves le diable tout chaud (Haut Lignon ; v **catolique**)
Díson qu'aquò ei lo sòrt daus paureis eiguenauds : on dit que c'est le sort des pauvres huguenots (Meiller)

[alémanique *eidgenosse*, confédéré ; cantons de St Didier, Golène, Montf., Tence, et jusqu'au Chambon, forme **eiguenaud**]
EIGANCHAR : (v) rendre boiteux [Araules ; v **eigambelar**]
EIGAR : (v) épandre, éparpiller, étaler ; étendre le blé pour séchage, étaler les gerbes battues pour les rebattre ; étendre le linge [autre forme à Yss., Mess., Araules : **eisigar** ; v **eicavartar**, **eichampar**] ;
arranger ; régler une affaire ; **eigar lo dinar :** disposer le repas, mettre la table
châtrer, bistourner, couper [St J.-Molh., St Didier (taureau), Grazac ; v **abilhar**, **adobar**, **aisinar**, **arrenjar**, **chatrar**, **copar**, **porchar**, **talhar**]
[lat. *æquare*, rendre égal ; prov. eigar, fp egâ]
EIGARAA : (n.f) coup de folie, action désespérée, égarement
EIGARAR (S') : (v) s'égarer, faire une folie ; laisser tomber le travail
los autreis d'en naut s'eigàran le pauc de temp que pòvan pendre : les autres en haut laissent tomber le travail le peu de temps qu'ils peuvent prendre (Courbon)
[*ex* + germ. *warôn*, faire attention à]
EIGARAT, -AA : (adj, n) égaré, fou, ahuri ; **d'elhs eigarats :** des yeux égarés, affolés
EIGARAUTAIRE : (n.m) travailleur peu soigneux
[de *deigalaubar* x *eicharautar* ; Yss. ; v **adobaire**, **assassinaire**, **caion**, **deigalaubier**, **eiborsaire**, **massacre**]
EIGARAUTAR : (v) massacrer le travail, gâcher ; bousiller, esquinter (qchose, qqun)
[v **ablasir**, **adobar**, **assassinar**, **eibigassar**, **eiborsar**, **massacrar**]
EIGARGALHASSAR (S') : (v) crier de peur (poule) ; crier avec un cri étranglé de peur
d'elhs eigargalhassats : des yeux affolés, égarés, écarquillés de peur
[racine *garg-*, bruit de gorge, gorge]
EIGARGAMELAR : (v) crier de peur
s'eigargamelar : s'égosiller [v **s'eicorniolar**]
[prov. rhod. s'esgargamelar]
EIGARGOSSAT, -AA : (adj) sans ressort, très faible, atteint d'une maladie exténuante
[prov. *cargossa*, charge de poudre d'un canon ; Rech., Chambon]
EIGARISSAUDA : (n.f) larcin, chapardage [Bas ; v **dannarià**, **fraca**, **sistraa**]
EIGARISSAUDIER, -EIRA : (n, adj) maraudeur, chapardeur [Bas ; v **catapeaire**, **galaudier**]
EIGAROLHAR : (v) déformer (une chaussure)
s'eigarolhar : marcher mal ; devenir un voyou
eigarolhat, -aa : (adj) aux souliers déformés ; dont les bas sont en tire-bouchon
[de **garolha**]
EIGASONAIRE : (n.m) celui qui brise les mottes
EIGASONAR (o) : (v) casser, briser les mottes ; entamer une tome ; dilapider le magot
[forme **escassonar** aux marges sud]
eigauchar, **-chir** (piétiner) v **gauchar**
EIGAUCHIR (S') : (v) se gauchir
EIGAUNHAIRE : (n.m) personne qui dit n'importe quoi, à la parole provocatrice
EIGAUNHAR : (v) dénigrer [v **deigainar**]
s'eigaunhar : parler à tort et à travers
[v **bafolhar**, **balicar**, **barbatar**, **barjacar**, **barrostar**, **bartavelar**, **deiparlar**] ;
parler avec énervement, en marmonant, de façon incohérente, proférer des paroles insultantes, provoquer ; mâcher difficilement [v **eissaunhar**]
[de **gaunha**, parcequ'il faut la gueule défigurée pour agir selon ce verbe]
EIGEALIVAT : (adj) dont il reste un morceau, des fibres (arbre coupé)
[de **geal** ; dauph. jalivat ; parceque si un morceau se détache d'un arbre, c'est qu'il est "gelé", et donc forme un bloc ; quand on scie d'un seul côté, on connaît bien ce phénomène]
EIGEALIVEIRA : (n.f) bande, morceau qui reste sur une souche d'un arbre abattu [v **brida**]
EIGEITAR (S') : (v) se déjeter [v **engeitar**]

EIGIMAIRE : (n.m) pot pour la crème
[on le vide dans la **burreira**, v.c.m.]
EIGIMAR : (v) écrémer
[cantons d'Yss., Montf., Tence, Haut Lignon ; v **eiflorar**]
EIGLAI : (n.m) effroi, épouvante
EIGLAIAR : (v) effaroucher, effrayer ; rebuter une bête, rendre méfiant ; labourer hors saison, ce qui rend la terre moins fertile [v **abecar**, **marfondre**] ; provoquer de l'irritation, "donner des boutons"
I aià mas los canons per l'eiglaiar tant-si-pet : il n'y avait que les canons pour l'effrayer un peu (Convers)
s'eiglaiar : s'effaroucher ; avoir été trompé, échaudé
[prov. *glari*, spectre, de *clar*, parce que vision diaphane, ectoplasme ; prov esglaiar, esglariar ; Lapte, Gerey, Convers /ižay*a*/ ; Grazac, Martin, St Didier, Araules /ilay*a*/ ; Chambon /eilyay*ar*/ ; Bas, Beaux, Mess. /eiglay*a*/ ; Rech /iglay*a*/ ; Rochep. /eiloy*a*/ ; St Sauveur /édzay*á*/ ; Forez-sud et tout le Velay ; v **eifraiar**, **eipaorir**]
EIGLAIÓS, -OSA : (adj) affreux, effrayant
La Toenon possa un brame eiglaiós : la Toinette pousse un cri effrayant (Carrot)
[v **eifraiós**]
eigleisa v **gleisa**
EIGOALHAR (S') : (v) donner de la voix (à s'en égosiller), japper
Lo traitre chin que mòrd n'ei pas 'quau que s'eigoalha : Le chien qui mord en traître n'est pas celui qui jappe (Souvignet)
EIGOBELAR (S') : (v) s'agrandir, se déformer (vêtement)
[de *gobela*, femme mal tenue ; v **eicobassar**]
EIGOLHARDAR (S') : (v) être bouché, faire des retenues (parlant d'un drain, d'un ru)
[de **golha**, flaque d'eau]
EIGOLHAROTAR (S') : (v) se déformer
EIGOTAR : (v) essorer ; vider (un verre)
[variante au Mazet, **eigotear** ; v **eicolar**, **agotar**]
EIGOTIER : (n.m) égouttoir
[St B.-le-Ch. ; v **eicoláor**]
EIGOTS : (n.m.pl) petit-lait qui reste après la fabrication du sarasson
[aire où le petit-lait de barattage s'appelle **eicolums** ; v **eicolums**, **sarasson**]
présure [Haut Lignon ; De Felice signale qu'au Chambon on y ajoutait des violettes et des zestes d'orange ; v **calh**, **calhon**, **gier**, **presura**]
purin [Usson, Apinac, Craponne ; v **aiga**, **bolhon**, **broeit**, **pissa**]
EIGOTUMS : (n.m.pl) eau qui dégoutte du toit
[Bas ; v **deigotums**, **deitausums**]
EIGRALHASSAR : (v) ébouriffer ; mettre en désordre, éparpiller au hasard, ravager ; bien éparpiller le fumier
s'eigralhassar : se secouer dans tous les sens ; s'ébattre dans son trou, se vautrer dans la poussière (poule) [v **eissartar**, **raular**] ; se mettre en colère [v **s'eirissar**]
eigralhassat, -aa : (adj) mal peigné, ébouriffé [v **eiborrissat**]
[de *gralha*, corneille]
EIGRAMELAIRE : (n.m) herse à griffe, cultivateur [Yss., Beaux, Mess.: **eigramenaire** ; v **galera**] ; celui qui arrache le chiendent
EIGRAMELAR : (v) extirper le chiendent ; enlever le vilain, le mauvais
[prov. desgramenir, desgramelir ; cantons de Montf., St Didier, Golène ; variantes : Beaux **eigrameirar** ; Forez s.-o., St Pal de M. : **eigramelhar** (Apinac /-iya/), Grazac : **eigramelir**, Rochep.: **deigremear** ; v **agramelir**, **deigramar**, **desagramir**]
herser au cultivateur [v **brochar**] ; herser le fumier pour l'épandre [v **eifrisar**]
EIGRAMISSAR (S') : (v) travailler dur (comme pour extirper du chiendent), se démener, peiner

S'eigramíssan per faire petar la brida e aplatar l'abre : ils s'évertuent à rompre ce qui rattache le tronc à la souche, pour faire tomber l'arbre (Courbon)
[v **afanar**, **timonar**, **trimar**]
EIGRANAR : (v) égrener, faire tomber les graines (vent), à Usson [c'est le type auvergnat, v **voeirar**] ; écosser [Beaux ; v **deicotelar**, **deigranar**, **deigrunar**, **eigrunar**]
s'eigranar : s'égrener [v **deigranar**]
EIGRANGRENAR : (v) démantibuler, à Araules
EIGRAPILHAR (S') : (v) grimper en s'agrippant
[v **arpialar**]
EIGRAUNHAA, **ENGRAUNHAA :** (n.f) coup de griffe, égratignure, griffure
Quaucas engraunhaas...laugeiras, Dieu mercí! : quelques griffures...légères, dieu merci! (Mallet)
EIGRAUNHAR, ENGRAUNHAR : (v) égratigner, griffer, déchirer (peau, croûte) ; lancer des piques, des fions
s'eigraunhar, s'engraunhar : s'érafler
[dauph. eigraunhar, engraunhar, fp engrogni ; les deux formes sont connues partout]
EIGRAUNHEIRA, ENGRAUNHEIRA : (n.f) égratignure, coup de griffe, griffure, éraflure
EIGRAUNHONAA : (n.f) petite égratignure
EIGROBONAR (S') : (v) faire un effort ; forcer, se faire mal, du mal [v **s'eijarrilhar**] ; forcer, se bosseler (mur) [v **bocear**, **bombear**, **ventre**]
[de *groba*, personne lourde, amorphe]
EIGRUNAR : (v) égrener, écosser [Haut Lignon ; v **deigrunar**]
s'eigrunar : se disloquer, partir en petits morceaux
EIGUENILHAR : (v) déchirer complètement, mettre en loques
EIGUENILHAT, -AA : (adj) tout déchiré, déguenillé, dépenaillé
[sud, jusqu'à Rochep., ailleurs, **eiganilhat** ; Apinac : **eiganelhat** ; Bas : **deiganilhat**, Le M.: **enguenilhat** ; v **eipelat**]
EIJACLAR : (v) lézarder, fissurer
[oc *a(s)cla*, fente ; lim. eiglajar, séparer en éclats]
EIJADRAR (S') : (v) voleter et crier (poule défendant ses poussins)
[Usson ; v **eicharufar**, **eirissar**, **eivolachar**]
EIJAGUAT, -AA : (adj) bien reposé, dispos, exubérant
[de *jaguà*, temps pendant lequel on reste couché ; /-gy*a*/ ; v **eibaudir**]
eijalhaire v **ajalhaire**
eijalhar v **ajalhar**
EIJANGARREL, -A : (adj) tors, déformé, tordu (jambe)
EIJANGARRELAT, -AA : (adj) qui a les jambes écartées, torses
[gaul. *garr*, jambe ; lang. garrel, boiteux, infirme (de jambe) ; v **eicarcalhat**]
EIJARRAMIAULAR (S') : (v) gémir comme un mâle en rut ; crier de plaisir, chanter fort, gueuler
[de **jarri**, mâle + **miaular**]
EIJARRETAR : (v) blesser au jarret ; **s'eijarretar :** se faire mal au mollet
EIJARRILHAR (S') : (v) forcer comme un bœuf, faire de gros efforts, aller bravement sans plaindre sa peine [**s'eigrobonar**, **timonar**] ;
s'engourdir à cause d'une mauvaise position [Chambon, par confusion entre **jarret** et **jarri**]
EIJAUSSIR, EIJAUSIR : (v) remplir de joie, égayer
s'eijaussir : se réjouir, prendre plaisir à, se divertir, folâtrer, batifoler, s'ébattre, gambader, cabrioler, faire la fête (chien)
Au mei daus bianeirós son ama s'eijausisse ! : au milieu des bienheureux, que son âme se réjouisse! (Meiller)
Eram pró de monde per s'eijaussir a plaseir : nous étions bien assez pour batifoler sans retenue (Courbon)

[de *jaus* ; prov. engausir ; ouest et canton de St Didier : **jaussinar** ; II 1 ; v **eipingar**]
EIJAVILHAR (S'), **S'EICHAVILHAR :** (v) se meurtrir ou se fouler la cheville
[formes selon répartition de **chavilha** et **javilha**]
EILAMAR : (v) user jusqu'au bout, réduire à un fil (lame)
EILAMPAA : (n.f) ventrée, saoûlerie ; **a chaas eilampaas :** manger à grandes bouchées, à grandes gorgées
[prov. lampada ; v **lampaa**]
EILANÇ : (n.m) élan
[v **eivantz**, **vantz**]
EILANÇAA : (n.f) élancement, douleur lancinante, intermittente
EILANÇAR : (v) élancer ; causer des élancements [v **dardar**, **lançar**]
s'eilançar : s'élancer
EILANDRINAT, -AA : (adj) bringueballant, baguenaudant
EILECCION : (n.f) élection
EILEFANT : (n.m) éléphant
EILEGIR : (v) élire
EILEVA : (n) élève
EILEVACION : (n.f) amélioration (du temps), éclaircie ; élévation (partie de la messe)
eilevacion dau mecres vai mas jusc' au jáus de matin : beau temps du mercredi ne dure que jusqu'au jeudi matin (Le Chambon)
EILEVAR (S') : (v) se mettre au beau (temps)
EILEVATGE : (n.m) élevage
[comme métier ; pour le troupeau, on dira **beitial**, **eitrablaa**]
EILINGAR (S') : (v) ne tenir que par une languette, se casser, s'écuisser (branche)
eilingat : qui tient à peine, sur le point de casser ; **d'áussas qu'èran bian eilingats :** des ossements à demi détachés les uns des autres (H. Januel)
[variante à Bas : **enlingar** ; /-yẽ-/ ; pour St M.-Gourgois, v **eichalhar** ; v **eichalotar**, **eiloeissar**, **eitelar**]
EILIUÇ : (n.m) éclair, foudre
[**exleuxos*, du gaul ; dauph. eiluci, eiluç, prov., lang. elhauç ; Aurec /eiyü/, St Didier /eiyʊ/, pl: /eiyaʊs/, Bas /eiyèʊs/, Grazac, Fay /iyyiʊs/, Araules, Recharinges, Tence, St Front /iyyiʊ/, St Agr /iliʊ/, Usson /ilyévs/, St B.-le-Ch. /eyaʊs/, Apinac /élyévs/, Gourgois /éyéos/, Firminy /eyʊs/, Golène, Molh. /éyévs/, Courbon, St Pal de M, Le Mazet /iyʊs/, Riotord /elaʊs/, Beaux /eiyoʊs/, Messinhac /iyévʊ/iyiʊ/]
EILIUÇAA : (n.f) lueur d'un éclair ; éclair de chaleur
Des **eiliaussaes l arrestavon pas de tralusir :** Des éclairs de chaleur ne cessaient de luire (Donat Panel)
EILIUÇAR : (v) faire des éclairs ; foudroyer, **se faire eiliuçar :** se faire foudroyer ; foudroyer du regard
Te vas faire eiliauçar : tu vas te faire foudroyer (Chambonnet)
Los cuòps de baton eiliuçàvan a loang de cáutas d'aquelas pauras bètias : les coups de bâton tonnaient le long des côtes de ces pauvres bêtes (Courbon)
Era una situacion eiluçanta : c'était une situation explosive (Gerey)
[Forez sud-ouest, St Didier : **-auç-** en tonique ; Araules : **eiviuçar** ; Aurec : **eiluçar**]
EILOEISSAR (S') : (v) s'écuisser (grosse branche)
[est de la loire ; St Didier /-lẅi-/ ; v **eilingar**, **eitelar**, **loeissa**]
EILOJAR (S') : (v) passer de travers (aliment), avaler de travers
[Le M. ; v **açupar**, **anojar**, **einojar**, **enlojar**]
EILONHAR : (v) éloigner
EILORDIR : (v) étourdir, assommer ; **s'eilordir :** s'étourdir
eilordit : abasourdi, assommé
[St B.-le-Ch. ; II 1 ; v **abalordir**, **alordir**, **eibalordir**, **eitabalordir**]

EILÒTGE : (n.m) éloge
EIMAI : (n.m) souci, peine, préoccupation ; **sans eimai :** sans souci ; **faire eimai :** faire, causer de la peine ; **me fai eimai :** ça m'embête, j'ai pas envie ; **lo trabalh li fai pas eimai :** le travail ne lui fait pas peur
Minja, beu sans eimai e derm tranquilament : elle mange, boit sans peur de manquer et dort tranquillement (Carrot)
émoi, trouble ; **aquela fenna me faguèt eimai** : cette femme me troubla (Didier Grange)
[prov. esmai, lim. eimai, vieil oc esmag, forézien emouai ; consonne d'appui au M. : **eimait**]
EIMAIAR (S') : (v) être en émoi, avoir du souci ; se soucier, s'occuper, se mêler de qchose
[**exmagare*, de germ. *magan*, pouvoir faire]
EIMAIENC : (n.m) pousse indésirable
[lat. *māius*, du mois de mai ; prov. maienc, dauph., lim. eimaienc ; v **eissagata**]
EIMAIENCHAR : (v) ébourgeonner la vigne (ôter les rameaux en surnombre au printemps)
[prov. desmaiencar, lim., dauph. eimaienchar ; v **eipampeiar**, **eissarmentar**]
EIMALH : (n.m) émail
[germ **smalt* ; prov. esmaut]
EIMALHAR : (v) émailler
EIMALHONAR (S') : (v) (se) casser ou déboiter le col du fémur, (se) luxer la hanche
[de **malhoc** ; prov. desmalugar ; variantes : Bas, **eimalhutar**, Mess.: **eimalhujar**, Rech.: **deimalhojar**, Fay, Les V. : **eimalhojar**]
EIMALIÇAR (S') : (v) tourner à l'aigre, se gâter, se faire mauvais (temps)
Sem quasi aus Avents. Lo temp s'eimaliça : nous en sommes presque à l'Avent. Le temps se fait aigre (Courbon)
EIMANCIPAR : émanciper
[v (prener d') **alas**, **eichapelit**]
EIMANELHAR : (v) casser l'anse, la poignée de ; casser le bec d'écuelle
[généralement /-iy*a*/ ; Rochep.: **deimanelhar**]
EIMANTORLAR (S') : (v) *****se prendre les pieds dans son manteau ; se casser la figure
[lang. enmantolar, couvrir d'un manteau ; Haut Lignon ; ***s'eimantelar** pour le reste de notre aire]
EIMARÇAA : (n.f) averse brusque, grain, giboulée (de neige ou non)
[prov. marcejada, lim. eimarciolada ; Haut Lignon : **eimarceaa** ; à Bas **eimarçaes** /-say/ est la forme du pl ; est de la Loire ; v **macarauda**, **pissaa, ramaa** ; delà le Meygal, c'est le type **gibornada** qui domine]
EIMASELAR : (v) assommer, porter un coup fatal ; assommer d'ennui
s'eimaselar : s'assommer ; se fracasser la tête
[de **masel**, abattoir]
eimassar (St Didier) v **amassar**
EIMATGE : (n.m) image
[lat. *imāgo, -gĭnis*]
EIMATGINACION : (n.f) imagination
EIMATGINAIRE, -ARELA : (n) rêveur, utopiste ; créateur, inventeur
EIMATGINAR : (v) imaginer
EIMATINAR (S') : (v) se lever de grand matin
EIMATRILHAR : (v) mâcher, mastiquer
[Bas ; St Didier : **matrilhar** ; v **chaunhar**, **matrilhar**]
EIME : (n.m) bon sens, jugement, finesse d'esprit, lucidité, capacité de raisonner, raison ; **a gis d'eime :** il n'a aucun bon sens ; **a pas son bon eime :** il n'a pas sa raison
l'eime que ven après sierv ren : le bon raisonnement qui vient après coup ne sert à rien ;
[déverbal de lat. *existĭmāre*, juger ; prov., lim. èime, fp èimo, èimou ; Bonc., Boissier : **eimo**]
EIMEILAR (S') : (v) se mêler (de) [v **s'eimaiar**]
EIMEITAR, EIMEITEAR : (v) partager en deux [v **meipartir**]
EIMENDA : (n.f) amende

[vieil oc emenda, eimenda]
EIMENDABLE : (adj) améliorable ; bon pour une amende
EIMENDAR : (v) corriger, améliorer ; amender ; mettre à l'amende
[lat. *ēmendāre*, corriger]
EIMENTONAR : (v) casser le menton ; **s'eimentonar :** se faire mal au menton
EIMINA : (n.f) hémine, mesure de grains ; mine, hémine, mesure pour le vin
[lat. *hēmīna*, du grec ; prov. eimina, dauph. emina ; dans le canton de Fay, la mine valait 16 l. 575, soit 8 pots ; v **mina**, **siò**]
EIMINAA : (n.f) héminée, ancienne mesure agraire
[v noms propres]
EIMOCHAIRE : (n.m) émouchettes (pour les bêtes de trait)
[Raucoules ; Apinac : **eimocheirons** ; Craponne : **eimocheira** ; v **mocheta**, **para-mochas**]
EIMOCHAR : (v) chasser les mouches
[prov. esmoscar, dauph. eimochar]
EIMOCHINA : (n.f) produit tue-mouches
[nom de marque]
EIMOCION : (n.f) émotion
EIMODAR (ò) : (v) faire bouger, ébranler, remuer, mettre en mouvement [v **amodar**, **modar**] ; **eimodar de :** commencer à ; **eimodar l'estomac :** mettre en appétit
bousculer, débusquer, alerter, secouer, harceler ; activer, attiser, exciter ; [v **eivaurar**]
ameublir le sol, défricher un pré, remettre en culture [v **eifatar**]
s'eimodar : se mettre en mouvement, commencer, s'ébranler, démarrer (machine) ; se mettre en colère, s'exciter
eimodat, -aa : (adj) énervé, excité, en train, particulièrement actif
Vòtre jalhard ei bien eimodat : votre coq est bien ardent (Boyer)
[*exmotare*, de lat. *mōtus*, mû ; au sens 1, ce mot est surtout du nord du Lignon ; v **eimoeire**]
EIMOEI : (n.m) émotion, secousse morale, émoi
EIMOEIRE : (v) remuer, secouer, ébranler, émouvoir ; exciter, réveiller, remuer, secouer moralement, énerver, stimuler, motiver ; déclencher ; répandre une rumeur ; brasser, touiller
s'eimoeire : s'activer, se secouer
melhs l'an-z eimoei la merda, melhs sent mauvés : plus on remue la merde, plus elle sent mauvais
[lat. *exmŏvere* ; prov. esmoure, dauph., lim. eimoveir ; sens 1, sud du Lignon ; II 5; v **eimodar**]
EIMOGUT, -UÀ : (adj) ému ; qui en veut, motivé
un feneant eimogut fai un bòn valhent, ou, **n'en vau dós :** un fainéant motivé fait un bon travailleur, (ou) en vaut deux
EIMOLÁOR : (n.m) atelier de rémoulage
[v noms propres]
EIMOLAIRE : (n.m) rémouleur
[v **afialaire**]
EIMOLAR (ò) : (v) affûter, aiguiser
[prov. amolar ; Firm.: **molar**]
EIMOLIGAUDAR : (v) rendre gluant
[Haut Lignon : **eimolicaudar**]
***EIMOLIR :** (v) amollir, ramollir
EIMORCELAR : (v) morceler, mettre en morceaux
[v **eipeçar**, **eitroçar**]
EIMÓRRER (S') : (v) se casser la gueule, tomber face contre terre
[Haut Lignon ; II 5 ; v **amorrar**]
EIMÒRSA : (n.f) amorce (de cartouche)
[Haut Lignon ; v **amòrsa**]
EIMOSSA : (n.f) mise en train, en mouvement, agitation, coup de collier

l'eimossa dau matin, dau vepre : l'activité du matin, du soir
EIMOTEAR : (v) enlever les mottes d'herbes
EIMOTONAR (S') : (v) se casser la gueule, se faire mal en cognant un obstacle
[de **mot**, écorné ; v **s'eimantorlar**]
EINASAR (S') : (v) (se) casser le nez, (se) faire mal au nez
EINASAT, -AA : (adj) camus ; à bout rond (sabot)
EINAUCELAR (S') : (v) s'arroger le beau rôle, faire le fringuant, s'enorgueillir, se rehausser
einaurar v **enaurar**
EINERVAT, -AA : (adj) énervé, casse-cou, risque-tout
einervatat, -aa, einervatós, -osa : (renforcement burlesque) énervé, excité, brusque, à cran
[v **afeurit**]
EINICIR (S') : (v) s'embarrasser d'une engeance
[Araules : **ennicir** ; v **deseinicir**]
EINÒIA : (n.f) ennui, embêtement
Tots de paisants aub luras einòias e lureis contentaments : tous des paysans, avec leurs ennuis et leurs joies (Courbon)
EINOIACION : (n.f) ennui (lassitude)
EINOIAMENT : (n.m) contrariété
EINOIANÇA : (n.f) long ennui, grand ennui
EINOIAR (S') (ò) : (v) s'ennuyer ; **einoiat, -aa :** embêté, contrarié
[*inodiare*, de lat *ĭn ŏdĭum*, en aversion ; prov. rhod. ennoiar, lim., dauph. einoiar]
EINOIÓS, -OSA : (adj) ennuyeux
EINOJAR (S') (ò) : avaler de travers, s'engouer, s'embarrasser le gosier
[canton d'Yss. ; v **açupar**, **anojar**, **eilojar**, **enlojar**]
EINONDAR : (v) inonder
EINÒRME, -A : (adj) énorme
EINORMITAT : (n.f) énormité
eipala v **eipanla**
EIPALANCHA : (n.f) ridelle à claire-voie
[pl. de St Bonnet le Ch. ; v **eichaleta**, **empeutal**]
EIPAMPEIAR : (v) épamprer la vigne au printemps
[Vanosc ; v **eimaienchar**, **eissarmentar**]
EIPANDIR : (v) étaler, déployer
Eitiu eipandià jòia e flors : Été déployait joies et fleurs (Morison)
s'eipandir : s'épanouir, éclore
[lat. *expandere* ; prov. espandir, dauph. eibandir, lim. eipandre ; pl. de St B.-le-Ch. ; II 2 ; v **eibandir**]
EIPANLA : (n.f) épaule, **secoeire las eipanlas :** hausser les épaules
[*spat(u)la*, de lat. *spathula*, omoplate ; prov. espala, dauph., lim. eipanla ; carte 5 ; St Agr : **espantla** ; type forézien à St M.-Gourgois, Pilat, Vanosc : **eipala**]
EIPANLEÓS, -OSA : (adj) montueux, qui fait les montagnes russes
[carte 5]
EIPANLAR : (v) faire mal à l'épaule ; épauler (fusil) ; déchirer
s'eipanlar : se faire mal à l'épaule, se démettre l'épaule ; s'ébouler, s'écroûler, s'effondrer avec fracas ; se battre (vaches)
eipanlat : qui a l'épaule démise, qui en a lourd sur les épaules ; obéré, surendetté
[carte 5]
EIPANLETA : (n.f) épaulette
[carte 5]
EIPAORESIT, - IÀ : (adj) effrayé, apeuré, épouvanté
Misera, eipaoresit, s'ei conhat au florier : Misère, effrayé, s'est réfugié dans le seau à cendres (Meiller)

[lang. espaorosit ; carte 5]
EIPAORIR : (v) apeurer, effrayer, effaroucher
s'eipaorir : prendre peur
[prov. espaorir, lim. eipaorir ; carte 5 ; II 1 ; v **eifeurir**]
EIPAORIN : (n.m) épouvante
[gascon espaorin ; carte 5 ; v **espanta**]
EIPARAR (S') : (v) s'éclaircir, se mettre au beau, se lever (temps) ;
Per 'quel jorn eiparat : pour cette belle journée (au milieu du mauvais temps) (Doutre)
[carte 5 ; v **s'eibautar**, **s'eisserenar**]
***EIPARCET :** (n.m) sainfoin (*onobrychis viciifolia*)
[prov. esparcet, lang. espercet, dauph. eiparcet ; emprunté aux parlers voisins où la plante est indigène ; forme féminine possible : **eiparceta** ; Messinhac : **esperceta** ; v **fenassa**]
los esparcets : genêt à tiges ailées (*genistella sagittalis*) [Haut Lignon ; v **alaion**, **janeta**]
EIPARGE : (n.m) asperge
[**spar(a)gulu*, de lat. *asparagus*, du grec ; lang. espàrgol, prov. esparga ; Riotord présente le compromis **esperge**, de même, le prov. rhod. a esperja]
EIPARNHA : (n.f) épargne
[carte 5]
EIPARNHAIRE, -ESA : (n) économe, ladre
EIPARNHANT, -A : (adj) économe ; (n) épargnant
[carte 5 ; v **acampaire**, **amassaire**]
EIPARNHAR : (v) épargner, économiser
s'eiparnhar : ménager ses forces
[germ. **sparanjan* ; prov. esparnhar ; carte 5]
EIPARPALHAR : (v) éparpiller
eiparvanhaa v **eipelanhaa**
EIPARVIER : (n.m) épervier (filet lancé) ;
épervier (oiseau) [v **aubarel**, **mochet**, **paletat**, **rachós 2**, **rateiròl**]
[**sparvariu*, de germ **sparwari* ; carte 5]
EIPASSAR (S') : (v) être en train de passer, cesser, se calmer
[prov. s'espassar]
EIPAUTAR : (v) casser la patte
s'eipautar, s'eipautonar : se casser, se fouler la patte ; se faire une entorse à la main
[carte 5]
EIPAUTINAR : (v) écraser
EIPAUTIR : (v) mettre en bouillie, en compote ; faire la pâtée ; écrabouiller, broyer, écraser, écacher, piler
Sotz la tombaa dau fau nos vai faire eipautir : sous la chute du hêtre, elle fera que nous soyons écrasés (Carrot)
La pluma deirejaa e lo crane eipautit : la plume arrachée et le crane en bouillie (Meiller)
Si los eipautissetz, gara, gara la maire! : si vous les mettez en morceaux, gare la mère! (Meiller)
[lat. *ex* + *puls*, *-tis*, bouillie, pâtée ; lang. espoltir, prov. espoutir, lim. eipautir, eipotir ; -ol- > -au-, diphtongue prétonique réduite à /ʊ/ au nord du Lignon, et affaiblie en /-oʊ-/ à Beaux, Mess. ; carte 5 ; II 1 ; v **s'ajarar**, **brenir**, **cachar**, **s'eibolhar**, **eibrenar**, **eicachinar**, **s'eicafoeirar**]
EIPÈA : (n.f) épée
[lat. *spatha* ; Bonc. **espasa**, est un emprunt au prov. ; carte 5]
EIPEÇAR : (v) mettre en pièces, en morceaux ; dépecer ; refendre une grosse bûche, une souche
[gaul. *pettia*, morceau ; carte 5 ; v **eimorcelar**, **eitroçar**]
***EIPEÇONAR :** (v) exciser
EIPEIRAR, EIPEIREAR : (v) épierrer
[prov. espeiregar, espeirejar ; carte 5 ; v **encheiratar**]
EIPEIS, -EISSA : (adj) épais ; (n.m) le consistant de la soupe

[lat. *spĭssus* ; carte 5]
EIPELANDRAT, -AA : (adj) déguenillé, en loques, en lambeaux, dépenaillé
[prov. espelhandrat ; v **deiganilhat**, **deipenalhat**, **deipondut**, **eifatat**, **eiguenilhat**, **eipelat**, **eitripat**, **empatringat**, **espenalhat**]
EIPELANHAA : (n.f) déchirure de la peau, écorchure, blessure
[prov. espelanhada ; autre forme à Bas : **eiparvanhaa** ; v **eicorjeira**, **eigraunheira**]
EIPELÁOR : (n.m) écorcheur (celui qui dépouille le cuir des vaches), équarrisseur
[v **eicorcheir**]
EIPELAR : (v) enlever la peau, écorcher ; déchirer, mettre en loques (linge) ; défricher [Beaux, Mess.]
L'ega s'espelava talament risià : le cheval s'en éclatait tant il riait (Romezin)
eipelat : (adj) tout déchiré, en lambeaux, en loques, déguenillé [v **eipelandrat**]
[*ex* + lat. *pĕllis* + *-are* ; carte 5 ; prov. espelhar, dauph. eipelhar, eipelar ; la forme en -l- est générale, mais sur le pl. de St B.-le-Ch., on différencie **eipelhar** (écorcher) de **eipelar** (déchirer) ; forme **deipelar** à Firm. ; v **eicortinar**, **eifatar**]
EIPELEIRA : (n.f) déchirure [v **eifateira**]
EIPELH : (n.m) bogue de châtaigne, brou de noix
[lat. *spĭcŭlum*, dard ; St M.-Gourgois ; v **eichalha**, **eirís**]
EIPELIMENT : (n.m) éclosion
EIPELIR : (v) éclore
[lat. *expellere* ; prov. espelir, lim., dauph. eipelir ; carte 5 ; II 1]
EIPENAR : (v) casser le pied ; **s'eipenar :** se casser le pied
[carte 5]
EIPENDIAÇAR : (v) secouer dans tous les sens, comme un carnivore pour déchirer sa proie
[de **pendiaç** ; carte 5 ; v **eigralhassar**]
EIPEOLHAR : (v) épouiller ; épucer
[variante **espeolar** vers Haut Lignon ; v **peolhar**]
EIPERA : (n.f) affût, aguets, embuscade ; espoir
[la forme **espera** est de tout le sud du Lignon ; v **pòste**]
EIPERAR : (v) attendre (à l'affût)
Butat contra un abre se botèt a eiperar : accoté à un arbre, il se mit à attendre (Courbon)
EIPERON : (n.m) éperon ; ergot du coq, du chien [v **arpion**] ; étai, à Messinhac [v **buta**]
[germ. **sporon* ; carte 5]
EIPERONAR : (v) éperonner
EIPESSALHA : (n.f) bois touffu, fourrés
[carte 5]
EIPESSIR : (v) épaissir
[prov. espessir, dauph. eipeissir, lang. espessesir ; carte 5 ; forme **eipessesir** à Yss. ; II 1]
EIPESSOR : (n.f) épaisseur
[carte 5]
EIPIA : (n.f) épi (sur pied)
Eipia que leva tant lo nàs n'ei pas sovent la melhs granaa : épi qui se dresse autant n'est pas souvent le plus grenu
[lat. *spīca* ; prov. espiga, lim. eipija, dauph. eipia ; carte 5 ; la forme en -j- borde notre aire : Craponne, Tiranges : **eipija**, Boussoulet : **espija** (mais Champcl, Fay : **espia**)]
EIPIAR 1 : (v) produire un épi, épier
[carte 5]
EIPIAR 2 : (v) regarder, observer, épier
[germ. *spehôn* ; carte 5 ; v **apinchar**, **eipinchar**]
EIPIÇARIÀ : (n.f) épicerie
[carte 5]
***EIPIÇA :** (n.f) épice

[lat. *species* ; carte 5]
EIPICIER, -EIRA : (n) épicier
[carte 5]
EIPIGOLON : (n.m) petit épi, épillet
Deu glinar, un per un, tots los eipigolons : il doit glaner, un par un, tout ce qui reste d'épillets (Meiller)
[dauph. eipiolon ; Pilat, Cance : ***eipiolon**]
EIPIGÒT : (n.m) épi récolté
Lo cabacier armat dau volam lo plus náu, pendrà los eipigòts en v-ó eicretant de plat, sans laissar mindre cráus : le premier des moissonneurs a la faucille la plus neuve, écrêtera les épis, coupant bien droit, sans le moindre creux (Souvignet)
épi passé au battage, cassé, morceau d'épi, épi sans grains ou mal égrené
Los eipigòts son eicupits d'ès davantz : les épis battus sont crachés sur le devant (Courbon)
[lang. espigòt ; vers Haut Lignon, v **espigalh**]
EIPINA : (n.f) épine [v : **picon**] ; aiguille de conifère, rameau chargé d'aiguilles [v **eipinossa**, **eipiuna**, **garneta**] ; dos de lame de faux [v **còsta**] ; arête de poisson [v **areita**]
eipina dau ren, de l'eichina : épine dorsale, colonne vertébrale [v **nós**, **ratel**] ;
chardon, au sud : **espina d'ega :** cirse lancéolé (*cirsium eriophorum*) ; **espina-daus-prats :** cirse commun, chardon (*cirsium vulgare*) ; **espina-de-la-terra :** chardon penché (*carduus nutans*) ; **petiòta-espina :** cirse acaule (*cirsium acaule*)
[lat. *spīna* ; carte 5]
EIPINARC : (n.m) épinard
[persan *ispānâh*, arabe hisp. **ispinâkh*, esp. *espinaca* ; vieil oc espinarc ; carte 5]
EIPINÀS : (n.m) arbuste épineux, prunellier, à Apinac ; fourré épineux
[v **boeisson**, **pealossier**]
EIPINASSA : (n.f) lieu plein d'épines, hallier
[v **barta**, **boeissonaa**, **gòrça**, **romeàs**, **tocha**, noms propres]
EIPINCHAR : (v) épier, surveiller, regarder avec attention, curiosité, lorgner
[prov. espinchar, lyon. apincher ; /-py-/ ; carte 5 ; Haut Lignon, Bas ; v **apinchar**, **pinchon**]
EIPINGAIRE, -ARELA : (n) personne folâtre, animal cabriolant
[carte 5]
EIPINGAR : (v) courir en faisant des ruades (jeune animal) ; cabrioler, gambader, folâtrer, batifoler
[germ *springan* ; prov. espingar, lim. eipingar ; /-py-/ ; carte 5 ; v **eijausir**, **jaussinar**]
EIPINGLETA : (n.f) épinglette (épingle pour déboucher, sur une arme à feu, l'orifice par lequel on allume la charge) ; insigne des tireurs d'élite
eipingolier v **eipiunier**, **pingolier**
EIPINÓS, -OSA : (adj) épineux ; difficile (cas)
[carte 5]
EIPINOSSA : (n.f) aiguille de pin, à Apinac [v **eipina**, **eipiuna**, **garneta**]
EIPINTA : (n.f) bâcle (barre de fermeture), épar(t)
[*spĭtu*, broche, du germ. x lat. *spīna* ? ; prov. empenta et dauph. empinta, barre de gouvernail (t. de marinier) ; /-py-/ ; carte 5 ; v **barra**, **barron**]
EIPITAFA : (n.f) épitaphe
EIPITAL : (n.m) hôpital
[lat. *hŏspitalis* ; prov. espitau, ospitau ; carte 5 ; v **aupital**]
EIPITALON, -A : (n) enfant de l'Assistance Publique
[carte 5 ; Darcissac emploie : **ospitalon**]
EIPIUNA : (n.f) épingle ; **eipiuna de linge :** épingle à linge ;
aiguille de pin [Le M., Fay : **espiunon** ; v **eipina**, **eipinossa**, **garneta**]

[**spicūna*, de lat. *spicŭla*, petite pointe ; *spicŭla* a une descendance dans le vieil oc espilha, fausset de tonneau ; prov. espingla, lim. eipinla, postulent un x avec *spinula*, petite épine ; dauph. eipiona ; carte 5]
EIPIUNAR (iau/iáu) : (v) épingler
[carte 5]
EIPIUNETA : (n.f) petite épingle
EIPIUNIER : (n.m) étui à aiguilles, épinglier
[prov. espingolier, dauph. pingolier ; carte 5 ; v **pingolier**]
EIPIUNÓS, -OSA : (adj) méticuleux, vétilleux (à chercher une aiguille dans une botte de foin)
EIPIUSAR : (v) épucer
EIPLOMALHAR : (v) faire voler les plumes, les arracher ; mal plumer ; plumer (qqun) ; écorcer
s'eiplomalhar : perdre ses plumes, sa peau
[prov. esplumassar, lim. eiplumassar ; Haut Lignon : **esplomassar**, **esplomalhar**]
EIPLOVATRE : (n.m) déluge
Si tombàvan dau ceal, farian un eiplovatre : Si elles tombaient du ciel, ce serait un vrai déluge (Meiller)
[Haut Lignon : **plovastre**]
EIPÒCA : (n.f) époque
EIPOENT : (n.m) pâton dont on se sert comme levain
[Usson, Apinac, Valp. ; v **levam**, **poentatge**]
EIPOENTAR : (v) épointer (casser, ôter la pointe) ; étêter (arbre)
La menaran au boesc, per eipoentar lo balai, lo janebre, la tana : nous l'emménerons au bois, pour brouter les pointes de genêt et genévriers, les jeunes pousses (Meiller)
[carte 5 ; autre forme vers Haut Lignon : **esponchar** ; v **eicimar**]
EIPONGIER, -EIRA : (adj) porteur d'éponges
Dessus l'ane eipongier, tan pesant que 'na máuta : sur l'âne aux éponges, aussi lourd qu'un sac de farine (Chambonnet)
EIPONJA : (n.f) éponge
[lat. *spŏngĭa* ; prov. esponga, dauph. eiponja ; carte 5]
EIPONJAR : (v) éponger
EIPÒRE : (n.m) cloison en planches (not. entre étable et cuisine) ;
séparation à la crèche [v **meana**, **separacion**]
[alpin espòre, cloison en planches d'un toit, Soleymieux les eiperes (f.pl) les cloisons ; carte 5 ; Rochep.: **eiporal** et Le M., Araules, pluriel : **esporats**]
EIPÓS, -OSA : (n) époux, épouse
[lat. *sponsus*, promis, celui avec qui il y a engagement solennel ; ce mot a pris son sens actuel au XVIe, quand le mariage a été institué comme sacrement ; le **nòvi** en devint le promis ; carte 5]
EIPOSALHAS : (n.f.pl) épousailles
EIPOSAR : (v) épouser, (se) marier
[carte 5]
EIPOSSEIRAR : (v) dépoussiérer
[carte 5]
EIPOSSETAR : (v) épousseter
[carte 5]
EIPOTINGAR : (v) écraser, réduire en poudre ou pâte
[carte 5 ; v **eipautir**]
eiprès v **esprès**
EIPRÒVA : (n.f) épreuve (imprimerie ; exercice d'un défi)
EIPULAR : (v) dégermer les pommes de terre
[de *pul* ; ouest de la Loire ; Bas, Usson : **deipular** ; gagne Beaux : **eipuaular** /-pyu-/-pyau-/ en tonique ; v **deicochar 2**, **eibrotar**]

EIQUARTEIRAR, EIQUARTELAR : (v) fendre, mettre en morceaux, écarteler ; refendre une souche, débiter en grosses bûches
[carte 5 ; prov. esquarteirar, dauph. eiquarteirar, lim. esquartelar ; v **eitelar**, **esquartonar**]
EIQUIBOLAR (ò) : (v) mesurer avec précision ; **s'eiquibolar :** s'équivaloir
Aquí v-ès los plus fòrts coma aquò s'eiquibòla : voilà chez les plus forts comment cela s'équilibre (Mallet)
[lat. *æquipollens*, équivalent]
EIQUINÒCIA : (n.f) équinoxe
EIQUIPA : (n.f) équipe
EIQUIPAR (S') : (v) (s') équiper
[scand. *skipa*, armer un bateau ; carte 5]
EIQUIPATGE : (n.m) équipage
eiquò v **aquò**
EIR : (n) héritier, hoir ; **dreit eir :** héritier en ligne directe
Nòstra molher, que es dreits èrs de la terra de S. Bonet : notre épouse, qui est héritière en droite ligne de la terre de St Bonnet (Charte de StB., 1270)
[lat. *hērēs* ; pas de fém]
EIRA 1 : (n.f) aire, sol bien plat et ferme ; aire de battage [en grange, v **planc** ; v **solier**, noms propres]
enclume pour battre la faux
[sud du Lignon, compris Tence, Rochep., tout le canton d'Yss., Golène en conc. avec **socha** ; v **assucha**, **bocha**, **enchaple**, **martias**, **socha**]
[*āria*, de lat. *ārĕa*, surface ; prov. iera ; le lang. aira suppose une métathèse **aera*]
EIRA 2 : (adv) maintenant ; **tot eira :** tout à l'heure
eira ai de chabéus gris : maintenant j'ai des cheveux gris (Meiller)
[la forme simple n'est guère usitée, on a plutôt : Panel /dœro/, Morison, Riotord, Fayard, St Victor-M. : **d'eira** ; Bas, St Didier, St Pal-de M., Lapte, Courbon : **a d'eira** ; Aurec : **d'i-eira** ; Monistrol : **a i-eira**]
pas d'eira : pas maintenant [St Didier, Rochep. ; Grazac : **pas a i-eira**, Bas : **pas d'a i-eira**]
[nord du Lignon et Bas ; v **aora**, **ara**]
EIRAA : (n.f) airée
[v **palhaa**]
EIRAL : (n.m) aire d'aigle, sommet plat ; espace dégagé, aplani, de l'habitat
A l'eirau d'una cáuta ont barrólan las peiras : sur l'aire au sommet d'une côte d'où dégringolent les pierres (Souvignet)
eiralet : diminutif [v noms propres]
EIRANCHAR : (v) exténuer, éreinter
s'eiranchar : aller au bout de ses forces, succomber sous le poids, les tâches
[lim. eiranchar ; Martin, Araules : **eirancar** ; Araules : **arancar**]
EIRANCHÀS : (n.m) précipice
[de **ranc** ; Le M. ; v **degonle**]
EIRANQUINAT, -AA : (adj) à bout de forces, éclopé
[de **ranc** ; /eirãtyiná/ ; prov. esquinat, harassé]
EIRE, EIRA : (n) manche de fléau
[sud du Lignon, Grazac ; à Beaux, Yss., et d'autre part au Chambon et dans le canton de Fay, on préfère la forme masc., tandis qu'à Grazac, et d'autre part à Mess., Araules, St Jeures, on use de la forme fém. ; Le Mazet est partagé ; v **aisson**, **eivon**]
EIRENAR : (v) casser les reins, éreinter
Dós carcants sus un petit ase! L'eirenaretz ben! : deux bouseux sur un petit âne! vous allez bien lui casser les reins (Fayard)
Autrament, mos petits, vos faritz eirenar : autrement, mes enfants, vous vous feriez casser les reins (Chambonnet)

EIRENAT, -AA : (adj) les reins cassés, atteint de lumbago ; éreinté, recru de fatigue, épuisé [v **arranchat**, **arropit**, **avanit**, **domde**, **marfondut**]
EIRENÓS, -OSA : (adj) éreintant
***EIRESIÀ :** (n.f) hérésie
***EIRETGE, -ETJA :** (n.m) hérétique
Tu, eiretge, crèses que diables t'a creat ? : toi, hérétique, tu crois que le diable t'a créé ? (Chanson de la Croisade, XIIIe s.)
[lat *hæreticus*]
EIRÍS : (n.m) bogue de châtaigne, cupule de faîne
[lat. *ērīcĭus*, hérisson ; à l'est, de St J.-Molh. à Rochep., Le Chambon ; St Agr.: **eirisson** ; v **eichalha**, **eipelh**]
EIRISSAR : (v) hérisser ; ouvrir une bogue
s'eirissar : se hérisser ; gonfler ses plumes [v **s'eivolachar**]
EIRISSELH : (n.m) persil ;
[*(*p*)*etroselinu* ; vieil oc eiressèl, lim. eirissèu, dauph. eirisselh ; la plante fut très réputée pour ses usages médicaux ; le fr. **persilh** a remplacé ce mot]
EIRISSON : (n.m) hérisson (*erinaceus europaeus*)
[lat. **herīcius* + *-one* ; cet insectivore (fam. des erinacéidés) est connu pour attaquer les serpents ; il en est de deux sortes, à museau de chien, et à museau de cochon ; c'est en réalité pour le premier la femelle, et le deuxième le mâle ; pour les manouches, c'est un mets de choix ; pour les routes aussi]
EIRITAR : (v) hériter
[lat. *hērēdĭtāre*]
EIRITATGE : (n.m) héritage
EIRITIER, -EIRA : (n) héritier, -ière [v **eir**]
EIROAR (S') : (v) chier au lit
EIROLHAR, ROLHAR : (v) agiter (l'eau), et la troubler
[v **tribolissar**]
EIROLHAT, ENROLHAT, ROLHAT, -AA : (adj) trouble, de couleur ferrugineuse (eau)
EIRONDA : (n.f) hirondelle [spéc. l'hirondelle des cheminées, à gorge rouge (*hirundo rustica*), qui niche dans les étables et granges]
Escusatz, seu 'n'eironda : excusez, je suis une hirondelle (Carrot)
***eironda cuol-blanc :** hirondelle des fenêtres (*delichon urbica*) [elle préfère les bourgs]
***eironda de ròcha :** hirondelle des rochers (*hirundo rupestris*) [elle niche sur les parois rocheuses]
eironda neira : martinet, à Golène [v **eirondard**]
coà d'eironda : queue d'aronde
les eiriondes : chambranle, montant, huisserie [Bas ; v **aisselier**, **batament**, **cadre**]
[lat. *hĭrundo*, f. ; sur la Loire (Bas, Aurec, St M.-Gourgois), forme **eirionda** ; Vanosc : **aronda** ; l'alliance de l'homme et des hirondelles est due sans doute à leur qualité d'annonciatrices des beaux jours, mais aussi qu'elles ne tolèrent aucun rapace, et dévastent les mouches de l'étable ; on croit que les hirondelles désertent les maisons délaissées]
EIRONDARD : (n.m) martinet (*apus apus*)
[Inféodé aux bourgs, connu sur le pl. de St B.-le-Ch., il est apparu dans les années 80, d'abord à La Seauve, puis Dunières, Le Chambon..., où, faute d'en savoir le nom, on l'appella **martinet**]
***eirondard ventre-blanc :** martinet à ventre blanc (*apus melba*)
EIRÓS, -OSA : (adj) heureux, joyeux
eirós com' un àngel, un rei : heureux comme un roi
[lat. *augurium*, présage ; lang., prov. rhod., dauph. eirós]
EIROSAMENT : (adv) heureusement
EIRROR : (n.f) erreur
EIRUCHAR : (v) écorcer

[v **pealar**, **plomar**, **sabar**]
EISAMINACION : (n.m) examen
EISAMENT : (n.m) examen (scolaire)
EISAMINAR : (v) examiner ; passer en revue
[lat. *examinare*]
EISAUÇAR : (v) exaucer
[ce francisme a remplacé ***eisauvir/eissauvir**, de lat. *exaudire* ; vieil oc eissausir, eissauvir]
EISECUTOR : (n.m) exécuteur (t. de droit : exécuteur testamentaire)
EISEMPLE : (n.m) exemple
EISEMTE, -A : (adj) exempté, réformé (armée)
[lat. *exemptus* ; connu en vieil oc]
EISEMTAR : (v) exempter
EISERÇAR : (v) exercer (métier)
eisigar v **eigar**
EISIGIR : (v) exiger
[vieil oc exigir]
EISISTAR : (v) exister
[par analogie ; la forme ancienne étant *existir*]
EISITAR : (v) hésiter
[v **patetar**, **tatonear**, **tautarear**]
eissachar v **ensachar**
EISSAGAR : (v) décrasser avant lavage (linge), essanger, prélaver, faire tremper (dans une eau savonneuse) [Grazac : **sagar** ; v **deicalhar**, **eichandir**]
médire de qqun, dégoiser sur [v **bavoeirar**, **deigainar**]
[**exăquāre*]
EISSAGATA : (n.f) bourgeon de vigne indésirable, qu'on enlève à la taille [Bas ; v **eimaienc**]
EISSAI, EISSAIA : (n.m ou f) essai ; mise à l'épreuve ; **botar a l'eissaia :** tester
EISSAIAR : (v) essayer, vérifier, tester ; **s'eissaiar :** tester l'effet qu'on produit
[**exagiare*]
EISSAIATGE : (n.m) essayage
EISSAIETA : (n.f) morceau d'étoffe étroit le long d'une chemise de femme
EISSAITAS : (n.f.pl) débris de foin, restes dans la crèche
[Usson, Apinac, Craponne ; v **breichas**, **gruna**, **raunheiras**]
EISSALAURIR (S') : (v) se mettre à souffler, tourner à l'aigre (vent) [v **s'eiborrissar**]
eissalaurit : (n, adj) dégourdi, dessalé, turbulent, risque-tout
[lat. *sal*, sel x *sapōrus*, savoureux ; Haut Lignon ; Rochep., nord du Lignon : **eissalauvir**]
EISSAM : (n.m) essaim (hors ruche)
[lat. *exāmĕn, -ĭnis* ; prov. eissame, lim. eissam, dauph. eissam, eissòm ; est de la Loire ; Rech. /eisõ/ ; v **geiton**, **giet**]
EISSAMAR : (v) essaimer
[v **geitar**]
EISSARCELA : (n.f) sarcelle d'été (*anas querquedula*)
***EISSARCELON :** (n.m) sarcelle d'hiver (*anas crecca*)
EISSARMENTAR : (v) couper les sarments en surnombre au printemps
[St M.-Gourgois ; v **eimaienchar**, **eipampeiar**]
EISSARRAR : (v) serrer, ranger ; enfermer, contenir
s'eissarrar : s'enfermer, se confiner, rester clos ; se refermer (sur), se coincer
Partiguèi m'eissarrar au coletge : je partis pour rester enfermé au collège (Mallet)
[prov. ensarrar ; v **eitremar**, **recatar**, **retirar**]
EISSARRAT : (n.m) le confiné
EISSART : (n.m) essart, terrain défriché ; friche remise en culture ; espace grattée par les poules

As fait ton eissart aus jardins daus vesins : tu as fait ton essart dans les jardins des voisins (Meiller)
[*exsartu*, du lat *sarrire*, sarcler ; v **rotissa**, noms propres]
EISSARTAA : (n.f) "grattée" dévastatrice de poule ; peignée, frottée
Aub los chats dau país, me seu ben fotut mais que d'una eissartaa : avec les chats du pays, je me suis foutu plus d'une peignée (Chambonnet)
EISSARTAIRE, EISSARTIER : (n.m) défricheur ;
EISSARTAR : (v) défricher, mettre ou remettre en culture [v **eifatar**, **eimodar**, **eipelar**, **eitripar**, **rompre**] ; écobuer (essarter par brûlis) ; gratter, mettre à nu, ravager (poules) [v **eicavartar**]
s'eissartar : se vautrer dans la poussière (poules) [**s'eigralhassar**, **s'eiviotrar**, **se raular**] ;
se donner du mal, travailler dur, trimer, faire de grands efforts, travailler avec acharnement [v **barelhar**]
EISSARTEL, -A, EISSARTÓS, -OSA : (n) habitant d'un essart, des Essarts
EISSAUNHAR (S') : (v) s'exprimer de façon incompréhensible ; mâcher difficilement
[Haut Lignon ; v **s'eigaunhar**]
EISSAURAR : (v) mettre à l'air, aérer
[**exaurare* ; prov. eissaurar ; v **eibaurar**]
EISSAURELHAR : (v) *****couper l'oreille, essoriller [au moyen-âge, on échancrait l'oreille des voleurs récidivistes, puis on la tranchait] ;
casser les oreilles (son) , abasourdir [v **eissordar**]
Lo varalh eissaurelhant de la peireira : le vacarme assourdissant de la mine (Boissier)
[lat. **exauriculare* ; prov. eissaurilhar, forézien essourliâ ; /-iya/ fréquent, /ésʊry*a*/ à Firm.]
EISSAURELHAT : (n.m) *larron [parcequ'on essorillait les voleurs] ;
écervelé, étourdi ; excité ; **bogre d'eissaurilhat ! :** espèce d'imbécile !
surnom des hab. de Lafarre (Ardèche)
EISSAUSSILHAR (S') : (v) monter sur ses ergots
[Haut Lignon ; prov. s'enaucelar ; v **s'arpionar**]
EISSAUTA : (n.f) protection ; **a l'eissauta :** à l'abri (de la pluie)
[variante à St Pal de M : **eisśauta**, Firm.: **eissuta** ; v **abric**, **auriau**, **cala**, **sauta**]
EISSEGUENT : (n.m) successeur, continuateur
Volem que nòstri esseguents jureison ... : nous voulons que nos successeurs jurent (Charte de St-B., 1270)
[prov. enseguir et dauph. ensegre, continuer]
EISSENÇA : (n.f) essence (produit)
EISSENTIT, - IÀ : (adj) fêlé (outil)
[prov. ensentit]
EISSERENAR (S') : se remettre au beau (temps)
[v **s'eibandir**, **s'eiclairar**, **s'eilevar**, **s'eiparar**, **s'eivadir**]
EISSILHAR : (v) glisser
[de *quilha*, le 1° sens a pu être déquiller ; vieil oc esquiar, prov. esquilhar, alpin, eissilhar, auv. eichilhar ; Forez ; v **se colar**, **s'eicolanchar**]
EISSOFLA : (n.f) salamandre
[lim. eissofle ; cantons de Monistrol, Golène, St Didier, Montf. et ouest de la Loire ; forme **sofla** à Bas, St M.-Gourgois ; v **cofla-beu**, **labrena**, **rassaa**]
EISSOLELHAA : (n.f) rayon de soleil, brève éclaircie, échappée de soleil
[généralement /iy*à*/ ; vers Haut Lignon : **solelhaa** et **solilhaa** ; Messinhac : **ensolilhaa** ; v **solelhaa**]
eissolelhar (s') v **solelhar**
EISSOLENÇA : (n.f) insolence ; insulte
EISSOLENT, -A : (n, adj) insolent
[lat. *insŏlens*, effronté ; lim. ensolent, eissolent]
EISSOLENTAR : (v) insulter, injurier

M'eissolentessatz pas : ne m'insultez pas (Souvignet)
Me paure clocheir síaus eissolentat : moi pauvre clocher je suis livré aux injures du temps (Boissier)
[variante vers Haut Lignon : **eissolentear** ; v **gibar**]
EISSORDAR : (v) assourdir, fatiguer de bruit, de paroles, casser les oreilles
[v **eicervelar**, **eissaurelhar**]
EISSUAR : (v) essuyer (qchose d'humide, vaisselle) ; assécher, sécher, essorer le linge ; sécher (les fromages)
s'eissuar : (se) sécher, s'essuyer ; **s'eissuar sus la bètia :** glisser sur un ennui, sans aucun mal
[lat. *exsūguere* x *exsuccare* ; prov. eissugar, lim. eissunhar, dauph. eissuar ; type **eissunhar** dans le Forez s.-o., gagnant Aurec et ouest du canton de St Didier, plus Araules ; insertion d'un -r- à Rech.: **s'eissurar** ; Le M.: **eissuar** et **eissunar** ; v **panar**, **sechar**]
EISSUBLAR : (v) oublier
[*exoblitare*, de lat. *oblītus*, p.p. de *oblivisci*, oublier ; Aurec : **sublar** ; ce type est viv-alpin ; ailleurs, l'oc préfère (d)oblidar]
s'eissublar : oublier de se réveiller
EISSUBLE : (n.m) oubli
[Le M. /-šẅ*è*-/, Le Ch. /-šy*o*-/]
EISSUBLÓS, -OSA : (adj) oublieux
eissucar (Haut Lignon) v **ensuchar**
EISSUCHETAR : (v) assommer, cabosser ; taper sur la tête (soleil)
s'eissuchetar : s'assommer, tomber sur la tête
***EISSUNA, EISSUNHA :** (n.f) dissécation, séchage
[Araules : **eissuenha**]
EISSURBLA : (n.f) brèche (dans une lame)
[v **bercha**]
EISSURBLAR : (v) émousser (un tranchant)
Si un darboneir ven eissurblar la lama : si une taupinière émousse la lame (Gerey)
eissurblat, -aa : ébréché (outil) [v **eiberchat**]
[**exorbare*, aveugler, de lat. *orbis*, orbite de l'œil ; prov., dauph. eissorbar]
EISSUT : (adj) sec, **franc eissut :** tout à fait sec ; desséché ; avorté, vide (noix) ; mort (bois) ; sec, rassis (pain) ; **eissut coma un babel :** sec comme un coup de trique
batir a peira eissuta : construire en pierres sèches
[fém. **eissuta** assez général, le fém. **eissuà** est conservé St Didier, Grazac, Beaux, Rech. (mais non Araules), St J.-Molh., Fay, St Agr. (mais non Mars), Rochep. ; variante à Bas : **eissunit**]
(n.m) sécheresse
[lat. *exsuctus* ; v **seche**]
EISURPEAR : (v) usurper, s'arroger illégalement ; ravir, dérober un bien
La mòrt m'a tant eisurpeat d'aquelos que m'amèron : la mort m'a tant ravi de ceux qui m'aimèrent (Doutre)
[lat. *usurpare* ; alpin eisurpar]
EIT : huit
[lat. *ŏcto* ; ce type est en réalité peu usité, et l'ancien oc a déjà le plus svt oeit ; dans nos parlers, l'initiale est en /ẅ/, /yẅ/, /y/, /v/, /z/ selon une répartition assez capricieuse.
ueit : Le Ch., Le M., Morison, Chambonnet, St B.-le-Ch. ; Firminy, St J.-Molh. /ẅi/
i-ueit : St Agr /yẅè/, Bas /ywé/yẅeiz/, Rochep. /yẅè(i)/
i-eit : canton d'Yss., Rech., St Jeures, Golène, St Pal de M., Dunières, Mrgd, Souvignet, Riotord /yè/, Gerey, St B.-le- Ch. /yòi/ ;
v-eit : Craponne, Boisset /vòi/, St Didier, St Just-M.
z-eit : Aurec, Bas, Malv., Valp., Beauzac /zè/, Monistrol, Tence]
huit de chiffre, piège à oiseaux
[v noms propres]

eitabl- : cartes 5 (**est-/eit-**) et 11 (**eitr-/eit-**) pour toute cette famille
EITABALORDIR : (v) étourdir, assommer
s'eitabalordir : s'étourdir
eitabalordit, -ià : abasourdi, assommé
[x **tabanat** ; Riotord ; II 1 ; v **abalordir**, **alordir**, **eibalordir**, **eilordir**]
EITABLAA : (n.f) le bétail de l'étable
[v noms propres]
EITABLAR : (v) mettre un cheval à l'écurie
EITABLE : (n.m) étable, écurie
d'ès la cima de l'eitrable : du haut de l'écurie [afin de faciliter l'écoulement, l'étable traditionnelle est dotée d'une pente]
[lat. *stăbŭlum* ; cartes 5 et 11 ; v noms propres]
EITABLIMENT : (n.m) les choses établies, règles ; institution (en fr. moderne, establishment)
Confermemes tots les covenents, e los establiments, e totes les chauses que son escrites en aquesta chartra : nous confirmons toutes les conventions, et tout ce qui a été institué, et toutes les choses écrites dans cette charte (Charte de St-B.)
EITABLIR (S') : (v) (s') établir
[carte 5 ; II 1]
EITABLON : (n.m) partie d'étable, box, loge ; loge pour les porcs ; partie d'étable servant de bergerie ; réduit servant d'étable
[cartes 5 et 11 ; v **caston**, **sot**, **trior**]
EITACHA : (n.f) attache, lien, laisse ; chaîne d'attache des vaches à la crèche ; sangle pour tenir le bébé dans le berceau ; lanière de fouet ;
Coma un chin que mòrd, la tòrne en son eitacha : comme un chien qui mord, je la remets à l'attache (Meiller)
lacet [v **correon**, **eitachon**, **lacet**]
Me sovente pas aveir liat d'eitachas sus los soliers : je ne me souviens pas avoir jamais lacé des souliers (Courbon)
[germ *stakka*, pieu ; carte 5]
EITACHAR : (v) attacher ; lier (la vigne)
[germ. **stakôn* ; prov. estacar, lim. eitachar, dauph. eitachar, atachar ; carte 5]
EITACHON : (n.m) bout de ficelle, petite attache ; lien de tablier ; lacet ; courroie de transmission du rouet
[carte 5]
eitafier v **estafier**
EITAÍS : (n.m) odeur, goût de moisissure, de relent, de remugle
[prov. estadís, lim. eitadís, dauph. estaís, eitèis ; carte 5 ; v **recrum**]
EITALACION : (n.f) installation ; étalage (de marchandises, vitrine, installation d'artiste)
[carte 5]
EITALAMBOR : (n.m) aiguillon
[lat. *stimulus*, aiguillon, donnerait un *étemble, étiemble, **stumbulu* est encore moins pertinent ; sud du Lignon ; la forme en **est-** est analogique, puisqu'elle ne se trouve qu' à Mess., Le M. (mais Mtbuzat **eit-**) ; v **agulhaa**, **eitombel**]
EITALANGÒT : (n.m) entrave (rondin, billot)
[Bas, St Didier, avec **talòç** ; v **barron**, **cepon**, **cobla**, **empacha**, **enferrias**, **entrabla**, **talòç**]
EITALAR : (v) étaler ; installer (des marchandises)
s'eitalar : s'installer
[carte 5 ; v **eibandir**, **eicavartar**, **eigar**, **eipandir**]
EITALATGIER,-EIRA : étalagiste
eitalhants v **talhants**
eitalochar v **deitalochar**
eitalon (étalon), **eitalonar** v **estalon**, **estalonar**

EITALONAR : (v) écorcer un arbre debout ; **estalonar son esclòp :** perdre sa virginité
La Madelon aià restaa ès son paire, e aià pas estalonat sos esclòps : Madelon était resté chez son père, et n'avait pas écorné sa réputation (Delaigue)
[de **talon** ; carte 5]
EITAMAIRE : (n.m) rétameur
[carte 5 ; v **manhin**]
EITAMAR : (v) étamer (un ustensile, un miroir)
[prov. estamar, dauph. eitanhar ; carte 5]
EITAMPANIR : (v) occire, étendre pour le compte, estourbir
Lo garda deicidèt de faire eitampanir aquela còia beitia : le garde décida de faire occire cette sale bête (Boyer)
faire tomber d'inanition [Beaux ; v **aleinir**, **anientar**, **avanir**, **deicorar**, **deilabrar**]
[germ. **tappa* ; variante **eitampanar**]
EITAMPAR : (v) faire une empreinte avec un outil, étamper ; étayer ;
gruger, pigeonner, escroquer [v **afinar**, **anelar**]
[germ. *stampôn* ; lyon. étampe, étai ; carte 5]
***EITAMPEIRA :** (n.f) marque sur un objet
EITANAR : (v) (arbre) couper, casser, brouter la pousse de l'année
[de **tana**, pousse de l'année]
EITANC : (n.m) écluse, barrage réglable ; étang
[**stanticare*, de lat. *stare*, tenir ferme, debout ; dauph. tancha, pieu pour arrêter ; v noms propres]
***EITANCHAA :** (n.f) éclusée
EITANCHAR : (v) enlever les branches cassées, les picots ; élaguer, ébrancher
s'eitanchar : perdre ses branches
[de *tanc*, chicot de branche ; carte 5 ; v **eibranchar**, **polar**]
EITANCHEIRAR : (v) nettoyer un tronc de tous les chicots
[carte 5]
EITANCHIER : (n.m) morceau d'arbre qui reste d'un chablis ; ce qui reste d'un arbre élagué
[carte 5 ; v **bretz**]
EITANTA : quatre-vingts
[lat. *octōginta* ; ce type est donné pour mémoire ; **quatre vint** est usuel ; v **eit**]
EITAPON : (n.m) partie mince de l'enclume
EITAR : (v) séjourner, rester, demeurer
E si bastia chastel, VIII jorns i dèvon istar l'òme de Sent Bonet a lor mession : et si (le seigneur) bâtit château, les hommes de St B. doivent y rester (à pied d'œuvre) 8 jours à leurs frais (Charte de St-B.-le-Ch.)
seus eitat, sius istat : je suis allé, j'ai été [litt. j'ai séjourné ; cette expression est considérée en fr. comme un barbarisme, par oubli que "été" vient de *status*, p.p. de stare] ; **sans istar gaire :** sans plus tarder ;
laissar eitar : laisser tranquille ; **laissa-me m'eitar, laissa m'istar :** laisse-moi tranquille, laisse-moi vivre, lache-moi ; **laissa m'istar aquò :** laisse tomber ; **laissa ó eitat ! :** laisse ça !
[lat. *stāre* ; prov. estar, lim., dauph. eitar, prov. rhod. istar ; Charte de St B., Haut Lignon : **istar**]
EITAR : (n.m) séjour, lieu de séjour, villégiature
EITARNIR : (v) faire la litière à
[lat. *sternere* ; prov. esternir, répandre ; fp étarnî ; St M.-Gourgois, Périgneux, Chambles ; I 1 ; v **empalhar**]
EITAT : (n.m) métier, condition (sociale), statut ; **d'eitat de :** qui fait profession de ; **eitat de service :** curriculum-vitae ; **òme d'eitat :** artisan [Haut Lignon : **istat** ; St Agr.: **istau**] ; Etat
[lat. *status*]
EITATGE : (n.m) séjour (action de séjourner)
Toit aquil òme que i venrion per istatge, per tòrt que aion fait, los deu lo sénher amparar : Tous ceux qui viendraient y demeurer, quelque tort qu'ils aient fait, le seigneur doit les défendre

(Charte de St B.-le-Ch.)
étage
EITAU : (n.m) domicile, maison
[auvergnat, vellave, estau ; attesté seulement dans une chanson recueillie à Saint-Victor-Malescours, connue ailleurs en Occitanie]
eitausums v **deitausums**
EITAVANIR : (v) faire perdre conscience ; anesthésier
s'eitavanir : s'évanouir, tomber en syncope, se pâmer
[lang. estavanir ; Ouest de la Loire, Mallet ; II 1 ; v **avanir**, **deicorar**]
EITEALA : (n.f) étoile ; **eiteala que cor, que tomba :** étoile filante
eiteala dau bergier : étoile du berger, Vénus
eiteala de las auras : rose des vents
[dans les cantons de Montfaucon, Yss., Tence, on dit aussi : **eiteala de la bergeira**]
[**stēla*, de lat. *stella* ; prov. estèla, lim., dauph. esteala ; carte 5 ; St Agr : **estiela**]
EITEALAR : (v) étoiler
EITEALAT, -AA : (adj) qui a une tache blanche au cou (chien, chat), sur le front (bovin)
[v **calaud**]
EITEALETA : (n.f) petite étoile ;
las estealetas : sedum acre [Les V. ; v **pan-d'augel**]
EITEALÓS : (n.m) bovin qui a une tache blanche au front
EITELA : (n.f) bûche, rondin ; éclat de bois
[*astĕlla*, de lat. *astula*, copeau ; prov. estèla, fp étella ; carte 5 ; v **rolhon**]
EITELAR : (v) refendre du bois
[carte 5 ; v **eiquartelar**]
s'eitelar : se fendre en long, se détacher du tronc (branche) ;
s'écuisser, s'écarteler (arbre) [v **s'eichalhar**, **s'eilingar**]
EITELON : (n.m) bûche (refendue) ; personne maigre [v **brancard**]
[carte 5]
EITELONET : (n.m) bûchette
eitenalhs, **eitenalhes** (tenailles) v **tenalhas**
EITENDÁOR : (n.m) étendage
eitendilhes v **tendilha**
EITENDRE : (v) étendre ; étendre du linge au fil
[carte 5 ; II 6]
EITENH : (n.m) étain
[lat. *stannĕu*, d'étain ; prov. estam, dauph. eitanh, lim. eitenh ; **eitanh** à Rochep.]
EITÉNHEIR : (v) éteindre
[lat. *exstinguere* ; prov. esténher ; Mallet donne : **eitànheir** ; II 4 ; v **crebar**, **tuar**]
EITESOEIRAS : (n.f.pl) forces (ciseaux de tondeur) ; cisailles ; grands ciseaux
[*ei-* + lat. *tonsōria*, qui sert à tondre ; Bas ; v **talhants**, **tondesons**]
EITEULALHA : (n.f) endroit où les tuiles ont glissé, sont parties
[de **teule** ; Firm. /étyo-/]
EITEVA : (n.f) mancheron d'araire
[*stĭva*, de lat. *stīva* ; prov. esteva ; carte 5 ; v **coà**]
EITIMAR : (v) estimer, jauger, évaluer
[lat. *æstimare* ; carte 5 ; v **blocar**]
EITIQUETA : (n.f) étiquette
EITIRAA : (n.f) traite de chemin, grande distance, tirée
[prov. estirada ; carte 5 ; v **estraissa**, **tiraa**]
***EITIRAIRE :** (n.m) planchette qui protège les doigts lors de l'étirage du fil
[carte 5 ; relevé au M.]
EITIRAMPELHAR (S') : (v) se déchirer en se harpaillant

EITIRANCHAR (S') : (v) se tirailler, se harpailler, se houspiller
[carte 5 ; v **tiralhar**, **tirampelar**, **tiranchar**]
EITIRAR : (v) étirer, allonger ; tendre (un fil) ; repasser (linge)
s'eitirar : s'étaler, s'étaler par terre, s'étirer, s'étendre ; tendre (la main)
eitirat, -aa : étendu ; étendu mort, raide mort
[**stīrare*, bander une corde, de l'iranien *tir*, flèche ; carte 5]
EITIRESA : (n.f) repasseuse
EITIU : (n.m) été
[lat. *aestīvus*, d'été ; prov. estiu ; carte 5]
EITIVALHA : (n.f) pâturage d'été, alpage, estivage
[**aestīvacula*, de lat. *æstīva*, séjour d'été, travail d'été ; carte 5 ; à partir du M., apparaît la forme provençale **estivatge**]
jachère
[Nord du Lignon et Yss., canton de Bas ; Mess. : **estivalha** ; pour le pl. de St B.-le-Ch., v **eitivatge** ; pour Yss, Tence, Haut Lignon, Rochep., v **ganhatge**, **lavor**]
EITIVAR : (v) estiver, monter à l'alpage ; nourrir pendant l'été ;
mettre en jachère ; **laissar eitivar**, **en estiva :** laisser en jachère
[lat. *aestivare* ; carte 5]
EITIVATGE : (n.m) jachère, **laissar en eitivatge :** laisser en jachère (labourer, et ne pas semer)
[plateau de St Bonnet le Ch. ; v **eitivalha**, **ganhatge**, **lavor**]
EITIVAUS : (n.m.pl) cuissardes, grandes bottes de pêcheur
[germ. **stifal* ; prov. estivaus]
eitobl- : cartes 5 (**est-/eit-**) et 11 (**eitr-/eit-**) pour toute cette famille
EITOBLA : (n.f) éteule, chaume (champ moissonné)
[**stupula*, de lat. *stĭpŭla* ; prov. estobla, dauph. eitobla, lang. estolha, auv. eitolha ; la forme "auvergnate" **eitolha** atteint Usson et Boisset, St J.-du-Pinet ; v **reitoble**]
EITOBLETA : (n.f) petite éteule
EITOBLONS : (n.m.pl) chaume (sur pied)
[*stupulōnes* ; Usson, Boisset : **reitolhons**]
EITÒFA : (n.f) étoffe
[germ. *stopfôn* ; carte 5]
EITOFA : (n.f) pommes de terre vapeur, ragoût de pommes de terre
[carte 5]
EITOFAA : (n.f) étuvée (mode de cuisson à la vapeur)
EITOFA-CIERGE : (n.m) éteignoir (à cierges) ; (fig) éteignoir, personne à la mine morose
EITOFACION : (n.f) suffocation
EITOFÁOR : (n.m) étouffoir
EITOFAR (S') : (v) (s') étouffer
[**extūphare*, du grec *ektýphō* ; carte 5]
EITOFOR : (n.f) touffeur
[Firm. ; v **tafor**]
eitolha v **eitobla**
EITOMBEL : (n.m) aiguillon
[**stumbellu* ; Apinac, Usson, Craponne ; v **agulhaa**, **apeláor**, **eitalambor**]
EITONAMENT : (n.m) étonnement
[carte 5]
EITONAR (S') : (v) (s') étonner
Se chal pas eitonar si la carcassa ei neira : il faut pas s'étonner que la carcasse soit noire (Meiller)
[**extonare*, de lat *tŏnāre*, tonner ; carte 5]
EITOPA : (n.f) étoupe, charpie ; caillot que forme le sang de porc qu'on brasse en vue du boudin
[lat. *stūppa*, du grec ; carte 5 ; ce mot est volontiers empl. au pl. : **las eitopas** ; v **pena 2**]

EITÒRÇA, EITORCEIRA, EITORÇURA : (n.f) entorse ; **li a fait una estorçura :** il lui a joué un mauvais coup
[prov. estòrça, estorcedura ; carte 5]
EITÒRCER : (v) tordre ; **joar en eitorcent :** jouer en cachant bien son jeu (cartes)
s'eitòrcer : se faire une entorse
[carte 5 ; Rochep.: **s'entòrcer** ; II 4]
EITORDIR : (v) étourdir
EITORNEL : (n.m) étourneau, sansonnet (*sturnus vulgaris*)
[**sturnellu*, de lat *sturnus* ; lang. estornèl, rourg. bistornel ; carte 5 ; Mars, St Agr : **bistornel**]
EITORNIR : (v) éternuer ;
dégourdir (sortir de l'engourdissement hivernal), rendre fringant, allègre
Sotz un petit solelh que lo fasià eitornir : sous un doux soleil qui le rendait fringant (Meiller)
[lat. *sternuere* ; dauph. eiternir, eitornir, eiturnir ; marges viv. (Vanosc, Rochep.) : **eiturnir** ; St B.-le-Ch : **eiternir** (ms Apinac, St M.-Gourgois **eitornir**) ; au sud, **estornir** de Mess. à Rech., **esturnir** à Chambon, Le M., Fay ; II 1]
EITORNIT : (n.m) éternuement
[prov. esternut, dauph. eitornit ; vers Haut Lignon, **esturnit** comme **esturnir** ; nos parlers fabriquent aisément des dérivés comme St Didier : **eitornissament**, Rochep.: **eiturnissa**, Mess.: **estornirià**]
EITRAA : (n.f) grand route, route dallée
[*strāta*, pavage de route ; prov. estrada]
eitrablaa, **eitrable**, **eitrablon** v **eitablaa**, **eitable**, **eitablon** (carte 11)
EITRAMASSAR (S') : (v) tomber lourdement, et se faire mal, chuter de tout son long
[carte 5 ; v **aplatar**, **petar**]
EITRANGE, -JA : (adj) étrange, bizarre
[lat. *extrānĕus*, étranger ; prov. estrange, lim., alpin estranh ; carte 5]
EITRANGEIRA : (n.f) grive qui viendrait, en septembre, de la montagne [sans doute la litorne]
[St Pal de M ; ou **griva de la montanha** ; v **montanheira**, **tordre**]
EITRANGIER, -EIRA : (n., adj.) étranger ; inconnu ; **au país eitrangier :** à l'étranger
Si òm estranh ó auria comprat : si un étranger l'avait acheté (Charte de St B.)
[prov. estrangier, vieil oc estranh ; carte 5]
EITRANGLAIRE, -ESA : (n) étrangleur
EITRANGLAR : (v) étrangler
s'eitranglar : s'étrangler ; s'étouffer ; se pendre (se suicider)
[lat. *strangŭlāre* ; /-trãy*a*/ ; prov. estranglar, estrangolar, auv. eitrangolar ; carte 5]
EITRANGLAS : (n.f.pl) **aveir las eitranglas :** pour un bébé naissant le cordon ombilical autour du cou
EITRANGOLAR (S') : (v) s'étouffer, avaler de travers
[carte 5]
EITRANGOLUMS : (n.m.pl) choses qui engouent, fruits âpres
EITRANHAR : (v) traiter en étranger, avec mépris, rebuter par son accueil ;
désaccoutumer, rationner, sevrer (d'une dépendance)
[lat. *extraneare* ; lang. estranhar ; carte 5 ; la défiance de l'étranger est passée telle quelle du latin]
EITRAPANAA : (n.f) mauvais coup, traquenard, piège ; acte de foutraque ; maladie violente
[carte 5]
EITRAPANAR : (v) tendre un traquenard
s'eitrapanar : se faire mal, se donner un coup violent, se blesser gravement
[carte 5]
EITRAPANAT, -AA : (n, adj) trépané, blessé au crâne ; gravement blessé, estropié, handicapé, atteint de fractures multiples, cassé en mille morceaux
esse eitrapanaa : en prendre un coup (bouteille promptement vidée)

Los òmes eitrapanèron la darreira botelha : les hommes firent un sort à la dernière bouteille (Boyer)
los eitrapanats : les gueules cassées [La Loterie Nationale entretenait ces survivants de 14-18] ; handicapé mental, foutraque, fêlé
[carte 5]
EITRAPANIÀ : (n.f) action de tomber dans un piège, de trébucher
[carte 5]
EITRAVIRAR : (v) révolutionner, mettre sens dessus dessous, bouleverser
s'estravirar : ne pas tenir en place, extravaguer ; se faire une entorse
Tornèt tot bolicar, tot eitravirar : de nouveau à tout remuer, à tout mettre en l'air (Morison)
eitravirat, -aa : (adj,n) hagard, bouleversé, tourneboulé, dingue, excité ; sens dessus dessous, tout retourné ; dissipé, indiscipliné
Nòtras chiòras son bian eitraviraas : nos chèvres ne tiennent pas en place (Meiller)
S'en vai punir l'eitravirat, l'eichapat de galera : il va pour punir le dingo, le repris de justice (Meiller)
[prov. estravirar]
EITREIT, -A : (adj) étroit ; **eitreit sus sas chambas :** les jambes, les pattes flageolantes ; fermé (voyelle)
la Sant Eitreit : maigre repas, où on se serre la ceinture
[lat. *strictus* ; carte 5 ; v **eichàs**]
EITRELHA : (n.f) étrille
[lat. *strĭgŭla* ; devenu le plus souvent /*i*ya/ ; carte 5]
EITRELHAR : (v) étriller
Demòra mas a sonhar l'ega e eitrilhar lo vel : il ne reste plus qu'à s'occuper de la jument, et à étriller le veau (Courbon)
[carte 5]
EITREMAR : (v) ranger, serrer (vaisselle, objets), mettre de côté
[prov. estremar ; v **ateirar**, **conhar**, **eissarrar**, **recatar**, **retirar**]
EITRENA : (n.f) étrenne ; ce qu'on donne par-dessus (le marché), pourboire, ristourne ; bagarre, coups qu'on donne
Per na bona eitrena, parlatz-me d'un Tiersós : pour savoir cogner, parlez-moi d'un de Bas (Chambonnet)
per eitrena : par dessus le marché [dans toute vente importante, l'acheteur devait faire un cadeau en plus du prix ; v **bona laissa**]
Vendut, mas me chaurà la teta en eitrena : vendu, mais il me faudra la tête pour "étrenne" (Courbon)
[lat. *strēna*, présent pour servir de bon présage ; carte 5]
EITRENAR : (v) étrenner ; goûter pour la première fois, entamer ; donner un pourboire
EITRESIR (S') : (v) (se) rétrécir
[prov. estrechir, lim. estressir, lang. estressesir ; carte 5 ; Yss.: **eitretesir**, Araules : **estretesir**]
EITRIASSAR : (v) trier des vieilleries
[carte 5]
EITRIASSAS : (n.f.pl.) rebuts d'un tri [v **trialha**]
eitrier v **eitriòp**
EITRIFAT, -AA : (adj) avorté (fruit)
[Rochep. ; v **carcavela**]
EITRINCAT, -AA : (adj) étriqué
[lat. *stringere*, resserrer ; prov. estringat, dauph. eitrincat]
EITRIÒP : (n.m) étrier (cheval)
[cette forme ne subsiste que vers Haut Lignon, **estriòp**, Fay, Mess. ayant adopté **estrier**, et partout ailleurs adapt. **eitrier**]
los eitriòps : (n.m.pl) travail à ferrer les bovins

[conservé en Forez, Cance, comme Usson /-yèœ/, Apinac, Vanosc ; ailleurs x avec lat. *strictus*, resserré, comme Rochep., St M.-G. /étre/, Mrgd ; Valprivas, **eitreirs** ; Fay, Le M. **los estriers** ; v **enginh**, **ufarjas**, noms propres]
[lat. *stroppus*, courroie de chaise à porteurs x germ. **streup*]
EITRIPA : (n.f) tissu tout déchiré, en loques
EITRIPAIRE : (n.m) herse à pointes recourbées, pour défricher
[carte 5 ; plutôt usité vers Haut Lignon ; v **eigramelaire**]
EITRIPAR : (v) étriper ; déchirer ; défricher, extirper, déchaumer
s'eitripar : s'étriper
eitripat, -aa : (adj) déchiré, en loques, déguenillé
Un vielh cadaire, estripat, maigre, afamat : un vieux marchand de fioles, en loques, maigre, affamé (Paya)
[carte 5 ; v **eibolhar**, **eicortinar**, **eifatar**, **eiguenilhar**, **eipelar**, **eissartar**]
EITRIPASSAR : (v) maltraiter, réduire en loques
EITRIPATAR, ESTRIPAUDAR : (v) passer l'**estripaire**
[carte 5]
eitrobla, **eitrobleta**, **eitroblons** v **eitobla**, **eitobleta**, **eitoblons** (carte 11)
EITRÒÇA, **EITROÇAIRE :** (n) personne maladroite, qui casse souvent
[carte 5 ; v **escafarnaire**]
EITROÇAR (ò) : (v) mettre en morceaux ; casser à la main ; tronçonner, fendre
La muada d'enfern eitroçarià nòtra ama : l'orage de l'enfer mettrait notre âme en pièces (Doutre)
[carte 5 ; v **eipeçar**, **eiquarteirar**, **eitelar**, **troçar**]
EITRONCHAR : (v) couper (en cassant) qchose de pas trop gros
[lat. *exstruncis*, coupé (arbre) ; de *tròç*, *tronch* ; carte 5]
EITRONT : (n.m) étron, merde, excrément ; m'as-tu-vu
[germ *strunt* ; prov. estrònt ; forme dipht. **estroant** vers Haut Lignon]
EITROPIAT, -AA : estropié, handicapé ; paraplégique
[**sturpiare*, de lat. *deturpare*, défigurer ; carte 5 ; v **eitrapanat**]
***EITRUCI :** (n.m) autruche
[*strutio*, du grec *strouthiôn* ; prov. estruci ; carte 5]
EITUAR (FAIRE) : (v) combuger
[Forez., Vanosc ; prov. estubar, fumiger ; v **coflar**, **endolhar**, **ressarrar**]
EITUDI : (n.m) étude
[lat. *stŭdĭum* ; prov. estudi ; carte 5]
EITUDIAR : (v) étudier
EIVADAR (S') : (v) (s') évader
[lat. *evadere* ; vieil oc. s'evasir]
EIVADIR (S') : (v) s'éclaircir, se remettre au beau (temps)
[lat. *evadere* ; Pilat (St J.-Molh, Vanosc) ; II 1 ; v **s'eibandir**, **s'eiclairar**, **s'eilevar**, **s'eiparar**, **s'eisserenar**]
EIVAIRES : (n.m.pl) **faire d'eivaires :** faire des embarras, vers Haut Lignon
EIVALANCHA : (n.f) avalanche
EIVALANCHAR (S') : (v) s'effondrer, s'affaisser, s'ébouler, couler (terrain), tomber en avalanche ; rouler sur une pente dangereuse ; s'écrouler
[prov. avalancar, alpin esvalanchar]
EIVALANCHÀS : (n.m) pente abrupte, à pic, couloir d'avalanche
[v **chalanc**]
EIVALUAR : (v) évaluer
EIVANGILE : (n.m) évangile
[lat. *evangelium*, du grec ; prov. avangèli, dauph. eivangile, lim. eivangèli ; forme f. vers Haut Lignon, Araules : **eivangila** ; Charte de St B.-le-Ch.: **avangeli**]

EIVANTZ : (n.m) essor, élan, **prendre son eivantz :** se mettre en branle, se lancer
[prov. médit. envanc ; v **eilanç**, **vantz**]
EIVARAMIER : (n.m) bosseur, à Bas
eivartar v **eicavartar**
EIVAURAR : (v) harceler pour faire bouger, faire bouger (bête, qqun)
[Araules ; v **eimodar**]
EIVEÀ : (n.f) envie, convoitise ; tache sur le visage
Aumins per eiveà, si n'era per eifèt : au moins par envie, à moins que ce n'en fut le résultat (Mallet)
[lat. *ĭnvĭdĭa* ; prov. enveja ; forme du sud du Lignon, compris Tence, et de l'extr.-ouest (Boisset) ; Beaux a aussi **enveà** ; la forme en **-j-** (**eiveja**) apparaît à partir du Pertuis et St Front ; v **enveà**]
EIVEAR : (v) envier ; convoiter
EIVECAL : (adj) épiscopal
[lang. evescal]
EIVELHAR : (v) éveiller, réveiller
s'eivelhar : se réveiller
[lat. *ex + vĭgĭlāre* ; Meiller, Bayle ont encore **-elhar**, /iyà/ est plus général ; v **deivelhar**]
EIVELHAT, -AA : (adj) éveillé, gai
eivencion et famille v **envencion**, **enventar**, **enventari** ...
EIVENLAR (S') : (v) s'étaler par terre, de tout son long, s'affaler ; se vautrer, s'avachir ; s'étendre indécemment, lascivement, nonchalamment
S'eivenlèt tot de loang : il s'affala de tout son long (Chambonnet)
[de *vel* ; prov. s'esvedelar, lim. s'eivenlar]
EIVENTAR : (v) éventer, ébruiter ; inventer
Ó chau pas eiventar : il ne faut pas en parler (Courbon)
s'eiventar : s'éventer
EIVENTRACION : (n.f) éventration
EIVENTRAR (S') : (v) (s') éventrer (paillasse, matelas)
[v **eibolhar**]
EIVEÓS, -OSA : (adj) envieux
[v **enveós**]
EIVEQUE : (n.m) évêque
[lat. *episcopus*, du grec ; prov. evesque, prov. rhod. avesque ; forme **avesque** au sud Haut Lignon]
EIVERS : (n.m) envers ; envers de tissu ; versant exposé au nord ;
(adj) à la renverse ; qui a un halo, **luna eiversa :** la lune est noyée [Araules ; v **ventós**]
[lat. *inversus* ; prov. envers, lim. eivers ; dans le sens de versant, **eivers** s'oppose au type prov., alpin et viv. **ubac**, usité à Rochep. et Fay : v noms propres]
EIVERSA (A L') : (adv) à l'inverse
EIVERSAA : (n.f) tout ce qui est renversé, abattis, coupe ; **eiversaa de boesc :** coupe de bois
[v **chaplaa**, noms propres]
EIVERSAR : (v) renverser, faire tomber, coucher, abattre ; chavirer ; verser (blé) ; retourner avec le soc ; retourner un habit ; **eiversar sa vesta :** retourner sa veste
Que d'òmes a son eimatge en eiversant lur vesta s'eichàpan dau dangeir tot en li tenent testa combien d'hommes à son image en retournant leur veste se préservent du danger tout en lui tenant tête (Souvignet)
s'eiversar : se mettre au nord ; tomber à la renverse, se coucher à plat sur le dos, s'allonger
Revengut s'eiversava sobre lo canapé : revenu, il se renversait d'un bloc sur le canapé (Mallet)
EIVERSAT, -AA : (adj) à la renverse ; **a chambas eiversaas :** les jambes en l'air
EIVERSENC : (n.m) lieu exposé au nord
[collectif de **eivers**, souvent au pluriel ; lang. iversenc ; v noms propres]
EIVERSET : petit versant exposé au nord
[v noms propres]

EIVERSETAS : (n.f.pl) pièces de bois à l'arrière du versoir de l'araire pour accroître son efficacité
[ce sont à Bas **los versons**, à St Didier **los eiversòrs** ou **los eiversons**]
EIVERSÓS, -OSA : (adj) orienté au nord, sur un versant exposé au nord
[v **ivernós**]
EIVIAIRE : (n.m) lime à avoyer
EIVIAR : (v) avoyer, faire la voie de la scie
EIVIER : (n.m) cuisine, souillarde (pièce où est l'évier) ; **peira de l'eivier**, **eivier :** évier
[**aiguier** survit sporadiquement en Forez, Lyonnais. Il a cédé la place à **eivier**, sans doute parceque l'évier moderne (avec cuvette et paillasse) est apparu avec le français ; pour Yss. et env., v **aigadier** ; pour pl. de St Bonnet, v **lavaier** ; v **solharda**]
EIVIOTRAR (S') : (v) se vautrer, se prélasser ; se rouler dans la poussière
Reià tengut, talament que s'en eiviotrava sus un darbonier : il riait sans pouvoir s'arrêter, à s'en rouler sur une taupinière (Bayle)
[Haut Lignon ; v **eigralhassar**, **eivenlar**, **raular**]
EIVÍS : (n.m) **m'ei eivís :** m'est avis, il me semble, ce me semble, j'ai le sentiment
M'ei eivís que poirem pas anar a la Meianeit : m'est avis que nous ne pourrons pas aller à la messe de minuit (Courbon)
M'eis eivís que lo brut davala dau cubert : il me semble que le bruit vient du toit (Morison)
[nord du Lignon, Rochep., et ouest de la Loire ; v **avís**]
EIVITALHAR (S') : (v) trouver sa pitance, se ravitailler
[prov. avitalhar ; v **avidar**]
EIVITAR : (v) éviter
EIVOLACHAR (S') : (v) (poules) battre des ailes, essayer de s'envoler, voleter ; s'enfuir en volant, avoir peur ; voleter et crier pour défendre les poussins
[de Bas à Mrgd, Vanosc, Rochep., Le Chambon ; à Yss., Beaux, Mess. jusqu'à St Pal de M.: **s'eivolarjar** ; Yss., St Jeures : **s'eivolastrar** ; Araules : **s'eivolastrear** ; Le M.: **s'eivolastear**]
EIVON : (n.m) manche de fléau
[nord du Lignon (sauf Grazac), mais Tence compris ; v **aisson**, **eire**]
EL : (pers. indirect et après prép., m) lui ; **en el :** en lui-même
[la forme type ne subsiste qu'au Chambon ; Rochep., St Agr., Fay, Le M. : **ele** ; Araules /y*e*le/ ; Riotord : **elo** ; Rech., Bas /yil/ : **il** ; Martin, Morison : **ile** ; Chamb., Golène, Courbon, Molh, St Didier, Mess. /y*i*lʊ/, Apinac /y*i*lü/ et **se**], Mallet : **ilo** ; St Pal-de-M. /yül/ : **ul** ; Morison : **ule** ; Grazac /y*ü*lʊ/ : **ulo** ; sur le pl. de St B.-le-Ch., on y préfère le type **se**]
ELA : (pers. indirect et après prép., f) elle
[haut Lignon, Araules, Rochep., Riotord, St M.-Gourgois /y*è*là/, Javelle /y*è*la/, St B.-le-Ch. /y*e*la/ ; Morison, Martin, Rech., Mallet, St Pal-de-M, Mess., Golène, Molh, Apinac, Usson, St Didier /y*i*la/ : **ila** ; Grazac /y*ü*la/ : **ula**]
ELAS : (pers. indirect et après prép., f.pl) elles
[formes comme art. f. déf. : **elas, ilas, ulas** ; Golène /yila/ ; Forez : **-es** (Gourgois /yèl/, Apinac /yilaé/, St B.-le-Ch. /yelé/, Bas /yiléi/) ; St Sauveur : **el** /e(l)]
ELEITRICITAT : électricité
[adaptations comme Rochep., Firm.: **etrecitat**, Rech.: **letricité**, St Didier : **etrecité**]
ELH : (n.m) œil ; point de germination d'une pomme de terre ; **sarrar los èlhs :** fermer les yeux (pr et fig) ; **faire de l'elh :** cligner de l'œil ; **de caire d'elh :** du coin de l' œil ; **geitar los elhs :** jeter un œil ; **se sonhar l'un l'autre en badant los elhs :** se regarder dans les yeux ; **badar los elhs a la chandeala :** ouvrir les yeux à la lumière (nouveau-né) ; **tenir los elhs sus :** surveiller
[lat. *ŏculus* ; dipht. à Mess.: **oelh** ; pl. au M. /èts/, à Chambles /vyœ/]
ELH-DE-BEU : (n.m) œil-de-bœuf (lucarne ronde)
ELHON : (n.m) petit œil, œil vif, perçant ; œillet (de soulier)
Sos dos petits elhons vos gaitàvon sans faire la guerlheta : ses deux petits yeux vous regardaient sans ciller (Chambonnet)

[Meiller a la forme **ilhon**]
ELOS : (pers. indirect et après prép., m.pl) eux
St Agr, St M.-Gourgois /yèlʊ/, St B. le Ch., Firm. /yelʊ/, Araules /yelʊs/ ; Haut Lignon : **elos** (direct) ou **éus** ; Riotord : **eleis** /eli/ ; St Pal de M., Golène, St J.-Molh, St Didier : **ileis** /yili/ ; Apinac, Usson, Bas, Rech., Rochep., Mess.: **ilos** /yilʊ/ ; Chambles : **eles** /yélé/ ; St Sauveur : **el** /e(l)]
EMA : (n.f) m
EMAIS : (conj) et même, et en plus ; (+ subj.) même si
[c'est la forme première, dont usent Javelle et Courbon ; **amais** est généralement préféré, v c m]
emb v **en**
EMBABIAULAIRE, -ESA : (n, adj) enjôleur
EMBABIAULAR : (v) enjôler
[lat. *babŭlus*, hâbleur ; prov. méd. embaboinar, prov. embabiar, auv. embabiolar ; v **embeguinar**]
embaconar v **emboconar**
EMBAIARD : (n.m) bayard, civière ; brancard
[Forez s.-o et cantons de Monistrol, Golène, St Didier, Montf. (sauf Riotord) ; on dit aussi **los embaiards** (Golène, St J.-Molh), les mancherons faisant paire : v **baiard**, **(banc) sannáor**]
EMBAISSA : (n.f) contenant d'une marchandise, cette marchandise ; estagnon d'huile
[prov. embaissa, emballage de marchandises, lang. outre à vin ; tare constituée par l'emballage]
EMBALAR (S') : (v) (s') emballer
EMBALÀS : (n.m) toile, bâche de vannage, de transport, ballot
[St Didier ; v **borrassa**, **borrenc**, **cheirier**]
EMBALEIAR : (v) se débarrasser d'un importun
EMBANAR : (v) attacher (au joug, par les cornes), protéger par un étui les cornes
[v **banoeira**, **eibanoeira**]
EMBANAT, -AA : (adj) apparié (bien ou mal)
[v **abanar**, **banat**, **eibanar**]
EMBANCHAR : (v) mettre (un tonneau) sur chantier
***EMBARBAR (S') :** (v) prendre des racines (bouture, marcotte)
EMBARCAR (S') : (v) (s') embarquer
EMBARGALHAR, EMBARGALHOSAR (S') : (v) (se) barbouiller, (se) salir
E son bofe nos ven embargalhar lo morre : et son souffle vient nous barbouiller la face (Doutre)
EMBARRA : (n.f) frein (barre pour enrayer) [v **mecanica**]
las embarras : ridelle de char, à Beaux [v **embarreaus**]
EMBARRAIRE : (n.m) celui qui soulève, passe un levier ; **ei tròp embarraire :** il est trop entreprenant
EMBARRAR : (v) enrayer, bloquer une roue avec une barre, freiner ;
mettre les rayons à une roue [St Agr. ; v **enraiar**, **enroar**]
passer un levier sous un fardeau pour le soulever [v **aigre**] ;
entreprendre qqun
entreprendre trop à la fois ; **a tròp embarrat :** il a poussé le bouchon un peu trop loin
EMBARRÀS : (n.m) souci
Los embarràs d'una lauveta per eilevar sos petiòts : les soucis d'une alouette pour élever ses petits (Mallet)
faire d'embarràs : faire l'important, se donner de grands airs ; personne intarissable, qui fait l'importante
[portugais *baraça*, d'origine incertaine, lacet (de chasse), par l'espagnol *embarazar* x avec *embarrar*]
EMBARRASSAR (S') : (v) avoir bien de la peine (pour faire), s'évertuer à, peiner ;
Dinc lo fonç dau ceal lo solelh s'embarrassa : au fond du ciel le soleil peine (Meiller)
T'embarrassa sa teta dau chapelard a treis banons : il s'affuble du tricorne (Meiller)

Tot lo torn de mon còrp la borra s'embarrassa : sur tout mon corps la toison s'enchevêtre (Souvignet)
[v **s'afanar**, **baralhar**, **batalhar**, **martirar**]
EMBARREAUS : (n.m.pl) ridelle pleine
[Bas ; Mess.: **los embarraus** ; v **embarra**, **empala**, **pal**, **ridela**]
EMBARRUM : (n.m) vieillerie (qui embarrasse)
[v **barrontarià**]
EMBATRE (S') : (v) s'entrebattre
EMBAUCHAR : (v) embaucher
EMBAUMAR : (v) embaumer
EMBECILE : (n.m) imbécile, **bogre embecile ! :** espèce d'imbécile !
EMBEDINAR : (v) enjôler, séduire
[*bedina*, chevrette ; ce mot est homophone avec le suivant]
EMBEGUINAR : (v) embobiner, enjôler, baratiner [v **embabiaular**]
s'embeguinar : s'enticher [v **s'acharnir**, **s'acharonhir**]
EMBETIAR : (v) embêter
[carte 5]
EMBEURE : (v) absorber un liquide ; **s'embeure :** s'imbiber, s'absorber (liquide)
EMBEVABLE : (adj) imbuvable
EMBICION : (n.f) ambition
[lat. *ambĭtĭo* ; prov. rhod., lang. embicion]
EMBICIÓS, -OSA : (n, adj) ambitieux ; vaniteux, orgueilleux, poseur
[v **creire**, **jòbe**, **orgolhós**, **veire**]
EMBIGANCHAR, EMBIGASSAR : (v) vendre trop cher, fourguer un article de mauvaise qualité, gruger, escroquer
s'embigassar : s'embrouiller, s'emmêler (dans) (cf fr. populaire : se mélanger les pinceaux)
[de *biga*, jambe]
EMBLAR : (v) (s')accaparer, dérober, voler
Ni embla autrui aveir a Sent Bonet, es en la volontat al senhor : et qui a volé le bien d'autrui à St Bonnet, est à la discrétion du seigneur (Charte de St B.)
[lat. *invŏlāre*, prendre possession ; attesté dans le Pilat au XIVe, survivant dans les Htes-Alpes]
EMBLÁUJAR (S') : (v) s'enfoncer dans la boue, s'embourber, s'enliser
[Bas : **s'embauchar** ; v **s'embodolhar**, **s'emborbar**, **s'empautar**, **s'ensauçar**, **s'entautar**]
EMBOCHAR (o) : (v) mettre à la bouche
s'embochar : se baiser (pains dans le four)
[est Loire ; v **abocar**, **apejar**, **eibrondar**]
EMBOCHEIRA : (n.f) baisure (de deux pains)
[v **eibrondeira**]
EMBOCONAR (o) : (v) empester, puer, sentir mauvais ; contaminer
[dauph. emboconar, lyon. emboconner ; vers Haut Lignon : **embaconar**, Convers : **embocanar** ; v **empecaminar**]
EMBODOLHAR (S') : (v) se prendre dans la boue, s'embourber
[v **s'embláujar**, **s'emborbar**, **s'empautar**, **s'entautar**]
EMBOEISSONAR : (v) mettre un fagot d'épines à (on le faisait aux béliers trop ardents)
Lo chaudrà emboeissonar : il faudra le garnir d'épineux (se dit d'un garçon coureur)
emboeissonat, -aa : buissonneux, enchevêtré comme un buisson, dans les buissons
EMBOJAR (ò) : (v) mettre dans un grand sac, ensacher
[v **ensachar**]
EMBOLHAR : (v) embrouiller
EMBORBAR (S') (o) : (v) (s') embourber, s'enliser
[St Didier, St Pal de M, Beaux : **s'emborbeirar** ; v **s'embláujar**, **s'embodolhar**, **s'empautar**, **s'entautar**]

EMBORMAR (o) : (v) renfermer, renfoncer, camoufler
Embormèt aub d'ensònha las veaas dinc le cheireir : elle camoufla soigneusement les affaires dans le charrier (drap-housse) (Courbon)
s'embormar : s'enliser, s'enfermer ; s'engoncer
[germ. **worm*, gourme ; alp. borma, purin ; v **emborbar**]
EMBORNAR (S') (ò ou **o) :** (v) rentrer (dans son trou) ; rentrer dans une pièce sombre, un café [v **encafornar**] ; se calfeutrer
EMBORREIRAR (S') : (v) se couvrir de gros nuages
[v **borreirar**, **comblar**, **encrassosir**]
EMBORSAIRE : (n.m) grand entonnoir en bois, entonnoir à saucissons
[variante à St M.-Gourgois : **embreçáor** ; v **feiclard**, **gogasson**, **rantonáor**, **saucissaire**]
EMBORSAR (o) : (v) encaisser (une somme) ; verser, remplir (par un entonnoir)
[lat. *bursa*, outre, poche de cuir]
EMBOSAR : (v) bouser sur (vache) [v **bosar**, **femsar**] ; salir avec de la boue
Embosa meitres e boeirons : elle bouse sur maîtres et valets (Meiller)
s'embosar : se salir de boue ou de bouse
EMBOTELAR : (v) botteler
[St Didier : **botelar** ; v **trossa**]
EMBOTELHAR : (v) embouteiller
[/-iyar/ fréquent]
EMBRAÇA : (n.f) embrasse, ganse d'un rideau
EMBRAÇADA : (n.f) embrassade
[dans l'ancienne politesse, ce geste témoigne de l'égalité des deux personnes ; v **acolada**, **passada**, **recuolada**, **revenença**]
EMBRAÇAR : (v) embrasser (prendre dans les bras)
s'embraçar : s'embrasser [Forez ; v **bocar**]
EMBRAÇOLAR : (v) emmaillotter un bébé
[Apinac, Usson ; v **liar**, **malhotar**]
EMBRAIAR (S') : (v) mettre son pantalon, se culotter ; **mau embraiat :** débraillé, mal fagoté [v **braiar**]
EMBRAIÓS, -OSA : (adj) qui a le cul (bien ou mal) revêtu ; **bian embraiós :** de bonne famille
Liochós pas tròp bian embraiós : morveux pas trop bien fagoté (Courbon)
EMBRASURA : (n.f) embrasure de fenêtre
EMBRAVAR : (v) embrever (assembler deux pièces de bois en oblique)
EMBRAVATGE : (n.m) embrèvement
EMBRINCAT, -AA : (adj) empêtré, embarrassé, engoncé
[alpin *brec, bric, brinc*, haut sommet, du gaul. ? ; dauph. embricat, embrincat, fr. embringué]
EMBROCANTAR : (v) refiler de la mauvaise marchandise [v **embigassar**]
EMBRONZIR (S') : (v) se rembrunir ; redevenir maussade (temps)
EMBRUCHAR : (v) mettre un essaim dans une ruche
[carte 5 ; v **enchatrar**]
EMBUNHAR : (v) cabosser, heurter
EMBUSCAT : (n.m) embusqué (surnom de qui coupait au front, en 14-18)
[prov. emboscar, lang. embuscar, mettre en embuscade]
EMPACHA : (n.f) entrave
[St B. le Ch., St Agr. ; v **barron**, **cepon**, **cobla**, **eitalangòt**, **enferrias**, **entrabla**, **talòç**]
handicap [v **andòrna**, **decha**]
EMPACHAR : (v) empêcher ; entraver ; **s'empachar :** s'empêcher
[**impactare*, de lat. *impactus*, frappé d'un coup violent]
EMPACHIER : (n.m) empêchement, obstacle
EMPACIENTAR : (v) faire perdre patience
EMPAFAR : (v) gaver

EMPAIRE : (n.m) grosse branche
[Bas ; v **branc**, **maissa**, **paire**]
EMPAITA : (n.f) embarras, obstacle, empêchement, ennuis, tracas ; **se tenir a l'empaita :** ne pas pouvoir se sortir d'une histoire, rester empêtré, englué ; **garar de l'empaita :** enlever ce qui peut gêner ; **se garar de l'empaita :** débarrasser le plancher ; se sortir d'un mauvais pas ; **se tirar d'empaita :** se tirer d'affaire ; se tirer vite fait ; **laissar a l'empaita :** laisser traîner
Se chalià pas tenir a l'empaita quand sortiguèt : il ne fallait pas rester comme deux ronds de flancs quand il sortit (Gerey)
La fenna devià faire lo travalh ès la maison aube son óme a l'empaita : la femme devait s'occuper du logis avec son mari incapable de quoi que ce soit (Convers)
Remerciatz me, peis sortetz de l'empaita : remerciez-moi, et tirez vous (Carrot) ;
fâcheux, gêneur [v **empaitier**]
EMPAITÁOR, -A : (n) empêchement, obstacle, embarras ; fâcheux, importun, gêneur
[prov. empachador, -adoira ; carte 7 ; autre forme vers Haut Lignon : **empaitòri** ; v **empaitier**]
EMPAITAR (S') : (v) (s') empêtrer, (s') embarrasser, (se) gêner, (s') engouer ; **s'empaita d'una palha :** un rien l'arrête ; **sa linga s'empaita :** il a la langue embarrassée, il bredouille ;
Esse empaitat : être dans l'embarras ; **E ben, seu pas mau empaitat :** eh ben, je suis bien ennuyé (Courbon)
Li a de monde qu'empaita : il y a plein de gêneurs (Morison)
[**impactare*, de lat. *impactus*, frappé d'un coup violent ; prov. empachar]
EMPAITIER, -EIRA : (n) embarras, obstacle, ennuis ; fâcheux, importun, empêcheur, gêneur
[prov. empachier ; v **empaita**, **empaitáor**]
EMPAITÓS, -OSA : (adj) embarrassant, gênant, ennuyeux
EMPAITRAT, -AA : (adj) embrouillé (fil)
EMPALA : (n.f) ridelle pleine
[Grazac ; v **embarreaus**, **pal**, **ridela**]
EMPALASTRAR (S') : (v) se barbouiller
[*palastre*, boitier de serrure, x avec *emplastrar* ; Haut Lignon ; v **bargalhar**, **embargalhar**]
EMPALHAR : (v) faire la litière à ; pailler, rempailler ; **empalhar quaucuns :** envoyer paître
[Bas et est de la Loire ; v **ajaçar**, **eitarnir**, **jaç, leit (faire)**]
EMPALHAT, -AA : (adj) empaillé ; pailleux (fumier) [v **palhòt**]
EMPALHUM : (n.m) litière (de paille), paille pour litière, **anar a l'empalhum :** aller chercher pour la litière
[Rochep. et Haut Lignon ; v **leit**, **leiteira**, **palhaa**]
EMPALHURJAR : (v) éparpiller la paille (pour faire la litière)
EMPANIMENS : (adv) de toutes façons, néanmoins
[**en pas ni mens :** en pas plus ni moins ; variantes à Yss.: **dempenimins**, **empenimins**, Haut Lignon : **empademins**]
EMPANOLHAR (o) : (v) accrocher, heurter qchose ; rencontrer un obstacle (au fig)
s'empanolhar : s'empêtrer, s'enchevêtrer (dans) ; se retrouver pris dans une affaire obscure
[autre forme vers Haut Lignon : **espanolhar** ; v **empaitar**]
EMPAPARINAR (S'), EMPAPAROTAR (S') : (v) manger salement, se salir de bouillie
[v **paparotar**]
EMPAQUETAR : (v) empaqueter, emballer ; couvrir de vêtements chauds
s'empaquetar : bien se couvrir
EMPARAR (S') : (v) s'emparer
EMPARASINAR (S') : (v) (se) salir de résine ;
[prov. empresinar ; v **empegolar**, **empejar**]
EMPASSABLE : (adj) impraticable (chemin)
[v **deirunat]**
EMPASSAR : (v) passer, trépasser
empassat, -aa : passé ; **au temp empassat :** au temps passé

[Firm. ; v **passar**, **trapassar**]
EMPAST : (n.m) lampas des chevaux [inflammation du palais des chevaux]
EMPASTEL : (n.m) tarte aux fruits, au Mazet
EMPATAFIOLAR (au) : (v) emberlificoter, entortiller, embrouiller qqun, le tromper
[de *pata*, chiffon ; prov. que lo diable te patafiòle! ; v **enchabeitrar**]
EMPATAR 1 : (v) donner mauvaise odeur à la bouche
empatat, -aa : (adj) pâteux (bouche)
[carte 5]
EMPATAR 2 : (v) entortiller d'un chiffon, mettre des compresses, panser
EMPATRINGAT, -AA : (adj) tout déchiré, déguenillé
[Rochep.; v **eipelat**]
EMPAUS : (n.m) impôt
[du fr. ; v **talha**, **tòlta**]
EMPAUSICION : (n.f) imposition
EMPAUTAR (s') : (v) s'embourber
La roà d'en bas s'empautèt juc'au bot : La roue d'en bas s'embourba jusqu'au moyeu (Courbon)
[St Didier, Bas, Grazac, Araules ; v **s'embláujar**, **s'embodolhar**, **s'emborbar**, **s'entautar**]
EMPEASONAR : (v) maçonner les fondations, le premier lit de pierres
[on peut trouver des prononc. /-pyaž-/, /-pyéž-/ ; v **peasons**]
EMPECAMINAR : (v) contaminer, infecter
[fr. ancien pécamineux, forme emphatique **empecaciminar** ; v **emboconar**]
EMPEGOLAR (S') (ò) : (v) (se) poisser (avec de la résine) ; être empêtré
[variante : **pegolar** ; v **emparasinar**, **empejar**]
EMPEGOLAT, -AA : (adj) poisseux
EMPEIRAR : (v) empierrer
[v **gravar**]
EMPEJAR : (v intr.) poisser, coller
s'empejar : se poisser avec de la résine, s'empoisser, s'encoller
[variante à St M.-Gourgois : **s'empejonar** ; v **apejar**, **emparasinar**, **empegolar**]
EMPEJAT, -AA : (adj) poisseux
EMPENHA : (n.f) empeigne
[lat. *impedire*, envelopper le pied ; relevés du XIXe : **empinha** est devenu général]
empenimins v **empanimins**
EMPEOLHAR (o) : (v) donner des poux, les communiquer
s'empeolhar : attraper des poux
EMPERESINAR (S') : (v) attraper une fluxion de poitrine
Me sovente pas m'esse empresinat : je ne me souviens pas avoir eu la moindre pneumonie (Courbon)
[de **peresí**, pleurésie]
EMPESAR : (v) empeser, amidonner ;
EMPESAT, -AA : (adj) lourd, peu subtil, balourd
EMPESTAR : (v) empester
[prov. empestar ; -s- maintenu partout à cause de **pesta**, peste ; Rech. [-past-] ; v **emboconar**]
EMPEUTAL : (n.m) ridelle à claire-voie
[lat. *pelta*, petit bouclier ; lim., lang. empèut, greffe en écusson ; Usson, où l'on utilise aussi : **eipalancha** ; v **eichaleta**, **eipalancha**]
empigolar (St Didier, Beaux) v **empegolar**
EMPINTA : (n.f) grand aviron servant de gouvernail (marines Rhône et Loire)
empintonar v **pintonar**
EMPLATRAR : (v) enduire de plâtre ; emplâtrer, enduire, engluer ; souffleter, gifler ; empester
[carte 5]
EMPLATRE : (n.m) emplâtre ; cataplasme ; bon à rien (celui qui ne se bouge pas), bras cassé ;

soufflet, gifle, tape, **fotre un emplatre :** donner une gifle [v **atots**]
[lat. *emplastrum* ; carte 5]
EMPLEAR : (v) employer
[lat. *implicare* ; prov. emplegar]
EMPLEAT, -AA : (n, adj) employé
EMPLETA : (n.f) emplette, acquisition
anar a l'empleta : devenir enceinte ; **tornar a l'empleta :** redevenir enceinte
EMPLIR : (v) remplir
[lat. *implere* ; II 1 ; v **cafir**, **farcir**, **remplir**]
EMPLONJONAR : (v) mettre les gerbes en meulons
[de Mrgd à Fay ; v **aplomjonar**, **plomjonar**]
EMPOCHAR (ò) : (v) empocher
EMPOEISONAR : (v) empoisonner
***EMPOLONAR (S') :** (v) se bourrer de noyaux (en avalant le fruit tout entier), se constiper
[de **polon**, noyau de cerise, prune ; ouest de la Loire ; v **encachonar**]
EMPOMELAR (S') : (v) se grumeler
[Haut Lignon ; v **calhotar**, **catalhonar**, **grenlonar**, **grumar**]
emponhar v **empunhar**
EMPONTEIRAR : (v) consolider avec un poteau, étayer
[v **apoiar**, **apurar**, **butar**]
EMPORTANÇA : (n.f) importance
EMPORTANT, -ANTA : (adj) important
EMPORTAR (ò) : (v) emporter ; importer
s'emportar : s'emporter, s'encolérer
EMPORTUNAA : (adj.f) grosse, pleine (truie) [forme à Rochep.: **emportun**]
EMPORTUNAR : (v) importuner
EMPOSSUBLE : (adj) impossible
EMPOTAR (ò) : (v) empoter
EMPREISSAR (S') : (v) s'empresser
EMPRENDRE : (v) convenir, passer convention, décider ensemble, se concerter
E nengus òm de S. Bonet no deu empenre aub lo senhor de S. Bonet ni aub los seus per que sos vesins perda son aveir...: et nul homme de St Bonnet ne doit s'entendre avec le seigneur ni avec les siens afin de faire perdre ses biens... à ses voisins (Charte de St B.)
[prov. empréner ; II 5, conj. sur **empréner**, sauf futur et cond.]
EMPROMEIRAR (S') : (v) partir le premier, en tête
EMPRONT : (n.m) emprunt
EMPRONTAR : (v) emprunter
Me chal anar emprontar : il me faut emprunter (Fayard)
[variantes **empruntar** à St Didier, **empriuntar** à Bas ; v **manlevar**]
EMPUNHAR, EMPONHAR : (v) empoigner, saisir
Empònha-me ta vesta : prends ta veste, et arrive (Chambonnet)
[prov. emponhar, dauph. empunhar ; forme -**punh-** ou -**ponh-** selon : v **punh**]
EN : (prép) en, dans, sur ; **en-b aquesta terra :** sur cette terre (Delaigue) ;
(adv, personnel) en, sous la forme **n'en**
en + infinitiu : en + part. prést ; **en corre :** en courant (Chambonnet), **en esse joeine :** en étant jeune (Delaigue)
[structure grammaticale connue dans l'oc central et occidental, usitée à Usson, Apinac, canton de Bas, Araules ; le reste de notre aire a la structure prov. ou fr. : en + p. présent]
en que : c'est pourquoi, à Usson
[lat. *ĭn* ; **en-d** ou **en-b** en liaison]
ENAIGAR : (v) recouvrir, imbiber d'eau, noyer, inonder ; **s'enaigar :** se remplir d'eau
enanar (s') v **anar**

ENAURAR (S') : (v) se lever (vent) ; s'exciter, s'énerver
ENAURAT, -AA : (adj) battu par le vent, soûlé de vent
ENAVANÇA : (n.f) **quò ei pas d'enavança, vai pas d'enavantz :** ça n'avance pas vite
ENAVANTZ : (n.m) énergie, entrain ; **esse d'enavantz :** être plein d'entrain
[v **alen**, **entrinc**, **vantz**]
ENAVISAR (S') : (v) s'apercevoir, s'aviser
[v **aperceure**]
EN-BAS : (n.m) bas, rez-de-chaussée ; **d'en-bas :** du bas du pays ; **as en-bas :** là-bas (en bas)
ENCABALAR : (v) monter un entrain de ferme
s'encabalar : s'installer (comme paysan)
ENCACHONAR (S') : (v) se "boucher" avec des noyaux en les avalant avec le fruit, se constiper
[de **cachon**, noyau de cerise, prune ; est de la Loire ; v **s'empolonar**]
ENCADASTRAR : (v) inscrire au cadastre
ENCADRAR : (v) encadrer
ENCAFORNAR (o) : (v) fourrer dans un coin, cacher dans un trou
s'encafornar : se cacher dans un trou, se tapir
[v **embornar**]
ENCAINA : (n.f) foyer, maison (ironique)
Lo patron de la maison fasià faire lo torn de l'encaina : Le maître de maison faisait faire le tour du propriétaire (Louis Janisset, cité par D. Grange)
[croisements entre **caire**, son chez-soi, **encaire**, équerre, utilisé par ironie pour **encaine**, dont il existe un féminin, voir ci-après ; Golène]
ENCAINE, NOM D'ENCAINE : (n.m) sobriquet, surnom
Te vau dire d'ont ven l'encaina : je vais te dire d'où vient le surnom (Mallet)
[**escaine** (v c m pour l'étym.) avec changmt de préfixe ; type général, hors de l'aire où /-sk-/ reste (Haut Lignon, Mess.) ; forme fém. à Yss., Grazac : **encaina** ; type **encaire**, par jeu de mots ("nom d'équerre, nom du coin"), de St Didier à Rochep. ; Rochep.: **nom d'eicaire** ; v **escaine**]
ENCAIRE : (n.m) équerre
[lat. *quadratus*, carré ; prov. escaire, lim. encaire ; nord du Lignon, Ouest, Mess. ; Craponne : **encaire/eicaire** ; v **eicaire**]
ENCANCHAR (S') : (v) s'accrocher (à) (vêtement, filet, à une branche crochue)
[p.-ê celt. **ganskio*, branche ; Forez oc ; fp encanchî, prov., esp. s'enganchar]
ENCARA : (adv) encore ; **pas encara, pancara :** pas encore ; **e encara :** etc.
[*hanc hora* ; prov. encara, lim. enquèra ; Forez s.-o. : **enquera**]
ENCATARINAR : (v) fagoter, déguiser, habiller de bric et de broc, travestir
s'encatarinar : s'habiller ridiculement
[parceque les non-mariées qui coiffent Ste Catherine devaient s'affubler ridiculement]
ENCENS : (n.m) encens
[lat. *incensum*]
ENCHA : (n.f) cannelle d'un tonneau, robinet pour décuver ; tuyau d'évacuation, de vidange ; saignée, rigole de dérivation [Usson, forme masc. **enche** ; v **bealeiron**, **copaa**, **enchon**, **ranchet**, **sannaa**]
[or. gaul. probable, ou goth. **inka* ; prov. enca, fp anchi, rouerg. enche]
ENCHABEITRAR : (v) mettre un licou, joindre par un chevêtre ; embrouiller qqun
[lim., alpin enchabestrar ; carte 5 ; v **empatafiolar**]
ENCHABRONAR : (v) mettre les chevrons (charpente)
ENCHAENAR : (v) enchaîner
[/-tsei-/]
ENCHALHA : (n.f) ensemble de rigoles, système d'évacuation
[diminutif **enchalheta**]
ENCHANCELAR : (v) mettre en bière
ENCHANEITELAR : (v) faire un tas de planches en carré

[Haut Lignon : **enchanistelar**]
ENCHANT : (n.m) angle de mur, pierres d'angle ; montant de baie
Les veaes que son gravaas sus mos enchants : Les choses qui sont gravées sur le montant de mes baies (Boissier)
[Firm., sud-Forez ; v **chanton**]
ENCHANTAR : (v) enchanter
ENCHANTONAR : (v) placer les pierres d'angle
ENCHAPLAR : (v) battre (la faux), aiguiser
[**incappulare* ; Haut Lignon (et non Araules et Rochep.) : **enchapar**]
ENCHAPLE : (n.m) fil de lame de faux, tranchant
[alpin enchap, dauph., prov. rhod. enchaple ; que cette forme soit usitée jusque Avignon et Arles dit l'importance des équipes de faucheurs montagnardes ; on peut trouver la forme fém. **enchapla**, comme à Yss., Beaux, Golène, St J.-Molh. ; Rochep., Haut Lignon, Mess.: **enchap**]
enclumette de faucheur [Bas ; v **assucha**, **bocha**, **eira**, **martias**, **socha**]
ENCHARJAR (S') : (v) (se) charger d'une mission
ENCHARNAT, -AA : (adj) musculeux, bien en chair
[v **paupat**, **pauput**]
ENCHARREIRAR : (v) faire un bout de conduite, accompagner qqun qui s'en va
s'encharreirar : prendre la route
ENCHASSAR : (v) enchâsser
ENCHATRA : (n.f) ruche (pour les abeilles)
[lat. *in castra* ; carte 5 (Rech., Mess.), le Haut Lignon préfère **bruscha** ; Beaux : **chatra** ; forme masc. à Usson ou Grazac : **enchatre** ; v **abelh**, **brucha**]
ENCHATRAR : (v) faire rentrer (un essaim) dans la ruche
[v **embruchar**]
ENCHAUCHINAT, -AA : (adj) entassé les uns par dessus les autres, en tas compact
[v **achauchinar**, **chauchinaa**]
ENCHAUCINAR, **EICHAUCINAR :** chauler, passer à la chaux ; traiter contre le charbon
[Araules : **enchauçumar**]
ENCHEIRATAR : (v) épierrer
[Bas ; v **eipeirar**]
ENCHON : (n.m) saignée, rigole d'écoulement d'eau
[v **bealeiron**, **copaa**, **encha**, **ranchet**, **sannaa**]
ENCIMENTAR : (v) recouvrir, remplir de ciment
***ENCISA :** (n.f) tranchée, gorge étroite, défilé
[lat. *incīsum*, p. passé de *incīdere*, trancher ; Les Ancizes (63), Pierre-Scize (Lyon) [= pierre encise], et les Encises de Provence attestent de ce mot]
ENCLAURE : (v) enclore, enfermer ; rentrer les bêtes le soir
s'enclaure : se renfermer
ENCLAUS : (n.m) enclos
[v **claus**, **clusel**, **cortial**, **parjon**]
ENCLAUSA : (n.f) vanne ; écluse ; mare, retenue d'eau ; réservoir de moulin
lachar l'enclausa : lâcher, ouvrir les vannes (dire ce qu'on a sur le cœur)
Si lachave tota l'enclausa, n'auriam per una bela pausa : si je disais tout, on en aurait pour un bon moment (Meiller)
[lat. *claudere*, barrer ; lang. enclusa, esclusa, fr. régional encluse ; ce bassin d'eau a souvent servi de lavoir ; type **esclausa** vers Haut Lignon ; Estivareilles : **eiclausa** ; Rochep. : **enclausa / eiclausa** ; v **botassa**, **potassa**, noms propres]
ENCLAUSAA : (n.f) tout le bassin, la mare, éclusée
[Haut Lignon : **esclausaa**]
ENCLAUSAR : (v) fermer l'écluse, la mare ; tenir enfermé, sous le boisseau, enfermer
s'enclausar : remplir un réservoir (eau) ; (fig) se contenir, se retenir

La jòia s'enclausava, e per la faire deibordar : elles contenaient leur joie, et pour la faire déborder (Meiller)
[Fayard : **enclauvar**, Haut Lignon : **esclausar**]
ENCLUM : (n.m) enclume, bigorne
Lo faure a ben laissat son enclum, pas son visatge de fum : certes le forgeron a laissé son enclume, pas son visage enfumé (Meiller)
[lat. *incūs,-ūdis*, qui n'explique pas nos formes ; vieil oc enclutge ; le type ancien, qui subsiste en niçart, lang..., ne se maintient qu'à Usson : **enclutge** (ou **enclutja**) ; les formes comme St P.-de-M. /-klüõ/, Bas, Rochep., Fay /-klyũ/, St B.-le-Ch., St M.-Gourgois /-klyõ/, sont des vestiges de la palatalisation de kl, en récession ; Golène : **eiclum**, présente un changement de préfixe fréquent]
ENCOBLA : (n.f) corde servant d'entrave [v **coblat**, **cordelh**]
ENCOBLAR : (v) entraver avec une corde
[prov. encoblar ; variante **acoblar** à Grazac ; v **encordelhar**]
ENCÒBRE : (n.m) épaisseur des murs, **a d'encòbre :** il est large, épais (mur)
encòcha, **encochar** v **còcha**, **cochar**
ENCOMBRAR (o) : (v) encombrer [v **empaitar**]
ENCONEISSABLE : (adj) méconnaissable
ENCÒNTRE (A L' – DE) : (prép) bien loin de, à l'opposé de
ENCORATJAMENT : (n.m) encouragement
ENCORATJAR : (v) encourager
ENCORDAR (ò) : (v) encorder
ENCORDELHAR : (v) encorder ou anneler la patte avant d'une vache pour la traite, l'entraver ; mettre le timon dans les anneaux du joug
[alpin encordelhar, lang. encordelar ; /-iy*a*/ fréquent ; variante au Mazet : **encordelar**]
ENCORRE : (v) encourir ; déférer, traduire (en justice)
ENCRANILHAR (S') : (v) s'entortiller sur soi-même, vriller ; se boucler, s'embrouiller (cheveu)
encranilhat, -aa : (adj) tortillé ; recroquevillé ; crêpu
[cran, ondulation de cheveux, oc. *carnilha*, repliement qu'un fil trop tordu fait sur lui-même ; prov. s'encarnilhar, dauph. s'encrenilhar, s'engrenilhar ; Beaux : **engrenilhat** /-ni-/]
ENCRASSAR (S') : (v) (s') encrasser
[lat. *incrassare*]
ENCRASSOSIR (S') : (v) s'encrasser ; se couvrir de nuages, de buée [v **s'emborreirar**]
ENCRE : (n.m) encre
[lat. *encaustum*, du grec x *incrassatum*, épaissi]
ENCREABLE : (adj) incroyable
ENCREDULE, -A : (adj) mécréant
ENCREIRE : (v) accroire ; **s'encreire :** être vaniteux
ENCRESA 1 : (n.f) malice, obstination, vanité, jactance vaniteuse ; **d'encresa :** avec l'énergie de l'orgueil, **aver d'encresa :** être présomptueux, agir par vanité, se mettre en compétition
ENCRESA 2 : (n.f) **d'encresa de freid :** du grésil
[sans doute variante de **grea** ; Apinac ; v **peset**]
ENCRIER : (n.m) encrier
[form fém. à St Agr.: **encrieira**]
ENCROSAR (ò) : (v) ensiler (racines) ; enterrer (un animal), jeter dans la fosse (homme), inhumer
[est de la Loire ; à l'ouest, v **crosar**]
encuchar v **acuchar**
ENDAMATJAR : (v) endommager ; altérer, meurtrir
EN-DARRIER : (n.m) automne (environ 20 sept./10 nov.)
L'en-darrier s'achaba ..., vequià la Sant-Martin : l'automne s'achève ..., voilà la Saint-Martin (Doutre)
[Bas : **la darreira** ; Apinac : **la darreria/la darreira** ; St B.-le-Ch.: **la darriera** ; Boisset : **l'en-**

darreia ; Valp.: **l'en-darreria** ; le type **autona**, usité dans la vallée du Rhône, nous est inconnu]
ENDAUMAT, -AA : (adj) pas dégourdi, abruti, lourd, apathique, indolent
[Le Chambon]
ENDAUMELAT, -AA : (adj) engoncé [Haut Lignon]
ENDAVALAR : (v) abattre (un mur) ; déchirer en tirant, arracher un morceau de chair
s'endavalar : s'écroûler, tomber
ENDECHAR (S') : (v) devenir défectueux ; contracter une infirmité
ENDECHAT, -AA : (adj) infirme, handicapé ; taré, vicié ; qui a un vice de forme
EN-DEDINC, EN-DEDINS : (adv) dedans ; (n.m) le dedans, l'intérieur
EN-DEFÒRA : (adv, prép) en dehors (de), à l'extérieur
ENDEIVIRAR (S') : (v) avoir le souci de [Araules ; v **eimai**]
ENDEMAN : (n.m) lendemain ; le lendemain, **l'endeman**
ENDEMONIAR : (v) ensorceler, envoûter
ENDEMONIAT, -AA : (adj) qui a le diable au corps
ENDERMILHA : (n.f) ce qui fait dormir, somnifère ; **aveir las endermilhas :** somnoler, piquer du nez, tomber de sommeil ; être léthargique
[Haut Lignon : **enduerma** ; v **pesar**, **santus**]
ENDERMIR : (v) endormir ; **s'endermir :** s'endormir, s'assoupir
Près dau canton s'endermirà lo valeton : près de la cheminée s'endormira le petit garçon de ferme (Souvignet)
[Haut Lignon : **endurmir** ; Meiller a **endormir**, mais **endèrm** ; II 2 ; v **adermir**]
EN-DESSOTZ : (adj inv., n.m) sournois, hypocrite
ENDEVENIR (S') : (v) s'entendre, être d'accord
endièna v **andièna**
ENDIOMENJAR : (v) endimancher
[variantes comme **diomenja**]
ENDOLAIAR : (v) affliger, meurtrir, faire souffrir
endolaiat, -aa : (adj) plein de douleurs, affligé, perclus
[prov. doloirar, forézien endôdrar ; Firm. ; v **daudre**]
ENDOLHAR (FAIRE) : (v) combuger [Rochep. ; v **coflar**, **eituar**, **ressarrar**]
ENDOLORIR : (v) endolorir ; **s'endolorir :** devenir douloureux
ENDORMIÀ : (n.f) loche
[prov. dormilhosa ; St Didier ; v **barbilh**, **lòcha**]
ENDORNHAR (S') : (v) se réfugier (dans un recoin inaccessible)
ENDREISSAR : (v) organiser ; **s'endreissar :** aller (de travers, ou comme il faut)
ENDREIT : (n.m) pays, coin, endroit ; **en 'n endreit :** quelque part ; endroit (opposé à l'envers)
ENDRUJAR : (v) fertiliser, fumer
[**indrutĭcare*, du gaul. ; Haut Lignon, Araules : **endruar**]
enduermas v **endermilhas**
ENDURAR : (v) endurer, supporter, souffrir [v **sufrir**]
ENDURCIR : (v) endurcir
ENEIRAR : (v) étaler les gerbes sur l'aire
[Rochep. ; v **palhaa**, **planc**]
ENEMIC, -IA : (n, adj) ennemi
ENFACHINAR : (v) ensorceler, jeter un sort [St Didier : **fachinar**]
s'enfachinar : se surcharger de vêtements, s'habiller comme un épouvantail
[de **fachin** ; v **empaquetar**, **s'encatarinar**, **s'enfarustelar**]
ENFAGÒT : (n.m) "fagot", fille mal fagotée
[Le M. ; v **eicoba**, **fachina**, **farassa**, **farasson**]
enfagotar v **fagotar**
ENFARINAR : (v) enfariner
ENFARINAT, -AA : (n) catholique intégriste

[surnom de ceux qui avaient refusé le concordat napoléonien]
ENFARUSTELAR (S') : (v) s'embarrasser de vêtements ;
enfarustelat, -aa : (adj) mal accoutré
[Haut Lignon ; v **enfachinar**, **farassat**]
ENFAUCHEIRAR : (v) emmancher la faux
ENFEAURAR (S') : s'enfiévrer ; s'emporter, s'irriter (sans raison)
E oai, lo lop s'enfeaura, e quand ei fiule ei fol : et oui, le loup s'emporte, et quand il est hors de lui, il est fou (Carrot)
ENFEISSELAR : (v) mettre en faisselle
ENFEMOSAR (o) : (v) salir avec du fumier, barbouiller de fumier
[Chambon : **enfemsosar**]
ENFENOLHAR : (v) laisser pousser les mauvaises herbes (dans un champ)
ENFERN : (n.m) enfer
[lat. *infernus*]
ENFERONAR : (v) mettre en colère
[de **fèr** ; Chambon : **enfuronar**]
ENFERRIAR : (v) entraver un cheval [vers Haut Lignon, gagnant Yss.: **enferrar**]
ENFERRIAS : (n.f.pl) abot, (entrave de cheval) ; chaîne servant d'entrave, chaîne de galérien
[v **barron**, **cepon**, **cobla**, **eitalangòt**, **empacha**, **entrabla**, **talòç**]
[prov. enfèrris, lang. enfèrrias ; ouest Loire, nord du Lignon, Beaux, Mess. ; Riotord : **ferrias** ; au sud du Lignon : **enferras**]
ENFIALAR : (v) enfiler
ENFIFRAR : (v) pénétrer une femme, coïter [v **fiulotar**]
ENFIN : (adv) bref (dans un discours, en début de phrase)
ENFIRME, -A : (adj, n) infirme
[du fr. ; v **eitrapanat**, **eitropiat**, **endechat**, **enjanat**]
ENFIRMIER, -EIRA : (n) infirmier, -ière
ENFIRMITAT : (n.f) infirmité
[v **andòrna**, **decha**, **empacha**]
ENFIULAIRE, -ESA : (n) celui qui sert largement à boire ; celui qui est saoûlant, fatigant
ENFIULAR (iau) : (v) soûler, énivrer
s'enfiular : se soûler, s'énivrer
Te faran enfiular coma un batent de clòcha : ils t'entraîneront à te saoûler comme un battant de cloche (Meiller)
[de **fiule** ; v **enguerçar**, **fiular**, **pintonar**]
ENFLAMAR : (v) enflammer
enflamat, -aa : (adj) enflammé, ardent
[v **abrandat**]
enflar, **enfle** v **eflar**, **efle**
ENFOEIRATAT, -AA : (adj) plein de merde, de bouse
[Firm.: **enfoeireat**]
ENFONÇAR (S') : (v) (s') enfoncer
[variante vers Haut Lignon : **esfonçar**]
ENFORMACION : (n.f) information, **las enformacions :** journal parlé ou télévisé
ENFORNAR : (v) enfourner
[variante vers Haut Lignon : **esfornar**]
ENFORNEIRA : (adj.f) **pala enforneira :** pelle à enfourner
[Rochep. ; v **pala**]
ENFORNELAR, FORNELAR : (v) écobuer
ENFREIDAR (S') : (v) prendre froid, s'enrhumer
[v **eifresir**, **enraumassar**, **marfondre**]
ENFUMAR : (v) enfumer

ENFURE (S') : (v) s'enfuir
Si vos auv, s'enfug, s'eicond d'avança : si il vous entend, il s'enfuit, déjà il se cache (Javelle)
ENGAMBAR : (v) enfourcher, enjamber (pour s'installer), se mettre à califourchon ;
En bas los maquinhons engàmban las apòias : en bas, les maquignons enfourchent les étais (Meiller)
Engambava los mòrts : il chevauchait les morts (Gerey)
[prov. encambar ; autre forme : **eigambar**]
ENGANDOLAR (o) : (v) se durcir, gonfler (pis, soit à cause de la montée de lait, soit avec inflammation sous l'effet d'une mammite), **la possa li engandola :** le pis gonfle, se tend
[de *gandòl*, pot à lait ; Bas : **engrandolar**]
ENGANDOSAR (S') : (v) se salir avec des ordures, de la gadoue
ENGARDAR (S') : (v) éviter, se garder (de)
[v **gardar**]
engardon v **gardon**
ENGARROTAR (S') : (v) (s') encorder
ENGATJAR (S') : (v) (s') engager
ENGAUCIR : (v) emmêler (cheveux)
ENGAUCIT, - IÀ : (adj) embrouillé (chevelure), échevelé ; mal dégrossi, mal décrassé, mal lavé
D'ont sòrteis, engaucit ? de l'archa dau reinard ? : d'où sors-tu, mal lavé? du coffre du renard? (Meiller)
[v **acotir**]
engaunhier v **engònhe**
ENGEALAR : (v) geler ; **s'engealar :** être pris par le gel, les glaces ; prendre froid
engealat, -aa : gelé (membre)
ENGEALEIRA : (n.f) engelure, gélivure ; coulée de résine sur un pin
ENGEITAR (S') : (v) se déjeter, avoir le corps tordu ; gauchir (planche)
ENGERBEIRAR : (v) mettre en gerbier [v **agerbeirar**]
ENGINH : (n.m) engin ; personne qui trouve toujours qchose, à vous fatiguer
los enginhs : travail (pour ferrer les bêtes) [parfois usité au sing. ; v **eitrièops**, **ufarjas**]
[lat. *ingenium*, invention ingénieuse]
ENGOBIAT, -AA : (adj) engourdi, lourd, qui ne réagit pas vite
[St Agrève ; Haut Lignon : **enguebiat**]
ENGOGAR (S') (ò) : (v) se rengorger (imbécilement)
Coma un jalh que s'engòga! : comme un coq qui se gonfle d'importance! (Mallet)
[de *gòga*, boudin ; littlmt, se remplir comme un boudin]
ENGOLAR : (v) engueuler, injurier ; (**ò**) engouler, dévorer tout entier [v **engorjar**]
[carte 6]
ENGÒNHE, -A : (adj, n) maladroit
[de *gaunha* ; fp. se dégognî, se disloquer, et gognand, niais, hébété (qui a l'air figé dans une grimace, bouche ouverte) ; prov. engaunhar, contrefaire, singer ; v **cassa-manche**, **madel**, **manelhard**, **mangue**, **mansard**]
ENGORJAR (ò) : (v.tr.) prendre, tenir dans la gueule ; avaler, engouler [v **engolar**] ; (v.intr.) engorger
s'engorjar : s'engorger, s'engouer, s'obstruer (gosier)
ENGRAIS : (n.m) petit cochon gardé pour l'engraisser l'année suivante
[St Didier, Retournac ; v **ivernaud**, **nurit**, **tardiulet**]
ENGRAISSAR : (v) graisser, cirer ; engraisser ; jointoyer ; graisser la patte, donner un bakchich
engraissar las bòtas : cirer les bottes ; porter l'extrême-onction, assister un mourant
s'engraissar : devenir gras ; être coulant (fromage)
ENGRAIVAR (S') : (v) s'aggraver
[lat. *ingravare*]
ENGRANAIRE : (n.m) celui qui met les gerbes dans la batteuse

ENGRANAR : (v) engrener, agrener ; mettre les gerbes dans la batteuse ; amorcer une pompe ;
Veguèt que la vida engranava la mòrt : il vit que la vie est la naissance de la mort (Doutre)
ENGRANATGE : (n.m) engrenage
engrandolar v **engandolar**
ENGRANJAR : (v) engranger
[Doutre : **eigranjar**]
***ENGRASILHAR :** (v) gravillonner
engraunhaa, **-ar**, **-eira** v **eigraunhaa**, **-ar**, **-eira**
enguebiat v **engobiat**
enguenilhar v **eiguenilhar**
ENGUENT : (n.m) onguent
[lat. *unguentum*, huile parfumée]
ENGUENTAR : (v) passer de la pommade, cajôler, enjôler, tromper
s'enguentar : se fourvoyer, s'en faire accroire
ENGUERÇAR (S') : (v) sombrer dans la débauche, la luxure ;
refuser d'accepter, être contrariant ; s'énerver, ne plus se contrôler, être hors de soi
[v **s'enfiular**]
ENJANAIRE, -ESA : (n) filou, trompeur, escroc, profiteur ; celui qui au travail fait semblant
[v **afinaire**, **agoraire**, **roblaire**]
ENJANAR : (v) prendre au piège, coincer ; tromper, filouter, escroquer [v **afinar**, **agorar**, **anelar**, **roblar**] ; leurrer ; priver autrui de ce qui lui revient, exploiter ; travailler par dessous la jambe
Si a sent Bonet ven falçaire, e si òme de Sent Bonet n'avia enjanat : si à St B. vient un faussaire, et si il s'avère qu'il a escroqué qqun de St Bonnet (Charte de St B.-le-Ch.)
[**ingannare*, de lat. *gannire*, japer ; prov. enganar, dauph. enjanar, cat. enganyar]
ENJANAT, -AA : (adj) handicapé, disgracié ; perclus
ENJANH : (n.m) tromperie (m-â) ; leurre
[prov. enganh, dauph. enjanh]
ENJONAR : (v) mettre au joug
[Araules : **enjocar** et **ajonar** ; v **embanar**, **liar**]
ENJUSTIÇA : (n.f) injustice
ENLEVAR : (v) ôter, enlever [v **garar**]
ENLIAR : (v) ficeler ; enlier (faire une liaison avec du mortier)
ENLOJAR (S') : (v) s'engouer, avaler de travers
Telament d'a briu que Batiste s'enlogèt e manquèt s'eitranglar : si vite que Baptiste avala de travers et manqua s'étrangler (Courbon)
[est ; v **açupar**, **anojar**, **eilojar**, **einojar**]
EN-LUÒC (D') : (adv) nulle part
[forme usitée dans les cantons d'Yss. et Montf., jusqu'à Rochep., dans le triangle Haut Lignon Fay-Chambon-Le M.-Rech., et également à Valp. ; le plateau de St B.-le-Ch. a la forme **en-luòc** /ẽywo/ ; les cantons de Tence (et Le Pertuis, St J.-du-P.), Monistrol, Bas (sauf Valp.), St Didier, Aurec usent de la forme **en d'en-luòc** (Aurec /ẽday*o*/, St Just-M. /ãdãyw*o*/, Araules /-k/; Golène d'une part /a dẽdy*ò*/, et les confins du Pilat (St J.-Molh /ẽ dẽdy*ò*/) ont le type **denguns-luòc**]
ENMAGASINAR : (v) emmagasiner, stocker
ENMANDAR : (v) envoyer, renvoyer, congédier ; **lo vent enmanda la neu :** le vent renvoie la neige
Enmandatz la misera : congédiez la misère (Mallet)
ENMANTELAR (S') : (v) (se) revêtir d'un manteau
ENMEALAR : (v) garnir de miel
ENMENAR : (v) emmener, emporter
ENMERDAMENT : (v) emmerdement, gros souci
ENMERDAR : (v) emmerder (fig)

ENMERDOSAR : (v) salir de merde
ENMITONAR (S') : (v) s'emmitoufler
ENMORMOLAR (S') (o) : (v) prendre une mamite (le pis a alors une **mormola**, une bosse)
ENMORRALHAR : (v) museler [v **morralhar**]
ENMUCELAR, MUCELAR : (v) mettre le fil en peloton
[de *moncel* ; Araules, Haut Lignon, Rochep. ; v **pelotonar**, **voeidar**]
EN-NAUT : (n.m) haut, partie haute, étage ; linteau [Riotord] ; **dinc los en nauts :** dans les hauteurs
d'en-naut : (adv) en haut, dans la partie haute d'un pays, **dau latz d'en-naut**
ennoiar, **ennoiós** v **einoiar**, **einoiós**
ENNAUTAR (S') : (v) s'enfoncer dans une fondrière, un passage marécageux
[de *nauta*]
ENQUANT : (n.m) encan
[lat. *in quantum*]
ENQUANTAR : (v) vendre à l'encan, aux enchères
ENQUEI : (adv) aujourd'hui
[lat. *in hoc die* ; dauph. encuei ; type du sud-Forez, haute Dunière, et nord-Viv. : Riotord, Vanosc, Marlhes /-kè/, Rochep. /ẽkai/ ; **enqueu :** St Romain-lès-Atheux /-òü/, St Sauveur, La Versanne, Firm., St Just-Malmont /ẽkœ/ ; **enquei** /ẽkai/, peu usité, est connu au nord du Lignon ; v **aneit**]
ENQUEIT, -A : (adj) cachectique (chèvre, brebis)
[parce que la bête est foutue, "cuite"]
EN-QUE-SIEM : (adv) quelque part, dans un endroit quelconque, n'importe où ; **en-que-siem mais :** ailleurs
Aviu auvit dire en-que-siam qu'ès la "Váuta" : j'avais entendu dire quelque part qu'à La Voute... (Courbon)
[latin *unde quicumque* ; sud-vel., Lang.: en-quicòm, Cantal: endacòm ; est de la Loire ; sur la bordure est, du Mazet à St J.-Molh. (Fay /enkešyòm/, St Agr /enketšyòme/) : **en-que-siam**, ; à l'ouest, v **endreit**]
ENQUETA : (n.f) enquête
[*inquisita*, de lat. *inquīrere*, rechercher ; carte 5]
ENQUETAR : (v) enquêter
[carte 5]
ENQUIATAR : (v) inquiéter ; énerver
[lat. *inquiētare* ; v **pena**]
ENQUINAILAIS : (adv) là-bas au loin
[sud du Lignon ; Yss.: **enquinlais**, Beaux : **quininlais**, **quinalains** ; v **ailaïnc**, **ailais**, **lais**]
ENQUINAMONT : (adv) là-haut
Vetz! vetz! nòtra maire planar enquinamont sans se geinar... : regardez notre mère planer tout là-haut sans se gêner! (Mallet)
[sud du Lignon ; v **amont**, **assuc**]
ENQUINAVAL : (adv) tout là-bas
[sud du Lignon]
ENRABINAR (S') : (v) se consacrer avec passion ; **enrabinat per lo trabalh** : se donnant à fond pour son travail [v **entipar**]
enrabinat, aa : (adj, n) dépendant de sa passion ; avare, harpagon [v **sarcit**]
ENRAIAR : (v) mettre les rayons à une roue
s'enraiar : s'enrayer, arrêter de fonctionner
[v **embarrar**, **enroar**]
ENRAJAR : (v) enrager, rager, être en colère
[Doutre : **eirajar** ; v **biscar**]
ENRAJAT, -AA : (adj, n) enragé ; ardent, passionné (à)
[v **enrabinat**, **entipat**]

ENRAUCHAR (S') : (v) s'enrouer
enrauchat, -aa : enroué, rauque
[Haut Lignon : **enraucheat** ; v **rauche**, **rauchós**]
ENRAUMASSAR (S') : (v) (s') enchifrener, (s') enrhumer
Sa fontana enrumassaa, de borra e d'áus tota eirissaa : son poitrail cacochyme, de poils et d'os tout hérissé (Meiller)
[v **enfreidar**]
ENRAUMAT, ENRUMAT, -AA : (adj) enrhumé, qui a la sinusite, la rhino.
ENREAA : (n.f) premier sillon, enrayure ; mise en route d'un travail
ENREAR : (v) faire le premier sillon ; commencer (travail), débuter ; **enrear de :** commencer à ; **quò ei mal enreat :** c'est mal parti ; mettre dans le linceul
[de *rea*, sillon ; prov. enregar ; /-y*a*/ comme à Grazac, Lapte, Rauc., St Jeures, Montbuzat, Le M., Rochep., Vanosc ; mais il y a aussi confusion avec **enrelhar**, d'où les formes [-ey*a*] à Apinac, St M.-Gourgois, Aurec, Valp., St Didier, Bas, Monistrol, Golène, Mrgd, St J.-Molh., Rech., Araules, ou /-iy*a*/ à Usson, Boisset, Retournac, Beaux, Mess., Dunières, Courbon, St Pal de M., St Front ; v **atacar**, **començar**, **eimodar**]
ENREDESIR : (v) raidir (rendre, devenir raide)
Son còr enredesit s'eichaufa sotz lo vent : son cœur endurci s'échauffe sous le vent (Javelle)
Lo dalh, lo temp e peis l'araire an enredesit sos punheits : la faux, le temps et l'araire ont raidi ses poignets (Souvignet)
ENREGISTRAR : (v) enregistrer
ENREINAR : (v) mettre les rênes courts
[prov. arrenar, mettre les rênes ; v **reinard**]
ENREJAR (S') : (v) s'enraciner
ENRELHAR : (v) enfoncer le soc en terre ; billonner, butter
[de *relha*, soc ; confusion fréquente avec **enrear**]
ENRIBANDAR : (v) enrubanner
ENRICHIR (S') : (v) (s') enrichir
ENROAR : (v) mettre les rayons à une roue
[Riotord ; St B. le Ch.: **enraiar** ; v **embarrar**]
ENROCHAR : (v) empierrer, enrocher
ENROCHEIRA : (n.f) lieu empierré, enrochement
[v **rachaçaa**, noms propres]
enrolhat v **eirolhat**
ENSABLAR : (v) ensabler
ENSACHAR : (v) ensacher, mettre en sac, emballer ; secouer un sac (pour tasser le contenu)
[lim., dauph. ensachar, lang. ensacar, essacar ; Haut Lignon, Mess.: **eissachar** ; v **embojar**]
ENSANNOSAR (S') : (v) (se) tacher de sang
ENSARRAR : (v) enfermer, coincer, bloquer ; serrer (pièce non huilée, moteur)
s'ensarrar : s'enfermer, se coincer, se bloquer, s'embourber ; rester figé, sans réaction
Lo chamin era ensarrat aube tot aqueu monde : la route était embouteillée avec tout ce monde (Boyer)
ENSATAR (S') : (v) tomber dans un nid de poule, un trou
Atealèran un parelh a la roà ensataa e en tirant botèran la charraa sus lo dur : on attela une paire de bœufs à la roue bloquée, et en tirant on mit la charretée sur le dur (Courbon)
ENSAUÇAR (S') : (v) s'embourber
[v **s'emblaujar**, **s'emborbar**, **s'empautar**, **s'entautar**]
ENSAUVAR (S') : (v) s'enfuir
A grands pas lo jorn s'ensauva : à grands pas les jours diminuent (Gerey)
ENSEABLE : (adj) difficile ou impossible à faucher
ENSEM : (adv) ensemble

E la ferma esperança de nos reveire ensem : et la ferme espérance de nous revoir tous ensemble (J.-M. Chausse, Marlhes) ; **Qu'essem fasiatz :** Qu'ensemble vous faisiez (Souvignet)
[lat. *insĭmŭl* ; lim., dauph. ensem]
ENSEMINAR : (v) inséminer
ENSENHAMENT : (n.m) enseignement
ENSENHAR : (v) enseigner
ENSENTIR (S') : (v) se sentir de (faire qchose), tenir à faire
ENSEURE (S') : (v) s'ensuivre
ENSIAL : (n.m) essieu
[*axīle*, de lat *axis* ; dauph. aissiu ; pl : **-aus** ; St Pal de M a un pl. anal **ansiòrs** ; variantes à St J.-Molh. **ensiau**, Rochep.: **ensiu** ; Firm. /ãsyè/ ; vers Haut Lignon, v **aisse**]
ENSIEGE : (n.m) mauvais tour, mauvaise farce, "trappanelle";
De paurilhons que chèrchan mas a far d'ensieges : des mendigots qui ne cherchent qu'à vous jouer des mauvais tours (E. Darcissac)
[lat. *insidiæ*, guet-apens, piège ; Chambon]
ENSINHE : (n.m) insigne
ENSISTAR : (v) insister
ENSIUPRAT, -AA : (adj) couvert de soufre
ENSOLHARDAR : (v) cloisonner le coin évier
ENSÒNHA : (n.f) attention, soin ; **aveir d'ensònha :** être soigneux, attentif, minutieux, bien faire attention ; **demandar d'ensònha :** demander beaucoup de soin ;
attention à soi, **sans ensònha :** sans s'y attendre, tout surpris
ENSONHAR (S') (ò) : (v) faire attention, prendre garde
Ensònha-te de pas bailar de mauvés cuòps : fais bien attention de ne pas donner un coup malheureux (Courbon)
Nòtre eitafier s'ensonhèt de se pas assomar : notre drôle prit garde de ne pas s'assommer (Béal)
s'ensonhar dós còps mais : faire deux fois plus attention ; **s'ensonhar d'aquela petita :** faire attention à cette petite, l'entourer de soins ; **ensonhem-nos de :** gardons-nous de
ENSOVENIR (S') : (v) se souvenir
ENSUCHAR : (v) hébéter, abattre complètement
[prov. ensucar, dont le succès explique les formes **assucar**, **eissucar**, **ensucar**]
ENSUPORTÓS, -OSA : (adj) insupportable
ent, **ente** v **ont**
ENTALHA : (n.f) entaille
ENTALHAR : (v) entailler, faire une entaille ; fixer le montant de l'impôt
ENTAMENAR : (v) entamer
[lat. *intaminare*, souiller]
ENTAMENEIRA : (n.f) entame de pain
[dauph. entamenèira, prov. entamenon ; v **brondon**]
ENTAR : (v) refaire le pied (d'une chaussette) ; recharger, refaire un outil (en rajoutant) ; greffer
[*imp(u)tare*, de lat. *imputatus*, non taillé]
ENTARDIVAR : (v) revenir en chaleur tardivement après le vêlage (de sorte que le veau suivant attend plus de 12 mois)
[v **s'aborivar**]
ENTAULAR : (v) entôler, dépouiller, voler en attirant la victime dans sa turne
[de **taula**, plate-bande ; vieil oc entaular, commencer un procès ; l'argot français entôler vient du provençal : ma tôle = mes plates-bandes]
ENTAUPAR (S') : (v) (se) bloquer, (s') engorger (appareil qu'on bourre)
ENTAUTAR : (v) empâter, embouer ; enliser
s'entautar : s'embourber, s'enliser ; avoir de la terre collée aux chaussures ; s'empâter, devenir obèse
[sud du Lignon ; v **s'embláujar**, **s'embodolhar**, **s'emborbar**, **s'empautar**, **s'ensauçar**]

ENTE : (n.m) greffon ; partie neuve (de chaussette, d'outil)
a l'ente de : à comparer de, par comparaison avec
ENTENCION : (n.f) intention
ENTENCIONAT, -AA : (adj) prévenant, attentionné
ENTENDEMENT : (n.m) intelligence
ENTENDRE : (v) comprendre ; **s'entendre :** se mettre d'accord
ENTERDIRE : (v) interdire
ENTERDIT, - IÀ : (adj) interdit, ahuri
ENTERRAIRE : (n.m) fossoyeur
[v **cròca-mòrt**]
ENTERRAMENT : (n.m) enterrement
[au XIXe, après l'enterrement, on distribuait de l'argent aux pauvres]
ENTERRAR : (v) enterrer
[v **encrosar**]
ENTERVA : (n.f) interrogation (pour information)
ENTERVAR (S') : (v) prendre des renseignements, s'enquérir, s'informer auprès de
[prov. s'entrevar, dauph. s'entervar]
entestar v **estestar**
ENTETAR : (v) entêter, porter à la tête
s'entetar : se donner un coup sur la tête ; s'entêter, s'obstiner
[carte 5 ; autre forme vers Haut Lignon : **s'estestar**]
ENTETINAR : (v) enquiquiner, accabler de bêtises
ENTIER, -EIRA : (adj) entier ; **tot entier :** ouvertement, bien visible
(n.m) étalon (cheval) ; (t. de rébus) le tout ; intégralité, ensemble, **dinc son entier :** intégralement
[*integru*, de lat. *integer*]
ENTIPAR (S') : (v) se donner à son travail, s'abîmer dans le travail [v **enrabinar**]
ENTIPAT, -AA : (adj, n) acharné
[Haut Lignon ; v **enrabinat**, **enrajat**]
ENTONAR : (v) entonner ; remplir
[pl. de St B.-le-Ch.]
entòrça, **entòrcer** v **eitòrça**, **eitòrcer**
ENTORN : (adv) environ, entour ; environ, à peu près, **entorn de cent :** autour de cent
ENTORNAR (S') (ò) : (v) s'en retourner, revenir, repartir
ENTORTILHAR (S') : (v) (s') entortiller
[Convers : **entortuvelar**]
entraa voir **intraa**
ENTRABERLUAR : (v) donner la berlue, embrouiller
[Les Vastres ; /-bèrly*a*r/]
ENTRABLA : (n.f) entrave
[v **barron**, **cepon**, **coblat**, **eitalangòt**, **empacha**, **enferrias**, **talòç**]
ENTRABLAR : (v) entraver, embarrasser
s'entrablar : s'embarrasser les pieds, trébucher
ENTRAENT, -A : (adj) aisé, commode ; confortable
ENTRAIRE : (v) tirer d'un mauvais pas ; **entraire melhs :** aller mieux, être en meilleure position convenir, aller, être commode
[lat. *intrahere* ; prov. entraire, dauph. entrèire ; II 5, thème entras-]
ENTRALHAS : (n.f.pl) entrailles
entrar voir **intrar**
ENTRAVERSAR (S') : (v) avoir l'esprit de contradiction, se mettre en travers (d'un projet), contrecarrer ; se dresser, ne pas se résigner, regimber, se rebeller
[prov. entravessar]
ENTRAVERSARIÀ : (n.f) tout le contraire de ce qu'on a dit

ENTRAVERSAT, -AA : (adj, n) têtu, indocile ; personne qui refuse de se plier aux normes, rebelle [v **mutin**]
ENTRE : (prép) entre ; **entre tots dós :** à tous les deux, sur les deux
(conj) **entre** (+ inf.), **entre que :** dès que [Javelle : **dre/drei que** ; v **tant-leau**]
ENTREBADAR : (v) entr'ouvrir, entrebâiller ; **s'entrebadar :** s'entr'ouvrir
ENTRECHAMBAS : (n.f) entrejambes
ENTREDERMIR : (v) être entre veille et sommeil, être à moitié endormi, somnoler
[plutôt **entredurmir** vers Haut Lignon]
ENTREDÓS, -DOÀS : (n) entre-deux
ENTREINAR : (v) entraîner
ENTRELAÇAR : (v) entrelacer
ENTREMEI : (prép) entre, au milieu de, parmi ; (adv) au milieu
[lat. *intermedius* ; prov. entremiech, dauph. entremèi, fp entremi]
ENTREMEIA : (n.f) trémie
[vieil oc, entremòia **;** Mazet /-*e*a/, ailleurs /*è*ya/ ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **cabaça**, **caissa**, **eicuela**, **macòla**]
ENTREMEICLAR : (v) entremêler
[carte 5]
ENTREPAITAR, **ENTRAPAITAR :** (v) embrouiller (avec des arguments abscons), compliquer à plaisir ; **s'entrepaitar :** s'empêtrer, s'emberlificoter
[prov. entrepachar, lang. entrapachar ; v **empaitar**]
ENTREPÒRTA : (n.f) couloir, sas, espace entre deux portes
ENTREPRÉNER : (v) entreprendre
ENTREPREIS, -A : (adj) embarrassé, perplexe
ENTREPRESA : (n.f) entreprise
ENTRETEMP : (adv) entretemps, dans l'intervalle
ENTRETÉN : (n.m) entretien, interview
ENTRETENIR : (v) entretenir ; **s'entretenir :** s'entretenir
ENTREVEIRE : (v) entrevoir
ENTREVENIR : (v) intervenir (entre, dans)
ENTRIGA : (n.f) intrigue ; **aveir d'entriga :** avoir de la malice, du savoir-faire
ENTRIGAR : (v) susciter l'intérêt de
ENTRINC : (n.m) cheptel, entrain de ferme ; outillage
[St Pal de M /ẽtryẽ/ ; v **chaptal**, **enventari**, **ordilhs**]
entrain, dynamisme ; enthousiasme, délire d'une foule, liesse
De rasada en rasada aumenta d'autant l'entrinc : de rasade en rasade l'enthousiasme augmente d'autant (Mallet)
ENTRINCAR : (v) commencer, mettre en train ; équiper un carreau, et lui mettre le carton ; aborder une question
[prov. entrincar, dauph. entrencar ; v **adralhar**, **amodar**, **eimodar**, **enrear**]
ENTRIPOLAR (S') (o) : (v) se racheter, nettoyer son âme, se refaire une virginité
[*tripol*, poudre à récurer et polir, venue de Tripoli au Liban]
ENTRUBRIR : (v) entrouvrir
[II 1 ; v **entrebadar**]
ENVAGONAR : (v) charger dans un wagon
ENVAÏR : (v) envahir
[lat. *invādere* ; lim. envasir ; II 1]
ENVANAT, -AA : (adj) plein d'enthousiasme, d'énergie, en bonne disposition ; **envanat de :** enthousiaste pour, décidé à
[de *vantz*]
ENVEÀ : (n.f) envie, convoitise ; tache au visage

[lat. *invĭdia* ; prov. enveja, dauph. envèa ; forme du nord du Lignon (compris Rochep. et St M.-Lignon) ; à l'ouest de la Loire : **envèa** ; v **eiveà**]
ENVEAR : (v) envier, convoiter
ENVEIREAR : (v) remplir, saupoudrer de verre pilé
Corre coma un chin enveireat : courir comme un chien qui a mangé du verre pilé (Firm.)
ENVELÒPA : (n.f) enveloppe ; tablier de carreau, à Fay
ENVELOPAR : (v) envelopper
ENVENCION : (n.f) invention
[lat. *inventĭo* ; **envencion..., enventari** : **en-** est la forme du nord du Lignon, forme **ei-** au sud]
ENVENCIONAIRE, -*AIRA : (n) personne inventive, créatrice
ENVENCIONÓS, -OSA : (adj) inventif
ENVENTAR : (v) inventer
ENVENTARI : (n.m) inventaire ; le cheptel et outillage d'une ferme [v **chaptal**, **entrinc**] ; vente aux enchères (volontaire ou sur saisie)
ENVEÓS, -OSA : (adj) envieux
[v **eiveós**]
ENVERENAR : (v) envenimer
ENVESIBLE : (adj) invisible
***ENVESTIR :** (v) (médiéval) revêtir du signe d'une charge, attribuer un bien, un bénéfice ; assiéger un bien et en prendre possession, investir, occuper militairement ; (moderne) s'emparer d'une position en vue de s'en attribuer les bénéfices
ENVIROLHAR : (v) entortiller
ENVIRONDAR (S') : (v) (s') entourer
ENVIRONS : (n.m.pl) les environs
ENVITACION : (n.f) invitation
ENVITAR : (v) inviter
ENVOLAR (S') : (v) s'envoler
ÈR : (n.m) air (atmosphère, musique) ; **pausar son èr :** cesser de chanter ; **èr de chant :** chant à l'unisson, en chœur ; **se bailar un pauc d'èr :** se donner des airs, frimer, faire l'affranchi ; **pendre l'èr :** prendre le large
[lat. *aer*]
ERBA : (n.f) herbe
[lat. *herba*]
ERBA-A-SABON : (n.f) saponaire (*saponaria officinalis*)
[prov. erba-de-saboneta ; v **saboneira**]
ERBA-BENEITA : (n.f) benoite (*geum urbanum*)
[Usson : **erba-benoeita**, nom attribué par confusion au bouillon blanc ; pour ce sens, v **pataràs**]
ERBA-DAU-CHAT : (n.f) valériane (*valeriana officinalis*)
[v **valeriana**]
ERBA-DAU-MEAL : (n.f) caille-lait (*galium verum*)
[prov. erba-de-l'abilha, lang. erba-del-mèl]
ERBA-DAU-RIONHE : (n.f) sedum âcre (*sedum acre*)
[Haut Lignon ; v **estealetas**, **pan-d'augel**, **rasim**]
ERBA-DAU-RUME : (n.f) tussilage (*tussilago farfara*)
[Rochep. ; v **para-plòva**, **pauta-de-lion**]
ERBA-DAU-VEREN : (n.f) silybe (*silybum marianum*)
[Yss., Rech., Araules]
ERBA-DE-BROCHAR, ERBA-DE-LA-BRÒCHA : (n.f) hellébore vert (*helleborus viridis*)
ERBA-DE-LA-CLAVELAA : (n.f) vipérine (*echium vulgare*)
[Haut Lignon ; cette plante est toxique, et on a pu prendre ses effets sur le porc pour la variole ; v **borracha-sauvatja**, **coà-de-reinard**, **erba-de-la-vipera**]
ERBA-DE-LA-CORAA : (n.f) pulmonaire (*pulmonaria officinalis*)

[prov. erba-de-la-corada]
ERBA-DE-LA-FOEIRA : (n.f) linaire (*linaria vulgaris*)
ERBA-DE-LA-RONHA : (n.f) spergule (*spergula arvensis*)
ERBA-DE-LA-RUA : (n.f) rue (plante) (*ruta graveolens*)
[lat. *rūta* ; prov. ruda ; la rue est réputée être abortive, ce qui lui vaut d'être ignorée d'un grand nombre de flores anciennes]
ERBA-DE-LA-SENT-JOAN : (n.f) herbe de la st Jean (qu'on doit cueillir à cette date)
ERBA-DE-LA-CINC-CÒSTAS : (n.f) plantain lancéolé (*plantago lanceolata*)
[prov. erba-de-cinc-còstas, lang. erba-de-las-cinc-còstas ; carte 5 ; pas de diphtongaison en -au-, cependant **cinc-cáutes** à Rochegut]
ERBA-DE-SET-CÒTAS, DE-LAS-SET-CÒTAS : (n.f) grand plantain (*plantago major*)
[carte 5 ; v **bleda-sauvatja**]
ERBA-DE-LAS-VERRUAS : (n.f) chélidoine (*chelidonium majus*)
[lang. erba-de-las-berrugas ; son lait jaune guérirait des verrues et des ophtalmies ; v **solònha**]
ERBA-DE-LA-VIPERA : (n.f) vipérine
[v **borracha-sauvatja**, **coà-de-reinard**, **erba-de-la-clavelaa**]
ERBA-DEICOFLA : (n.f) épervière piloselle (*hieracium pilosella*)
[carte 5 ; elle servait en cas de météorisation ; Araules : **erba-de-la-descofla**]
ERBA-DE-MATAGÒT : (n.f) mandragore, plante hallucinogène
ERBAR : (v) mettre à l'herbe pour la première fois
ERBA-SALAA : (n.f) oseille cultivée
[rouerg. erba-salada]
ERBATGE : (n.m) herbage
ERBETA : (n.f) jolie herbe ; herbette
ERBIER : (n.m) herbier (catalogue d'herbes)
ERBILHAR : (v) sarcler (écroûter pour couper les herbes)
***ERBILHON :** (n.m) herbe sarclée, débris
***ERBOLAIRE :** (n.m) flore, notamment de plantes médicinales
ERBÓS, -OSA : (adj) herbeux
ere/ero... : imparfait de être, servant de désinence au prétérit
ERGE : (n.m) orge ; **erge estrangier :** orge à quatre rangs, paumelle
erge pealat [Bas, Beaux, Le M.], **molinat** [Rochepaule], **picat** [Rech., Mess., Le M.], **pisat** [Grazac] **:** orge mondé, perlé
ventar son erge : ronronner [St J.-Molh ; v **baroeta**, **chanon**, **miau**, **romirar**, **ronchar**, **ronron**]
[lat. *hŏrdeum* ; prov. òrdi, dauph. uerge, uergi ; forme dipht. à Fay : **uerge**]
ERGILHAA : (n.f) mélange d'orge et d'avoine, méteil
[v **meiclalha**]
ERM : (n.m) grande lande, vaste parcours, terre inculte, désert
(adj) inculte ; isolé, désert
[lat. *erēmus*, du grec *ερημοσ*, désert ; v noms propres]
ermari, **ermaria**, **ermarion** v **armari**, **armarion**
ERMET : (n.m) terre inculte, lande
[v noms propres]
ERMITA : (n.m) ermite
ERNHA : (n.f) chicane, querelle
faire, cherchar l'ernha : chercher querelle
Que cès venetz gratar que totjorn cherchetz l'ernha : qu'est-ce que vous venez faire ici, vous qui cherchez toujours motif à querelle (Chambonnet)
personne chagrine, hargneuse
[germ **harmjan*, insulter ; prov. ernha, dauph. arnha, aranha, auv. ranha]
ERNHAIRE : (n.m) celui qui est hargneux, agressif
ERNHAR : (v) provoquer, chercher noise ; attiser (une querelle) ; exciter, faire enrager

ernhar lo chin : exciter le chien ; **ernhar lo gueipier :** chercher misère, le danger ; **ernhar los autres :** se quereller avec tout le monde [v **bonar**]
[dans cette famille, en prétonique **ernh-** est souvent /arny-/]
ERNHE : (n.m) **faire l'ernhe :** exciter, asticoter, faire enrager, provoquer ; chercher querelle
Aquò era per li faire ernhe : c'était pour le provoquer (Delaigue)
[formes au Chambon, Le M.: **far èrnhi** ou **ernha**]
ERNHÓS, -OSA : (adj) hargneux, querelleur
ERNIA : (n.f) hernie
[lat. *hernia*]
ÈRPIA : (n.f) herse
[**hirpīca*, de lat. *hirpex* ; au nord du Lignon, recul de l'accent (mais Aurec **erpià**), et souvent /ar-/ à l'initiale, d'autant plus facilement qu'il y a attraction de **arpia**, griffe ; la herse était en bois, voire de branches, aussi l'arrivée de la herse de fer a-t-elle imposé **ersa** en qques endroits, sur le pl. de St B.-le-Ch., le long de la Loire (Firm., Bas, Golène, Beaux) ; v **boeisson, eigramelaire**, **fressa**, **galera**, **treina**, **treinel**]
ERPIAR : (v) herser
[**hĭrpicare* ; généralement /ar-/ ; St B.-le-Ch.: **arpar** ; l'aire de **ersa** use de **erseiar** /arsey*a*/, Beaux (aršiy*a*), St M-Gourgois : **ressear** ; v **eigramelar**, **fressar**, **treinar**, **treinelar**]
ersa, **ersear** v **èrpia**, **erpiar**
ÈS : (prép. de lieu) à, chez ; **d'ès :** du, de, du côté , **quauca veaa d'ès darrier :** quelque chose derrière, **l'abre d'ès l'òrt :** l'arbre du jardin ;
(**ès** répond à la question grammaticale où, et se place devant tout nom de lieu ; **d'ès** se met volontiers entre prénom et lieu d'habitat)
[lat. *ad* ; lim. as ; **ès**, ou **v-ès**, partout jusqu'à Rech., Araules, sauf Haut Lignon **as**, qui est la forme primitive ; dans le canton de Firm. les toponymes a + nom de fam. ont figé **as** ; bien qu'elle y soit méconnue, cette prép. existe jusqu'en Provence : **ès Aup**, **ès Ais** (à Aups, à Aix) ; v **as**, **v-ès**]
esc-, **esch-** v **eic-**, **eich-**
escabassat v **eicobassat**
ESCABORNAR (o) : (v) faire des trous, creuser, excaver
[Haut Lignon ; v **cabornar**, **chavar**]
ESCAFARNAIRE, ESCAFARNELA : (n) personne qui casse beaucoup
[variante aux Vastres : **escafarna** ; v **eitròça**]
ESCAFARNAR : (v) briser en mille morceaux
[lang. escafarnèl, désordre, esclandre ; Haut Lignon ; v **eibeiclar**, **eiberlhar**, **eitroçar**]
ESCAGASSAR : (v) écraser, aplatir (comme une merde)
escagassat, -aa : (adj) étalé, affalé, affaissé
[ce mot provençal a envahi jusqu'au français ; **s'escagassar**, c'est d'abord : s'efforcer de chier]
ESCAIAR (S') : (v) s'étaler, s'allonger lascivement (comme une truie)
[Haut Lignon ; v **eivenlar**]
ESCAINAR : (v) surnommer ; railler (le parler, l'accent)
Chacuna (peròcha) a son parlar, chacuna poeirià escainar las autras : chacune a son parler, chacune pourrait railler les autres (Delaigue)
ESCAINE : (n.m) sobriquet, surnom
[vieil oc. *escaissar*, déchirer à belles dents, railler, *escais*, moquerie + **Caïn**, figure de la cruauté ; cf prov. *escaïnar*, exciter un chien pour qu'il morde ; lang. escais, escais-nom ; type de l'aire sud où [-sk-] est conservé ; en limite ouest, sur l'Anse : **eicaine** ; ailleurs, voir **encaine**]
ESCALAR : (v) s'aplatir comme un fromage mou
[Haut Lignon ; v **s'eicafoeirar**]
ESCALAVIAR : (v) faire disparaître
s'escalaviar : s'esquiver, s'évanouir dans la nature
[Haut Lignon, Araules]
ESCAMBARLAR : (v) enjamber

[emprunt de Morison à son modèle, Joseph Charbonnier, de Saugues ; v **engambar**]
ESCARASSA : (n.f) carde, **las escarassas :** métier à carder
ESCARASSAIRE : (n.m) à la batteuse, celui qui ouvre la gerbe
[Haut Lignon ; v **eicharpissáor**]
ESCARASSAR : (v) démêler qchose d'aggloméré, défaire, ouvrir (matelas, gerbe), carder
[Haut Lignon, Araules ; v **eicarpir**]
ESCARGAUT : (n.m) escargot
[or. inc. ; lang. escaragol, dauph. escargaut, catalan caragol ; fém. **escargauta** ; Haut Lignon, Mess. ; Yss. : **eiscargaut** ; variante **eigargaut** à Beaux ; ailleurs, le fr. **escargòt** (lequel est issu du vieil oc *escargol*) a pris la place ; adaptation **eiscargòt** à Usson, St B.-le-Ch. ; v **limaça**, **limaçon**]
ESCARGAUTON : (n.m) petit escargot
ESCARLATINA : (n.f) scarlatine
ESCARÒLA : (n.f) scarole
ESCARPILHAR : (v) éparpiller
escarpilhat, -aa : (adj) dérangé, en désordre, éparpillé
[Haut Lignon ; v **eicavartar**]
ESCARRA : (n.f) (main) gauche
[basque *ezker*, de *esku*, main ; lang., cat. esquerre, gauche ; Le M.]
ESCARRATAR : (v) recommencer son manège
[emprunt de Morison à son modèle, de Saugues]
ESCARRIER, -EIRA : (n, adj) gaucher ; loin de tout, à l'écart
[lang. escarrier, esquerrier ; Fay, Le M., Araules]
ESCASSON, ESCASSONAIRE : (n) personne sans ordre ; grosse femme mal tenue ; homme qui fait du mauvais travail
[de **casson**, motte de terre ; Le M., Araules]
ESCHA : (n.f) blé en herbe
[prov. esca, appât à poissons ; Haut Lignon]
ESCHALAUPAR : (v) brouter de ci, de là, courir d'une touffe à une autre, broutailler
[c'est l'inverse de **s'apondre**]
ESCHAMPIR : (v) nettoyer une terre, enlever les mauvaises herbes
[Haut Lignon]
ESCHANGÒT : (n.m) languette tenant à l'arbre quand une branche n'est pas sciée nette ; tronçon de tige de blé recoupé
[Haut Lignon ; v **eichalòt**]
ESCHANGOTAR (ò) : (v) recouper le chaume ; ne pas scier net
[Haut Lignon ; v **eichalotar**]
ESCHAPA : (n.f) ébauche de sabot ; belle venue, **aver, esse d'eschapa :** être de belle venue
[lang. escapol, ébauche ; Haut Lignon ; v **eichapon**]
ESCHARLÀS : (n.m) échalas, grande perche, grand maigre
[Fay]
ESCHARPAUDAIRE : (n.m) cambrioleur
[Haut Lignon]
ESCHARPAUDAR : (v) mettre en loques, lacérer, écharper ; mettre tout en l'air
[Haut Lignon, Araules]
ESCHAUFILHAR (S') : (v) batifoler, faire la fête (chien)
[Rech. ; v **careissar**, **eijausir**, **jaussinar**, **lavanhar**]
ESCHIRLE : (n.m) écharde
[prov. esquilha ; Haut Lignon ; v **eichafi, eichifon**]
ESCLAIREIRA : (n.f) clairière
[Haut Lignon ; Araules : **esclairaa** ; v **clareira**]
ESCLAIRON : (n.m) faible lueur ; courte éclaircie ; lumignon, veilleuse
[Haut Lignon ; v **chalelhon**, **crèsus**, **vèlha-mòrt**]

esclausa v **enclausa**
ESCLAVATGE : (n.m) esclavage
ESCLURE : (v) exclure
ESCOADA : (n.f) escouade, troupe
ESCOALARIVAT, **DESCOALARIVAT, -AA :** (adj) déboutonné (chemise), décolleté
[Haut Lignon]
ESCOEIRE : (v) cuire, démanger, **aquò fai escoeire :** ça démange
[Araules]
ESCOFIER : (n.m) (médiéval) marchand en cuir, patron tanneur
[peut-être du latin *ex + confieri*, être fabriqué, confectionné]
ESCOFINA : (n.f) égoïne
[**scoffīna*, de lat. *scŏbina*, râpe ; lyon. escofine ; si on trouve sporadiquement l'adaptation **eicofina** (Grazac), le **-s-** est généralement maintenu]
ESCORPION : (n.m) scorpion
ESCRABOSSAR : (v) bousculer ;
Lo grand Diable m'escrabossa e me dís: gara te d'aquí! : le grand diable me bouscule et me dit: ôte-toi de là (Paya)
[Haut Lignon]
ESCRUPELAIRE : (n.m) celui qui surmène son personnnel ; qui tue maladroitement
ESCRUPELAR : (v) tuer maladroitement (une bête) ; surmener son personnel
s'escrupelar : se crever (au travail)
[Haut Lignon]
escupir v **eichupir**
ESCUSA : (n.f) excuse
ESCUSAR : (v) excuser
esf- v **eif-**
ESFANGOLAR (S') (ò) : (v) s'étrangler
[St Front]
ESFRANLAR : (v) déchirer
esfranlat, -aa : (adj) à demi écroûlé (fenil, grange)
[Haut Lignon]
esfrí v **eifrei**
esfriós v **eifraiós**
esp- v **eip-**
ESPAÇAR (S') : (v) (s') espacer
ESPALIEIRA : (n.f) échelle pour cueillir les fruits
[Mess. ; v **eicharàs**]
ESPANHÒL : (n.m) épagneul
ESPANHOLETA : (n.f) espagnolette
espanolhar (s') v **empanolhar**
ESPANSEAR (S') : (v) flâner, prendre du bon temps
[Haut Lignon ; v **bambinar**]
ESPANTA : (n.f) épouvante
[lang. espant, prov. espavent ; Haut Lignon ; v **eipaorin**]
esparnàs v **parnàs**
ESPARRA : (n.f) traverse du tablier du char [v **traversa**] ; grand barreau du haut d'un dossier de chaise ; barreau de ridelle [v **ridela**] ; cheville ouvrière
[prov. esparra ; Haut Lignon]
ESPARRON : (n.m) petit barreau du dossier d'une chaise
[Haut Lignon]
ESPATRINGAR, ESPAUTRISSAR : (v) déchirer en tous sens, lacérer
[Haut Lignon ; v **eicoeissendre**, **eipelar**, **eitripar**]

ESPECIAL, -A : (adj) spécial
ESPEDIAR : (v) expédier ; bâcler
ESPELINGAR : (v) mettre en loques
[Haut Lignon ; v **eiberlingar**, **eipelar**]
ESPENDILHAT, -AA : (adj) aux vêtements déchirés
[Haut Lignon ; v **eiguenilhat**, **eipelandrat**]
ESPELÒRI : (n.m) personne déguenillée, loqueteux
[Haut Lignon ; v **deipondut**]
ESPENALHAT, -AA : (adj) déguenillé
[lang. espenalhat ; Haut Lignon ; v **deipenalhat**]
espeolar v **eipeolhar**
espera v **eipera**
ESPERANÇA : (n.f) espérance
ESPERAR : (v) espérer ; attendre avec espoir, le bon moment, attendre au tournant
[cette forme, et ce sens, est connue jusqu'en Forez-sud ; v **apeitar**]
ESPERIENÇA : (n.f) expérience
ESPERIMENTAT, -AA : (adj) expérimenté
ESPERT, -A : (adj) habile, adroit, expert
Ei mais espert de passar darrier : il est plus intelligent de passer par derrière (Lebrat)
ESPERTEAR : (v) expertiser
ESPET : (n.m) bruit sec, brusque, explosion
[prov. espet ; Haut Lignon]
ESPETACLE : (n.m) spectacle
ESPETALHAR (S') : (v) éclater par endroits ; péter (bois vert au feu)
[Haut Lignon, Araules ; v **petorear**]
ESPETAR (S') : (v) éclater ; éclater (de rire) ; s'en croire
[Haut Lignon, Araules]
ESPIAR : (v) expier
ESPIGALH : (n.m) morceau d'épi
[prov. espigau, prov. médit., lang. espigalh ; Haut Lignon ; pluriel au M.: **espigats** ; v **eipigòt**]
ESPIGALHON : (n.m) épi sans grains, barbe d'épi
[Haut Lignon ; Araules : **espigon**]
ESPION, -A : (n.m) espion
ESPIONAR : (v) espionner
ESPLICACION : (n.f) explication ; commentaire
ESPLICAR : (v) expliquer ; commenter
esplomassar v **eiplomalhar**
ESPLOSAR : (v) exploser
ESPODRELAR : (v) mettre en poudre, en miettes, pulvériser
[Haut Lignon, Araules ; v **eibrenar**, **eipeçar**]
esponchar v **eipoentar**
ESPÒRT : (n.m) sport
ESPORTACION : (n.f) exportation
ESPRÈS : (adv) exprès ; **tot a l'eiprès :** tout exprès
Ó èi fait a l'esprès de mancar la feira : je l'ai fait exprès de manquer la foire (Courbon)
[l'adaptation **eiprès** se rencontre, mais le s se maintient souvent]
ESPRIT : (n.m) esprit (intelligence, fantôme)
ESQUARTONAR : (v) fendre en grosses buches
[Haut Lignon ; v **eiquarteirar**]
ESQUELETA : (n.f) squelette
[St Agr : **escaleta**, n.f.]
ESQUIALÒTAS : (n.f.pl) colique néphritique, rhumatisme articulaire

[de *quialar*, couiner ; Araules]
ESQUILHAR : (v) se casser la jambe en glissant
[de *quilha* ; Araules ; prov. esquilhar, glisser ; où l'on voit le ski ici présent devancer sa mode]
ESQUIVAR : (v) esquiver
s'esquivar : s'esquiver ; se disjoindre (tonneau) [v **deidolhar**, **deijontar**, **eicleinir**]
[Haut Lignon]
ESSA : (n.f) crochet en S ; **las essas :** route en épingles à cheveux
ESSE : (n.m) s
ESSE : (v) être ; **esse +** inf. : être en train de ; **coma que sia :** peu importe, quoiqu'il en soit ; **seu eitat :** j'ai été ; je suis allé
(n.m) être ; **los èsseis :** les aîtres
[lat. *esse*, et *stare* pour les part. ; lim., dauph., lang. esse, opposé au type prov., gascon èstre ; la forme **èsser** est une reconstruction analogique à partir du futur]
ESSIENT : (n.m) connaissance de ses actes, **a nòstre essient :** à notre connaissance, **(a) son essient :** en toute connaissance de cause, **qui i vend ni qui i compra son essient :** qui les vend et les achète en toute connaissance de cause [Charte de StB.]
est- v **eit-**
ESTABLENC, -CHA : (n) habitant des Estables
ESTABOSIR : (v) étendre pour le compte, d'un coup
[prov. estabosir, stupéfier, abasourdir ; Araules [estabež*i*] ; II 1]
ESTACION : (n.f) station (de car)
ESTAFIER : (n.m) laquais ; drôle, coquin, individu louche, vaurien, escroc, fripon, aigrefin
Náutre estafier se pausa : notre coquin se pose (Carrot)
[adaptation **eitafier** dans une copie de Meiller, chez Béal, mais la forme en -s- déborde largement]
ESTALON : (n.m) étalon (cheval) ; mesure de référence
[lang. estalon ; **eitalon** est sporadique, et **es-** est souvent gardé ; v **colhard**, **entier**, **picard**]
ESTALONAR : (v) étalonner (conformer à la mesure de référence), servir de référence
ESTAMPA : (n.f) porte-mousqueton
[Haut Lignon]
ESTANCHAR : (v) étancher ; **s'estanchar :** s' arrêter de couler
[prov. estancar ; Haut Lignon]
ESTANCHE, -A : (adj) étanche
ESTASI : (n.m) extase
[lat. *exstasis*, du grec *ἔχτασις*]
ESTASIAT, -AA : (adj) en extase
ESTATUA : (n.f) statue
ESTEIRA : (n.f) échafaudage
[Haut Lignon, Araules]
ESTEIRAR : (v) échafauder
[lat. *exstare*, s'élever au dessus]
ESTEMEIR : (v) étourdir par un coup
[Haut Lignon, St Agr.]
ESTERA : (n.m) stère (moule de bois d'1m x 1m x 1m)
[le stère a remplacé l'**abauç**, mais n'est pas plus légal, le m³ étant seul autorisé]
ESTERMINAR : (v) exterminer
ESTERNE, -A : (n) externe (élève)
ESTERPA : (n.f) pioche [qui a lame et couteau ; v **ajalhaire**, **piaucha**, **picassa**] ;
binette, houe [qui n'a que la lame ; v **fessor**]
[dauph. esterpa, eiterpa ; Haut Lignon]
ESTESTAR : (v) étêter (arbre)
[Haut Lignon ; pour entêter, v **entetar**]
ESTILÒ : (n.m) stylo

estiralhar (s') v **tiralhar**
estirampelar v **tirampelar**
ESTÒC : (n.m) étau
[la forme avec s est usitée partout]
ESTOMAC : (n.m) estomac
[lat. *stŏmăchus*, venu par les médecins ; v **bona**, **pansa**, **sachon**]
ESTORNELAR : (v) étourdir ; mettre k.o., assommer
estornelat, -aa : (adj) écervelé ; gravement blessé, handicapé, difforme
[Le Mazet]
ESTRAISSA : (n.f) étape, tirée, traite de chemin ; persévérance, coup de collier ; bourrade, bourrée
[de *estradís*, des grandes routes ; Haut Lignon ; v **eitiraa**]
ESTRAORDINARI, -A : (adj) extraordinaire
ESTRENHAR : (v) manger en cachette
[forme analogique de *estrénher*, étreindre, mettre sous clef ; Haut Lignon]
estresir v **traisir**
ESTRIBALH : (n.m) outil en os, creux au milieu, avec une encoche à chaque bout, pour lisser le fil tout en filant ; personne grande et mince
[Haut Lignon]
ESTROSSEIRAR (S') : (v) se dandiner
[Haut Lignon ; v **s'eibigassar**]
ESTRUCION : (n.f) instruction
ESTRUIRE (S') : (v) (s') instruire
[lat. *instruere* ; **estrure** vers Haut Lignon, Araules ; II 5, thème estrus-]
ESTRUMENT : (n.m) instrument (musique) ; outil (sexe de l'homme)
[les flûtes notamment sont érotiquement connotées]
ESTURION : (n.m) esturgeon
[germ. **sturjo* ; il fut un temps où l'esturgeon fréquentait le Rhône, et il a donc pu paraître sur les riches tables de notre région ; sur la côte atlantique, c'est le **creat**]
ETRA : (n.f) hangar
[pl. de St B.-le-Ch., jusqu'Aurec ; v **calabert**, **chapa**, **granjon**]
ETRE : (v. et n.) être
[cette forme fr. a pénétré depuis longtemps, puisqu'on la trouve chez Meiller ou Chambonnet ; elle n'en est pas moins à proscrire ; v **esse**]
EU : (n.m) œuf ; **faire l'eu, los eus :** pondre ; **eu de jalh**, **de jalhard :** œuf très petit, souvent sans jaune ; **eu gate, punais :** œuf punais ; **plen coma un eu :** plein comme une barrique [v **cofle**] ; **corre sus d'eus :** marcher sur des œufs ;
eu au burre nier/neir : œuf sur le plat [Rochep. : **eu au cochet** ; Fay (plaisamment) : **eu a la cima de bofaire** ; Mess.: **a la padela**] ; **eu au vinaigron :** œuf poché ;
eu a l'aiga (St Pal de M), **eu rond** (Beaux, Mess., Araules, Le M.) **:** œuf à la coque
[lat. *ŏvum* ; niçart òu, prov. rhod. iòu, dauph. èu, lim. uèu ; Usson /œü, œü/yœü/, Apinac /iœ, iœ/, Chambles [zyéo], Gourgois, St B. le Ch., St Pal de M /ió, ió/, Molh., Riotord, Grazac, Rech., Le M., Courbon /éυ, éυ/, St Didier, Beaux /yéυ, yéυ/, St Just-M. /yœü/, Bas /yeυ, eυ/, Malv., Boisset /yèü/, Valp., Beauzac, Mess., Yss., Tence, Fay /yéυ/, Monistrol, Dunières, Mrgd, Araules, St Jeures, Montb., Rochep., Retournac /éυ/, Golène, St Agr. /éυ, yéυ/, Champcl., St Front /yòυ/]
EUVE : (n.m) pin cembro ; **Pesa pas melhs qu'un euve :** aussi léger que bois de cembro
[Chambon ; alpin euve ; ce pin est facile à travailler]

F

fabla v **faula**
FABRICA : (n.f) usine, fabrique ; l'industrie en général
FABRICANT, -ANDA : (n) fabricant, patron
FABRICAR : (v) fabriquer
FABULISTA : (n) fabuliste
FACHAMENT : (n.m) fâcherie
FACHAR (SE) : (v) (se) fâcher ; **m'en fache :** je le regrette
FACHIN : (n.m) sortilège ; sorcier, jeteur de sorts
[lat. *fascĭnum*, charme]
FACHINA, FACHINEIRA : (n.f) jeteuse de sorts ; femme habillée comme une sorcière [v **babauda**, **eicoba**, **fantauma**, **farassa**, **farasson**, **fatrassa**, **gobela**] ; épouvantail [v **fantauma**]
fachinar v **enfachinar**
FACHINEIRA : (n.f) écouvillon (pour le four)
[Rochep., Haut Lignon ; Fay, Les V., variante **flachineira** ; v **drolha**, **eicoba**]
FACHINIER, -EIRA : (n) sorcier
[lang. fachinièr, forézien faciney ; carte 10]
FACIA : (n.f) face, visage
[lat. *facia*, portrait]
FACILE, -A : (adj) facile
[lat. *facilis*]
FAÇON : (n.f) façon, manière de faire, confection ; manière d'être, allure, forme, look
[lat. *factio*, manière de faire ; vieil oc faiçon]
FAÇONATGE : (n.m) façonnage
FAÇONEIRÓS, -OSA : (adj) qui fait des façons, mielleux, obséquieux, cérémonieux, affété
Curiós coma una velha, totjorn bian fasoneirós : curieux comme une vieille, toujours bien obséquieux (Souvignet)
Faire lo fesoneirós : minauder (Souvignet)
[v **fasairon**, **posturós**]
FADÀS, -ASSA : (adj) niais
[Haut Lignon ; on connaît le succès, en français également, de ce mot venu de Marseille]
FADE, -A : (adj) fade, insipide
[lat. *fatŭus* ; Grazac, m. **fat** ; v **faganel**, **mat**]
FADESA : (n.f) parole insensé, niaise ; légende, histoire inventée
FAGANEL, -A : (adj) fade, insipide
[prov., fp. faganàs, mauvaise odeur ; v **fade**]
FAGÒT : (n.m) *paquet informe ; personne mal fagotée [v **farassa**] ;
fagot
[germ., allemand fackel, torche, fr. faquin, porte-faix ; v **faissina**, **felhaa**, **javela**]
FAGOTAR : (v) fagoter
[Haut Lignon : **enfagotar**]
FAGOTIER : (n.m) tas de fagots
[carte 10 ; Vanosc : **fagoteira** ; v **linhier**]
FAGOTON : (n.m) petit fagot
FAIA 1 : (n.f) fée
[lat. *fata*, déesse de la destinée ; les fées, souvenirs du paganisme, ne sont pas de l'imaginaire de notre région ; plus qu'une victoire du Dieu unique, on peut supposer que le culte des saints, et les procédés magiques qui s'y rattachent, ont satisfait une pensée restée profondément polythéiste]
FAIA 2 : (n.f) bois de hêtres, hêtraie
[un bois de… se dit avec le suffixe **-ea**, du latin *-ĭtta*.***Faiea*** est phonétiquement tout à fait instable, et se réduit à /f*a*ya/, avec recul d'accent ; v noms propres]

FAIARD : (n.m) gros hêtre, grand hêtre ; hêtre comme bois ; surnom d'un homme rude et résistant
[v noms propres]
FAIET : (n.m) bosquet de hêtres
[v noms propres]
FAIETA : (n.f) petit bois de hêtres
[v **faussilhaa**, noms propres]
FAÏNA : (adj.f) qui vient de Fay-sur-Lignon, mézine (vache)
[/fayino/]
faineant v **feneant**
FAÏNEL, -A : (n, adj) habitant de Fay-sur-Lignon ; qui vient de Fay
FAIÒLA : (n.f) bois de jeunes hêtres
(n) habitant de La Fayolle [Le Chambon]
[v noms propres]
FAIRE : (v) faire, **fau :** je fais ; dire, **li fau**, je lui dis ; faire l'amour
(aquò) fai que : c'est ainsi que ; **per aquò faire :** pour faire ça ; **ei per aquò faire :** c'est fait pour ça ; **de (bòn) faire :** (facile) à faire [Rech. : **dau faire :** difficile à faire] ; **faire en fasent :** faire à son rythme, comme cela vient ;
bien, **mau faire :** bien, mal réussir ; faire qchose de bien, de mal [v **atrapar**]
mettre à prix ; **l'anem faire doge francs :** on va le mettre à douze francs
se faire : se faire ; devenir ; s'habituer, se faire (à) ; engraisser (bête à viande)
[lat. *făcĕre* x *fari*, dire ; prov. faire, alpin far ; la forme **far**, sporadique, est celle de Firm., et se rencontre bien à Tence, Le Mazet]
FAIS : (n.m) brassée, fagot, charge, fardeau, paquet
Sus un fais de chalaias, cojarèi tot enteir : sur une brassée de fougères je coucherai tout entier (Souvignet)
Per aliugir lo grand fais de lurs penas : pour alléger le lourd fardeau de leurs peines (Meiller)
[lat. *fascis*]
FAISSAA : (n.f) gros fardeau, faix
FAISSINA : (n.f) gros fagot, fagot de ramée
FAISSÒLA : (n.f) bande de terre étroite sur une pente
[v **bancel**, **chambaa**, noms propres]
FALEIR : (v) falloir ; **fau :** il faut
[ce type n'est connu que sur une part du canton de St B.-le-Ch. (excluant Apinac, Usson), à Aurec, St Just-M., Firm. ; v **chaleir**]
FALET : (n.m) m'as-tu-vu, crâneur, dandy, bellâtre ;
[Haut Lignon]
FALIR : (v) manquer à, faillir à la tâche
[lat. *fallere*]
FALÒT : (n.m) lanterne
FAM : (n.m ou f) faim ; **botar foam :** donner faim ; **un(a) foam que trais las dents, que m'arrancha las dents, de lop, de chin, que n'en crebe, que seu devorat, que la veio corre :** une grande faim ; **li manca un foam de treis mecres :** pour qqun de difficile
[lat. *fămēs*, f. ; m. au moins chez Carrot, Fayard, au Chambon, à Araules ; carte 16]
FAMILHA : (n.f) famille
[lat. *familia*]
FAMILHALAS : (n.f.pl) prestations familiales, la MSA, la CAF
FAMILHIER, -EIRA : (adj) familier
FAMINA : (n.f) famine
FAMINAR : (v) ne pas manger à sa faim
FAMÓS, -OSA : (adj) fameux, excellent
FANFARUCHA : (n.f) copeau de menuisier

[lat. tardif *famfalucā* > *fanfarlucha*, fanfreluche, dont *fanfarucha* est une variante ; type Cance, Pilat ; v **farfaiòla**, **fresilha**, **messonja**, **ribant**]
FANGIER : (n.m) bourbier
[v **bodolhier**, **borba**, **borbier**, **flacha**, **gorgolhier**, noms propres]
FANJA : (n.f) boue, bourbe ; pus, à St B.-le-Ch.
[germ. *fani* ; prov. fanga, lim. fanha, fp. fangi ; v **blauja**, **bodolha**, **borba**, **brica**, **morcha**]
FANJAT, -AA : (adj) boueux, fangeux
[v **blaujós**, **bodolhós**, **borbós**, **bricós**, **efanjat**, **patrolhós**, noms propres]
FANSIONETA : (n.f) foulard de tête, fichu
[fr. *Fanchon*, dim. de Françoise ; v **mocháor**]
fant v **efant**
FANTAUMA : (n.f) fantôme ; épouvantail ; femme mal habillée ; mannequin (cire, bois…)
gerbe de paille égrenée [Rochep. ; v **cluassa**, **palhassa**]
[lat. *phantasma*, du grec ; v **fachina**]
far (p passé **fat**) v **faire**
FARA : (n.f) bien en propre, bien foncier
[germ. *fara*, bien de famille]
FARAMELAM : (n.m) barbare arrogant, orgueilleux
Lo país l era tot cafit de faramelams : le pays était rempli de barbares arrogants (Boissier)
prétentieux, fat, personne qui se gonfle d'importance, trouble-fête, cacou
Aquò era mas per faire los faramelams : c'était juste pour faire les cacous (Boyer)
[oc *faramam*, barbare, du germ. *faramanni*, clan germanique x **femelam**, femelle ; collectif ; Rochepaule **feramam**]
FARAMINA (BÈTIA) : (adj.f) (bête) épouvantable, cruelle, sauvage, méchante engeance
La tribolas, respònd la bèstia faramina : tu la troubles, répond la bête cruelle (Darcissac)
[lat. *ferus*, sauvage x *faramamus*, homme du bas peuple ; prov. feramia, bête sauvage ; être pour épouvanter les enfants]
FARANDÒLA : (n.f) farandole, réjouissance bruyante
FARÀS : (n.m) botte de débris de paille
FARASSA : (n.f) brandon, torche de paille ; torche pour bûcler le cochon ; gerbe trop grande et mal liée, paquet de paille ; paille pour signaler qu'un pacage est en défens [Bas ; v **defensa**, **garda**, **palhon**] ;
bonne pâte, bonnasse ; femme sans goût, qui se tient mal, mal fagotée ; traînée, roulure
[lat. *phărus*, du grec ; v **boirel**, **cluaa**, **cluasson**, **eicobàs**, **pinhaa**]
FARASSAT, FARASSONAT, -AA : (adj) mal fagoté, accoutré comme l'as de pique
[v **eicobassat**]
FARASSON : (n.m) brandon, torche de paille ; torche pour bûcler le cochon ; botte de paille mal faite, de débris de paille, ballot, paquet de paille ;
fille mal fagotée
FARASSÓS, -OSA : (n) habitant de Lafarre (Ardèche)
[germ. *fara*, bien de famille, et jeu de mot avec le précédent]
faraud v **faròt**
FARBALÀ : (n.m) falbala, dentelles
[fp. *farbelles*, loques]
FARÇ : (n.m) hachis, farce
[lim., rouerg. fars ; /-s/]
FARÇA : (n.f) farce, plaisanterie
FARÇEAIRE : (n.m) farceur, blagueur
Nosautreis farceaireis a la taula daus sòts sem jamais los paiaireis : nous autres beaux diseurs, à la table des sots ne sommes jamais les payeurs (Mallet)
FARCEAR : (v) faire des farces
[prov. farcejar, dauph. farcear, lang. farçar]

FARÇÁOR : (n.m) farceur
FARCIR : (v) farcir ; remplir au maximum
Los èrs n'en son faucits e la terra n'ei plena : les cieux en sont remplis et la terre en est pleine (Meiller)
[lat. *farcire*]
FARCIT : (n.m) farce, farci
FARÇÓS, -OSA : (adj) farceur, coquin, malicieux, espiègle
FARÇUM : (n.m) tout aliment réduit à l'état de farce, hachis ;
los manja-farçum : les mange-compote, surnom des habitants de Malrevers
FARD : (n.m) fard
[arabe *fard*]
FARDAR : (v) farder, pomponner ; barbouiller d'une grappe un (une) vendangeur(euse)
FARFAIÒLA : (n.f) copeau de menuisier
[cantons de Golène, St Didier et Montf., Rochep. ; St Julien-M : **farfiòla** ; Riotord : **farfiola** ; v **fanfarucha**, **fresilha**, **messonja**, **ribant**]
FARFOLHAR : (v) farfouiller ; barboter, chercher sa nourriture dans l'eau
[v **forfolhar**]
FARGEIT : (n.m) forjet, avancée d'un toit faisant saillie (protégeant une remise, un balcon, un séchoir…)
[forme **-giet** possible ; v **passaa**, noms propres]
FARIBÒLA : (n.f) facétie, blague, plaisanterie, conte, histoire à dormir debout, fantaisie, sornette, billevesées
FARIBOLAIRE : (n.m) conteur de sornettes
FARINA : (n.f) farine ; **farina fina :** fleur farine
[lat. *fărīna* ; pl. de St B.-le-Ch.: **farena** ; v **bren**, **flor**, **gimeta**, **promeira**, **recopa**, **remolatge**]
FARINAR : (v) donner beaucoup de farine
FARINARD : (n.m) animal poussé à la farine, par opposition à un animal d'herbe
FARINEIRA : (n.f) boite, coffre à farine
FARINEIRON : (n.m) garçon meunier
FARINÓS, -OSA : (adj) farineux ; couvert de farine
FARINOSA : (n.f) chénopode blanc, chénopode bon-henri (*chenopodium album* et *bonus-henricus*)
[forme **farineira** sur la Loire ; Beaux : **fernassa**]
FARJA : (n.f) forge (de maréchal)
[lat. *făbrĭca* ; v noms propres]
FARJAIRE : (n.m) forgeron ; charron (à cause des bandages)
[v **faure**]
FARJAIRON : (n.m) forgeron
[pl. de St B.-le-Ch., canton de Firm., et sur la Loire, d'Aurec à Beauzac ; v **farjaire**, **faure**]
FARJAR : (v) forger
***FARLOSA :** (n.f) pipit des prés (*anthus pratensis*)
***FARLOSA-MONTANHEIRA :** (n.f) pipit spioncelle (*anthus spinoletta*)
FARMACIÀ : (n.f) pharmacie
FARON : (n.m) mèche de lampe (le bout qui sort, qui brûle), flamme d'une lampe qui file [v **mecha**] ; chandelle de morve [v **atubar**, **chandeala**, **flaron**, **liòcha**, **sonalha**]
[lat. *pharus*, fanal ; dauph. faron]
FAROT : (n.m) fanal
[vieil oc *faros*, prov. *faròt*, relevé à Saint-Genêt médiéval *farost*]
FARÒT, -A : (adj) élégant, coquet ; fier, crâne, poseur
Ei ben la plus faròta e la plus regardaa... lo futur, faròt, content, pòrta bian sa teta : c'est bien la plus coquette, et la plus regardée... le futur, bien crâne, heureux, a le port fier (Meiller)
[lat. *pharus* ; vieil oc faraut, hérault ; dauph. faraud, prov. faròt ; **faraud** sur le pl. de St B.-le-Ch.]

FARUSTÈL : (n.m) souche pleine de rejets ; homme surchargé de vêtements
[cf frestelar, et prov. frustar, frestar, battre ; Haut Lignon]
FARUSTELAA : (n.f) buisson de rejets
[Araules connaît aussi **farustavelaa**]
FARZIER : (n.m) bord de toit
[Bas ; pour les marins de la Méd., la ferza est un lé de toile à voile]
FASAIRA, FASESA : (n.f) faiseuse, poseuse
FASAIRE : (n.m) qui fait des façons, fanfaron, poseur
[prov. fasèire ; v **façoneirós**]
FASAIRON : (n.m) façonnier ; **fasairon d'embarràs :** faiseur d'embarras, fouteur de merde
fat v **fade**
FATIGA : (n.f) fatigue
FATIGAR : (v) fatiguer
[lat. *fatigare*]
FATRÀS : (n.m) matou
[germ. **fat*, vêtements ; prov. fatràs, personne indolente (littlmt : comme un paquet de chiffon) ; Yss. et env. ; v **chataràs**, **minaud**, **vessard**]
FATRASSA : (n.f) femme sans goût, habillée qu'on dirait des chiffons [v **farassa**, **panoça**]
FATRASSON : (n.m) celui qui raconte n'importe quoi, pas fiable, foutriquet
FAU : (n.m) hêtre (*fagus sylvatica*)
[lat. *fāgus* ; v **faiard**, noms propres]
FAUCHIER, FAUCIER : (n.m) manche de faux
[*falcāriu*, de lat. *falx, falcis*, faux ; carte 10 ; les formes en /ts/, majoritaires, et /š/, s'entremêlent ; d'un **faucier** courbé, on dit qu'il est **en pè de chin** ; St B.-le-Ch.: **faucheir**]
FAUCILHA : (n.f) faucille
[*falcicula*, de lat. *falcŭla*]
***FAUCILHON :** (n.m) mandibule des insectes
faucir, faucit v **farcir, farcit**
FAUFIAL : (n.m) faufil
FAUFIALA, FAUFIALEIRA : (n.f) faufilure
[prov. faufieladura ; Bas a la variante **fiufialeira** et Fay le type **faufialatge**]
FAUFIALAR : (v) faufiler, coudre à grands points ;
La mòrt lo puòt pas faufialar, més li fai de reas sus sa mina : la mort n'en peut faufiler le linceul, mais ride son visage (Meiller)
[forme **fiufialar** à Bas]
FAUGEIRA : (n.f) lieu envahi par les fougères, fougeraie
[*filicaria*, de lat. *filix*, fougère ; prov. feusiera, lim. faugiera, dauph. faugèira ; v **chalaia**, noms propres]
FAUGEIRA-D'AIGA : (n.f) cétérach (*ceterach officinarum*)
[Rech. ; v **chalaiosa**]
FAUGEIRÒLA : (n.f) petite fougeraie
FAULA : (n.f) fable
[lat. *fābŭla* ; le succès de La Fontaine a installé **fabla**, du fr.]
FAULIER : (n.m) recueil de fables
FAURE : (n.m) forgeron, maréchal-ferrant
[lat. *făber* ; alpes, lim. faure, prov. fabre, fr. fèvre]
FAURIÀ : (n.f) forge, entreprise métallurgique
[v **faverja**, noms propres]
FAURISSIER : (n.m) forgeron, ouvrier métallo
FAUS, -AUSSA : (adj, n, adv) faux ; **còp a faus :** coup en porte-à-faux ; **faus jorn :** idée fausse ; **faus voiatge**, transport pour rien, à vide
non fécondé (œuf) [St J.-Molh. ; v **clar**]

[lat. *falsus*]
FAUS-BEC : (n.m) rhéteur, communicant
FAUSÒRLE : (n.m) faux-ourlet
FAUSSAIRE : (n.m) faux-monnayeur, faussaire
FAUSSAR : (v) fausser
FAUSSETAT : (n.f) fausseté
FAUSSILHAA : (n.f) bois de jeunes hêtres
[Haut Lignon ; v **faiet**, **faieta**, **faiòla**]
FAUSSILHON : (n.m) jeune hêtre
FAUTA 1 : (n.f) giron ; **en sa fauta :** dans son giron ;
Minon que monta sus la fauta fai ronron : minou qui monte sur les genoux ronronne (Meiller)
[germ **falda* ; prov. fauda]
FAUTA 2 : (n.f) faute ; **de fauta de :** par (la) faute de ; **fauta de :** par manque de ; **faire fauta :** manquer, faire défaut ; **en fauta :** illégalement
[lat. *fallĭta*]
FAUTÈR : (n.m) fauteuil
[du germ. ; vieil oc, faldestuel, lim. fautel ; /fo-/]
FAUTIAL : (n.m) tablier de cuisine ; **fautial a baveta**, tablier avec une pièce sur la poitrine
Sotz los fautials de Joana... : sous le tablier de Jeanne (Mallet, en euphémisme de jupons)
foeitial : couvre-carreau de dentellière [v **acassalh**, **atapaire**, **cuberta**, **flaçaa**]
[*faldīle*, du germ ; rouerg. faudial, prov. faudau, prov. rhod. foeidau ; la forme initiale n'est usitée qu'à Araules-Rech. et Le Mazet, elle a dû être commune à tout le sud, comme en témoigne par ex. l'usage par Mallet ; variante avec attraction du suff. de devantier à St Agrève : **fautier** ; variante avec -l vocalisé à Fay, St Front : **fautiau** /fʊ-/ ; variantes aux franges sud en /fʊn-/ : Champcl : **fondiau**, Le Pertuis, St J.-du-P. : **foendiau**, Les Vastres, Boussoulet, St Front : **fontiau** ; **foeitial** est la forme connue partout ailleurs, Rochep., Retournac compris (mais St B.-le-Ch., Forez sud-Pilat conservent au pluriel **fautiau**, tandis que Tiranges et St Front ont un pluriel analogique **foeitiau** ; v **davantau**, **davanteir**, **vanteira**]
FAUTIALAA : (n.f) contenu d'un tablier
[**foeitialaa** comme **foeitial**, mais Mess. **fautialaa**]
FAUVEL, -A : (adj) fauve, rouge clair, roux clair
[germ. *falw* ; vieil oc falp, falbel ; Rech. : **fava** (f) ; v **baiet**]
FAUVETA : (n.f) fauvette
[v **boscharla**, **goeitrelha**]
FAVA : (n.f) fève (qui n'est plus cultivée en Yss.) ; haricot
fava blancha : haricot blanc ; **fava montanta :** haricot grimpant ; **fava secha :** haricot sec ; **fava verda :** haricot vert [v **dáussa**]
[lat. *făba*]
FAVA-BASTARDA : (n.f) renouée persicaire (*polygonum persicaria*)
FAVA-SAUVATJA : (n.f) gesse aphaca (*lathyrus aphaca*)
FAVARD : (n.m) gros haricot ; mangeur de fèves
FAVEIRA : (n.f) champ de fèves, de haricots
FAVEIRIAL : (n.m) endroit où sont séchés et entreposés les haricots ou fèves
[v noms propres]
FAVERJA : (n.f) forge, entreprise métallurgique
[Plateau de St B.-le-Ch., St Genest-Mal. ; ce mot est ausi du lexique francoprov ; v **faurià**, noms propres]
FAVIER : (n.m) négociant en légumes secs
FAVON : (n.m) petit haricot ; petite gousse
FAVOR : (n.f) faveur
[lat. *făvŏr*]
FAVORABLE : (adj) favorable

FAVORISAR : (v) favoriser
FAVORITS : (n.m.pl) favoris (chevelure)
FE : (n.f) foi ; **ma fe, ma fi, ma figa :** ma foi ; **fai una fi de ferre :** il a la santé, il est plein d'énergie (homme ou animal)
Ma fi, li poei rian compendre : ma foi, j'y comprends rien (Chambonnet)
[lat. *fĭdĕs* ; prov. fe ; v **foé**]
FEA : (n.f) brebis ; **las feas :** les ovins
tiéu, tiéu : cri d'appel
[grec *feta* ; fp feye, fié ; /fya/ ; on connaît **feda** à partir de Craponne, Tiranges, Beaux, Mess. (**fea** et **feda**), Fay ; au nord-ouest, pl : **fees** : Apinac, Gourgois /fòé/, Aurec, St Just-M. /fyéi/, Bas, Valpr., Malv. /fèi/]
FEAL 1 : (n.m) fiel, bile ; **borsel dau feal :** vésicule biliaire (vieil oc borsel)
[lat. *fĕl* ; lang. fèl, prov. fèu, dauph. fial ; au centre, de Golène à St J.-Molh. et Rochep., /fiyar/ ; le pl. de St B.-le-Ch. use du dim. **fealet** ; vocalisation à Fay : **feau**]
FEAL 2 : (adj) loyal, fidèle, vassal
FEASSA : (n.f) grosse brebis (terme péjoratif)
FEASSON, -ONA : (n) gros agneau, bon gros
feaure v **feure**
FEBLE : (adj) faible
[lat. *flexibilis*]
FEBLESSA : (n.f) faiblesse
FEBLIR : (v) faiblir
FECION : (n.f) **bailar fecion :** donner du courage, du cœur au ventre ; **li aveir fecion :** urger
[aphérèse de **afecion**]
FEDON : (n.m) jeune animal, petit, et notamment poulain ; âne de réforme, sot
[lat. *fĕtūs*, les petits + *ōne* ; est Loire ; prov. fedon ; l'âge limite d'un poulain est affaire de circonstances, de 6 mois à Aurec à 2 ans au Mazet ; sens 2 : Bas, Monistrol, Golène ; v **doblon**, **polin**]
FEDONA : (n.f) pouliche
FEGURA : (n.f) figure, visage ;
Lo bramère. Veguèt qu'aiáus pas la fegura a rire : je l'appelai. Il vit que j'étais pas d'humeur à rire (Courbon) ;
Son bien venguàs a bot de doblar la figura : elles sont bien arrivées à faire la bête à deux dos (Mallet)
[lat. *fĭgūra* ; v **babina**, **morre**]
FEGURAR : (v) façonner le visage, figurer ; **se fegurar :** s'imaginer, se figurer
FEICLARD : (n.m) entonnoir ; (par dérision) décolleté
[lat. *fisclum* + *-ard* ; dauph. feiclard ; carte 5 ; v **emborsaire**]
FEIEUTAT : (n.f) fidélité (t. d'hommage féodal)
[vieil oc feeltat]
FEINA 1 : (n.f) fouine (*martes foina*) ; **tombar en coà de feina :** finir en queue de poisson ; **teta de feina :** tête fine, allongée (et non: de fouineur) ; (adj.f) fine, racée
[lat. *foetere*, avoir mauvaise odeur, qui caractérise cette famille animale, et non le reçu *fagina* ; St M.- Gourgois, St B. le Ch. : **foeina** ; ce mustélidé est une martre à gorge blanche ; mais elle est beaucoup plus commune]
FEINA 2 : (n.f) faîne
[lat. *fāgĭna*, de hêtre ; est de la Loire et pl. de St B. le Ch., (St M.-Gourgois /fwèina/) ; on en tirait glandée pour les porcs, et huile d'éclairage ; v **feinon**]
FEINON : (n.m) faîne
[dans une zone englobant Usson, Apinac, Rozier, tout le canton de Bas, Aurec, et remontant la rive gauche de la Loire jusqu'à Retournac ; v **feina**]
FEIRA : (n.f) foire, grand marché ; **far, faire feira :** aller à la foire ; bien s'amuser, faire la foire

feira daus potons : 1° mardi de l'année à Tence
[lat. *fēria* ; prov. fiera, lim., dauph. fèira]
FEIRAIRE : (n.m) celui qui aime fréquenter les foires, bambocheur
[variante **feireaire** vers Haut Lignon ; v **apòtre**, **brifalha**, **coeina**, **drilha**, **galaire**, **galaverna**, **ribotaire**]
FEIRAL : (n.m) foirail, champ de foire
[*feriale* ; prov. fierau, lim. fieiral, rourg. feiral]
FEIRATAIRE : (n.m) marchand forain
FEIRETA : (n.f) petite foire
FEIRON : (n.m) potager (pour laisser les plats au chaud, pour mettre le lait à cailler)
Mon òme a fait dós eus. Los a sortit de son feiron! : mon homme a fait deux œufs. Il les a sorti de son potager! (Fayard, non sans jeu de mot avec **foeirós**, cul foireux)
[prov. fogairon, alpin feiron ; v **potagier**]
FEIS : (n.f) fois ; **de feis que li a :** parfois ; **'queta feis :** cette fois ; **'na feis que :** une fois que
[lat. *vicis* ; prov. fes, lim. ves, dauph. veis, feis ; Le M.: **fes**]
FEISSELA : (n.f) faisselle
[lat. *fĭscĕlla* ; la taille de la **feissela** détermine le type de fromage ; v **chioraton**, **forma**, **toma**]
FEISSELIER : (n.m) égouttoir à faisselles
[v **copon**, **selon**]
FEISSELON : (n.m) petite faisselle (pour fromage ordinaire) ; disque d'écrémeuse
FEITRE : (n.m) faîte, faîtage, poutre faitière ; dessus de sabot
L'aura sauvatja balaia los feitreis : le vent sauvage balaye les faîtières (Morison)
[germ. *fersti*, sommet ; prov. frest, alpin festre, dauph. fèitre ; carte 5 ; souvent /fètre/]
FEITREIRA : (n.f) tuiles faîtières, faîtage
[carte 5 ; variantes à Bas : **feitriera**, Beaux : **feitrieira** ; St Didier, St Pal de M. : type fr. **feiteira** ; v **cuberton**, **feitron**]
FEITRON : (n.m) tuile ou lause faitière
[carte 5 ; v **cuberton**]
FELECITAR : (v) féliciter
[v **complimentar**]
FELHA : (n.f) feuille ; **faire de felha/fòlha :** élaguer pour avoir de la feuille pour les bêtes
Sauta coma un lebraud dinc son jitre de felha : il sursaute comme un lièvre dans son gîte de feuilles (Meiller)
[lat. *fŏlia*, pl neutre de *fŏlĭum*, feuille ; carte 13]
FELHA-D'EIRA : (n.f) lierre (*hedera helix*)
[lat. *hĕdĕra* ; prov. èure, alp. èira, lang. lèune, lèuna, ièira, lim. èune, lièra ; **felha/fòlha**, carte 13 ; St Didier : **fòlha-d'eine** ; Aurec : **fòlha-d'èl** ; St B.-le-Ch, St Agr : **liera** ; Mess. : **lieire**]
felhaa, **felhar**... v **folhaa**, **folhar**...
FELHETA : (n.f) mesure pour le vin, feuillette (demi-bouteille)
[cette mesure valait 0, 5179 l. dans le canton de Fay ; ailleurs, v **chaupina** ; dans le canton d'Yssingeaux, au contraire, la feuillette valait deux bouteilles, soit 1, 7239 l. ; la "fouilleta" forézienne, la "foyeta" lyonnaise, valent un demi-litre]
FELIBRE : (n.m) écrivain provençal, disciple de Mistral.
[Le **felibritge** n'a pas été sans résonances en Velay, grâce à Boudon-Lashermes. De notre aire, Boncompain s'en réclame expressément, et Boissier, Souvignet s'y réfèrent]
FEMAA : (n.f) fumure
[v **druja**]
FEMAR : (v) fumer
[v **endrujar**]
FEMELA : (n.f) femelle
[la forme **fumela**, connue aussi bien en prov. qu'en lyon., est particulièrement péjorative]
FEMS : (n.m) fumier

[lat. *fĭmus* ; prov., dauph., lim. fems ; /fẽs/ vers Haut Lignon ; forme palat. /fyẽ/ à Golène ; pour Usson v **fomorier**]
FEMSAR : (v) fienter, chier (bête), bouser ; **a pas femsat :** elle est constipée (bête)
FEMSÓS, -OSA : (adj) sali par du fumier, couvert de fiente
FEN : (n.m) foin, fourrage
an de fen, an de ren : année de foin, année sans rien (bon foin signifie pauvre jardin)
[lat. *fēnum* ; pl. inusité : pour dire "les foins" v **feneirason** ; on ne commençait les foins qu'après la st Pierre, le 29 juin ; à St Bonnet le Froid, on attendait la foire du 2 juillet ; au Mazet, la **Sagra** (11 juillet) est la date butoir]
FENALHAT, -AA : (adj) pourvu en foin
FENASSA : (n.f) mélange de graines pour prairies artificielles ; foin grossier ; sainfoin (genre *onobrychis*) ; fétuque élevée (*festuca arundinacea*)
FENASSIER : (n.m) meule de foin (en champ)
[prov. fenassiu, dauph. fenassier ; pratique vivaraise ; v **cuchàs**, **fenier**, **mòla**]
FENDA : (n.f) fente
FENDARD : (n.m) fissure, lézarde ; crevasse
L'eicòla plena de fendards : l'école toute lézardée (Boissier)
[nord du Lignon ; début du XXIe s., les mines de l'Ondaine produisent encore des "fendards"]
FENDASSA : (n.f) grosse fente, lézarde
FENDEIRA : (n.f) fente, fissure, lézarde
[sud du Lignon]
FENDENTA : (adj.f) **gealar a peira fendenta :** geler à pierre fendre
FENDILHA : (n.f) fissure
FENDILHON : (n.m) petite fente, fêlure
FENDRE : (v) fendre
[lat. *findere*]
FENDUA : (n.f) ouverture d'un puits de mine
FENEANDÀS : (n.m) gros fainéant
FENEANT, FAINEANT : (n.m) feignant, fainéant, paresseux
feneant coma una loeira, **una ersa** (Forez s.-o)**, una jocla :** feignant comme une loutre, une herse, une courroie de joug ;
Dós feneants ensemble fan un croei valhent : deux feignants ensemble font un piètre courageux
[fr. *fait néant* ; prov. feiniant, alpin feneant ; peut avoir un fém. en **-anda**, mais pour une femme, on parlera plutôt d'une **loeira** ; /-èã/ reste vers Haut Lignon et Rochep. ; une bande Grazac-Beaux a /féinyã/, Souvignet /féineã/, /fenyã/ ailleurs]
FENEANTALHA : (n.f) bande de feignants
FENEIRA 1 : (n.f) fenil
[prov. feniera ; v **feneirial**, **granja**]
FENEIRA 2 : (n.f) tourmente de neige
[variante de *fumeira* ; St Didier ; v **bisalha**, **burla**, **sira**]
FENEIRAA : (n.f) la récolte de foin, le foin du fenil
[**bancha**, **eichamelaa**, **navaa**, **tenalhaa**]
FENEIRAIRE, -ESA : (n) faneur
FENEIRALHAS : (n.f.pl) travail de la fenaison, temps des foins
Dau temp de las feneiralhas, los seaires son mais a cránher que los blus : pendant les foins, les faucheurs sont plus à craindre que les gendarmes (Courbon)
[dauph. feneiralhas ; v **feneirasons**, **sealhas**]
FENEIRAR 1 : (v) faner (faire les foins) ; engranger le foin [v **afenar**, **redure**]
FENEIRAR 2 : (v) faire tourbillonner la neige (vent)
[forme de **fumeirar** ; St Didier ; v **burlar**, **siberar**, **sirar**]
FENEIRASONS : (n.f.pl) fenaison, (temps des) foins
[prov. lang. feneirasons ; plutôt ouest et sud ; v **feneiralhas**]

FENEIRIAL : (n.m) fenil
[Bas ; v **feneira**]
FENEITRON : (n.m) petite fenêtre, lucarne, soupirail
S'ajoquèt per badar lo feneitron dau cubert : il se percha pour ouvrir la lucarne du toit (Morison)
[carte 5 ; v **jonáor**]
FENETRA : (n.f) fenêtre, ouverture
[lat. *fĕnestra* ; carte 5 ; forme **feneitra** possible, comme à Golène ou St J.-Molh. ; comme en latin, ce mot désigne l'ouverture dans le mur, non la croisée, avec le dormant, **aisselier**, et le vantail, **croeisaa** ; qu'il existe toujours dans les granges et étables des fenêtres sans croisées, afin que l'air circule, a dû contribuer au maintien du sens premier]
FENIER : (n.m) meule de foin
[v **cuchàs**, **fenassier**, **mòla**]
FENIR : (v) finir ; **se fenir :** agoniser
[**fĭnīre*, de lat *fīnīre*, délimiter ; II 1]
FENNA : (n.f) femme ; épouse
[lat. *fēm(ĭ)na* ; prov. fema, niçart frema, lang., lim. fenna, fp fena ; la consonne double s'entend bien au sud du Lignon, et à Beauzac, Bas, Boisset ; /fœna/ ailleurs]
FENNETA : (n.f) petite femme ; t. de tendresse
[lyon. fenotte]
FENOLH : (n.m) fenouil
FEN-PRÉ : (n.m) fénugrec (?) [Chambles]
FENUSSAS : (n.f.pl) débris de paille qui restent du fumier épandu
[v **palhorja**]
FÈR 1 : (n.m) fer (matière, objet en fer) ; fer de sabot, soulier
[lat. *ferrum* ; prov. ferre, lang., lim. fèr ; **ferre** vers Montb., **fèrt** à Araules]
FÈR 2, -A : (adj) à l'état sauvage ; non apprivoisé, indompté ; mauvais, méchant ; laid
un vielh fèr : un vieil entêté ; **rede fèr :** obstiné, entêté, dur au travail, qui ne veut rien entendre
[lat. *fĕrus*, cruel ; prov. fèr, sauvage, indompté ; **fer** /fé/ au nord du Lignon ; v **deivers**, **guerlhe**, **meichant**, noms propres]
FERBIR, AFERBIR : (v) fourbir
[germ. **furbjan*, nettoyer ; prov. forbir, dauph. furbir]
FERBLANC : (n.m) fer-blanc
FERBLANQUIER : (n.m) ferblantier
FERIMENT : (n.m) pleuro-pneumonie
[v **puresi**]
FERIR : (v) frapper, porter un coup, blesser
Si òm del senhor fèr òm de la vila, o òm de la vila fèr lui ... : si un homme du seigneur frappe un homme de la ville, ou qu'un homme de la ville le frappe... (Charte de St Bonnet)
frapper à coups de cornes, cosser [sud du Lignon, et Craponne, Retournac ; v **dogar**, **gibar**, **grefir**, **ricar**, **rifar**]
[lat. *ferire*]
FERMA : (n.f) fermage, loyer
[on trouve aussi la forme agglutinée **aferma** comme à Grazac ; v **lueir**]
FERMALHAIRE : (n.m) jeune fréquentant en vue mariage, prétendant ; promis, fiancé qui fait la tournée des dragées
FERMALHAS : (n.f.pl) fiançailles ; dragées de mariage ; **faire las fermalhas :** se fiancer
març e abrial, temp de fermalhas : mars et avril sont l'époque des fiançailles
Parlem de las fermalhas que pícan tant lo nàs : parlons des dragées, qui tant émoustillent (Meiller)
La reveirà per sas fermalhas au grand jorn de lurs eiposalhas : il la reverra quand sera affirmé leur union, au grand jour de leur épousaille (Souvignet)

Lo gròs Blason l'a fait fromalha, aub treis noeitz e treis chatanhes : le Gros Blasou s'est fiancé, avec trois noix et trois châtaignes (couplet d'Unieux)
[lat. *firmare*, confirmer ; vieil oc fermalha, traité, dauph. fermalhas, formalhas, fp farmalhes ; à St M.-Gourgois, **les fromalhes** désignent toute dragée, de baptême comme de mariage v **dragèa** ; variante **framalhes** à Firm.; dans les visites d'avant mariage, les dragées sont le présent de la mariée, v **tabàs**]
FERMAR : (v) engager une procédure sous caution
E si batalha era fermaa en la cort del senhor : et si un contentieux était porté à la cour du seigneur (Charte de St B.)
FERME : (adv) très, beaucoup ; **li a ferme de temp :** il y a bien longtemps ;
E tot lo jorn, ferme en colera : et toute la journée, vraîment en colère (Paya)
[lat. *fermē*, communément ; usité vers Haut Lignon ; v **franc**, **rede**, **solide**]
FERME, -A : (adj) ferme, compact ; licite, légal, **tenir a ferme :** tenir pour licite ; **istar ferme :** rester valide.
[lat. *firmus*]
FERMENTACION : (n.f) fermentation
FERMENTAR : (v) fermenter
FERRALHA : (n.f) ferraille ; **ferralhas :** bric-à-brac (d'outils, de pièces)
FERRALHAIRE : (n.m) ferrailleur
FERRALHAR : (v) remuer de la ferraille
FERRAMENTA : (n.f) les fers, la ferrure d'un objet
FERRANT, -DA : (n.p) Fernand ; (adj) gris fer
FERRAPEA : (n.f) celui qui fait claquer les sabots, fait du bruit en marchant ; bruyant et oisif
FERRAPEAR, FERRATEAR : (v) faire claquer les sabots, les souliers ferrés
[de **fèr** + **(acat)apear**, le 2° est le fréquentatif de ferratar ; souvent /far-/ ; v **galochar**]
FERRAR : (v) ferrer (une roue, souliers) ; paver (une route)
FERRAT, -AA : (adj) ferré (qui a des fers) ; **solier ferrat :** chaussure à clous
pavé, enroché ; **chamin ferrat :** route dallée, voie romaine
FERRATAR : (v) remuer de la ferraille, faire un bruit de ferraille
Quesatz-vos, auvissetz pas ferratar ès la font : Taisez-vous, vous entendez pas ce bruit de ferraille à la source? (Courbon)
***FERRATARIÀ :** (n.f) quincaillerie
FERRATEL : (n.m) poutre en fer, IPN, cornière
FERRATGE : (n.m) ferrage
FERRATIER, -EIRA : (n) quincailler
[lyon. ferrati]
FERREIRA : (n.f) fonderie, forge catalane (qui a précédé les hauts-fourneaux), ferronnerie
[v noms propres]
FERRENC : (adj) de la nature du fer ;
(n.m) pain de mélange [Usson, Apinac ; v **poan charienc**]
FERRIER : (n.m) fondeur de fer, ferronnier
FERROLH : (n.m) verrou
[*ferru* x *vĕrūcŭlu* ; sud ; variante en /far-/ à Mess., Araules /ferwi/ ; v **barrolh**]
FERROLHA : (n.f) personne bruyante, qui fait montre de beaucoup d'activité pour rien ; vieille ferraille,vieux machin
[v **barrolha**]
FERROLHAR : (v) verrouiller ; secouer la poignée d'une porte pour rentrer ; faire du bruit en cherchant qchose, trafiquer ; faire un cliquetis qui présage d'usure
[v **barrolhar**]
FESANT, -ANDA : (n) faisan, faisanne
[lat. *phasianus*, de Colchide ; vieil oc faisan]
FESCLA : (n.f) fente

[Haut Lignon, Araules]
fesoneirós v **façoneirós**
FESSOR : (n.m) pioche (à un seul fer triangulaire), houe ; **fessor a jalha :** pioche-hache
[lat. *fossōrium*, bêche ; lyon. fessu (vigne) ; cet outil est utilisé au sud du Lignon, le nord préférant la **piòcha-jalha**, utilisant éventuellement un petit **fessor** comme binette ; v **esterpa**, **piòcha** ; à Bas, le **foussor** désignerait une vouge]
FESTIN : (n.m) festin
[italien *festino*]
FÈT : (n.m) sujet, **sus aqueu fèt :** à ce sujet ; aphérèse de **eifèt**
FETA : (n.f) fête ; **esse de feta :** être à la fête
N'ero pas de feta per m'entornar v-ès nos ! : je n'étais pas à la fête au moment de rentrer chez moi ! (Chausse)
[*festa*, pl neutre de lat. *festum* ; carte 5]
FETAR : (v) fêter
FETGE : (n.m) foie ; hardiesse, courage, audace, culot ; **a lo fetge blanc :** être faible, indolent ; manquer de courage (être lâche ou fainéant) ; **dau fin fetge :** d'un milieu huppé
Lo laissatz-faire ei au fetge dau monde campanhard : le "laissez faire" est au cœur du monde de la campagne (Courbon) ;
[lat. *fīcātum*, foie d'oie engraissée aux figues]
fetre v **feitre**
FEU : (n.m) fief
[germ **fehu* (bétail) + **ôd* (propriété) ; lat. médiéval (et mérid.) *feodum, feum, fevum* ; v noms propres]
FEURATON : (n.m) (petit) février ; né en février
Feuraton, quò ei lo melhs cort e lo melhs fièr : février est le plus court et le plus fier
Quand janvier fai son dáu, feuraton passa per darreir : quand janvier est en deuil (parceque la terre est noire), février passe après lui
[/fyʊ-/ ; ce mois étant court, il reçoit volontiers un diminutif ; v **feurier**]
FEURE : (n.f) fièvre ; **las feures :** la fièvre aphteuse, le paludisme ;
Teno les feaures : j'ai un accès de fièvre (Chambonnet)
(adj) **esse feaure :** se faire des idées, avoir la berlue, délirer
[lat. *febris* ; prov. fèbre, alp., lim. fèure ; la forme **feaure** occupe un arc de cercle de l'est depuis Devesset, (atteignant Le M.), Rochep., Mrgd, St J.-Molh., au nord, incluant Riotord, St Just-M., Aurec, et à l'ouest de la Loire ; fém. analogique **feaura** à Beauzac, Ret., et sur le pl. de St B.-le-Ch. (mais Bas, Valpr., Boisset : **feaure**)]
FEURENTA : (adj.f) qui vèle en février
[/fyʊ-/ ; autre forme vers Haut Lignon : **feurencha**]
FEURIER : (n.m) février
A mei feurier, meitat palha, meitat fen, meitat gran, ou **meitat feneira, meitat granier :** à la mi-février, il faut avoir encore la moitié de la paille, du foin, du grain, ou, que fenil et grenier en soit à la moitié
Feurier, lo melhs cort e lo melhs fièr : février, le plus court et le plus sauvage
[lat. *febr(u)arius* ; /fyʊ-/ ; carte 10 ; variante en **fl- : fleurier** dans une aire englobant Yss.ouest, St J.-du-Pinet, Beaux, Beauzac, Ret., St J.-d'Ance (d'Yss. à Beauzac, eu réduit à /ʊ/) ; Courbon use d'un compromis entre les formes fr. et indigènes : **feuvreir** ; forme **feaureir** /fyoré/ à Firm.]
FEUROSA : (adj) **Nòtra dama feurosa :** la Chandeleur (2 février)
Lo jorn de la dama feurosa, si lo lop sòrt de sa bòrna, per sèt semanas non li tòrna : à la Chandeleur, si le loup sort de sa tanière, de sept semaines il n'y retourne (s'il fait froid, l'hiver reprend vigueur)
[carte 5 ; on dit aussi, comme à Apinac : **nòtra dama de feurier** ; v **Chandelosa**, **fumosa**]
FEUTRE : (n.m) feutre ; chapeau de feutre
[germ. **filtir*]

FIABLE : (adj) fiable
FIACRE : (n.m) fiacre
FIAL : (n.m) fil ; **fial gròs, fin :** gros fil, fil fin ; **fial d'aram :** fil de fer ; **fial d'aiga :** filet d'eau ; **li manca un fial :** il a pas fini de cuire, se dit d'un idiot congénital ;
fil de lin, lin ; cuscute, sur la Loire [v. **chaval blanc**] ;
tranchant de lame ; habileté, **aver lo fial :** être habile ;
frein (de la langue) [v **peal**] ; **chantar a plen fial :** chanter à plein gosier ;
Monsenhor lo cocuc chanturlava a grand fial : monseigneur le coucou chantait sans faillir (Souvignet)
[lat. *fīlum* ; prov. fiu, lim. fial ; la forme prov. **fiu** /fyéʊ/ arrive jusqu'aux abords est et au sud Forez : St Agr., Rochep. (conc. à **fial**), Riotord, St Just-M. ; vocalisation **fiau** à Fay, qui apparaît spécialisé au Chambon (**fiau d'aiga**), à Bas (**fiau**, frein de la langue, différencié de **fial**) ; le pl. régulier est **fiaus** (attesté à St M.-Gourgois, Malv., Aurec, Beauzac, Araules, St Jeures, St Front, Chambon ; variation /fyéʊs/ au Mazet), mais en bien des endroits, parcequ'on dit le plus souvent "du fil", pl. analogique **fials** (Usson, Apinac, Bas, Monistrol, St Didier, Golène, Molh., Dunières, Mrgd, Lapte, Yss., Mallet, St J.-du-P.) ; pl. analogique **fiòrs** dans l'aire St Just-M., St Pal de M.]
FIALAIRA : (n.f) fileuse (de laine) ; **las fialarelas :** les Parques (Souvignet)
FIALANDRA : (n.f) filament, fibre, fil de haricot vert
FIALANDRÓS, -OSA : (adj) filandreux
FIALAR : (v) filer (faire du fil) ; faire ses vrilles (plante grimpante) ; filer (lampe, dont la mèche fait comme un fil) ; couler en faisant un fil (huile, nez)
[lat. *fīlare*]
FIALAT : (n.m) filet (pêche)
FIALEIRA : (n.f) poutre intermédiaire entre les fermes, chevron
FIANÇA : (n.f) confiance, bonne foi ; (m-â) engagement, garantie, caution [Charte de StB.]
FIANÇAR (SE) : se fiancer
FIANÇAT : (n.m) fiancé [v **nòvi**]
FIAR (SE) : (v) se fier
[*fidare*, de lat *fīdĕre*]
FIARDA : (n.f) sexe de la femme ; connerie, bêtise (histoire aussi bien crue que niaiserie)
[lyon. faire la fiarda : faire l'amour (femme) ; toupie en fp ; et aussi en Yssingelais avant que le sens n'en interdît l'usage ? ; v **peçon**]
FIARDAR : (v) partir à toute allure (comme une toupie lancée), décamper, détaler ; (érotique) coïter, gigoter (femme)
FIC : (n.m) fic (tumeur, excroissance du pis)
[lat. *fīcus*, verrue ; lang. fic, prov. rhod. fis ; /fi(k)/, Le Ch. /fiš/, Rochep /fil/, Le M. /fis/]
FICELA : (n.f) mèche de fouet [v **peta**, **poenta**] ; ficelle [v **liam**]
FICELAR : (v) ficeler
FICHA : (n.f) grand clou
FICHON : (n.m) tas de mottes d'herbes
[Rochep. ; v **motalhon**]
FIDELE : (n.m) fidèle (église)
***FIEL:** (adj) fidèle, loyal
[lat. *fidelis* ; vieil oc fisel]
FIÈR : (adj) fier, altier ; **ei rian (rien) que tot fièr :** il est pas peu fier ; **fièr coma Arpagant, un garda, un jalh, un pavon, un peolh, un peolh sus una ronha, un dindard, una dinda, un pet, un jutge de petz :** fier comme Artaban, un garde, un coq, un paon, un pou sur une croûte, un dindon, une dinde, un pet, un juge de paix
[lat. *fērus* ; prov. fèr, sauvage]
FIERAMENT : (adv) fièrement
[Mallet a **fieramenta**]
FIERTAT : (n.f) fierté

***FIFÍ :** (n.m) pouillot (*phylloscopus bonelli*, *sibilatrix* et *collybita*)
FIFÓ : (n.m) surnom des cloutiers, des forgerons
[*fi fó*, onomatopée du soufflet ; v **apelós**]
FIFRAR : (v) siffler, boire une bouteille
Tot en anant v-ès Bas, fifrarià sa botilha : tout en allant à Bas, il sifflerait sa bouteille (Chambonnet)
[lyon. fifrer ; v **fiular**, **lampar**]
FIFRE : (n.m) flutiau, chalumeau, fifre ; pénis, verge [v **augel**, **autilh, biron**, **coeta**, **fiulet**] ; lamproie [lyon. fifre, prov. flaüta ; v **chatrolha**]
[germ. *pfîfer* ; prov. fifre, lang. pifre]
***FIFREAR :** (v) jouer du "fifre", coïter
[dauph. fifreiar ; v **fiulotar**, **enfifrar**]
FIGA : (n.f) le sac des testicules
[prov. figa, figue ; cf Escartefigue, personnage de Pagnol ; le mot est argotique, et a gardé son phonétisme d'origine]
FIGEIRA : (n.f) figuier
[lat. *ficaria* ; prov. figuiera]
FIGORNAR (ò) : (v) fouiller (avec un bâton) ; tisonner, fourgonner
Figornava tots los pertús e tirava los morceaus de vianda que s'èran ensarrats : il curait tous les trous (des dents) et extrayait les morceaux de viande qui s'y étaient coincés (Boyer)
[v **bigornar**]
FIJA : (n.f) figue
[*fīca*, de lat. *fīcus*]
FILA (DE) : (adv) d'affilée
[v **rang**]
FILAR : (v) partir, s'en aller ; (fig) marcher
Aquò filava aneit? –Aquò fasià pas tant mal : ça a bien marché aujourd'hui? –ça a pas fait trop mal (M. Béal)
filer, déguerpir, **filar a plen fèr**, **a trenta roas :** filer, partir à tout berzingue ;
partir, démissionner, quitter les lieux, donner son congé [v **paneirar**] ; se mettre en file (danse)
[fr. *filer*, déguerpir]
FILET : (n.m) filet (t de boucherie) ; **petit filet :** filet mignon
[v **befilet**]
FILH : (n.m) fils
[c'est le terme juridique, solennel ; v **garçon**]
FILHA : (n.f) fille, **ma filha** ; jeune fille ; fille (ouvrière, servante) ; **filha d'onor** : demoiselle d'honneur
Tota filha que monta, tota vacha que dessend, a mei chamin se repent : fille qui monte (de l'Ardèche) et vache qui descend (des hauts plateaux), à mi-chemin s'en repend
[lat. *fīlĭa*]
FILHAA : (n.f) bru, belle-fille
[*fīliata* ; prov. filhada ; la forme en -d- **filhada** gagne Mess. et grignote Beaux (avec **filhaa**) ; à l'inverse, **filhaa** est usité jusqu'à St Front ; v **nòra**]
FILHASSA : (n.f) grosse fille, fille sans élégance
FILHASSONA : (n.f) fillette qui se joue la fille, qui accentue les traits
FILHAT : (n.m) gendre, beau-fils ; **se mariar en filhat :** se dit d'un mariage où le gendre vient dans la maison de la fille
FILHETA : (n.f) fillette
FILHÒL : (n.m) filleul
[lat. *fīliŏlu*, fils très jeune, chéri ; carte 8 ; mais la forme **filháu** gagne Valp., tandis qu'on a Mrgd **filhòl**, Riotord **filhol** ; St M. en Gourgois /-yío/ ; vocalisation à Fay, St Agr. : **filhòu**]
FILHÒLA : (n.f) filleule [St B.-le-Ch.: **filháula**] ;

13° sillon (dans une emblavure ; ce sillon était laissé relevé)
[est de la Loire ; deux **filhòlas** délimitent la rangée du moissonneur ; v **eichala**, **passaa**, **selhon**]
FILHOLAR (ò) : (v) délimiter par des **filhòlas**
Aub los champs filholats chaca part era faita, totas las reas comtaas d'una façon parfaita : dans les champs divisés par les "filleules" chaque part était faite, tous les sillons comptés de façon parfaite (Souvignet)
[autre forme vers Haut Lignon : **filhonar (o)**]
FILHOLET : (n.m) cher filleul ; rigole secondaire, branche d'un canal ou drain
FILHON,-ONA : (n) fils chéri, fille chérie ; **mon filhon :** mon chéri ; **filhona :** jeune fille, fillette
Semblava una richa filhona que se vai maridar : on aurait dit une riche jeune fille qui va se marier (Meiller)
FILIASSA : (n.f) cuscute
[St Bonnet-le-Ch. ; v **chaval-blanc**, **fial**, **tartoeira**, **treinassa**]
filòbra v **fulòbra**
FILÒCHA : (n.f) filet à provisions ; cagnotte, bourse
[emprunt au fp : **fialòcha** serait la forme indigène]
FILOCHON : (n.m) bourse, sac à main
[c'était un petit filet en broderie, au crochet, où les femmes serraient leur nécessaire]
FILON : (n.m) filou
[germ. **fillo* ; prov. filon, fr. félon]
FILONAR : (v) filouter
FIN : (n.f) fin, achèvement ; **per la fin !:** à la fin ! ; **la fin dau torn :** le fin du fin de l'affaire, de l'histoire ; **a fin :** en fin (de contrat, de bail) ; **de fin d'aquò :** finalement, pour tout dire ; **en sas fins :** à l'article de la mort ; **bona fin te fase :** grand bien te fasse
[lat. *fīnis*]
fin : (adj., n) fin, ténu ; **bocha fina :** gourmet
La paura n'en sarrèt de fines : la pauvre en vit des vertes et des pas mûres (Gerey)
intelligent, fûté, rusé, malin ; **fin coma una lebre, lo reinard, un reinard que vei corre l'aura :** malin comme un lièvre, le renard, un renard qui voit courir le vent ; **fin coma mila :** fin comme pas un ; **venir fin :** devenir intelligent, malin ; **reire fin :** rire d'un air intelligent, entendu ; **tròp fin per restar au país, e pas pró per alhèrs :** se dit d'un fat ; **faseis pas lo fin :** fais pas le malin ; **fin contra fin :** au plus fin ; **fin còntra fin vau ren coma doblura, fin contra fin s'acòrda pas :** à jouer au plus fin il n' y a point accord ; **Pas pró fin, pas pró grand per ma teta :** pas assez intelligent, pas assez grand pour ma tête (Meiller)
Disatz-me s' aquò ei fin ? : c'est pas intelligent, ça ? (Chambonnet)
Totjorn lo plus fin li s'afina : le plus fûté lui-même s'y trompe (Meiller)
Per bian doblar un abit, fin contra fin s'acòrda pas : si on veut habit bien doublé, il ne s'agit pas de jouer au plus fin (Fayard)
FINA : (n.f) fine, eau-de-vie
FINALA : (n.f) finale
FINALAMENT : (adv) finalement
FINANÇA : (n.f) finance
FINÈC, -CA : (adj, n) rusé, finaud (au bord de la malhonnêteté)
[prov. fineta (m), finòcha ; Haut Lignon ; v **finòt**]
FINESSA : (n.f) finesse, ténuité ; intelligence
Quand la finessa passèt, era sotz lo paraplèa, ou, **lo manquèt :** quand l'intelligence est passée, il était sous le parapluie, ou, elle l'a manqué.
FINHOLAR (ò) : (v) fignoler [v **rafinar**]
FINOSELA : (n.f) filoselle (toile de laine et soie grossière, pour les robes)
[prov. fielosèla, lang. finosèla]
FINÒT, -A : (n, adj) rusé, finaud, matois
[lyon. finassu ; v **finèc**]

FINT : (adj) extrême, summum, le fin du fin de ; **au fint fonç :** au fin fond , **a la finta cima :** au plus haut sommet, à l'apogée ; **lo fint meme :** exactement le même ; **la finta mema :** exactement la même, cela même
[dauph. finta cima]
FIÒLA : (n.f) fiole
FISICA : (n.f) médecine, au m.-â. ; physique ; magie, **faire, joar de (la) fisica :** faire de la magie, en faire accroire ; **torn de fisica :** tour de passe-passe
FISICIAN : (n.m) médecin, au m.-â. ; physicien ; prestidigitateur, magicien
fitatac v **futatac**
FIULAIRE : (n.m) personne qui ne cesse de siffler ; qui parle à tort et à travers
FIULAMENT : (n.m) sifflement
FIULANT, -ANDA, FIULET, -A : (n) ivrogne
[v **coflaire**, **pintonaire**, **saolant**]
FIULAR (iau) : (v) siffler (homme, vent) ; suggérer, susurrer ; **fiular de perlas :** enfiler des perles ; lamper, boire beaucoup [v **fifrar**, **lampar**] ;
se fiular : se soûler, s'énivrer
[de *piular*, siffler x *fiòla* ; lim., prov. fiular, dauph. fiaular, fp fiôlâ ; v **saolar**]
FIULAREL : (n) celui qui aime à siffler
[le féminin **fiularela** brave ce tabou qu'une fille ne doit pas siffler]
FIULATAR : (v) siffloter ; **fiulatar coma d'augeaus :** siffler comme des oiseaux ; siroter
FIULATÓS, -OSA : (adj) éméché, pompette, gris
Lo melhs fiulatós benlèt que chacun a son torn...: le plus éméché gueula que chacun à son tour... (Courbon)
FIULE, A : (adj) ivre, dans les vaps, saoûl ; **fiule coma un achon, un ane, un batent de clòcha, un caion, una ega** ; comme ivre, hors de soi
[v **bodinc**, **cofle**, **eu**, **sáole**, **tege**]
fiulet, ivrogne v **fiulant**
FIULET : (n.m) sifflet ; zizi [v **augel**, **autilh**, **biron**, **coeta**, **fifre**, **fiulòta**]
Aub son fiulòt de sause e totjorn fiulotant : avec son sifflet de saule et toujours sifflotant (Mallet)
[Usson, Aurec, Firm., St J.-Molh., Rochep., St Agr., Le M. ; St Didier, Riotord, St Pal de M. (pl :-**òrs**), Bas, Monistrol : **fiulàs** ; Grazac, Lapte, Yss., Mess., St Jeures, Rech., Araules, Le M., Fay : **fiulòt** ; Beaux, Firm. : **fiulon** ; Apinac, St B.-le-Ch., St M.-Gourgois, Aurec, Bas, Valp., Golène : **fiuleir** /-oé/ ; les enfants en faisaient avec du sorbier, de la berce]
FIULÒT : (n.m) grande berce (*heracleum sphondylium*)
[dans l'aire (cantons dYss., Tence-sud, Fay) où sifflet se dit **fiulòt** ; v **cocuassa**]
FIULÒTA : (n.f) flûteau, flageolet, pipeau ; **en fiulòta :** en sifflotant, les mains dans les poches ; quiqui
M'envau querre sa fiulòta : je m'en vais à la recherche de son "fifre" (Mallet)
[canton d'Yss.]
FIULOTAR : (v) siffloter ; jouer du "flûteau", coïter
fiuta-guerra v **futa-guerra**
fiutatac v **fitatac**
FLAC 1 : (n.m) flac (onomatopée du battoir de lavandière)
FLAC 2, FLACHA : (adj) mou ; souple, flasque ; indolent ; gauchi, dont les bords ne sont pas parallèles (planche) ; mou, sec (légume-racine) [St Didier, St J.-Molh. ; v **cofit**, **mat**, **micha**]
[lat. *flaccus* ; prov. flac]
FLAÇAA : (n.f) couverture (de lit) ; **flaçaa picaa :** courtepointe ;
couvre-carreau de dentellière [Rech. ; v **acassalh**, **atapaire**, **cuberta**, **foeitial**]
[**flacciata*, de lat. *flaccere*, être mou ; prov. flaçada, dauph. flaçaa ; v **cuberta**]
FLAÇADIER : (n.m) personne molle, peu dégourdie, mollasson ;
émouchet, à Araules [v **mochet**]

FLAÇAION : (n.m) petite couverture (qu'on met sur un animal, un objet) ; couverture de berceau [v **acassalh**, **cuberton**]
flacassar v **flaquear**
FLACHA : (n.f) bourbier, creux où s'amasse l'eau
[fp flachi ; v **bodolhier**, **bolha**, **borba**, **borbier**, **fangier**, **gorgolhier**, **molheira**, **narça**, **nauta**, **sanha**, **vivier**, noms propres]
arête brute, non équarrie d'une poutre
FLACHEIRA : (n.f) terrain mou, marécageux
[v **flacha**, noms propres]
FLACHIR : (v) fléchir, mollir
FLAIRAR : (v) puer ; **a lo pols flairant :** il a mauvaise haleine
[lat. *fragrare* ; v **emboconar**]
FLAIRANT : (n.m) punaise des bois
[Alpes flairar, puer ; en sud Vel., Briv., Gév., on y préfère **curat**, par image ; v **bètia dau diable**, **bertrand**]
personne affétée qui ne fait rien, musard, oisif ; **bogre de flairant :** espèce de glandeur (qui ne pense qu'à traîner)
[Viv. flairar : muser, baguenauder ; Chambon, Fay]
FLAIRATAR : (v) flairer, humer, renifler
[formation dépréciative, sur le type **corratar** ; v **sentinar**]
FLAMA : (n.f) flamme ; **garar de flama :** baisser la lampe
[lat. *flamma*]
FLAMAR, FLAMBAR : (v) flamber
[dauph. flamar, flambar]
FLAMBAA : (n.f) flambée
[v **alaa**, **alaufaa**]
FLAMEAR : (v) faire une grande flamme, flamboyer
[prov. flamejar, dauph. flameiar ; v **fuocar**]
FLAMENC : (n.m) flamant (oiseau)
[néerl. *vlaming*, flamand, réputé avoir le teint rose ; Morison utilise un augm. **flamandàs**, fait sur **flamant**, du fr.]
FLANC : (n.m) côté, flanc ; flan
[germ. **hlanka* ; v **lairier**, **latz**]
FLANELA : (n.f) flanelle ; vêtement de flanelle
FLAQUEAR : (v) frapper avec le battoir (lavandière) [v **batre**, **massolar**, **pichar**] ; **flaquear la possa :** claquer le pis pour faire venir le lait ; battre, fouetter (queue du félin en tension) ; **flaquear de las mans :** applaudir, ovationner
Chacun flaqueava de leis mans, de la coeina, e chacun lès bramava : chacun applaudissait à tout rompre, fouettait de la queue, et chacun en ce lieu gueulait (Chambonnet)
[*flac*, onomatopée du battoir ; Bas ; Rochegut : **flacassar**]
FLARAR : (v) avoir le nez coulant [v **liochar**]
FLARON : (n.m) morve qui pend au nez, roupie ; caroncule de dindon
[c'est une forme de **faron** ; Yss. et env., Araules ; v **liòcha**]
FLARÓS, -OSA : (adj) morveux, qui a la goutte au nez
FLASCA : (n.f) poire à poudre
[lat. *flasca*, petite outre à vin en cuir]
FLAT : (n.m) souffle, respiration, haleine ; souffle de la vie
[lat. *flatus* ; dauph. et fp. flat ; ce mot est exclusif à l'aire viv.-alp. et fp. ; v **bofe**, **pols**]
FLAUME : (n.m) lancette (pour les chevaux)
[lat. *phlegma*, humeur, purulence ; prov. fleume, lang. flaume, alpin flauma]
FLAUNHARD, -A : (n) celui qui craint de faire, flemmard et douillet
[lang. flaunhard, mignard]

FLAUTRIR : (v) flétrir, imprimer une flétrissure
Flor qu'aura ni geal flautriran pas jamais : fleur que vent ni gel ne flétriront jamais (Doutre)
[germ. **flatjan*, marquer un condamné ; prov. flatrir ; v **amatar**]
FLECHA : (n.f) flèche ; flèche de char
[germ. **fleuka*]
FLEINA : (n.f) taie d'oreiller, toile de traversin, enveloppe
[cf prov. flaunhard, alpin fleinard, lim. fleunhard : douillet, mignard ; lim. fleunhal, prov. fluni, fp flène ; Forez s.-o ; v **chabecet**, **cossiniera**, **forreta**, **garnitura**]
flesson, **flessaa**, **-ar** v **fressa**, **-aa**, **-ar**
FLIC : (interj) zut ; **faire flica :** embêter
FLÒC : (n.m) houppe, bouffette, pompon, nœud de ruban ;
coiffe enrubannée, de fête, des filles du peuple ; **las filhas dau flòc :** les filles du peuple
[lat. *floccus*, flocon de laine ; prov., dauph. flòc ; il peut y avoir confusion entre **flòc** et **flòt**, par homophonie /fló/ et proximité sémantique. Ainsi, la coiffe est-elle dite **flòt** [-t] à Rochep., mais **flòc** pour une touffe d'herbe. Les dérivés montrent cette hésitation ; v **carcant**, **tinhon**]
FLOC : (interj) plouf, flop ; **faire floc :** tomber à l'eau, échouer ; (Araules) jeter des lueurs
FLOCAR 1 (ò) : (v) pomponner, orner, parer
Que marcatz bian e que setz bian flocaa ! : comme vous avez belle allure, et que vous êtes bien parée (Carrot)
FLOCAR 2 (o) : (v) faire flop, plouf (chute dans l'eau, vin tombant dans l'estomac) ; jeter des lueurs, à Araules
FLOCASSUT, -UÀ : (adj) touffu
[Fay, Le Ch.]
FLÒCHA : (n.f) gros nœud de rubans ; surplis (par ironie)
[fp flochi]
personne maladroite (acte ou parole), sans ordre, nonchalante, indolente
[variante de **flacha** ; Chambon]
flopet v **floton**
FLOQUET : (n.m) nœud de ruban ; houppette ; plumet d'arbre
FLOQUETAR (SE) : (v) se parer
FLOR : (n.f) fleur ; **a flor de terra** : à fleur de terre ; **passar flor :** avoir dépassé son bel âge ; **De la flor au gran, sèt semanas li a, e náu quand pláu :** de la fleur au grain, il y a sept semaines, et neuf si il pleut (s'agissant du seigle, qui n'est mûr qu'en fin d'été)
[à l'est, dans les cantons d'Aurec, St Didier, Monistrol (non Beauzac), Golène, Mtfaucon, à Lapte le fr. **fler/flur** est usité pour désigner la fleur cultivée ; v **boquet**]
***flors de sang :** menstrues ;
le meilleur, l'élite ; fleur de la farine ; crème (du lait) ; le cuir souple, du dessus de la peau
Avisatz me lo lait, sotz sa flor atapat s'enderm : regardez le lait, sous sa pellicule de crème comme un couvercle il s'endort (Javelle)
[ce mot désigne plutôt la crème sur le lait, et la **gima** la crème séparée du lait, mais au sud du Lignon, on ne parle que de **gima**]
flors : (n.f.pl) cendre, cendre fine
mecres de las Flors : mercredi des Cendres (St Didier)
[**eiflors** en Forez s.-o. et sud ; variante analogique **floras** à Golène ; au sud du Lignon, on a préféré conserver **las cendres**]
[lat. *flōs, -ōris*]
FLORAA : (n.f) les cendres qui recouvrent ; la suie, tout ce qui règne dans l'atmosphère d'une usine, s'y dépose
[Firm.: **fluraa**]
FLORATGE : (n.m) son fin
[Rochep. ; à défaut de **flor**, on en faisait du pain ("de campagne"), qu'on n'estimait guère ; v **bren**, **gimeta**, **recòpa**, **remolatge**, **reprim**]

FLOR-DE-LA-VEVA : (n.f) knautie, scabieuse des champs (*knautia arvensis*)
[prov. flor-de-la-vèusa ; Le Mazet ; v **aurilha**]
FLOREAR : (v) effleurer
FLOREIRA : (n.f) récipient où on met la cendre pour la lessive
[/flü/ ; pl. de St B.-le-Ch.; v **florier**, **floron**]
FLOREISON : (n.f) floraison
FLORETA : (n.f) petite fleur, fleurette ; vin doux nouveau
las floretas : fleurs du vin [sud du Lignon, Grazac ; Beaux, Rochep. avec **chanas** ; v **chana**]
FLORIER : (n.m) charrier de lessive [v **cheirier**] ;
endroit où on met les cendres (pour la lessive), généralement sous le potager ; cendrier de fourneau [St Pal de M., Haut Lignon, cantons de Montf. et Tence ; v **floreira**, **floron**] ;
toile pour transport à dos d'homme, trousse, toile pour vanner [Bas et sud du Lignon ; v **borrassa**]
FLORIR : (v) fleurir ; décorer avec une pointe, pyrograver
FLORISSA : (n.f) fleur du blé [Bas ; v **flor**]
FLORISTA : (n.f) fleuriste
FLORON : (n.m) cendrier (pour garder les cendres de la lessive) ; cendrier de fourneau
[variante **fluron** au nord-est d'une ligne Golène-St J.-Molh. inclus ; Bas : **fluráor**]
FLORS-ROJAS : (n.f.pl) sorte d'œillet sauvage (*dianthus deltoides*)
[Haut Lignon]
FLÒT : (n.m) touffe, touffe d'herbe, bouquet
Un flòt de garnassons aussí naut que ma talha : une touffe de jeunes pins aussi haute que ma taille (Meiller)
De boquets, n'aià fait petits flòts : de fleurs des champs elle avait fait de petits bouquets (Meiller)
[il peut y avoir confusion entre **flòc** et **flòt**, par homophonie /fló/ et proximité sémantique.]
FLOT : (n.m) flot ; **a flot :** en masse, en grande quantité
[lat. *fluctus* ; pour l'expression, cf prov. a flòc, à foison ; v **floc**]
FLÒTA : (n.f) écheveau [une aire Haut Lignon, Rochep. use plutôt de **eichavel**] ;
touffe d'herbe, de cheveux, mèche
[prov. flòta ; variante **plofa** à St Didier, qui rappelle que **plouf** et **floc** sont interchangeables] ;
bosquet d'arbustes, bouquet, taillis [v noms propres]
FLOTAA : (n.f) touffe ; touffe de surgeons, taillis ; **flotaa de borra :** touffe de cheveu, toupet
[au sud du Lignon jusqu'à Grazac, on peut entendre /frʊt*a*/ ; Rochep.: **flocaa** ; St Didier : **plofaa**]
FLOTAR : (v) flotter au vent
[Les V. : **flocar**]
FLOTON : (n.m) touffe de laine ; touffe de crins derrière le boulet du cheval, fanon ; paturon
[variante **flopet** à Beaux]
FLUTA : (n.f) flûte
foam, **foem** v. **fam**
FOÉ : (n.f) foi
[L'occitan **fe** a reculé au profit de cette adaptation du français ; v **fe**]
FOEIRA : (n.f) diarrhée, chiasse ; colibacillose, colique
Passar de merda en foeira : aller de mal en pis, passer de Charybde en Scylla
[lat. *fŏria* ; prov. foira, lim., dauph. foèira ; v **cors**, plus pudique]
FOEIRAR, FOEIRATAR : (v) avoir la chiasse ; manquer à sa parole [v **braias**]
FOEIRATIER, -EIRA : (n, adj) atteint de chiasse, de colibacillose ; dysenterique, chiasseux
FOEIRATON : (n.m) chiasse chronique
La Janeta atrapèt la foeira, e Jandon lo foeiraton : Jeannette attrapa la colique, et Jandou la chiasse (chanson)
FOEIRATÓS, -OSA : (adj) diarrhéique, chiasseux ; malingre ; qui n'est pas de parole
FOEIRE : (v) bêcher, piocher

[prov. foire, dauph. foèire ; Fay-Haut Lignon : **fuòire** ; II 5, *foei, *foià, *foiguèt, p. passé **fós,-ossa** ou **foeis** ; v **beissar**, **fojar**, **piauchar**]
FOEIRÓS, -OSA : (adj, n) chiasseux, diarrhéique, enfoiré ; palichon ; haricot jaunâtre
FOEIT : (n.m) fouet
[lat. *fustis*, bâton pour frapper ; v **diac**]
FOEITAA : (n.f) correction, fessée (au fouet, à la baguette)
[est de la Loire ; v **ancheaa**, **fressaa**, **vedilhaa**]
FOEITAR : (v) fustiger, corriger, fesser [v **diacar, fressar**] ;
lancer, jeter ; **se foeitar :** se jeter (dans) ; **li se foeita :** il s'y jette
A travers los talons, li foeita son bilhon : en travers des talons il lui jette son gourdin (Meiller)
[dans le 2° sens, euphémisme de **fotre**, lat. *futuere* ; lyon. fouitô, forezien fouita]
foeitial v **fautial**
FOEL, FÒLA : (adj) où naissent, où règnent les vents
[lat. *fŏllis*, outre gonflée de vent]
FOGAR : (n.m) grand feu de joie, feu de Carnaval, de la Quadragésime
[on fait un **fogar** le premier dimanche de Carême, ou Quadragésime ; il doit être allumé par les **nòvis** (jeunes mariés) de l'année ; cette pratique est surtout présente dans les cantons de St Bonnet le-Ch. (où le bûcher s'appelle **ralier**, v.c.m.), Bas, Monistrol, St Didier, Aurec, mais aussi à Beaux, St J.-Molh., Rech., Tence ; à Golène, il se faisait pour Mardi Gras, maintenant pour la Quadragésime ; v **diomenja**]
Pour faire le **fugar**, les enfants quêtent le bois avec cette chanson (Monistrol) :
Quicòm lanlà!
Quò ei la queita dau Valat,
Donatz-nos un morcel de charbonier,
Par remplir notre panier,
Si vos plais, si vos plais!
Si nos voletz gis donar,
'Niram chiar en votras porraas.
en général : grand feu allumé dehors, feu de joie, feu de la St Jean ; feu, enthousiasme, fougue
Si bailatz gis de boesc, auretz de piusas tot l'an : si vous ne donnez pas de bois, vous aurez des puces toute l'année (Monistrol)
[se dit à qui rechigne à donner du bois pour faire le feu de la st Jean]
[lat. *focaris* ; cf esp. hogar, catalan fogar ; prov. fogau, fugau ; la forme **fugar**, se trouve de Cornillon, Firminy, Aurec, aux cantons de St Didier, Monistrol, Golène, Montf. ; pl. **fogaus** (St Pal de M : **fogòrs**) ; forme vocalisée **fogau** à Rochep. et Fay ; v **fogeiraa**]
FOGEIRAA : (n.f) feu dehors, feu de camp, feu de bergers
FOIAÇA : (n.f) galette ; brioche en couronne (elle est volontiers ornées de cornes)
[**focacia*, de lat. *focacius*, (pain plat) cuit sous la cendre ; prov. fogassa, dauph. foiaça ; sud du Lignon et est ; cette brioche est usitée pour les Rois ; Fay, **foeiçon**, Le M. **foaça** ; v **reiboé**, **reis**]
FOIEIRA : (n.f) pierre de l'âtre
FOIER : (n.m) âtre, foyer
[*fŏcariu*, de lat. *fŏcus*, foyer ; prov. foguier, dauph. foier ; v **bretanha**, **caire**, **canton**]
FÓ-IÓ : (interj) ouh là !, aïe aïe aïe [v **ió**]
FOJAIRE : (n.m) celui qui s'occupe de ce qui ne le regarde pas, fouineur
FOJA-MERDA : (n.m) bousier
[lang. folha-merda ; Yss. et env. ; v **eicharavais**]
FOJAR (o) : (v) piocher, bêcher, fouir, creuser ; fouger, vermiller ; être indiscret
[**fŏdĭāre*, de lat. *fŏdĕre*, fouir ; lang. fotjar ; sud du Lignon ; Mess.: **foeijar** ; v **foeire**, **mojar**, **morrear**, **piauchar**]
FOJÓS, -OSA : (n) celui qui ne cesse de piocher, de bêcher, qui veut tout mettre en culture ; indiscret, fouille-merde

FOL, FÒLA : (n., adj) fou ; **fol idiòt ! :** espèce d'imbécile ! ; **sias pas fol ! :** tu es complètement fou !
[lat. *fŏllis* ; **ò** ouvert comme en prov., lang., dauph. jusque vers Haut Lignon, mais dans notre aire fermé comme en fr. ; v **simple**]
FOLATRÀS, -ASSA : (n., adj) très folâtre, hyperactif, celui qui se dépense sans compter, qui court partout sans faire attention, foutraque ; fém.: folasse, fofolle
FOLET, -A : (adj) léger, follet, dansant ; poudreuse (neige)
La neu era foleta, e alonjava lo pas : la neige voletait légère, et il allongeait le pas (Paya)
peaus foleits, plumas foletas : duvet des oiseaux [v **chanon**]
(n.m) vent follet, vent tourbillonnant, trombe d'air brûlant ; lutin turbulent, facétieux ;
(esprit) folet : feu follet
[lat. *fŏllis*, soufflet ; v **revolunar**]
FOLETIER : (n.m) garde des bois, au moyen-âge
folh- (feuille) v **felh**-
FÒLHA : (n.f) feuille, tonneau
[attesté par un lieu à Saint-Hilaire, **pissa fòlha** ; sans doute l'équivalent de la pièce, environ 200 litres]
FOLHA : (n.f) fouille ; **folhas :** fouilles, tranchée pour les fondations ; tranchée (défense)
[v **chava**, noms propres]
FOLHAR 1 : (v) fouiller ; faire les poches
Si alcuns fulha òme de Sent Bonet : si un tire-gousset fait les poches de quelqu'un de St Bonnet (Charte)
FOLHAR 2 : (v) pousser (feuilles)
Los toriers mais d'a meitat folhats : les sorbiers ont mis plus de la moitié de leurs feuilles (Souvignet)
[prov. fulhar, dauph., lim. folhar ; Grazac : **fulhar**]
FOLHARAA : (n.f) abri de ramée, cabane de branchages, loge
[v **lòtja**, noms propres]
FOLHARD : (n.m) ramée ; ramée qui servait d'enseigne à un cabaret de campagne ; guinguette
[v **bochon**, **folhosa**, v noms propres]
***FOLHAREL, -A :** (adj) qui fait pousser les feuilles, printanier
[dauph. folharel, forézien foillaret, où ce mot désigne aussi la brise printanière]
FOLHARUT, -UÀ : (adj) très feuillu, au feuillage très épais
FOLHAT, -AA : (adj) feuillu, touffu
FOLHATGE : (n.m) feuillage
FOLHET : (n.m) feuillet (3° estomac des ruminants)
folheta v **felheta**
FOLHETAR : (v) feuilleter
FOLHETON : (n.m) feuilleton
FOLHÓS, -OSA : (adj) feuillu ; (n.m et n.f) lieu feuillu : relais, auberge signalée par son enseigne de ramée
[lat. *folĭōsus*, touffu ; v noms propres]
FOLHURA : (n.f) feuillure (de porte)
FOLHUT, -UÀ : (adj) feuillu, qui a encore ses feuilles ;
(n.m) feuillu [ou **boesc de felha,** opposé aux résineux : **boesc d'eipina**]
FOLIÀ : (n.f) folie (résidence à la campagne, à la Renaissance)
[fr. *folie* ; v noms propres]
FOMORÀS : (n.m) petit tas de fumier sur les terres ; personne sale, souillon
[sur le pl. de St B.-le-Ch., pl : **fomoraus**]
FOMORASSA : (n.f) gros tas de fumier près de l'étable ; personne malpropre
Gis de betial, gis de fomorassa : pas de fumée sans feu (Donat Panel)
[pour le pl. de St B.-le-Ch., v **fomoreira**]

FOMORASSON : (n.m) petit tas de fumier en champ
Eipiavam las graulas que se venian avidar sus los fomorassons de fems tot chauds : nous observions les corbeaux qui venaient se nourrir sur les tas de fumier tout chauds (Courbon)
FOMOREIRA : (n.f) gros tas de fumier à côté de l'étable
[pl. de St B.-le-Ch. ; v **fomorassa**]
FOMORIER : (n.m) fumier, à Usson [v **fems**]
FOMORJAIRE, FOMORJIER, -EIRA : (n) indiscret, espion, fouille-merde, fouineur
[v **fojaire**, **fojon**]
FOMORJAR : (v) sortir le fumier ; curer, décrotter ; **se fomorjar lo nàs :** se curer le nez ; fouiner
[v **curar**]
FONÇ : (n.m) fond ; **dau fonç de :** du fond de ; **au fint fonç :** tout au fond, au tréfonds
siège de chaise, fond de pantalon [v **cuol**] ; lie
(n.m.pl) bien-fonds
(adj) creux, profond [v **prigont**]
[lat. *fundus*]
FONÇAR : (v) foncer (couleur)
fonç-de-sac v **sac-sans-fonç**
FONCION : (n.f) fonction
FONCIONAR : (v) fonctionner
FONCIONARI, -IÀ : (n) fonctionnaire
FONDA : (n.f) fonte (matière) ; plomb (de chasse)
FONDACIONS : (n.f.pl) fondations d'un bâtiment [v **chava**, **folhas**, **peasons**]
FONDAIRE : (n.m) fondeur
FONDAMENT : (n.m) fondation, base ; derrière, séant, rectum
Pòt pas anar dau fondament : il est constipé
FONDARIÀ, FONDEIRA : (n.f) friche remise en culture
[plateau de St Bonnet-le-Ch. ; v **eissart**, noms propres]
FONDRÀS : (n.m) creux où stagne l'eau, baissière, fondrière
FONDRE : (v) faire fondre, faire disparaître, dissoudre ; défricher, défoncer, effondrer une terre
se fondre : fondre, disparaître, se dissiper
[lat. *fundere*]
FONDUÀ : (n.f) graisse fondue
FONHA : (n.f) mauvaise humeur ; **a la fonha :** il a la grogne
[prov. fonha ; v **monha**, **tronha**]
FONHAR : (v) grognasser, pleurnicher
FONHÓS, -OSA : (adj) qui se plaint, pleurnicheur
FONT : (n.f) source
[lat. *fŏns*, *fŏntis* (m) ; carte 15 ; v noms propres]
FONTANA : (n.f) fontaine (construction) ;
poitrail [c'est le triangle que dévoile l'échancrure de la chemise à pan] ; creux de l'estomac, plexus solaire, **aquò me cacha la fontana :** ça me serre l'estomac, ça m'angoisse ;
FONTANELA, FONTANELHA : (n.f) petite fontaine
FONTANIER : (n.m) sourcier
FONTASSA : (n.f) grosse source, source abondante
FONTETA : (n.f) petite source
FONTFÒRT : (n.f) source minérale
[nom, par ex., des sources de St Galmier ou Vals]
FONZAL : (n.m) terrain à la terre profonde, terre riche, bonne terre ; bas d'un terrain (donc plus riche), pré humide
Los seaires dins los fonzals que travèrson : les faucheurs dans les bonnes terres qu'ils traversent (Javelle)

[pl. **fonzaus** ; sing. anal. à Bas : **fonzau** ; v **molard**, **terra**, noms propres]
FONZALON : petite terre riche
FONZARUT, -UÀ : (adj) profond (terre)
[v **terrut**]
FONZILHON : (n.m) ce qui reste dans le fond, un fond de, résidu, un petit reste
Au fonç de son gosset un fonzilhon d'argent : au fond de son gousset quelque monnaie qui reste (Meiller)
De les gerbes, demòra mas un foncilhon : des gerbes, il ne reste qu'un fond de char (Gerey)
FONZUT, -UÀ : (adj) profond, qui a du fond ; concave
FÒRA : (interj.) dehors !
[lat. *fŏrās* ; v **afòra**, **defòra**]
FORANT, -ANA : (n) étranger (qui vient "du dehors") ; hors ville ; forain
FORAR (ò) : (v) transpercer, forer
[lat. *fŏrāre* ; v **pertusar**, **traforar**]
FORBIT : (n.m) fourbi, machin (ensemble mécanique)
FÒRÇA : (n.f) force ; **torn de fòrça :** exploit, prouesse
[lat. *fŏrtia*]
FORÇAMENT : (adv) forcément
forçaament : par la contrainte [Charte de StB. ; graphie logique. On peut la choisir]
[prov. forçadament, forçament]
FORÇAR : (v) forcer, obliger ; débuter (en parlant du vent), forcir ; violer
FORCHA : (n.f) fourche ; enfourchure des branches ; **forcha d'Adam :** la main
[lat. *furca* ; La fourche à 4 ou 5 dents sert à tirer le fumier; à 3 dents, à charger le foin ; 2 dents, v **forchon**]
FORCHAA, FORCHEIRAA : (n.f) fourchée
[prov. forcada]
FORCHAS : (f.pl.) gibet, fourche patibulaire, lieu de justice aux temps féodaux
[v **crotal**, nom propres]
FORCHET : (n.m) panaris du sabot des bovins
FORCHETA : (n.f) fourchette ; bréchet ;
peichar a la forcheta : pêcher à la fourchette
[cette technique consiste à piquer les truites dans leur refuge avec une fourchette épointée]
FORCHETAA : (n.f) plein une fourchette
FORCHON : (n.m) fourche en bois, petite fourche à deux dents
[pour passer le foin par les **trapons**]
FORCHONAR : (v) donner des coups de fourche
FORCHUT, -UÀ : (adj) fourchu
FORCILHAR : (v) forcer sans résultats, faire des efforts peu efficace
FORÉS, -A : (n) habitant du Forez
FOREST, -A : (adj) au moyen-âge, interdit, réservé au seigneur
[lat. *forestare*, prohiber ; v noms propres]
FORESTATGE : (n.m) les Eaux et Forêts
FORESTIER : (n.m) garde forestier
FORFAIRE : commettre un délit, encourir une peine
FORFAIT : (n.m) forfait, crime, délit
FORFANTAIRE : (n.m) fanfaron
[lat. *fari*, *fans*, parler, parlant ; prov. farfant, forfant, hâbleur]
FORFOLHAR : (v) farfouiller
[v **bigornar**, **farfolhar**]
FORGON : (n.m) fourgon
FÒRMA : (n.f) forme

FORMA : (n.f) forme de chapeau ; fourme, gros fromage ; fromage de vache persillée [v **fromatge**]
[lat. *fōrma* ; prov. forma]
FORMAR (ò) : (v) former
FORMEAR : (v) se former, faire sa véraison (raisin)
FORN : (n.m) four ; four à pain ; **botar lo fuòc au forn :** n'en plus pouvoir de soif
forn banar : four banal [Bas ; ce statut, connu en Forez, est rarement valable en Velay, où on connaît plutôt les fours communs, c'est-à-dire du village, mais non du seigneur]
los forns : village de charbonniers [v **fornaches**, **fornel**, noms propres]
[lat. *furnus*]
FORNAA : (n.f) fournée
FORNACHES : (n.f.pl) endroit où on fait le charbon de bois
[sud-Forez ; v **charboneira**, **fornel**, **forns**, noms propres]
FORNÀS : (n.m) meule pour le charbon de bois, espace à cet effet
[relevé à Monestier]
FORNEIRAA : (n.f) fournée (de pain)
FORNEIRAR : (v) faire sécher au four ; rôtir au four
Las farem cochar aus joeines davantz que las forneirar : (les châtaignes) nous les ferons entailler aux jeunes avant de les faire rôtir (Courbon)
FORNEL : (n.m) mottes d'herbe qu'on brûle (écobuage) ; meule pour faire le charbon de bois [v **fornaches**, **forns**, noms propres]
souche, sortie de cheminée [v **bòrna**, **chaminèa**] ; **faire fumar fornel :** tenir maison
FORNELAR : (v) écobuer [v **enfornelar**] ; faire du charbon de bois
faire une épaisse fumée, sortir en volutes d'une cheminée (fumée) ; faire de grosses nappes de brouillards, de gros nuages annonciateurs de pluie
FORNIAL : (n.m) fournil ; (par image) turne, tanière, chaud logis, cocon
[lang. fornial, prov. forniau ; pl : **-aus**]
FORNIER : (n.m) celui qui cuit le pain, fournier
[lat. *furnarius*]
FORNILHA : (n.f. collectif) petit bois fagoté pour le four
FORNILHÓS, -OSA : (adj) apte à fournir de la **fornilha**.
fornir v **furnir**
FORNÒT : (n.m) fourneau
FORONCLE : (n.m) furoncle, clou
[lat. *furunculus* ; dauph. foroncle ; le sud seul (Beaux, Mess.) est trisyllabique, ailleurs /frʊnkle/ ; variante avec o ouvert à Bas : **fròncle** ; v **cebenchon**]
FORRALHA : (n.f) taillis, fourré
[St Pal de M.; v **boeissonaa**]
FORRAR : (v) fourrer, garnir de fourrure ; fourrer, mettre dedans
se forrar : se blottir
FORRAT : (adj) touffu ; (n.m) taillis, bosquet [St J.-Molh. ; v **boschet**]
FORRETA : (n.f) taie d'oreiller
[vivarais ; v **chabecet**, **cossiniera**, **fleina**, **garnitura**]
FORRIER : (n.m) fourrier
FÒRS : (prép.) sauf, hormis
[lat. *fŏris* ; m-â.]
FÒRT : (adv) très ; vite ; (adj) fort, **fòrt coma un beu, un cric, un torn** ; épais, dru ; impétueux (courant) ; à gros débit (source) ; qui sent fort, a un goût prononcé
terra fòrta : bonne terre, terre riche [humique, volcanique, un peu grasse ; c'est le contraire de la **terra de varen** ou **terra minça** ; v **fonzal**, **pauput**]
(n.m) maison forte [v **chatelar**]
[lat. *fŏrtis*]

FORTASSON, -ONA : (adj) costaud
FORTEAR : (v) avoir un goût prononcé, être relevé, épicé
FORTET, -A : (adj) un peu fort ; épicé comme il faut
FORTIFIAR : (v) fortifier
FORTUNA : (n.f) chance ; richesse, fortune
[lat. *fortūna*]
FORTUNAT, -AA : (adj) chanceux, heureux, fortuné ; dont les prescriptions réussissent, qui porte bonheur ; riche
FÒSSA : (n.f) tombe
FOSSALHA : (n.f) terre enlevée en creusant un fossé, une fosse
FOSSAT : (n.m) fossé, douve
[v **valat**, noms propres]
FOSSETA : (n.f) fossette
fossor v **fessor**
FOTENT, -A : (adj) vexant, très désagréable, emmerdant
FOTIN (SENT-) : (n.m) statue de saint qui aidait homme ou femme à la fécondité
[jeu de mot avec st Photin, devenu st Pothin, p-ê pour cette raison, ou st Faustin, le 15 février ; attesté au Puy et en Auvergne, sûrement général ; v **fotre**]
FÒTÒ : (n.f) photo
FOTOGRAFIAR : (v) photographier
FOTRALÀS, FOTRAUDÀS, -ASSA : (n) imbécile, arriéré ; débile, cinglé, timbré, foutraque
FOTRALHAIRE : (n.m) grand imbécile, foutriquet
N'as pró dit, fotralhaire, si t'eicotavo mais, 'quò faria pas l'afaire : tu en as assez dit, grand couillon, si je t'écoutais davantage, on n'en sortirait pas (Chambonnet)
[dauph. fotralha, canaille]
FOTRÀS : (n.m, adj) excentrique, foutraque
FOTRASSA : (n.f) lourdaude, souillon [v **gampa**]
FOTRAU, **-AUDA :** (n) lourdaud, niais, foutriquet, nigaud ; cinglé, foldingue ; **bogre de fotrau, simple fotrau :** espèce d'imbécile ! ;
Lo plus de fotraus melhs rirem : plus on sera de fous, plus on rira (Mallet)
énorme, volumineux, **un fotrau de :** un putain de [v **guèrça**]
Un fotrau de fugar : un sacré feu de joie (Meiller) ; **E lo fotrau de gilet grís :** et un putain de gilet gris... (Meiller)
[prov. fotrau, fp foutraud]
FOTRAUDISA : (n.f) grosse bêtise, connerie
[v **simplardisa**]
FOTRAUDON, -ONA : (n) petit imbécile, gros nigaud, couillon
[lim. fotraudon, dauph. fotralhon ; Haut Lignon : **fotraudel, -a**]
FOTRE : (v) foutre, féconder ;
se fotre : se foutre ; **fotre ailais :** jeter, foutre en l'air [v **foeitar**] ; **l'ase te fota :** va te faire foutre ; **L'ase fota si n'an plura!!! :** tu peux te brosser avant qu'on en pleure (Mallet)
(n) sperme, foutre ; foutre (juron) [v **fotin**]
[lat. *futuere*, coïter x lat. *fotum*, p.p. de *fŏvere*, échauffer, caresser]
FRACA : (n.f) mauvais coup, sottise, chapardage, frasque ;
Aquel crapaud de chat m'a fat 'na fraca : ce bougre de chat a chapardé (Rochep.)
[italien *frasca* ; est de la Loire ; v **chataa**, **dannarià**, **eigarissauda**, **sistraa**]
FRACHA : (n.f) défrichement
[**fracta*, du lat. *frangere*, briser, morceler ; vieil oc fracha, crevasse ; v **fraitissa**, noms propres]
FRACHÀS : (n.m) tiges qui ont été brisés, versés, abattis [v **versier**]
FRACHIMAR, FRACHIMELAR : (v) froisser ; **se frachimar :** se froisser
[sud du Lignon ; v **agromar**, **atrotir**, **fripar**, **gremolar**, **rassir**]
frachissa v **fraitissa**

FRACHÓS, -OSA : (n., adj) habitant d'une "Frache".
FRAIOR : (n.f) frayeur
[lat. *frīgor*, frisson ; prov. freior, lang., lim., dauph. fraior ; v **eifrei**]
FRAIRANHA : (n.f) les frères et sœurs, fratrie
[lim. frairanha, fp frerina ; variante phonétique en bordure ouest (Yss., Craponne) /frair*o*nyo/]
FRAIRE : (n.m) frère ; **fraire d'un latz :** demi-frère
[lat. *frāter, -tris*]
FRAIREAR : (v) se fréquenter entre frères et sœurs ; fraterniser
[prov. frairejar]
FRAIRIÀ : (n.f) confrérie, corporation
[prov. frairiá, fp. frari]
FRAIRON : (n.m) frérot, petit frère, frère chéri
FRAISSE : (n.m) frêne
[lat. *fraxĭnus* ; lang., lim., dauph. fraisse ; v noms propres]
FRAISSENET : (n.m) bois de frênes ; habitant de Freycenet de St Jeures
[lat. *fraxinetum* ; prov. fraissinet, frainet ; plateau de St B.-le-Ch.: **fraissonet** ; v noms propres]
FRAISSILHON : (n.m) petit ou jeune frêne
FRAISSILHÓS, FRAISSÓS, -OSA : (n) habitant de Fraisses
FRAITISSA : (n.f) terroir défrichée, conquis
[ouest de la Loire ; pl. de St Bonnet-le-Ch. : **frachissa** ; v **fracha**, noms propres]
FRAMAÇON : (n.m) franc-maçon ; athée
[forme **flamaçon** d'Yss. à Rochep.]
FRANC : (n) franc (peuple, monnaie)
(adj) droit, franc, loyal, net ; **ei pas francha :** elle ne veut pas donner (le lait, vache) ;
doux (vin), de bonne venue, bon (fruit sauvage) ; authentique (produit)
aux récoltes régulières, prospères, de bonne venue ;
Tots los terrums son francs, juca los vielhs pacatges : toutes les terres sont de bon rendement, même les vieilles pâtures (Javelle)
l'aveir franc, -cha : l'avoir complètement
(adv) tout à fait, complètement, très
per tot franc : franchement, pour tout de bon ; **quò ei franc bon :** c'est très bon
[germ. **frank* ; v noms propres]
FRANÇA : (n.p) **marchar sobre la França :** avoir des semelles trouées ; **produt de la França :** made in France (en bon français)
FRANCÉS, -EISA : (n, adj) français
FRANCHAMENT : (adv) franchement
franchamenta m'en chau : à parler franc, je m'en fous (Mallet)
FRANCHEISA : (n.f) franchise, droiture ; franchise (droits accordés par le seigneur, abolissant la servitude), territoire où s'exerce cette franchise
A òme que z ei de la francheisa : à homme qui est de la franchise (Charte de St B.-le-Ch.)
FRANCHIR : (v) franchir
FRANCILHONAR : (v) affecter de parler français, parsemer son langage de français
[prov. franchimandejar, lyon. franchicoter ; c'était vrai au XIXe]
frandar v **franlar**
FRANJA : (n.f) frange, lisière
[lat. *fimbria*]
FRANJILHAT, -AA : (adj) torsadé, frangé,
Lo papeir franjilhat de las papilhòtas brilhauda : le papier torsadé des papillottes brille (Courbon)
FRANLA : (n.f) fronde, lance-pierres
de fraula : en vitesse [Araules]
[lat. *funda* ; prov. fonda, lim. fronda, dauph. franla, franda ; lyon. frande, corde à bille ; v **sapeira**]

FRANLAR : (v) jeter une pierre ; donner des coups (de bâton ou de pied), **t'en franle ! :** tu vas recevoir ! ; **Li franda una brulaa :** il lui flanque une volée (Souvignet)
[Souvignet : **frandar**]
FRANLE, -A : (adj) raté, mal fait
[forézien franla, guenille (h. ou tissu)]
FRANLEAR : faire tournoyer la fronde (ou comme une fronde)
FRAPAT, -AA : (adj) être taché à l'impression (papier, étoffe) ; impressionné ; dingue ; marqué par la petite vérole
[dauph. *frapar*, tacheter, maculer]
fratilhar v **fretilhar**
FRAUDA : (n.f) fraude
FREIC, -CHA : (adj) frais, récent, gaillard ; frais (un peu froid) ; **prat freiche :** pré humide ; qui vient de mettre bas (femelle) ; qui pond (poule)
(n.m) fraîcheur, frais, humidité
[germ. **frisk*, neuf, agile ; prov. fresc ; carte 5]
FREICHET, -A : (adj) un peu frais, tout frais ; frais, rose (teint de peau)
FREICHIR : (v) fraîchir
[carte 5]
FREICHUM : (n.m) odeur de frais, de viande fraîche ; premier lait (vache) ; le tout frais, bien frais ; odeur de femelle après mise bas
[carte 5]
FREICHURA : (n.f) fraîcheur ; froid d'un frigo, **botar a la freichura :** mettre au frais, au froid ; coup de froid, de paralysie ; échauboulure attribuée au froid, **freichura de la tetina :** mammite
Los doeirons de lait èran neats dinc lo bachàs. Aquí, prendran la freichura : les bidons de lait étaient plongés dans l'abreuvoir. Là, ils prendront le frais (Courbon)
[prov. fresquiera, dauph. freichiera, freichura, lim. freschura ; carte 5]
FREID, -A : (n.f ou m., adj.) froid, refroidissement, **un freid e chaud :** un chaud et froid ; **arrapar freid :** prendre froid ; **merir de la freid :** mourir de froid ; **freid coma lo geal :** froid comme le gel ; **una freid que ploma :** un froid à vous peler les couennes
feira freida : le 21 octobre à Fay (qui est le lendemain de la **feira de las egas**)
[lat. *frīg(i)dum* ; prov. freg, lang. frech, alp., lim. freid]
FREIDARÀS, -ASSA : (adj) très froid
FREIDEIRA : (n.f) glacière
FREIDIER : (n.m) glacier
[désignant ceux qui faisaient métier de conserver et livrer de la glace, pratique qui n'est nullement contemporaine]
FREMIR : (v) frémir
FREN : (n.m) frein [/frẽ/]
FRENAR : (v) freiner
FREOLE, -A : (adj) frêle, fragile, grêle [v **greule**, **mingolet**] ; de peu de valeur, insignifiant
[lat. *frĭvolus* ; vieil oc freol, alpin frevol, prov. fréule]
FREQUENTACIONS : (n.f.pl) fréquentation avant mariage
FREQUENTAR : (v) fréquenter ; sortir avec
FRÉS : (n.m) (terme de droit) frais ; **faire sos frés :** couvrir ses frais
Equelos que l'an pas paiat se faran minjar per los frés : ceux qui n'ont pas payé leur dû se verront accablés de frais (Boissier)
FRESA : (n.f) épiploon (membrane enveloppant l'intestin)
FRESILHA : (n.f) copeau de menuisier ; petit morceau, débris (quelque soit la matière)
[ouest de la Loire, gagnant sur Beaux, Grazac, et jusqu'à St Pal de M ; St B.-le-Ch. : **frosilha** ; type forézien, mais aussi viv. ; v **fanfarucha**, **farfaiòla**, **messonja**, **ribant**]
FRESILHAR : (v) bruire ; frémir (eau) ; commencer à frire, grésiller

[lat. *frīgĕre*, frire x *fringulire*, chanter (pinson) ; forme **fresinhar** vers Yss., Araules, Grazac, et aussi de Fay à Rochep. ; variantes **frisinhar**, **fresonhar (o)**, voire **fretilhar** vers Haut Lignon ; Beaux, Mess., mais aussi Soleymieux : **fresinar** ; v **chantar**, **berbesinar**]
FRESIR : (v) refroidir
[*frĭgere*, du lat. *frīgĕre* ; v **eifresir**, **refresir**]
FRESSA : (n.f) verge, baguette, badine
[Forez s.-o.: **flesson** ; v **malina**, **nhanhasson**, **veanhàs**, **vedilha**, **verja**]
herse de buissons [Rech. ; v **boeisson**, **treina**]
FRESSAA : (n.f) râclée, volée, correction, fouettée
[Forez s.-o. : **flessaa** ; v **ancheaa**, **foeitaa**, **vedilhaa**]
FRESSAR : (v) frapper à la badine, corriger, fouetter ; admonester, morigéner
Lo Paire Polet arrapèt Rege, lo fressèt quauque pauc : le père Poulet attrapa Régis, et l'admonesta quelque peu (Courbon)
[Forez s.-o.: **flessar** ; v **foeitar**]
donner des coups de queue, remuer vivement la queue [v **flaquear**] ;
herser avec des branches [v **treinar**, **treinelar**]
FRESTELAA : (n.f) râclée, volée, rouste
[variante **frestalaa** à Rech. ; v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]
FRESTELAR : (v) mettre une râclée, rosser, rouer de coups
[cf farustèl, surgeon, vieil oc frestèl, flûte de Pan ; dauph. frestelar, prov. frustar, frestar, battre ; sud du Lignon ; variante **frestalar** à Rech. ; v **fressar**]
FRETA : (n.f) patin de frein, disque de frein
FRETAA : (n.f) volée de coups, rouste, rossée
[v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]
FRETA-CUOL : (n.m) gratte-cul
[Rochegut ; v **calibert**, **sarra-cuol**, **tapa-cuol**]
***FRETÁOR :** (n.m) grattoir à vaisselle
FRETAR : (v) frotter ; toucher qchose, s'y érafler
se fretar : se frotter ; se débarbouiller
[*frĭctare*, de lat. *frictus*, p.p. de *fricare*]
FRETILHAR : (v) frétiller
[variante vers Haut Lignon : **fratilhar** ; pour grésiller, v **fresilhar**]
FRI : (onomatopée) bruit d'orage de grêle ; **lo temp i-ei fri** : le temps est à l'orage (Usson)
FRIAND, -A : (adj) friand, gourmand
FRICASSAR : (v) fricasser ; **a tot fricassat :** il a tout mangé, perdu (son bien)
se fricassar : se débrouiller
FRICAUDA : (n.f) fricassée, plat de la tuaille ; friture de poissons
Ma maire apreita les fricaudes : dins una assieta ateira un morcel de bodinc, de fetge, de quèr, de regla, de paumon, de graissa, empaquetats aub de coeifa : ma mère prépare les fricassées : dans une assiette elle aligne un morceau de boudin, du foie, du cœur, de l'épiploon, du poumon, du gras, enveloppés de péritoine (Gerey)
[subsiste dans l'aire Aurec, Firm., St M.-Gourgois, Craponne), ailleurs remplacé par **fricassèa**, du fr., mot qui s'est imposé jusqu'en Prov. et Lang. ; à St Pal de M., on différencie la **fricòta**, plat de la tuaille, de la **fricassaa**, friture ; v **bodingalha**, **grilhaa**, **paelaa**]
FRICÒT : (n.m) fricot, ragoût ; pitance, mets
FRIGOLA : (n.f) thym (*thymus vulgaris*)
FRIGÒT : (n.m) frigidaire, réfrigérateur
FRINGALA 1 : (n.f) fringale ; diarrhée, choléra morbus
FRINGALA 2 : (n.f) glissade d'un véhicule, recul d'un char entraîné par son poids (surtout sur verglas)

FRINGALAR : (v) chasser, patiner (char, voiture)
[fp fringalâ]
FRINGANT : (n.m) frimeur, mirliflore, m'as-tu-vu, prétentieux
FRINHAULAR : (v) frissonner, frémir, trembler, tressaillir
[Firm.]
FRIONHAR (o) : (v) grignoter, ronger (petit animal)
[pr. frionar, réduire en poudre ; v **raujar**, **raunhar**]
FRIPAR : (v) friper, froisser
[v **agromar**, **atrotir**, **frachimar**, **gremolar**, **rassir**)
FRISA : (n.f) frise ; frisure, frisette ; **faire, far la frisa :** toiletter un animal
FRISAA : (n.f) chicorée frisée
FRISAR : (v) friser ; frôler
FRISAT, -AA : (adj) frisé ; tuyauté (coiffe) [v **canonar**] ; pomponné, en toilette, **filha frisaa, ceal pomelat, son de corta duraa :** fille frisée et ciel pommelé sont de courte durée
[*frisa*, toile de Frise]
FRISON : (n.m) boucle de cheveux frisés, accroche-cœur
FRISONAR (SE), SE FRISOTAR : (v) se friser, se frisotter
FRÒCA : (n.f) défroque, guenille ; vêtement de curé (surplis…), pour les mécréants
[v **deifròca**]
FROMATGE : (n.m) fromage de vache ; **fromatge fòrt :** restes de fromage, fromage battu avec vin blanc et herbes, qu'on laisse macérer [ouest et sud], appelé aussi **fromatge de fen** [est]
[*formaticu* ; v **forma**]
FROMATGEIRA : (n.f) faucheux (araignée)
[Forez-sud, nord Viv., de St M.-Gourgois à Vanosc, Rochep. ; **chabra**, **chabranela**, **chiòra**, **maridandeira**] ;
garde-manger pour sécher les fromages [Haut Lignon ; v **chaseira**]
FROMATJARIÀ : (n.f) fromagerie
FROMATJON : (n.m) petit fromage
FROMENT : (n.m) blé, froment ; **froment d'endarrier :** blé d'automne
(adj, n) blond pâle, ivoire ; nom de bovin
[lat. *frūmentum* ; v **tramesa**]
FROMENTAL : (n.m) avoine élevée (*arrhenatherum elatius*)
[cette graminée caractérise de bonnes prairies ; v noms propres]
FROMENTIER, -EIRA : (adj) qui produit du froment ; (n.m) terre à froment
[v noms propres]
FROMENTÓS, -OSA : (adj) riche en froment, plein de froment
[v noms propres]
FROMINIAU : (n.m et f) habitant de Firminy
FRONCIA : (n.f) fronce
[lim. froncida]
FRONCINAR : (v) froncer (t. de couture)
FRONCIR : (v) froncer, plisser (yeux, sourcils) ; froncer (t. de couture) ; froisser, par image
[germ. **wrunkja* ; prov., lim. froncir, lang. fronzir ; en tant que t. de couture, réfection **fronciar** sur le subst. à Yss., Rochep., Mess.]
froncle v **feroncle**
fronda v **franla**
FRÒNT/FRONT : (n.m) front
[lat. *frons, frontis* ; prov. fròn*t*, lang. front ; à l'est de la Loire, et nord du Lignon, **ò** se ferme, donnant **front** comme en Lang. ; c'est (à peu près) la même aire que **font** et **pont** ; aux marges sud, apparaissent des formes diphtonguées : Champcl., Haut Lignon, St Front : **froant**, St Agr.: **froent**]
FRONTON : (n.m) fronton ; linteau

FROSTRÍ : (interj) fichtre, putain
Frostrí, plomjava ma bètia ! : fichtre, elle pesait ma bête ! (Courbon)
FRUT : (n.m) fruit
[lat. *fructŭs*, revenu ; les textes médiévaux foréziens, Mallet, ont **frut** ; **fruit** aujourd'hui général]
FRUTA : (n.f) les fruits ; **pren de fruta :** prends un fruit (littlmt: du fruit) ; **abre de fruta :** arbre fruitier
[*frūcta* ; **fruita** /frẅeita/fr*e*ita/ répandu]
FRUTALHA : (n.f) les fruits en général
FRUTIER : (n.m) fruitier (où on met les fruits) ; marchand de fruits
fugar v **fogar**
FUGORNAR : (v) fouiller, farfouiller ; fureter (chien de chasse)
[v **bugornar**, **forfolhar**]
fulhar v **folhar**
FULÒBRA : (n) celui qui sait fuir le travail, malin, débrouillard
[prov. fulòbra ; Le M. : **filòbra** ; invariable en genre]
FUM : (n.m) fumée ; **una neit coma los fums :** une nuit noire ; fumet, odeur ; poussière (qu'on soulève) ; **los fums :** trace de fumée, suie
Quand n'ans ve lo fum, n'ans chercha lo fuòc : il n'y a pas de fumée sans feu
[lat. *fūmus* ; palatalisation /fy-/, notamment dans les cantons de St Didier, Golène]
FUMAA : (n.f) grande fumée, grande quantité de fumée ; petite quantité de tabac à fumer
faire una bona fumaa : prendre du temps pour fumer, se faire la pause cigarette ou pipe ; bruine [Usson, Apinac ; Vanosc : **fumassaa** ; v **chicanheira**, **molhanchon**]
FUMAIRE : (n.m) fumeur ; enfumoir (à abeilles) ; fumeron
FUMALHAR : (v) fumer (du tabac)
FUMALHON : (n.m) jeune qui fume ; tison, fumeron
FUMAR : (v) fumer, enfumer ; faire de la vapeur, s'élever (brume) ; faire de la poussière, courir vite (soulever de la poussière), aller vite ; être en colère
***FUMARD :** (n.m) gèbe huppé (*podiceps cristatus*)
[cet oiseau s'est installé récemment, à la faveur du lac de Lavalette et des gravières de Bas ; en voici le nom provençal]
FUMARON : (n.m) fumeron
[prov. fumairon]
fumassaa v **fumaa**
FUMAT : (n.m) fumé
FUMATERRA : (n.f) fumeterre (*fumaria officinalis*)
[v **canichon**]
FUMEIRA : (n.f) fumée épaisse ; poussière, nuage de poussière, poussière qu'on soulève ; brume, vapeur qui s'élève
en fumeira : fumant, dégageant comme une fumée ;
Las fonts, los iverns en fumeira : les sources, en hiver toutes fumantes (Souvignet)
FUMEIRAR : (v) fumer, faire de la fumée ; soulever de la poussière, tourbillonner (vent) ; faire de la vapeur (eau en hiver) ; faire un brouillard industriel
FUMEIRÓS, -OSA : (adj) poussiéreux ; vaporeux ; couvert d'un brouillard industriel
fumela v **femela**
FUMESA : (n.f) fumeuse (celle qui fume)
FUMILHANT, -A : (adj) fumant (par suée quand il fait froid)
FUMOSA : (adj.f) **Nòstra dama fumosa :** la Chandeleur
[usité par ironie à la place de **feurosa**]
FUÒC : (n.m) feu ; incendie
Botar, fotre lo fuòc au forn : avoir une soif ardente, brûler de soif
[lat. *fŏcus*, foyer ; /fyó/, mais le M., St Front /fẅó/ ; Pilat, Cance : **fec** ; Charte de St B. : **fuec**]
FUOCAA : (n.f) retour de flamme

FUOCAR (ò) : (v) lancer des flammes, flamboyer, flamber
Sotz lo leit, dós èlhs redons que fuocàvan : sous le lit, deux yeux ronds qui flamboyaient (Morison)
[v **flamear**]
FUOROGE : (n.m) coquelicot (*papaver*)
[de *fuòc roge* ; /fyɔ-/ ; Beauzac ; Bas : **fuorege** ; v **babaud**, **boquet-roge**, **pavaut**]
FURE : (v) fuir ; **fug :** il fuit ; **fuià :** il fuyait ; p.passé : **fut**
[lat. *fŭgīre* ; prov. fugir, dauph. fure]
FURET : (n.m) furet (*mustela furo*)
[avancement d'accent au nord (Riotord : **fur**) et à l'ouest (St B.-le-Ch. : **fúret**) ; c'est en fait un putois domestiqué, et devenu albinos ; comme tous les mustélidés, le putois s'apprivoise en effet très bien petit, et c'est un redoutable auxiliaire pour la chasse au lapin ; v **veson**]
[lat. *fur*, voleur, maraudeur ; vieil oc fur, même sens]
FURETEAR : (v) fureter
FURGAR : (v) remuer le charbon dans un four à pain, fourgonner
[**furicare*]
FURIÓS, -OSA : (adj) furieux
[lat. *fŭrĭōsus*]
FURNIR (SE) : (v) (se) fournir
[lim., dauph. furnir]
FUS : (n.m) fuseau
[lat. *fūsus* ; Riotord, Mallet ; v **fuset**]
FUSAA : (n.f) tout le fil d'un fuseau [variantes **fuselaa, fusetaa** vers Haut Lignon] ; épi de maïs ; fusée
(d'essieu, de tour)
FUSAR : (v) se décomposer (fumier), se transformer en compost ; s'émietter (motte)
Per fusar sa carcassa : pour décomposer sa carcasse (Souvignet)
FUSELAR : (v) faire rouler un tronc avec une chaîne, une corde
FUSELON : (n.m) petit fuseau
[ce dim. est usité dans l'aire **fusel** comme dans celle de **fuset**]
FUSET : (n.m) fuseau (tissage, fileuse, dentellière)
[lang. fusel, fuset, montre que l'oc hésite entre les deux formes ; **fuset** (pl. **fuseits** /füzéi/füzi/, et Haut Lignon **fusets**) est général, mais **fusel** (pl. **fuseaus** /füzyau/) se retrouve sur une bande allant de St B.-le-Ch., St M.-Gourgois, à Bas et Yss. ; de plus, la forme **fús** (lim. fus), utilisée par Mallet, se retrouve à Riotord ; Bas croise **fúset** (avec avancement d'accent) et pl. **fuseaus**]
FUSETIER, FUSIER : (n.m) tourneur de fuseaux
FUSILH : (n.m) fusil
[lat. (*petra*) *fŏcilis*, pierre à feu ; /füži/feži/]
FUSILHAR : (v) fusiller
FUSSINA : (n.f) fuchsine, colorant rouge qui fut utilisé pour "améliorer" le vin
FUT : (n.m) tronc
[lat. *fustis*, rondin ; v **buta**, **planta**]
FUTA 1 : (n.f) grosse poutre, solive
[prov. fusta ; carte 5]
***FUTA :** (n.f) fuite
FUTA-GUERRA : (n.f) **joar a futa-guerra :** jouer à se poursuivre (enfants, chiens)
[Le Chambon ; ou **fiuta-guerra**]
FUTALHA : (n.f) fûtaille ; ensemble des fûts, cuvage
FUTATAC : (n.m) petit oiseau qui se tapit dans l'herbe
[onomatopée ; le **futatac** de Martin, le **fiutatac** de Delaigue, c'est la linotte ; vers Haut Lignon, le **piutatac** ou **fiutatac** serait le traquet ; Mallet appelle **fitatac** une alouette, la mauviette ; v **cachet**, **cuol blanc**]

FUTEAR : (v) travailler le bois, menuiser
[carte 5]
FUTIER : (n.m) menuisier, charpentier
[prov. fustier ; carte 5 ; v **menusier**]
FUTUR, -A : (adj, n) futur ; promis, fiancé [v **nòvi**]
FUVELA : (n.f) ganse, cordon de ruban, de tablier, boucle d'attache, nœud de rubans ; ruban d'attache de la quenouille
[**fibĕlla*, de lat *fībŭla* ; prov. fuvèla]
FUVELAR : (v) faire une boucle ; lacer les souliers, fermer avec un lien
Rege, te tendràs a la sortià dau blat ; fuvelaràs las sachas : Régis, tu seras à la sortie du blé ; tu lieras les sacs (Courbon)

G

GABARRIT : (n.m) gabarit, forme
[arabe *qâlib*, moule, par catalan *gàlib*, gabarit x basque *kabarra*, gabarre]
GABEL : (n.m) fagot de menu bois
De gabeaus, n'en avem ben, E deman n'aduràs ben : Des fagots nous en avons, et demain tu en apporteras bien (chanson recueillie à St Victor.-M.)
[du gaulois ; auv. gavel]
GABELA: (n.f) gabelle (administration fiscale du sel) ; fisc
[arabe *qabâla* ; Le Velay était de "petite gabelle"]
GABELIER : (n.m) collecteur d'impôt ; percepteur, surnom donné aux cafetiers [de ce que les vins passaient par l'octroi, puis furent soumis au congé" ; cf texte gaga de Pierre Pitiot, 1880, "a neutron gabelie", et sa note : gabelie veut dire caffetier]
GABELON : (n.m) gabelou (employé d'octroi), douanier [v **gapiant**]
gabeneiteir v **aiga-beneitier**
GABOLHA : (n.f) boue liquide [v **bassolha**, **bodolha**, **gadolha**, **patorja**, **patrolha**] ;
boue de neige, à Usson [v **bolha**, **gafa**, **gafolha**, **lacra**, **patrolha**]
[gaul. **gaba*, mare ?]
GACHA 1 : (n.f) gâche (de serrure)
[germ. *gaspia*, boucle ; lat. *capsa*, boite ; v **pestelh**]
GACHA 2 : (n.f) *patrouillis argileux ; boue pétrie, gâchée de plâtre
faire una gacha : couper l'herbe sous les pieds, préparer (à qqun) un terrain glissant, pour le supplanter, savonner la planche (Firm)
[germ **waskan*, laver ; dauph. gachier, mare, prov. gachós, boueux ; v noms propres]
GACHA 3 : (n.f) poste de guet ; place, poste, fonction
[fr. régional gâche, place ; forme de **gaita**, mais il y a croisement avec le précédent]
GACHAR : (v) gâcher du plâtre, pétrir de la boue
GACHÓS, -OSA : (n) habitant de Gâches ou Gache
GADAULA : (n.f) chose qui branle, craque de tous les côtés, bruit inquiétant
L'an-z-auvià de gadaules e d'urles : on entendait des bruits bizarres et des hurlements (Chambonnet)
[forme de **cadaula**, v.c.m]
GADOLHA : (n.f) boue (liquide), gadoue [v **bassolha**, **bodolha**, **gabolha**, **patorja**, **patrolha**] ;
celui qui aime patauger, qui se plait à l'eau sale [v **patorjon**, **patricaud**] ; nigaud [v **badadòlha**] ;
vieillerie, objet en mauvais état [v **barrontarià**, **drolha**, **embarrum**] ;
fille dans la turpitude, de mauvaise vie [v **charopa**, **drilha**, **dringa**, **drobisa**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
[de *gabolhar* x *drolha* ; prov., lim. gadolhar, lyon. gadouiller, gadrouiller]

GADOLHAR : (v) patauger dans l'eau sale, boueuse ; être boueux, éclaboussé de boue
[v **gafolhar**, **margolhar**, **patorjar**, **patrolhar**]
GAFA : (n.f) neige molle, fondante, boue de neige
[à l'est de la Loire ; à l'ouest, v **bolha** ; le type **gafa**, au nord du Meygal et jusqu'à Fay, diffère du type **gafònha**, au sud, St Front compris ; v **bolha**, **gabolha**, **gafolha**, **lacra**, **patrolha**]
GAFOLHA : (n.f) boue de neige (neige fondante et boue), flaque de neige fondue ;
celui qui aime patauger, barboteur ; potomane
[variantes **gaforlha** à Rochep., **ganforlha** vers Haut Lignon ; v **bolha**, **gabolha**, **gafa**, **lacra**, **patrolha**]
GAFOLHAR : (v) patauger dans la boue de neige, être fondante (neige) ; patauger dans l'eau, barboter (canard, gamin), brasser l'eau ; plonger dans l'eau, guéer, rincer le linge tant et plus
[prov. gafolhar ; vers Haut Lignon, variantes **ganforlhar**, et **caforlhar** pour sens 3 ; v **gadolhar**, **margolhar**, **patorjar**, **patrolhar**]
GAGAMELÓ : (n.m) (nom ironique) machine à faire les saucissons
[de *cacar* > *caca-me lo*, "chie le moi"]
GAGÀS, -ASSA : (n) surnom des stéphanois ; (n.m) parler de la région stéphanoise
[on donne lat. *găgātēs*, jais (pierre noire), car la houille ici affleure ; les sobriquets sont toujours moqueurs et se plaisent à l'indécence, aussi une altération de **cacar** est-elle bien plus crédible]
GAÏN : (n.m) terre à travailler, récolte qu'on y fait
Qui dona gaainh a òme de Sent Bonet per son aveir : qui donne terre à faire valoir à qqun de St Bonnet (Charte de St B.-le-Ch.)
[*guadagnu*, du germ. ; lang. gasanh ; **gaanh** avec métaphonie comme souvent -anh tonique (cf *fanh>fain*, *banh>baine*, et *gaina*)]
GAINA 1 : (n.f) gaîne, étui
[lat. *vāgīna*]
GAINA 2 : (n.f) terrain que l'on avait gagné sur la friche par son labeur
[cette terre devenait bien propre du **ganhaire**, et était donc soumise à censive ; aussi était-ce également une mesure de surface cultivée ; *gallina* dans le cartulaire de St Sauveur (XIIe s.), *galhina* dans le censier de Chomelix (1204) indique que **ai** était en hiatus : **gaïna**]
"gagne", peine qu'on se donne pour obtenir qqchose, bon travail ;
aveir la gaina : haleter [Bas ; v **beussar**, **linga**] ; avoir la flemme (par renversement sémantique) énergie, force, crédit dont on dispose
Li dautava la gaina : il lui enlevait toute velléité (Chambonnet)
[**guadagna*, d'où *ganha/*gaina*, labeur pour obtenir son pain : "la gagne" permet le gain ; cf prov. médit. gainar pour ganhar ; forézien gaîne ; Forez s.-o.]
GAIRE : (adv) guère ; **pas gaire :** pas bien, pas beaucoup ; **quò me fasià pas gaire :** ça ne me faisait pas grand chose
[germ **waigaro*]
***GAIT :** (n.m) guet (temps)
GAITA : (n.f) guet, lieu de guet ; homme de quart, de guet, sentinelle, guetteur ; regard (dispositif de surveillance), trou dans la douve de la bonde (pour surveiller le remplissage) ;
[germ **wahta*, lieu haut, de guet ; v noms propres]
GAITA-LUNA : (n.m) pêche-lune, rêveur, utopiste
GAITAR : (v) regarder, regarder avec attention, insistance, examiner, guetter, observer ; attendre avec patience (chat), attendre au tournant
[prov. (a)gachar, lang. gaitar ; v **aseimar**, **avisar**, **sonhar**]
GAITON, -A : (n) celui qui guette, sentinelle
gaiton gaitonava : guetteur guettait (comptine)
GAITONAR : (v) guetter
GALA : (n.f) gale (maladie) ; méchant, coléreux [v **ernha**]
[lat. *galla* ; la gale (**gala**, **ronha**) est due à un acarien, et la teigne (**racha**, **tinha**) à des champignons, mais elles sont associées dans la même colère, et les noms peuvent s'échanger]

GALAA : (n.f) amusement, divertissement, pochade
GALA-BON-TEMP : (n.m) celui qui n'aime que les fêtes, insouciant, viveur, libertin
[prov. gala-bòn-temp ; v **galaire**]
GALAFET, -A : (adj) succulent (mets) ; moelleux, léger (pâtisserie)
[prov. galafre, goinfre]
GALAIRE, -*ARELA : (n) celui qui s'amuse, se régale, se réjouit ; badin, amuseur, rigolo, plaisantin [v **badinaire**, **blagaire**, **galavel**]
Paure petit, que siatz galaire! crèseis de te tirar d'afaire : mon pauvre ami, comme tu es drôle! tu crois t'en tirer? (Fayard)
Aquel galaire de reinard passava per aquí : ce plaisantin de renard passait par là (Darcissac) ; viveur, bambocheur [v **apòtre**, **brifalha**, **coeina**, **drilha**, **feireaire**, **galaverna**, **ribotaire**]
GALAMPINA : (n.f) terrain vague, inculte, terrain d'aventure
GALANDA : (n.f) beau temps
[de *galar* ; forézien et lyon., usité à Firm.]
GALANDATGE : (n.m) cloison (en bois, auj. en brique ou placoplâtre)
[oc. *garlanda*, guirlande, du germ. ; prov. garlandatge ; v **eipòre**]
GALANT, -A : (n) amoureux, galant
GALAPIANT, -ANA : (n) vaurien, garnement, fripon, tête brûlée, voyou, galopin, polisson, lascar
Los galapiàs s'eicóndan dins las chalaias : les lascars se cachent dans les fougères (Courbon)
Los dós galapiants deicàmpan au plus teit : les deux vauriens décampent au plus vite (Carrot)
[prov. galapiant, dauph. galapiàs ; v **gandilhon**, **polison**]
GALAR : (v) régaler ; amuser, divertir, distraire ; **far/faire galar :** régaler quelqu'un
se galar : se régaler ; s'amuser, se réjouir, se distraire, prendre du bon temps, se divertir **se galar las dents :** se régaler, se pourlécher **; li aurà per se galar** : il y aura de quoi s'amuser
[**galare*, du germ. **wallan* ; prov. galar ; v **badinar**]
GALAREL, -A : (n) celui qui ne pense qu'à s'amuser, joueur [v **galavel**]
GALARIÀ : (n.f) amusement, jeu ; galerie ; galerie de mine
GALATÀS : (n.m) combles, grenier, soupente, débarras, galetas
GALATGE : (n.m) jouet
GALATJON : (n.m) petit jouet, joujou
Pas bian melhs de chauses : beleau quauque galatjon : pas bien plus de choses: peut-être un petit jouet (Javelle)
GALAUDIER, -EIRA : (n) chapardeur
[altération du vieil oc *galaubier*, qui vit largement ; Beaux ; v **catapeaire**, **eigarissaudier**]
GALAVARD, -A : (n, adj) goinfre, goulu, glouton, vorace
[v **abadat**, **abrafalit**, **agolit**, **avala-mas**, **deibrifa**, **golard**] ;
noceur, lascar
[prov., lyon. galavard]
GALAVEL, -A : (n) amuseur, plaisantin, loustic
[cantons de Bas, Aurec, Golène, nord St Didier /garav*é*/ ; Gerey a la forme **galavaire** ; v **apòtre**, **badinaire**, **blagaire**, **galaire**, **galarel**]
GALAVERNA : (n.m) lascar ; goinfre, goulu
Te chalià pas, grand galaverna, decendre au fonç de la citerna : il te fallait pas, grand soiffard, descendre au fond de la citerne (Fayard)
[rouerg. galaferna, goinfre ; **apòtre**, **brifalha**, **coeina**, **drilha**, **feireaire**, **galaire**, **ribotaire**]
GALERA : (n.f) galère ; **eichapat de galera :** repris de justice ; **ei franc en galera :** il s'en voit ; **òs de la galera :** clavicule
herse à chiendent, à cinq dents [Haut Lignon ; v **eigramelaire**]
[grec byzantin *galéa*, par cat. *galera*]
***GALET :** (n.m) garrot, bas du cou, de la nuque
GALH, -A : (au moyen-âge) plein de vie, bon vivant, généreux, enjoué ; leste, grivois

ouvert, détendu ; qui fonctionne aisément (mécanisme) ; qui va bien (vêtement) ; qui a du jeu, mou, détendu, lâche (ceinture, serrure)
E coma sa centura ei galha, sa man fai totjorn un levam : comme sa ceinture a du large, sa main en permanence fait levain (Meiller)
[**gallicu*, qualité du *gallus*, gaulois ; aquitain galh ; lyonnais gai, qui a du jeu]
GALHAR : (v) billarder ; **chambas galhaas :** (marcher) jambes écartées, la patte folle
[la polyomyélite est souvent responsable de cet état ; v **gambel**, **jarretier**, **sear**, **seitar**]
GALHARD, -A : (n) gaillard, costaud, celui qui ne s'en laisse pas compter ; (adj) corpulent (ce qu'en fr. on appelait "un bel homme"), costaud, alerte, fringant, solide, plein d'énergie, content, en bonne forme ; copieux
[**gallicu + -ard*, gaulois *galia*, force ; v **leri**]
GALHARDET, -ARDON, -A : (adj) bien fringant, vigouret ; bien portant, joli, qui a bonne mine (enfant)
GALHIER, -EIRA : (adj) trop ample (vêtement) ; qui a trop de jeu (mécanique)
[prov. galier, fp galeir, à son aise ; v **galh**]
GALHÒFA : (n.f) nourriture qu'on jette, restes de bamboche
[dauph., lang. galhòfa, goinfre]
GALIÒT : (n.m) galérien volontaire
GALÒCHA : (n.f) galoche ;
Galòcha : nom des trains à voies étroites Dunières-St Agrève, Dunières-Yssingeaux (déferré), St Agrève-LaVoûte (par l'Eyrieux, déferré), parcequ'ils s'arrêtaient avec une "galoche", frein en bois
[lat. *calopodia*, du grec, forme de cordonnier]
GALOCHAR (ò) : (v) faire claquer les galoches, ou les sabots [v **eiclopar**, **ferrapear**] ; marcher en traînant la patte ;
coller aux chaussures, neige [Usson ; v **apejar**, **palotar**, **suchonar**, **talochar**]
GALOCHIER : (n.m) fabricant de galoches
GALOIA : (n.f) glouton
[Yss., Golène ; Rech., Araules : **galuia**]
GALON : (n.m) galon (à l'armée)
[v **chimarra**, **virondalhas**]
GALÒP : (n.m) galop, **a galòp :** au galop ; **passar un galòp a :** sermonner
GALÒPA (A LA) : (adv) à la va-vite ; **fait a la galòpa :** ni fait ni à faire
GALOPAR (ò) : (v) galoper ; **galopar aus quatre :** aller au grand galop, piquer des deux
[germ *wala hlaupan*, bien sauter ; prov. galopar, lang. galaupar]
GALÓS, -OSA : (adj, n) galeux
GAMA 1 : (n.f) fanon (peau au cou d'une bête) ; (par image) gorge ; double menton ;
[*gam-*, racine prob. gaul., ou germ. **wamba*, bedaine ; prov. gamon ; est de la Loire ; v **ambana**, **copet**]
GAMA 2 : (n.f) gamme ;
artifice, **sáure la gama :** connaître la musique (fig.) ; **pas esse de gama :** sortir du rang, de l'ordinaire
N'avetz pas l'èr d'etre de gama : vous n'avez pas l'air d'être n'importe qui (Fayard)
[lat. *gamma*, g de l'alph. Grec ; au 2e sens jeu de mots entre gamme 1 et 2]
GAMACHA : (n.f) mâchoire (inférieure) ; au fig.: sale gueule
Que leve mas la linga, i casso la gamacha : que seulement il lève la langue, je lui casse la gueule (Carrot)
[de *gama* 1 ; prov. ganacha ; nord du Lignon et ouest de la Loire ; au sud du Lignon (et Rochep.), forme **ganacha** ; Yss. et env. sont partagés ; l'idée que gamacha serait pour un homme impoli a, par effet de diglossie, provoqué l'apparition sporadique de **"machoera"** ; v **gamachon**]
GAMACHON, GANACHON : (n.m) mâchoire inférieure du porc
GAMACHÓS, -OSA : goitreux ; (insulte)
Petits gamachós, l'aiga quò ei per las bètias : petits salopiauds, l'eau c'est pour les bêtes (Boyer)

[v **goeitrós**]
GAMAIS : (n.m) gamay
la beaune gamaése : plant primitif du Forez (Louis-Pierre Gras, 1863)
[de *Gamay*, village de Côte-d'Or]
GAMALHON : (n.m) devant du cou, gorge, bas du menton, gorge de porc
GAMAT, -AA : (adj) pourvu d'un fanon
GAMATA : (n.f) auge (de maçon)
[lat. *gabata*, jatte x *gamat*, par image ; prov. gamata ; St Agr.: **gamacha** ; v **bacòla**]
GAMBEL, -A : (adj) boiteux, déhanché (aux jambes écartées, tordues)
La vese dreita aneu, deman serà gambela : je la vois bien droite aujourd'hui, demain elle sera boiteuse (Mallet)
gambela : (n.f) déhanchée ; femme facile ; grande sotte, minaudière, Marie-Chantal, péronnelle
[v **garindela**]
Arriba a petits pas en fasent sa gambela : il arrive à petits pas en tortillant des fesses (Meiller)
[**cambĕllu*, dea. *cambos*, courbe, qui donne aussi oc camba, chamba, gamba, jamba ; lang. gambèl, gamberlhe, prov. gambi, lyon. gambe ; forme **gamberlhe** à Beaux ; v **eicarcalhat**, **eicuolassat**, **eijangarrelat**, **gaiat**]
GAMBELA : (n.f) filasse de chanvre, dans le refrain suivant
eiteles, gambeles / de pin, de fau / tot çò que chal / per ativar nòtros fugars : bûchette, chènevottes / du pin, du hêtre / tout ce qu'il faut / pour allumer nos feux de joie
[altération de **chanebèla*, *chambèla* (lim., dauph. chambe, chanvre) ; chant pour le dimanche des Brandons, Aurec ; la filasse de chanvre était prisée comme allume-feu]
GAMBELAR : (v) boiter ; ne pas faire tomber le fléau dans la cadence
[v **boeitear**, **eibiganchar**, **eigambelar**, **galhar**, **rampear**, **ranchear**]
GAMBET : (n.m) caecum ; jésus, grand saucisson
[**cambĕllu*, par image de l'arrondi ; forézien gambè, ventre, dauph. gambèl, estomac de cochon (tué) ; v **bot-dau-monde**, **pansi**, **pochàs**, **sac-sans-fonç**]
***GAMBILH :** (n.m) homme qui s'efforce de marcher vite, lors même qu'il a les jambes courtes ou mal accordées, homme qui trotte pour s'accorder aux autres
GAMBILHAR : (v) gigoter (bébé) ; marcher à petits pas rapides ; se trémousser, lever la jambe (danse)
GAMBILHON, -A : (adj) bébé qui gigote, enfançon s'essayant à marcher ; homme à jambes courtes
[dauph. gambilhon, un peu boiteux]
GAMBORLAT, -AA : (adj) déhanché
[Mess. ; v **gambel**]
GAMBORLHA, **GANFORLHA :** (n.f) tambouille, brouet, mets liquide
[forme de **gafolha** ; Haut Lignon ; v **broeitaina**]
GAMON, GAMBON : (n.m) goitre ; celui qui a un double menton, un goitre.
GAMPA : (n.f) femme de mauvaise vie, traînée, salope, gourgandine, guenipe ; souillon, salopiaude, gaupe
[germ. *walp* ; autre forme vers Haut Lignon : **guempa** ; v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **fotrassa**, **gadolha**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **jaubina**, **jòbia**, **panoça**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
GAMPAIRE : (n.m) buveur impénitent, Grandgousier
GAMPA-LAITAA : (n) celui qui avale le petit lait au litre, surnom des habitants de Saint-Pal-de-Mons
GAMPAR : (v) boire à seaux
[de **gama 1**, grand gosier ; canton de Golène]
GAMPE : (n.m) tourteau de son et de betteraves
GANDILHON, -ONA : (n) fripon, vaurien, chenapan, débauché
Còla-braias, crassós, gandilhons, gandilhunas : capons, crasseux, vauriens, dévergondées (Meiller)

[arabe *gandûr*, voyou, maquereau, lat. *ganeo*, débauché, en oc, la racine *gand-*, germ. **wand-* exprime le vagabond, le mauvais garçon, et ce qui s'y rapporte ; vieil oc. gandelh, gandilh, subterfuge ; prov. gandon, viv., vel. gandard, alpin gandèl ; v **galapiant**, **gorrinon**, **polison**]
GANDIR : (v) décamper pour s'éviter des ennuis
[du germ. ; Araules ; /gãdi/]
GANDOEISA : (n.f) vandoise ; blague, histoire drôle
[FEW donne germ. **wandjan* ; berrichon *gandoise*, vandoise, petit poisson blanc, négligeable, d'où propos de même, du gaulois *vindesia* de *vindos*, blanc ; fp. gandoési, usité en Prov. et Lang. ; v **baganhauda**, **faribòla**, **goalha**]
GANDÒL : (n.m) seau métallique [v **doeiron**, **gerlon**, **posoeira**, **selha**]
récipient à couvercle, cantine ; pot à lait, "berte" ;
Un panier sotz lo bratz, de l'autra man un gandòl, ma maire brama : "a la sopa!" : un panier sous le bras, une cantine à l'autre main, ma mère crie : "à la soupe!" (Gerey)
GANDÒLA : (n.f) seau métallique ; boite métallique ; cantine (pour repas à emporter) ;
nid de poule ; (fpl) les ornières [Haut Lignon]
[prov. gandòla, fp gandot]
GANDOLA : (n.f) objet mal équilibré
GANDOLAA : (n.f) contenu d'un seau en métal, d'une cantine
Las gandolaas màrcan : l'eau déborde (D. Grange)
[fp gandolaa, lyon. gondolée, un plein récipient de]
GANDOLAR (ò) : (v) cahoter, secouer (voiture) [v **bracolar**, **ressautar**, **segrolar**, **tremolear**] ; branler, être mal équilibré (objet) ; mal joindre (couvercle)
[Haut Lignon, Araules]
GANDOLON : (n.m) petite laitière (pot à anse)
[v **bichon**]
GANDÓS : (n.m) éboueur, vidangeur
[lyon. gandoux, fr. gadouard]
GANDOSA : (n.f) gadoue, vidange ; service de ramassage des ordures ; ordures, décombres, décharge
GANEL : (n.m) chef d'équipe (par ex. de faucheurs) ; chef d'équipée, de bordée ; contremaître ;
D'aiga e de vin que lo ganel ó a dit! : de l'eau et du vin, a dit le chef
gros paysan, patron, maître [Forez s.-o., gagnant le long de la Loire jusqu'à Beaux]
E nòtre ganel de dire : et notre maître de dire (Chambonnet)
los ganels : les patrons, le patronat [v **patron**]
[Forézien ganâè, ce qui renvoie à un *ganeir/ganhier*, cf **gaïn, ganhaire**]
GANELA : (n.f) patronne, maîtresse
Vendres de matin, la ganela aía bitat dessalar de gendarmes dins lo gorjàs : le vendredi matin, la patronne avait mis des gendarmes à dessaler dans la mare (conte de Périgneux)
[Forez s.-o.]
ganforlha, **-ar** v **gafolha**, **-ar**, **gamborlha**
GANGOELA : (n.f) hanneton
[Grazac, Dunières (conc. avec **moneira**) ; v **bardòla**, **bronzia**, **moneira**, **romanhin**]
GANGRENA : (n.f) gangrène
[grec *ganggraina* ; v **malandra**]
GANHA : (n.f) étendue d'eau, lac
[*(ai)ganha* ; prov. laganh, terre détrempée ; Le Mazet ; v **laus**]
GANHAIRE : (n.m) gagneur ; celui qui remet en valeur un domaine en jachère, en friche ;
[guerres et pestes laissaient des terres non cultivées. Le propriétaire, qui avait intérêt à la remise en valeur, accordait des conditions très favorables au **ganhaire** ; v **gain**, **gaina**]
celui qui gagne à une affaire, bénéficiaire
GANHAR : (v) faire valoir une terre (vieux) ; gagner (de l'argent) ; **ganhar ben, gráus :** gagner à l'aise ; **ganhar la civaa :** se rouler à terre (cheval) ; **l'an bian ganhat :** ils l'ont mérité.

ganhar sas bòtas [est de la Loire], **sa chamisa a treis pans** [Forez s.-o., Firm.] : réussir dans son entreprise [vient de ce que l'entremetteur de mariage était payé par des bottes ou une chemise] ; vaincre, gagner, devancer ; **quò vai pas en ganhant :** ça va pas mieux ; **l'aiga ganha :** la crue monte
gagner un lieu ; faire paître partout, **laissar ganhar pertout** ; gagner qqun à sa cause
[**guadagnare*, du germ. **waidanjan*, récolter]
GANHATGE : (n.m) friche, jachère
[forézien gagnagi ; se dit d'une terre délaissée, qu'on veut récupérer ; v **champetre**]
***GANHIU, -IVA :** (adj) lucratif
ganilha, **-ar** v **guenilha**, **-ar**
GANIPA : (n.f) fille dévergondée, femme de mauvaise vie, putain, salope, gourgandine, guenipe
[vieux néerl. *knippe*, loque, rebut de laine ; prov. ganipa ; v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **gadolha**, **gampa**, **garimela**, **gobela**, **guenilha**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
GANIV : (n.m) mauvais couteau ;
[germ. *knif* ; prov. ganiva, petit couteau de femme, ganivet, canif]
GANIVELA : (n.f) pièce mal fixée, qui branle, tient mal, qui a du jeu
[germ. *knif* x *manivela*]
GANIVELAR : (v) branler (parce que mal fixé)
[v **gigonhar**]
GANIVET : (n.m) rasoir de barbier ; bistouri
GANSA : (n.f) boucle qui sert de boutonnière, boutonnière ;
cocarde au chapeau [v **cocarda**] ; (par métonymie, n.m) chapeau claque [v **chapel**]
Las gansas blanchas : nom d'un groupe contre-révolutionnaire, dirigé par le chevalier de La Motte, qui a sévi de 1792 à 1798 ; il a notamment provoqué un soulèvement à Yss. en sept.-oct. 1795 (Hélène Jarre)
[grec *ganphos*, courbé, par le provençal]
GANT : (n.m) gant
[germ. **want*]
GANZIT, - IÀ : (adj) transi
[Gerey ; v **brossir**, **eifrigolit**, **marfi**, **mermesit**)
GAPA : (n.f) babeurre, à Usson
[c'est le type auvergnat ; v **burraa**, **eicolums**, **sarasson**]
GAPIANT : (n.m) mouette (*larus ridibundus*), goëland (*larus cachinnans*) ; douanier, employé d'octroi ; gabelou, contrôleur du fisc
[p.-ê **capians*, de lat. *capere*, prendre, les mouettes étant particulièrement pillardes ; prov. gabian, lim., dauph. gapian ; variante vers Haut Lignon : **gapien**]
GAPIR, GAPILHAR : (v) piétiner, fouler, marcher sur
Anèt passar pertot, gaupir totas las erbas : elle passa partout et toutes les herbes foula (Meiller)
[sud du Lignon ; autre forme du haut Lignon : **gapisar** ; nord du Lignon : **gaupir** ; Bas, Rochep. : **gaupilhar** ; v **draçar**, **dralhar**, **drapilhar**, **gauchar**, **jabrilhar**]
GARA 1 : (interj) attention à, attention! gare!
GARA 2 : (n.f) gare
GARAIT : (n.m) grande terre réservée au grain, jachère, guéret
[*varactu*, du lat *vervactum*, terre qu'on laisse en jachère jusqu'aux semailles, pratique qui permettait d'enrichir le sol ; v **araa**, **terra**, noms propres]
GARAITÀS : (n.m) grand guéret, guéret pénible
GARAITON : (n.m) petit guéret
GARANHÀS : (n.m) garnement ; mauvais garçon, voyou, mac, coureur
garanhassa : (n.f) fille aux allures de garçon, garçonne
[germ. **wranjo*, étalon ; prov. garanhon, étalon, ruffian, forézien garagnat ; v **garçaràs**]
GARANT : (n.m) garant
[germ. **warjan*, désigner comme vrai]

GARANTIÀ : (n.f) garantie
GARANTIR : (v) garantir
GARAR : (v) enlever, ôter ; mettre sur le côté ; garer
se garar : se ranger, se mettre de côté ; **gara-te :** ôte-toi de là ;
se garar dau pas : sortir du passage ; **se garar a :** se garder de
se garar de l'aura : se mettre à l'abri de l'orage ; ne pas se mouiller, éviter les ennuis
[germ. **warôn*, protéger]
GARATGE : (n.m) garage
***GARAUDA :** (n.f) grande guêtre, montant jusqu'à la cuisse
[mot connu du Rouergue au Lyon., de l'Auv. au Dauph.]
GARAUT : (n.m) celui qui vit d'expédients, trafiquant
[Haut Lignon ; fp garauda, femme de mauvaise vie]
GARÇARÀS, GARCIER : (n.m) coquin, chenapan, voyou
Lo petit garcier qu'amassava lura gima : le salopard qui ramassait leur crème (Courbon)
[c'est l'équivalent masc. de **guerça** ; v **estafier**, **garanhàs**]
GARÇON : (n.m) enfant mâle ; fils, **mon garçon** ; jeune homme, ado, **los garçons :** les jeunes gens ; **garçon d'onor :** garçon d'honneur [v **chauçaire**, **polalhier**] ; gars (se dit à une équipe, un coéquipier) ; vieux garçon, célibataire [v **vaciu**]
[germ **wrakkjo*, vagabond > valet de ferme]
GARÇONELA : (n, adj.f) (fille) qui aime les garçons, garçonnière
La bergeira era tròp garçonela per lur laissar portar aquela bagatela : la bergère estimait trop les garçons pour leur laisser porter cette chose sans importance (Meiller)
GARÇONET : (n.m) garçonnet
GARDA 1 : (n.f) garde ; **pren garda :** prends garde ; **sus sas gardas :** sur ses gardes ;
lieu fortifié servant de première défense et de lieu de surveillance ; parapet, garde-fou
[germ. *warda* ; v **gart**, noms propres]
GARDA 2 : (n.m) gardien, garde ; garde-champêtre ;
défens (piquet fendu avec de la paille, pour mettre en défens) [Haut Lignon ; v **defensa**, **farassa**]
GARDAR : (v) garder, conserver, retenir ; monter la garde ; retenir, empêcher de
Mos deits an gardat lo plec rond de los manches : mes doigts ont gardé le pli rond des manches (Javelle)
se gardar (de) : faire attention (à), se garder (de) [v **s'engardar**]
[germ **wardôn*, surveiller]
GARDA-RAUBA : (n.f) garde-robe, armoire, penderie ; trousseau de mariage
[variantes à St M.-Gourgois : **gadrauba**, Golène : **gadarauba** ; v **archon**, **armari**]
GARDENA : (n.f) pâturage en défens
[*gardar* x *garena*, chasse réservée ; prov. gardeta ; lieu de St Pal-de-Chalencon]
GARDILHA : (n.f) Lieu d'observation, petite construction pour abriter des guetteurs
GARDILHON : (n.m) garde, guetteur d'une **gardilha**
GARDON : (n.m) gardien d'une **garda**, d'un **gart** ;
témoin de borne de limite [forme à St M.-Gourgois : **engardon**] ;
pierre latérale de drain [v **tó**]
GARDONAR : (v) borner, et installer les témoins
GARENA : (n.f) lieu à chasse réservée, donc en défens, droit de chasse réservée
[germ. *warenna* ; v. noms propres]
GARGALETA (A LA) : (adv) à la régalade
[*garg-*, racine connue aussi en grec, exprimant le roulement de gorge ; le lat. a , parallèlement, *gurg-* ; prov. gargaleta, lang. gargalheta ; forme générale, du M. à Yss., Grazac, St J.-Molh. ; variantes à St Pal de M : **gargalheta**, Rech.: **galgaleta**, Rochep. : **gargata**, Bas : **goleta** /gʊréta/, St Didier : **gorgueleta**]
GARGALHAR (SE) : (v) boire à la régalade
GARGAMELA : (n.f) larynx, grand gosier ; grande gueule (en parlant d'une femme)

[pr. gargamèla, gorge, larynx ; Rabelais fait un nom propre de ce mot appris à Montpellier]
GARGATAR : (v) bouillonner doucement, bouillotter, clapoter, gargouiller
[v **gorgolhonar**]
GARGOLHA : (n.f) gargote, taverne, bouge
[v **barraca**]
GARGOLHAR : (v) faire des gargouillis, se tordre (ventre)
GARGOLHON : (n.m) têtard
[forme du nord-ouest, à St B.-le-Ch., et à Golène, St Pal de M., St Didier conc. à **gorgolhon**]
GARGOTAR (o) : (v) commencer à couler, arriver (eau interrompue)
GARIMELA : (n.f) fille de rien, gourgandine
[autre forme vers Haut Lignon : **gasimela** ; v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **gobela**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
GARINA : (n.f) bajoue, mâchoire renflée [v **gaunha**] ;
garina de vacha : hydne sinué (*hydnum repandum*)
GARINDELA : (n.f) fille toute en jambes ; sotte, péronnelle
Deipachatz vos mas grandas garindelas : dépéchez-vous mes grandes sottes (Meiller)
[v **gambela**]
GARINONS : (n.m.pl) oreillons (maladie)
[v **aurelhons**]
GARIR : (v) guérir
[germ **warjan*, protéger ; II 1]
GARISON : (n.f) guérison
GARLÒPA : (n.f) varlope
[néerl. *voorloper* ; prov. garlòpa, prov. rhod. verlòpa ; **o** fermé vers Haut Lignon, du Mazet à Chambon et Rochep.: **garlopa** ; Gerey : **verlòpa**, St B.-le-Ch.: **varlòpa**]
GARLOPAR : (v) raboter à la varlope
GARNA : (n.f) branche, ramée de pin ou de résineux ; **garna manchaa :** écouvillon de four
[gaul *garna*, ramée ; ce mot est connu dans une aire englobant l'Auv., le Gév., le Viv., le Dauph., le Forez, et le Velay]
GARNAA : (n.f) pinède (où l'on prélève les **garnas**)
[v **pinataa**, noms propres]
GARNÀS (n.m), **GARNASSA** (n.f) **:** bois de pins de mauvaise venue
[v **pinataa**, noms propres]
GARNASSEIRA : (n.f) bois de pins qui n'a d'autre intérêt que la ramée.
GARNASSON : (n.m) jeune pin, pin rabougri ; bout de branche de pin
Vòle laissar mos áus dins nòtreis garnassons : je veux laisser mes os dans nos pauvres pins (Meiller)
[la forme **jarnasson**, à St Pal de M., présente un curieux traitement analogique ; v noms propres]
GARNASSONA : (n.f) bois de jeunes pins
GARNEIRA : (n.f) pinède de pins sylvestres
Las fonts que sortiran d'en bas d'una garneira Seran fòrtas e claras : Les sources qui sortiront au pied d'une pinède seront drues et claires (Souvignet)
[v noms propres]
GARNETA : (n.f) rameau de pin chargée d'aiguilles, petite branchée de pin [v **eipina**]
GARNHOLETA : (n.f) grenouillette
Que fas aquí agromelaa coma 'na garnholeta ? : que fais-tu là, à croupetons comme une grenouille ? (Morison)
[prov. granolheta ; façon plaisante de parler des grenouilles]
GARNIMENTS : (n.m.pl) harnachement
[v **arneis**]
GARNIR : (v) garnir ; harnacher ; assaisonner, préparer (la pâtée, une sauce) ;
[germ. **warnjan*]

GARNISON : (n.f) garnison
GARNIT : (n.m) garni (appartement meublé)
GARNITURA : (n.f) garniture ; taie, enveloppe d'oreiller [cantons d'Yss., Monistrol, (et Bas), Golène, Montf. (sf Riotord), Tence, et Rochep.; v **chabecet**, **cossiniera**, **fleina**, **forreta**]
GAROLHA : (n.f) vieille chaussure, grolle ; personne sans soin, de mauvaise réputation, bougresse
[prov., dauph. garolha ; prov. garolha, gros cuir de vache dont on fait les semelles ; v **drolha**, **gronla**]
GAROSSON : (n.m) petite gesse, ers
GAROSTA : (n.f) mauvaise terre
[*garolha*, avec renforcement euphonique ; Haut Lignon, Araules ; v **chaumassa**]
GARÒT : (n.m) travois ; traîneau
[**varutu*, de lat. *vara*, bâton fourchu avec filet ; v **baròt**, **besson**, **leia**, **treinel**]
GAROTAR : (v) charger un travois ; débarder
GARREL, -A : (adj) mâchuré, mal lavé, barbouillé, sale, malpropre ; gris (temps)
[lat. *varius*, bigarré ? ; prov. garre, grisâtre ; alpin, lang. garrel, et vieux fr. garre, bigarré ; variante à Fay : **garriòt** ; v **bochard**, **machere**, **maurel**]
GARRON : (n.m) plaque de fer sur le sep de l'araire, pour le renforcer
GARRONAR : (v) ferrer un sep d'araire
GARRÒT 1 : (n.m) trait de propulseur, d'arbalète
[germ. *waroc*]
GARRÒT 2 : (n.m) jambe
[gaul. **garr* ; lyon. garrot ; Firm.]
GART : (n.m) enceinte fortifiée d'une place forte
[germ. *warda* ; v **regart**, noms propres]
GARUT : (n.m) **Lo Garut :** Garou, surnom du loup
Lo Garut, reivelhat, sentina un pauc l'erba dau prat : le Garou, réveillé, flaire un peu l'herbe du pré (Fayard)
celui qui à le visage sévère, revêche, rébarbatif [v **broncard**] ;
[germ. *währwolf*, homme-loup, fr. garou, alpin garulòp]
GÀS : (n.m) gué
[lat. *vădum* ; lim., dauph. gas, prov. gasa]
GASAR : (v) traverser un cours d'eau (à pied), guéer, passer à gué ;
fouler, tracer un chemin, **gasar la neu :** marcher dans la neige [v **dralhar]** ; faire son chemin
De neu mais que n'en poiem gasar : tant de neige que nous ne pouvions y faire un chemin (Gerey)
***GASEL, -A :** (adj) guéable
GASELA : (n.f) rivière facile à guéer ; ruisseau Outre-Meygal
***GASILHA :** (n.f) loquacité ; péroraison ; personne volubile
[dauph. gasilha]
GASILHÓS : (n.m) m'as-tu-vu, personne qui parle d'importance, fait l'important, pérore
Mon lop te fasià lo gasilhós a s'en petar las babinas : mon loup faisait sa vedette avec un sourire large comme la gueule (Marion)
GASON : (n.m) motte de terre ; motte de tourbe ; (péj. pour une grosse femme) gros tas
[germ. **waso* ; lim. cassa ; Vel., Crap. casson ; sauf aire **calhal** sur le pl. de St B.-le-Ch. ; forme **casson** aux marges sud (Haut Lignon) ; c'est **mota** qui désigne une motte d'herbe ; v **bleta**, **calhal**]
GASONAA : (n.f) quantité de mottes, bêchée
GASONAR : (v) faire des mottes de terre
GASONEIRA : (n.f) tourbière
[v **bolha**, **borbier**, **narça**]
GATA 1 : (n.f) cosse, gousse

[dauph. agata, forézien gatta ; ce type sud-vel. est présent jusqu'à Craponne, et investit le pl. de St B.-le-Ch., et Mess. ; v **còfa**, **cotel**, **eichalha**]
GATA 2 : (n.f) partie usée, abîmée ; érosion, usure
GATAR : (v) gâter (abîmer ; choyer) ; user, utiliser
[lat. *vastare*, dépeupler ; carte 5]
GATAT, -AA : (adj) gâté ; usé ; pourri, punais
GATE, -A : (adj) *****dévasté (pays) ; gâté, abîmé, pourri, punais ; rongé par la maladie
[lat. *vastus* ; dauph., fp gate]
GATELH : (n.m) chatterie ; **faire gatelh :** faire des léchouilles, caresser de la tête (se dit surtout pour les chats)
[prov. méd. gat, chat ; *catilh*, chatouille, *gatel*, gâteau]
GATGE : (n.m) gage (salaire) ; prêt (ou emprunt) sur gages, caution sur cet emprunt, crédit
[germ **waddi* ; v **meisson**]
GATGEIRA : (n.f) au m-â, engagement, obligation, gageure ; objet engagé, bien gagé ; hypothèque ;
Los gatges o la gatgeira que le sénher de S. Bonet metrià a Sent-Bonet non deu forçar ni òme per lui : emprunts ou hypothèque que le seigneur de St Bonnet prendrait sur St Bonnet ne doit de ce fait entraîner contrainte à quiconque (Charte)
[v noms propres]
GATGIER : (n.m) exécuteur testamentaire ; (m-â) prêteur sur gages
GATJAR : (v) prêter sur gages ; hypothéquer, mettre en gages ; s'engager à payer, gager, parier
GAUCH : (n.m) battoir qui servait à assouplir les tissus neufs
GAUCHA : (n.f) gauche ;
Aseimèt en bas, en naut, de dreita, de gaucha : il inspecta en bas, en haut, à droite, à gauche (Morison)
GAUCHAIRE : (n.m) fouleur (de laine), apprêteur sur toile
GAUCHAR : (v) marcher sur, piétiner, fouler ; fouler (la laine)
[lat. *calcare* x germ. *walken* ; variantes à Mess.: **eigauchar**, Grazac : **eigauchir**, Bas, Ret. : **gauchir** ; v **chauchar**, **dralhar**, **drapilhar**, **drapir**, **gapir**, **jabrilhar**]
GAUCHE, -A : (adj) gauche, à gauche
[germ **wankjan*, gauchir]
GAUCHIER, -EIRA : (n) gaucher, -ère
***GAUDA :** (n.f) gaude (*reseda luteola*)
[germ. *walda* ; prov. gauda ; bressan gaude, bouillie de maïs ; plante donnant une teinture jaune]
GAUNHA : (n.f) grosse joue, bajoue ; pommette, parotide ; ouïe (poisson) ; enflure de la joue, flegmon ; trogne, gueule ; **aveir bona gaunha :** faire bonne figure, avoir belle mine ; **virar la gaunha :** avoir le nez en l'air, humer l'air [v **nifla**] ;
Quand aian dormit, las gaunhas sus la taula : quand ils avaient dormi, la joue sur la table (Meiller)
grimace, moue, rictus ; **faire la gaunha** (Bas, Morison, Beaux)**, las gaunhas** (Mallet), **de gaunhas** (Rech., Mess.), **tòrçer la gaunha** (St Didier), **la caunha** (Haut Lignon) **:** faire la grimace (par mécontentement), tordre le nez, faire la gueule
[**gabonia* ; prov. gaunha, fp gôgni ; v **babina**, **begaunha**, **bòba**, **bronca**, **jauta**, **tronha**]
GAUNHARD, -A : (adj) joufflu
[forézien gôgnard, lyon. gognand, grimacier]
gaupilhar, **gaupir** v **gapir**
GAVÒTA : (n.f) gavotte (danse)
[prov. gavòt, lang. gavach, montagnard, homme grossier]
GAZ : (n.m) gaz
[création du chimiste flamand van Helmont, au XVIIe, du lat. médiéval *chaos*]
GAZA : (n.f) gaze
GAZETA : (n.f) gazette, journal ; pipelette, surnom d'une femme réputée cancanière

[italien *gazzetta*, de *gazza*, pie]
GAZÓS, -OSA : (adj) gazeux
GEAL : (n.m) gel, glace ; **au geal :** dans la glace ; **morcel de geal :** glaçon
[lat. *gĕlu* ; apparition de la vocalisation **geau** à Fay, Retournac ; v **glaç**]
GEALAA : (n.f) gelée, gel ; gelée (cuisine)
[lat. *gĕlata* ; prov. gelada, jalada, lim. gialada ; pour la variante **jalaa**, v à **gealar**]
GEALAIRE, -*EIRA : (adj) glacial, gélif
GEALAR : (v) geler ; **gealar nier/neir :** geler fort ; **gealar a peira fendenta** : geler à pierre fendre
[lat. *gĕlare* ; la forme originelle /dzya-/ se maintient au sud, de Fay, Le Ch. à Mess., Beaux, également à l'ouest, à St B. le Ch., Usson, mais /dz/ a généralement absorbé /y/ > /dža-/ > /dza-/ ; la graphie **jalar** n'en est pas moins erronée ; autre forme à Usson : **gielar**]
GEALAREL, -A : (adj) exposé au gel
GEALÈA : (n.f) fromage de tête
***GEALEIRA :** (n.f) grand froid, congélation
GEALIVA : (n.f) bloc de terre gelé
GEALÓS, -A : (adj) jaloux
[lat. *zēlus*, du grec, jalousie + *-ōsu* ; prov. méd. gielós, gascon, gelós]
GEALOSAR : (v) jalouser
[/dza-/ comme **gealar**]
GEALOSIÀ : (n.f) jalousie ;
La gealosià li rioja lo pan de sa chamisa : la jalousie lui en ronge la chemise (Haut Lignon)
gealòssa v **pealòssa**
GEALOSSAR : (v) geler légèrement
GEINA : (n.f) gêne ; torture, question, au m.-â
[germ **jehjan* x lat. *gehenna*, enfer, de l'hébreu ; prov. gèina]
GEINAR : (v) gêner, embarrasser
se geinar : se gêner, s' embarrasser ; se restreindre, se serrer (la ceinture)
En nos geinant un pauc, pararem vòtre foam : en nous restreignant un peu, nous vous garderons de la faim (Souvignet)
GEITAOR : (n.m) puisoir à long manche pour couler la lessive
[technique surtout forézienne et lyonnaise]
GEITAR (ie) : (v) jeter (sur), lancer [v **traire**] ; **faire geitar teta :** riveter ; **geitar linga :** répliquer, rétorquer ; mener les bêtes au pré, mener paître, élargir les bêtes ; garder au pré ; essaimer, sortir de la ruche [concurent d' **eissamar**] ; faire apparaître de jeunes pousses
Lo boeisson gieta sa ramilha : de l'aubépine jaillissent les jeunes pousses (Souvignet) ; étendre sur pré (linge) [Apinac, St M.-Gourgois ; v **eicartar**, **eicavartar**, **eichampar**, **eigar**] tomber (neige) [Pilat, Cance ; v **chaire**]
se geitar : se projeter
[*jectare*, de lat *jactare* ; /dzita/ ou /dzeta/ reflète la réduction habituelle de -ei- en prétonique]
GEITON : (n.m) essaim
[Chambles /dzetü/, St M.-Gourgois /dzitü/ ; v **eissam, giet**]
GELIBRAR : (v) givrer
[v **giurit**]
GELIBRE : (n.m) givre, gelée blanche
[*gèl/geal* x *gibre* ; Riotord, St Pal-de-M. ; Golène : **gealibre** /dza-/ ; v **giure**]
GEM : (n.m) plainte, gémissement ; ahan, ahanement
Sans possar un gem remercièran la muaa : sans une plainte ils remercièrent l'orage (Meiller)
[déverbal de *gemir* ; St Didier /dzün/, Yss. /dzin/, Firm., St J.-Molh. /dzẽ/]
GEMIR : (v) gémir
[lat. *gĕmere* ; variantes dues à l'instabilité du e prétonique, comme Meiller /dzümi/, Fayard /dzɔmi/, Mallet /dzimi/ ; v **gençar**]

GENÇANA : (n.f) gentiane (*gentiana lutea*)
gençana blava : gentiane des marais (*gentiana pneumonanthe*)
[lat. *gentĭāna* ; dauph. gençana, jançana ; variantes à Yss. et env.: **jançana**, à Riotord : **chançana** ; v **nòna**]
GENÇAR : (v) gémir, geindre, se lamenter, soupirer à fendre l'âme ; agacer les dents
Suàvan e gençàvan, se reviràvan e se bolicàvan : ils suaient et soupiraient, tournaient et retournaient (Morison)
[variantes vers Haut Lignon : **ginçar**, St Didier : **gentar** ; v **gemir**, **gínher**, **grenir**]
GÉNCILH : (n.m) agacement des dents (par acidité, ou gingivite)
[lat. *dentire*, faire ses dents x *gençar*, gémir ; dauph. gencilh, alpin denzilh, sud-vel, lim. genzilh ; /dz*ẽ*s/ ; est, Haut Lignon et sud; variantes au sud : **gíncilh**, à Rochep.: **íncilh** ; au nord-ouest d'une ligne Grazac-St J.-Molh. inclus, v **déncilh**]
GENDARMA : (n.m) gendarme ; épi vide ; hareng fumé
[**gendarme** sur le pl. de St B.-le-Ch., ce qui implique pl. en **-eis**]
GENDARMARIÀ : (n.f) gendarmerie
GENDRÒNHA : (n.m) (terme de mépris)
[sans doute *gèm* + altération de *drolha*=grosse pute geignarde ; cité par Mallet sans trad., et il ne le pouvait pas ; v **jaudrolha**]
GENE : (n.m) rafle, marc (résidu de pressée)
[gaul. **jesmenom* ; fp geno ; Apinac /dz*a*ne/ ; Forez s.-o ; v **dracha**, **grapa**]
GENEBRAA : (n.f) étendue de genévriers, lieu envahi par les genévriers
GENEBRÀS : (n.m) genèvrier
[pl.de St B.-le-Ch., et Aurec ; St M.-Gourgois garde /dze-/, ailleurs /dza-/ ; v **genebre**]
GENEBRE : (n.m) genévrier (*juniperus communis*) ; genièvre
[*jeniperu*, de lat *jūnĭpērus* ; très généralement /dza-/ ; **janeure** en sud Forez, gagnant le nord du canton de St Didier et Riotord]
GENEBREIRA : (n.f) lieu abondant en génevriers
[v noms propres]
GENEBRET : (n.m) bosquet de genévriers
GENEBRETA : (n.f) liqueur ou eau-de-vie de genièvre
GENEBRÓS, -OSA : (n.f) envahi par les genévriers
GENERAL : (n.m) général
GENERALAMENT : (adv) généralement
GENGILHA : (n.f) personne hargneuse, de mauvaise humeur, maussade
[prov. gengir, geindre ; St Didier ; Bas : **chenchilha**]
***GENGILHÓS, -OSA :** (adj) de mauvaise humeur
[Bas : **chenchilhós** ; v **bochard**, **maugraciós**]
GENGIVA : (n.f) gencive
[lat. *gĭngīva* ; prov. gengiva, gingiva ; au nord-est d'une ligne incluant du nord au sud St Didier, St Pal de M, Dunières, Tence, Rochep., Rech., Le M., Fay ; forme **gingiva** (qui présente un traitement ultérieur de -en- préton.) au sud-ouest de cette ligne, gagnant Malv. et Beauzac à l'ouest de la Loire, incluant Rauc., Mrgd, et jusqu'à Araules, St Front ; en Forez n.-o, v **geusse**]
GENT, GENTI : (adj) beau, joli ; **faire gente :** faire joli ; **bian genti** : bien mis ; **genti coma lo jorn, lo solelh, un sáu náu :** beau comme le jour, le soleil, un sou neuf ;
gentil, aimable [v **aimable**, **graciós**]
[lat. *gentīlis*, de la famille, de même origine ; la forme **genti** /dz*ẽ*ntye/, /dz*ã*tye/ au nord-ouest, a pareillement f.: **-ta** ; pl. m.: **-teis** ; le **-i** provient du traitement de la forme *gente*, non de *–īlis*]
GENTAMENT : (adv) aimablement, gentîment, jolîment ; avec douceur, très poliment ; avec précaution, sans bruit, sur la pointe des pieds
GENTON, -A : (adj) gentillet, joliet, bien gentil ou joli ; **vai te botar genton :** va te faire beau
GENTONET, -A : (adj) joli (enfant), accorte (jeune fille), mignon
GENTOR : (n.f) beauté ; **la gentor s'envòla :** la beauté s'envole

GERBA : (n.f) gerbe
[germ. *garba* ; prov. garba, alpin jarba, lim., dauph. gerba]
GERBEIRA : (n.f) gerbier, tas de gerbes dans la grange [Usson ; v **abauç** ; Apinac use des deux termes] ; gerbier en champ, grande meule [Beaux ; v **gerbier**]
GERBEIRAR : (v) mettre en gerbier ; faire un gerbier de
[variante **jarbeirar** sporadique, utilisée par Boncompain]
GERBEIRON : (n.m) meulon, petit tas de 10-12 gerbes en champ
[pl. de St Bonnet le Ch. ; variante **gorbeiron** à Usson ; Apinac a les deux formes ; variante **jarbeiron** sporadique ; v **gorrelon**, **pingadreit**, **plomjon**]
meule de colza [Apinac ; v **cuchon**, **gerbier**, **muel**]
GERBIER : (n.m) meule de gerbes en champ ou sur l'aire en plein air, gerbier
[v **cuchon**, **gerbeira**, **melha**, **muel**, **plomjon**] ;
meule de paille (par extension) [v **cluier**, **mòla**, **palheira**, **palhier**, **plomjon**]
meule de colza [rive droite de la Loire, d'Aurec à Monistrol, Golène ; v **cuchon**, **gerbeiron**, **muel**]
meule de foin en champ [Bas, Beaux ; v **cuchàs**, **fenassier**, **fenier**, **mòla**]
[carte 10]
GERLON : (n.m) seau pour porter l'eau aux bêtes, la pâtée aux cochons, pour les eaux grasses ; seau d'aisance
[seau à anse, en bois, à bec ; mais on a pu en faire en fer-blanc, et il en existe à poignée]
broc, cruche ;
A fòrça d'anar a la foent, nòtre gerlon se gata : Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse (Mallet)
[**gĕrŭlōne*, de lat. *gerulus*, porteur ; en oc gerla, gerlon, désigne selon les lieux jarre, seau ou cruche ; usité surtout à l'ouest de la Loire, débordant au sud du Lignon jusqu'à Araules ; variante **jarlon** à Golène, Beauzac, Yss. et env., Araules, mais aussi Valp., Rochegut ; v **selhard**]
GERLONAA : (n.f) contenu d'un seau
GERMAN, -A : (adj) germain (degré de parenté)
[lat. *germānus*, véritable]
GERME : (n.m) germe d'œuf ; nature d'un être, sa "génétique" ; **a lo germe :** par nature, il a...
[lat. *gĕrmĕn, -ĭnis*]
GERMENAR : (v) germer, pousser ; taller
[lat. *germĭnare* ; lim. germenar ; cette forme, conforme à l'origine latine, est usitée à St B.-le-Ch., et dans une aire allant d'Yss. à Rech. et St Agr. ; ailleurs, type **germolar** (St M.-Gourgois /dzarmʊra/, St Pal-de-M /dzirmʊla/) ; tonique **(o)** dans les cantons de St Didier et Golène, gagnant jusqu'à St J.-Molh. et Grazac ; Beaux **germolhar** (probablement un croisement avec *brolhar* ; **(ò)** à l'ouest ; v **brolhar**, **brotar**, **cochar 2**, **jabotaa**, **massuiar**, **pular**, **sochar**]
GERVASSA (fuóc de la) : feu de Carnaval, à Aurec [v **fogar**]
GEUSSE : (n.m) gencive
[lang. *gèusses*, absinthe, par métonymie ? cette plante a pu être utilisée pour les gingivites ; Forez s.-o, sauf Malv. : Bas /dz*évʊ*se/, Valpr. /dz*évʊ*že/, Boisset /dzy*éü*ze/ ; v **gengiva**]
GIBA : (n.f) querelle, dispute, zizanie, bisbille ; **semenar la giba :** semer la discorde
GIBAR : (v) s'appuyer sur le timon au lieu de tirer (bœufs) ; refuser d'obéir, regimber
Sas gòrras mau domdas tiràvan de-caire e gibàvan : ses vieilles vaches, mal dressées, tiraient de côté et refusaient d'obéir (Meiller)
Lo temp n'eiparnha ren qu'a gibar sas favors : le temps n'épargne rien, sauf pour refuser ses faveurs (Mallet)
gronder, morigéner, disputer ; insulter, chanter pouilles, engueuler, injurier
[en ce sens, employé surtout au sud d'une ligne incluant Grazac, Tence, Rochep. ; v **eissolentar**, **engoular**, **marronar**]
se gibar : se battre ; s'injurier, s'insulter, se disputer, se chamailler, se quereller, se houspiller cosser [Bas (**-ie-**), St Front ; v **dogar**, **ferir**, **grefir**, **ricar**, **rifar**]
[*gib-*, d'origine inconnue ; prov. gibar, vieux fr. giber]

GIBATAR : (v) se débattre, gigoter [v **repitar**]
Una lebre gibata encara, eitranglaa per lo colet : un lièvre se débat encore, étranglé par le collet (Boyer)
se gibatar : se disputer, se chamailler, se battre, se bagarrer
Los joeines arroçats se gibatàvan : les jeunes en groupes se chamaillaient (Courbon)
Lo grand sent se gibatí aub lo riche : le grand saint se querellait avec le riche (Boissier)
[nord du Lignon ; Boissier suppose une variante **gibatir**]
GIBIER : (n.m) gibier
[du germ. ; prov. gibier, dauph. jubier ; la forme d'Apinac, **jubier**, a p-ê été plus répandue ; v **chaça**]
gibre v **giure**
***GICLA :** (n.f) personne hargneuse, mauvaise
[lat. *jaculus*, sorte de serpent x onom. **sisc-*, exprimant le sifflement du serpent ; lyon. gicle, prov. giscle, forezien gisclou, couleuvre ; forme de St Didier : **gica**]
GICLAA : (n.f) giclée ; rafale de pluie ; **una giclaa d'iòli, de plombs, de vin :** une giclette d'huile, une lampée de vin, une giclée de plombs (Courbon)
GICLAR : (v) jaillir, gicler, éclabousser ; fouetter (pluie) ; fuser, jaillir ; rejaillir ; partir sans attendre
[pour cette famille, variante en **gescl-** vers Haut Lignon]
GICLE : (n.m) rafale de pluie poussée par le vent
[prov. giscle ; carte 5 ; Araules connaît **giscle** et **giscla**]
GIER : (n.m) présure
[p-ê oc *girar*, tourner ; Forez s.-o ; v **calh**, **calhon**, **eigots**, **presura**]
GIET : (n.m) essaim
[déverbal de *geitar* ; Usson, Apinac, concuremment à **eissam** ; v **eissam**, **geiton**]
GIETA : cri pour faire lever les vaches et les sortir de l'étable, **vò vò a gieta**, **gieta vò**
[cantons d'Yss., Tence, Montf., sans doute Golène, Monistrol ; v **chiò**, **geitar**, **vò**]
portar de gieta : dépasser le terme (femelle) [ouest de la Loire et cantons de St Didier, Mtf., jusqu'à Rochep. ; v **trapòrt**]
GIFLAR : (v) giffler ; mettre du mortier clair sur un mur pour préparer un crépissage
GIGA : (n.f) cuisse ; gigot (notemt de mouton) ; gigue (danse où on lève la cuisse)
[*gīga*, prob. du germ. ; prov. giga, fr. gigue]
GIGONHAR : (v) remuer, gigoter, se trémousser ; bouger, branler (meuble instable)
[de *giga*, cuisse x **cigonhar** ; v **cigonhar**]
GIGÒRNHA : (n.f) chicane, querelle, dispute
GIGORNHAIRE : (n.m) chicaneur, querelleur ; celui qui gigote tout le temps, ne reste pas en place
GIGORNHAR (ò) : (v) chicaner, quereller ; zigzaguer, branler ; gesticuler, se secouer, gigoter
se gigornhar : se disputer
[variante de *gigonhar* ; usité surtout au sud du Lignon ; variantes en **givornh-** vers Haut Lignon]
GIGORNHESA : (n.f) vache qui bouge au joug, qui tire de travers ; personne vive à la réplique, qui n'aime pas être agacée
GIGORNHÓS, -OSA : (adj) querelleur, vif dans la répartie
[v **javernhe**]
GIGÒT : (n.m) gigot
GILAR : (v) décamper sans demander son reste, gicler
gila-d'eissilhier : (n.m) lieu des quatre fers en l'air
[forme de **giclar** ; v **racle**]
GILET : (n.m) gilet
GILETEIRA : (n.f) chaine de montre
GIMA : (n.f) crème ;
Gençava qu'aià gis de gima : elle se lamentait, disant qu'elle n'avait pas de crème (Courbon)

[racine pré-latine ; est de la Loire, Beauzac ; v **flor** ; la **gima**, bien plus que le beurre, est une matière grasse de base de la cuisine vellave ; v **burre, òli, saïn**]
GIMETA : (n.f) son fin mêlé de farine
[sud du Lignon ; Beaux : **jumeta** ; à défaut de **flor**, on en faisait du pain, qu'on n'appelait pas pain de campagne, et qu'on n'estimait guère ; v **bren**, **floratge**, **recòpa**, **remolatge**, **reprim**]
ginçar, **gíncilh** v **gençar**, **géncilh**
GINGIBRE : (n.m) gingembre
[lat. *zingiber*, du grec ; dauph. gengibre, gingibre]
gingiva v **gengiva**
GINGOLAR : (v) se dérégler, fonctionner mal ; tomber en déconfiture, partir sur la mauvaise pente
[prov. gingolar, se lamenter ; /-gla/]
GINGOLETA : (n.f) jeu des prisonniers
[relevé à St Pal de M. sous la forme **jangleta** /-gl-/ ; les joueurs sont répartis en deux camps. Un joueur du camp A s'avance vers le camp B, d'où sort alors un joueur qui doit l'attraper. Qu'il réussisse à s'esquiver, ou qu'il soit fait prisonnier, un 2° joueur A entre alors en lice, et poursuit alors le joueur B, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les joueurs d'un camp soient capturés]
GÍNHEIR : (v) gémir, geindre
[dauph. génher ; v **gençar**]
GINOESA : (n.f) génoise (rangées de tuiles supportant le bord d'un toit à tuiles creuses)
[prov. ginovesa]
gip v **giure**
GIRAFA : (n.f) girafe
[arabe *zarâfa*]
GIRARD : (n.m) souillon
[il est fréquent qu'un prénom soit dépréciatif ; ce cas semble isolé vers Haut Lignon]
GIRARDA : (n.f) barbarée (*barbarea vulgaris* et *verna*)
GIRE : (n.m) moineau friquet (*passer montanus*)
[rouerg. gire ; Mallet le cite comme surnom]
GIRETA : (n.f) girouette
[lat. *gyrare*, du grec, tourner en rond ; lang. giroleta, rouerg. gireta ; Bas ; Rech.: **giroleta** ; l'usage de la girouette est fort peu répandue, et l'une et l'autre forme sont aussi utilisables]
GIRÒFLE : (n.m) girofle
[lat. *caryophyllon*, du grec]
GIROFLÈA : (n.f) giroflée
[plante venue de Grèce, acclimatée sur les vieux murs le long de la Loire]
GIRÒLA : (n.f) girolle (*cantharellus ciberius*)
[v **auranjon**, plus usité]
GIRON : (n.m) ver du bois
[au sud du Lignon et Viv., v **chiron**]
GIRONAR : (v) ronger, en parlant des vers du bois
GIRONAT, -AA : (adj) vermoulu
[v **chironat**]
GIS : (adv) point, pas ; **gis de :** aucun, pas de ; **pas quasi gis :** pas grand chose ; **coma gis :** comme pas un, comme il en existe point
[lat *(non) genus*, pas de sorte ; prov. gens, ges, dauph. gins, gis, fp gin, gi ; Beaux /dzéi/]
GISIER : (n.m) jabot
[lat. *gigēria*, entrailles de poulet ; prov. gigier, rouerg. gesier, lim. jargier ; ouest de la Loire, et sur la rive droite St Didier /zizyé/zazyé/, Grazac, Beaux /džezyé/, Mess., Araules /dzeižé/ ; pour gésier, v **peirier** ; v **pitre**]
GIURE : (n.m) givre ; grésil

[**gīpere*, p.-ê du gaul., l'étymon **gevero* donné pour le français ne fonctionne pas ; prov. gibre, dauph. giure ; Le canton d'Yss. et Le M. a le type **gibre** : Grazac : **gibre**, Yss. **gipre**, Mess. **gipra**, Le M. (débordant sur Fay), Araules : **gip**, Rech. **gipa** ; une attraction du lat. *gypsum*, plâtre, n'est pas impossible ; Doutre : **giupre** /dzʊpre] croise les deux types. Petite aire **give** le long de la Loire, à Bas et aval, type francoprovençal ; St M.- Gourgois : **giva**. Ailleurs, type **giure**, de Fay, St Agr., Rochep. jusqu'à Apinac, Usson ; Fay : **giuri**, Usson /dzyœryẽ/, Apinac /dzyiʊrũœ/ : **giurum** ; v **gelibre**]
GIURE : (adj) givré [est de la Loire et nord du Lignon ; Grazac : **gibre**]
(adj., n) (pelage) semblable au givre, couleur de givre, cendré
[ce mot, souvent utilisé pour les bœufs, est connu sous cette forme jusque dans l'Aude]
GIURIT : (adj) givré
[Fay, Usson, Apinac ; Rochep., St Agr. : **giurat** ; St M.-Gourgois, Bas : **givat** ; Rech., Le M.: **gipat** ; Araules, Yss, Mess.: **giprat** ; v **gelibrat**]
givornh- v **gigornh**-
GLAÇ : (n.m) bloc de glace, glaçon ; verglas ; **passar sus lo glaç :** frôler la mort, l'échapper belle
[lat. *glaciēs*, glaçon ; /yà/, Golène /yè/]
GLAÇA : (n.f) glace (à manger)
[/gl*a*sa/]
GLAÇAR : (v) glacer ; verglacer
[lat. *glaçiare* ; /yas*a*/ ; v **veireglaçar**]
GLACEIRA : (n.f) étang glacé, glissoire, patinoire
[/ya-/ ; v **coleira**]
GLACÍS : (n.m) sol en béton
[/gl-/]
GLAIRA : (n.f) blanc d'œuf
[**claria*, du lat. ; /y*è*ira/ au sud, /gl-/ en Forez s.-o., /y*a*ira/ ailleurs]
gland v **agland**
GLANDA : (n.f) glande, ganglion
[/glã-/ ; v **avalhas**]
GLANDON : (n.m) glands torréfiés (substitut de café)
[/glã-/]
GLASI : (n.m) glaive, **traire glasi :** tirer l'épée
[lat. *gladius* ; /gl*a*že/]
GLATEIRON : (n.m) œuf sans embryon
[/ya-/]
GLEISA : (n.f) église ; **de monde de gleisa :** des pratiquants
[lat. *ecclēsia* ; /yèizo/ ; prov. glèisa, dauph., lim. eiglèisa, rouerg. aglèisa, fp. egleisi ; au nord, forme **eigleisa** fréquente ; Golène : **agleisa**]
GLINA : (n.f) glane
GLINAIRE, -ESA : (n) glaneur
GLINAR : (v) glaner
[*glenare*, du gaul. ; prov., dauph. glenar, lim. glanar ; /yina/; v. **chabriular**]
GLINASON : (n.f) glanage
Bona glinason vau presque abladason : bon glanage vaut presque moisson (Meiller)
GLIVA : (n.f) bloc de terre durcie, bloc de glace, terre lourde, argileuse
[lat. *glēba*, motte de terre ; /y*i*vo/]
GLIVEIRA : (n.f) endroit où la terre est lourde, argileuse, forme des blocs, glèbe
GLOGLÓ : (n.m) trou pour les billes [/gl/]
N'ans aià ganhat quand n'ans aià sortit un parelh dau glogló : on avait gagné quand on avait sorti une paire (de billes) du "glouglou". (Boyer)
GLORETA : (n.f) gloriette (partie du fournil où on pétrit et où on fait lever)
[prov. gloreta ; Maneval donne **glorata** et Mallet **glaureta** ; /yʊ-/]

GLÒRIA : (n.f) gloire
[lat. *glōria* ; /gl-/ ; peu usité dans la cuture paysanne, qui ne connaît de la gloire que mourir pour elle, et a donc adopté le fr. **gloera**]
GLORIÓS, -OSA : (adj) auréolé de gloire, glorieux ; qui fait montre de toilette, ostentatoire
GLUT, -UÀ : (adj) gourmet, délicat
[prov. glot, glouton ; /glüt/ ; Haut Lignon]
GOALHA : (n.f) sornette, blague, histoire drôle ; gouailleur
[lim., dauph. goalhar, plaisanter ; v **baganhauda**, **faribòla**, **gandoesa**]
GOAPA : (n.m) glouton, bâfreur, mangeur répugnant ; vaurien, débauché, fripouille
[lat. *vappa*, vaurien x germ. *hwapjan*, se débaucher ; v **brifa**, **galavard**]
GOBEL, GOBÒT : (n.m) gobelet, quart ; godet de la chaîne sans fin d'un moulin (de la mouture au blutoir)
Sa filhaa, aube un grand plen gobel de vin li dís : "Beveitz" : sa bru, avec un grand gobelet de vin bien plein, lui dit : buvez (Souvignet)
Per licar ma piqueta beuràs dins un gobòt : pour lamper ma piquette, tu boiras dans un quart de fer-blanc (Chambonnet)
[**cupellu*, de lat. *cupa*, tonneau ; dauph. gobel, gobòt ; rouerg. gobel, lyon. gobeau ; **gobel** est plutôt usité à l'est, et **gobòt** à l'ouest]
GOBELA : (n.f) femme méprisable : elle n'a ni goût ni grâce, se néglige, est volage, voire de mauvaise vie, et ne sait pas ce qu'elle raconte ; **granda gobela :** vieille sorcière [v **tablòt**]
Nòtra granda gobela, bian eivenlaa sus una sela : notre vieille sorcière, bien vautrée sur une chaise (Fayard)
[lat. *cupella*, petit broc ; en creux, ce qu'on attendait d'une femme ; v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **escobassat**, **farassa**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
GÒBI : (adj) gourd ; onglée, **aveir gòbi :** avoir l'onglée
N'a pas gòbi aus deits en rapissant la cáuta : pour grimper la côte il n'est pas manchot (Carrot)
[**gubbiu* ; prov. gòbi ; variante **guebi** vers Haut Lignon ; v **marfi**, **onglaa**]
GOBILHA : (n.f) bille (à jouer)
Mon paire me vòl batre, ma maire me vòl tuar, Baila-me mas gobilhas, li tornarèi pas joar : Mon père va me battre, ma mère va me tuer, donne-moi mes billes, je ne reviendrai pas jouer (formulette pour arrêter le jeu)
Coà de burre, fai la fure, coà d'aranhaa, fai la mancar : queue de beurre, fais-la fuir, queue d'araignée fais la rater (formule pour faire rater son adversaire aux billes)
[**globicula* ; prov. gobilha, fp les gobilles]
gobòt v **gobel**
GODAM : (interj) nom de dieu ! (qu'est-ce que tu me fais là!)
[anglais *goddam*, dieu me damne]
GODIVEL : (n.m) godiveau
[de *gòga*, boudin, avec dépalatalisation en -d-, comme *Guigon* > Digon ; /gʊdyivé/ ; sans rapport avec la chipolata, it. *cipolata*, saucisse aux oignons ; **goguivel** serait la graphie recevable. Elle se heurte à trop d'habitudes]
GODÒLHE, GÒLHE : (n.m) glouton, goinfre
[Araules ; v **galavard**]
GODRON : (n.m) goudron
[arabe *qitrân*, par le fr. ; prov. quitran]
GODRONAR : (v) goudronner
GOEIRA : (n.f) étui de faucheur pour la pierre à aiguiser, coffin ; **molhar la goeira :** prendre une cuite
[lat. *cōtaria*, carrière de pierres à aiguiser ; est de la Loire et Beauzac ; forme **coeira** dans l'aire Rech. (mais non Araules), Le Ch., St Agr., Le M., Fay ; forme masc. **goeir** dans les cantons de St Didier, Aurec et Golène ; pour le Forez s.-o et sud, v **codier** ; les vivarais parlent de **bachòla**]
goeira (radoire) v **gueira**, **-ar**

GOEITRE : (n.m) goitre
[lat. *guttur* ; dauph. goeitre, prov., sud-vel. gamon, frp : gambon ; v **cacà**]
GOEITRELHA : (n.f) fauvette, fauvette à tête noire (*sylvia atricapilla*)
[St B.-le-Ch. ; variantes à Usson : **grautilha**, Apinac : **groetilha**, Bas : **goeitrilh** ; v **beca-fin**, **boscharla**, **fauveta**, **vessibeu**]
GOEITRÓS, -OSA : (adj) goitreux ; surnom des hab. de Monistrol (les double-mentons)
[lat. *gutturōsus*]
GOFON : (n.m) gond
[lat. *gomphus*, cheville, du grec ; prov. gonfon, dauph. gofon]
GOFONAR : (v) se faire beau, se mettre en frais, s'attifer ; s'engoncer dans des vêtements, se faire superbe ;
se gofonar : parader
[prov. gòfe, bouffant, lyonnais goné, vêtu]
GÒGA : (n.f) boudin
[**gog-*, racine gauloise ; ouest de la Loire, c'est le type auv. et lim., v **bodinc**]
GOGASSON : (n.m) entonnoir pour embosser, faire le boudin
[Usson ; Rochegut : **gogard** ; v **emborsaire**, **saucissaire**]
GOGIER : (n.m) gosier
[**gog-*, racine gauloise ; prov. gosier, dauph. gausier ; Beaux : **gosier** ; Mallet : **gausier** ; cette forme existe aussi dans l'aire **-eir** ; v **golalhon**]
GOIA : (n.f) petite serpe, serpette pour tailler la vigne
[lat. *gubia*, gouge, gaulois *gulbia* ; fp goye ; Forez s.-o.]
GOIARD : (n.m) serpe
[fp goiart, goyarde ; Forez s.-o]
GOIARDA : (n.f) grande serpe ;
vouge, croissant (serpe à long manche pour élaguer) [Forez s.-o. ; v **becha**, **cròta**, **eibecheiron**]
GOIFE, GOIFRE : (n.m) goujon (poisson) ; **una paelaa de goifes :** une poêlée de goujon (Darcissac)
[lyon. goifon ; Le Chambon]
GOIFON : (n.m) goujon (sorte de cheville)
[lat. *gōbio, -onis*, goujon (poisson) x *gubia*, gouge, sns dte infl. par *gofon*, gond ; prov. gojon ; les Comptes de St B.-le-Ch., vers 1400, parlent de "barres, goyffonz et luquetz"]
GOJA : (n.f) gouge
[lat. *gŭbia*]
GOJAT : (n.m) aide-maçon ; apprenti
[masc. issu de l'hébreu *gōya*, servante chrétienne, par le gascon *goja*, fille ; prov. gojard, lang. gojat ; forme **gojard** au sud (Araules, Mess., Le M.), mais aussi Marols ; v **morteiron**]
GOJEIRA : (n.f) rouanette de sabotier
GOJON 1 : (n.m) goujon (poisson)
[lat. *gōbio* ; prov. gòbi ; v **goife**]
GOJON 2 : (n.m) apprenti
GOLA : (n.f) gueule ; *vampire, goule
[lat. *gŭla*]
GOLAA : (n.f) goulée, gorgée ; **golaa d'aiga :** tasse (avalée d'eau)
[v **gorjaa**, **licaa**]
GOLA-DE-LOP : (n.f) muflier
GOLALHON : (n.m) œsophage, gorge, gosier ; gorge de porc [v **perdritz**, **peta**, **pola**] ; double menton [Le M. ; v **copet**]
[lim. golalhon ; v **gogier**, **traisilhon**]
GOLANT, -ANDA : (n) hâbleur (celui qui vous en fait avaler de toutes sortes) ; bâfreur, glouton
GOLAR (ò) : (v) avaler
'N ivrònha, d'aquelos que gòlon per golar : un ivrogne, de ceux qui avalent pour avaler

(Chambonnet)
GOLARD, -A : (n) goulu [Haut Lignon, Rochep. ; v **abadat**, **abrafalit**, **agolit**, **avala-mas**, **galavard**, **gorla**]
GOLENA : (n) habitant de Ste Sigolène
GOLET : (n.m) **beure au golet :** boire à la bouteille, à grands traits ;
épuisette, truble [v **bonet**]
GOLETA : (n.f) passage étroit, resserré ; passe (en mer) ; goulotte
beure a la goleta : boire à la régalade, à Bas
GOLHA : (n.f) grande flaque d'eau ; terrain imbibé, plein de flaques
[germ **gullja*, mare ; variante avec **ò** à Golène : **gòlha** ; v **moleira**]
GOLHÀS : (n.m) terrain imbibé d'eau, margouillis ; trou d'eau, petite mare ; nid de poule, trou sur une route
[lim. gaulhàs, dauph. golhàs, lyon. gouillat ; pl. **golhaus** répandu (St M.-Gourgois, Grazac...) ; usité à l'est, et sur la rive gauche (Bas, St M.-G.) ; pour le Forez, v **bolhàs** ; v noms propres]
GOLHASSA : (n.f) mare, grande flaque d'eau stagnante
GOLHÒT : (n.m) trou d'eau, nid de poule
GOLUT : (adj. et n.m) goulu
[v **abadat**, **abrafalit**, **agolit**, **avala-mas**, **galavard**, **golard**]
GONELA : (n.f) cotte, robe, tunique
[lat. *gunna*, peau de bête ; dauph. gonella ; tunique serrée à la taille portée au m.-â.]
gonfle v **cofle**
GONFLONS : (n.m.pl) émotion qui fait gonfler la poitrine
Marie-Ló plorava e los gonflons la prenguèran : Marilou pleurait et elle avait le cœur gros (Boyer)
[prov. gonflejar, avoir le cœur gros ; ce mot est un emprunt bienvenu au fp]
GONGONAR : (v) maugréer, grommeler, parler à voix basse, ronchonner, bougonner
Los bartavelós gongonèran que per clar de luna era eitat auvit un còp de fusilh : les jacteurs grommelèrent que par clair de lune on avait bien entendu un coup de fusil (Courbon)
[*gongon*, onom. ; prov. gongonar, alpin gongonear, fp. gongona ; autre forme vers Haut Lignon : **gongonear** ; v **barrontar**, **bombonar**, **marronar**, **renatar**, **roflar**]
gorbeiron v **gerbeiron**
GORBEL : (n.m) poignée, liasse de plants (lentilles)
[lat. *corbula*, petite corbeille x germ. *garba*, gerbe]
GÒRÇA : (n.f) lieu buissonneux, haie épineuse, fourrés
[gaul. **gortia* ; lim. gòrça ; v **barta**, **boeissonaa**, **eipinassa**, **forralha**, **romeàs**, **tocha**, noms propres]
GORDA : (n.f) gourde
[lat. *(cu)curbita*, courge]
GORDAR : (v) faire boire à la gourde, donner à boire (pour secourir)
Chau gordar aqueleis que vènon aidar : il faut donner à boire à ceux qui viennent aider (Souvignet)
GORG : (n.m) gouffre d'une rivière ; bassin, réservoir, trou d'eau (pouvant servir de lavoir), mare
gorg neir : trou d'eau profond, sombre
[lat. *gŭrges* ; prov. gorc, gorg, fp gour ; Le M. /gʊrt/ comme en alpin]
GORGEIRA : (n.f) rouanette pour polir l'entrée du sabot
GORGEIRAR : (v) faire l'entrée du sabot
GORGOLH : (n.m) charançon du blé
[variantes à Rech.: **gorgoelh**, Mess.: **gargoenh** ; Velay sud, garguilh ; v **chavatron**, **peolh**]
GORGOLHAR 1 : (v) faire des bulles, bouillonner ; gargouiller
[sud ; v **borbotar**, **gargolhar**]
GORGOLHAR 2 : (v) charançonner
GORGOLHIER : (n.m) bourbier, terrain très marécageux

[Haut Lignon ; v **bodolhier**, **borba**, **borbier**, **fangier**, **flacha**, **narça**, **sanha**, **vuvier**]
GORGOLHON 1 : (n.m) trou d'eau vaseux, petite source qu'on entend bouillonner ; bulle d'air que fait une grosse pluie
GORGOLHON 2 : (n.m) bruche, charançon du haricot
[lat. *curculĭo, -ōnis*, charançon (du blé) ; fp. gourguillon ; v **gorgolh**, **peolh**
GORGOLHON 3 : (n.m) têtard
[lat. *gurgulĭo, -ōnis*, œsophage ; v **gargolhon**, **massòla**, **massardon**, **masson**]
gorgolhon 4 (boucle de fléau) v **cocoron**
GORGOLHONAR 1 : (v) bouillotter [v **gargatar**]
GORGOLHONAR 2 : (v) charançonner (pois)
GORGOLHÓS, -OSA : (adj) plein d'eau, aqueux
GORGORET : (n.m) petit trou d'eau
[Vivarais]
GORILA : (n.m) gorille
[emprunté à la fin du XIXe au grec *gorílla*, homme velu ; fr. /goriy/ par analogie, mais fautif]
GÒRJA : (n.f) bouche ; gueule, gosier ; **badar la gòrja :** ouvrir la bouche, dire qchose ; **sonhar la gòrja badaa :** regarder bouche bée ; **gòrja fina :** gourmet, fine gueule ; **gòrja empa(s)taa :** bouche pâteuse ; **paura gòrja :** bouche punaise ; **mal de gòrja :** angine ;
bouche de four ; entrée du sabot, ouverture de botte
[**gurga*, de lat *gurgĕs*, gouffre ; dipht. à Mess.: **guòrja**]
GORJAA : (n.f) bouchée, gorgée, goulée ; morceau à manger, petit casse-croûte,
Tot lo monde n'aguèt son brison, sa gorjaa : tout le monde en eut son petit morceau, sa bouchée (Meiller)
Anem minjar una gorjaa : allons manger un petit morceau (Courbon)
[v **licaa**, **morcel**]
GORJALHON : (n.m) trou d'eau d'un ruisseau ; poche d'eau provenant d'une source
[variante à Bas : **gorlhon**]
GORJÀS : (n.m) réservoir, mare, retenue d'eau
Aía bitat deissalar de gendarmes dins lo gorjàs : elle avait mis des harengs saurs à dessaler dans le réservoir (Périgneux)
[v **enclausa**]
GORJETA : (n.f) petit gosier
GORJILHON : (n.m) petite bouche
GORLA, GORLAIRE : (n) goinfre
[Araules ; v **galavard**, **golard**]
GORLAR : (v) manger goulûment, bâfrer
[variante de *golar* ; Araules ; v **brifar**]
GORMA : (n.f) gourme (morve des animaux)
[germ **worm* ; prov. groma, lang. gorma, dauph. gòrma]
GORMANT, -ANDA : (adj, n) gourmand ; **gormant coma un chalelh, una chata**
[p-ê. de **gromar**, bouder la nourriture, par renversement sémantique ; forme prov. **gromant** à partir de St Front]
GORMANDALHA : (n.f) les gourmands
GORMANDISA : (n.f) gourmandise ; friandise
GORMELÓS, -OSA : (adj) morveux
[Rochep. ; c'est le type viv. ; v **chanelós**, **morvelós**, **vormós**]
GORMETA : (n.f) gourmette (de cheval, pièce du mors) ; sorte de bracelet
[on peut aussi entendre la forme **grometa**]
GORMETAR : (v) mettre la gourmette à un cheval
GÒRRA : (n.f) toute chose de peu de qualité ; vieille vache ; mauvaise viande, carne ; vieille chèvre, bique ; vieille femme fainéante ; sable grossier, sol instable, infertile
[vieil oc *gorra*, truie, d'or. inc. ; v **bròca**]

GORRATIER : (n.m) commerçant qui vous vend du vieux pour du neuf
[carte 10]
GÒRRE : (n.m) pierre friable, gravier léger (d'origine volcanique) ; **lo gòrre ei mas de sabla de trifon :** le "gorre" n'est pas autre chose que du sable volcanique
[basque *gorri*, rouge ; v noms propres]
GORRELON : (n.m) tas de gerbes en désordre
[Bas ; v **gerbeiron**, **plomjon**]
GORRETA : (n.f) génisse malformée
gorrin, **-inaa** (poussin, couvée) v **corrin**, **-inaa**
GORRIN, -A : (n) libertin, fripon, débauché ; surnom des hab. d'Yssingeaux ("poussin", jouant sur l'emblème de la ville, le coq, et le regard des paysans sur les rentiers, les "débauchés")
[**gorrinu*, goret ; prov. gorrin, libertin ; v **charopier**, **putassier**]
GORRINA : (n.f) gourgandine, débauchée
[Pilat : **goina** ; v **dringa**, **jaubelina**, **gampa**, **ganipa**]
GORRINON : (n.m) cri d'appel des poussins ; petit poussin
[Mrgd, Montf., Lapte, Grazac, Yss. et est de cette ligne ; v **corrin**]
GORRON : (n.m) cochon (t. de tendresse), goret ; **faire coeire aus gorrons :** préparer pour les cochons
GORRÒTA : (n.f) poulette, jeune poule prête à pondre
[sud du Lignon, canton d'Yss. ; autre forme vers Haut Lignon : **gorrona** ; v **pilhòta**, **poleta**]
GORROTON, GORROTONA : (n) jeune poule, poulette (avec nuance de tendresse)
GOSILHON : (n.m) gosier (avec nuance de tendresse)
[v **gogier**, **golalhon**]
GOSSA : (n.f) cerneau de noix
[fr. *gousse* ; St Didier ; gousse d'ail et cerneau se disent pareillement : **coeissa**, **coeisson** ; **gossa** a donc pu investir cerneau, tandis que gousse restait **coeisson** ; v **coeissa**, **coeisson**]
GOSSET : (n.m) gousset, porte-monnaie
GOT : (n.m) goût ; **aveir de got :** être appétissant, sentir bon ;
envie, forme, "mental", **se botar de got :** se donner du courage ; **sans got :** incapable, souillon ; **li as lo got? :** en pleine forme ?, ça va?
[lat. *gustŭs* ; carte 5]
GOTA : (n.f) goutte ; pas grand chose [v **brison**] ; goutte qui coule du nez [v **liòcha**]
La gota au nàs, la vessina au cuol, aquò devina de temp viu : la goutte au nez, le pet au cul, ça présage du temps froid ;
goutte (maladie) [par confusion, on nommait souvent ainsi une inflammation rhumatismale] ;
eau-de-vie, gnôle [v **aigardent**] ;
ruisseau, qu'on peut franchir d'un pas, à faible débit, voire intermittent ; (pl) **las gotas :** pré humide, occupé par des sources temporaires
[lat. *gutta* ; fp goutta ; v **beal**, **rasa**, **riu**, **rivachon**]
GOTALH : (n.m) **los gotalhs :** terre parcourue de petites sources
GOTALHÀS : (n.m) espace où sourdent de petites sources, espace humide où l'eau suinte
GOTALHÓS, -OSA : (adj) qui sourd au goutte à goutte
GOTANCHA : (n.f) endroit où l'eau coule goutte à goutte
[Forézien, lyonnais]
GOTAR 1 : (v) goutter
[v **deigotar**, **pissar**, **regotar**]
GOTAR 2 : (v) goûter (tester le goût) [v **tatar**] ; (v, n.m) goûter (petit repas de l'après-midi)
A la Sant Mecheal, los gotars móntan au ceal : à la Saint-Michel (29 septembre), les goûters montent au ciel (les jours sont devenus trop courts)
[carte 5]
GOTASSON : (n.m) bon petit goûter
GOTEAR : (v) couler goutte à goutte

[prov. gotejar ; v **deigotear**, **deitausunar**]
GOTEIRA : (n.f) gouttière (infiltration d'eau) ;
bord de toit [St J.-Molh ; v **deigotoeira**, **sebrond**]
GOTELARD : (n.m) lieu humide par le fait de petites sources et ruisselets
GOTELA : (n.f) petite source, source intermittente, temporaire
GOTON : (n.m) petite goutte (se dit pour le vin, l'eau-de-vie, la goutte qu'on met en plus)
[lim. goton]
GOTONA : (n.f) ruisselet
GOTÓS 1, -OSA : (adj) savoureux, goûteux
[carte 5]
GOTÓS 2, -OSA : (adj, n) goutteux ; rhumatisant
GOVERN : (n.m) gouvernement, gestion, "gouvernance" ; **aveir gis de govern :** n'avoir aucune initiative, laisser tout aller à vau-l'eau.
[lat. *gŭbernum*, gouvernail]
GOVERNAMENT : (n.m) gouvernement (équipe gouvernementale)
GOVERNÁOR : (n.m) gouverneur
GOVERNAR : (v) gouverner, régenter
se governar : se comporter
***GRABOLHAR :** (v) gribouiller
[germ. *graban*, creuser + suffixe péjor. *-olhar*]
GRABOLHON, GRIBOLHON : (n.m) gribouillis
GRABÒTA : (n.f) enfant qui s'amuse pendant des heures à gratter la terre [v **amusós**] ;
personne vétilleuse, lente, tatillonne, qui n'en finit jamais ; **Quenta grabòta! :** quelle traînarde !
GRABOTAR (ò) : (v) gratter le sol avec minutie ; s'amuser à gratter la terre (enfant)
Un jalhard, d'aquelos qu'àmon tant grabotar : un coq, de ceux qui n'aiment rien tant qu'à gratter (Chambonnet)
examiner grain à grain, tatillonner ; vétiller, lanterner, s'amuser à des riens, travailler sans résultat, à en user la patience
Quò ei que grabòtas ! : mais qu'est-ce que tu fous !
[germ. *graban*, creuser x *gratar* ; lyon. grabot, criblures de blé jetées aux poules qui les trient]
GRABOTÓS, -OSA : (adj) lambin (au travail), tatillon, celui qui n'en finit pas de finir
[v **graton**]
GRACIA : (n.f) grâce
GRACIÓS, -OSA : (adj) gracieux, aimable ; **ei pas graciós :** il est revêche, bourru
[lat. *grātĭōsus* ; v **aimable**, **avenent**, **gent**]
GRAFA (A LA) : (adv) à la talonne, à l'arrachée (action de se précipiter sur)
[(*a*)*grafar*, empoigner, saisir ; Mallet : **a la grofa]**
grafar, **grafier**, **grafon** v **grefar**, **-ier**, **-on**
GRAFINHAR : (v) égratigner
[lat. *graphium*, poinçon pour écrire sur la cire ; lyon. grafigner, (é)graffiner, prov. grafinar, grafinhar ; Boissier donne pour Firminy **agrafinar** ; forézien, ailleurs v **eigraunhar**]
GRAISSA : (n.f) graisse ; **graissa blancha :** saindoux [v **saïn**] ; suif, suint [Viv.; v **seu**]
[**crassa*, de lat *crassus*, épais, gras ; le lard blanc est une base culinaire]
GRAISSAR : (v) graisser
GRAISSÓS, -OSA : (adj) graisseux, gras ; **lana graissosa :** laine avec suint [Rochep. ; v **gras**]
GRALH : (n.m) corbeau, grand corbeau (*corvus corax*) ;
***gralh d'aiga :** cormoran (*phalocrocorax carbo*)
[lat. *graculus*, choucas ; le corbeau avait disparu de nos régions au XX°, mais se réinstalle depuis les années 80]
GRALHA : (n.f) corneille (souvent confondue avec le corbeau) (*corvus corone*)
***gralha grisa :** choucas (*corvus monedula*)

Las gralhas vòlan d'eichina, per pas veire la misera : (le pays où) les corbeaux volent sur le dos pour pas voir la misère
Mais la gralha se lava, e mais sa ploma ei neira : plus le corbeau se lave, plus il est noir crécelle [St Agr., Grazac, Rech. ; v **bronzela**, **carcela**, **creiçarela**, **reinard**, **rena**, **tac**]
[*grāc(u)la* ; prov. gralha, fp grailli, lim. graula ; à l'est d'une ligne incluant St Sauveur, Riotord, St J.-Molh., Montf., Rauc., Lapte, Grazac, Yss. ; à l'ouest, St Genest-Malifaux, St Romain les Atheux, Dunières, v **graula** ; ce mot est un indicateur du confront entre l'aire occidentale océanique, et orientale méditerranéenne]
GRALHEIRA : (n.f) lieu à corneilles
[v noms propres]
GRALHON : (n.m) jeune corbeau ou corneille
GRALHONET : (n.m) poussin de corneille
GRALHÓS, -OSA : (adj) infesté de corbeaux, misérable (pays)
GRAME 1 : (n.m) chiendent (*elytrigia repens*) ; houlque molle (*holcus mollis*)
[lat. *grāmĕn, -ĭnis* ; prov. grame, fp gramin]
GRAME 2 : (n.m) gramme
GRAMELAR : (v) râler, graillonner, agoniser
[lat. *lacrimare*, pleurer ; lim. gramèla, larme ; St Pal de M. ; variante vers Haut Lignon : **gramolear** ; v **ramolar**]
GRAMELEIRA : (n.f) champ infesté de chiendent ;
En una bòna grameleira li a totjorn una bòna trifoleira : A bon chiendent, bon champ de pommes de terre (extirper le chiendent demande de tant remuer la terre que la pomme de terre s'y plaît)
GRAME-NIER : (n.m) achillée millefeuilles (*achillea millefolium*)
[est de la Loire ; carte 10 ; v **milafòlha**]
GRAMMAIRA, GRAMMATICA : (n.f) grammaire
[lat. *grammatica*, du grec ; la géminée s'entend /grãm-/]
GRAMOLON : (n.m) râle de la mort
[Haut Lignon ; v **cralh**, **jarge**, **jorjol**, **ramol**]
GRAN : (n.m) grain (de céréale) ; **faire lo gran de la civaa :** se rouler sur le dos (jument)
[lat. *grānum* ; taitement phon. comme -**at**, v carte 8]
GRANA : (n.f) graine, pépin ; **quò ei de còia grana :** c'est de la mauvaise graine ; brin (de tabac) ; œuf de ténia [v **ladre**] ; **aveir fait sas granas :** avoir fait bonne récolte (de quoi que ce soit), réussit ses affaires, fait sa pelote ;
las granas : trognon de pomme [v **eichata**, **tronhon**]
GRANAR : (v) grener ; **erba granaa :** herbe montée en graines ;
L'èipia que leva lo nàs n'ei pas la melhs granaa : qui se fait remarquer n'est pas le meilleur
GRANAT, -AA : (adj) grené ; grenu (plein de grains) ; châtié (langage)
GRANAUSELA : (n.f) muguet
[*grana d'augela* ; Yss., Araules ; v **muguet**]
GRAND : (n, adj) grand [en âge, importance ; v **bel**] ; (n.f) grand' messe ; (n.m et f) grand-père, grand-mère ; (n.m.pl) grands-parents, aïeux [pour le pl. de St B.-le-Ch., v **belet**]
[lat. *grandis* ; le prov., le lyon. disent de même ma grand, mon grand, pour les grands-parents]
GRANDA : (n.f) grand-mère [v **beleta**, **grand**]
GRANDET, -A : (adj) un peu grand, grandet
GRANDÍS : (n.m) sapin de Vancouver (*abies grandis*)
[/-s/ ; cette espèce n'existe qu'en plantation ; le fût est bien droit, mais c'est un bois de mauvaise qualité, aussi bien à brûler qu'en construction, étant trop tendre]
GRANDOLA : (n.f) terre détrempée
[canton de St Didier et Forez s.-o. ; /-*ü*ro/ à Bas, Apinac, Gourgois ; v **aigaa**, **molheira**, **narça**, **sanha**, **vuvier**, noms propres]
GRANDOLEIR : (n.m) lieu au sol humide

[auvergnat aigandoleir, qui ravine]
GRANDOR : (n.f) grandeur, majesté ; arrogance, fatuité ; notable (homme riche)
Setz doç coma un anhel, n'avetz pas de grandor : vous êtes doux comme un agneau, et n'êtes point arrogant (Meiller)
[v **belor**]
***GRAND-DUC :** (n.m) hibou grand-duc (*bubo bubo*)
[v **bobona**]
GRANET : (n.m) petite élevure, grain de beauté ; toute petite hauteur
GRANETA : (n.f) marché aux grains, halle aux grains, grenette
GRANGETA : (n.f) petite ferme
GRANGIER, -EIRA : (n) fermier (qui loue une ferme), métayer ; intendant de domaine
[carte 10]
GRANICHARIÀ : (n.f) les mauvaises graines
GRANICHON : (n.m) petit morceau de grain, tout petit grain ou graine
Per quauque granichon de blat v-o de civaa : pour quelque misérable grain de seigle ou d'avoine (Meiller)
GRANIER : (n.m) coffre à grains ; grenier (où l'on met le grain)
(adj) qui donne bien pour le grain
[carte 10 ; v **archa**]
GRANILHA : (n.f) graines de semence
GRANILHON : (n.m) toute petite graine
GRANJA : (n.f) ferme, métairie ; bâtiment agricole, grange, fenil
[*granica* ; Dauph., Comtat Ven. granja ; v. **bòria**, **caire**, **chasal**, **feneira**, **mainatge**, **màs**, noms propres]
GRANJASSA : (n.f) grande ferme ; grand bâtiment agricole, stabulation
[v noms propres]
GRANJATGE : (n.m) contrat de fermage
[v noms propres]
GRANJON : (n.m) hangar, chartil [v **calabert**, **chapa**, **etra**, noms propres]
GRANMERCÍ : (n.m) grand merci
GRANOCHAR : (v) mâchouiller du grain
GRANOLHA : (n.f) grenouille ;
Ei pas causa si las granolhas an gis de coà : il n'a pas inventé le fil à couper le beurre
rondelle de l'essieu ; coussinet du tourillon de la roue à aubes
[*rānucŭla* x germ **krappa*, crapaud ; au nord-ouest /-*ü*ya/ à Boisset, Apinac, St M.-Gourgois, Malv., Valpr., ouest du canton de St Didier ; mais /*ụ*ya/ à Usson, St B.-le-Ch., Aurec, St Just-M. ; v **garnholeta**]
GRANOLHAA, GRANOLHÀS : (n) frai de grenouille ou de crapaud
[nos parlers emploient tantôt une forme fém. (Fay, Le M., Yss.), tantôt masc. (Rech., Apinac) ; cette dernière a un pl. en **-aus** ; v **pomaveraa**]
GRANOLHAR : (v) pêcher les grenouilles
GRANOLHET : (n.m) mare, lieu à grenouilles
GRANOLHIER : (n.m) taverne mal famée, tripot
GRANOLHON : (n.m) têtard pattu, nouvelle grenouille.
GRANON : (n.m) baie (petit fruit)
GRAPA : (n.f) rafle, grappe (sans les grains) [v **rasim**] ;
marc (résidu de pressée) [Usson, Vanosc, Haut Lignon ; v **dracha**, **gene**]
[germ. **krappo*, rebuts]
GRAPAA : (n.f) jointée (poignée les deux mains réunies)
[germ. **krappa*, crochet]
grapalhon v **rapalhon**
GRAPEALAR : (v) grimper une côte

[Haut Lignon ; v **archalar**, **grapinar**, **grapir**, **rapilhar**, **rapir**]
GRAPENH : (n.m) houe à trois dents, triandine
GRAPILHA : (n.f) brindille, broutille, menu bois
[Usson ; v **bròta**]
GRAPILHAR : (v) grimper ; remonter (de la mine)
[Firm.; v **rapilhar**]
GRAPILHÓS, -OSA : (adj) habile à grimper, agile
GRAPINAR : (v) grimper, gravir, escalader
Lo sonheram grapinar sobre un abre : nous le regardâmes grimper sur un arbre (Mallet)
[canton d'Yss. ; v **archalar**, **grapealar**, **grapir**, **rapilhar**, **rapir** ; Rochepaule : **rapinar**]
GRAPIR : (v) grimper, gravir, escalader
[germ **rapôn* x **krappa* ; Bas et Haut Lignon ; Firm.: **grapilhar** ; v **archalar**, **grapealar**, **grapinar**, **rapilhar**, **rapir**]
GRAS, -ASSA : (adj) gras ; **gras coma un beca-fin, un burre, un caion, un darbon, un peisson, un taisson, una taupa, una toma :** gras comme une fauvette, un cochon, une taupe, un poisson, un blaireau, un taupier, une tome ; **gras a plena pel :** bien gras ; **li a pas gras :** il y a peu de bénéfice ; **gras coma un' arpia :** gras comme une griffe, maigre à faire peur
crémeux, qui s'étale (fromage) ;
lana grassa, **graissosa :** laine avec son suint [Viv.; v **seurenta**]
(n.m) gras, **gras de la chamba :** mollet ; **au gras de l'eitiu :** au fort de l'été
[lat. *crassus*]
grasilh, **grasilhon** (gratton) v **gresilh**, **gresilhon**
GRASILH : (n.m) grain de matière (charbon, sucre, sel gros, petit gravier), gravillon, grésil
[germ.**griessen* ; prov. gres, terrain graveleux ; lyon. grésillons, scories de houille ; prov. gresilh, dauph., viv. grasilh ; variante **gresilh** à St M.-Gourgois ; v **grelet**, **peset**]
GRASILHA : (n.f) grésil ; scorie, gravillon, gros grains
[Bas, Usson ; forme **gresilha** à Beaux, au Mazet ; v **grelàs**]
GRASILHAR : (v) faire du grésil ; faire un bruit de graviers entrechoqués
[v **bronzicar**, **pesetear**]
GRASILHAT, -AA : (adj) couvert, blanchi de grésil
GRASILHIER : (n.m) tas de matière en "**grasilh**" , notemt tas de charbon menu
GRASILHON : (n.m) scorie de houille, charbon menu ;
Faire grasilhon : rester au coin du feu [Firm.]
[lyon. grésillons]
grasilhon (gratton) v **gresilhon**
GRASSET, -A : (adj) onctueux, crémeux
GRASSETON, -A, GRASSÒT, -A : (adj) grassouillet ; gras à point, bien persillé (viande)
GRAT : (n.m) gré, **sáure grat :** savoir gré ;
accord dans une négociation : **li a pas grat :** il n'y a pas accord
[lat. *grātus*, agréable]
GRATA : (n.f) personne qui n'avance pas dans son travail, bricoleur
[v **grabòta**]
GRATA-ME-LOS : (n) (gratte-les moi = travaille à ma place) sobriquet des hab. de Tence
GRATAR : (v) gratter ; fouiner, fureter, faire sa gratte, griveler, chaparder ; gratter, démanger ; **gratar son eichina :** être dubitatif ;
Dau temp que repita e que grata son ancha : pendant qu'elle tortille et se gratte le fessier (Meiller)
Que cès venetz gratar : qu'est-ce que vous venez fouiner ici (Chambonnet)
se gratar : se gratter
[germ **krattôn*]
GRATASON : (n.f) action de se gratter
GRATEAA : (n.f) gratte (envie de se gratter), démangeaison ; gale

GRATELON : (n.m) gratton ; (n.m.pl) rillettes [St Agr. ; v **graulon**, **gresilhon**, **greton**, **grilhon**, **grilhoton**]
GRATET, **GRATON, -A :** (n) personne lente au travail, traînard, flemmard
[v **grabotós**]
graton (gratton) v **greton**
GRATONAR : (v) grattouiller ; traîner au travail
[le fr. populaire a la même image ; v **grabotar**]
GRAULA : (n.f) corneille (généralement confondue avec le corbeau) ;
La graula e lo reinard : le corbeau et le renard (fable de Carrot)
Mais 'na graula se lava, mais sa rauba ei neira : plus un corbeau se lave, plus sa robe est noire
La graula a jamais fait de pinjons : les chiens ne font pas des chats (vers Craponne)
[*grācūla* ; ouest d'une ligne incluant Saint-Genest, Marlhes, Dunières (St J.-Molh. partagé), Golène, Beaux ; à l'est, v **gralha**]
gráula v **gronla**
GRAULEIRA : (n.f) lieu à corneilles
[v noms propres]
GRAULETA (A) : (adv) à califourchon, juché sur les épaules
[Bas ; v **pica-augel**]
GRAULON : (n.m) gratton, rillon
[Rech. ; v **gratelon**, **gresilhon**, **greton**, **grilhon**, **grilhoton**]
GRAUNHA : (n.f) griffe d'animal
[ce mot sous-entend qu'il s'agit bien de griffer ; v **arpia**]
graunhar v **gronhar**
gráus v **gròs**
grausela, **-elier** v **gronzela**, **-elier**
GRAUSIR : (v) dessécher jusqu'à tomber en poussière ; lyophiliser
[lat. *grosa*, râcloir ; lang. grus, grain, grusar, écraser]
GRAUTA : (n.f) grotte, caverne
[lat. *crypta* ; prov. cròta, cave voûtée ; St B.-le-Ch. ; v **bòrna**, **cabòrna**, **cava**]
grautilha v **goeitrelha**
GRAUTON : (n.m) grumeau
[prov. gráuton, lang., alpin gratilhon ; Rech. ; v **catalhon**, **grenlon**, **grolon**]
GRAVA : (n.f) gros gravier, terrain graveleux
[gaulois **grava* ; v noms propres]
GRAVAR 1 : (v) empierrer la route, faire un ballast
GRAVAR 2 : (v) graver
[germ. *graban*, creuser]
GRAVATA : (n.f) foulard de cou (noué sur le devant) ; cravate
[fr. *cravate*, de (foulard) croate]
GRAVATAR : (v) cravater, voler
se gravatar : serrer son foulard sur le cou ; se cravater
GRAVEIRA : (n.f) gravière, terrain graveleux
[v noms propres]
GRAVEIRON : (n.m) grimpereau (*certhia brachydactyla* et *familiaris*) [v **rapialon**]
GRAVELA : (n.f) calculs, lithiase
GRAVIER : (n.m) gravier
[carte 10 ; forme fém. à Beaux : **graveira** ; v **gòrre**, **grasilh**, **grava**, **peirilha**, **savèl**]
GRAVELÓS, -OSA : (adj) graveleux (plein de graviers) ; *affligé de calculs
GRAZAC : (n) grazac (habitant de Grazac)
GREA : (n.f) tartre de tonneau
[germ.**griessen* ; prov. gres, terrain graveleux ; prov. gresa, alpin, niçart grea]
GREFA : (n.f) greffe ; greffe d'un tribunal

[latin *graphium*, du grec, poinçon, par le fr.]
GREFAR : (v) greffer
[St B.-le-Ch., Bas : **greifar** ; dans cette fam., formes en **graf-** fréquentes, comme à St Pal de M, Beaux, Mess.; v **entar**]
GREFIER : (n.m) greffier
GREFIR : (v) cosser, donner des coups de corne
[Grazac ; v **dogar**, **ferir**, **gibar**, **ricar**, **rifar**]
GREFON : (n.m) greffon
[v **ente**]
GREGORIAN : (adj) grégorien
[le calendrier grégorien a succédé au calendrier julien en octobre 1582 ; beaucoup de proverbes n'ont pas grandis des 13 jours alors disparus]
greisson v **creisson**
GRELA : (n.f) grêle (pluie de glace)
raion de grela : averse de grêle
GRELAR : (v) grêler
[germ *grisilôn*]
GRELÀS : (n.m) scorie, débris de houille, caillou, grésil
[Firm. ; v **grasilh**, **grasilha**]
GRELET 1 : (n.m) morceau de charbon menu ; gravier [Firm. ; v **grasilh**, **grasilhon**]
La granda grilha ente brunlava un cuchon de grelets : le grand poële où brûlait un tas de morceau de charbon (Boissier)
los greleits : (n.m.pl.) grésil [Mess. ; v **peset**]
GRELET 2, GRELON : (n.m) grelot, petite sonnaille
Auvetz màs lo grelet : vous n'avez rien d'autre à faire que d'entendre le grelot (Chambonnet)
pénis, verge
[lim. grelet ; v **carcavelon**, **dringolon**, **eichinlon**]
GRELETAR : (v) faire de petites choses qui ne servent à rien, vétiller au travail, pinailler
GRELH, -A : (adj) brun, châtain, qui a du noir ; (n, adj) vache tachée au museau, à bout de museau et cornes noirs
[lat. *cratīcŭla*, gril ; sud du Lignon, de Rochep. à Retournac ; v **bocharda**]
grelha (gril), **-aa** v **grilha**, **-aa**
grelhatge v **grilhatge**
grelhet v **grilet**
GRELHON, -A: (adj) de couleur châtain ; taché au museau
[forme **grilhon** à Yss.]
GRELON : (n.m) grêlon
GRELÒTA : (n.f) pénis, verge [v **grelet**]
GRELOTAR (ò) : (v) grelotter
[lim. grelotar]
GRELOTEIRA : (n.f) collier de grelots ; hochet
[Bas ; v **eichinlier**, **trin-trin**]
GREMOLAR : (v) froisser, friper, chiffonner
[Rech. ; Rochep.: **grimolar** ; v **agromar**, **atrotir**, **frachimar**, **fripar**, **rassir**]
GRENADIER : (n.m) grenadier (ancien nom du fantassin)
GRENIOCHAR : (v) geindre plaintivement
[v **miaular**]
GRENIR : (v) grincer ; craquer (parquet) ; geindre, gémir ; soupirer, gémir silencieusement ; faire gémir, **Patià bien de me grenir :** il en était malade de me faire gémir
[lang., alp. crenilh, cri grinçant ; prov. méd., lang. crainar, dauph. cresinhar, prov. crenilhar, grincer et geindre ; Haut Lignon et canton d'Yss. ; v **chicatar**, **gemir**, **gençar**, **quinar**]
GRENLON : (n.m) grumeau

[**grelon** (grêlon) x **gronlon** (petit soulier) ; Grazac ; Rochep. **grolon** ; v **catalhon**, **grauton**]
GRENLONAR : (v) grumeler [Grazac ; Rochep.: **grulonar**]
GRESE, -SA : (adj) granuleux ; poudreuse (neige) ; qui a du grain ; raide, rude, tenace ; friable ; qui s'émiette, s'effrite (fromage trop sec)
[celt. * *gres*, pierreux, germ.**griessen* ; prov. gres ; canton d'Yss.: **agrese**]
GRESIL : (n.m) crésyl
gresilh (grain de matière, grésil) et famille v **grasilh**
GRESILH : (n.m) rillon ; **fromatge de grasilh :** fromage de friton
[Golène : **grasilh** ; v **grilhon**, **grilhoton**]
GRESILHON : (n.m) gratton, rillon
[Grazac ; St Didier : **grasilhon** ; v **gratelon**, **graulon**, **gresilh**, **greton**, **grilhon**, **grilhoton**]
GRETON : (n.m) friton, rillon
[lyon., forézien graton ; Haut Lignon ; Fay, Mess. : **groton** ; Le M.: **graton** ; v **gratelon**, **graulon**, **gresilhon**, **grilhon**, **grilhoton**]
GREULAR : (v) râler, protester sur tout et tout le temps
GREULE 1, -A : (adj) grêle, mince
[lat. *gracilis*, mince ; v **freole**, **mingolet**]
GREULE 2 : (n.m) loir (*glis glis*)
[**glirulu*, de lat *glīs* ; prov. (rat-)gréule ; /griyɔ-/ ; Haut Lignon : **rat-greule**, Mess.: **rat-greulet**]
GREULÓS, -OSA : (n, adj) râleur
GREUSAR : (v) (vieil òc) porter plainte (faire état de griefs) ; léser
Iquel que seria enjanat no s'en era greusat : (et si) celui qui aura été trompé n'a pas porté plainte (Charte de St B.-le-Ch.)
***GREUSE :** (n.m) grief, sujet de plainte
[du germ. ; lim. grèug, alpin grèuse]
GREVA : (n.f) grève (du travail)
griautier v **griotier**
gribolhon v **grabolhon**
GRIFOLH : (n.m) houx (*ilex aquifolium*)
[lang., Velay sud, grifolh ; cantons d'Yss. et Retournac, Craponne et extr. ouest (Usson, Apinac, Boisset) ; v **agrevolh**]
GRIFONAA : (n.f) houssaie [Mess.]
GRILET : (n.m) grillon ;
Laissas ta maire e los grilets dau foier : tu laisses ta mère et les grillons du foyer (Meiller)
Un jorn qu'aub un grilet prolonjava la velhaa : un jour qu'avec un grillon elle prolongeait la veillée (Carrot)
Mon cur rís coma un grilet jota le fuòc : mon cœur rit comme un grillon près du feu (Doutre)
[lat. *grillus* + *-ĭttu* ; lang. grilh, lim. grelh, prov. grilhet, lyon. grillet, dauph. grilet, for. grelet ; Riotord : **grilh** ; variantes (par diphtongaison de -i- en -ei-, puis réduction à -e-) : St Didier : **greilet**, pl. de St B.-le-Ch., Valpr. : **grelet** ; sud Forez, Viv. à l'est, et Haut Lignon : **grelhet** (**grilhet** à Firm., St R.-Atheux, St Sauv., Vanosc, Le M.) ; Mess.: **grelet** ; v **cricrí**, noms propres]
GRILH : (n.m) gril
[St Agr. /gri/, Riotord /griy/]
GRILHA : (n.f) gril ; poële
Laisse lo freid per lo fuòc de la grilha : je laisse le froid pour le feu du poële (Meiller)
grille ; panneau d'annonces municipal sous grillage ; grillage de vannoir ; tamis à gravier ; reprise, stoppage
[lat. *cratīcŭla*, gril ; prov. grasilha, dauph. grailha, grilha ; Le M., Fay : **grelha**]
GRILHAA : (n.f) plat en grillade, fricassée ; poêlée de châtaignes rôties
[Le M. : **grelhaa** ; avec la viande, on parle plutôt de **grilhaa**, mais de **fricassèa** avec saucisses et boudins, et de **paelaa** avec les légumes ; v **fricauda**, **paelaa**]
GRILHAR : (v) griller ; repriser, stopper un accroc ; accomplir, faire une chose irréversible

Compren d'un còp tot çò que s'ei grilhat : il comprend d'un coup tout ce qui s'est passé (Souvignet)
GRILHATGE : (n.m) grillage
[Le M.: **grelhatge**]
GRILHON : (n.m) rillon
[Bas, Craponne ; v **gratelon**, **graulon**, **gresilhon**, **greton**, **grilhoton**]
GRILHOTON : (n.m) petit morceau de viande, qu'en chauffant le saindoux, on récupère, rillon
[fr. régional grillaton ; Le Ch., Rochep. ; Beaux : **grilhaton** ; v **gratelon**, **graulon**, **gresilhon**, **greton**, **grilhon**]
GRIMA : (n.f) dans l'expression **la grima en l'elh :** la larme à l'œil
[lat. *lacrĭma* ; prov. lagrema, dauph. agrima ; v **grumilha**]
GRIMAÇA : (n.f) grimace
[germ. **grîma*, masque]
GRIMAUD, -A : (adj) sale, mal tenu, malpropre ; surnom du soleil
[germ. *Grimwald*, nom propre]
GRIMAUDAR : (v) saloper
GRIMAUDON : (n.m) petit salopiaud (enfant, t. amical)
GRIMILHON : (n.m) un petit rien, une larme, une larmette
[Haut Lignon]
GRINGANHAUDS : (n.m.pl) râclures de pétrin
[fr. gringuenaude, crotte ; Rech. ; v **raclums**]
GRINHA : (n.f) fente que le boulanger fait sur le pain, crête qui en résulte
***GRINHAUD :** (n.m) les crêtes du pain, grignes
GRINHAUDAR : (v) manger les crêtes de pain, grignoter
[lim. grinh, saillant, rouerg. crinh, lang. crinha, grinha, quignon ; lim. grinhar, ronger la croûte ; v **frionhar**, **raujar**]
GRINHON : (n.m) quignon
[Le M. ; v **brondon**, **carichon**, **croton**, **grondon**, **gronhon**, **guinhon**, **tronhon**]
GRIOPAR : (v) grappiller
[germ **grîpan*, saisir ; St B.-le-Ch. ; v **chabriular**]
GRIÒT : (n.m) genêt purgatif (*genista purgans*)
[lat. *acer*, âcre ; ce genêt préfère les pentes rocheuses et éclairées, tandis que le **balai** est du plateau ; variantes à Bas, Beaux : **griauton** ; type viv. à Rochep., Le Ch.: **rigòt** ; v noms propres]
GRIÒTA : (n.f) griotte
[prov. *agriòta*, de lat. *acer*]
GRIOTIER : (n.m) griottier
[variante à Bas : **griautier** ; v noms propres]
GRIP : (n.m) sabot d'établi (outil pour retenir une pièce)
[germ **grîpan*, saisir ; Haut Lignon ; v **valet**]
GRIPA 1 : (n.f) cliquet de treuil
[v **chin**]
GRIPA 2 : (n.f) grippe
[alémanique (suisse) *grüpi*, de *grûpen*, saisir de froid ; la grippe espagnole de 1918 a laissé des traces profondes ; v **raumàs**]
GRIPAT, -AA : (adj) grippé ; **se laissar gripar :** attraper la grippe
GRIS, -A : (adj) gris ; vert (langue), **de grisas :** des paroles crues, osées, rudes
[germ *grîs* ; forme **greisa** à Mess. ; v **bis**]
GRISALHA : (n.f) neige tombée qui ne suffit pas à blanchir le sol
GRISALHAA : (n.f) petite averse de grésil ou de neige
GRISALHAR : (v) à peine blanchir le sol (neige)
GRISALHÓS, -OSA : (adj) à peine blanchi par la neige (sol)
GRISEAR : (v) paraître gris, rendre gris

GRISET, -A : (n, adj) animal de couleur grise
GRISÓ : (n.m) grisou
[wallon *grisou*, feu grégeois]
GRISON : (adj) grisâtre, grisonnant ; (n.m) homme aux cheveux grisonnants
(n.m) hématopole pluvial [Craponne ; v **bòrlhe**, **tavard**]
GRISONAR : (v) grisonner
GRISONET, -A : (adj) légèrement grisonnant
***GRISPINHAR :** (v) crisper (nerfs), énerver
[prov. crespinar]
GRIVA : (n.f) grive ; **griva de leis vinhes :** grive musicienne, à Bas ; **tirar a las grivas :** tirer les grives ; tirer de tous les côtés (car les grives effrayées s'égaillent)
[oiseau "criblé" ; v **colarda**, **eitrangeira**, **jabiassa**, **jabiata**, **mauví**, **montanheira**, **piule**, **piulet**, **pronsaud**, **quiaquià**, **relegiosa**, **tordre**, **tria**]
GRIVEL 1 : (n.m) crible à grains, tamis à grosses mailles
[lat. *crībĕllum* ; prov. cruvèu, dauph. grivel ; est Loire ; c'est le type Velay, Viv. ; v **drai**]
GRIVEL 2, -A : (adj) de couleur grise mêlée de blanc
GRIVELAR : (v) cribler, vanner
GROAT, -AA : sans entrain, peu communicatif, abattu, qui traîne qchose, (bête) qui ne bouge ni ne mange
aiga groaa : (eau) croupie, stagnante
GROAR : (v) frayer (grenouilles, poissons) ;
couver (feu, maladie) ; rester immobile ; stagner, croupir [v **charmar**, **gromar**]
[lat. *cubare*, être couché x germ. **krubba* ; prov. groar]
GROASON : (n.f) époque du frai
groat v **coat**
GROBA : (n.f) personne amorphe, qui se laisse aller ; personne rachitique, déformée ;
pierre dormante contre laquelle heurte le soc
[germ **krubba* ; nord-Viv, dauph. groba, lyon. grobe, bûche, souche, personne lourde, amorphe]
groetilha v **goeitrelha**
grofa v **grafa**
grola (savate), **grolar** v **gronla**, **gronlar**
[pour toute cette famille, la forme lyon. (et prov.) **grol-** a mordu, surtout à l'est, sur la forme indigène **gronl-**, ce dernier type étant choisi pour entrée]
GROMAR : (v) rester immobile, sans bouger, sans rien faire ; être très attentif, public ; lézarder, paresser ; attendre patiemment (chien), se morfondre ; bouder la nourriture, ne pas brouter ; brûler mal (feu) ; mal cuire
La sauma qu'ei bataa dinc l'eitable groma mas? : l'ânesse qui est bâtée ne fait-elle qu'attendre en vain à l'écurie ? (Mallet)
S'agís pas de gromir : s'agit pas de rester sans rien faire (Carrot)
Tot lo beitial gromava : tout le bétail restait là sans bouger (Meiller)
[doublet de **groar** ; dauph. gromar ; forme **gromir** chez Carrot]
GROMA-SAUMA : (n.f) personne lente, lourde, qui ne bouge qu'à contre-cœur
GROMAUD, -A : (adj) bête qui reste apathique, sans manger ni bouger
grometa v **gormeta**
GROMETAR : (v) attraper à la main, d'une façon sûre, décidée, empoigner ;
Lo chaçaire grometa son arma tot plan-plan : le chasseur empoigne tout tranquillement son arme (Courbon)
saisir avec colère, animosité, vivement ; voler
[métathèse de *gormetar* ; v **gropar**]
GROMINAR (SE) : (v) se morfondre
GROMPAR : (v) saisir vivement ; voler
[**grometar** x **gropar** ; Haut Lignon]

GRONDON : (n.m) quignon d'un pain
[Grazac ; v **brondon**, **carichon**, **croton**, **grinhon**, **gronhon**, **guinhon**, **tronhon**]
GRONHA 1 : (n.f) gros morceau de bois, de pain
[Haut Lignon ; v **bronda**]
GRONHA 2 : (n.f) (jeu) un joueur doit en attraper un autre à cloche-pied . Les autres donnaient des bourrades aux deux joueurs pour les obliger à regagner leur camp. C'était au tour du poursuivi de devenir le poursuivant [Araules]
GRONHAIRE : (n.f) rouspéteur
GRONHAR, GRAUNHAR : (v) gronder, grogner (chien) ; rouspéter (personne)
[lat. *grunnire*, grogner (porc) ; dauph. graunhar ; v **marronar**, **renar**, **roflar**]
GRONHON : (n.m) quignon de pain
[Beaux, Forez ; v **brondon**, **carichon**, **croton**, **grinhon**, **grondon**, **guinhon**, **tronhon**]
GRONLA : (n.f) vieille chaussure, chaussure éculée, godasse
Treinava sos soliers, en gráulas : il traînait ses souliers, tout éculés (Meiller)
velléitaire, homme sans volonté, loque humaine ; buveur invétéré, ivrogne, alcoolique
[**crotula*, de lat. *crotala*, castagnettes ; prov. grola, lyon. grolle, lim., dauph., forézien gronla ; v **garolha**]
GRONLAR : (v) traîner la patte ; s'arranger, se débrouiller plus ou moins licitement ;
se gronlar : se pinter sans cesse [v **chaupinar**, **pintonar**]
GRONLIER : (n.m) cordonnier
GRONLON : (n.m) petit soulier
Chasque grola tròba son grolon : chacun trouve chaussure à son pied (Le Chambon)
GRONLUT : (adj) boulot, pansu, dodu, obèse
Dós fotraus de jalhards, groluts e galhards : deux putains de coqs, dodu et gaillards (Souvignet)
[fp groulu ; v **bodofle**, **bodondon**, **bofiat**, **bojut**, **bojurlós**, **bolhard**, **pofiard**]
GRONZELA : (n.f) groseille
[d'un germanique **krusil*, cf néerl. *croesel*, qui n'explique pas le type -nz-, qui évoque un x avec **gruna**, grappe ; prov. gronzèla, lang. grausèla ; type **grausela** vers Haut Lignon jusqu'à Yss., et à Craponne ; St Agr.: **grauselha** ; sporadiquement, réduction à **grosela** (Golène, St J.Molh., St Didier, Firm.) ; v **paravineta**, **rasim**]
échauboulure (maladie de peau des chevaux et bovins) ; lucite (allergie au soleil) ; excroissance rouge dans la bouche du porc
[St Didier ; Bas : **gronzelaa** ; Grazac : **grosela** ; v **vernaa**]
GRONZELIER : (n.m) groseiller
[carte 10 ; types selon gronzela, mais Beaux, Mess.: **gronzilier**, et St Didier **groseleir**]
GROP : (n.m) croup, diphtérie
[angl. *croup* ; /grʊp/]
GROPAR, GROPIR : (v) saisir vivement, agripper
Gropiguèt lo chat par la pel de l'eichina : il attrapa le chat par la peau du cou (Morison)
[germ. **krupps* ; alpin grop, nœud ; prov. gropar, rouerg. gropir ; v **grometar**, **sudar**]
GROPE : (n.m) groupe
[fr. *groupe* ; v **arroçar**]
GRÒS, -SSA : (adj) gros ;
massif (sommet, nez de cap, rocher) [adj. postposé]
(n.m) **los gròs :** les notables, les riches ; **faire de son gròs :** faire son important ; **Çó dìson nòtreis gráus :** ainsi disent nos notables (Meiller)
[lat. *grŏssus* ; dauph. graus, auv. /gréʊ/ ; carte 9, comme **còsta**, mais Malv. est en aire **-aus** ; dans cette aire nord-est, on peut trouver **gròs** en prépos. (parceque prétonique) et **gráus** postp. (tonique) ; m. pl. **gròreis** à St Pal de M., Golène]
GROSILHAR : (v) rôtir, griller
[prov. grasilhar ; Haut Lignon ; v **grilhar**]

GROSSEIRAMENT : (adv) grossièrement
GROSSIER, -EIRA : (adj) grossier ; licencieux
[carte 10]
GROSSIR : (v) grossir
GROSSOR : (n.f) grosseur
groton v **greton**
GRUÀ : (n.f) grue (*grus grus*) ; grue (machine de levage)
[lat. *grūs*]
GRUAT : (n.m) gruau ; *terre argilo-siliceuse
[v noms propres]
GRUM : (n.m) caillette
[lat. *glomus*, pelote ; Yss. et env. ; v **bofia**, **calh**, **calhet**, **calhon**, **moleta**]
GRUMAR : (v) grumeler (lait)
[Fay, Le M. ; v **brotar**, **calhotar**, **virar**]
GRUMILHA : (n.f) larme
[lat. *lăcrĭma* ; v **grima**]
GRUMILHAR : (v) verser des larmes ; **Aquò fai grumilhar ! :** c'est à chialer ! (Meiller)
GRUN : (n.m) grain (de raisin)
Reinard eissaia de rapir, las grunas son tròp nautas : Renard essaie de grimper, les raisins sont trop hauts (Carrot)
[forme fém. **gruna** du nord-Viv. à St B.-le-Ch.]
las grunas /grœnos/ : les restes de la crèche [Rech. ; v **breichas**]
[*grūma*, de lat. *glomus* ; prov. gruma, dauph., lang. gruna ; v **rasim**]
GUÉ, GU : euphémisme pour dieu
guebi v **gòbi**
GUECHE, -A : (adj) fatigué (de naissance) ; las, épuisé, surmené
[prov. guèche, qui louche]
GUECHIT : (p.passé, adj) las, fatigué, surmené
Totjorn per champs, jamais guechit : toujours aux champs, jamais fatigué (Chausse)
[Pilat, Cance ; v. **eirenat**, **valhent**]
GUEIPIER : (n.m) essaim de guêpes, guêpier
Chau pas eimoeire lo gueipier : il ne faut pas exciter le guêpier (réveiller le chat qui dort)
[cartes 5 et 10]
GUEIRA : (n.f) radoire
[**(æ)quatoria*, de lat *æquare*, rendre égal ; sud-vel. gadoèira/-oira ; forme de Usson à Bas, et aussi de Araules à Fay ; Apinac, St M.-Gourgois, Rochegut, et tout l'est : **goeira** ; v **rasoeira**]
GUEIRAR : (v) rader, faire mesure rase, niveler
[forme à Usson, St M.-Gourgois, Bas, et aussi de Araules à Fay ; Rochep. **eigoeirar** ; Apinac, est de la Loire : **goeirar** ; v **arrasar**]
GUEIRE : (adj) **esse gueire :** être plein à ras bords
[de Araules à Fay]
guempa v **gampa**
GUENCHA : (n.f) lange de laine (que l'on met par dessus les couches)
[Forez s.-o ; à Usson et Apinac /gyẽ-/ suppose une forme **guincha** ; St M.-Gourgois /gã-/ ; Craponne : **guenche**, est f., mais a par analogie le pl. en **-eis** /-i/ ; v **cemblon**, **lanhe**]
GUENCHAR : (v) langer un bébé [v **muar**]
GUENILHA : (n.f) guenille, haillon [v **fròca**, **pelha**] ; (pl) frusques, fringues [v **nipa**, **pelha**] fille ou femme des rues, qui a été entraînée sur la mauvaise voie (nuance de pitié) [v **ganipa**, **gobela**, **pelha**]
[du germ., cf vieux néerl. *knippe*, loque, rebut de laine ; prov. guenilha ; forme **ganilha** très repandue, notamment à l'ouest, mais aussi St Didier, Rochep., Araules]

GUENILHAR : (v) peiner, avoir des difficultés, s'en voir, traîner misère, être en mauvaise santé, ne pas arriver à tirer droit en labourant (attelage)
[v **baralhar**, **pelatrar**]
GUENLAR : (v) beugler, mugir
[lang. guelar, guenlar, dauph. guinlar ; aux franges ouest et sud (Usson, Retournac, Beaux, St Front), ailleurs **benlar** ; Marols, St Nizier /géla/ : **guelar** ; v **benlar**, **bramar**, **bronlar**]
GUENLE : (n.m) mugissement plaintif, vagissement ; **virar lo guenle :** tourner de l'œil (Firm.)
[v **benle**]
GUEPA, GUÈPIA : (n.f) guêpe ; **gròssa guepa :** frelon
[lat. *vespa* ; prov. guespa, dauph. guèipa ; carte 5 ; une zone centrale comprenant les cantons de St Didier, Golène, ouest de Montf. (Mrgd), ouest d'Yss. (Lapte, Grazac, Beaux, Mess.) a le type **gue(s)pia** ; à l'est, de Riotord à Fay, et en Forez s.-o, type **gue(s)pa** ; **gueipa** à St J.-Molh.]
GUERÇA : (n.f) garce ; interj : garce de, saleté de…(+ fém.)
N'avetz gis, pauras guerças de gòrras : vous n'avez rien dans le ventre, espèce de carnes (Courbon)
[vieil oc. *garça*, fille x guers, louche, de travers ; v **guercier**, **guerlhe**]
GUERCHE, -A : (adj) qui est mal calé, qui bouge, instable
[**guèche** x **guerlhe** ; Bas ; v **gueche**, **guerlhe**]
GUERCIER : (n.m) voyou ; interj : saleté de… (+ masc.)
[v **guerça**, **guerlhe**]
GUERITA : (n.f) sorte de coiffe
[de **Marguerita**]
GUERLHE, -A : (adj) qui regarde de travers, bigle, bigleux, qui louche ; qui marche en zigzaguant, va tout de travers ; qui va de travers (événement) ;
[Haut Lignon] (adj, n) vicieux, perfide, pervers, méchant, mauvais, (n.m) garnement, (n.f) garce ; **guerlhe de… :** (s'accorde avec son compl.) saleté de…, saloperie de…
[prov., lyon. guerle, lang. guerlhe ; Firm.: **guerlhi** ; v **gueche**, **guerça**]
GUERLHETA : (n.f) **faire la guerlheta :** regarder de travers, de côté ; jeter un coup d' œil furtif
Vos gaitàvon totjorn, sans faire la guerlheta : il vous regardait toujours sans ciller, droit dans les yeux (Chambonnet)
[forme **guerlhita** à St Didier]
GUERLHIR : (v) loucher
GUERRA : (n.f) guerre
[germ *werra*]
GUERRIER, -EIRA : (n.,adj) guerrier, -ère, hardi, agressif
GUETA : (n.f) guêtre ;
faire la gueta, lo gueton : être en tire-bouchon, flotter, être descendu (bas, pantalon)
[germ *wrist*]
GUETON : (n.m) petite guêtre, demi-guêtre
GUIAR : (v) (au moyen-âge) escorter qqun pour garantir sa sécurité, donner un sauf-conduit
Ni le sénher non deu guiar òme que tòrt aia fait a òme de Sent Bonet : le seigneur ne doit pas protéger un homme qui aurait fait du tort à un homme de St Bonnet (Charte de St-B.-le-Ch.)
guider, accompagner
[germ. **witan*, conduire]
GUICHET : (n.m) lucarne dans une porte de grange, d'étable, judas ; grille de confessionnal ; guichet
[/dyü-/ fréquent ; v **clara-vuia**, **luchet**, **trapon**]
GUIDAR : (v) guider, diriger
[cette forme a remplacé **guiar**]
GUIDAS : (n.f.pl) guides de cheval
GUIDON : (n.m) guidon ; guidon de mors (qui le tient en passant derrière les oreilles) ; mariniers, bille percée de trous pour assurer un chargement

***GUIERDON :** (n.m) récompense
[germ. **wīthralaun* ; vieil oc guierdon, guisardon ; ce mot était très usité au m.-â, où il exprimait que le seigneur devait payer un service rendu au juste prix]
***GUIERDONAR :** (v) donner une récompense à, récompenser, primer
GUILHA : (n.f) fausset d'un tonneau, cannelle ; perçoir (pour retirer le fausset)
[dauph. guilha, fp guilli ; variante **guinha** à Yss., Araules ; v **guilhon**, **teteira**]
GUILHAR 1 : (v) mettre en perce (tonneau) ; (par image) réussir [v **capitar**]
[Yss., Araules : **guinhar**]
GUILHAR 2 : (v) déterminer à qui jouera le premier (ploufer, tirer au sort, jouer un premier coup) ; mesurer un coup (quilles, boules...)
[de *quilha* ; fp guilli, guiller ; Firm. ; v **deiquilhar**]
GUILHEIRA : (n.f) limite, trait qu'on ne doit pas franchir, aux jeux de lancer
Tenir lo pié a la guilheira : ne pas franchir le trait ; ne rien céder [Firm.]
GUILHON : (n.m) petit fausset de tonneau ; perçoir
GUILHOTINA : (n.f) guillotine
[du nom de l'inventeur, *Guillotin* ; surnommée **la Mariana** par les révolutionnaires de 93, **la Veva** dans les prisons]
GUILHOTINAR : (v) guillotiner ; couper la tête au cochon
GUINCHA : (n.f) clin d'œil, coup d'œil ; **faire la guincha :** cligner de l'œil
[v **camelha**, **elh**]
GUINCHAR : (v) guigner, cligner, lorgner ; darder (soleil)
[prov. guinchar, lyon. aguincher ; St Agr : **guinchear**]
GUINCHETA : (n.f) **faire la guincheta :** jeter les yeux sur, lorgner
S'ajanolha, e peis fai la guincheta : elle se met à genoux, et puis lorgne le spectacle (Meiller)
[/dgüntsèto/ ; v **guincha**]
GUINCHETAR : (v) avoir les yeux sur
Davantz aqueu tropel de monde que guincheta : Devant tous ces gens qui ont les yeux sur vous (Meiller)
GUINHA, GUINHASSA : (n.f) mauvais œil, guigne ; déveine, malchance
***GUINHA BAUDA (A LA) :** (expr. adv.) à fesses rabattues
GUINHANT : (n.m) chaud lapin
GUINHAR : (v) guigner, regarder d'un œil intéressé, avec acuité, convoiter ; prendre (par convoitise), chaparder ; désigner du doigt, de l'index ; mimer l'acte sexuel, le pratiquer [v **cigonhar**]
[germ **wingjan*]
GUINHÒCHA : (n.f) gâchette
[du précédent, à cause de l'index ; prov. guinhòcha, fp guignochi]
GUINHOCHAR (au) : (v) hocher la tête de façon dubitative, hésiter
GUINHÒL : (n.m) guignol
[de *guinha*, malchance, par le lyonnais]
GUINHON : (n.m) croûton, quignon
[Rochep. ; v **brondon**, **carichon**, **croton**, **grinhon**, **grondon**, **gronhon**, **tronhon**]
GUIRLANDA : (n.f) guirlande
La guirlanda ei bela, demoan farà bon temp : la guirlande (soleil couchant) est belle, il fera beau demain (St Pal de M.)
[du germ. ; prov. garlanda]
GUISA : (n.f) guise, façon, gré
[germ. *wīsa*]
GUISC : (n.m) gui
[lat. *viscum* ; prov. visc, forézien vêque, sud-Vel vesc ; Firm. garde **avisc** ; cette forme en [g], résulte de l'assimilation de la plante à Gui, nom germanique signifiant le protecteur.]
GUITARRA : (n.f) guitare

[arabe *kītâra*, du grec *kithara*, par l'esp.]
GULARD : (n.m) geulard, ouverture d'un haut-fourneau
guncheta v **guincheta**
GÚS, -A : (n) pauvre hère, mendiant ; coquin, gueux ; **la gusa :** la gueuse (la République, pour les monarchistes, entre 1870 et 1940)
[néerl. *guit* ; v **panhòt**]
GUSALHA : (n.f) les gueux [v **canalha**]
GUSAR : (v) être dans l'état de gueux, gueuser
GUSARIÀ : état de gueux, mendicité ; acte de gueux, gueuserie

I

I : hue, pour mettre en route ; **i à :** hi han
I polin, I chaval : hue poulain, hue cheval (en faisant sauter les enfants sur les genoux)
[lat. *i*, impératif de *īre*, aller ; souvent /yi/]
iaça v **aiaça**
idèa v **eidèa**
ieit v **eit**
IENA : (n.f) hyène
[lat. *hyæna*, du grec ; **la iena**, le /y/ initial agissant comme consonne]
ienar v **inar**
IÈR : (adv) hier ; **l'autre ièr :** un jour précédent ;
ièr lo matin, de matin : hier matin ; **ièr lo vepre, de ve(s)pre, lo sera :** hier soir ;
[lat. *hĕrĕ*, *hĕri* ; forézien eri ; Forez et Cance : **a-ièr**]
IEU : (pers. sujet indirect et régime) moi ; **per ieu :** pour moi ; **v-ès ieu :** chez moi
[lat. *e(g)o* ; cette forme, de tout l'oc, est usitée jusque Marlhes, Jonzieux, mais non le Pilat (St G.-Malifaux, St R.-les-Atheux, St Sauveur, v **me**, cf nord-dauph. mi/me]
ILA : (n.f) île ; grève (l'île s'étant fermée par disparition du méandre)
[lat. *īnsŭla* ; lang. inla ; v noms propres]
ilhon v **elhon**
imatge v **eimatge**
imp- v **emp-**
INA : (n.f) jument ; **ina ! :** interjection coléreuse pour un cheval rétif
[lat. *hinna*, mule ; Haut Lignon ; /y*i*no/, d'où **la ina**, /y-/ initial étant consonne, mais /ina/, elle hennit, en initiale ; la variante **nina** /n*i*no/est autre façon de régler le hiatus ; v **ega**, **cavala**]
INAR : (v) hennir, braire ; **inar quaucuns :** hennir sans cesse
[**hīnnare*, de lat. *hinnīre* ; prov. endilhar, lang. enilhar, dauph., quercy linar ; Haut Lignon jusque Mess.; généralement /yin*a*r/, voire /yén*a*r/ ; Craponne a la forme **einhar** ; Rochep. assimile ce mot à **quinar** /tyin*a*/ ; v **racanar**, **rossinar**]
INFRUITS : (n.m.pl) récoltes promises, fruits, production d'une terre
Lo solelh de mai fai sotre los plus gentís infruits : Le soleil de mai fait sortir les plus belles récoltes (Javelle)
[v **recòrda**]
INGRAT, -A : (adj, n) ingrat
INHON : (n.m) oignon
[lat. *unio*, *-ōnis* ; dauph. inhon, unhon ; Boisset, et Forez sud, débordant sur une aire allant d'Aurec, St Just-M. à Dunières, Riotord, St J.-Molh. ; v **ceba**, **onhon**, **unhon**]
INHORAR : (v) ignorer
[lat. *ignōrāre*]
INHORENÇA : (n.f) ignorance

De la velha inhorença avem tots treinat lo crevilhon : De la vieille ignorance nous avons tous traîné la carapace (Meiller)
INHORENT, -A : (adj, n) ignorant
INNE : (n.m) hymne
INOCENÇA : (n.f) innocence
INOCENT, -A : (adj) innocent ; (n) crétin, simplet, idiot ; idiot de naissance, mongolien
Los Inocents : Les saints Innocents, le 28 décembre
[lat. *innocĕns, -ĕntis* ; lim., dauph. einocent ; si cette forme est avérée, on a le plus souvent **inhocent**, par x avec **inhorent**, sémantiquement proche, avec des variantes comme **anhicent** (Grazac), **anhocent** (Chambon), **einhocent** (Rochep.) ; v **simple**]
INOCENTAMENT : (adv) innocemment
INTERÉS : (n.m) intérêt
[lat. *interest*, il est de l'intérêt de]
INTERESSAR (S') : (v) (s') intéresser
INTERRESSAT, -AA : (adj) intéressé, attaché à ses intérêts
INTERNE, -A : (n) interne (élève)
INTERROJAR : (v) interroger
INTRAA : (n.f) entrée ; **las intraas :** le couchant.
INTRAR : (v) entrer, rentrer
se coucher (soleil) ; **a solelh intrant :** au coucher du soleil ; **d'às lo solelh intrant** : à l'ouest
[lat. *intrare* ; prov. intrar ; haut Lignon, Viv. /in/, nord du Lignon /ẽ/]
INTRÓS, -OSA : (n) habitant d'Intres (Ardèche)
IÒ : ordre à un cheval pour aller à droite, rester à droite
Lèva-te Matieu, iòu : lève-toi Mathieu, hue (Noël)
[lat. *ire*, aller ; prov. i]
IÓ : hou (interjection de huée) ; (de douleur) ouille, **ò ió ió :** ouh là là, aïe aïe aïe [v **fó-ió**]
Vió, vió aquel eiganaud : hou, hou le huguenot (Chanson d'Unieux)
***IÒGORT :** (n.m) yaourt
[du turc *yoghurt* ; fromage frais aux ferments, et non à la présure, appelé en fr. yogourt jusque dans les années 1970, puis la publicité a imposé l'anglais yaourt]
IPOTECA : (n.f) hypothèque
[lat. *hypothēca*, du grec ; v **gatgeira**]
ironda v **eironda**
istar v **eitar**
ISTÒRIA : (n.f) histoire, conte ; Histoire
[lat. *histŏria* ; lang. istòria ; les formes francisées **istoera**, ou, plus récente, **istoara**, sont anciennement implantées]
istruire v **estruire**
ITÍ : à gauche (ordre au cheval)
[lat. *ite*, allez ; /iti/]
***iu** (if) v **liu**
IVAS : (n.f.pl) avives, inflammation des parotides du cheval
[prov. leis vivas, lim. las ivas]
IVERN : (n.m) hiver ; neige, **fai d'ivern :** il neige, à Usson, Luriecq, Chénereilles, Marols
[lat. *hībernus*, d'hiver ; prov. ivèrn, alpin uvèrn ; forme **uvern** à Apinac, Luriecq, vers Haut Lignon ; ne pas confondre avec **eivers,** versant orienté au nord ; au 2° sens, v **neu**]
IVERNAL, -A : (adj) hivernal
[variante : **uvernal**]
IVERNANDA : (n.f) reine-des-glaces (salade)
IVERNAR : (v) faire hiver, annoncer l'hiver, passer l'hiver, nourrir l'hiver, hiverner, hiberner ; **esse ivernat :** avoir hiverné
[variante : **uvernar** ; v **aura**]

IVERNATGE : (n.m) hivernage ; hibernation
IVERNAUD, -A : (adj) hivernal ; (n) bête qui hiberne ; plante qui passe l'hiver ; cochon qu'on garde l'hiver, et passe sa 1° année [v **engrais**, **nurit**, **tardiulet**]
IVERNÓS, -OSA : (adj) exposé à l'hiver ; en hibernation
[v **eiversós** ; v noms propres]

J

JÀ : particule exprimant la curiosité : **d'ont ven jà?** ; **que fai jà :** que fait-il donc?
(adv de renforcement) **jà mais :** quoi encore ?, et puis quoi ?; **jà si :** euh, et quoi, eh bien ? ; **jà bota :** calme toi, tout doux ; **jà oei, non :** mais oui, non !
JABIA : (n.f) cage ; nasse à poissons ; loge de berger, vers Haut Lignon [v **atei**, **masuc**, **sòsta**]
[lat. *căvĕa* ; prov. gabia, fp jèvi]
JABIASSA : (n.f) grive draine [Bas ; v **relegiosa**, **tria**] ; babillard
JABIATA : (n.f) grive musicienne [St Didier, St J.-Molh. ; v **quiaquià**]
JABIATAR, JABILHAR : (v) jaboter, jacasser, causer ; jacasser (pie)
[v **barjacar**, **bartavelar**, **japar**, **japilhar**, **pialhar**]
JABIÒLA : (n.f) mue (pour poule et couvée)
[prov. gabiòla]
JABLA : (n.m) tige de jeune arbre (1 m, 75) ; perche, gaule
[v **lata**]
JABLAA : (n.f) perchis, bois taillis pour obtenir des perches, des gaules ; bois de jeunes arbres, pépinière
[Saint-Sauveur ; St Romain-les-Atheux : **jabloeira** ; v noms propres]
JABOTAA : (n.f) **faire de jabotaas :** taller (blé)
[variante de ***chapotaa**, mise en éclats ; Mess. ; v **germenar**, **massuiar**, **sochar**]
JABRE : (n.m) chèvrebouc
[gaul. *gabra*, chèvre ; pov. gabre, lim. jabre, mâle ou femelle stérile ; Vanosc ; v **bocachabra**, **boquin**, **chabraboc**, **jaujarri**]
JABRILHAR : (v) fouler un pré ; gaspiller l'herbe
[Haut Lignon ; v **dralhar**, **drapilhar**, **drapir**, **gapilhar**, **gapir**]
JAÇ : (n.m) gîte (lieu où on couche), couche, litière ; litière des vers à soie ; **faire jaç** : faire le lit, la litière ; **jaç de chin :** lit en désordre ;
gîte du lièvre [pl. de St B.-le-Ch., Pilat, Viv. (Vanosc, Rochep.) ; v **jitre**]
chalet, étable d'estive, bercail [d'usage sur le pl. de St B.-le-Ch., et Pilat]
Nòtros vielhs jaç d'eitiu perduts dinc los sapins : nos vieilles granges d'estive perdues dans les sapins (Javelle)
[déverbal de lat. *jăcēre* ; prov., dauph. jaç, jaça]
JACA : (n.f) pipelette
[ce féminin désigne tout autant un homme ; **barjaca**, **canca**]
JACADA : (n, adj.f) (vache) à queue blanche
[Craponne, Bas]
JACA-MANLHIER : (n.m) jeune écervelé(e), foutriquet
[*jaca* + *manilhier* ; v **eissaurelhat**]
JACAMARD : (n.m) jaquemart (personnage d'horloge) ; **rei jacamard :** roi bouffon
[prov. jacomard, dauph. jacamard]
JAÇARIÀ : (n.f) étable d'estive
JACASSA, JACASSAA : (adj.f) nigaude, écervelée
Poleta jacassaa, fai ta preparacion : poulette follette, fais tes prières (Meiller)
[*jaque*, foutriquet ; prov. jacàs, jacassa ; v **banet**, **bernat**, **neci**]

JACIER : (n.m) celui qui mène un **jaç**
JACINEIRA : (n.f) femme en couches
[prov. jaciniera ; v **acochaa**]
JACINTA : (n.f) jacinthe [v **muguet**]
JAFI : (n.m) croc ; canine ; défense ; dent, par dérision (dent mauvaise, douloureuse)
[racine d'or. inc. *gaff-*, mordre ; Bas : **jafí** et **jafrí** ; v **nhaca**, **pinha**]
JAGUÀ : (n.f) temps que l'on reste couché
[prov. jaguda]
JAIANT, -A : (adj, n) géant
[*gĭgante*, de lat. *Gigās*, du grec]
JAIET, -A : (adj) pie, grivelé, en nuances de noir et blanc
JAIRE : (v) gésir ; **çais-jais :** ci-gît ; **vai-te jaire :** va te faire voir (va mourir, dit le fr. pop.)
se jaire : se coucher ; (soleil, lune) [v **intrar**, **trecolar**] ; **s'anem jaire :** allons nous coucher ; se résigner, abandonner ; **jaiu(s) :** je couchais
jagut : (adj) couché, gisant ;
jaguaa : gîté (lièvre, fém. en oc.) [bande ouest d'Usson vers Haut Lignon ; v **jitrar**]
[lat. *jăcēre* ; prov. jaire, dauph. jèire, lim. jaseir, fp jère ; conj.: **jai-** (-s- amuï) ; St Just-M. et sud-Forez : **jeire**]
JAIS, JAIS DE BOESC : (n.m) geai (*garrulius glandarius*)
Chanta jais : siffle donc beau merle, cause toujours
[**gāju* ; prov. gais, lim., dauph. jais ; Haut Lignon /dzais/ ; **jalh** et **jais** sont homophones, d'où la précision **jais de boesc**, souvent graphié **jalh** par confusion ; Bas : **jais de bòsc** ; v noms propres]
jalaa, **jalar**, v **gealaa**, **gealar**
JALH : (n.m) coq ;
Aquel que vòl viure cent ans, au chant dau jalh se leva : qui veut vivre vieux au chant du coq se lève (le coq se manifeste à quatre heure, heure du soleil)
E lo jalh chantèt : et le coq chanta (formule de conclusion des contes)
[lat *gallus* ; pl: **jaus** ; sud du Lignon et ouest de la Loire (sauf Bas), Firm. ; Aurec, Yss. : **jalh**, **jalhard** ; à l'est, v **jalhard** ; à Yssingeaux, on a recomposé, par homophonie, l'étymologie de la ville comme étant celle des **cinc jaus**]
JALHA : (n.f) taillant de pioche (fer à l'arrière de la **piòcha**, ou du **fessor**)
[de **jalh**, parceque ce tranchant ressemble à une queue de coq ; v **jalhon**]
JALHARD : (n.m) gros coq [sud ; Rech., Fay : **jalhàs**] ;
coq [nord du Lignon (y compris Rochep., Tence, St Jeures, Retournac), et Bas, Chalancon] ;
plumet, (arbre) cime étalée, à deux branches
JALHARDON : (n.m) coq hermaphrodite
[nord ; Bas : **jalalhon** ; v **jalh-jalhin**, **meitat**, **pola-jalh**]
JALH-JALHIN : (n.m) coq qui glousse, coq hermaphrodite ; femelle stérile
[prov. gau-galin, dauph. jau-jalin ; sud ; Le Mazet : **jau-jalhin** ; Beaux : **jalhin-jalh** ; v **jalhardon**, **meitat**, **pola-jalh**]
JALHON : (n.m) petit coq, jeune coq ; coquelet [Le M.: **jalhalon** ; v **polet**, **pilhòt**]
Sus los velòs, se crèsan coma de jalhons : sur les vélos, ils font les jeunes coqs (Courbon)
pioche, au Chambon ;
taillant de pioche [Apinac, St J.-Molh. ; Usson, Rochep.: **jalha** et **jalhon** ; v **ajalhaire, jalha**]
JALHONAR : (v) côcher (coq)
[cantons de Golène et St Didier ; v **chauchar, creitar**, **jorjar**]
jalibrar, **jalibre** v **gelibrar**, **-bre**
JALINA : (n.f) poule
[lat. *gallina* ; forézien jalina, prov. galina ; Firminy, partout ailleurs, v **pola**]
JALINIER : (n.m) poulailler
[carte 10 ; par métonymie, on dit le plus souvent "le perchoir" ; v **ajucáor**, **polalhier**]
jalós v **gealós**

JAMAIS : (adv) jamais
[Forez s.-o., Pilat, Cance : /dzamé/]
jamaron v **jumerri**
JAMBARD, -A : (adj) boiteux, bancal
[St Agr. ; v **biganche**, **chèis**]
JAMBEIRA : (n.f) échasse [St B. le Ch. ; v **eichassa**]
JAMBON : (n.m) jambon ; **jambon de davantz, d'avantz :** épaule
[Bas, Craponne : **jabon** ; Le M.: **jamb, jambon**]
JAMBONET : (n.m) jambonneau
JAMBONETA : (n.f) jambonnette
JAMBRE : (n.m) écrevisse
Aube d'ambreis ai trenat la prison de mos chambreis : avec des scions d'osier, j'ai tressé la prison de mes écrevisses (Mallet)
[lat. *cammărus*, *gammarus* ; prov. chambre, dauph. jambre, chambre ; ce type subsiste sur la bordure ouest (Craponne, Usson, Apinac), à Retournac, chez Mallet (forme **chambre** ; Martin, Beaux : **eicrevisse**) ; c'est le type du sud-Velay, et Gras donne **chambre** et **jambre** ; ces données laissent penser que **eicrevisse**, qui a pris le genre de **jambre** est une intrusion]
jan v **joan**
jançana v **gençana**
jane, v **gene**
JANETA 1 : (n.f) genette (*genetta genetta*)
[de l'arabe par catalan *janeta* ; de la taille d'un gros chat, très sociable, grand destructeur de rongeurs, ce viverridé farouche, n'approchant jamais les maisons, est oublié ; il n'est présent qu'au sud de la Loire]
JANETA 2 : (n.f) sorte de genêt (*genista sagittalis*)
[lat. *genĭsta* ; Bas, Retournac ; Craponne : **janetassa** ; à Bas, on différencie **balai janard** et **janeta** ; v **alaion**, **eiparcet**]
JANETA 3 : (n.f) narcisse (*narcissus poeticus*)
[prénom *janeta* ; vieil oc, prov. janeta ; v **barbelòta**, noms propres]
janeure v **genèbre**
jangleta v **gingoleta**
JANHA : (n.f) chaume pourri, foin moisi, cendre de paille ou de foin, paille brûlée
[aphérèse de **pujanha**]
JANISSA : (n.f) verveux (sorte de nasse)
[prov. *canissa*]
JANOLH : (n.m) genou ; **botar a janolh :** mettre à genoux
[*genŭculu*, de lat. *genu* ; prov. geinolh, lim., alpin janolh, lim. janoelh ; Forez s.-o.: **janulh** /-nü/ ; au pl., vers le Haut Lignon, **janolhs** s'entend /dzanots/ ; le type *janoelh* : Aurec et Forez sud (St R.-les-Ath.) : **joanelh**, forme connue jusqu'à St M.-Gourgois (avec **janulh**) ; St Just-M. a le compromis **joanulh** (mais aussi **joanelh**), et Firm. **janoalh** ; on retrouve la forme **joanelh** au Pertuis, et **januilh** à Araules, Rech.]
JANOLHIEIRA : (n.f) genouillère
***JANTA :** (n.f) oie sauvage
[lat. *ganta*, du germ. **gans* ; prov. ganta, lim. janta]
JANVIER : (n.m) janvier
[lat. *jānŭārius*, mois de Janus ; prov. janvier, lim. genier]
JAPA : (n.f) babillard
[v **babilhon**, **barjaca**, **japilhon**, **lingatós**]
JAPAIRE, JAPAREL, -ELA : (adj, n) roquet qui jappe sans cesse ; babillard ; (celui) qui parle sans cesse, vantard, hâbleur (car parler beaucoup est parler trop)
JAPAR : (v) aboyer, **lo japa :** il aboie après lui ; bavarder, jacasser, papoter [v **japilhar**] ; **japar (a) :** japper, glapir ; au fig. pour des bruits de métier, où l'outil "bavarde" sans cesse.

JAPE : (n.m) aboi ; faconde, langue bien pendue, **aveir bon jape**
[*jap*, onomatopée]
JAPEIRON : (n.m) bavard, babillard
JAPILHAIRE : (n.m) bavard ; cancanier, médisant
[v **japilhon**]
JAPILHAR : (v) japper ; bavarder pour rien, papoter, jaboter
[lyon. japiller ; v **barjacar**, **bartavelar**, **jabiatar**, **japar**, **pialhar**]
JAPILHÓS : (n.m) roquet ; bavard, babillard
[v **bargalhaire**, **barjaca**, **bartavel**, **bartavelon**, **bastolaire**, **bavaire**, **japa**, **japilhaire**, **lingatós**, **pialhaire**, **sonalha**]
JAQUE : (n.m) excentrique, original, foutraque
[forme fr. de **Jaume**, Jacques]
JAQUETAR : (v) caqueter
[lyon. jaquiller ; Rochep.; v **cacadar**, **cacarelear**, **cacarinar**, **cacotar**, **cancalhacar**, **caquetear**, **chantar**]
JAR : (n.m) endroit où l'eau coule au ras de son lit, file sur les galets, rapide, banc de graviers
[**gar*, d'or. inc. ; /dzar/ ; cf Garonne, Gard, Jarret (Marseille), Gier ; au sens, "galets dans une rivière", attesté en Berry, Val de Loire ; un de ces mots qui plonge dans un passé d'au moins trois millénaires ; cf **assec**, banc de sable]
jarbeiron v **gerbeiron**
JARDIN : (n.m) jardin
[fr. ancien *jart*, de germ. **gart*, enclos, cloture ; v **òrt**]
JARDINALHA, **JARDINATGE :** (n) les légumes du jardin
[les deux mots s'emploient indifféremment]
JARDINAR : (v) jardiner
JARDINATGE : (n.m) jardinage, action de jardiner
JARDINEIRA : (n.f) jardinière (voiture de promenade) ; *carabe doré
JARDINIER : (n.m) jardinier
JARDINON : (n.m) jardinet
JARGE : (n.m) hoquet de la mort, râle de l'agonie ; **a lo jarge :** il râle
[canton d'Yss., Fay ; gascon garguilh ; v **cralh**, **gramolon**, **jorjol**, **ramol**]
JARGOLHAR : (v) gazouiller
[variante de *gargolhar* ; Bas ; v **chantorlar**, **piular**, **piutar**]
JARJILHA : (n.f) dispute, chicane, querelle ; mauvaise herbe, notamment l'ivraie (*lolium temulentum*) ;
mauvaise graine, gamin aventureux, effonté, cherche-guerre
[lat. *zizania*, jalousie et ivraie ; lang. garguilha, fp garguilli, querelle, forézien jarjille ; dauph. jarjilha, mauvaise herbe ; Firm., Aurec, sud-Forez ; v **juelh**]
JARJILHAR : (v) harceler, tourmenter, chercher misère à, quereller
Quand se tornàvan aub la chalor brunlanta, la set las tornava jarjilhar : quand elles s'en retournaient dans la chaleur brûlante, de nouveau la soif les tourmentait (Gerey)
JARRA : (n.f) jambe, guibole
JARRET : (n.m) jarret ; mollet
[**garrĭttu*, de gaul **garra*, jambe ; lang. garra, lim. jarra]
JARRETA : (n.f) chaussette (qui arrive jusqu'au jarret)
JARRETIER, -EIRA : (adj) qui billarde, panard des pattes arrière (bovin)
[Rochep., f.: /dzertèiro/ ; v **sear**, **seitar**]
JARRI : (n.m) taureau ;
[est de la Loire, Firm., canton de Saint-Genest, St Régis ; le long de la Loire, de St M.-Gourgois à Aurec, Valp., **jarri** et **bòdi** sont également connus ; v **bòdi**, **bravat**, **còchi**]
gros rat
[germ **gard*, aiguillon > verge, donc mâle ; prov. garri, mâle en rut]

JARRICLE : (n.m) grosse couleuvre, serpent monstrueux
[de **jarri** x **gicle** ; Unieux]
JARRILHON : (n.m) petit ou jeune taureau
JARROSSA : (n.f) gesse (genre *lathyrus*)
[gaul. *garra* (cuisse, à cause de la gousse) ; prov. garrota, prov. rhod. garrossa, lim. jarrossa]
JARZEL : (n.m) vesce (*vicia cracca*) ; (Haut Lignon) (*ervum tetraspermum*)
[sporadiquement /dzerz*e*/ ; fleurs en épi rose ; v **bec-de-graula**, noms propres]
JASEIRANT : (n.m) (m.-âge) maille d'acier, cotte de mailles ; collier de femme en mailles d'or
[arabe *al djezā'ir*, Alger, réputé pour la finesses de ses mailles ; lyon. jaseron]
JASENA : (n.f) couloir dans le foin de la grange pour accéder aux abat-foin
[prov. jasèna, chevron ; Haut Lignon, Araules ; v **treisanda**]
JASENT : (n.m) gisant (statue)
JASMIN : (n.m) jasmin
[arabe *yāsamîn*, du persan ; prov. jaussemin]
JAUBELINA, JAUBINA : (n.f) fille de joie, gourgandine, coureuse
[**jaus**, joie x **belina**, brebis ; v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **jaudrolha**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
JAUDROLHA : (n.f) femme ou fille de mœurs légères, fille de joie
[**jaus** + **drolha** ; v **drolha**, **gendrònha**, **jaubelina**]
JAUDROLHAR : (v) mener une vie légère, courir
JAUJARRÍ : (n.m) chevreau hermaphrodite
[= coq-taureau ; Usson, Apinac ; v **bocachabra**, **boquin**, **chabraboc**, **jabre**]
JAULA : (n.f) geôle
[*caveola*, de lat. *căvĕa*, cage]
JAULE : (n.m) jable, rainure des douelles pour recevoir le fond du tonneau, rabot pour ce faire
[du gaulois ; lang. gaule, lim. jaule]
JAULIER : (n.m) geôlier
[carte 10]
JAUNA : (n.f) groseille à maquereaux
[v **balon**, **borruà**]
JAUNARD : (n.m) bruant jaune (*emberiza citrinella*) ; hypolaïs polyglotte (*hippolaïs polyglotta*)
JAUNE : (n.m) jaune ; jaune d'oeuf [v **rós**]
[lat. *gălbĭnus* ; c'était une couleur négative à Rome, la couleur des prostituées, puis des faillis ; au moyen-âge, de la perfidie, qui habillera les briseurs de grève ; la couronne de fleurs de la mariée était pourtant jaune ; c'est qu'on se mariait aux jonquilles (avril) ; v **rondela**]
JAUNEAR : (v) paraître jaune, jaunir
JAUNET, -A : (adj) jaunâtre ; qui tire sur le jaune, jaune tendre ;
(n.m) *tricholoma equestre*
JAUNIR : (v) jaunir
JAUNISSA : (n.f) jaunisse, ictère
JAUNISSON : *tricholoma equestre*
JAUS : (n.f) bonheur, joie ;
[lat. *gaudium* ; prov. gauch, alpin gaud, lim. jau ; v **jòia**]
JÁUS : (n.m) jeudi (non daté) ;
Jáus Sent : Jeudi Saint [ce jour-là, il y avait jusqu'à la 1° guerre une procession à Tence, à Bas (Pénitents) ; la messe de ce jour était dite spéc. pour les enfants]
Lo jáus, la semana leva lo cuol : le jeudi la semaine est comme finie (dicton)
[*jŏvis (dies)* ; Fuletin : **jaus** ; Le M. /dzé*a*ʊs/ ; Vanosc, Fay, Champcl.: **jòus**]
JAUSSET : (n.m) bête ou personne folâtre, sans souci, qui ne pense qu'à s'amuser ; lieu de distraction ; **copar lo jausset :** couper l'envie
JAUSSINAR : (v) folâtrer, gambader, batifoler, cabrioler, faire la fête (chien)

[Bas, St Didier ; St J.-Molh. : **jaussetar** ; v **careissar**, **eijausir**, **eipingar**, **eschaufilhar**, **lavanhar**]
JAUTA : (n.f) joue ; côté du carreau de dentellière ; longeron de char [Rech. ; v **brancard**]
[lat. *gabata*, jatte ; prov. gauta, lim., dauph. jauta ; v **gaunha**]
JAUVIR : (v) jouir, être en joie ;
Per aveir tant restat de te faire jauvir : pour avoir tant attendu de te réjouir (Mallet)
jouir, profiter de, avoir l'usage, l'usufruit ; avoir la maîtrise, maîtriser
Aquau bolhon, seguère forçat de m'agrapir par lo jauvir : ce veau, je fus forcé de m'accrocher pour le maîtriser (Courbon)
[lat. *gaudire*]
JAUVISSENÇA : (n.f) jouissance ; usufruit
JAVANHÒL : (n.m) chat-huant, hulotte (*strix aluco*), hibou *(asio otus*) ; personne exubérante, femme exaltée
[*cavannu*, du gaul ; dauph. javanel ; carte 8 ; Fultin : **javanhau** ; St Didier, St J.- Molh. /-nyíυ/, Mess. /-nyυ/ ; type **chavanháu** sur le pl. de St B.-le-Ch. (Gourgois /-nyío/, Apinac /-nyíœ/, Usson /-nyéυ/) ; type **javanhel** à Mazet, Fay ; Champcl : **jovanhel**]
JAVAR : (n.m) javart (crevasse au sabot du cheval, d'un bovin), fic (tumeur du sabot) ; mauvais taureau, taureau pas fait
[prov. gavarri, lim. javar ; /-r/ prononcé]
JAVEL : (n.m) île ou bande de limon et de sable apportée par les crues, javeau
[sur la Loire ; v noms propres]
JAVELA 1 : (n.f) eau de javelle
[produit d'abord fabriqué dans une usine située quai de Javel, à Paris]
JAVELA 2 : (n.f) javelle ; fagot de sarments
[**gabella*, du gaul.]
JAVELAR : (v) mettre en javelles
***JAVELEAR :** (v) javéliser
JAVERNHE : (n.m) taureau mauvais ; personne à l'esprit de contradiction, rancunier
[**javar** + **ernhe** ; Haut Lignon]
JAVILHA : (n.f) cheville (du pied)
[Haut Lignon (sauf Fay, St Agr.), cantons d'Yss. et Monistrol, Golène, Forez s-o (sauf St B. et est du plateau) ; v **chavilha**]
JAVÒRNHA : (n.f) querelle
[**gigòrnha** ; Haut Lignon]
JAVORNHÓS, -OSA : (adj) qui cherche, querelleur, rancunier, revanchard
[v **gigornhós**]
JERRET : (n.m) pli du grasset
[Fay, Le M. ; v **ampa**]
jiquetar v **chuquetar**
jitar v **geitar**
JITRAR : (v) gîter
[St Didier : **ajitrar** ; v **ajaçar**, **jaire**]
JITRE : (n.m) gîte (d'animal, surtout du lièvre)
Sauta coma un lebraud dinc son jitre de felha : elle saute comme un lièvre dans son gîte de feuilles (Meiller)
[lat. *jacitūrus*, p.p. de *jacēre* ; est de la Loire, gagnant sur Beauzac, Bas ; l'aire **jitre**, qui va jusqu'au Puy, forme comme un coin rentrant dans l'aire **jaç** ; v **jaç**]
JIVÒRD : (n.m) volige non délignée, de 18 mm d'épaisseur [v **pòst**]
JOAIRE, -ESA : (n) joueur
JOANETA : (n.f) petite planche de repasseuse (pour les manches)
[/dzanèta/]
JOAN-FENNA : (n.m) homme efféminé ; homosexuel

[v **bogeiron**, **nonon**]
JOAN-FENNA-BEDON, JOAN-FILHA-BEDON : (n.m) garçon qui joue toujours avec les filles
JOAN-FOTRE : (n.m) jean-foutre
JOAR : (v) jouer ; **joei que :** je parie que ; **joasent :** jouant
[lat. *jŏcare* ; prov. jogar ; cette forme va jusqu'à Craponne, Retournac, St J.-du-P., Le Pertuis, St Front]
JÒBE (SE MONTAR LE) : être orgueilleux, prétentieux, m'as-tu-vu, se monter le bourrichon
[*Jòb*, personnage biblique]
JÒBIA : (n.f) femme de mauvaise vie, gourgandine
[v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **jaubina**, **panturla**, **pelha**, **puta**]
JOC : (n.m) joug
[lat. *jŭgum*, gaul. *ioco* ; prov. rhod. jon ; pl. de St B.-le-Ch, Craponne /dzü/ ; v **enjonar, deijonar**]
JOCA : (prép) jusque ; **joqu'ès :** jusqu'à (lieu) ; **joca que :** jusqu'à ce que ; **juca mais :** à plus ! ; même, lui(elle)-même ; **joc'a la mòrt :** jusqu'à la mort
[*de + usque + ad* ; dauph. joca ; on relève anciennement, à St B.-le-Ch., Riotord, chez Meiller /dz*v*k(a)/, mais Javelle, Gerey, Boissier, Morison, Courbon ont **juca**, et Haut Lignon : **jusca**]
jocáor, **jocar** v **ajucáor**, **ajucar**
JOCLA : (n.f) courroie de joug
[lat. tardif *conjuglae*, f.pl., même sens, de *conjungere*, atteler, qui n'élucide pas totalement nos formes en /(s)kl/ ; prov. conjongla, lang. joscla, dauph. jocla, lim. jugla, forézien juncla ; Araules : **joscla**, mais le reste du Haut Lignon a **juscla**]
JOEINATON : (n.m) tout jeune, pré-ado
Los joeinatons, los vuelhs, leis maires : les tout jeunes, les vieux, les mères (Javelle)
JOEINE, -A : (adj et n) jeune
[lat. *juvenis* ; lang. jove, prov. jove et joeine, seulement joeine en viv-alpin ; les deux formes sont un souvenir du vieil oc, où *jove*, de *júven(e)* était le cas sujet, et *joene*, de *ju(v)éne*, le cas régime]
JOEINESSA : (n.f) jeunesse (âge, génération), **la joeinessa s'amassa :** les jeunes se rassemblent
JOENT : (adj) **a pès joents :** à pieds joints
JOENTA : (n.f) jointure (articulation des doigts à la paume ; espace entre deux planches apposées) ; rotule [Haut Lignon ; v **pala**, **paleta**, **platela**]
[lat. *juncta*, liée ; Usson /dzwonta/]
JOENTAR : (v) jointoyer
JOGAIRE : (n.m) fabricant de jougs
JÒIA (n.f)**, JOEI** (n.m) **:** joie, plaisir ; **faire joei :** faire envie (Rech.) ; **amais grand joei :** profitons-en (que cela nous fasse joie) (Le M.) ; **aver joei :** avoir du plaisir, être heureux ; **èi joei de vos seure :** je suis ravi d'être avec vous (vous recevoir, inviter)
[lat. *jŏcus*, *jŏca*, plaisanterie ; prov. jòi et jòia, dauph. joei ; en vieil oc, Jòi est l'être aimé ; v **jaus**]
JOIAT, -AA : (adj) gai, joyeux
Quò ei bian joiat : c'est bien gai (réponse à qui demande avis sur une décoration, un vêtement)
JOIEL : (n.m) joyau
[**jocĕllu*, de lat. *jŏcus* ; lang. joiel]
JOIÓS, -OSA : (adj) joyeux
JOIOSAMENT : (adv) joyeusement
***JONÁOR :** (n.m) soupirail de cave
[St Didier, Golène : **donáor**, par dépalatalisation ; v **feneitron**]
JONC : (n.m) jonc (*juncus juncus*)
[lat. *juncus* ; forme **joenc** en Forez s.-o ; v **lecha**]
JONCHAA : (n.f) jonchée ; l'herbe fauchée
JONCHAR : (v) joncher
JONEIRA 1 : (n.f) passage pour les poules

[de **jorn**, dont l' oc connaît la prononciation /dzʊr/, mais aussi /dzʊ(n)/ ; fp joneri ; seul Morison utilise la forme pleine **jorneira**, connue aussi à Craponne ; forme **joneiron** à Vanosc]
JONEIRA 2 : (n.f) lieu où on range les jougs ; place de la tête sur le joug
JONGLAR (o) : (v) rattraper, saisir ; être accrocheur
Lo froment a florit, veiquià lo que jongla : le froment a fleuri, il tient le bon bout (Doutre)
Escachinar las trifòlas e tot çò que poià jonglar : écraser les pommes de terre et tout ce qu'il pouvait avoir sous la main (Paya)
[de *ongla* ; sud ; dauph. jonglar, jonglir ; /dzʊny*a*/ ; v **acatapear**, **acossegre**, **ajónher**, **apear**, **atrapar**]
joquet, **-ar** v **choquet**, **-ar**
JORJAR : (v) côcher ; chevaucher, monter (sens érotique)
se jorjar : se coucher les uns sur les autres
[de *Jòrge*, pour l'image de St Georges terrassant le dragon ; v **chauchar**, **creitar**, **jalhonar**]
JORJOL : (n.m) *râle de jouissance ;
râle de l'agonie [St J.-Molh. ; v **cralh**, **gramolon**, **jarge**, **ramol**]
JORN : (n.m) jour ; **pas franc jorn :** pas tout à fait jour ; **un genti jorn :** une belle journée ; **los grands jorns :** l'été [du 1° dimanche de mai à la st Michel, c-a-d le 29 sept] ; **la maire daus jorns ei plena :** à chaque jour suffit sa peine ; **un jorn oei, un jorn non :** de deux jours l'un ; **viure un jorn davantz l'autre :** vivre au jour le jour ; **botar son jorn en :** occuper sa journée, son temps à; **jorn a jorn :** de part en part ; **jorn e neit, neit e jorn** /-t é/ **:** nuit et jour ; **los jorns fan pas na braçaa, n'an pas n'auna :** les jours sont courts ; **jorn de remarca :** journée remarquable, à marquer d'une pierre blanche ; **un bon jorn :** un beau jour (un de ces jours) ; **faire son bon jorn :** communier ; **faus jorn :** idée fausse ; **Deman serà jorn pas tard :** demain ce sera fête à bras (Gerey)
[lat. *dĭŭrnum*, ration journalière de l'esclave]
JORNAA : (n.f) journée (tout un jour) ; journée de travail, **jornaa de corraa :** journée de gros travail ; **s'en anar a sa jornaa :** s'en aller au boulot ; **tenir sa jornaa :** faire son boulot
[v **deiliaa**]
JORNAL : (n.m) journal
JORNALET : (n.m) morceau de journal, feuille de journal
Quauqueis jornaleits, de clapons bian eissuats, un cuòp de briquet... : quelques feuilles de journal, des copeaux bien secs, un coup de briquet... (Courbon)
JORNALIER : (n.m) journalier (ouvrier à la journée) [v **manòbra**]
JORNALISTA : (n) journaliste
JÓS : (n.m) peau de la noix
[oc *jost*, sous]
JOTA : contre, près de, à côté de
[lat. *juxtā* ; de Usson, Apinac à Beaux ; v **contra**, **ràs**]
JUBILET : (n.m) jubilé (anniversaire des 50 ans)
[hébreu *yôbel*, par lat. *jubilaeus*]
jucar v **ajocar**
JUCAREL : (adj.m) **vent jucarel :** vent du Haut Lignon, à Yssingeaux et environs
Para lo de la grela e dau vent jocarel : garde le de la grêle et du vent de la pluie (Doutre)
[ce vent vient de par dessus les sucs du Meygal]
jucòr v **jocáor**
JUDÀ : (n.m) judas, traître
Quò ei lo misteri de l'adoracion de Judà : c'est un secret de polichinelle [v **tauna**]
JUELH : (n.m) ivraie énivrante (*lolium temulentum*)
[lat. *lŏlĭum*, ivraie ; v **jarjilha**]
JUENH : (n.m) juin
[*jūnĭus*, mois de Junius ; prov. junh]
JUFERANT : (n.m) juif errant ; acariâtre

JULE : (n.m) pot de chambre
[du prénom Jules, par ironie de femme ; v **bichon**]
JULHET : (n.m) juillet
[*jūlĭus*, (mois de) Jules (César) ; vieil oc julh]
JUMERRI : (n.m) jumart, animal fantastique issu d'un taureau et d'une ânesse ; grande mule ou mulet indocile ; bête intenable, rétive ; hommasse, virago ; personne difficile à vivre, exaltée ; satyre
[lat. *chimæra*, du grec ; prov. gimèrri, alpin jumèrri ; variante **juferri**, par x avec juif ; Firminy, Pilat : **jamaron** ; les "jamarous" à pied fourchu, donc diaboliques, étaient supprimés, quand ceux à sabot étaient réputés pour leur résistance (Boissier)]
jumir v **gemir**
JUN : (n.m) jeûn
[*jējūnus*, à jeûn ; /dzün/, St B.-le-Ch. /dzyõ/]
JUNAR : (v) jeûner
JÚNHEIR : (v) joindre ; rejoindre, rattraper
[lat. *jŭngĕre* ; Haut Lignon : **jónher**, Araules : **jónher**, **jonheir**, St Agr : **júnher**]
JUÒC : (n.m) jeu
Jurèt, mas tròp tard, qu'a 'quau juòc de filon la tornarian pas prendre : elle jura, mais trop tard, qu'à ce jeu de filou on ne la reprendrait pas (Carrot)
[lat. *jŏcus*, usité au pl. *joci*, les ébats ; /dzẅo(k)/ à St B.-le-Ch., Aurec, La Ch.-d'A., St Didier, Monistrol, St Pal de M., Mrgd, Le M., Fay, St Front ; /dzyo(k)/ à St Agr., Chambon, Araules, Tence, Yss., Retournac ; /dzo/ à Lapte (par assimilation de /y/), mais **joac** chez Morison ; Mess. /dzoʊ/ ; Yss. est, St Jeures, Le Pertuis, St J.-du-P., Beaux, Beauzac, Bas, Boisset et aussi Dunières : **joac** ; forme forézienne à St Just-M., Riotord : **jec**]
JUPIT, - IÀ : (adj) recroquevillé, feutré, en parlant de la laine passée à l'eau chaude
[plissé comme une jupe ; v **acatonit**, **achapelit**, **drapat**]
JURAMENT : (n.m) serment ; juron
JURAR : (v) jurer ; **jurar coma un pataire :** jurer comme un chiffonnier
[lat. *jurare*]
JUS : (n.m) jus
[lat. *jus*]
juscla v **jocla**
JUSTAMENT : (adv) justement
JUSTE : (adv) exactement, juste ; **pas juste :** au moins ; (adj) juste ; étroit, serré ; serré (financièrement)
[lat. *justus*]
JUSTICIA, JUSTIÇA : (n.f) justice
JUTGE : (n.m) juge
[lat. *judicatus* ; /dyüdze/]
JUTJAMENT : (n.m) jugement
JUTJAR : (v) juger

L

LA : (art. et pers. f) la
[**l'** devant voyelle]
LÀ : pour arrêter un attelage, halte, là, a!
LABÀS : (n.m) gros flocon de neige
[pr. lavassi, averse torrentielle ; Le M. ; v **mita**, **morcel**, **pauta**, **petaçon**, **talabard**]
LABELHIT : (n.m) soupe de riz au lait (avec farine et beurre)

Sa maire aià fat un labelhit a planta-culier : sa mère avait fait une soupe au lait bien copieuse (Bayle)
[de **lait** + **belhit**]
LABORAIRE, LABORÁOR : (n.m) laboureur, cultivateur
[St Pal de M: pl. **-ròrs** ; sud du Lignon : **lavoraire** ; v **boier**]
LABORALHA : (n.f) saison des labours, labour (en cours) [sud : **lavoralha** ; v **araa**]
LABORAR : (v) labourer
[lat. *labōrāre*, travailler dur ; prov. laborar, dauph. lavorar, niç., lang. laorar ; forme **lavorar** au sud du Lignon, compris Rochep., Tence, mais Beaux **laborar** ; v **reitroblar**]
LABORIER : (n.m) *****homme de peine, travailleur salarié, prolétaire
[lat. *labor*, effort, peine, fardeau ; v **afanaire**]
LABRENA : (n.f) lézard gris
[canton d'Yss. et sud du Lignon ; on peut aussi, comme à St Jeures, Mess., Champcl., distinguer la **labrena grisa**, le lézard gris, de la **labrena verda** (Mess.: **jauna**), le lézard vert ; à St Front, Le M., la **lebrena** ne serait que le lézard vert ; *lacerta agilis* ne diffère de *muralis* que par son ventre orange, la confusion est donc de règle ; il serait bon de réserver **labrena** pour désigner le lézard des champs (*agilis*), et **larmusa** et **liserta** pour le lézard des murs ; v **arguena**, **larmusa**, **lisert**, **liserta**]
salamandre [Viv., Les Vastres ; son souffle est réputé mortel ; v **cofla-beu**, **eissofla**, **rassaa**]
[lat. *salamandra*, du grec ; prov. alabrena, dauph. lebrena, forézien labrune, salamandre]
LABRIT : (n.m) labrit [race de chien de troupeau, originaire des Landes, aujourd'hui oubliée au profit du border colley]
LAÇAR, LACETAR : (v) lacer
LACET : (n.m) collet, lacs [v **colet**] ; lacet (chaussures) [v **correon**, **eitachon**]
[lat. *laqueus*, nœud coulant]
LACHA : (n.f) tique du chien
[dauph. lacha ; Bas ; v **barbial**, **birbaut**, **peolh**, **tic**]
LACHAR : (v) lâcher, libérer, faire sortir ; **lachar de :** cesser de
Quò lacha pas de brojar : il n'arrête pas de retourner la chose dans son esprit (Courbon)
rabattre (sur un prix), céder ; **lachar sas veaas :** laisser tomber ses affaires, s'en débarrasser
[lat. *laxare*]
LACHE, -A : (adj) nonchalant, amorphe, indifférent ;
pas lache : rapide, preste, qui n'a pas les deux pieds dans le même sabot
LACRA : (n.f) boue de neige
[pl. de St B.-le-Ch. ; forme du sud-Forez, Vanosc : **nacra** ; v **bolha**, **gabolha**, **gafa**, **gafolha**, **patrolha**]
LADRE : (n, adj) *lépreux ; peu productif, lourd (terrain) ; parasité par le ténia (porc) [v **lingar**, **tombar**]
[lat. *Lazarus* x *latro*, brigand ; les lépreux étaient au m.-â rejetés, et erraient sur les routes]
LAI : (n.m) poème d'amour
[celt. *laid*]
LAIA : (n.f) limon
[Forez, Auv.]
***LAIÀS :** (n.m) terre limoneuse
[Forez ; v noms propres]
LAIC : (n.m) (m.-â) droit civil, loi séculière
Segran lo laic e clamaren ó al senhor de la terra : ils observeront le droit séculier, et en appelleront au seigneur de la terre (Charte de StB.)
[lat. *laicus*, du grec]
LAICA : (n.f) institutrice de l'école publique ; école laïque

LAIDE, -A : (adj) laid, vilain ; **laide coma un cuol, un peolh, sèt traucs :** vilain comme un cul, comme un pou, comme sept trous ; maussade (temps) ; **un laide mot :** un vilain mot, un mot grossier
[germ. **laid* ; v **fèr**, **viaus**]
LAIDON, -A : (n) laid (enfant), laideron
LAIDOR : (n.f) laideur
laïnc v **ailaïnc**
LAIÒLA : (n.m) couteau de Laguiole
***LAIRE :** (n.m) larron, voleur
[lat. *latro, ōnis* ; prov. laire ; en vieil oc, laire est cas sujet, et lairon cas régime]
LAIRIER : (n.m) côté, flanc ; **tot en lairier :** tout d'un côté ; **en son lairier :** avec lui/elle, à son côté ; côté du lit [forme **laireir**, pl.: **-èrs**, à Bas]
[*lătĕrārĭu*, de lat. *lătus, -eris*, côté ; forézien lâré ; carte 10 ; v **latz**]
LAIRON : (n.m) larron, voleur
[lim., lang. lairon ; v **laire** ; v **catapeaire**, **raubaire**, **volèr**]
LAIRONICI : (n.m) volerie, larcin ; auteur de vol (t. de droit)
LAIS : (adv) là, à cet endroit là-bas, y ; **lais sius :** j'y suis (Fay) ; **vai lais :** vas-y ; **lès vau pas :** je n'y vais pas (Chambonnet) ; **lès sem pas encara :** nous n'y sommes pas encore (Courbon)
Tot lo trabalh que lès se fai : tout le travail qu'il s'y fait (Javelle) ;
lais-en-bas : tout là-bas ; en aval [Golène /lawãbá/, St J.-Molh /àwãbá/, Firm., Carrot /avãba/]
[on a /ley(z)/ en préposé, et généralement /lé(z), ley/ à Yss. et nord du Lignon ; c'est le corrélatif de **çais** ; v **ailais**, **ailaïnc**]
LAISA, LAISSA 1 : dépôt des eaux, alluvions
LAISSA 2 : (n.f) cession ; legs ; **bona laissa :** ristourne laissée après négociation, la concluant ; **vint sáus de bona laissa :** un franc pour "étrenne"
[v **eitrena**]
LAISSA 3 : (n.f) laisse
[v **bridon**, **eitacha**, plus usités]
LAISSA-M'EITAR : (n.m) celui qui est dégoûté par le monde, qui laisse faire sans agir, misanthrope
[dauph. laissa-m'eitar ; Haut Lignon : **-istar**]
LAISSAR : (v) laisser, délaisser, abandonner ; **laissa ó eitar :** laisse ça, laisse tomber ; **laissem ó tot aquí :** laissons tomber, laissons faire ; **laissar de (+inf) :** cesser, arrêter (de faire une tâche)
[lat. *laxare* ; prov., dauph. laissar, lang. daissar]
LAIT : (n.m) lait ; **bona au lait** : bonne laitière ; **bailar lo lait :** se laisser traire ; **retenir son lait** : ne pas donner le lait (comme les mères, qui gardent pour le veau) ; **lait borrut :** lait frais tiré, tiède ; **montaa de lait :** fièvre de lait
[lat. *lāc, lactis* ; prov. lach, lang. lait]
LAITAA : (n.f) petit-lait (fabrication du fromage) ; **faire de laitaa**, **pissar, raiar la laitaa :** pour un fromage qui s'égoutte ; **laissar, pausar, triar la laitaa :** séparer le caillé du petit-lait
[*lactata*, pl. neutre de lat. tardif *lactatum*, produit lacté ; dauph. lachaa]
LAITARIÀ : (n.f) laiterie
LAITATGE : (n.m) tout le lait d'un ou des bidons de lait, d'un tank ; laitage
LAITEAR : (v) produire du lait
LAITEIRA : (n.f) crémière ; vache laitière
LAITEIRON : (n.m) laiteron ; pissenlit (*taraxacum officinale* et *dens-leonis*)
tirar lo lanteiron per la coà : manger les pissenlits par les racines
[Fay, Le M. /let-/, Mallet, Yss., Usson /lit-/ ; le nord-ouest (canton de St Didier, ouest de la Loire), ne semble connaître que le **barabam** ; Chambon, Rech., Beaux, Grazac : **lianteiron** ; ailleurs : **lanteiron**. Mais la confusion est de règle ; v **barabam**]
LAITEIRON-BATARS : (n.m) toute plante ressemblant au pissenlit
[carte 5 ; variantes comme **laiteiron**]

LAITENC, -ENCHA : (n) porcelet, cochon de lait
[certains disent plutôt : **laiton** ; v **caion**, **posson**, **querinon**]
LAITENCHON : (n.m) petit porcelet
LAITIER : (n.m) collecteur de lait
[v **calhaire**]
LAITON : (n.m) lait de fin de traite, particulièrement crémeux
Un pauc d'aquéu laiton que la chioreta pòrta au fonç de sos tetons : un peu de ce bon lait que la chevrette porte au fond de ses tétons (Meiller)
LAITUM : (n.m) les produits laitiers
LAMA : (n.f) lame
[lat. *lam(i)na*]
LAMATGE : (n.m) cercle de fer d'une roue, bandage
[Rochep. ; v **bandatge**, **bendatge**]
LAMBINAIRE : (n.m) lambin
***LAMBRUCHA :** (n.f) vigne vierge
[lat. *lābrusca* ; prov. lambrusca, lim. lambruscha]
LAMELA : (n.f) lame (vieilli) ; lamelle
LAMENTACION : (n.f) lamentation
LAMENTAR (SE) : (v) se lamenter
[lat. *lamentari* ; v **gençar**, **nuochar**]
LAMPA : (n.f) lampe
[lat. *lampas*, *-adis*, du grec]
LAMPAA : (n.f) lampée
[v **eilampaa**, **giclaa**]
LAMPAR : (v) siffler, boire à belles gorgées
[lat. *lampas*, pour le "feu" qu'on a à la gorge ; v **fifrar**, **fiular**, **licar**, **sirgotar**]
LAMPION : (n.m) lampion
LAMPORNHAR (o) : (v) chercher à tirer ce qu'on peut pour manger ou boire, marauder, griveler
[de **lampar** x **champornhar** ; Chambon ; v **champornhar**, **gratar**]
l'an(-s) on, v **an 2**
LANA : (n.f) laine ; **lana graissosa**, **serja**, **seurenta**, **seusa** : laine avec suint [v **seurenta**] ; **lana lonja**, **corta** : laine de 1°, 2° qualité [v **borrilhon**]
[lat. *lāna*]
LANÇA : (n.f) lance
[lat. *lancea*]
LANÇAR : (v) lancer [v **geitar**, **traire**] ; élancer (élancements) [v **dardar**, **eilançar**]
LANCET : (n.m) panneresse [pierre de montant debout]
[v **crocheta**, **liam**, **lunda**]
LANDIER : (n.m) landier (grand chenet)
[*anderiu*, du gaul. *anderos*, taureau ; dauph., lang. landier ; est de la Loire ; v **chaminal**, **chanal 2**, **monina**]
LANDRA : (n.f) arbre mince et haut
[altération de *landòra*, forézien *landore*, flâneur ; Haut Lignon ; lang. landrar, muser]
LANGOEIRA : (n.f) lambin, musard, flâneur
[v **lanlera**, **lanterna**, **treina**]
LANGOEIRAR : (v) traîner, lambiner ; traîner en longueur ; être atteint de langueur
[dauph. langoeirar]
LANGUIR : (v) avoir la nostalgie (de) ; regretter l'absence, attendre avec impatience
languir de : se morfondre dans l'attente de
[lat. *languere*]
LANGUISON : (n.m) mal du pays, nostalgie ; langueur due à l'attente
[Chambon : **languisson**]

LANI : (n.m) lange
[lat. *lānĕus*, de laine ; prov. lani ; Haut Lignon, Rochep. ; v **cemblon**, **guencha**]
LANLERA : (adj. et n.m) indolent, traînard, bêta, lambin
[prov. lanlerejar, ne rien faire ; v **langoeira**, **lanterna**, **treina**]
lanteiron v **laiteiron**
LANTERNA : (n.f) lanterne ; lambin, indolent, nonchalant
[v **lanlera**]
LANTERNAR : (v) traîner, lambiner, tergiverser
LAPI : (n.m) livêche, ache de montagne (*levisticum officinale*)
[lat. *apium* ; prov. api, céleri ; /l*a*pye/]
LAPIN : (n.m) lapin (*oryctolagus cuniculus*) ; mec, **bon lapin :** homme fringant, beau gosse
[ibèro-roman **lapp*, port. *lapa*, grotte : c'est le terrier qui nomme la bête ; le lapin est d'origine hispanique, et l'empire romain a été le théâtre de sa diffusion ; v **conilh**]
LAPINAA : (n.f) portée de lapereaux
LAPINAR : (v) mettre bas (lapine)
LAPINEIRA : (n.f) clapier, cage à lapins
LAPINON : (n.m) lapereau
LARD : (n.m) lard (frais)
[lat. *lardum* ; v **bacon**]
LARDEIRON : (n.m) *mésange huppée (*parus cristatus*)
LARDENA : (n.f) mésange, spéc. la mésange bleue [*parus cæruleus*]
[qui aime le lard ; lang. lardier, lardiera, dauph., lyon. lardena, forézien lardichi ; canton de Bas, sud-Forez, est Loire, Cance ; sur le pl. de St B.-le-Ch., v **sucherla**]
LARDENON : (n.m) mésange bleue [Haut Lignon, Rochep.]
LARDIER, -EIRA : (n) amateur de lard, de bonne chère
LARGE, -JA : (adj) large ; généreux ; (n m) espace ; **aveir de large :** avoir de l'espace ; **en large :** en largeur ; **franc large** (allure) **:** en prenant tout le chemin
[lat. *largus*]
***LARGEIRA :** (n.f) générosité
LARGET, LARJÒT, -A : (adj) tout juste large ou généreux
LARGIER, -GEIRA : (adj) généreux, libéral
LARJAR : (v) relâcher, libérer, élargir
[prov. largar, dauph. larjar ; v **alarjar**, **geitar**, **lachar**]
LARJOR : (n.f) largeur
LARMUSA : (n.f) lézard gris
[lat. *lăcerta mus*, lézard-souris, p-ê d'une variante **lacarta* ; prov. lagramusa (art. agglutiné), dauph. larmusa, lyon. larmise, forézien lermise ; ouest de la Loire et nord du Lignon, compris Rochep., St Agr. ; *lacerta muralis*, lézard des murailles, mais la confusion avec *agilis*, lézard des prés, est de règle ; v **labrena**, **liserta**]
LARRON : (n.m) coquin, larron
[du fr., par le récit de la crucifixion ; v **lairon**]
LARSAT, -AA : (adj) qui a des taches de rousseur, tavelé
[lat. *arsus*, de *ardere*, brûler, avec article aggl. ; Chambon, Le M. ; forme **narsat** à Rochep. ; v **picassat**, **tarzelar**]
LARSEIRA : (n.f) tache de rousseur
[Chambon, Le M. ; forme **narsa** à Rochep. ; v **rossa**, **rossor**, **tarzela**]
LAS : (art. et pers. f.pl) les
[carte 11 ; /la(z)/ ; v **les**]
LASCAR : (n.m) homme très fort, costaud, hercule
[persan *laskhar* ; /laskar/]
LASSAR : (v) fatiguer
se lassar : se fatiguer

LASSAT, -AA : (adj) fatigué, las ; **seu lassat :** je suis las
Si vos èi lassat, n'en seu einoiat : si je vous ai lassé, j'en suis ennuyé (Courbon)
[v **gueche**]
LASSEIRA, LASSESA : (n.f) lassitude
[lat. *lassare*, fatiguer ; prov. lassitge, lang. lassièira]
LATA : (n.f) gaule (pour gauler) ; perche ; perche pour serrer la charge [Usson] ; perche munie d'une corde, permettant aux bûcherons d'accrocher la cime de l'arbre [Chambon : **laton**]
[du germ. ; v **barra**, **biga**, **burga**, **jabla**]
LATAA : (n.f) bois de pins de 15 à 25 ans
[Usson, Apinac, Merle ; v **boeissonaa**, noms propres]
LATE : (n) habitant de Lapte
Dempeis, los lateis lès an jamais tornat veire lo diable : depuis, les lapte n'ont jamais vu le diable y revenir (Morison)
[pré-celtique **latt*-]
LATEIRA : (n.f) perchis, bois de jeunes arbres, pouvant fournir perches et gaules
[Bas ; v **lataa**, noms propres]
LATIN : (n.m, adj) latin
LATZ : (n.m) côté (lieu ; partie, parti) ; **dau latz d'ès :** du côté de ; **dau latz d'ès dedinc :** vers l'intérieur ; **dau latz d'ailais**, **de l'autre latz :** au delà ; **dau latz d'aicí :** en deçà ; **d'ès un latz :** sur un côté ; **d'ès tots los latz :** sous toutes les coutures ; **de tots los latz :** de toutes parts ; **donar de tots los latz :** être partout à la fois ; **fraire**, **sòr d'un latz :** demi-frère, demi-soeur ; **dau premier** (ou **promier**) **latz :** à droite, **dau segond**, ou, **dau darreir latz** (St Didier) **:** à gauche [selon un attelage, qu'on regarde de face ; à l'inverse, pour les occupants d'un véhicule, puisqu'on regarde du conducteur ; Rochep.: **de la promeira**, **de la segonda** ; Le M.: **promeira**, **darreira**]
[lat. *lătus* ; prov., dauph. latz, forézien lât ; v **lairier**]
laubarel v **aubarel**
LAUBIÀ : (n.f) abri de branchages, de fagots ; hangar
[vieil oc *laupia* ; prov. laupi, tas de bois ; v noms propres]
laugier v **liugier**
LAUNA : bras mort d'un fleuve ; lagune
[lat. *laguna* ; prov. lòna, lyon. laôna]
LAURIER : (n.m) laurier
[le laurier peut être utilisé pour les Rameaux (Rochep., Chambon, Fay) ; v **rapalms**]
LAUS : (n.m) lac
[lat. *lacus* ; v **ganha**]
LAUSA : (n.f) pierre tombale ; dalle de pierre (phonolite), ardoise
[gaulois *lausa*, pierre plate, cf basque *arlauza* ; prov. lausa, prov. méd. lauva ; mot emprunté, car la forme indigène eut été ***lauva** ; au reste, la lause pour toitures ne serait usitée dans notre région qu'à partir du XVe, la tuile canal ou le chaume étant jusque lors de règle]
LAUSAIRE : (n.m) couvreur en lauses
LAUSAR : (v) couvrir en lause
LAUSARD : (n.m) grosse lause, lause de bord
LAUSÀS : (n.m) sole de four
[v **trifon**]
LAUSEIRA : (n.f) carrière de lauses
LAUSIER, LAUSEIRON : (n.m) carrier en lauses
LAUSINA, LAUSISSA : (n.f) toit de « lauses »
***LAUVAR :** (v) louer (faire les louanges de)
[lat. *laudare*]
lauveta v **alauveta**
LAUVETÓS, -OSA : (n) habitant de La Louvesc ; pèlerin pour La Louvesc

LAVAA : (n.f) lessive (le linge lavé, à la main ou en machine)
LAVAIER : (n.m) cuisine, souillarde (où est l'évier) ; **peira dau lavaier :** évier
[**lava** + **ai(gu)ier** ; pl. de St B.-le Ch.; v **aigadier**, **eivier**, **solharda**]
LAVANDA : (n.f) lavande
LAVANDESA, LAVESA : (n.f) lavandière, laveuse
[v **bueira**]
LAVANHA, LAVANHAA : (n.f) caresse
LAVANHAIRE : (n.m) cajoleur, caressant ; flatteur
LAVANHAR : (v) caresser, cajoler ; caresser dans le sens du poil, flatter, flagorner ; accueillir par des caresses, faire la fête (chien)
[prov. lavanhar ; v **careissar**, **eijausir**, **eschaufilhar**, **jaussinar**]
LAVANHÓS, -OSA : (adj) caressant (animal) ; flagorneur
[v **amitós**, **amoraudós**]
LAVÁOR : (n.m) lavoir ; pierre de lavoir, planche de lavandière [v **peira**]
[carte 7 ; sauf dans les gros villages ou bourgs, le lavoir n'était souvent qu'un trou d'eau ; v **bachàs**, **enclausa**, **gorg**]
LAVAR : (v) laver (linge, légumes, ménage)
se lavar : se laver ; **vai te lavar :** va te faire voir
[lat. *lavare* ; pour la vaisselle, v **lavorjar**]
LAVOEIRAS : (n.f.pl) eau de vaisselle, à Golène [v **lavorjas**, **lavorjalhas**]
LAVONAR : (v) laver un petit peu, faire ses petits lavages
LAVOR : (n.m) jachère (labour non semé), **laissar en lavor :** mettre en jachère
[sud, d'Yss. à Rochep. ; type du nord-Viv. ; v **eitivatge, eitivalha**, **garait**]
lavorar v **laborar**
LAVORJAR : (v) laver (vaisselle), faire la vaisselle ; récurer
[v **vaisselar**]
LAVORJAS : (n.f.pl) eau de vaisselle ; eau d'un bain
[pl. de St B.-le Ch., Vanosc ; cantons de Montf., Tence, dont Le Chambon : **lavorjalhas** ; Fay, Le M. : **lavorjeiras** ; Rech.: **lavorjums** ; v **aigas grassas**, **redorjaa**]
LE : (art., pers. en préposé) le
[**l'** devant voyelle ; à la fin du XIVe s., la Charte de St Bonnet-le-Ch. emploie toujours **lo** pour le pronom personnel, mais **le** comme **lo** pour l'article : en général, **le** pour le cas sujet, et **lo** pour le régime (toujours **lo** après prép.) ; on peut y lire un souvenir des deux cas usités en vieil oc ; au début du XIXe, Meiller emploie également **le** et **lo**, mais sans qu'on puisse discerner une raison grammaticale ou phonétique ; Souvignet **lo**, mais par influence du félibrige ; aujourd'hui, **le** est général, sauf vers le Haut Lignon ; à la fin du XIXe, Mistral relève que **lo** /lʊ/ est le plus répandu, mais que **le** est seul usité en Puy-de-Dôme et Creuse, dans les Htes-Alpes, en Toulousain. On peut donc affirmer que c'est par un processus analogique qu'il y a eu choix entre les deux formes, notre aire n'ayant achevé ce processus qu'avec le XXe. Au demeurant, il m'est arrivé d'entendre **le** prononcé /ló/. C'est pourquoi j'ai choisi dans ce "Trésor" de n'utiliser que **lo**, **le** étant tout aussi valide]
LEAU : (adv) vite, tôt, bientôt
[**lēve*, unîment, de lat. *lēvis*, lisse ; prov., sud-Vel lèu ; /yaʊ/ ; cette forme gagne jusqu'à Craponne, Retournac, St J.-du-Pinet, Le Pertuis ; v **abòrd (d')**, **teit**]
LEAURE : (n.f) lièvre (*lepus europaeus*) ; lièvre femelle, hase
La Naneta fuià, lesta coma una leaure : l'Annette fuyait, leste comme un lièvre (Meiller)
Autorn dau jitre de la leaura, tot seguèt minjat, si bian que nòtre lebraud crevèt de foam : autour du gîte du lièvre, tout fut mangé, si bien que notre lièvre creva de faim (Souvignet)
Les leaures pòrton un sachon de fen sus lior cautes : les lièvres portent un pochon de foin sur le dos (en parlant d'un pays miséreux, à Firminy)

[lat. *lepus, lepŏris* (masc.) ; carte 16 ; /*ya*ʋre/ ; ce mot a très souvent un -a analogique : **leaura** ; le lièvre est, sur nos plateaux, plus présent que le garenne, qui n'y est que sporadiquement ; v **lebraud**, **lebre**]
LEBRATON : (n.m) levraut
[dans l'aire **leaure**]
LEBRAUD : (n.m) lièvre ; lièvre mâle, bouquin
Sauta coma un lebraud dins son jitre de felha : il saute comme un lièvre dans son gîte de feuilles (Meiller)
[dans l'aire **leaure**, où **lebraud** peut être synonyme]
LEBRAUDON, LEBRAUD, LEBRON : (n.m) levraut
LEBRE : (n.f) lièvre ; **aurelha de lebre :** oreille pleine de poil
Ei temp de la lebre a seure : c'est le temps où l'on suit le lièvre (Morison)
Vau veire si tròve de peaas de lebra : je vais voir si je trouve des traces de lièvre (Courbon)
[lat. *lepus, lepŏris* (masc.) ; prov. lebre, dauph. lèure, leaure, -a ; carte 16 ; on trouve assez souvent un -a analogique : **lebra** ; v **leaure**]
LEBREIRA : (n.f) levrette (lévrier femelle)
LEBRENA : (n.f) hase
[aire **lebre**]
lebrena (lézard) v **labrena**
LEBRETA : (n.f) levraut femelle
Dins lo temp que corriáus plus fòrt que 'na lebreta : au temps où je courrais plus vite qu'une levrette (Chambonnet)
LEC : (n.m) cochonnet, bouchon, but (boules)
[dauph. lec]
LECHA 1 : pierres disposées comme un dolmen, dolmen
[gaulois *lica*, pierre plate ; provençal lesca, piège dit "quatre-de-chiffre"]
LECHA 2 : (n.f) jonc des marais
[germ. **liska* ; fp. lèchi ; une lecheiri est un étang, en Forez ; v **jonc**]
LECI : (n.m) personne dégoûtante, obscène (qui vous importune, vous tripatouille)
Quau-z-ei qu'a començat? Que me voletz, gròs leci? : qui a commencé? qu'est-ce que vous me voulez, gros dégoûtant ? (Chambonnet)
[prov. lesc, bête dégoûtante, lim. lechós, envieux ; Aurec, Bas]
LEGA : (n.f) lieue
[gaul. *leuca* ; la lieue vaut une heure de marche, soit 4 à 5 km]
LEGAT : (n.m) legs
[lat. *legatum* ; v **laissa**]
LEGENDA : (n.f) légende
[lat. *legenda*, (choses) à lire]
LEGINAIRE : (n.m) hongreur
LEGINAR : (v) châtrer (taureau, porc)
[Mess. /ledžyin*a*/ ; v **abilhar**, **adobar**, **aisinar**, **arrenjar**, **chatrar**, **copar**, **eigar**, **porchar**, **talhar**]
LEGIR : lire ; **las chabras/chiòras legísson lo jornal :** les imbéciles jouent au maître
[lat. *lĕgere*]
LEGUMA : (n.f) légume
[du français ; vieil oc leüm, qui désigne les légumes secs (fèves et pois) ; /gü/ ; feuilles, racines, produits du jardin s'appellent plutôt la **jardinalha**]
LEI : (n.f) loi
[lat. *lex, lēgis*]
LEIA 1 : (n.f) allée
[germ. *laida* ; dauph. laia, fr. laie ; v **aia**, **alèa**]
LEIA 2 : (n.f) travois [Forez s.-o, gagnant Beaux ; on peut préciser : **leia treinanta** ; v **baròt**, **besson**, **garòt**, **treinel**] ; traîneau [variante **aleia** vers Haut Lignon]

charrette, char à foin (ridelles à claire-voie) [entre Lignon et Loire, Bas ; v **char, charreta**]
[gaul. *leuda*, confirmé par les formes rouerg. leuda, leusa]
***LEIAL, -A :** (adj) loyal
[lat. *lēgālis*, qui observe la loi]
LEIALMENT : (adv) loyalement [Charte de StB.]
LEIAR : (v) transporter avec la "leia"
LEIAUTAT : (n.f) loyauté
LEICHA : (n.m) appât empoisonné
[cf provençal *esca*, appât x *lesca*, tartine ; repéré par toponymes]
LEIÇON : (n.f) leçon ; **chantar una genta leiçon :** chanter pouilles, remonter les bretelles
[lat. *lectio*]
LEIDA : (n.f) (droit médiéval) leude, droit de péage pour les marchandises à l'entrée d'une ville, octroi ; tonlieu, droit de place pour marchands forains
[*leuda, lesda*, du gaul. ; Charte de StB.: **lesda, leida**]
LEIDIER : (n.m) percepteur des droits de **leida**, placier
[Charte de St B.: **lesdeir**]
LEIDÒR : (n.m) louis (monnaie usitée jusqu'en 14, représentant 24 f., puis assimilée à 20 f.)
Encrosar dins un òrt, de pèças, de leidòrs, de titreis... : enterrer dans un jardin des pièces, des louis d'or, des titres... (Fayard)
[prov. rhod. lovidòr, lim. leidòr ; v **loís**]
leina, **leinar** v **aleina**, **aleinar**
lèis v **lais**
LEISSIU : (n.m) lessif, lessive (eau de lessive avec l'agent lavant)) ; **pissar, faire lo leissiu :** être en colère
[lat. *līxivus* ; prov. leissiu ; /lišyéυ/ ; St Didier, Golène, St J.-Molh. /linšyéυ/ ; Riotord, Boisset, Ret. /lešiéυ/ ; Le M. /lešυèy/ ; Beaux /lišyòυ/ ; v **sabonaa**]
LEIT : (n.m) lit ; **leit a corrents** (canton d'Yss. et Haut Lignon), **leit sarrat** (du pl. de St B.-le-Ch. à St J.-Molh.), **leit claus, leit de garda-rauba** (Rech.) **:** lit clos [v **chaleit**, **coja**] ;
1° rangée de gerbes, lors de la confection d'une meule ; litière [v **jaç**, **leiteira**, **palhaa**] ; **faire/far leit a :** faire la litière [arc ouest de Rech. à Ret., Apinac, Usson ; v **eitarnir**, **empalhar**, **palha**]
[lat. *lĕctus* ; St Pal de M : pl : **lèrs** ; v **coja**]
LEITARIÀ : (n.f) literie
LEITEIRA : (n.f) litière ; place d'un bovin à l'étable [cantons de St Didier, Bas, Golène, Monistrol, Yss.]
LEIVE, -A : (adj) dont le poids est léger, facile (métier, à travailler, à exploiter, à faire, d'accès, à négocier)
La davalaa serà pas leiva per notr' òme : la descente ne sera pas aisée pour notre homme (Courbon) ; **Mon meitier n'ei pas leive :** mon métier n'est pas facile (Morison)
[lat. *lĕvis*, léger, doux]
LEIVETAT : (n.f) qualité de ce qui est **leive**
LEMITAR : (v) **lemitar aube :** confiner à
[Haut Lignon ; v **boeinear**, **bolar**, **gardonar**, **tochar**]
LENDE : (n.f) lente
[lat. *lens, -endis*, f ; prov. lende, alpin lenda, lim. lenze, lyon. lende ; forme première (avec pl. en -**eis**) vers Haut Lignon, Rochep. Grazac ; ailleurs forme analogique **lenda**, sauf St B.-le-Ch.: **lantena**, Vanosc : **landena**]
LENHIER : (n.m) tas de fagots, de bois, bûcher
[*lignariu*, de lat *lignum*, bois (matière) ; carte 10 ; vieil oc lenha, prov. linha, bois de chauffage ; prov. linhier ; seul le Haut Lignon conserve la phonét. originelle, **linhier/-nheir** partout ailleurs]
LENT, -A : (adj) humide, moite ; à moitié sec, encore humide
[lat. *lentus* ; sud du Lignon, Tence, Rochep. ; v **amatat**, **mat**, **moeisse**]
LENTAMENT : (adv) lentement

[v **d'aise**, **belament**, **plan**, plus usités]
LENTILHA : (n.f) lentille ; pupille de l'œil, à Usson [v **buta**, **caca**, **petita**, **popona**, **viston**]
[lat. *lentĭcula*]
LENTILHIEIRA : (n.f) champ de lentilles
LEPA, LEMPA : (n.f) goulu, -e
[de **lipar** ; Araules]
lepar v **lipar**
LEPIA : (n.f) terrain broussailleux, humide
[alpin lèpa, pavé ; Haut Lignon]
LEQUIDE, -A : (adj) sans tare ni défaut ; **ei tot lequide :** c'est tout bénéfice ;
au mieux (de sa forme)
(Vierja) setz l'eipia lequida : vous êtes l'épi parfait (Doutre) ;
*transparent, limpide (affaire)
[lat. *liquidus*, limpide ; prov. lequide, liquide]
LEQUIDETAT : (n.f) limpidité ; *transparence dans les affaires
[au vrai, notre culture n'usait pas de ce concept, mais de l'**onetetat**]
LERI, - IÀ : (adj) qui a bel aspect, bien portant, bien nourri, prospère, vigoureux, plein de vie ; de bonne humeur, gai
[lat. *leria*, ornements d'or sur les vêtements ; prov. lèri ; Haut Lignon : **leron** ; v **galhard**]
LES : (art. fém. pl.) les ; **a leis**, **de leis :** aux, des (articles f.), à Bas
[forme forézienne, v carte 11 ; dans l'aire Bas - Apinac, la forme masc. est utilisée devant voy. : Apinac /lüz/, Bas /lʋz/, mais ailleurs /léz/]
lès v **lais**
LESA : (n.f) lé, largeur de tissu
LESEIR : (n.m) temps (loisir), loisir ; **de leseir :** quand on aura le temps
[lat. *lĭcere*, être permis ; pr. leser, lim. leseir]
LESTAMENT : (adv) lestement, rapidement ; **bian pron lestament :** si vite, trop vite
LESTAR : (v) lester
LESTE, -A : (adj) rapide, prompt, leste ; **leste coma un passerat :** leste comme un moineau
[**lexitu*, de lat. *legere*, cueillir]
LETANIÀ : (n.f) litanie ; chant ou discours longuement répété
[lat. *lĭtanīa*, du grec]
LETANIAR : (v) débiter des litanies, psalmodier
En letaniant sa priera a Dieu : en psalmodiant sa prière à Dieu (Souvignet)
[v **deiletaniar**]
letin v **lotin**
LETRA : (n.f) lettre (caractère ; missive)
Lo Quiquí sabià pas quenta letra li aià davantz lo A : le Quiqui ne savait pas quelle lettre il y avait avant le A (Bayle)
[lat. *littĕra*]
LEUGIER, -EIRA : (adj) léger ; meuble, facile à travailler (terre)
Son abit liaugeir de totas las colors : son fin vêtement de toutes les couleurs (Souvignet)
La cleda ei laugeira per vòtre anhelon : la claie, c'est bien léger pour votre agnelet (Mallet)
Son liugiers de fortuna e pesants de misera : ils ont la poche légère et pèsent de misère (Meiller)
(n.m) terre de bruyère, terre légère
[**leviariu*, de lat *lĕvis* ; vieil oc leugier, prov. lougier, lim. laugier, lagier, alpin liugier ; carte 10 ; /yaʋ-/, /yéʋ-/, /yoʋ-/ ;
forme **laugier** : /laʋ-/ chez Mallet, réduit à /lʋ-/ à Fay, Le Pertuis, Boisset, St B.-le-Ch., passant à /loʋ-/ à Mess., Yss., Beaux, Ret., Beauzac, à /leü-/ à Bas]

LEVAA : (n.f) digue ; chaussée de moulin ; montée de grange [v **montaa**, **montáor**, **montat**] ; barrage ; plan d'eau ; poumon et cœur de veau ; prélèvement, levée, **levaa dau còrp :** levée du corps
LEVAIRE : (n.m) collecteur d'œufs, crème, beurre ; donneur d'ouvrage, pour la dentelle
LEVA-NÀS : (n.m) écervelé
LEVAM : (n.m) levain ; **un levam** : pâton qui sert de levain
[*levamen*, de lat. *levare*, soulever ; v **eipoent**]
LEVAMENT : (n.m) érection de la charpente ; repas pour en fêter l'achèvement [v **rebola**]
[on signale l'achèvement d'une charpente en fixant au sommet un rameau où sont noués cravates et foulards, ou un bouquet ; plus récemment, un drapeau ; Mess.: **eilevament**]
LEVANT : (n.m) est
LEVAR : (v) (enlever) prélever, percevoir ; prélever, enlever, prendre livraison, collecter, ramasser, récolter, **levar los eus :** prendre les œufs ; accoucher une femme ; guérir (une maladie) ; découper le porc ; desservir ;
(relever) lever, remonter, redresser, relever ; attacher la vigne (pour la redresser) ; soulever, **levar la chamba :** lever la patte, **faire levar :** soulever ; retirer, ôter (un plat, du feu) [parce qu'avant, il fallait relever (**levar**) la crémaillère pour servir] ; **levar la man :** prêter serment ;
levar lo cubert : poser la charpente ; lever (pâte) ;
se levar : se lever, se relever ; se lever (temps), s'évaporer, disparaître ; se lever (soleil, lune)
[lat. *levare*]
LEVESA : (n.f) sage-femme [Chambon ; v **relevesa**] ;
femme qui fournit aux dentellières fil et carton, et collecte la dentelle terminée
LEVITA : (n.f) lévite (sorte de redingote)
LI, I : y, lui ; **z-i sàbon pas :** on le sait pas [on n'y sait pas ; Golène] ; **li lo**, **li v-ó :** (postposé) le lui [St Didier : **lü v-ó**] ; **dia li ó :** dis le lui
[St Sauveur : **n'i**]
liaa v **deiliaa**
LIA-BOESC : (n.m) clématite ; *fagoteur
LIACOAL : (n.m) licou [St Didier ; v **chabeitre**]
LIAM : (n.m) lien de paille, ficelle de botte, lien de gerbe, ficelle pour lier [v **comanda**, **linon** ; pour lien d'osier, v **reòrta**] ; courroie de fléau [Le Mazet, Rochep. ; v **correa**, **meana**] ;
maillot (bande dont on sanglait les bébés) [v **braçoleira**, **centura**, **malhoton**] ;
cercle de tonneau ; frette, cercle de moyeu [Araules [yãk] ; v **cercle**]
panneresse (pierre de montant, d'angle, debout) [Grazac ; v **lancet** ; pour la boutisse, v **crocheta**]
[lat. *lĭgāmĕn*]
LIAMCHAUÇA : (n.f) jarretière
[St M.-Gourgois, Aurec ; St B.-le-Ch. : **liam-de-chauça** ; v **chambalià**]
LIANON : (n.m) lien de gerbe, en paille ; lien, courroie de fléau
[Haut Lignon ; v **liam**]
LIAR : (v) lier ; attacher au joug [on ne devait pas lier les bêtes la Semaine Sainte ; v. **enjonar**]
emmaillotter, changer un bébé [Haut Lignon ; v **embraçolar**, **malhotar**]
[lat. *ligare*]
LIARD : (n.m) liard (toute petite monnaie) ; (au fig) sou, argent
[inventée en 1430 en Dauphiné par Guigues Liard ; le liard valait 3 deniers, soit le quart du sou]
LIARDA : (n.f) deux centimes
LIARDAR : (v) se transformer en argent, payer, faire des sous
liassa v **cluassa**
LIASSA : (n.f) trousseau de bébé, layette
LIBERTAT : (n.f) liberté ; **aveir libertat :** être en liberté
LIBRAIRE, -A : (n) libraire
LIBRAMENT : (adv) librement
LIBRE : (n.m) livre

[lat. *lĭber*, partie vivante de l'arbre, qu'on découpait en feuilles pour écrire ; dauph. liure ; forme **liure** (St Just-M. /yévre/), plus ou moins comme genebre/geneure, en Forez sud, Cance]
LIBRE, -A : (adj) libre
[lat. *līber* ; dauph. liure ; hormis la magie du mot, la phonétique suit le précédent]
LIBRILHON : (n.m) plaquette
LIBRON : (n.m) opuscule
LIÇA : (n.f) tour des remparts ; boulevard
[francique **listja*]
LICAA : (n.f) gorgée, goulée, bouchée
[v **golaa**, **gorjaa**]
LICA-FRÒIA : (n.f) lèchefrite
[prov. licafròia, lim. lecafrica]
LICAMÍA : (n.f) gourmandise, friandise
[prov. licariá x *(a)mia* ; v **cacai**]
LICA-PAELA : (n.m) pique-assiette
LICAR : (v) lécher, laper ; lécher jusqu'à la dernière miette, pourlécher
Licar lo meal joc'au fonç de la bicha : lécher le miel jusqu'à la dernière goutte (Meiller)
expressions pour moucher qqun [v **remochar**] :
Lica-te manard, pana ton bec Jausel : lèche-toi maladroit, essuie ton bec Joseph (Firminy)
Lica-te si te pòieis pas tòrcer : lèche-toi si tu ne peux pas faire la grimace (Dunières)
se licar : se lécher ; **se licar las babinas :** se lécher les babines
licat : (adj) attifé, nippé ; **bian licat :** bien fait vite fait (travail)
[germ **lekkôn* ; prov. licar, dauph. lichar]
LICHEIRA : (n.f) roche salée, ou source déposant du sel, que les bêtes viennent lécher
[alpin lechiera]
LICHET : (n.m) bêche à dents
[prov., dauph. lichet ; v **trandina, beissa a becs**]
LICHETAR : (v) bêcher
LICON, LIQUET, -A : (n) gourmand, gourmet
LICONAR : (v) lécher par gourmandise ; aimer les bonnes choses, être gourmand
LICONESA : (n.f) gourmande
LICONET, -A : (n) petit gourmand
LICOR : (n.f) liqueur
[lat. *liquor*]
LIETA : (n.f) tiroir d'armoire
[Usson, Apinac, St J.-Sol. ; en Rouergue : boite ; v **tirant**]
LIGE : (n.m) vassal, celui qui jure loyauté
[lat. tardif *laetus*, du germ., p.-ê x lat. *ligare*]
LIGITAT : (n.f) hommage lige, allégeance ; vers 1260, au comte de Forez, le seigneur de St Didier fit **omatge lige de Riutòrt e de la Bastià, salva la ligitat del eveque del Pei.**
LIGOSSA : (n.f) rapière
LILAC : (n.m) lilas
[persan *līlak*]
LIMA : (n.f) lime
[lat. *līma*]
LIMAÇA : (n.f) escargot, à Bas ; limace [y compris Usson, Apinac, St M.-Gourgois]
[lat. *līmax, -ācis*, f, limace et limaçon ; prov. méd. limaça, escargot, et limaç, limace]
LIMAÇON : (n.m) escargot ; limace [Bas, St B. le Ch.]
LIMAR : (v) limer
LIMA-SORDA : (n.f) sournois, hypocrite, celui qui fait ses coups en douce
en lima-sorda : (adv) sournoisement
Un mal que me travalhava en lima-sorda : un mal qui me travaillait sournoisement (Boissier)

[de *lima sorda*, comme une lime dont on n'entend ni ne voit l'action]
LIMON 1 : (n.m) limon, branche de brancard de voiture
[nos chars sont généralement à **timon** ; v **brancard**]
LIMON 2 : (n.m) vase (verte, gluante), mucus ; tartre, dépôt
[lat. *līmus* ; v **boà**, **borba**, **morcha**]
LIMONADA : (n.f) limonade
LIMPRA : (n.f) chassie
[vieil oc *lima*, limon, bave ; lang. limpa ; Bas /yẽ-/ ; v **cera**, **piquerna**]
LIMPRÓS, -OSA : (adj) chassieux ; visqueux
LIN : (n.m) lin
[lat. *līnum*]
lina, **linar** (hennir) v **inar**
LINÇÒL : (n.m) drap de lit ; linceul
[lat. *līnteŏlum* ; lang. linçòl, lençòl, auv. linçau, dauph. linçáu ; carte 8 ; pluriel **linçòrs** dans le canton de St Didier ; Riotord **lincel**, et St J.-Molh. **linceau**, par analogie, témoignent d'une attraction de la finale -el ; au Mazet, -òl au sing., mais -aus au pl. /yẽnsaʊs/ ; /yĩn-/ devient /yẽn-/ au nord-ouest, /yã-/ au nord (Aurec : /yãséü/), forme dépalatalisée sur le pl. de St B.-le- Ch. : /lãséʊ/ ; la coutume du linceul, et donc corps mis à nu, a disparu à la fin du XIXe, remplacée par le cercueil avec le mort habillé ; toutefois, un linceul blanc est posé sur le cercueil d'un enfant]
LINEIRA : (n.f) champ de lin
LINEIRIAL : (n.m) atelier du "linossier"
LINGA : (n.f) langue (langage et organe) ; **levar la linga :** demander la parole ; **sans levar la linga :** sans dire un mot ; **traire la linga :** haleter (chien) ; **tenir sa linga au chaud :** tenir sa langue, garder par devers soi ; **esse pas empaitat de sa linga :** avoir de la faconde ; **bailar de còps de linga :** causer (de ci, de là)
rallonge de table [v **tauleta**] ;
[lat. *lingua* ; prov. lenga, lim., dauph. linga ; /yẽ-/ à l'ouest, mais aussi vers Haut Lignon, voire /yã-/ tout au nord, ne justifient pas un changement de graphie ; v **palard**]
LINGA-BOEINA : (n.f) bistorte (plante) (*polygonum bistorta*)
[*lingua bovina* ; proche de l'oseille, cette plante est appréciée en soupe, dite **sopa de boeina**]
LINGA-DE-BEU, **LINGA-DE-VEL :** (n.f) langue-de-bœuf, champignon (*fistulina hepatica*)
[v **morre-de-vel**]
LINGA-DE-SERP : (n.f) torcol *(jynx torquilla*)
[c'est un grand mangeur de fourmis]
LINGAA : (n.f) brocard, coup de langue persifleur, méchant
[v **deigainaa**]
LINGAIRE : (n.m) langueyeur [v **tombaire**]
LINGAR : (v) languéyer
LINGATGE : (n.m) langage
LINGATÓS, -OSA : (adj) à la langue bien pendue, causeur, babillard, bavard
Un postilhon achabava son torn, quò era un grand lingatós, amic de la chaupina, mau rensenhat sus tot, curiós coma una velha : un postillon finissait sa tournée, c'était une grande commère, ami de la chopine, mal renseigné sur tout, curieux comme une vieille (Souvignet)
[lat. *linguātus* ; v **blagaire**]
LINGE 1 : (n.m) linge
[lat. *lineus*, de lin ; du sud au nord : /yĩn-/, /yẽ-/, /yã/]
LINGE 2, -JA : (adj) svelte, souple, élancé ; (n.m) lascar (Mess.)
***LINGESSA :** (n.f) sveltesse
LINGET, -A : (adj) élancé, mince
LINHA : (n.f) ligne ; ligne pour pêcher ; ligne (12° du pouce, mesure valant 2 mm [2,29 exactement])
[lat. *linea*, fil de lin]

LINHAA : (n.f) haie
[St Didier ; v **aia**, **alèa**, **boeissonaa**, **clauson**]
linhier v **lenhier**
LINJAR : (v) langer
[Javelle ; v **chamjar**, **guenchar**, **muar**]
LINON : (n.m) poignée de paille pour faire le lien d'une gerbe ; petit lien
[est de la Loire ; forme **lianon** à l'est (Chambon, Vanosc), /yünʊ/ à Rochep.; v **comanda, liam**]
LINOSSIER : (n.m) celui qui cultive, travaille le lin
[vieil oc linos, graine de lin]
LINÒT : (n.m) mâle de la linotte [remarquable, car il devient rouge au printemps]
LINÒTA : (n.f) linotte (*carduelis cannabina*)
[lang. linòta, prov. linhòta]
LINTEL : (n.m) linteau
[fr. *linteau* ; v **dessobre**, **dessus**, **lunda**]
LIÒCHA : (n.f) morve, roupie, crotte de nez, goutte au nez ;
caroncule de dindon [Haut Lignon ; v **flaron**, **pendolon**]
[**lŏca*, du gaul., cf *lòcha*, poisson gluant x *lima*, *lipa*, mucus ; forme **lòcha** à Fay, chez Mallet ; v **canela**, **chanela**, **faron**, **flaron**, **sonalha**]
LIOCHAR : (v) couler des yeux, du nez [v **flarar**]
LIOCHÓS, -OSA : (adj.,n) morveux
Sòrte d'aquí, petit luchós, gròs merdós : sort d'ici, petit morveux, gros merdeux (Fayard)
Los aupulants, los bargalhós, los bien mochats e los luchós : les fiers, les crasseux, les bien mouchés, les pleins de morve (Morison)
[est de la Loire ; on trouve cette forme à St Pal-de-M., Grazac, Rochep., Beaux, Le M., Araules, tandis que **luchós** s'impose ailleurs ; v **chanelós**, **flarós**, **gormelós**, **morvelós**, **sonalhós**]
LION : (n.m) lion
[lat. *leo*, *-ōnis*]
LIONCEL : (n.m) lionceau
lior, **liora** v **lur**, **lura**
LIPA : (n.f) matière gluante, visqueuse, mucus, bave d'escargot ; **faire la lipa :** être visqueux, gluant (certains champignons)
[lat. *līmus* ; vieil oc *lima*, limon, bave ; lang. limpa]
LIPAR : (v) lapper
[prov. lipar, lang. lepar ; Haut Lignon, Araules : **lepar**]
LIQUET : (n.m) loquet
[germ. *loc*, fermeture ; lim. luquet, dauph. liquet ; Rochep., cantons de Tence, Montf., Golène, St Didier, et ouest de la Loire ; comptes de St B.-le-Ch. (1400) : **luquet**, auj. **liquet** ; v **cadaula**, **chanet**]
LIQUETAR : (v) fermer au loquet
LÍS : (n.m) lys
[lat. *līlium*]
LISERT : (n.m) lézard vert
[lat. *lăcertus*, lézard ; ouest de la Loire, et nord du Lignon, Yss. ; forme **lusert** à Usson, Lapte, Beaux, Rochep. ; à Golène, on parle de **liserta verda** ; sur les hauts plateaux, le lézard vert est rare, voire inexistant ; v **labrena**, **larmusa**]
LISERTA : (n.f) lézard gris des murs (*lacerta muralis*)
[lat. *lacerta* ; vallée de la Loire (Bas, Valpr., Monistrol, Beauzac) ; v **larmusa**, **labrena**]
LISETA : (n.f) betterave
[dauph. liseta ; Le Ch. ; v **raba**]
LISIERA : (n.f) visière de casquette [Bas, Rochep. ; /li-/ ; v **aleta**, **bec**]
LISTA : (n.f) bande étroite (terre, étoffe), bande entre deux rangées ; liste ; liste électorale
[germ. *līsta* ; prov. lista ; Les **Listas** ou **Litas**, terres, sont souvent sur le bord d'une rivière, la

topographie favorisant l'existence de bandes de terre étroites ; v **chambon**, noms propres]
LITEL : (n.m) liteau ; goberge (barre de lit soutenant le matelas)
Forçant un litel, arranchava daus denons dau Babel las restas d'un cafè : forçant une goberge il arrachait des doigts de Babette le reste d'un café (Mallet)
[prov. listèu, dauph. litel ; **listel** du Haut Lignon jusqu'à Yss.]
LITRÀS : (n.m) litron
LITRE : (n.m) litre ; **dimei-litre :** demi-litre ; **litron :** petit litre, litre favori
donar lo litre : servir le canon, s'agissant d'un endroit non classé **taverna**
[lat. médiéval *litra*, mesure pour liquide, du grec de Sicile ; v **chaupina**, **pinta**]
***LIU :** (n.m) if
[gaul. *ivos* ; comme en prov., cette forme agglutinée **liu** s'impose]
liugier v **leugier**
LIURA : (n.f) livre (poids ; monnaie) ; **dimeia liura :** demie livre ; **una liureta :** à peine une livre
[lat. *lībra* ; comme poids, elle a été assimilée à 500 gr. ; la livre de Marlhes valait 396,77 gr., et 407,93 gr. dans le canton de Bourg-Argental ; comme monnaie, le franc a remplacé la livre à équivalence, elle valait donc vingt sous]
liure v **libre**
LO : (article) le ; (pron. pers. postposé) le
[article (et personnel en préposé) à Araules, Mazet, Fay ; **lo** également à Firm., comme dans les parlers foréziens ; devant les noms propres, **lo** pour hommes et filles, **la** pour les dames ; v **le**, **ó**]
LOBA : (n.f) louve ; scie passe-partout [v **reinard**, **seiton**]
[lat. *lŭpa* ; St Just-M., Pilat, Cance : **lova**]
LOBAR : (v) scier à la louve
[v **seitalobar**, **seitonar**]
LOBARD : (n.m) louvard (jeune loup) ; loubard (jeune loup à deux pattes)
LOBATAR : (v) faire des louveteaux
LOBATEIRA : (n.f) lieu hanté par les loups
LOBATON : (n.m) louveteau
Los lovetons a lur torn devenguèran lops : les louveteaux à leur tour devinrent loups (Carrot)
personne tourmentée, révoltée, loubard, rebelle ;
surnom des habitants de Glavenas (Saint-Julien-du-Pinet)
LOBATÓS, -OSA : (adj) facile à voler (se dit d'une terre éloignée)
LOBEIRA : (n.f) terrier de loup
LOBET : (n.m) petit loup ; personne rebelle, rétive comme un louveteau
LÒCA : (n.f) maladie des abeilles
LOCATARI : (n.m) locataire
LÒCHA : (n.f) loche
[**lŏca*, du gaul.; prov. lòca, dauph. lòcha ; ouest Loire et ouest Yss. ; v **barbilh**, **endormia** ; pour morve, v **liòcha**, de même famille : la loche est un poisson gluant]
LOEIRA : (n.f) loutre (*lutra lutra*) ; nonchalant, flemmard, feignant ; nonchalance, paresse, flemme ; **treinar la loeira :** flemmarder ; **faire la loeira :** traîner des pieds ;
pute, carogne, salope, traînée (injure adressée aux femmes ; cela au m.-â. valait les tribunaux)
[lat. *lutra* ; lim. loeira, forézien loeiri ; Les Vastres : **lòra**, Le M.: **lòria** ; famille des mustélidés ; on a pu la dresser à pêcher ; elle a cependant mauvaise réputation auprès des pêcheurs, comme concurrente, et auprès de tout le monde pour sa réputée paresse et indécence ; v **cloça**, **rossard**]
LOEISSA : (n.f) maîtresse branche
[lyon. luèssi ; est Loire ; réduction **leissa** à Fay, St Pal de M. ; Craponne : **leussa** ; v **bessa**, **branc**, **maissa**]
LOEIVA : (n.f) chaînette en ceinture à laquelle on accrochait ses clefs et son escarcelle, châtelaine
[fp loeivi, le clavier en provençal ; attesté par toponymes en Forez sud]

LOENH : (adv) loin
[lat. *longē* ; /lwã/ au nord (Bas, St Pal de M, Carrot, Courbon) ; Fay /lway/ ; St Didier garde **lònh**, diphtongué en /wo/ à Riotord : **luònh**]
LOETA : (n.f) petit logement, maisonnette, cabanon
[germanique **laubja*, cabane de bûcheron ; français logette, roulotte de berger ; Briançon luia, petite place ; v noms propres]
LOFA : (n.f) ampoule, élevure
[Rochep. ; v **auvera**, **bofia**, **botifla**, **pola**, **poleta**]
LOFIA : (n.f) vesse, pet puant
[prov. lòfia ; v **vessina**]
LOFIAIRE : (n.m) vesseur
LOFIAR : (v) vesser
[lyon. loufer]
LÒIA : (n.f) loue, embauche
[la loue se faisait à la st Martin. La normalisation napoléonienne a amené d'autres dates, le 15 décembre à Bas, le 1° janvier à Grazac, le 8 janv. à Montfaucon, le 25 mars à Rochep. ; à Montfaucon, les bouviers, pour la loue, se mettaient une branchette de sapin au chapeau ; c'est la forme répandue quelle que soit celle de **luar**, mais **luà** /lyẅò/ à Golène, **luja** /yœdza/ à Beaux ; Fay diphtongue : **luòia**]
loiar v **luar**
loier v **lueir**
LOÍS : (n.m) louis d'or [v **leidòr**]
[avant la guerre de 14, valait 20 f]
LOMBARD : (n, adj) de Lombardie ; lourdaud
LOMBARDA : (n.f) pierre à aiguiser
[Marlhes, **lombardina** ; les lombards n'étaient pas que banquiers. Beaucoup ont dû être des rémouleurs itinérants ; v **peira**]
LOMBRILHAAS : (n.f.pl) coliques
[de *lombrilh*, variante d'ambonilh ; Haut Lignon ; v **maclum**, **torçuà**, **travenaa**]
lòna v **launa**
LÒNC, LÒNJA : (adj) long, -gue ; **lònc coma una semana (un jorn) sans pan, una ribeira, (un parelh) de juclas :** long comme une semaine (un jour) sans pain, une rivière, des courroies de joug ; **tot dau lònc :** tout le long ;
clair (sauce, bouillon) [v **maigre**]
(prép.) **a lònc de :** le long de ; (adv) **n'en sáure de lonc :** en savoir long
(n.m) terre toute en longueur
[lat. *longus* ; /-k/ est toujours prononcé vers Haut Lignon ; sud du Lignon (compris Tence) jusque Lapte et Beauzac ; fermeture de **o** chez Meiller, sur le pl. de St B.-le-Ch., le long de la Loire (Aurec, Bas, Malv., Valpr., Retournac) : **lonc** , mais /wã/ chez Gerey, Carrot, St Just-M., Monistrol, St Pal de M., Mrgd, Courbon : **loanc**, **loanja** ; /wo/ à Dunières : **luònc**, **luònja** ; St Didier et Boisset : **lònc**, mais **lonja**]
LONGANHAS : (n.f.pl) fosse, bas-fonds où les vidangeurs déversent les excréments domestiques, latrines
[vieux fr. longaignes ; attesté à St Pal de Mons, plus **longassas** ; v **tombarel**]
LÒNJA : (nf) la paille longue (à la courte-paille)
La lonja sovent me passa loenh dau nàs : la longue (la chance) souvent me passe sous le nez (Meiller)
LONJOR : (n.f) longueur
LONTEMP : (adv) longtemps
[**lòn**- selon **lònc**]
LOP : (n.m) loup (*canis lupus*) ; **a pas encara arrapat lo lop per la coà :** il a pas encore attrapé le loup par la queue (se dit d'un fanfaron) ; **manjarià lo lop amais la vessa :** il mangerait le loup,

et même le pet (d'un affamé) ; **los lops fan pas d'anheaus :** les chiens font pas des chats ; **aveir las dents dau lop :** avoir une faim de loup ; **aveir los rens dau lop :** avoir le torticolis (on croyait que le loup ne pouvait tourner la tête en arrière) ; **faire un lop :** voler dans un champ ; **aveir vegut lo lop :** être enroué ; **bofar lo lop :** faire une tourmente de neige, souffler par nord
lop-garó : loup-garou [v **garut**, plus courant]
[lat. *lupus* ; à l'ouest de la Loire (compris Beauzac, mais non Bas) /lü/ ; en 1866, "le loup se fait rare", dit Malègue ; en 1900, on aperçoit les derniers aux confins Pilat/Felletin]
LOPA : (n.f) loupe (optique)
***LOP-CERVIER :** (n.m) lynx (*felis lynx*)
[ce félidé n'est plus qu'un souvenir ; en Velay, le dernier aurait été tué à St Pierre-Eynac en 1822]
LÓPIA : (n.f) loupe (kyste)
[prov. lùpia, dauph. lópia ; Araules : **lóbia**]
lòra, **lòria** v **loeira**
LORD, -A : (adj, n) qui a le tournis ; lourd, pesant, balourd
Quau bogre de lord : ce bougre de lourdaud (Chambonnet)
[lat. *lūrĭdus*, jaune livide ; v **alordit**]
LORDA : (n.f) tournis, vertige ; **aveir la lorda :** avoir la tête qui tourne
Comencèt de virar coma aquau qu'a la lorda : il commença à tourner sur place comme qui a le tournis (Chambonnet)
[v **mau-dau-suchet**, **vira**]
LORNHON : (n.m) lorgnon
LORSE, -A : (n, adj) lourdaud, balourd
[*lord* x *ors* ; lang. lòssa ; St Pal de M.]
LOS : (art. et personnel compl. m.pl.) les
[/lʊ(z)/ ; Bas conserve les articles non contractés : **a los**, **de los**, aux, des ; Apinac : **los** et **lus** devant voy.]
LÒSSA : (n.f) cuiller à pot, louche dont le cuilleron est perpendiculaire au manche ;
portar la lòssa, una lòssa : cafarder [v **pòrta-bodinc**]
[lim. lòssa ; v **culieira**]
LOTARIÀ : (n.f) loterie
LOTIN : (n.m) lutin ; polisson, tapageur
[germ. *Louki*, petit dieu malin ; **lotin** dans les cantons de Montf. et St Didier, **lutin** /lü-/, aux cantons de Bas et Firm. et haut Lignon, **letin** au canton d'Yss. (mais Mallet : **litin**) ; contrairement au **folet**, espiègle, le **lotin** est mauvais, et se situe comme l'inverse de l'ange gardien ; pour s'en débarrasser, on place un tamis devant la porte en disant : **lotin, comta aquí**. Celui-ci s'emmêle dans le compte des mailles du tamis, et finit par se lasser ; v **mamí**]
LÒTJA : (n.f) cabane d'affût, pour la chasse ; stand ; soue ; turne, cabanon, chalet
La vòta ès Duneira, aub sas lòtjas de tir : la fête à Dunières, avec ses stands de tir...(Courbon)
[germ. **laubja* ; v **cabana**, **loeta**, noms propres]
LOTJAMENT : (n.m) logement
LOTJAR : (v) loger
lu v **li**
LUÀ : (n.f) luette ; **tombar la luà :** prendre des dartres, de l'impétigo, ce qu'on attribuait à un brusque renversement en arrière du cou (aussi en ce cas intervenait-on en appuyant sous le menton avec une cuiller, une pièce de monnaie, ou on tirait une mèche de cheveux, ou on faisait avaler du poivre, ou on attachait une pomme de terre au menton, ou encore il fallait manger une sucrerie. Tout cela, en effet, distrayait l'enfant)
L'un a lo sanichon, l'autre a tombat la uita : l'un a la rougeole, l'autre l'impétigo (Carrot)
[lat. *ūva* au sud, et dim. **uvĭtta* au nord ; cantons d'Yss., Tence, Rochep., Fay, **luà**, avec agglutination de l'art.; d'Yss. à Rech. coexistent **luà** et **luqueta**. Au nord du Lignon, type **uita**, bien conservé chez Carrot, avec l'article à Beaux : **luita** /yœita/ > généralement **luta**]
LUAR : (v) louer, affermer ; embaucher, engager ; mettre (un jeune) au travail [v **meitre**]

se luar : se louer (passer un contrat de travail)
[lat. *lŏcare* ; prov. logar, dauph. luiar ; c'est le type de Tence, Grazac, Golène, St Pal de M., Riotord, St J.-Molh.: /lyẅá/, de Mrgd /lüa/ ; type **loar** à Araules, St Jeures, Lapte, Dunières, St Didier, St Just-M. /ywa/ ; type **loiar** à Rochep., Haut Lignon, Bas /lɔya/ ; type **luiar** à Boisset, Usson, Apinac, St M.-Gourgois, Aurec, Malv., Valpr., Bas, Monistrol : /lüya/ ; type **lujar** /yüdza/ à Yss, Beaux (avec /lɔya/), Mess. (avec /ayüdza/) ; St Front /lɔdza/]
LUCARNA : (n.f) lucarne
LUCHAR : (v) loucher ; regarder de travers, furtivement, en douce ; reluquer (regarder pour examen)
[prov., lang. luscar, dauph. lochar ; Fay : **loschar**, mais Mazet, Ch. /lü-/ **luschar**]
LUCHE, -A : (adj) louche, bigle, bigleux
[lat. *luscus*, borgne ; vieil oc losc, prov. lusc, dauph. loche ; Haut Lignon /lüstse/ ; v **guèche**, **guerlhe**]
LUCHET : (n.m) ouverture dans une porte de grange, guichet, judas ; petite porte ménagée dans le vantail, poterne ; chatière
[carte 5 ; variante au Chambon : **lischet** ; forme **lochàs** à St M.-Gourgois ; v **clara-vuia**, **guichet**]
luchós v **liochós**
LUEIR : (n.m) loyer ; fermage
[/yẅèi/ ; Beaux : **luier** ; Haut Lignon **loier** ; le fermage était dû à la St Michel (29 sept.), mais l'entrée en jouissance était à l'Annonciation (25 mars) ; v **ferma**]
luita v **luà**
LUJA : (n.f) luge
LUJAR : (v) faire de la luge
[gaul. *leuda*, dont nous avons **leia** ; /lü-/ par le fr. ; v **se colar**]
LUMIERA : (n.f) lumière électrique
LUNA : (n.f) lune ; **luna fina, velha, que vira :** lune nouvelle, vieille, qui change de quartier ; **lo cuol de la luna :** la lune en son dernier quartier
la luna ei neaa : la lune a un halo [on dit aussi **neaulosa** vers St Didier, **aurosa**, **ventosa**, **eiversaa** vers Araules, **qu' ei mòrta** vers Mtfaucon, **que fai la rondela** vers Bas, **que fai cercle** ou **rampart** vers Haut Lignon , **borbosa**, à Messinhac, Yss., **fai un rond** à Usson, **a un rond** à Gourgois, **fai lo roand** à Golène, **fai la rola** à Vanosc, **beu** à Apinac, **fai l'aubor** à St J.-Molh., **ei (**ou **banha) dinc l'aiga**, à Beaux]
la luna : mes fesses, mon cul, par dérision , **la luna en plen quartier :** tout le postérieur
En montrant sas anchas…veseis la luna ? : en montrant sa croupe… tu vois la lune ? (Fayard) [v **ancha**]
[lat. *lūna*]
LUNAA : (n.f) lubie
LUNARD, -A : (adj, n) lunatique
LUNAT, -AA : (adj) luné, en bonne lune
LUNDA : (n.f) linteau ; **las lundas :** les montants, le tour de porte, de fenêtre, fait de boutisses (**crocheta**) et de panneresses (**lancet**)
[lat. *līmĭtāris*, qui fait limite ; vieil oc lumdar, dauph. lindar, lang. lundar, prov. lindau, seuil ; **lundar** attesté à St B.-le-Ch. en 1400 ; v **tralunda**, **dessus**]
LUNETAS : (n.f) lunettes [v **bericles**]
LUNS : (n.m) lundi (non daté)
LUÒC : (n.m) lieu ; ordre pour que les vaches se mettent à leur place en rentrant ; **a luòc :** à sa place ; **botar a luòc :** mettre à sa place ; **botar son luòc a plaça :** se mettre à la place de qqun (pensée) ; **de temp a luòc :** de temps à autre
(adv) **au luòc de :** au lieu de ; **en denguns luòc :** nulle part [v **en-luòc**] ; **ont'ei luòc :** où est-ce ?
[lat. *lŏcus* ; /yó(k)/]
LUOR : (n.f) lueur
[prov. lusor]

luquet (loquet) v **liquet**
LUR : (adj. poss., pers. m. sing.) leur ; **lur z-ó :** le leur (postposé) [St Didier, Bas, Rochep. ; Grazac, Rech.: **lior ó**]
[Apinac, Gourgois, Molh et Rochep. /lyü, lyüz + voy./, St Didier /yü, -r + voy./, Mallet /liυ (-z)/, Bas, Martin /yü/ ; Bayle, Grazac et Rech. /yυ, -r + voy./, Usson, Golène : **lior** ; Fay /lyυr, lyυz+ voy/, pl /lyυrs/lyυz/, St Pal de M /yür/, Le M. /lyυ(z)/, Chambon /yü(z)/ ;]
(pr. poss. m.) le leur
[/-r/ partout ; **lur** à Apinac, Gourgois, St Didier, Aurec, St Just-M., Malv., Valp., Lapte, Mrgd, Montb., Rochep. ; **lior** à Bas, Beauzac, Monistrol, Grazac, Yss., Mallet, Rech., Araules /yυrt/, St Jeures, Tence, St J.-du-P., Mess., Boisset, Usson, Golène, Firm., St Sauveur, Molh., St Front, Fay]
LURA : (f sing) leur
[forme de Apinac, Gourgois, Périgneux, Aurec, Valpr. ; Usson, Golène, Bas : **liora** ; **lur** à Molh, Rochep. /lyü/, St Didier et Martin /yü/, Monistrol, St Pal de M., Courbon /yür/ ; **lior** /yυ/ à Bas, Monistrol, Beauzac, Mess., Grazac, Lapte, Yss., Rech., Champcl., St Front /yυr/, Le M /lyυ(z)/, Fay /lyυr, lyυz+voy/, St Sauveur /lyυ/, St Régis /nyυ/]
(pr. poss. f) la leur
[Apinac, Gourgois ; Usson, Molh., Golène, Bas, Mess. : **liora** ; Firm., Molh., Fay : **lior**]
LURAS : (f.pl) leurs
[Courbon ; Usson, Golène : **lioras** ; Apinac, Bas : **lureis** ; Gourgois : **lures** ; Molh /lyü/, Rochep. /lyü(z)/, St Didier et Martin /yü(z)/, St Pal de M /yür/ : **lurs** ; Grazac /yυ(z)/, Rech., Araules /yυ/ : **lior** ; Le M. /lyυ(z)/ ; Fay : **lurs** /lyυz + voy/, Mess. /yυz/]
(pr. poss. f pl) les leurs
[Apinac ; Usson, Golène : **lioras** ; Gourgois : **lurs** ; Firm., Molh, Fay.: **liors**]
LURNAR : (v) jeter un coup d'œil rapide, lorgner
Lurnant par la pòrta qu'aià demorat badaa : jetant un coup d'œil par la porte restée ouverte (Morison)
[germ. **lurni*, guetter]
LURS : (m.pl) leurs
[Molh. et Rochep./lyü(z)/, St Didier /yü(z)/, Martin /yü/, St Pal de M. /yür/ : **lurs** ; Apinac, Gourgois, Golène : **luros** ; Usson /yυri(z)/, Firm. /yυrè(z)/ : **lioreis** ; Bas : **lioros** ; Grazac, Mess. /yυ(z)/, Rech. /yυ/, Araules /yυs/ : **liors** ; Courbon : **lureis**]
(pr. poss. m.) les leurs
[mêmes formes qu'au sing.]
LUSENT, -A : (adj) reluisant, luisant, brillant ; se dit de qqun qui se porte à merveille
Ton còrp ei bian lusent, mon amic : ton corps est bien reluisant mon ami (Meiller)
LUSERNA 1 : (n.f) ver luisant
[lat. *lŭcerna* ; prov., fp luserna ; à Yss., on l'appelle aussi **verm a fuòc**]
LUSERNA 2 : (n.f) luzerne (*medicago sativa*)
[cette plante se complaît au soleil, et le même mot peut parfois désigner le lézard]
LUSERNAR : (v) briller par moments (soleil)
[v **eicleiraa**, **eissolelhaa**]
lusert, **luserna** (lézard) v **lisert**
LUSETA : (n.f) gesse sans feuilles (*lathyrus aphaca*)
LUSIR : (v) luire, briller
[lat. *lūcēre*]
LUTA : (n.f) lutte ; saillie (ovins, caprins)
luta (luette) v **luà**
LUTAR : (v) lutter
se lutar : se battre
[lat. *luctari*, mais par le français ; une forme indigène eut été *luitar*, voire *luchar*]

M

MA : (adj. poss. f. sing.) ma
[Apinac : **m** devant voy.]
MÀ : dim. pour **maire**, ma
MABRE : (n.m) marbre
[lat. *marmor* ; prov. mabre, maubre, niçart màrmol ; forme **marbre** comme **arbre**/**abre**]
MACARAUDA : (n.f) giboulée, grain, ondée
[cf port. macareu, esp. macareo, gascon mascaret, d'or. inc. ; Firm., sud-Forez ; v **eimarçaa**, **pissaa**, **ramaa**]
MACAREL : (n.m) maquereau (poisson) ; proxénète
[néerl. *makreel*]
MACEIRAR : (v) faire mariner, macérer
[lat. *macerare* ; v **trempar**]
MACHA : (n.f) meurtrissure
MACHAA : (n.f) pinçon
[v **cacheira**]
MACHACOLÍS : (n.m) machicoulis
MACHAR : (v) meurtrir, taler, contusionner, cotir, écraser
machat, -aa : (adj) meurtri, talé ; frappé, cinglé, simplet
[lat. *macŭlare* x *marcar* ; prov. macar, lim. machar ; v **cachar**, **maselar**]
MACHEIRA : (n.f) meurtrissure, bleu
[v **cacheira**, **machura**]
MACHERAIRE : (n.m) celui qui salope, noircit, barbouilleur
[v **barlicaudaire**]
MACHERAR : (v) barbouiller de noir, mâchurer, maculer, charbonner ; noircir (du papier) ; calomnier
se macherar : se barbouiller, se saloper, se passer du noir de fumée ; **se macherar d'airelas :** se barbouiller avec les myrtilles ;
De francés macheirat de patoés : du français barbouillé de patois (Boncompain)
devenir tout noir (ciel), se couvrir (temps) [v **comblar**, **s'eiborrassar**, **s'encrassosir**]
[de *masca*, d'un pré-roman **maska*, noir ; prov. mascarar, dauph. machirar, machurar ; forme **ma(s)chirar** vers Haut Lignon, de Rochep. à Fay, Rech., Le M., et variante **macheirar** à St Pal de M. ; forme **machurar** chez Mallet, au Chambon ; **se machar** à Firm. ; v **nerzir**]
MACHERE : (adj) (f.: **macheraa**) barbouillé de suie, de charbon ; (n.m) noir de fumée
[/mašir/ dans l'aire **machirar** ; v **bochard**]
MACHERUM : (n.m) noir de fumée
[Bas /-ryũ/]
MACHIER : (n.m) couperet ; feuille (hachette de boucher)
[lat. *machærium* ; dauph. machier ; v **parteret**]
MACHILHAR, MACHOLHAR (o) : (v) mâchonner, mâchouiller
[lat. *masticare* ; dauph. machinhar, machonhar, lyon. mâchiller ; v **chaunhar**, **chaunhonar**, **pachilhar**]
MACHINA : (n.f) machine (nom donné à toute machine)
[lat. *machina*, du grec]
MACHINAIRE : (n.m) ouvrier à la batteuse ; machiniste
MACHINAR : (v) battre à la batteuse
MACHINISTA : (n.m) patron de la batteuse
MACHÒTA : (n.f) chouette
[prov. machòta ; Usson ; v **civeta**]
MACHURA : (n.f) meurtrissure
[v **cacheira**, **macheira**]

MACLUM : (n.m) violent mal de ventre ; colique néphrétique
[cette douleur, violente, était au XIXe qualifiée d'affection hypocondriaque, et on en faisait l'équivalent masculin de l'hystérie ; le **macle** est une hypocondrie pour Mallet, une maladie à "vapeurs et rôt" pour Gras ; le **masclum** /klũ/, vers Haut Lignon, est un violent mal de ventre, par ex. une péritonite, mais une hypocondrie à Araules : on ne pouvait croire aux grandes douleurs sans cause connue, et qui geignait tant en faisait trop]
[lat. *masculus* ; prov. masclum, dauph. maclum ; v **miserere**]
MACÒLA : (n.f) auge en bois (à pans inclinés), désignant aussi bien :
trémie de tarare, de moulin [Golène, Grazac ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **cabaça**, **caissa**, **eicuela**, **entremeia**] ;
caisse de lavandière [Golène, Grazac ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **massòla**, **solhòr**] ;
caisse pour le grain vanné [Bas ; v **archon**, **caissa**] ;
auge, grosse gamelle [Haut Lignon, Araules, Golène ; v **bachassa**, **macolon**]
[gaul *mascauda* x **baccŏla* ; carte 5]
MACOLAA : (n.f) augée
MACOLON : (n.m) gamelle
[St J.-Molh. ; Araules : **mascoleta** ; v **macòla**]
MAÇON : (n.m) maçon
[germ *makjo*]
MAÇONALHA : (n.f) les travaux de maçonnerie
MAÇONAR : (v) maçonner
MAÇONARIÀ : (n.f) maçonnerie
MADAMA : (n.f) madame
MADEL, -A : (n) maladroit
[**mattellus*, les mains glissantes ?, v **mat 1** ; Yss. ; v **engònhe**, **manelhard**, **mangue**, **mansard**]
MADRAT, -AA : (adj) avec des taches de couleur, diapré
Los prats au meis de Mai, de boquets tot madrats : les prés au moi de Mai, de fleurs tout diaprés (Meiller)
madré, finaud
MADRE, -A : (adj) veiné (bois)
[du germ. ; vieil oc madre ; dont on fait les plats et coupes veinés]
MADRILHAR : (v) mal répartir, jeter à tort et à travers, éparpiller, piqueter ça et là
[v **eigralhassar**]
madur, **madurar** (canton d'Yss.), **madurir** (Beaux) v **maür**, **maürar**
MAGASIN : (n.m) magasin
[arabe *mahzén*, entrepôt]
MAGE : (n.m) mage, magicien
[grec *mágos*, prêtre perse]
MAGIA : (n.f) magie
MAI : (n.m) mai
Si mai laissa lo beal plen, li a de palha e pró de fen : Si mai laisse le ruisseau plein, il y a de la paille et assez de foin [v **abrial**] ; **Lo gente mes de mai, que totjorn nos eivelha, lo gente mes de mai, que totjorn nos rend joiat :** le joli mois de mai qui toujours nous émoustille, qui toujours nous rend gai (Le M.)
chantar lo mai : faire la tournée pour le 1° mai
[les jeunes ou les enfants font la tournée de la commune dès le 30 avril, muni d'un panier avec un **nial**, et collectent les œufs avec une chanson aux multiples variantes, dont l'essentiel est : **chamba de pola, chamba de jalh, donatz-me un eu si vos plai ; si me voletz ren donar, en vòtra pòrta anarem chiar** ; le mai a été recouvert par les conscrits, et la quête est faite par la classe d'âge de l'année. Les sous remplacent souvent les œufs]
[lat. *māius*]

MAIA : (n.f) cordage (batellerie du Rhône)
MAIARGA : (n.f) vache de race Salers
[*Maiargue*, Maillargues, bourg du Cantal ; v **carabí**]
maiben v **mais**
MAIEIRA : (n.f) bois (comme matériau), bois de construction
[lat. *materia* ; prov. maiera, fp mayeri, poutres du plafond ; mot vieilli]
MAIENC : (adj) de mai ; (n.m) foin de mai, préfanage
[les prés qui produisaient un foin précoce, donc un regain, étaient soumis à redevance seigneuriale particulière, évidemment inconnue des hauts plateaux ; v noms propres]
MAIER : (adj. inv) plus grand, plus important (vieilli)
[*majer*, de lat. *mājŏr* ; Charte de St B.-le-Ch.]
MAIGRÀS, -ASSA : (adj) très maigre
MAIGRE, -A : (adj) maigre, **maigre coma un cent de boesc, un cló/cláu/clavel, un chat, un eitelon, un estribalh, un pin :** maigre comme un clou, un chat, un copeau, un lisse-fil, un pin [v **passar**, **virar**] ; aqueux (sauce) [v **lònc**] ; pauvre (terre), régime, **faire maigre**, faire maigre [v **redeimar**] ;
aigu (angle) ;
(n.m) viande rouge
[lat. *macer, -cra* ; lim. magre, prov. maigre ; St Pal de M : **magre**, a conservé la forme qui a dû dominer dans notre aire, au moins de la Dunière à Usson]
MAIGRILHÒT, MAIGRÒT, -A : (adj, n) maigrelet, maigrichon
MAIGRIR : (v) maigrir
MAIGROR : (n.f) maigreur
MAINAA : (n.f) au m.-â. les gens de la maison du seigneur, serviteurs ; maisonnée, famille ; les enfants ; petit enfant
La patrona fai alinhar tota la mainaa : la maîtresse de maison fait mettre en rang toute la maisonnée (Courbon)
Te vai faire empalhar per galar la mainaa : je vais te faire empailler pour amuser les enfants (Carrot)
(interjection) nom par lequel un capitaine interpelle sa troupe
[*mansionata*, de lat. *mansio*, demeure ; prov. mainada, dauph. mainaa, fp meynat ; v **maisonaa**, **niaa**]
MAINATGE : (n.m) ferme (bâtiment dans son ensemble, différencié de la **maison**, le logis), grosse ferme ;
maison (ce qu'elle contient, ustensiles et commodités) ; soin du ménage ; **faire mainatge :** se monter en ménage ; par extension : foyer ; **linga de mainatge :** langue du foyer, langue familiale ; train de vie, standing ; **faire grand mainatge :** mener grand train, mettre les petits plats dans les grands, **farem plus petit mainatge :** nous ménerons moins grand train (Souvignet)
[**mansionaticu*, l'ensemble de la demeure ; v **granja**]
MAINATGIER : (n.m) patron d'une ferme
[carte 10 ; prov., dauph. mainatgier, celui qui tient une grosse ferme [v **ganel**, **grangier**, **boriaire**]
MAINATGEIRA : (n.f) patronne, fermière ; ménagère ; aide-familiale
MAINATJAMENTS : (n.m.pl) soins, égards, ménagements
MAINATJAR (SE) : (v) (se) ménager
MAINATJARIÀ : (n.f) ménagerie
MAINIAL : (n.m) grosse maison rurale, ferme de statut libre, mesnil
[**mansīle*, de lat. *mansio* ; v **maisonial**, noms propres]
MAIONESA : (n.f) mayonnaise
[*Mahon*, port des Baléares]
MAIRAL, -A : (adj) maternel ; (n.m) endroit où se réunissent les eaux, cours collecteur
[lang. mairal]
MAIRAM : (n.m) merrain, grosse planche de construction

[lat. *materiamen*, bois de construction]
MAIRAMENT : (n.m) assemblage de bois (comme élément de construction)
Apoièron los mairaments per tombar lo mur faus : ils ont étayé le bâti pour démolir le mur défectueux (Comptes de St-B.-le-Ch., 1401)
MAIRATRE : (n.f) marâtre (nouvelle femme du père), belle-mère
[v **tanta**, plus usité]
MAIRE : (n.f) mère ; **ò maire :** maman [v **amà**, **mamà**] ; matrice, utérus, **faire la maire :** avoir un renversement de matrice [v **bonet**] ; pomme de terre de semence ; mère du vinaigre ; reine d'abeille, à Apinac
prendre la maire au nís : avoir découvert l'Eldorado, le nec plus ultra
[lat. *mater* ; on dit plus facilement **la maire**, que "ma maire"]
MAIRE-BELETA : (n.f) arrière grand-mère
[Usson, Apinac ; v **reir-beleta**, **reire-grand**]
MAIRE-FONT : (n.f) château d'eau
MAIRENA : (n.f) marraine [est de la Loire, Bas] ; grand-mère [Boussoulet, St Front et sud-Vel.]
[c'est la grand-mère (maternelle pour une fille, paternelle pour un garçon) qui est marraine du premier enfant. On signifie ainsi non un parent de substitution, mais la lignée ; pour le baptême, la marraine ne doit jamais porter l'enfant à l'église, sous peine d'ennuis : par ex., l'enfant sera un pisse-au-lit ; la sage-femme ou un parent s'en charge ; v **comaire**, **menet**, **nom**, **pairin**]
MAIS : (adv) davantage, encore, plus ; et aussi, aussi, et encore, et même, en plus ; **mais (que) de :** plus de ; **sans mais :** sans plus ; **d'un pauc mais :** pour un peu ; **amais, emais :** et (de plus) ; **quaucuns mais** : quelques autres ; **mais d'un :** plus d'un ; **n'en poeire (poveir) pas de mais :** n'en plus pouvoir ; **mais li arribariatz pas :** et encore vous n'y arriveriez pas ; **mais que jamais :** de plus belle ; **mais ben :** plutôt, d'autant plus, assurément ; **mais tan ben :** mais aussi ; de même, aussi ; **ei mais eitat :** il a même été... ; **ieu mais, e mais ieu** : moi aussi ; **nimais ieu** : moi non plus ; **bonjorn, mais a vos :** bonjour, et à vous aussi ; **mais melhs :** et même plus
mais que : (+ indic ou subj) bien que, quoique
mais ! ; eh ben! ; **mais ben de !:** espèce de, quel ! [Haut Lignon]
[lat. *măgĭs*, plus ; /-s/ prononcé vers Haut Lignon ; v **melhs**]
MAISON : (n.f) maison ; logis, logement (en immeuble) ; grande salle, logis (dans une ferme)
faire maison : tenir maison ; **esse de bona maison :** être bien, distingué
[lat. *mansio, -ōnis* ; dauph. maison, niçart maion ; /meižü/ sur le pl. de St B.-le-Ch., par ex. St Hilaire /méžü/, Chambles /mézü/ ; le type sud-vel. **estau** est connu au Chambon, usité à Boussoulet, mais St Front, Champcl., Le Pertuis, Ret., ont le type **maison** ; souvent avancement d'accent au nord-ouest : **máison**, Périgneux /m*o*eže/, Chambles /m*o*ese/ ; v **mainatge**, **ostau**]
MAISONAA : (n.f) maisonnée, famille
[v **mainaa**, **niaa**]
MAISONETA : (n.f) maisonnette
[v noms propres]
MAISON-CELA : (n.f) maison conventuelle
[v noms propres]
MAISONIAL : (n.m) grosse maison, manoir
[*mansionīle* ; v **mainial**, noms propres]
MAISSA : (n.f) maîtresse branche
[Forez s.-o.; St J.-Molh. **meissa** /m*i*sso/ ; v **bessa**, **branc**, **loeissa**]
MAISSENHAC : (n) habitant de Messinhac (Bessamorel)
MAIS-VALENÇA : (n.f) plus-value
MAIS-VALENT, -A : (adj) qui a acquis de la valeur
MAIT : (n.f) pétrin ; coffre à grains (de même forme)
[lat. *magis, -idis*, pétrin ; forme **maia** à Golène ; alpin mait, lim. mat, fp amat]
MAITRE : (n.m) maître, magister
[se dit, avec grand respect, de quelqu'un de grand savoir ; v **meitre**]

MAJESTAT : (n.f) majesté
***MAJORANA :** (n.f) marjolaine (*origanum vulgare*)
[**maezurana*, d'or. inc.]
MAL : (n.m) mal, méchanceté ; **dire de mal :** dire du mal ;
mal, douleur, maladie ; **faire mal/mau :** faire mal ; **mau d'aissa :** douleur à hurler ; **en mau d'efant :** en gésine ; **bon mal :** épilepsie ; **tombar dau bon mal :** être épileptique
(adv) mal
(adj) où rôde le mal, maudit, mauvais, dangereux
[lat. *malum* (n), *male* (adv), *malus* (adj) ; forme tonique **mal** et prétonique **mau**]
MALA : (n.f) malle ; cuite, saoûlerie [v **coeita**]
[germ. **malha*]
MALADREIT, -A : (adj) maladroit
[v **engònhe**, **madel**, **manelhard**, **mangue**, **mansard**]
MALAGAUNHA : (n.f) personne renfrognée, revêche
MALAISAT, -AA : (adj) malaisé
MALANANT, -ANDA : (adj) valétudinaire, plein de défauts, malformé
MALANCONIÀ : (n.f) mélancolie ; dépression nerveuse
[lat. *melancholia*, du grec, bile noire x *malum*]
MALANDRA : (n.f) maladie de consomption, de langueur, qui pourrit
[prov. malandra, lyon. malandre ; la leucémie comme la gangrène, la lèpre, les ulcères variqueux]
MALAPREIS, -A : (adj, n) malappris
MALARD : (n.m) gros mâle ; canard mâle (se dit surtout des gros Barbaries)
MALASSET : (adj) difficultueux
L'auriáus ben mesuraa, mas, 'quò era malasset : je l'aurais bien mesurée, mais c'était risqué (Chambonnet)
[*mal + asse*, rebelle à la culture ; prov. aisse ; Rochegut /malas*i*/]
MALATRAIT, -A : (adj) difficile d'accès, peu attrayant, à un mauvais endroit [v **mautrasent]**
MALATRUC, -UÀ : (adj) en mauvais état, mauvais, méchant, misérable, mal en point, chétif
[Mallet a un forme x avec **malaut** : **malautruc** ; v **croei**, **matruc**]
MALAUTE, -A : (n, adj) malade ; **se botar malaute :** tomber malade ; **malaute coma un chin :** malade comme un chien
[lat. *male habitus*]
MALAUTEIRA : (n.f) maladrerie, léproserie, infirmerie
[v noms propres]
MALAUTIÀ : (n.f) maladie
MALAUTÍS, -ISSA : (adj) malade ; maladif ; hypocondriaque
[sud du Lignon : **malautiu, -iva**]
MALAUTON, -A : (n) petit malade, pauvre malade
MALAUTÓS, -OSA : (adj) maladif, dolent, malade
A cause daus petits que son tot malautós : à cause des enfants, qui sont tout malades (Carrot)
MAL-CADUC : (n.m) épilepsie
[le mal qui fait tomber ; v **(bon) mal**]
MAL-DAU-SUCHET : (n.m) coryza gangréneux (bovins) ; tournis des ovins [v **lorda**, **vira**]
[on trouvera aussi bien **mau-dau-suchet** ; tendance à l'avancement d'accent : **súchet**]
mal de tête (notamment après libations)
MAL-DE-LA-CORAA, MAU-DE-LA-CORAA : (n.m) pleuro-pneumonie (animaux)
MALE : (n.m) mâle
[lat. *mascŭlus* ; prov. mascle ; notion peu usitée ; v **paire**]
MAL-EILEVAT, -AA : (adj, n) mal-élevé
MALEIRÓS, -OSA : (adj) malheureux ; **maleirós coma las peiras**
(n) nécessiteux
MALEIROSAMENT : (adv) malheureusement

MALENTENDUT : (n.m) malentendu
malèr v **malur**
malescrit v **manescrit**
MALET : (n.m) petit mâle
MALETA : (n.f) mallette
MALH : (n.m) masse en bois
[lat. *mallĕus*]
MALHA : (n.f) maille (de filet, de tricot) ; calibre, taille (pour un poisson) ; tache bleuâtre (sur le corps), taie à l'œil
[lat. *măcŭla*]
MALHAT : (adj.m) **sang malhat :** sang noir, hématome, caillot par contusion, œdème de sang
[lat. *maculatus*, taché]
MALHET : (n.m) *commissaire-priseur, qui use du maillet pour conclure une vente (ancien)
MALHOC : (n.m) tête de fémur ;
*euphémisme de sorcier
[lat. *mallĕus*, maillet + suff. **ok*, d'or. inc. ; oc *(a)maluc* ; variante **malhot** au M. ; v noms propres]
MALHON, **MALHET :** (n.m) maillet
[dim. de **malh** ; variantes **maet** à Usson, Apinac, **malhòt** à St B.-le-Ch.]
MALHÒT : (n.m) maillot
MALHÒTA : (n.f) marteau à ferrer
MALHOTAR : (v) emmaillotter ; (par ironie) habiller
Tot çò que pòrta rauba e coeifa s'en malhòta : Tout ce qui porte robe et coiffe s'en revêt (Meiller)
MALHOTON : (n.m) maillot (d'enfant)
Lur bilhar pès e bratz dedinc lurs malhotons : les sangler pieds et bras dans leurs maillots (Meiller)
[v **braçoleira**, **centura**, **liam**]
MALICIA, MALIÇA : (n.f) colère ; malice, ruse, méchanceté ; perversité, arrière pensée
faire maliça : causer de la peine, du dégoût, un regret amer
sans maliça e sans compliment : sans arrière pensée et sans flatterie, objectivement
Quand los Avents son franc en malicia : quand aux Avents il fait méchant temps (Courbon)
[lat. *mălĭtĭa*, méchanceté]
MALICIÓS, -OSA : (adj, n) plein de malices, méchant ; pervers ; malicieux, espiègle, coquin
MALINA : (n.f) baguette, badine
[les collèges d'antan connaissaient "la maligne" ; v **fressa**, **nhanhasson**, **veanhàs**, **vedilha**, **verja**]
MALON : (n.m) pavé de carrelage (en terre cuite) ; moellon de ciment
MALONETE, -A : (adj) incorrect, impoli, grossier ; malhonnête
[carte 5]
MALONETETAT : (n.f) grossiereté ; malhonnêteté
***MALÒSSA :** (n.f) terre de galets et limon
[v noms propres]
MALUR, MALÈR : (n.m) malheur
[fr. *malheur*]
MALURANÇA : (n.f) malheur ; malédiction
MAMÀ, MAMÒ : (n.f) maman (haut Lignon) ; mémé, surnom donné aux gros et vieux arbres [St J.-Molh. ; v **paire**]
De la gráussa mamò a vengut la tombaa : du vieil arbre est venu l'heure de l'abattage (Souvignet)
[prov. mamà, lang. mamo ; **-a** ou **-o** comme **apà** ; Le M., Le Ch.: **momà** ; v **amà**]
MAMÍ : (n.m) lièvre-lutin qui perd, trompe les chasseurs, esprit malfaisant ; **un gente mamí :** un drôle de coco (Firm.)

[connu en Forez ; v **lotin**]
MAMÓ : (n.m) mémé
[lang. mameta, lyon. mamou ; Rochep. ; v **menet**, **menin**]
MAMORS : (n.m.pl) mamours
MAN : (n.f) main ; **esse de man :** être à la main (être du bon côté, pour un travail) ; **tochar de la man :** serrer la main
[lat. *manus* ; /mo/, diphtongaison **moan** /mwo/ à La Chapelle-en-L., Boisset, Apinac, Aurec, St Didier, St Pal de M., St J.-Molh. ; pl. **maes** sur le pl. de St B.-le-Ch. (sauf Usson) : St B.-le-Ch., St Hilaire /mài/, Apinac, Aboën, Périgneux, St Nizier, Luriecq, St M.-Gourgois /màé/, La Chapelle-en-L. /mwaé/]
MANA : (n.f) brouillard froid, gélif, brume matinale ;
mildiou ; pollen ; crasse de faux ; poussière de blé vanné ;
terre argileuse, grasse, terre à potier ; **cuol de mana :** de qqun qui a le cul lourd ;
Cinc lòts de mana v-ès Las Margòts : cinq lots de terre argileuse aux Margots (Mallet)
[du gaul. x lat. *manare*, se répandre, couler ; lyon. mane, vase épaisse, argile dans le sable, dauph. mana, brume]
MANAR : (v) faire un brouillard froid ; donner le mildiou à
manard v **manelhard**
MANCA : (n.f) manque, abscence
MANCABLAMENT : (adv) immanquablement, sans nul doute, il n'y a pas de doute
MANCAMENT : (n.m) manquement
Parlar d'ès Oliàs sans ren dire sus l'eicòla serià un mancament : parler d'Ouillas sans rien dire de l'école serait une vexation (Gerey)
MANCAR : (v) manquer (n'avoir pas assez), **li manca de ren :** il ne lui manque rien ; **s'en manca gaire :** il s'en faut de peu ;
moins (pour l'heure), **manca un quart :** moins le quart ;
rater, **mancar de ben**, rater complètement ; manquer (à), **sans mancar :** à n'en pas douter ;
s'absenter ; vexer, froisser (tr.) ;
(+ inf.) faillir, risquer, **èi mancat me tombar :** j'ai failli tomber
se mancar : se tromper, être maladroit ; se vexer, se fâcher, se brouiller
[lat. *mancus*, manchot, défectueux]
MANCAREL, -A : (adj., n) qui n'est pas régulier, sur qui ou quoi on ne peut compter (personne, production) [c'est le contraire de **franc**] ; **mancarela :** (n.f) femelle qui ne prend pas à la saillie, et qu'il faut remettre au mâle ; brebis qui n'a pas porté de l'année
MANCHA : (adj.f) qui a un trayon atrophié, "manchotte" [v **manchòt**]
MANCHAR : (v) emmancher ; monter (construction, mécano)
Manchavam de molins que viravan aub l'aiga : nous agencions des moulins qui tournaient avec l'eau (Henri Januel)
MANCHE : (n.m) manche (d'outil)
[latin tardif *manicus* ; niçart manegue, prov. margue, lim. manje, alpin marge]
MANCHON : (n.m) mancheron
[de faux, v **maneta**, d'araire, v **eiteva**]
MANCHONAT, -AA : (adj) manchot (homme)
MANCHÒT, -A, MANCHON, -A : (adj, n) manchot ; qui a un trayon tari ou atrophié
Aube un fiulòt s'apròcha d'una nòta manchòta : avec un sifflet elle approche une note à peine formée (Mallet)
[lat. *mancus* + *-ŏttu* ; prov. manchet ; **manchòt** est la forme du nord, jusqu'à St Agr., Mess., chez Mallet, mais le sud, de Retournac à Beaux, Yss., Rech., Haut Lignon, Viv. a plutôt **manchon**]
MANDAR : (v) envoyer, expédier ; mander
Un còp de coà le manda en l'autre monde : un coup de queue l'expédie dans l'autre monde (Carrot)

L'eitiu amauda, los bochèrs van mandar las viandas dinc lo Meijorn : l'été arrive, les bouchers vont envoyer la viande dans le Midi (Courbon)
[lat. *mandare*]
MANDAT : (n.m) mandat
MANDAVELA : (n.f) birloir d'une porte ; manivelle
[dauph. mandavèla ; cantons de St Didier, Bas, Golène ; v **maneta**, **manivela**]
MANDOR : (n.m) messager, émissaire
[prov. mandador ; de **mand**, ordre, commandement]
MANEAR : (v) manier
se manear : se magner (fr. régional), se dépêcher, se démener
[lat. *mănĭcāre*, arriver dès le matin]
MANEFLA : (n.f) personne médisante, méchamment mielleuse, obséquieuse
MANEG : (n.m) manîment ; graisse à la naissance de la queue des animaux, qu'on sent en palpant
MANEICHAL : (n.m) maréchal-ferrant
[lat. *manus* x *(*germ.) *marhi-skalk* ; lang. maneschal ; Forez ouest, type **mareichal**, v noms propres ; St Pal de Mons, pl : **-òrs** ; carte 5 ; Rochep.: **maneichau** ; St Agr, Rech., Fay : **maneschau**]
MANELHA : (n.f) poignée, anse, manette ; bec d'écuelle ; anneau d'une corde de cloche, qu'on saisit pour la sonner ; maladroit
[lat. *mănĭcŭla*, petite main ; la forme **manelha** résiste à Apinac, St B.-le-Ch., Riotord, St J.-Molh., Rochep., vers Haut Lignon ; ailleurs : **manilha**]
MANELHARD, -A : (adj, n) maladroit
Sonariáus ben los chaçaireis, mas aquò ei tots de manilhards : j'appellerais bien les chasseurs, mais ce sont tous des maladroits (Morison)
[**manilhàs** chez Mallet ; Firm. : **manard** ; v **engònhe**, **madel**, **maladreit**, **mangue**, **mansard**]
MANELIER : (n.m) marguillier, sonneur
[dauph. manilhier, fp manelî ; type du pl. de St B.-le-Ch. ; v **campanier**, **sonaire**]
MANESCRIT : (n.m) manuscrit
[issu d'un jeu de mot, **malescrit** est bien connu]
MANETA : (n.f) manette, manivelle ; poignée, mancheron de faux
MANETGE : (n.m) chaîne de production ; **faire los manetges :** faire la chaîne (chantier)
MANGARÀS, -ASSA : (adj, n) très maladroit
MANGUE, -GA : (adj, n) maladroit
Sos dós fraires li diguèron qu'era pas pró fòrt e qu'era un manguerlhe : ses deux frères lui dirent qu'il n'était pas assez fort, et que c'était un incapable (Bayle)
[*manicu*, manche ; St Didier ; Le Mazet : **manguerlhe** ; Bas, Beaux : **mangòrnhe** ; v **engònhe**, **madel**, **maladreit**, **manelhard**, **mansard**]
MANHAR : (v) manger (en parlant d'un bébé) ; brouter
[doublet de **manjar/minjar**]
MANHENC : (n.m) rétameur, ferblantier, chaudronnier ; quincailler
[de *Limanha*, "les magnins viennent tous d'Auvergne" confirme le lyonnais Nizier de Puitspelu ; prov., fp manhin, rouerg. manhòt ; type du canton de Golène jusqu'à Riotord (St Pal de Mons : pl -**òrs**) ; Firm., type **manhard** /manyà/ ; v **eitamaire**]
MANHON : (n.m) ver à soie
[de **manhar**, manger ; viv., dauph., lyon. manhon, nord-Dauph. manhau, prov. manhan, fp magni]
MANICLA : (n.f) manique (gant pour saisir) ; peau sur laquelle les cordonniers enroulent le fil poissé
[emprunt, du lat. *manicula*, petite main ; prov., dauph., lyon. manicla]
MANIFESTACION : (n.f) manifestation
MANIFESTAR : (v) manifester ; tituber (ivrogne), par ironie morale
MANIGANÇAR : (v) manigancer
MANILHA : (n.f) carte maîtresse, dans certains jeux de cartes ; manille (jeu)

[espagnol *malilla*]
MANIVELA : (n.f) manivelle ; **virar coma una manivela :** tourner comme une girouette ; birloir (taquet en bois pour bloquer une porte)
[variante à Rochep., Haut Lignon : **manuela** ; v **mandavela**, **maneta**]
MANJA : (n.f) manche ;
Plus gis ne van a travers champs tot a bratz manjes : plus personne ne va par les champs en bras de chemise (Javelle)
[lat. *manĭca* ; lim. manja ; Usson et Boisset ont le type **mancha**]
MANJAR : (v) démanger
[canton d'Yss., Haut Lignon ; pour manger, v **minjar**]
MANJASONS : (n.f.pl) démangeaisons
MANJONAR : (v) manger sans appétit, du bout des lèvres, pignocher
[Haut Lignon, Araules ; v **chaunhar**, **pepiunar**, **pichornhar**]
MANLEU : (n.m) emprunt
MANLEVAIRE : (n.m) emprunteur
MANLEVAR : (v) emprunter ; libérer sous caution, laisser un bien saisi à disposition (m.-a)
[lim., lang. manlevar ; v **emprontar**]
MANÒBRA : (n.f) journalier ; domestique, valet ; aide-maçon ; **loar sa manòbra :** embaucher ses domestiques ; aide (pour un travail)
La manòbra a bon nàs, dís qu'a sentit de loenh la sopa amitonaa : le journalier a bon nez, il dit qu'il a senti de loin la soupe mitonnée (Meiller)
Jamais còia manòbra a trobat son òbra : le mauvais ouvrier a toujours de mauvais outils
[Firm. a le type fp **manora**]
MANOBRIER : (n.m) manœuvre (ouvrier)
MANOLH : (n.m) petit paquet, poignée, gerbe ; bosse, monticule
Aub la serpeta, copàvan los plants qu'ateiràvan en petites gerbes qu'apelàvan de manolhs : avec la serpette, on coupait les plants qu'on alignait en petites gerbes appelées "manoux" (Gerey)
[lat. *manuleus* ; prov. manon, lang., dauph. manolh ; v **grapaa**]
MANSARD, -A : (adj, n) maladroit, gauche
[sud du Lignon ; v **engònhe**, **madel**, **maladreit**, **manelhard**, **mangue**]
MAN-TATA (A) : (adv) en tâtonnant de la main
En peichant a man-tata arrapèt de peissons : en pêchant à la main il attrappa des poissons (Mallet)
[v **tata-peira**]
MANTEÀ : (n.f) soufflet ; **las manteas** : cordes pour l'actionner
Li aurà una manteà, un enclum, una claveira : il y aura un soufflet, une enclume, une clouyère (Boissier)
Faguèt bofar la manteà a la faire eibolhar : il activa le soufflet à l'en faire exploser (Gerey) les poumons, par image
[lat. *mantĭca*, bissac ; alpin mantea ; Forez s.-o., cantons de Firm., Aurec, Golène et St Didier, Grazac ; v **bòjas**, **moflas**]
MANTEL : (n.m) manteau ; **mantel de sarja :** pèlerine, cape ; **mantel de bergeira, d'estòfa, d'auvernhàs :** cape de berger [v **balandrau**, **capa**, **sanle**] ; manteau de cheminée ; (boucherie) manteau, hampe ; **mantel de bacon :** couche de lard
[lat. *mantĕllum*, voile ; vieil oc mantel, protection]
MANTENIR : (v) maintenir ; (pris absolument) maintenir l'ordre
***MAPA :** (n.f) carte géographique
[lat. *mappa*, serviette de table]
MAQUILHAR : (v) maquiller
[argot picard *maquiller*, falsifier]
MAQUINHON : (n.m) maquignon, marchand de chevaux

En bas los maquinhons engàmban las apòias : en bas les maquignons enfourchent les étais (Meiller)
MAQUÍS : (n.m) maquis, guerrilla
[corse *macchia* ; pour espace buissonneux, voir **boeisseira**]
MAQUISARD : (n.m) maquisard, guerrillero
MARC 1 : (n.m) marc (monnaie)
[germ. *mark*]
MARC 2 : (n.m) marc de café
MARÇ : (n.m) mars
Nòstra Dama de març : l'Annonciation (25 mars)
lo promier vendres de març : premier vendredi de mars, foire de St Bonnet-le-Ch.
[lat. *martius*, (mois du dieu) Mars ; /màr/, /márs/ à St Agr., /martš/ au Mazet]
MARCA : (n.f) marque ; moule ou tampon de bois pour marquer le beurre ; cicatrice ; sceau, particularité, singularité ; repère ; score
li a pas marca : il n'y a pas trace (de), aucun indice (de)
[germ. **marka*]
MARCAA : (n.f) bête marquée
MARCA-MAU : (n.m) celui dont la mine augure mal, oiseau de mauvais augure
MARCANT, -A : (adj) remarquable
MARCAR : (v) marquer, faire une marque, mettre sa marque, inscrire ; laisser une trace ; délimiter (espace) ; marquer le beurre [v **braudar**, **maricar**, **marquetar**] ; signaler, augurer, être marquant, attester ; être remarquable, faire effet, avoir l'air de, **marcar bian :** faire bon effet, avoir belle allure, bien augurer
se marcar : se remarquer
MARCHA : (n.f) marche (fait de marcher) ; marche d'escalier [v **eichalon**, **eichalier**]
MARCHAIRE, -ESA : (n) marcheur
MARCHAND, -A : (n) marchand
[lat *mercari*, acheter ; v **mercier**]
MARCHANDAIRE -ESA : (n) marchandeur
MARCHANDAR : (v) marchander
[v **batalhar**, **pachear**]
MARCHANDIÀ : (n.f) marchandise, **charjat de marchandià :** chargé d'achats ;
faire (de) bona marchandià : faire un bon travail, bien fini
MARCHANDON, -A : (n) celui qui suit les foires et fait de petites affaires, marchand à la petite semaine [v **feirataire**]
MARCHA-PÈ : (n.m) marche-pied
MARCHAR : (v) marcher (cheminer) ; (fonctionner) ; (n.m) façon de marcher, allure
[germ. **markôn*]
MARCHAT : (n.m) marché (sur une place) ; négociation, "deal" [v **pacha**] ; **a bon marchat :** à bon marché ; **sarrar lo marchat :** conclure les négociations [v **pachar**]
[lat. *mercātus* ; lang. mercat, alpin merchat, dauph. marchat, fp marchi]
***MARCOR :** (n.m) abattement, écœurement, découragement
[prov. maucòr ; v noms propres]
MARCOR, -ORA : (n) habitant de Marcoux (Montregard)
[Il y a généralement analogie, et les formes **marcós**, **marcon** sont usitées]
MARCORAR : (v) dissuader, décourager, écœurer
[vieux français malcoragier]
MARCORAT, -AA : (adj) pâle, défait
[prov. maucorat, dauph. marcorat ; v **deicorar**]
mareichal v **maneichal**
MAREICHALA : (n.f) (terme de mineur) la partie supérieure d'une veine de houille [v **batarda, rafaud**]

MAREL, A : (n) *personne marquée par la maladie
MARELA : (n.f) marelle
[fr. médiéval *merel*, jeton, palet]
MARENDA : (n.f) collation ; pique-nique
[latin *mĕrenda* ; niçart, espagnol merenda, vieux français marande]
MARFI, -IÀ : (adj) transi (de froid), gelé, gourd ; **sèi merfi :** j'ai l'onglée
[lim. marfi ; Forez s.-o. ; forme **merfi** à Apinac, St M.-Gourgois ; v **gòbi**, **onglaa**]
***MARFIAL :** (n.m) ivoire brut, morfil
[arabe *azm al-fîl*, par l'espagnol *marfil*]
MARFONDAMENT : (n.m) surmenage ; refroidissement ;
herpès buccal, impétigo [Beaux, Mrgd, Firm. ; v **abochias**, **bochias**, **bochòt**, **marfondeira**, **ronhas**]
MARFONDEIRA : (n.f) atteinte due au froid (gerçure, rougeur) ; herpès buccal [Le M.]
MARFONDRE : (v) abîmer par un mauvais usage ; travailler la terre hors saison, alors qu'elle n'est pas en état [v **eiglaiar**] ; faire mal prendre le beurre (pour battre trop vite la crème)
se marfondre : se surmener, s'exténuer, se faire mal ; prendre froid, tomber malade d'un coup de froid ; avoir des croûtes sur les lèvres ; mal prendre, être sans couleur (beurre) ; devenir mauvais (gris, froid, venteux, parlant du temps)
Tot d'un còp lo ceal se marfond : tout d'un coup le ciel devient mauvais (Souvignet)
MARFONDUT, -UÀ : (adj) exténué, surmené, éreinté, rompu, épuisé ; fiévreux, qui a la crève
Se redreissèran tots sans etre merfonduts ni tortuts : ils se redressèrent tous sans être ni éreintés ni tordus (Meiller)
marfondut coma un bolet : malade comme un bolet
[v **arranchat**, **arropit**, **avanit**, **domde**, **eirenat**]
MARGARITA : (n.f) marguerite (*leucanthemum vulgare*) ;
bela margarita : matricaire inodore (*matricaria inodora*)
[lat. *margarīta*, perle, du grec ; prov. margarida, lim. marjarida, vieil oc, viv., dauph. margarita]
MARGE : (n.m) bête ou homme puissant, taureau âgé et ardent, femme ou homme à poigne
[germ. *mahr-skalk*, maréchal ; lim. margau, mâle entier, lang. margal, ardeur sexuelle ; v **jarri**]
MARGERIT : (n.m) apostat (vieux)
MARGOLH, MARGOENH : (n.m) martin-pêcheur
[lat. *mergulus*, plongeon ; v **augel-blu**, **martin**]
MARGOLHA : (n.f) *****grèbe castagneux (*tachybaptus ruficolis*) ; poule d'eau (*gallinula chloropus*)
[lat. *mergula*, plongeon x suivant ; alpin margolha, castagneux, forézien margouilli, poule d'eau]
MARGOLHAR (o) : (v) patauger dans l'eau, barboter ; plonger pour se nourrir
[gaul. **margu*, boue + germ **gullja*, mare ; v **gadolhar**, **gafolhar**, **patorjar**, **patrolhar**]
MARGOTÓS,-OSA : (n., adj) margoton, nom des hab. des Margots, village d'Yssingeaux
MARGUILIER : (n.m) marguillier
[lat. *mātrīculārius* ; lim. mairelier, prov. margalier, lang. marguilier ; seul le lim. a une forme populaire, les autres sont issues du fr., comme St Didier, St B.-le-Ch. **marguilier**, Yss. **margalier**, Riotord **marguelier**]
MARIAIRE : (n.m) marieur.
[St M-Gourgois : **mariançaire** ; v **balandrau**, **menaire**]
MARIAR (SE) : (v) se marier, épouser
Li a mas a se mariar per se far mauparlar e a merir per se far vantar : il suffit de se marier pour être vilipendé et de mourir pour avoir des éloges (maxime du Mazet)
Semblava una richa filhona que se vai maridar : on aurait dit une riche jeune fille qui va se marier (Meiller)
[lat. *marītare* ; prov. maridar ; la forme sudiste est volontiers usitée pour effet d'emphase]
MARIATGE/MARIDATGE : (n.m) mariage

[le mariage a été institué comme sacrement par le Concile de Trente, achevé en 1563. Au XIXe, la mariée était vêtue de couleur, avec un riche bonnet, et un grand châle de cachemire. Les mariés sont largement enrubannés]
MARIATJON : (n.m) petit mariage, humble noce
L'aleuveta e lo pinjon, Faguèron un petit mariatjon : l'alouette et le pigeon firent une petite noce (chanson, Jonzieu)
MARICAR : (v) marquer le beurre
[cantons de Golène, St Didier ; v **braudar**, **marcar**]
MARIDANDOEIRA : (n.f) faucheux
[Usson ; Apinac : **maridandeira** ; v **chabra**, **chabranela**, **chiòra**, **fromatgeira**]
MARIDORJAR (SE) : (v) se marier (avec un faste ostentatoire)
MARINAR : (v) mariner
***MARIÒTA :** (n.f) marionnette
MARIOTON : (n.m) clou pour tenir la chape du fléau
[forme dipht. à Rochep.: **mariauton**]
MARIT : (n.m) époux, mari
[t. de droit ; on dira plutôt **mon, son òme**]
MARJA : (n.f) marge
[lat. *marga*]
MARLAU : (n.m) gâteau en forme de bonhomme décorant le buis des Rameaux
[argot marseillais *marlo* ; Bas ; v **borjoés**, **pantin**]
MARLHÓS, -OSA : (n) habitant de Marlhes
MARMALHA : (n.f) marmaille
[v **mainaa**, **petiotalha**, **semelaa**]
MARMELADA : (n.f) marmelade
MARMIOLON : (n.m) marmot, moutard, enfant pleurnicheur
Un marmiolon váu pas dormir dinc son cemblon : un petit moutard veut pas dormir dans ses langes (Meiller)
[lat. *marmor*, marbre, pouvant désigner une statuette grimaçante x grec *mormò*, figure hideuse ; les bébés furent considérés comme des hommes non finis, voire contrefaits ; v **petiòt**]
MARMÒTA : (n.f) marmotte (*marmota marmota*)
[rhétique *murmont* ; ce rongeur de la famille des sciuridés, comme l'écureuil, connu comme image, a été introduit à partir de 1980 sur le Mezenc]
MARMOTAR (ò) : (v) parler comme un petit enfant, marmonner, marmotter
[*marmòt*, figure grotesque ; Rech.: **mamotar**, Beaux : **marmonar**]
MARMOTINA : (n.f) coiffe de fête (ronde, tuyautée au devant)
[elle était usitée à St Didier, dans le canton de Montfaucon, à Golène, St Pal de Mons, à Tence (et Chénereilles, Mas de Tence), Araules, Grazac, Lapte ; v **coeifa** ; ailleurs, la **marmotina** est un petit chapeau de feutre plat]
MARNA : (n.f) marne
[du gaulois, cf breton *maërl*, amendement ; prov. marla]
MARNÓS, -OSA : (adj) marneux
MARQUÉS : (n.m) marquis
[germ. *mark*, frontière]
MARQUETAR : (v) faire une marque au beurre
[Bas, avec **marcar** ; v **braudar**, **marcar**]
MARQUISA : (n.f) marquise ; nom de vache
MARRA, PIÒCHA-MARRA : (n.f) pioche à lame tranchante avec hachette au talon : dessouchage, pioche de mineur, de terrasssier ; mine (de charbon) ; **anar a la marra :** aller travailler, s'exiler
Ai de bratz de fèr, vòle anar a la marra : j'ai des bras de fer, je veux aller à la mine (Meiller)
[lat. *marra* ; dauph., gascon marra]

MARRA-ACHA : (n.f) pioche de cultivateur, pour dessoucher, essarter
[ou **marra-achon** (selon que hache se dit **acha** ou **achon**) ; v **piòcha**]
MARRAIRE : (n.m) celui qui travaille à la marre, gros travailleur ; mineur ; terrassier courtilière [Bas ; v **cortilieira**, **rena**]
MARRANA : (n.f) épidémie
[arabe *máhram*, tabou, esp. *marrano*, juif ou maure converti, ce qui au m.-â. est comme dire sale engeance ; prov. marrana ; v **còca**, **marron**, **merel**]
MARRAR : (v) piocher (mineur, terrassier)
Vaudrià melhs marrar aube una bròcha (aquò serià tròp doç aub la piòcha) : il vaudrait mieux piocher avec une broche (ce serait trop facile à la pioche)... (Meiller)
MARRON : (n.m) marron, grosse châtaigne ; marron d'Inde
[les marrons étaient un peuple alpin réputé d'or. mauresque, bien avant que cela ne désigne des esclaves en fuite ; c'est prob. le même que les marranes, qui sont, comme l'affirme une peur de l'autre identique à celle du m.-â., "bronzés".]
MARRONAA : (n.f) réprimande
MARRONAIRE : (n.m) grincheux
MARRONAR : (v) gronder, grogner, maugréer
[**barrontar**, **bombonar**, **gongonar**, **renatar**, **roflar**] ;
disputer, morigéner, réprimander, gronder, engueuler [v **acivadar**, **fressar**, **gibar**]
MARRONIER : (n.m) marronnier d'Inde
MARRUM : (n.m) gravas, gravois, débris de roches, déblai ; remblai
[fp marrein, gravas]
MARRUNAR : (v) remuer des gravats
MARS : (n.m) mardi (non daté) ; **mars gras :** mardi gras ;
[v **carneval**]
MARSILHEIS : (n.m) bleuet, à Golène
[souvenir du "marseillais" à la cocarde bleue, de 1793 ; /-yi/ ; v **blavairòla**, **bleveta**, **boquet-ble**, **cáuta-cornilha**]
MARSIULE : (n.m) hellébore fétide (*helleborus foetidus*)
[de Rochep., St Agrève à Araules, type Viv. et Gév. ; Araules : **marsiure** ; v **pissa-chin**]
MARTA : (n.f) martre (*martes martes*)
[germ. *marthar* ; prov. martre, matre ; ce mustélidé ne se distingue guère de sa cousine germaine, la fouine, sinon par sa gorge jaune]
MARTEL : (n.m) marteau ; marteau d'une porte
[*martĕllu*, de lat. *marcellus*, *marculus*]
MARTELAA : (n.f) gros marteau à piquer les meules, marteau de carrier (à deux bouts pointus)
MARTELAR : (v) marteler
MARTEL-MAÇON : (n.m) marteau de maçon
MARTELON : (n.m) petit marteau ; marteau de piano
séneçon (*senecio vulgaris*) [ouest de la Loire, gagnant sur Grazac, Beaux, Mess. [v **chaniçon**]
MARTIAS : (n.f.pl) enclumette de faucheur [St B le Ch ; v **assucha**, **bocha**, **eira**, **enchaple**, **socha**] ; marteau à piquer les meules [Le Mazet ; v **martelaa**]
MARTIBEU : (n.m) pinson
[Usson ; v **pinson**, **quinson**, **reitibeu**, **tuí**]
MARTIN : (n.m) martin-pêcheur [Mallet ; v **augel-blu**, **margolh**]
martinet (oiseau) v **eirondard**
MARTINET : (n.m) gros marteau de forge à entraînement hydraulique
[v noms propres]
MARTIRAR : (v) martyriser, maltraiter ;
peiner beaucoup (au travail) [v **s'afanar**, **baralhar**, **batalhar**, **s'embarrassar**, **guenilhar**]
MARTIRE : (n.m) martyr ; martyre
[lat. *martyr*, du grec ; vieil oc martre]

MARTORET : (n.m) cimetière (archaïque)
[lat. *martyrium*, du grec, tombe d'un martyr ; ce mot du vieil oc, dim. de *martor*, lieu du martyre (cas régime : *martre*), ne subsiste que dans les toponymes ; v. **champ-dolent**]
MAS : (adj. poss. f.pl) mes
[**mes** dans l'aire forézienne ; la forme masc. **mos**, voir **m'** peut s'y substituer devant voyelle ; c'est la règle à Apinac]
MAS 1 : (adv) que, seulement, ne …que ; **l'èi mas vegut dós còps :** je ne l'ai vu que deux fois ; **parla mas :** il (elle) ne fait que parler, n'arrête pas de parler ; **tombarà mas… :** il ne tombera que ; **seu mas… :** je ne suis que… ; **n'a mas a… :** il a de quoi… ; **li a mas :** il n'y a qu'à ; **denguns li a mas :** personne sauf ; **dis mas :** il dit simplement, sans plus, (impératif) dis donc ; **laissa-lo mas venir :** laisse le donc venir ; **son mas petits :** ils sont encore petits
mas que : (+subj.) pourvu que, si jamais ; (+ indic. ou subj.) bien que
mas las aias pas niu veguàs : quand bien même tu ne les avais pas vues (Courbon)
Mas qu'era un pauc basile : bien qu'il fut un peu niais (Chambonnet)
[lat. *magis* ; dauph. mas]
MAS 2 : (conj) mais
[lat. *magis* ; lim. mas, dauph. mais ; on retrouve **mas** à Riotord, chez Morison, Chambonnet, et **mais** vers Haut Lignon ; **més**, du fr., est le plus fréquent]
MÀS : (n.m) domaine à ferme, tenure, ferme (au moyen-âge)
[lat. *mansum*, p.p. de *manere*, rester ; v **chiesa**, **granja**, **mainatge**, noms propres]
MASAL : (n.m) masure (habitat d'un **màs**) ;
(n.m.pl) **masaus** : terre fractionnée en tenures, lotissement [v noms propres]
MASANTAR, MASANTEAR : (v) soupeser à la main, se demander si ; manipuler, tripoter, palper ; secouer, maltraiter par des gestes brusques
[prov. masantar, masantear, fp mazantâ]
MASARD : (n.m) gros mas
masardier v **massardier**
MASATGE : (n.m) hameau
[Viv. masatge, St J.-Soleymieux /mazatžü/ ; v **vilatge**, plus usité]
MASCA : (n.f) masque (personne déguisée pour carnaval)
[prélatin **masca* ; prov. masca, sorcière ; v **deiguisa**]
MASCALON : (n.m) godet de roue de moulin, de chaine de blutoir [v **bachasson**, **gobel**] ; compartiment dans un récipient ; vieux récipient, à divers usages
[Haut Lignon]
MASCAR (SE) : (v) se déguiser pour carnaval
MASEL : (n.m) abattoir, boucherie
[lat. *macĕllum* ; lang. masel, prov. masèu ; la séparation entre abattoir et boucherie ne date que du XXe siècle]
MASELAR : (v) abattre (boucherie) ; meurtrir (fruit, légume) ; taler, faire du mal à
se maselar : se meurtrir, s'abîmer (par choc)
[prov. maserar, rouerg. maselar ; v **machar**]
MASELIER : (n.m) boucher
MASENC, -ENCHA : (n) hab. du Mas de Tence
MASET (n.m et f)**, MASETÓS, -OSA :** (n) habitant du Mazet
MASSA : (n.f) masse, gros outil pour frapper ; massue ; batte, battoir, gros maillet de bois
[lat. *massa*, du grec, tas, bloc]
MASSACRAR : (v) massacrer, esquinter, sabrenauder
[v **ablasir**, **adobar**, **assassinar**, **eibigassar**, **eiborsar eigarautar**]
MASSACRE : (n.m) massacre ; celui qui fait le travail aussi vite que mal ;
[arabe *maslakh*, abattoir ; v **adobaire**, **assassinaire**, **caion**, **deigaraubier**, **eiborsaire**, **eigarautaire**]
MASSAR : (v) masser (faire un massage) ; frapper à la **massa**

[arabe *mass*]
MASSARD : (n.m) celui qui utilise la masse ; *tueur aux abattoirs ?
[La masse est l'attribut d'une fonction d'autorité, à l'instar du dieu germanique Thor, mais la même était aussi utilisée pour l'abattage des bovins (encore en vigueur dans les années 1970 ; v noms propres]
MASSARDIER, MASARDIER : (n.m) *sergent, huissier tenant une bâton surmonté d'une grosse tête (une masse d'arme de parade), comme signe de sa fonction d'autorité
[v noms propres]
MASSARDON : (n.m) têtard
[de **massa** ; Riotord ; v **gargolhon**, **gorgolhon**, **massòla**, **masson**]
MASSETA : (n.f) massette
MASSÒLA : (n.f) battoir de lavandière [Usson, Apinac, St Didier ; dans bcp d'endroits, l'usage était de battre avec les mains] ; caisse de lavandière [v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **solhòr**] ;
têtard [de Rochep. à Araules ; v **gargolhon**, **gorgolhon**, **massardon**, **masson**]
[lat. *matĕŏla*, maillet]
MASSOLAR : (v) battre le linge
[St Didier ; v **batre**, **flaquear**, **pichar**]
MASSOLHAA : (n.f) grosse touffe, fourré, gros paquet
[Forez]
MASSOLHAR : (v) taller
[Apinac /-üy*a*/ ; v **germenar**, **jabotaa**, **sochar**]
MASSOLHARDA : (n.f) évier
[Araules ; v **aiguier**, **lavaier**, **solharda**]
MASSON : (n.m) têtard ; gros haricot [Mallet]
[de **massa** ; St J.-Molh. ; v **barbasseu**, **gargolhon**, **gorgolhon**, **massòla**, **massardon**]
MASTIC : (n.m) mastic
[lat. *mastix*, du grec, résine de lentisque]
MASTICAR : (v) enduire de mastic
MASTÒC, MASTOCARD : (n.m) mastoc, mastard
[all. *mastochs*, gros bœuf ; v **matrut**]
MASUC : (n.m) cabane de berger, à St Front
[v **atei**, **jabia**, **sòsta**]
MAT : (n.m) mât
[germ. *mast* ; prov. mast]
MAT, -A 1 : (adj) moite, humide, encore humide [v **amatat**, **lent**, **moeisse**] ; mou (neige) ; amorphe, apathique, mou ; flétri [v **amatar**, **cofir**] ; insipide [v **fat**] ; ni froid ni chaud, tempéré (temps) ;
molle, sèche, fibreuse (racine) [cantons de Montf., Yss. et Haut Lignon, en continuité du sud-Velay ; v **cofit, flac**, **micha**]
[lat. *mattus*, mou, humide ; prov. mat]
***MAT :** (adj.m) fou, extravagant
mato : nom d'une lignée des Boncompain
[prov. mato, extravagant ; v **caiasson**]
MATA 1 : (n.f) couche de neige
[lat. *matta*, natte ; prov. mata, touffe, tas]
MATA 2 : (n.f) tapette, touche (au jeu) ; **a (la) mata :** à chat perché, à la tapette ; lieu d'asile, à chat
Fasian a la mata dins los cafurons de la Viala : ils jouaient à chat dans les recoins de la Vieille Ville (Boissier)
[de *matar* ; prov. mata, tape ; **a la mata** à Firm., **a mata** à Bas, St M.-Gourgois ; Vanosc : **a la pata** ; vers Haut Lignon, v **bechaa** ; v noms propres]

MATAFAM : (n.m) crêpe (cuisine)
MATAGÒT : (n.m) magicien (lutin, chat ?) responsable des illusions et mirages, prestidigitateur
[or. inc., p.-ê germanique, sorte de troll ; assimilé à la Renaissance à un homme laid, simiesque]
MATAR 1 : (v) mater
[**mattare*, de lat. *mactare*, mettre à mort, abattre]
MATAR 2 : (v) toucher l'asile (jeu)
MATAREL, -A : (adj) mou, tendre, fondant (aliment) [v **doç**, **mol**, **tendre**] ; qui n'arrive pas à marcher (veau, gage de chair blanche) ; mou, apathique
MATELÀS : (n.m) matelas
[v **cloatra**]
MATELÒTA : (n.f) vareuse (gilet de laine)
MATERNITAT : (n.f) maternité
MATIN 1 : (n.m) matin ; est, levant ; (adv) de bon matin ; **de matin :** au matin ; **deman de matin, lo matin :** demain matin ; **aneit lo matin, de matin, 'queite matin :** ce matin
[lat. *mātūtīnum* ; prov. matin, lim. mandin ; St Sauveur, Chambles **madin** (Périgneux : **matin**), comme St M.-Gourgois **madinal**, suggère que le type lim. a dû recouvrir le Forez sud]
MATIN 2 : (n.m) mâtin
[*mansuetinu*, de lat. *mansuētus*, apprivoisé ; carte 5]
MATINAA : (n.f) matinée, tout le matin ;
Li manca una matinaa : il est pas fini, il a pas fini de cuire, il a un grain
[Chambles : **madinaa**]
MATINAL : (n.m) vent d'est (vent de beau temps)
Fai mas lo matinal dau temp que lo vent brida son chaval : le vent d'est ne dure que le temps que le vent du sud (annonciateur de pluie) met la bride à son cheval (Usson)
[St M.-Gourgois : **madinal**, forme dipht. à Fay : **matinau** ; v **chambonaire**]
MATINAS : (n.f.pl) matines ; acouphènes, **aveir las matinas :** avoir du bruit dans les oreilles [St Didier]
MATINIER, -EIRA : (adj) matinal (du matin, qui se lève matin)
[carte 10]
MATINÓS, -OSA : (adj) matinal, qui se lève matin
MATIU : (n.m) mathieu, pauvre homme ; surnom des habitants de Rozier [/matyɑʊ/]
MATON : (n.m) marc de colza ou de noix, résultant de la pressée ; tourteau de noix, de colza
[lat. *matta*, natte + *ōne* ; comme pour les olives, les graines pressées, sèches, se présentent sous forme de galette ; cantons de St B.-le-Ch., Aurec, Bas ; v **croeisat**, **pan**, **panís**, **patel**]
MATÒT : (n.m) paquet d'écheveaux [à St Didier, par 4 ou 5]
MATRANLAR : (v) rien foutre
MATRANLAT : (n., adj.m) branleur, j'm'en-foutiste
Aneit, i a le brave monde, e los matranlats : Aujourd'hui, y a les gens honnêtes et les bon à riens (Ollier, Boisset)
[*matr-* + *traular*, vadrouiller x *branlar*]
MATRILHAR : (v) mâchouiller, mastiquer
[prov. mastra, pétrin, mastrolhar, tripoter, forézien matrouillî ; St Didier ; Bas : **eimatrilhar** ; v **chaunhar**]
MATRONA : (n.f) sage-femme
[lat. *mātrōna*, femme mariée ; l'accouchement était affaire de femme, menée par les plus expérimentées ; les autres termes indiquent la professionnalisation ; v **acochesa**, **levesa**, **relevesa**, **saja-fenna**]
MATRUC, -UA : (adj, n) tout petit, chétif [v **croei**] ; **un matruc reinard :** un petit renard de rien du tout (Carrot) ;
enfant, petit, gamin (garçonnet ou fillette) [v **petit**]
[de *mal astruc*, défavorisé par les astres, malingre ; forézien, lyon. matru, inconnu en prov., lang. ; de son origine, il reste souvent sur le mode de la commisération]

MATRUT : (adj et n.m) gros (chose), mastoc, énorme ; costaud, trapu, mastard, balèze
[c'est sans doute le précédent par antiphrase, mais avec suffixe analogique -ut ; v **mastòc**]
MAUCHA : (n.f) farce au chou avec **coraa** et **perdritz** de porc enveloppée dans le **pansi**
[vieil oc *mauca*, gros ventre]
MAUCOMÒDE : (adj) incommode ; mal situé (terrain) [v **penable**]
MAUCONTENT, -A : (adj) mécontent, rageur
MAU-DAU-PÈ, MAL-DAU-PÈ : (n.m) fièvre aphteuse ; piétin
MAUDIRE : (v) maudire
MAUDOTAR : (v) soupçonner, suspecter à tort
MAUDURA : (n.f) mouture (paiement en grains du meunier)
[lang. moudura ; 1 kg par double décalitre pour les animaux, 1,5 pour le grain panifiable ; v **máuta**]
MAUDURAR : (v) prélever du grain en paiement de la mouture
MAUFAIRE : (v) mal faire
MAUFASENÇAS : (n.f.pl) les nuisances
MAUFASENT, -A : (adj) malfaisant, porté au mal
MAUFATOR : (n.m) malfaiteur, délinquant
[Charte de StB.: **malfaitor**]
MAUFOTUT, -UA : (adj) pas bien portant, mal foutu
MAUGRACIÓS, -OSA : (adj) de mauvaise humeur, grincheux, bourru, maussade, revêche ;
maugraciós coma un chiaire : grincheux comme qui chie
[v **cheis**, **chiaire**, **fonha**, **travers**, **gengilhós**, **marronaire**, **renaire**, **ronhós**, **rulhard**]
MAUGUT, -UA : (adj) moulu (grain, café) ; moulu, lessivé
Seu franc mausut e n èi perdut la paraula : je suis moulu et j'en ai perdu la parole (Courbon)
[v **máut** ; réfection analogique ; il n'y a que des différences d'usage entre les deux formes]
MAUMENAR : (v) malmener ; mal gérer
MAUMIEN, MOMIER : (n.m) surnom des darbystes (secte protestante)
De las maumienas te mesfiarès : des femmes darbystes méfie-toi
[*Mahom*, forme médiévale de Mahomet ; vieil oc, maomaria, mosquée, fr. momerie, esp. momero, bouffon ; dauph. momier]
MAUPARAA : (n.f) péril, menace ; catastrophe ; cyclone, ouragan
MAUPARIER, -EIRA : (adj) dépareillé, mal apparié
MAUPARLAR : (v) parler en mal ; **se faire mauparlar :** être vilipendé
MAÜR, -A : (adj) mûr
[lat. *mātūrus* ; prov. madur, alpin maür ; forme d'Araules et cantons de Tence, Fay, St Agr. ; v **moeir**]
MAÜRAR : (v) mûrir
[forme **amaürar** possible ; v **moeirar**]
MÁURE : (v) moudre (blé)
[lat. *mŏlere* ; lang. maure, prov. mòure, alpin mòuver ; le thème (prést, imparft) est en **máuv-** ; on trouve aussi la forme **máudre** ; Champcl., Fay : **mòure**]
MAUREL : (adj) brun noir, barbouillé de noir ; (n) bœuf, vache roux brun
[fém. **maurela** à Usson, **maurelha** à Rech., Beaux, **maura** à Bas]
[lat. *maurus*, maure (marocain, dans l'appellation actuelle)]
***MAURELA :** (n.f) morelle, genre de plantes
[St B.-le-Ch.: **maurena**]
MAURINA : (n.f) crasse de la tête des bébés ; crasse sur la peau ; poussière de charbon et fer des forges
[on se gardait, antan, de nettoyer cette croûte ; on la confond souvent avec les croûtes de lait, un eczéma, **la racha**, et il arrive que les termes soient intervertis ; Usson : **maurela**, St M.-Gourgois : **maurana**, cantons de Bas, Golène, St Didier, Montf., et Rochep.: **maurena** ; v **crapaudina**, **merenda**]

MAURINÓS, -OSA : (adj) qui a de la crasse ; noir de crasse
MAU-SAN, -A : (adj) malsain
maüssa v **amaüssa**
MÁUT, -A : (adj) moulu
[**maugut** et **máut** sont également usités et peuvent être employés l'un pour l'autre ; v **maugut**]
MÁUTA : (n.f) les grains moulus en une seule fois, mouture ; sac de farine ; sac de blé pour le meunier.
Sembla 'na mula que tracondís 'na máuta : il ressemble à une mule qui disparaît sous un chargement de sacs (Carrot)
MAUTRAIRE : (v) peiner
MAUTRASENT : (adj) difficile d'accès
[Mess., prolongeant le sud-Vel. ; v **malatrait**, **penable**]
MAUTRATAR : (v) maltraiter
MAUVALENÇA : (n.f) malveillance
[Haut Lignon : **mauvolença**]
MAUVALEIR, MAUVOLEIR (SE) : (v) se vouloir du mal
Sabe que l'autre an m'as totjorn mauvogut : je sais que l'an passé tu m'as toujours voulu du mal (Mallet)
[lang. mauvoler, prov. mauvaler ; Haut Lignon : **mauvodre (ò)**, Mallet : **mauvoleir**]
mauvàs v **mauvés**
MAUVEIRE : esse de mauveire : (n.m) avoir mauvaise mine, sale aspect, être pâle ;
Vosautres, Blancs, setz un pauc de mauveire : vous , Blancs, vous avez bien mauvaise mine (Darcissac)
[v **deifaciat**, **vers**]
MAUVÉS, -ESA : (adj) mauvais, malfaisant
Dins l'uvern, fai mauvàs : pendant l'hiver, il fait mauvais (Javelle)
[*malefacius*, de lat. *malefacere*, nuire ; lim. mauvàs, alpin mauvés ; Forez s.-o. : **mauvàs**]
MAUVIA : (n.f) mauve (*malva sylvestris*) ; guimauve (*althea officinalis*)
[lat. *malva* x *sauvia* ; on faisait une décoction de guimauve pour soigner les crevasses du cuir des vaches]
MAUVIRAR : (v) mal tourner (devenir malfaisant)
MAUVI : (n.m) grive mauvis
[du germ. ; /m*a*ʋye/ ; v **piulet**]
mauvoleir v **mauvaleir**
ME : (pr. pers.) me ; (personnel sujet et compl.) moi, dans le Pilat [Firm., St Genest, Les Atheux, canton de Bourg ; St Sauveur : **mi** ; St Régis, Marlhes, Jonzieux, **ieu** ; v **ieu**]
MEAL : (n.m) miel ; **culhir lo meal :** récolter le miel ; **aiga de meal :** hydromel ;
meal d'aurelha : cérumen ; **aveir de meal en son bichon :** être mielleux
[lat. *mĕl* ; prov. mèu, lim. mial ; forme vocalisée à Boisset, St Front, Fay : **meau**]
MEALAT : (n.m) miellat
MEALEIRA : (n) nid de bourdons, d'abeilles sauvages
MEALHA : (n.f) maille, monnaie de cuivre qui valait un un huitième de denier
[*medialia*, qui vaut un demi ; dauph. malha, lim. mealha ; **mealha** dans la Charte de St B.-le-Ch. ; on frappait au Puy la **malha pogesa**]
MEALIDA : (n.f) nerprun (*rhamnus cathartica*)
[relevé à St B.-le-Ch.]
MEALIER : (n.m) apiculteur ; nid de bourdon à miel (**mocha dau meal**)
[lat. *mellārius* ; carte 10]
MEAN : (n.m) séparation dans le coffre à grains ; compartiment de ce coffre ; cloison de crèche
[v **archa**, **granier**]
MEAN, -A : (adj) qui est au milieu, en entre-deux, médian
[lat. *mediānus* ; prov. mejan, alp. mean ; v noms propres]

MEANA : (n.f) courroie du fléau (lien de cuir entre manche et battoir) [Rech., Haut Lignon /my*é*no/ ; v **correa**, **liam**] ; partie centrale du joug qui porte les anneaux [Apinac /mʊy*a*no/] ; fil qui lie l'écheveau ; (géométrie) médiane
[lat. *mediana*]
MEBLAR : (v) meubler
[v **montar**]
MEBLE : (n.m) meuble ; outil [Haut Lignon ; v **ordilh**]
MECANICA : (n.f) frein, **sarrar la mecanica :** freiner ; **pau de mecanica :** levier de frein
[v **embarra**, **fren**]
usine de fabrications mécaniques
MECANICIEN : (n.m) mécanicien ; **mecanò :** mécano
MECHA : (n.f) mèche (cheveu ; lampe) ; **li a pas mecha :** ça veut pas faire
[lat. *myxa*, du grec ; v **faron**, **flòta**]
MECHAR : (v) mécher, soufrer un tonneau ; **esse mechat :** être éméché
MECRES : (n.m) mercredi (non daté) ;
Un còp tot los sèt mecres : aux calendes grecques, à la saint Glinglin [v **carcavent**] ;
A pas minjat de seis mecres : ça fait six mercredis qu'il a pas mangé (pour un vorace)
Luna de mecres, fenna de pretre, deurià jamais etre : lune de mercredi, femme de prêtre, ça ne devrait jamais être (dicton de Mess.)
MEDALHA : (n.f) médaille ; cul des animaux (par euphémisme de **merdalha**)
Los anes an pas páora, los croeis, de motrar liors medalhes : les ânes n'ont pas peur, les pauvres, de montrer leur cul (Chambonnet)
[lat. *metalla*, pièce de métal]
MEDECIN : (n.m) médecin ; **quand intra lo solelh, n'intra pas lo medecin :** quand le soleil rentre, le médecin ne rentre pas ; **linga de chin vau medecin :** langue de chien vaut médecin ; **vau melhs anar au molin qu'au medecin :** il vaut mieux aller au moulin qu'au médecin
[lat. *medicīnus* ; au nord-ouest d'une ligne incluant Golène, Dunières, St J.-Molh. : **medacin** (St M.-Gourgois : **mejacin**)]
MEDECINA : (n.f) remède ; **tota una medecina :** tous les médicaments (qu'il faut), traitement
MEDECINAR : (v) soigner, administrer des remèdes, médicamenter [v **seringar**]
se medecinar : se soigner
MEDENA : (n.f) comptine
Pom, redond, medena, metrena, meclau, Tòla, bardòla, gingiva, fornau, Teira, ribeira, fricassa, petassa, Lo cuol de l'auvernhassa (Le M.)
Lior nàs (? /yʊnà/)**, medema, etrena, meclau, jaire o veire flancassa, petassa, lo cuol de la cassa** (Firm.)
[p.-ê de *médême*, façon de singer le "madame" des gens qui parlent pointu ; de tradition orale, et incluant des choses "qu'il ne faut pas dire", les comptines sont sujettes aux altérations, et l'interprétation en devient délicate]
MEDITACION : (n.f) méditation
MEDITAR : (v) méditer
[v **brojar**]
MEGÒT 1 : (n.m) magot
[prov. maguet ; v **pera**]
MEGÒT 2 : (n.m) mégot
MEI : (n.m) milieu ; (adj) demi, mi ; **meit eissut :** à moitié sec ;
(prép) **au mei :** parmi ; **au mei de :** au milieu de
[lat. *medium* ; prov. mieg, dauph. mèi ; sur lisière ouest, v **meitan**]
MEIA : (adj et n.f) mi ; **a meia matinaa :** au milieu de la matinée ; **trabalhar a meia :** travailler à mi-partie, à mi-fruits ; **faire la meia :** faire part égale ; être complice, de la partie ; faire un clin d'œil complice
[prov. mieja, dauph. meia]

MEIAA : (n.f) moisson (temps de la)
far meiaas : faire 10 h (casse-croûte) ; **en aquelas meiaas :** sur ces entrefaites
[**metita* + *-ata*, de lat. *metere*, faire la moisson ; /mey*a*/ ; v **meire**]
MEIANEIT : (n.f) minuit ; **la Meianeit :** la messe de minuit, à Noël
Lontemp, leis velhaes, parlàvon de la meissa de meineit : longtemps, aux veillées, on parlait de la messe de minuit (Javelle)
[lat. *media nŏcte* ; Pl. de St B.-le-Ch., Aurec, nord St Didier, Boisset : **meineit**]
MEICHANT, -A : (adj) méchant, mauvais, vicieux ; **meichant coma la gala, la grela, un tigre :** méchant comme la gale, la grêle, un tigre ; **mais, plus meichant :** pire
de meichant (+ inf) : difficile à
[vieil oc *meschaent*, qui tombe mal ; Haut Lignon : **meschant**, Mess.: **mischant** ; v **croei**, **deivers**, **fèr**]
MEICHANTAMENT : (adv) méchamment, salement
MEICHANTISA : (n.f) méchanceté
MEICLAA : (n.f) mélange ; mixture, cocktail ; bagarre, mêlée, rixe
E si a mesclaa ni òm i trais glasi contra autrui : Et si dans une rixe un homme y tire l'épée contre autrui… (Charte de St B.-le-Ch.)
MEICLALHA : (n.f) mélange, mixture ; mélange d'avoine et d'orge, méteil ; pain de méteil
[forézien meclia, meclailli ; Haut Lignon, Mess., forme **mesclaa**, Beaux : **meiclaa** ; v **ergilhaa**]
MEICLAR : (v) mêler, mélanger ; emmêler
se meiclar : se mêler ; se compromettre
Quand vos en meilatz trenatz bian una istoera : Quand vous vous en mêlez, vous tressez jolîment une histoire (Meiller)
[*misculare*, de lat *miscere* ; prov. mesclar, lim., dauph. meilar, forézien meclâ ; carte 5]
MEICONEISSABLE : (adj) méconnaissable
[v **enconeissable**]
MEICONÈISSER : (v) méconnaître
[carte 5]
MEIFIANÇA : (n.f) méfiance
[carte 5]
MEIFIANÇÓS, -OSA : (adj) méfiant, soupçonneux
[carte 5]
MEIFIAR (SE) : (v) se méfier
[prov. mesfisar, dauph. meifiar ; carte 5]
MEIJORN : (n.m) midi (heure) ; dîner (repas de midi) ;
sud ; **sobre lo meijorn :** donnant au sud ; **Lo Meijorn :** Le Sud ; **vent, aura dau meijorn :** vent du midi [Firm.: **lo meijorn**]
Quand lo vent dau meijorn bofa, de plèa tant que n'en vodretz, ou, **la plèa remplís lo riu :** quand souffle le vent du sud, de la pluie tant que vous en voudrez (dicton du Mazet)
MEIJORNAR : (v) faire le repas de midi, dîner
[prov. miejornar, fp mejournâ ; v **dinar**]
meineit v **meianeit**
MEIPARIER, -EIRA : (adj) non-pareil, sans pareil, complètement différent
[prov. non-parier ; carte 5 ; Yss., Araules : **misparier**]
MEIPARTIR : (v) partager, diviser, mal répartir
Que non laisse l'ostal meipartir : qu'il ne laisse pas partager la maison
MEIRA : (n.f) chalet
[le mot **chalet** désigne les pâturages ; v **chabana**, **chalet**]
MEIRAA : (n.f) déplacement, transhumance ; migration
MEIRAR : (v) déplacer (qchose, qqun), déménager, changer de place
Las vachas èran eitaas meiraas de prat : on a changé les vaches de pré (Courbon)
se meirar : déménager, changer de place

[lat. *migrare* ; v **garar**]
MEIRATGE : (n.m) déménagement
MEIRE 1 : (v) moissonner
[lat. *metere* ; lim. mèdre, forézien mère ; pp **meit**, Doutre : **megut** ; usité aux lisières sud et ouest (Araules, Le Pertuis, Mess., St J.-du-Pinet à Tiranges, Valprivas, Usson, St Jean-Soleymieux) ; plus à l'est, (Beauzac, Bas, Apinac), on a différencié l'ancien et le nouveau terme : **meire** (à la faucille) et **meissonar** (à la machine) ; v **meissonar**]
MEIRE 2 : (n.m) moissonneur
[Usson ; v **meissonier**]
MEIRONAR : (v) faire de petits changements
MEIS : (n.m) mois, **lo meis passat :** le mois dernier ; salaire ; **lo meis daus Mòrts :** novembre ; **los doge meis de l'an :** tout le long de l'année, toute l'année
[lat. *mensis* ; dans l'aire **-eir** (carte 10), pl. analogique **mèrs**]
MEISACÒRD : (n.m) désaccord
meissa v **messa**
MEISSON : (n.f) moisson ; **a meissons :** aux moissons ;
salaire, gages donnés à la fin de l'année (à un ouvrier agricole) [v **gatge**]
[lat. *messio, -ōnis*]
MEISSONAR : (v) moissonner
[prov. meissonar ; lisière ouest, v **meire 1**]
MEISSONIER : (n.m) moissonneur [v **meire 2**]
MEITAN : (n.m) milieu
[dauph. meitan ; /-tã/ ; usité seulement sur la frange ouest : St J.-du-Pinet, Retournac, Chalancon, Boisset, Valp., St B.-le-Ch. ; v **mei**]
MEITARIÀ : métairie (domaine à mi-fruit)
[prov. meitadariá, fp. métare ; v noms propres]
MEITAT : (n.f) moitié ; (adv) **a meitat chamin :** à mi chemin ; **(per) meitat :** à moitié ; **a meitat veipraa :** au milieu de l'après-midi (hiver) ; **de meitat :** à mi-partie
Los gariguèt per meitat : ils furent à moitié guéris (Meiller)
Un morcel per meitat mesit : un morceau à moitié moisi (Chambonnet)
Doàs meitats d'avocats, d'eitat de chicanaire : deux avortons d'avocats, de leur état chicaneurs (Mallet)
coq hermaphrodite [v **jalhardon**, **jalh-jalin**]
Meitat de jalh : Moitié de coq, personnage de conte
[lat. *medietas* ; prov. mitat, dauph., lang. meitat]
MEITENC : (n.m) double décalitre (20 l.), valant huit boisseaux ou coupes
[avant le système métrique : cantons de Fay, 29, 390 l. ; Yssingeaux, 26, 4597 l. (8 b.) ; Montfaucon, 33, 3449 l. (8 b.) ; St Didier, 33, 2289 l. (8 b.) ; Monistrol, commune de Bas, 27, 810 l. (8 coupes) ; cantons de Bas (sauf chef-lieu) et Craponne v **quarton** ; v **boeissel**, **copa**]
MEITENCHAA : (n.f) mesure de surface ensemencée avec un **meitenc**, assimilée aujourd'hui à 1000 m²
[cantons d'Yssingeaux (6 **copaas**), Fay et Tence (sauf les chefs-lieu) (8 **boeisseaus**), 759,75 m² ; Fay, Tence, 638,50 m² (valant 6 **b**.) ; Bas et canton de Monistrol (1139,62 m²) (8 **b**.) ; cantons de Bas (sauf Bas) et Craponne, v **quartonaa** ; cantons de St Didier, Montfaucon, v **quarta**. En Vocance, on utilise la **meitenchaa** et la **quarta** (1000 m²) ; la **meitanchaa** est usitée aussi à l'est du canton de Montfaucon ; v noms propres]
MEITIER : (n.m) métier ; machine de tisserand ; **n'ai meitier :** j'ai besoin
Dinc tots los meitiers, chacun ei per lo sieu : chacun prêche pour sa chapelle ;
A chascun son mestier e las vachas seran bien geitaas : à chacun son métier, et les vaches seront bien gardées
[lat. *ministerium*, fonction ; cartes 5 et 10]
MEITRA : (n.f) maitresse (d'école), institutrice ; patronne, maîtresse

[carte 5]
MEITRE : (n.m) maître, patron ; propriétaire ;
anar a meitre : aller se placer ; **faire meitre :** se placer, placer chez [St M.-Gourgois : **bitar a meitre** ; Yss.: **esse a meitre** ; v **luar**]
instituteur, maître d'école ;
[lat. *măgistĕr* ; lim. maitre, prov. mestre ; v **ganel**, **maitre**, **patron**]
MEITRESSA : (n.f) maitresse (patronne, amante)
[carte 5]
MEJAR : (v) soigner ; (intr.) s'occuper des bêtes
[lat. *medicare*]
MELESA : (n.f) mélèze
[alpin melze ; variantes à Mrgd : **meleja**, St B.-le-Ch.: **meleisa**]
MELH : (n.m) tas (terme de forge hydraulique)
[pièce sur l'enclume où était placée une barre, travaillée au martinet ; /mey/ ; v **chabòta 2**]
MELHA : (n.f) cône ; meule de gerbes (pour le battage)
[latin *metula*, cône ; forézien meyi, lyon. maye ; ouest, de Mess. au pl. de St Bonnet-le-Ch. ; v **cuchon**, **gerbier**, noms propres]
MELHOR : (adj, n) meilleur ; **aquò melhor :** ce qu'il y a de mieux
[lat. *mĕlĭor* ; vieil oc melhor, milhor ; la forme **milhor** est largement répandue]
MELHORAMENT : (n.m) amélioration ; prime
***MELHORANÇA :** (n.f) valorisation
MELHS : (adv. superlatif) mieux, plus ; **melhs que tu :** plus que toi, **bèveis n'en melhs :** bois en plus !
(n) plus (meilleur), **lo melhs :** le plus ;
[lat. *mĕlĭus* ; /me/ ; le fr. régional dit par exemple, "il est mieux beau" ; v **mais**]
melier v **mealier**
MELISA : (n.f) mélisse, ou citronelle (*melissa officinalis*)
[grec *melissa* ; dauph. melisa]
MELON : (n.m) melon
[lat. *mēlo*, du grec]
melonar (o) v **mermelar**
MELONEIRA : (n.f) melonnière
MEMA : (adv) même
[**medipsimus*, de lat. *ipse* ; dauph. meime, lim. meima ; v **niu**]
MEMBRE : (n.m) membre ; appartement, logement
[lat. *membrum* a déjà les deux sens ; prov. membre]
MEMBRUT, -UA : (adj) qui a de grands membres, musculeux
MEME : (adj) même ; **la mema :** la même chose ; (je pense, je veux) la même chose ; **la mema coma :** tout comme, de la même façon que
memí, **memina** v **mimí**, **mimina**
MEMOERA : (n.f) savoir, intelligence (de celui qui a beaucoup retenu) ; **cort de memoera :** oublieux
MENA : (n.f) sorte, variété, race ; **de bona mena :** de bonne qualité, race, espèce ; facile à vivre ; pièce de fer en S portant les anneaux du joug
[de *menar* ; lyon. de bonne mène]
MENA-BARRA : (n.m) tisseur, passementier [v **barra**]
MENA-BRUT : (n) personne exubérante
MENAÇA : (n.f) menace
[lat. *mĭnacia*]
MENAÇAR : (v) menacer
MENAIRE : (n.m) meneur ; conducteur ; chef d'équipe [v **cabacier**, **ganel**] ; fil conducteur (dentelle au fuseau) ; **perdre le menaire :** perdre le fil (d'un raisonnement) ;

entremetteur de mariage
[Forez s-o, et au sud, de Beaux à Rochepaule inclus ; Usson, St M.-Gourgois : **menaire de mariatge** ; Apinac : **mena-mariatge** ; à Rochep., le **menaire** se reconnaît à son bâton blanc ; v **balandrau**, **mariaire**]
MENAR : (v) chercher querelle ; **menar de bronda**, **de brut**, **de trafic :** faire du bruit ; être en chaleur (chatte, chienne) ; être amoureuse, fréquenter (fille) ; pister (chien) [v **corre**, **seure**] ; emmener, conduire, mener ; **menar au** (+ nom du mâle) : mener à la saillie ; couler (la lessive) [v **colar**]
se menar : se conduire (bien ou mal)
[lat. *mĭnari*, menacer]
MENET : (n.m) grand-mère, mémé ; marraine
Mon menet era tant d'acòrd aub las motealas : ma mémé était amie des belettes (Carrot)
Sàbeis pas, tu, aduràs lo menet : Tu sais pas, toi, tu amèneras la mémé (Chambonnet)
[lim. mineta ; Forez sud-o, vallée de la Loire ; on vouait le premier enfant à la grand-mère, donc marraine ; Fay connaît aussi ce terme au seul sens de marraine ; v **mairena**, **mamó**, **menin**]
MENIME, -A : (adj) chinée, presque marron (laine)
MENIN : (n.m) grand-mère, mémé
[prov. menin ; /-ni-/ ; v **mamó**, **menet**]
MENISSON : (n.m) chère petite mémé
Ara sius lo menin, lo menisson : maintenant je suis la grand-mère, la petite mémé (Darcissac)
MENISTRE, MINISTRE : (n.m) pasteur ; ministre ; surnom du bouc
MENON : (n.m) zigoto, celui qui mène la danse, meneur
[prov. menon, bouc conducteur]
MENOR, -A : (adj) mineur ; secondaire ;
(n.m) moine de l'ordre franciscain
mens v **mins**
MENTA : (n.f) menthe verte
[lat. *menta*, du grec]
MENTIR : (v) mentir
[lat. *mentiri*]
MENTISSA : (n.f) menterie
MENTON : (n.m) menton
[lat. *mento*]
***MENUGUETA :** (n.f) maniguette (graine de l'amome)
[esp. *malagueta* x **menut**]
MENUSA : (n.f) petite saucisse
MENUSALHA : (n.f) abats (sauf tripes) ; [canton d'Yss., Haut Lignon ; v **menusas**]
blocaille [petites pierres pour bloquer les grosses ; v **chasum**, **trafòri**]
[lat. *minutalia* ; prov. menudalha, dauph. menusalha]
MENUSAR : (v) travailler le bois, menuiser [v **futear**]
MENUSAS : (n.f.pl.) abats
[ouest de la Loire, Rochep. et nord du Lignon ; v **menusalha**]
MENUSIER : (n.m) menuisier, ébéniste [v **futier**]
MENUT : (n) menu, détail ; menu (repas) ;
los menuts, palha menua : débris de foin qui restent sur pré, de paille apès battage [v **ratelums**]
menu bois [v **bròta**] ; débris de charbon [v **grasilha**]
(adj) menu (f.: **menuà**) ; **papier menut :** papier timbré
[lat. *mĭnūtus*]
MEOLA : (n.f) moelle ; moelle du sureau ; cœur d'arbre ; basalte [v **peira bleva**]
[lat. *mĕdŭlla* ; /myʊlo/ ; prov. mesola, dauph. meola, lim. meolha]
MEOLON : (n.m) moelle, centre, noyau, cœur (sens fig.) ; cœur du bois ; moelle de sureau
Li resta lo meolon, lo meolon de la vida : il lui reste le cœur, le noyau de la vie (Meiller)

cornillon (support de corne) [variante à Bas : **meolet** ; au sud du Lignon, v **banilhon** ; v **buc**] ; terre non labourée entre deux sillons [passée à la herse, au cultivateur]
MÈR : (n) mer
[lat. *mare* ; prov. mar, lim. mèr ; le genre est hésitant, Meiller a le fém., comme le catalan, et Mallet le masc., comme l'esp.]
MERCÍ : (n.m) merci ; **marcí bian :** grand merci
[lat. *merces* ; v **granmercí**]
MERCIER, -EIRA : (n) marchand, boutiquier ; marchand de fil, boutons, etc… ;
[lat. *merx, -ercis*, marchandise ; dauphiné ners, forme qui a été usité > **nerceira** (vieilli) ; dans les campagnes, les femmes se pourvoyaient auprès de merciers ambulants ou forains]
MERDA : (n.f) merde, fiente, crotte
[lat. *merda*]
MERDALHA : (n.f) merde en général
[v **medalha**]
MERDALHÓS, -OSA : (n) morveux, merdeux, arrogant
[v **antanon**, **bargalhós**, **bavós**, **merdós**, **sonalhós**]
MERDANSÓS, **MERDAREL, MERDARIC :** (n.m) ruisseau qui sert de dépotoir, égoût
[dauph. merdarel, merdaric]
MERDETA : (n.f) petite crotte
MERDÓS, -OSA : (adj, n) merdeux ; (n) celui qui fait du zèle, tatillon
MEREL : (n.m) épidémie ; maladie contagieuse, crève, grippe ; état languissant
[Haut Lignon ; v **còca**, **marrana**]
MERENDA : (n.f) "crasse" de la tête du nouveau-né ; croûte de lait [Haut Lignon ; v **maurina**] ; grippe, maladie contagieuse [Araules]
merfondre v **marfondre**
MERIR : (v) mourir
Si veniáus a merir, fariáus mas fauta a mos eiclòps : si je mourrais, seuls mes sabots me regretteraient (dicton)
[*morire*, de lat *mŏri* ; l'inf. **morir** peut se trouver, mais "il meurt" est généralement **mèr** ; la combinaison **merir/mòr**, rare, existe aussi]
MERITAR : (v) mériter
MERITE : (n.m) mérite
MERLATA : (n.f) merlette
MERLATAR : (v) s'apparier (merle)
MERLATON : (n.m) jeune merle
MERLE 1 : (n.m) merle (*turdus merula*)
merle blanc : pour dire qqun d'aussi merveilleux qu'impossible
merle d'aiga, peschaire : cincle plongeur [*cinclus cinclus*]
[lat. *mĕrŭla*]
MERLE 2 : (n.m) hauteur rocheuse propice à un site défensif
[**merl*, rocher, d'or. inc. ; vieil oc *merlar*, créneler ; mot bien sûr oublié, v noms propres]
MERLÚS : (n.m) merlan
[gascon *merlutz*, brochet de mer, de lat. *lūcius*, brochet]
MERLUSSA : (n.f) morue (salée)
bateat aub una coà de merlussa : être un boit-sans-soif
minjar la merlussa : aller tout dégoiser devant le juge
[variante à Beaux : **merlusa** ; **marl-** sporadique]
MERMELAR : (v) murmurer
[lat. *murmurare* ; prov. murmurar, auv. mormorar, lang. mormolar ; ce mot étant d'origine onomatopéique, il est susceptible de variantes, comme **melonar**, **mormonar** ; v **bobinir**]
MERMESIR : (v) être glacé
MERMESIT, -IÀ : (adj) frissonnant, glacé, transi de froid, gelé (personne), bleu de froid

MERSON : (n.m) saucisson gros et court, cervelas
[du germ. ; prov. meusson, dauph. merusson]
més v **mas 2**
MESEL : (n.m) lépreux
[lat. *mĭsellus*, misérable ; lang. mesel ; archaïque, attesté Pilat XIVe]
MESELEIRA : (n.f) léproserie
[prov. meselaria ; comme **malauteira**, c'est un mot chassé]
MESINA : (n.f) vache du Mezenc, à robe jaune claire
[ou **blonda dau Mezenc** ; v **faïna**]
MESIR : (v) moisir
Un morcel de pan nier qu'ei per meitat mesit : un morceau de pain noir à moitié moisi (Chambonnet)
[lat. *mucere* ; lang. mosir, dauph. moire, musir ; /-ži-/, mais /-zi/ au M., en Viv. de Rochep. à Fay ; v **chaumesir**]
MESIT : (n.m) moisi, moisissure ; (adj) ramolli
[Golène : **musit**]
MESON : (n.m) petit mois
MESSA : (n.f) messe ; **bailar de messas :** faire dire des messes
[lat. *mĭssa* ; dipht. **meissa** à Apinac, St M.-Gourgois]
MESSARD, MESSAUD, MESSÓS : (n.m) papiste ; cul-blanc (sobriquet des catholiques)
[v **curaton**]
MESSATGE : (n.m) domestique, vacher [sens connu en Lim., Lang., et Suisse ; v **valeton**] ; message
[*mĭssaticu*, de lat. *missum*, p.p. de *mittere*, envoyer]
MESSATGIER, -EIRA : (n) messager
[v **comissionaire**]
MESSATJARIÀ : (n.f) messagerie ; i-mel, mel
MESSIER : (n.m) garde-champêtre
[Plateau de St Bonnet-le-Ch.]
MESSION : (n.f) mission ; mission d'évangélisation ; au m-â, dépense faite dans le cadre de sa fonction ; frais de mission, défraiement
Si plaid s'enseu levarà le sénher ses messions : Si procès s'ensuit, le seigneur prélévera ses frais (Charte de St B.-le-Ch.)
[lat. *missio* ; prov. mession]
MESSIONARI : (n.m) missionnaire
MESSONGIER, -GEIRA : (n) menteur ;
messongier coma una iaça, **una gralha**, **n'arranchaire de dents :** menteur comme une pie, une corneille, un arracheur de dents ;
Sias un messongier, aurias estresit lo reinard, la coà sortirià, dirias qu'aquò's pas vrai : fieffé menteur, tu aurais avalé le renard, et la queue t'en sortirait, tu dirais que c'est pas vrai ! (Fay)
Seis chaçaires, seis peichaires, fan bian doge messongèrs : six chasseurs, six pêcheurs, font douze menteurs ;
(adj) mensonger
[carte 10]
MESSONJA : (n.f) mensonge ;
Aquò ei lo paire de la messonja : c'est un fiéffé menteur
copeau de rabot [Haut Lignon, Rochep. ; v **fanfarucha**, **farfaiòla**, **fresilha**, **ribant**]
[**mentionica*, de lat. *mentitus*, menteur ; lang., prov. rh. messòrga, dauph. messònja, messonja]
MESSONJARIÀ : (n.f) menterie
MESURA : (n.f) mesure ; instrument de mesure, récipient pour faire la mesure d'un produit ; **mesuras :** dimensions, mensurations
[lat. *me(n)sura*]

MESURAR : (v) mesurer
META : (n.f) borne d'octroi, borne frontière
Aub las pòrtas que la meta passava gaire davantz sans motrar son passavantz : ainsi que les portes dont on ne pouvait guère franchir la borne sans montrer son laissez-passer (Mallet)
[lat. *mēta*, borne ; vieil oc, forézien meta, borne ; la forme populaire **mea** est attesté par un toponyme à Saint-Didier ; v noms propres]
METÍS : (n.m) toile mêlée de lin et de coton
[**mĭxtīciu*, de lat. *mixtus* ; prov. mestís]
METÒDA : (n.f) méthode
METRE : (n.m) mètre
meu v **mieu**
MEZENCHÓS, -OSA : (n) hab. du Mezenc
MIA : (pr. poss. f.) mienne ; à moi, **aquò mia :** ce qui est à moi
[comme **mieu** ; Usson, Javelle (Apinac : **mia**), St M.-Gourgois, Boisset, Rech., Araules, St J.-du-P.: **mieuna** ; Yss.: **mia** et **mieuna** ; Fay : **miena** ; Le M: **mia** ; pluriel : **mias**, **mieunas**, Bas : **mieis** , Apinac : **meis** /mi/ et **mieunes**]
MÍA 1 : (n.f) mie, amie ; égérie, muse (Mallet) ; bébé fille [pl. de St B.-le-Ch. ; v **mimina**]
MÍA 2 : (n.f) mimi, bise, bisou ; **faire una mía :** faire un bisou
[v **mimí**]
miarau, **miare** v **muarau**, **muare**
MIAU : (n.m) miaou ; **menar sos miaus :** ronronner
[Rech /miʊs/ ; v **baroeta**, **chanon**, **erge**, **romirar**, **ronchar**, **ronron**]
MIAULAIRE, -ESA : (adj, n) geignard ; qui miaule toujours
MIAULAR : (v) crier, gémir, geindre, pousser un cri plaintif ; japper en pleurnichant, gémir (chien), miauler (chat), crier (buse, milan), ululer (chevêche, hibou), glapir, clabauder (chien) ; couiner, grincer (porte)
[*miau*, onomatopée ; vieil oc miular]
MIAULARD : (n.m) milan royal (*milvus milvus*)
***miaulard nier :** milan noir (*milvus migrans*)
[lim. miaulard ; Yss. et env. ; Haut Lignon, Araules : **miaulòt** (svt /myu-/) ; ce mot désigne aussi parfois la buse, et tout gros rapace en général ; v **busard**, **milhand**, **rachós 2**]
MIAULARIÀ : (n.f) miaulements
MIAULE : (n.m) miaulement ; gémissement ; glapissement
Tota la neit, n'èi fait de genteis miaules : toute la nuit je n'ai fait que gémir (Chambonnet)
MIAULEIRA : (n.f) miaulements continuels ; pleurnicherie, geignements
MICA : (n.f) personne sèche, qui n'a que la peau sur les os, grande bringue dégingandée
[lat. *mīca* ? ; vieil oc *non mica*, rien, pas du tout, cf fr. y a pas mèche ; fp mica, grande niaise]
MICAR : (v) peler, dépouiller, décortiquer ; couper ras
MICAT, -AA : (adj) chauve ; très maigre ; très pauvre ; **chatanha micaa :** châtaigne pelée sèche
MICHA : (n.f) miche (pain de froment, pain blanc), pain d'une livre [c'est la flûte d'aujourd'hui] ; **faire la micha** : être molle, sèche (racine-légume)
[canton de Bas, Craponne ; Rochep. : **en micha** ; v **cofit**, **flac, mat**]
MICHON : (n.m) surnom du fournier qui fait les miches ;
biscuit fourré, petit pain mangé avec du beurre, ou fourré de confiture, qu'on fait pour les enfants
V-ès los paures que lès pause 'na part de burre, un michon : chez les pauvres qu'il y dépose une part de beurre, un biscuit (Javelle)
[le choco B.N a remplacé celui fait maison ; v **eicobassa**, **pompa**]
homme bon comme du bon pain, aisé à convaincre, serviable
MICON : (n.m) désigne qqun de petit, maigre
MICRÒBE : (n.m) microbe
MIEU : (pr. poss. m.) mien ; à moi, **aquò mieu :** ce qui est à moi
[lat. *meu* ; on peut trouver une forme **mieune** à Usson, Boisset, St J.-du-P., Araules, Rech.]

mieuna v **mia**
MIGAUDA : (n.f) fraise
[forézien migotte ; Forez s.-o. ; Bas : **amigauda** ; v **amaüssa**]
MIGAUDIER : (n.m) fraisier
[Bas : **amigaudier** ; v **amaüssier**]
MIGRANA : (n.f) migraine
MIJA : (n.f) mie de pain
[lat. *mīca* ; lim. mija ; Tiranges ; v **moelh**, **molet**]
MILA : mille ; **de milas de :** des milliers de
Auriatz dit, sacredié, 'n ane de mila francs : on aurait dit, sacredieu, un âne flambant neuf (Chambonnet)
[pl. du lat. *mille* ; **mil** devant voyelle]
MILADIEUS : nom de dieu! ; (n.m) **los miladieus :** surnom des métallos et mineurs
MILA-FÒLHAS : (n.m) millefeuille (*achillea milafolium*)
[nord-est ; v **grame-nier**]
MILANDONS : (n.m.pl) ciboulette
[cantons d'Yss., Tence, Fay, gagne Mrgd ; v **porreta**]
MILA-PAUTAS : (n.m) millepattes
MILA-PERTÚS : (n.m) millepertuis (*hypericum perforatum*)
MILENA : (n.f) millier
***MILGRANIER :** (n.m) grenadier ; **pom de milgrana :** grenade (fruit)
[prov. miugrana, lim. milgrana ; v **pom**]
MILH : (n.m) mil
MILHAND : (n.m) milan
[**milanus*, du lat. *milvus*, milan ; /-ã/ ; au sud v **miaulard**]
MILHET : (n.m) millet
[St B.-le-Ch.: **milhon** ; v **panissa**]
MILIARD : (n.m) milliard
MILION : (n.m) million
MILIONARI : (n.m) millionnaire
MIMÍ 1 : (n.m) petit, nourrisson, bébé, poupon ;
Quau l'endormirà lo mimí, Quau l'endormirà, Quò sarà sa maire, Que vendrà d'en champ : Qui l'endormira le petit, Qui l'endormira, Ce sera sa mère, Qui viendra d'aller mener les bêtes (berceuse)
[lat. *mĭn(ĭ)mus* ; forme **memí** en Forez s.-o. et St Didier ; v **petioton**, **petiton**, **popon**]
MIMÍ 2 : (n.m) baiser, mimi
[Usson : **mamí** ; v **mía**]
MIMINA : (n.f) bébé fille
[**memina** en Forez s.-o ; v **mía**]
MINA 1 : (n.f) mine (carrière) ; mine (explosif), **còp de mina :** explosion de la mine
[**mīna*, minéral, du gaulois]
MINA 2 : (n.f) mine, face, visage, teint ; **paura, cròia mina :** mauvaise mine [v **borra**] ; aspect ; **bona mina :** personnage remarquable
[cf breton *min*, bec]
MINA 3 : (n.f) pour appeler une minette
MINA 4 : mine, mesure pour le vin
[environ 20 l. ; forme d'**eimina**, v.c.m., v noms propres]
MINAIRE : (n.m) roulier qui livrait les "mines" de vin aux tavernes
MINAR : (v) défoncer, effondrer un terrain ; saper, miner, faire sauter
MINATAR : (v) chercher le mâle (chatte, et jeune fille par image) ; faire les chatons ; avoir une grossesse précoce, hors-mariage
[**miratar** dans l'aire **miron**]

MINATGE : (n.m) travail de sape ; pour défoncer un terrain ; terrain défoncé, nouvelle vigne
MINAUD : (n.m) chaton du saule ; matou [v **miraud**]
Aube aquau gròs minaud vos anatz pas galar : avec ce gros matou n'allez pas vous amuser (Chambonnet)
MINAUDIER : (n.m) saule marsault (*salix caprea*)
[v **vòrze**]
MINAUDON : (n.m) trèfle incarnat (*trifolium incarnatum*)
MINCE, -A : (adj) mince [v **prim**] ; **terra minça :** terre pauvre [Bas ; v **varena**]
[lat. **minutiare*, émincer]
MINÇÒT, -A : (adj) menu, fluet
MINDRE, -A : (adj) moindre ; **la mindra veaa :** la moindre des choses ; **lo mindre ren :** si peut que ce soit ; **S'estròçan au mindre ret :** ils se cassent à la moindre occasion (Delaigue)
MINEIRA : (n.f) mine, exploitation minière (en galerie)
[à ciel ouvert, v **peireira** ; v noms propres]
MINETA : (n.f) luzerne lupuline (*medicago lupulina*) ; minette
MINGOLET, -A : (adj) chétif, frêle
[prov., forézien mingolet ; v **freole**]
MINHON, -A : (adj) mignon ; (n.m) homosexuel
MINHONET, -A : (adj) tout mignon
MINHÒPRE, -A : (adj) myope
[adaptation de *myope* /miyop/ ; St Didier ; v **bornicar**, **veguà**]
MINJAIRE, -ESA : (n) gros mangeur
MINJA-LARD : (n) surnom des habitants de St Maurice-sur-Lignon
MINJALHA : (n.f) nourriture, pitance
Devísan plus talament la minjalha ei bona : plus personne ne parle, tant la nourriture est bonne (Courbon)
[haut Lignon **manjalha**]
MINJAR : (v) manger ; **ó ei minjat :** j'ai mangé la commission ; **se manjar :** manger seul ; démanger ; **esse minjat per :** être dévoré, rongé par
a pas manjat de seis mecres, minjarià las peiras, manjarià un chin assetat, un char de recuolons : se dit d'un affamé
manjar per las pòrtas : mendier sa pitance
(n.m) repas ; **lo minjar :** les provisions, les victuailles (notamment pour la route)
[lat. *mandūcāre* ; prov. manjar, lim., dauph. minjar, fp minjî ; nord du Lignon, de Rochep., Tence à St Maurice de L., Beauzac, ainsi que Firminy, Pilat ; à l'ouest de la Loire gagne Bas, Valp., Malv., Luriec, Apinac (Javelle) ; Grazac (et **manjar**) /myin-/, St Pal de M /myẽ-/ ; **manjar** au sud du Lignon, et à l'ouest Beaux, Retournac, Tiranges, Usson, St M.-Gourgois, St B.-le-Ch., Périgneux]
MINJARD : (n.m) celui qui a un appétit d'ogre
MINJAREL, -A : (adj) appétissant ; appétent
MINJURA : (n.f) mangeaille
MINON : (n.m) minou, chaton ; **minon, minon :** appel pour un chat ; chaton (arbre) ; **faire los minons :** dégueuler [v **chat**, **chin**]
[lat. *mĭnĭmum*, le tout petit ; prov. minon, dauph. miron ; vers Haut Lignon, v **miron**]
MINONAR : (v) faire les chatons (arbre) ; s'accoupler (chats)
[v **mironar**]
MINS : (adv) moins ; **au mins :** au moins
[lat. *mĭnŭs* ; prov. mens, lim., dauph. mins ; forme **mens** sur la Cévenne des Boutières (de St Agr., Le Chambon à St J.-Molh.]
MINUTA, MENUTA : (n.f) minute
[lat. *mĭnuta* ; /-nü-/]
MIQUEIRA : (n.f) décorticage (châtaigne) [Haut Lignon]

MIQUET, -A : (adj) pelé ; nu, **franc miquet :** tout nu ; maigre (repas peu abondant)
La chalaia li chastilhava son darrier tot miquet : La fougère lui chatouillait son derrière tout pelé (Marion)
[Haut Lignon ; v **micar**]
MIRA : (n.f) chatte ; double-six (au domino)
gara la mira !: jeu des **eicossalhas** qui consiste à lancer une boule de chiffon sur l'aire de battage, et à s'enfuir ; si la lanceuse était rattrapée, elle devait un baiser.
[Haut Lignon et cévenne des Boutières]
MIRACLE : (n.m) miracle
MIRALH : (n.m) miroir
[lat. *mīrācŭlum*, merveille ; lang., dauph. miralh ; /mir*a*/, mais la finale peut être conservée, aussi bien au sud qu'à Aurec, Malv., Bas ; Le M. /mir*a*l/ ; Araules, Le Pertuis, Bessamorel : **muralh**]
MIRALHAR (SE) : (v) se regarder dans la glace, se mirer
MIRAMANDA, MIRA : (n.f) fromage fort
[fromage et sarrasson qu'on laisse macérer avec sel, poivre et eau-de-vie, spécialité venue du village de *Mirmande* ou *Miramande*, dans la Drome]
MIRANDA : (n.f) belvédère ; tour de guet ; observatoire
[latin *miranda (specula)*, lieu d'observation remarquable ; ce mot est devenu inusité, les satellites sont bien mieux ; v **gaita**]
MIRAR : (v) mirer (œufs)
[latin *mirari*, contempler, admirer]
MIRAUD : (n.m) matou
[Haut Lignon, Rochep. ; v **minaud**]
MIRETA : (n.f) petite chatte ; nom pour appeler une chatte
MIRON : (n.m) chat ; **faire los mirons :** dégueuler ; chaton de saule
[prov. minon, dauph., lyon. miron ; Haut Lignon, Hautes Boutières, Pilat ; v **minon**]
MIRONAR : (v) s'accoupler (chats) ; faire les chatons (arbre)
MIRONET : (n.m) chaton
MISERA : (n.f) misère
Son liugiers de fortuna e pesants de misera : peu de bonne fortune, accablés de misère (Meiller)
[lat. *miseria*]
MISERABLE : (adj, n) misérable
MISERAR : (v) souffrir la misère, traîner misère et ennuis
[v **guenilhar**]
MISERERE : (n.m) appendicite, péritonite
[de *miserere*, prière pour les morts ; v **maclum**]
misparier v **meiparier**
missa v **maissa**
MISTERI : (n.m) mystère
[lat. *mysterium*, du grec]
MITA : (n.f) moufle (gant où seul le pouce est séparé) ;
gros flocon de neige [v **labàs**, **morcel**, **pauta**, **petaçon**, **talabard**]
[lat. *mitis*, doux]
MITENA, MITON : (n) mitaine (gant qui ne couvre que la 1° phalange)
MITRALHA : (n.f) mitraille
MITRALHESA : (n.f) mitrailleuse
miulard, **miulòt**, **miule** v **miaulard**
MIUSAR : (v) pincer
[forézien miôzâ, lang. piussar ; v **pimpinar**]
MIUSEIRA : (n.f) pinçon
[Bas ; v **cacheira**, **machaa**, **pimpineta**]
***MOAC :** (n.m) bihoreau (*nycticorax nycticorax*)

moal v **moel**
MOBELIARDA : (n.f) montbéliarde (race de vache)
MOBILIER : (n.m) mobilier
MOBILISACION : (n.f) mobilisation
MOCAIRE, -ARELA : (n, adj) qui se moque de tout, irrespectueux ; moqueur, farceur, goguenard
Los vuelhs se comportàvon melhs que los mocaires d'aneit : les vieux se comportaient mieux que la jeunesse sans respect d'aujourd'hui (Javelle)
Aquò era un gròs mocaire : c'était un gros farceur (Chambonnet)
MOCAR (SE) (ò) : (v) se moquer
[lat. *mulcare*, traiter durement]
MOCAREL, -A : (adj) moqueur, goguenard
MOCARIÀ : (n.f) moquerie
MOCELAA : (n.f) taillis
[de **morcel** ; Bas ; v **talhaa**]
MOCHA : (n.f) mouche ; tout insecte volant faisant des vers) ;
mocha de bruch, a meal : abeille [v **abelha**] ;
mocha dau meal, de meal : bourdon (jaune et noir) ; abeille sauvage
mocha dau fems, de vacha, de les vaches [Forez s.-o], **plata** [Mess.], **jauna** [Golène], **bòrlha** [Rochep.] **:** hippobosque (mouche jaune) [v. **chincha-merlincha**, **pudent**] ;
mocha bleva, de la vianda, a verm : grosse mouche bleue, lucilie
mocha de la roà : libellule [parcequ'elle fréquente les bassins des moulins ; v **demaisela**]
mocha dau bon dieu : coccinelle [Mess. ; v **bètia**]
préner la mocha : partir en galopant et ruant [v **mochairar**] ;
mocha blancha : flocon de neige ;
taffetas sur la joue ; touffe de poils sous la lèvre inférieure ; guidon de fusil ; endos du ressort d'un couteau (figurant une abeille sur les laguioles)
[lat. *musca* ; carte 5 ; dipht. à Beaux, Mess. : **moucha** ; le long de la Loire, de Golène à Bas, St M.-Gourgois : **moncha**]
MOCHAIRAR : (v) être piqué par un taon ; décamper, détaler ; prendre la mouche
Daus tavards, las vachas mochairàvan de tots los latz : les vaches, à cause des taons, détalaient de tous côtés (Béal)
Quand vèson mochairar tota la garnison : quand ils voient détaler toute la garnison (Meiller)
être en effervescence, tout excité ; **quand an pró mochairat :** quand la fièvre a retombé
[carte 5]
MOCHAIRON : (n.m) moustique, moucheron
[carte 5 ; pour mousseron, v **mossairon** ; v **mochon**]
MOCHÁOR : (n.m) foulard, fichu ; mouchoir (de poche)
[carte 7 ; la forme **mocháor** remonte jusqu'à Retournac]
MOCHAR : (v) moucher ; répliquer vertement à
se mochar : se moucher ; **se mochar ab sos deits** (Usson), **aub sos deits** (Apinac, Rochep.), **en sos deits** (Beaux), **a la pinhaa** (Golène) : se moucher avec les doigts
[lat. *mūccus*, morve]
MOCHET : (n.m) petit rapace, émouchet, épervier (*accipiter nisus*), hobereau (*falco subbuteo*), faucon crécerelle (*falco tinnunculus*)
***petiòt/petit mochet :** émerillon (*falco columbarius*)
[carte 5 ; forme **monchet** à Riotord, St J.-Molh. ; v **aubarel**, **eiparvier**, **paletat**, **rachós 2**, **rateiròl**]
MOCHETA : (n.f) émouchette
[Le M. ; v **eimochaire**, **para-mochas**]
MOCHETAR : (v) tomber à petits flocons (neige)
[v **parpalholar**]

MOCHIER : (n.m) rucher
[Chapelle-en-Lafaye ; v **bruchier**, **ruchier**]
MOCHILHON : (n.m) petit moustique, moucheron
MOCHON 1 : (n.m) petite mouche piquante : moustique, petit taon ; moucheron
[Fayard comme Chambonnet, reprenant "Le Lion et le moucheron", l'intitulent **Lo Lion e lo mochon**, aussi, en français du XXVIIème, moucheron veut-il dire moustique ; carte 5 ; Golène : **monchon** ; v **mochairon**, **moeiron**, **seitaire**]
flocon de neige [Vanosc ; v **mocha**]
MOCHON 2 : (n.m) tison, bûche à demi consumée [nord-est : canton de Montf., St P.-de M. ; v **charmalh**, **chermit**] ; **mochon chalandós :** bûche de Noël [v **chalendar**] ;
petit morceau de bois brûlé avec lequel on faisait une incision à l'oreille de la brebis qui avait une vilaine plaie [cette pratique visait à cautériser, magiquement, la plaie ; v **sedon**]
tronc (abattu, autre que le pin) [lisière est, du M. à Vanosc ; v **buta**, **bilha**, **canon**, **fut**, **planta**] ;
[or. inc. ; lang. mocha, tison, souche, prov. mochon, tison, lyon. mouchon, bout de mèche]
MÒDA : (n.f) mode ; **era de mòda :** c'était l'usage ; **bailar la mòda :** donner le la, le dernier cri
[lat. *mŏdus*, manière]
MODAR (ò) : (v) se mettre en mouvement, partir, filer ; **tornar modar :** se remettre au travail
Veiem ce que farem quand tornarà modar : voyons ce que nous ferons quand il se remettra à l'œuvre (Chambonnet)
[lat. *motare*, mouvoir fréquemment ; fp moda ; inconnu vers Haut Lignon ; v **amodar**, **eimodar**]
MODELE : (n.m) modèle
MODERNAMENT : (adv) de façon moderne
MODISTA : (n.f) modiste
MOEINA : (n.f) grosse toupie (qu'on lance avec un fouet)
[Firm. ; prov., dauph. moèine, fp moéni ; v **baudufa**, **bodifla**, **fiarda**, **pimpinhòla**, **trompa**]
MOEINE : (n.m) moine ; moine, cadre où on place un chauffe-lit ;
clou qui tient la boucle sur le manche du fléau [Haut Lignon ; v **tornet**]
[lat. *monachus* ; dauph., lim. moeine]
MOEIR, -A : (adj) mûr
[lat. *mātūru* ; prov. madur, alpin maür, dauph. mèire ; la forme sudiste **madur** pénètre par Le Pertuis jusqu'à Beaux, Yss. et Rech. ; la forme **maür** occupe Araules et les cantons de Tence, Fay (sauf St Front) et St Agr. ; **moeir** ailleurs, compris Rochep. ou Boisset, Usson ; vers Haut Lignon, -t final de soutien au masc. ; /mwé/ à Riotord, St Just-M., Apinac, St M.-Gourgois et sud Forez]
MOEIRAR : (v) mûrir
Si son tròp verts, apeitem que moeiríssan : si ils sont trop verts, attendons qu'il mûrissent (Carrot)
[formes comme **moeir** ; au nord, on peut entendre sporadiquement la forme **moeirir** comme à Riotord, St B.-le-Ch., chez Carrot]
MOEIRE : (v) être dans la mouvance, relever de (droit féodal),
Qui pòrta maison que mova del senhor : qui tient maison qui relève du seigneur (Charte de StB.)
vider les lieux, se remuer, obtempérer
[lat. *mŏvere* ; alpin mover, prov. moure, lang. moire]
MOEIRON : (n.m) moustique, petit taon ; garçon étourdi
[canton de Fay, Champcl. ; v **mochon**]
MOEISSE, -A : (adj) moite, à moitié sec, encore humide
[lat. *mucidus*, moisi ; prov., viv. moisse ; Haut Lignon, Rochep. ; forme **moense** à Fay, Le M. ; v **lent**, **mat**]
MOELH : (n.m) mie de pain ; amande de noix, à Fay
[**medullu*, de lat. *medulla*, moelle ; Yss. est, Mess., Araules, Rech. ; pl. de St B.-le-Ch. /mwel/ ; St Julien-du-Pinet, Fay : **moalh** ; Chambon, Le Mazet, Yss. ouest, Ret., Bas, Boisset /mwal/ ; entre Loire et Lignon, v **molet** ; v **mija**]

MOESA : (n.f) aisselier (pièce oblique qui va du pied-droit à la ferme)
[fr. *moise* ; v **aisselier**, **clau**, **cotela**, **sobarba**]
MOFLA : (n.f) moufle (poulie) ; **las moflas :** soufflet de forge [Chambon ; v **bòja**, **manteà**]
MOFLE, -A : (adj) dodu, potelé, rebondi
[germ. *muffel* ; v **coflet**]
MOFLUT, -UA : (adj) joufflu, potelé
MOIEN : (n.m) moyen
MOJAR : (v) fouger, fouir
[lang. modilhar, mosilhar ; ouest de la Loire ; v **fojar**, **morrear**]
MOL, MÒLA : (adj) mou, molle ; tendre (aliment) [v **doç**, **tendre**]
[lat. *mŏllis*]
MÒLA : (n.f) meule (à broyer, à aiguiser) ; molaire ; grosse motte de beurre
meule (de paille ou de foin) [v **cluier**, **cuchàs**, **fenassier**, **fenier**, **gerbier**, **palheira**, **palhier**, **plomjon**]
[lat. *mŏla* ; forme dipht. à Rochep.: **muòla**]
MOLAR 1 (ò) : (v) meuler
MOLAR 2 : (n.m) butte factice montée pour un site défensif, motte [v **mota**] ; terrain argileux, lourd ; (adj) marécageux
[fp molard, ancien, molar, tertre, croupe molle /-ar/ ; ce mot est surtout du Lyonnais, nord-Dauph., voire en nord-Viv., car il n'est nul besoin d'une motte en montagne, mais il peut exister comme Tiranges /mʋlà/ ; v **flacha**, **fonzal**, **molheira**, **vivier**, noms propres]
MOLET, -A : (adj) mollet ; (n.m) mie de pain [fp mollon ; dauph. molet ; entre Loire et Lignon, compris Rochep., Tence ; v **mija, moelh**] ;
(n.m) mollet (jambe) [v **botelh**, **gras de la chamba**, **jarret**]
MOLETA : (n.f) molette ; caillette d'anl [Rochep, Haut Lignon ; v **bofia**, **calhon**, **grum**] ; abcès au cul d'une poule ;
motte de beurre [sauf Haut Lignon et extr. ouest ; v **bola**, **burre**, **cuol**, **mòla**, **pomela**]
MOLETON : (n.m) molleton
MÒLHA : (n.f) haut-fond, où l'on peut mouiller un bateau ; terrain mou, imbibé d'eau
[forézien ; v **molheira**, qui en est le collectif ; variante **mòla** en Vivarais ; v noms propres]
MOLHANCHAR : (v) pleuviner, bruiner
[Araules /ĩ/ et /ã/, Chambon, Fay /ĩ/, **molhenjar** au Mazet, ailleurs /ã/ ; v **brolhassar**, **chicanhar**, **chinatar**, **pissotar**, **plovinar**, **rosinar**]
MOLHANCHON : (n.m) bruine, crachin
[Chambon, Fay : **molhincheira** ; v **chicanheira**, **fumaa**]
MOLHAR (ò) : (v) mouiller ; **molhar la goeira, lo súchet :** prendre une cuite ; **prat molhat :** pré humide ; **molhat de chaud :** en sueur ;
amarrer, ancrer un bateau
[**molliare*, de lat. *mollis* ; prov. mulhar, dauph., lim. molhar]
MÒLHA-SABATA : (n) mouille godillot, surnom des hab. de St Julien-Molhesabate
[où l'eau rentre dans les godillots]
MOLHEIRA, MOLEIRA : (n.f) terrain humide, mou, imbibée d'eau ; temps humide
[**mollicaria*, de lat. *mollis* ; forézien mouille, fr. régional mouillère ; forme **moleira** à l'ouest (Pl. de St B.-le-Ch., Yss. (non Araules), Haut Lignon ; v. **aigaa**, **grandola**, **mòlha**, **narça**, **sanha**, noms propres]
MOLHEIRAA : (adj.f) qui a le statut d'épouse, mariée , **fenna molheiraa** (Charte de St B.)
(n.f) épousée
[v noms propres]
MOLHEIRÓS, MOLEIRÓS, -OSA : (adj) humide, pluvieux (temps) ; humide (terrain)
MOLHIER : (f) épouse
[lat. *mulier* ; carte 10 ; vieilli ; Prov., Dauph., Forez ; attesté dans la Charte de St B.-le-Ch.]
MOLIGAUD, -A : (adj) gluant, humide

[Haut Lignon : **molicaud** ; c'est la sensation que l'on a avec du vieux bois mouillé, un champignon]
MOLIN : (n.m) moulin ; **molin nier :** moulin pour le grain à bétail ;
moulin à sel, à poivre ; **molin a peira :** moulin à sel
Lo molin eis engraissat : la mécanique est remonté (se dit de qqun qu'on ne peut pas arrêter)
[lat. *mŏlīnum saxum*, meule ; dans notre aire, ne désigne que les moulins à grain ou huile ; v **roà**]
MOLINAR : (v) moudre ; **molinat :** moulu ; mondé [v **erge**]
[café, sel, poivre ; v **máure**]
MOLINÀS : (n.m) gros moulin
MOLINATGE : (n.m) moulinage (filature de soie)
MOLINET : (n.m) petit moulin
MOLINIER, -EIRA : (n) ouvrier d'un moulinage ; patron d'un moulinage
momà (maman) v **mamà**
MOMELON : (n.m) monticule, mamelon
[Mess. ; v **moncel**, **montanhon**, **montasson**, **montelhon**, **serrelhon**, **suchalhon**]
MOMENT : (n.m) moment, instant ; **a chaa moment :** par moment ; **un bon moment :** un long temps ; **d'aquéu moment :** à cette époque
[lat. *momentum*, durée d'un mouvement]
MON : (adj. poss. m. ; f. + voy.) mon
MONÀS, MONARD : (n.m) grimacier ; singe
[arabe *maimon*, par l'espagnol *mona*, guenon]
MONASTIER : (n.m) monastère, vers Haut Lignon [v **moneitier**]
MONCEL : (n.m) colline arrondie, éminence, butte ;
[v **momelon**, **montanhon**, **montasson**, **montelhon**, **serrelhon**, **suchalhon**, noms propres]
tas [v **cucha**, **montelh**] ; peloton de fil, pelote de laine [est de la Loire ; Araules, Haut Lignon, Rochep.: **mucel** ; à l'ouest, v **eichauton** ; v **peloton**]
[lat. *monticellus*]
MONDE : (n.m) monde ; **lo monde :** les gens ; population ; spectateurs, public ; **brave monde :** bonnes gens ; **paure monde :** mes pauvres amis! ; **son monde :** sa famille, les siens ; **lo grand monde :** les grandes personnes, les adultes ; **lior monde :** les leurs, leurs gens, leurs sujets, leurs concitoyens (selon le contexte)
Nòtreis patrons son de monde de gleisa : nos patrons sont gens d'église (Courbon)
[lat. *mundus* ; parce que collectif, se conjugue de préférence avec le pluriel]
MONDÉN, -ENA : (adj) mondain
MONEIRA : (n.f) hanneton
[on dit qu'à manger des hannetons les poules arrêtent de pondre ; ouest de la Loire, canton d'Yss., Dunières, St Jeures, Champcl. ; v **bardòla**, **bronzia**, **gangoela**, **romanhin**]
MONEITIER : (n.m) monastère
moneiteir, eira : (n) hab. de Monestier
[lat. *monasterium* ; dauph. moneitier ; carte 10 ; v **monastier**]
MONETA : (n.f) menotte, petite main
MONGE : (n.m) moine
[lat. *monachus*, du grec ; prov. monge, lang. morgue ; v **moeine**]
***MONGETA :** (n.f) nonnette ; mésange nonnette (*parus palustris*)
MONGIÀ : (n.f) couvent de nonnes
MONGIAL, -A : (adj) monial, monacal
MONHA : (n.f) moue, grimace ; mauvais caractère, mauvaise humeur
[du gaul. ?, ou **mona**, guenon x **fonha**, moue ; prov. monha, lim. maunha ; Haut Lignon ; v **babina**, **begaunha**, **bòba**, **fonha**, **gaunha**, **tronha**]
MONHON : (n.m) moignon
MONIER, -EIRA : (n) meunier
[lat. *mol(i)narius* ; carte 10 ; dipht. en /-oʊ-/ de Bas à Yss., /-éʊ-/ chez Chambonnet]

MONINA : (n.f) guenon ; fille grimaçante, chipie, femme laide, désagréable
las moninas : les chenets, à Vanosc [à cause des figures, volontiers grimaçantes ; v **landier**]
MONISTRÒL : (n.m) type de bateau fabriqué aux chantiers de La Noierie (Unieux)
MONITRÁU : (n) habitant de Monistrol
MONLAR (ò) : (v) mouler, façonner
MÒNLE : (n.m) moule (à mouler)
[lat. *mŏdŭlus* ; dauph. mònle, moanle, lim. monle ; forme dipht. **moanle** sur la Loire, de St Didier, Aurec à Retournac]
MONÒIA : (n.f) monnaie ; **per gis de monòia :** pour pas un sou
[lat. *mŏnēta* ; prov. moneda, dauph. moneia ; Charte de St B. **moneia**, forme qu'on ne trouve plus]
MONÒIA-DAU-DIABLE : (n.f) monnaie-du-pape (*lunaria annua*)
MÒNS : (n.m) terme de respect : forme ancienne de Monsieur
MONSÉNHER : (n.m) Monseigneur
MONT : (n.m) mont, en tant que lieu d'exploitation
[pour sommet, v **suc**, noms propres]
MÒNTA : (n.f) monte, saillie (chevaux)
MONTAA : (n.f) montée ; montoir [Haut Lignon ; v **levaa**, **montáor**, **montat**]
MONTA-DIABLE : (n.m) folle-avoine
[St B.-le-Ch. ; v **civadeira**]
MONTADOR : (n.m) raidillon
[Le M. ; v **costareta**, **poiaa**, **rapilhon**]
MONTANHA : (n.f) le pays montagneux, les hauts plateaux ; massif montagneux
[**montanea* ; le mot a gardé le sens collectif ; pour une montagne, v **cevena**]
MONTANHEIRA : (n.f) sorte de grive
[Mess. ; sans doute la litorne, tordre montanhier en prov. ; v **eitrangeira**, **tordre**]
MONTANHIER, -EIRA : (adj, n) montagnard
MONTANHON : (n.m) monticule, mamelon
[Mess. ; v **momelon**, **moncel**, **montasson**, **montelhon**, **serrelhon**, **suchalhon**]
MONTANHÓS, -OSA : (adj) montagneux
MONTANT : (n.m) montant
MONTÁOR : (n.m) montée de grange
[Forez s.-o., canton de St Didier ; v **montaa**, **montat**]
MONTAR (o), (ò) au s-e. **:** (v) monter (gravir, se développer, pousser en graine) [v **rapir**] ;
montar amont : monter en haut, là-haut ; **montar en paradís :** monter au ciel ; **montar au ceal :** porter aux nues ; remonter (montre) ; mettre en place, dresser ;
Monta pas per vos seure a : pour comprendre, il a pas besoin de monter jusqu'à… (Souvignet)
se montar : monter une exploitation, se meubler ; **ei bian montat :** il a tout ce qu'il faut [v **atealat**, **meblar**] ;
coûter, valoir, **quant se monta ? :** qu'est-ce que ça coûte ?, combien ça vaut ? ;
se montar : monter sur ses ergots, se dresser ; **montat :** remonté, excité ;
Vau melhs se montar que se baissar : il vaut mieux se dresser que s'abaisser.
[**montare*, de lat. *mons*]
MONTASSON : (n.m) monticule
[Le Mazet ; v **momelon**, **moncel**, **montanhon**, **montelhon**, **serrelhon**, **suchalhon**]
MONTAT : (n.m) montée de grange
[cantons d'Yss., Golène, Montf. ; St Pal de M. connaît aussi **montáor**, et Araules **montaa** ; Rochep. : **montasson** ; Mess.: **montalh** ; v **montaa**, **montáor**]
MONTELH : (n.m) éminence, butte, monticule ; tas, amas, monceau
[lat. *monticulus* ; v **cucha**, **moncel**, **poiòl**, noms propres]
MONTELHAA : (n.m) étendue d'un coteau, d'une butte
MONTELHET : (n.m) petite éminence
[v noms propres]

MONTELHON : (n.m) monticule
[v **momelon**, **moncel**, **montanhon**, **montasson**, **serrelhon**, **suchalhon**, noms propres]
MONTFAUCON : (n) hab. de Montfaucon
MONTJÒIA : (n.f) tas de pierres servant de repère
[or. inc. ; répandue sur tout le globe, cette pratique est des débuts de l'homme]
MONTURA : (n.f) monture
MONUMENT : (n.m) monument
mora (mûre) v **amora**
MORALA : (n.f) morale
MORCEL : (n.m) morceau, portion, part [v **part**, **talhon**] ; pièce de terre [v **peça**] ;
gros flocon [St Didier ; v **labàs**, **mita**, **pauta**, **petaçon**, **talabard**] ;
paure morcèl : congestion, vers Haut Lignon
[**morsellum*, de lat. *morsum*, morceau enlevé en mordant ; prov. mocèu, dauph. morcel]
MORCELON : (n.m) petit morceau ; nabot
MORCELONET : (n.m) un vraîment tout petit morceau
MORCHA : (n.f) boue, vase
[lat. *amurca* ; Pilat **morja** ; prov. morcha, lie de l'huile ; pl. de St B.-le-Ch. ; Bas : **moraa** ; v **blauja**, **boà**, **bodolha**, **borba**, **brica**, **fanja**, **morena**]
***MORDACHAS :** (n.f.pl) grosses tenailles de forgeron
[forézien mornaches]
MORDEIRA : (n.f) morsure
MÒRDRE : (v) mordre ; démanger, **me mòrd de parlar :** ça me démange de parler
se mòrdre : se houspiller
[lat. *mordere* ; v **nhacar**]
MORELHA : (n.f) morille
morelha blancha : sparassis crêpu [v **creita-de-pola**, **pè-de-pola**]
[forme conservée à St B.-le-Ch. et Le M., ailleurs la forme **morilha** l'emporte ; v **aurelhon**]
MORELHON : (n.m) mouron des oiseaux (*stellaria media*)
[du néerl. moyen selon l'étym. fr. ; qu'une plante aussi commune et aussi connue ait attendu le néerl. moyen pour être nommée paraît étrange. Disons que la racine de ce mot existe aussi en germ. ; prov. morilhon ; variantes **moralhon** vers Haut Lignon, **moriolon** à Rochep.]
MORENA : (n.f) glaise dont on se sert pour enduire, ou comme mortier ;
solin, tour de souche, de conduit de cheminée ; noue, jonction de deux pans de toit
[dans les deux cas, il s'agissait d'empêcher les infiltrations, et l'on utilisait un enduit de glaise]
MORENAR : (v) faire l'enduit d'un mur, crépir
MORET, -A : (adj) brun rouge, ferrugineux
[de *mora*, mûre ; pour des eaux ferrugineuses]
MORETAS : (n.f.pl) source ferrugineuse
MORGA : (n.f) pointe, vanne, fion, envoyé avec arrogance
MORGAIRE : (n.m) ironiste, provocateur
MORGAR (o) : (v) envoyer des pointes, des fions, narguer
MORGART : (n) habitant de Montregard
morja v **morcha**
MORMOLA : (n.f) bosse, loupe sur une branche, un membre, boursouflure
MORMOLUT : (adj) plein de bosses (arbre)
mormonar (o) v **mermelar**
MÒRNA : (n.f) douille (de fléau, de hache) [Fay : **muòrna** ; v **delha**] ;
virole de faux [Rech.] ; boucle d'attelage d'araire [Haut Lignon] ; virole, anneau du fléau (qui est sur la douille) [pl. de St B.-le-Ch., St Didier ; Apinac : **mòrla** ; v **anel**] ;
rallonge, segment pour allonger (canne à pêche, manche)
MORPION : (n.m) morpion
[du fr. ; v **blanchon**]

MORRALH : (n.m) muselière [v **cacha-nàs**, **musel**] ; foulard pour se protéger le visage ;
[le sing. est souvent refait sur le pl : **morraus** ; Haut Lignon /mʊr*a*l/ ; pl. -òrs à St Pal de M]
MORRALHAR : (v) museler [v **enmorralhar**] ;
ferrer le groin pour empêcher de fouger [Usson ; St M.-Gourgois et Bas /móry*a*/, Apinac, Aurec : **morrelhar** ; Gras note la forme **morrilhar** ; v **anelar**] ;
regarder de très près, avec attention, sous le nez, mettre le nez dans, fouiller dans, fureter
se morralhar : (se) frotter le museau , le nez
MORRALHAS : (n.f.pl.) pince pour tenir un cheval par les naseaux, et ainsi le maîtriser
MORRALHON : (n.m) foulard pour se protéger le visage ;
los morralhons : anneau de groin, pour empêcher de fouger
[Usson ; St M.-Gourgois /móry*ü*/, Apinac : **morrelhons** ; v **anel**, **moschetas**]
MORRE : (n.m) gueule, museau ; mufle, groin ; figure, museau (humains) [v **musel**, **nàs**]
Lo morre tant lavorjat d'aquelos dós copableis : le museau si bien récuré de ces deux coupables (Mallet)
proéminence, mamelon, rocher, monticule
[or. inc. ; Mistral signale le basque murru, tas, l'irl. mor, tête ; les étymologistes espagnols, où morro a aussi le double sens tête et rocher, se contentent d'un pré-roman *murr- ; v **cervel**, **suc**]
MORREAR, MORRELHAR : (v) fouir avec le groin, le mufle, fouger, vermiller ; donner des coups de boutoir ; mettre le nez dans ; donner des coups de museau à (par caresse)
A fòrça de morrear sotz l'abre, a tot minat : à force de fouir sous l'arbre, il a tout miné (Carrot)
Lo popon morrelhava aub son nason còntra lo pitre de sa nuriça : le bébé tapotait de son petit nez la poitrine de sa nourrice (E. Darcissac)
[**morrear** /mʊry*a*/ x avec **morrelhar**, forme de morralhar en Forez s-o. (sauf Usson), Aurec, et au Chambon ; St M.-Gourgois, Bas /móry*a*/ ; **morrear** dans une aire centrale (Grazac, St Didier, chez Meiller et Carrot) ; **morrelhar** dans une aire ouest (Forez, Aurec, Golène) et est (Chambon, Rochep.) ; v **fojar**, **mojar**]
MORRE-DE-VEL : (n.m) langue de bœuf (*fistulina hepatica*) [Haut Lignon ; v **linga-de-beu**]
MORRELHATAR : (v) fouiller par ci par là, donner de petits coups de museau, de boutoir
se morrelhatar : se donner des coups (sur le museau) ; se bécoter
[Firm., Golène /mʊryat*a*/]
MORRELHON, MORRILHON : (n.m) petit mamelon, proéminence
[diminutif de **morre** ; v **moncel**, **montelhon**, noms propres]
MÒRS : (n.m) mors
[lat. *morsum*]
MORSELINA : (n.f) mousseline
Ribandons de freicha morselina : petits rubans de fraîche mousseline (Meiller)
[toile de *Mossoul* ; lang. mossolina, dauph. morselina, prov. mosselina ; Haut Lignon : **mosselina**]
MORSILHAR : (v) mordiller
MÒRT : (n.f) mort ; **aveir la mòrt entre las dents :** être près de la mort
[lat. *mŏrs, mŏrtis*]
MÒRT, -A : (adj, n) mort ; **ni mòrt ni viu :** entre la vie et la mort
qui a un halo (lune) [Grazac ; v **luna**] ; asséché (lieu humide, bras de rivière)
***mòrt d'un latz :** hémiplégique
MÒRTA : (n.f) marasme (au marché), absence de clientèle ; bras asséché de rivière
[v **dòba**, **tira**]
MORTAISA : (n.f) mortaise
MORTAISAR : (v) mortaiser
MÒRTA-SASON : (n.f) morte-saison
MORTEFIAR, **MORTIFIAR :** (v) mortifier
MORTEIRON : (n.m) manœuvre du bâtiment [v **gojat**] ;
mortier à sel [Apinac ; v **mortier**, **piseiron**, **saleiron**, **salinhon**]

MORTIER : (n.m) mortier (de ciment ou de chaux) ; glaise servant de mortier [v **morena**] ; lie, dépôt ;
Li aurà ben de mortier au fonç de la botelha : il ne manquera pas de lie au fond de la bouteille (Meiller)
mortier à sel [Yss., Usson ; v **morteiron**, **piseiron**, **saleiron**, **salinhon**]
MORVELÓS, -OSA : (adj) morveux
[Riotord ; v **chanelós**, **gormelós**, **liochós**, **sonalhós**, **vormós**]
MOS : (adj. poss. m. pl.) mes
[/-z/ en liaison]
MOSCHETAS : (n.f.pl) anneau de groin, de mufle
[Haut Lignon ; v **anel**, **morralhon**]
MÓSER : (v) traire ; **se mós sola :** se dit d'une vache qui perd son lait
S'avisa de móser la caia de Menut : il s'avise de traire la truie de Menu (Mallet) [ce qu'il fait est inutile et n'importe quoi]
[lat. *mūlgere* ; lang. molzer ; prov. mòuser ; dauph. móser, monzer ; /mʋz/ ; Yss. et env., Ret., Aurec : **mòuser** ; Golène, Riotord, St J.-Molh., comme Chambon et St M.-Gourgois : **mónzer**]
MOSILHAA : (n.f) traite (ce qui a été trait)
[Yss.: **mousilha**, Beaux : **mousuà**]
MOSSA 1 : (n.f) traite (action de traire le lait)
[Yss. **moussa**, Mess. **mousa**, Bas **mosa**]
MOSSA 2 : (n.f) mousse (plante), lichen ; tubes et pores du bolet
[du précédent]
MOSSAIRON : (n.m) mousseron (*oreades marasmes*)
[lang. mossairon ; cantons d'Yss. (sauf Beaux), Tence, Fay : **mochairon**, Chambon : **moschairon**]
MOSSUR : (n.m) monsieur ; un monsieur, qqun de l'élite
MOSTACHA : (n.f) moustache
[du grec byzantin μύσταξ, lèvre supérieure]
MOSTACHUT : (adj, n) moustachu
MOSTRE : (n.m) monstre ; personne horrible (pr. et fig.), **vielh mostre :** personne très désagréable ; **franc, rede mostre :** personne insupportable
[lat. *monstrum*, fait prodigieux]
MOSTRÓS, -OSA : (adj) monstrueux, énorme
MOT 1 : (n.m) tirade ; mot ; **traire dós mots (à) :** dire deux mots (à qqun)
[lat. *mŭttum*, grognement de porc ; prov. mòt, dauph. mot]
MOT 2, -A : (adj, n) sans cornes, écorné ; **una mota :** une chèvre écornée
Pensa-te, aquela grossa mota s'anèt pas ajucar ! : voilà pas que cette grosse bique alla se percher (Courbon)
[lat. *mŭtĭlus* ; prov. mot]
MOTA : (n.f) gazon, herbe, grosse touffe d'herbe ; refus (herbe non pâturée) ;
motte de tourbe ;
motte élevée pour une construction
faire mota : être entassées à l'entrée de la ruche (abeilles)
[or. inc.]
MOTALHON : (n.m) tas de mottes d'herbe ; motte, éminence [v **motier**]
Tot fasià fuòc : golhàs, peiras e motalhons : tout faisait feu : flaques, pierres et touffes d'herbe (Meiller)
MOTARDA : (n.f) moutarde
[lat. *mustum*, moût ; carte 5 ; v **moterla**]
***MOTARDEIRA :** (n.f) pot à moutarde
MOTAREL : (adj) qui doit être soumis à l'écobuage ;
(n.m) terrain voué à l'écobuage (parce que porteur de refus, de touffes d'herbe rude)
[v **moteira**, **motier**, **motós**, noms propres]

MOTÀS : (n.m) grosse motte ; monticule
[v **cucha**, **moncel**, **montelh**, **suchalh**]
MOTASSA : (n.f) grosse motte d'herbe ; grosse femme molle, gros tas
MOTEALA : (n.f) belette (*mustela nivalis*)
[lat. *mustēla* ; carte 5 ; La Chapelle-en-L., Marols, Golène, Riotord, St J.-Molh., Vanosc : **monteala** ; c'est le type même des mustélidés, et ceux-ci sont souvent indistinctement -sauf blaireau et loutre- nommés ainsi ; v **feina**, **furet**, **martra**, **veson**]
MOTEALA-BLANCHA : (n.f) hermine (*mustela erminea*)
[belette à bout de queue noir, comme elle brun rosé et ventre blanc en été, mais blanche en hiver]
MOTEIRA : (n.f) terrain écobué, brûlis (pour supprimer les refus)
[v **motarel**, **motier**, **motós**, noms propres]
MOTERLA : (n.f) moutarde
[terme médiéval, attesté en Forez, remplacé par le fr. **motarda**]
MOTET, -A : (adj, n) écorné
[dim. de *mot* 2 ; se dit d'un animal jeune, ou à peine écorné]
MOTIER : (n.m) tas de mottes d'herbe [v **fornel**, **mota**, **motalhon**]
MOTÒR : (n.m) moteur
MOTÓS, -OSA : (adj) couvert de refus, de touffes d'herbe rude
MÒTRA : (n.f) montre, étalage, exposition ; montre (gousset, bracelet)
[carte 5 , dipht. à Fay : **muòstra**]
MÒTRA-CUOL : (n) surnom des hab. de Ste Sigolène
MOTRAR (ò) : (v) montrer ; **se motrar :** se montrer
[lat. *monstrare* ; prov. mostrar, lim. motrar ; carte 5]
MOUNEL : (n.m) moineau [Beaux ; v **passerat**]
MOUTON : (n.m) bélier [v **aret**] ; mouton, viande de mouton ; péché, vilénie, **vendre sos motons :** se confesser, faire une « psy » ; *asticot de la cerise ; courbature, arthrose de l'épaule ; **los motons :** petits nuages blancs envahissant le ciel [v **borreta**]
[*mūltōne*, du gaul. *moltu*, bélier ; prov. mouton, dauph. monton, lim. moton ; la forme primitive, avec -l vocalisé, **mouton**, peut s'entendre un peu partout (cf Bayle aussi bien que Carrot ou Javelle), mais **moton** est tout aussi répandu, et tout aussi valide ; forme **máuton** à St Just-M., Aurec, **mauton** en Pilat ; variante **monton** à Golène, St M.-Gourgois, Soleymieux]
MOUTONALHA : (n.f) les moutons, bande de moutons
MOUTONAR : (v) donner des coups de museau pour téter [v **samponar**, **taconar**] ; embrasser, s'emplâtrer, se cogner sur
Arrivavam tant d'a briu que lo menaire motonèt la posoeira : nous arrivions si vite que le conducteur emplâtra le seau (Courbon)
se motonar : se blesser (en se cognant en plein sur qchose)
MOUTONAT, -AA : (adj) pommelé (ciel)
MOUTONIER : (n.m) éleveur de moutons [tandis que le berger en est le gardien]
MUAA : (n.f) orage, nuage d'orage ; **a la muaa :** à l'orage (temps) [v **muatge**] ; **la muaa passarà ben :** après la pluie le beau temps ; **fai 'na muada :** il pleut à verse [Beaux ; auv. mudada, averse]
chapel de las muaas, chapelon de muaa : chapeau à large bord
[**mutata*, de lat. *mūtāre* ; forézien mua, catastrophe]
MUAR : (v) changer, muer ; langer un bébé, le changer
Adurèi ce que chau per le jaire e le muar : j'apporterai ce qu'il faut pour le coucher et le changer (Chambonnet)
se muar : changer de chemise, de vêtements
[lat. *mūtāre*, changer ; prov. mudar, dauph. muar ; v **chamjar**, **deimuar**, **guenchar**, **linjar**, **paumuar**]
MUARAU : (n.m) matou
[Boisset ; /myarau/ ; v **chataràs**, **fatràs**, **vessard**]
MUARE : (n.m) matou, gros chat ; vieux cheval, rosse, vers Haut Lignon

[lat. *lĕmŭres*, revenant ; en Dauph., la miara désigne le loup-garou ; Haut Lignon /my*a*re/, Rochep. /mẅ*a*re/ ; le chat a toujours été réputé sorcier ; le mot a dû d'abord signifier esprit des morts]
MUATGE (EN) : (adv) à l'orage, orageux (temps)
mucel, **mucelar** v **moncel**, **enmucelar**
MUD : (n.m) muid (1000 l env.) ; **dimei-mud :** demi-muid (env. 500 l)
[lat. *mŏdius* ; prov. muech]
MUEL : (n.m) tas, amas [v **cuchon**, **moncel**, **poiòl**, **suchon**] ; meule en champ (de gerbes) [St M.-Gourgois ; v **cuchon**, **gerbeira**, **gerbier**, **plomjon**] ; meule de colza [St M.-Gourgois, Bas ; v **cuchon**, **gerbeiron**, **gerbier**]
[Gourgois /mẅé/müé/ , Bas /myẅœ/ ; pl : **muaus**]
MUGUET : (n.m) muguet ; ***muguet ble :** jacinthe des bois
[lat. *muscus* ; v **granausela**, **jacinta**]
MULA : (n.f) vache, brebis stérile (de naissance) [v **bordelesa**, **taurela**, **taurelesa**] ; rat-taupier, campagnol [Beaux ; v **taupa**]
[lat. *mūla*, par le fr. *mule*]
***MULE :** (n.m) moule (coquillage)
[lat. *musculus* ; prov. muscle]
MULTIPLIAR : (v) multiplier
MULTIPLICACION : (n.f) multiplication
MUNICION : (n.f) munition
MUOL : (n.m) mulet
[lat. *mūlus* ; /myʊ/, Mazet /myʊl/ ; on peut trouver **muolet**]
MUOLA : (n.f) mule ; **còp de pè de muòla :** ruade en traître, coup de pied de l'âne
[lat. *mula*]
MUOLATALHA : (n.f) les mulets
MUOLATIER : (n.m) muletier [v **arreaire**]
MUR : (n.m) mur ; **mur mutuèl :** mur mitoyen
[lat. *mūrus* ; v **paret**]
MURA : (n.f) mur d'enceinte d'un domaine ; domaine et parc enclos ; (pl.) ruines, vestiges
[v noms propres]
MURALHA : (n.f) mur de clôture, muraille
MURALHON : (n.m) petit muret
MUREL, MURET : (n.m) muraille
[ancien, v noms propres]
MURETA : (n.f) contre-cœur de cheminée
[Haut Lignon ; Rochep.: **peira-mureta** ; v **bretanha**]
MURGA : (n.f) souris des champs, musaraigne (*sorex araneus*)
[lat. *mūricus*, souriceau ; dauph. murga, souris ; Usson ; Rochep : **murgueta** ; cet animal (ordre des insectivores, fam. des soricidés) est assimilé à tort aux souris ; les chats ne le mange pas, à cause des glandes à musc ; v **nàs-pontut**]
MURTRE : (n.m) meurtre, crime ; **a murtre :** dans une intention criminelle
[du germ. ; vieil oc multre, murtre ; la Charte de St B. use des deux formes]
MURTRIER : (n.m) acte meurtrier ; criminel, meurtrier
Li omicidi e li laironici e li adulteri e li multrèr son al senhor : les homicides, les vols, les adultères, les actes meurtriers relèvent du seigneur (Charte de St B.-le-Ch.)
[carte 10]
musarenha v **murga**
MUSCAT : (n.m) muscat (vin, cépage)
MUSCLE : (n.m) muscle
MUSEL : (n.m) mufle, museau [v **morre**, **nàs**] ; muselière pour les veaux sevrés (planche à clous l'empêchant de téter)

[**mudellu* ; vieil oc mus, visage]
MUSETA : (n.f) musette ; gibecière [v **carnier**] ; chalumeau de la cornemuse, cornemuse
MUSICA : (n.f) musique ; orphéon, fanfare ; **las musicas :** les airs, la musique (de)
[lat. *mūsica*]
MUSICAR : (v) faire de la musique, composer (musique)
MUSICIEN, -ENA : (n) musicien
MUT, MUÀ : (adj, n) muet, -ette
[lat. *mūtus* ; Riotord : **muta**]
MUTAR : (v) devenir muet
mutat e consumiu, eicotavo : muet, et comme saisi de consomption, j'écoutais (Boissier)
MUTIN : (n.m) rebelle, séditieux ; têtu
[lat. *movitus*, en mouvement ; v **entraversat**, **teimard**]
MUTUÈL : (adj) mutuel ; mitoyen

N

na, aphérèse de **una**
NACION : (n.f) nation
nacra v **lacra**
NACRE : (n.m) nacre
[arabe *náqar*]
NADA : (n.f) nage, natation
Fotre un còp de nada, quò gatava la promenada : se mettre à nager, ça gâtait la promenade (Chambonnet)
NADAIRE, -*AIRA : (n) nageur
NADAR : (v) nager
[lat. *natare*]
NAFRA : (n.f) balafre, estafilade
Lo chin e lo lop li fan una nafra au talon : le chien et le loup lui déchirent le talon (Fayard)
[norrois *nafara*, percer ; prov. nafra, dauph. nhafra ; forme **nhafra** , par x avec **nhaca**, dans les cantons de St Didier, Montf., Golène, Monistrol, gagnant Beaux]
NAFRAR : (v) balafrer
NAFTALINE : (n.m) naphtaline
NAIS : (n.m) routoir ;
réservoir ; trou d'eau, mare [ces sens par changement d'usage]
[dauph., prov. nais ; v **enclausa**, **gorg**, **gorjàs**, **peichier**, **potet**, noms propres]
NAISAR : (v) rouir ; **faire naisar lo chanebe :** rouir le chanvre
[**naxare*, de lat. *naxa*, nasse de pêcheur]
NAISAT, -AA : (adj) imbibé d'eau (bois d'œuvre)
NAISSENÇA : (n.f) naissance ; vulve ; origine, début ; buse (base de tuyau de poële)
NÀISSER : (v) naître ; **naissut :** né
[*nascere*, de lat *nasci* ; prov. nàisser, lim. nàisseir, dauph. náisser ; /n*a*ise/, Usson /n*a*isèi/ ; la forme **náisser** /n*è*ise/ est tout aussi présente]
n'an(-s) on, v **an 2**
NANET, -A : (n, adj) nain
[lat. *nanus* ; v **ragoton**]
nar aphérèse de **anar**
NARÇA : (n.f) fond marécageux, fondrière ; pré marécageux, mauvais foin ; marécage ; tourbière
[or. inc. ; c'est de l'eau qui sourd, stagne, au fond du pré ; v **aigaa**, **bolha**, **flacha**, **molheira**, **nauta**, **sanha**, **vuvier**]
NARÇÓS, -OSA : (adj) marécageux

[v **molard**]
narsa, **narsat** v **larsat**, **larseira**
NARSON : (n.m) museau de porc, tête de veau avec la langue
[lat. *naris*, narine x *nason*]
NÀS : (n.m) nez ; **nàs alairat**, **aplatat**, **d'aret**, **pontut** : nez de travers, camus, busqué, pointu ; **pertús, trauc dau nàs :** naseau, narine ; **a dreit de nàs :** droit devant ; **passar loenh dau nàs** : passer sous le nez ; **pingar lo nàs :** regarder le ciel (pour estimer le temps) ; mettre son nez partout ; **aver lo nàs pontut :** en savoir long, avoir le nez fureteur ; **menar per lo nàs :** mener par le bout du nez
mufle, groin, museau [v **morre**] ; pointe de sabot
Aveir lo nàs virat d'ès lo burre : être chanceux [le cul beurré de nouilles]
[lat. *nāsus*]
NASA : (n.f) les narines, les naseaux
NASAT, -AA : (adj) qui a un gros nez
NASELAR (SE) : (v) se faire péter le nez, se cogner le nez
NASILHONS : (n.m.pl) naseaux [ouest de la Loire]
NASON : (n.m) petit nez ; **lo nason en biron :** le nez en tire-bouchons (Souvignet)
NÀS-PONTUT : (n.m) musaraigne [Beaux ; v **murga**]
NATIVETAT : (n.f) La Nativité, le 8 septembre
NATURA : (n.f) nature ; vulve [v **naissença**]
NAU : (n.f) nef, navire ; nef d'église
[lat. *navis* ; une nef d'église est une coque de navire renversée ; ce type de charpente existe pour des granges, surtout vers le Mezenc]
NÁU : (adj. numéral) neuf
[lat. *nŏvem* ; **-v** devt voy ; formes **nòve** à St Just-M., **nòu** à Fay]
NÁU, NÒVA : (adj) neuf, nouveau
[lat. *nŏvus, -a* ; pluriel **nòveis, -as** (Haut Lignon **nòves**) ; **nòve, -a** en sud Forez, et dans une aire allant de Riotord, St J.-Molh. à St Pal-de-M. et canton de St Didier ; forme **nòu** à Fay ; fém. **nava** à St M.-Gourgois]
náuça v **nòça**
NAUT, -A : (adj, n) haut
[lat. *altus* ; prov. aut, lang. naut]
NAUTA : (n.f) noue, fondrière, dépression
[lat. *nautea*, eau croupie, x gaulois **nauda*, marécage ; haut-lang., aquitain nauda, nausa, nauva, L.-Pierre Gras, naôte, "fondrière, en haute montagne" ; v **flacha**, **narça**, **vuvier**]
NAUTIER, -EIRA : (n., adj) habitant de La Naute, à Beauzac
NAUTON, NAUTET, -A : (adj) un (tout) petit peu plus haut
NAUTOR : (n.f) hauteur
náuvi v **nòvi**
NAVAA : (n.f) travée, partie de la grange destinée au foin
[de *nau* ; Haut Lignon ; v **bancha**, **eichamelaa**, **feneiraa**, **tenalhaa**]
NAVEGACION : (n.f) navigation ; **se donar de navigacion :** se donner du mouvement
NAVEGAR : (v) naviguer ; circuler (sang)
NAVEL : (n.m) navet
[**napellus*, de lat. *napus* ; -p- > -v- signale une origine francoprov. ; St Didier : **nava** ; v **raba**]
NAVETA : (n.f) navette de tisserand
[lat. *navis*, nef + *-itta*]
NAVILHA : (n.f) loquet en bois [v **tracòla**] ; fermoir, cheville en bois pour serrer le char à foin [v **bròcha**, **pal**]
[lat. *anaticula* ; prov., lim. nadilha ; Haut Lignon]
NEAR : (v) noyer, plonger dans l'eau
se near : se noyer ; se jeter (affluent)

neat, -aa : (adj) qui a un halo (lune) [St Pal de M ; v **brolhós**, **luna**]
[lat. *necare*, tuer ; prov. negar, lim. nejar, dauph. near ; /nya/ney*a*/]
NEAULA : (n.f) nuage blanc (type stratus) [v **borra**, **borreta**, **teala**]
las neaulas : brouillard, brume [v **mana**] ;
[lat. *nĕbula* ; /ny*a*ʊla/ ; prov. nèbla, Velay sud nèula]
NEAULAR : (v) arriver (brouillard), faire du brouillard
[v **brolhassar**, **manar**]
NEAULÓS, -OSA : (adj) nébuleux, nuageux ; brumeux ; qui a un halo (lune) [canton de St Didier ; v **luna**]
[lat. *nĕbulōsus* ; /nyaʊlʊ/ ; v **nibolós**]
NEBONA : (n.f) nièce
NEBOT : (n.m) neveu
[lat. *nepōs, ōtis* ; St Just-M., Pilat : **nevot**]
NECESSARI, -ARA : (adj) nécessaire ; (n.m) nécessaire
[lat. *necessarius*]
NECESSITAT : (n.f) nécessité
NECESSITÓS, -OSA : (adj, n) nécessiteux
NECI, -IÀ : (adj) niais, nigaud ; sobriquet des hab. du Puy
[lat. *nescius*, ignorant ; v **antanon**, **bada-bec**, **badadolha**, **badarel**, **banard**, **banet**, **bardòt**, **bedin**, **beneit**, **berlòc**, **eibarnatat**, **fotraudon**, **gadòlha**, **jacassa**, **nifla**, **patràs**, **tabanat**, **tetine**]
NECITE, -A : (adj) nécessaire, indispensable ; (adv) **faire necite :** manquer cruellement
[lat. *necesse* ; prov. necite]
NEFLA : (n.f) homme aux petits soins pour lui-même
[dauph. manèfla, homme sans énergie ; forézien se nefla pas bien, se négliger, aller mal]
NEGATIU : (n.m) négatif (terme de photo.)
NEGRE, -ESSA : (n) nègre, -esse
NEIAR : (v) nier
[lat. *negare*, dire non ; prov. negar, dauph. neiar]
neir v **nier**
NEIRA : (n.f) puce ; femme noire ; argotiquemt, bouteille (le verre était noir)
botar, préner de neiras : être risquée (entreprise)
[lat. *nĭgra* ; pour la puce, cantons d'Yss., Tence, Fay et Rochep. ; d'Yss. nord à Lapte, les deux types **neira** et **piusa** sont usités ; v **piusa**]
NEIRATON : (n.m) tricholome prétentieux, charbonnier (*tricholoma portentosum*) ; (adj, n) petit noiraud, raccorni (par le feu, le soleil, donc noirci)
Quauque pauc neiraton coma si aià jagut dinc la boeitia a graissa : Tout noiraud comme s'il avait couché dans la boite à graisse (Courbon)
NEIRAUD, -A : (adj, n) noiraud, qui a la peau noire
[prov. negrau, lim., dauph. neiraud]
NEIREAR : (v) briller de noir, étaler le noir
Lo chantaire veguèt mon banardon neirear : le chanteur vit briller mon noir tricorne (Meiller)
Tas braias son neireaas coma aquelas dau lop : tu as noirci tes culottes autant que le loup (Fayard)
NEIRET, NEIRON, -A : (adj, n) noiraud
NEIRON : (n.m) puceron noir ; charbon (froment) [pl. de St B.-le-Ch. ; v **charaboncle**] ; carie des dents ; ancien cépage
***NEIROSA :** (n.f) foulque macroule (*fulica atra*)
NEIT : (n.f) nuit ; **au bòrd de la neit, a bòrd de neit, entre jorn e neit, a tombaa de neit :** à la tombée de la nuit, au crépuscule ; **se faire (far) neit, amaudar de faire neit :** commencer à faire nuit ; **neit coma los fums :** nuit noire [v **nier**] ; dans la nuit profonde, **a sarraa neit** ; **neit e jorn** /-t/, **jorn e neit :** nuit et jour ; **trauchar la neit :** passer une nuit blanche ; **se botar en la neit :** attendre la nuit (pour agir)

la neit daus beaus jorns : le solstice de printemps, qui indique les grands jours
la neit daus petits jorns : le solstice d'automne
[lat. *nox*, *nŏctis* ; prov. nuech, lim. nèit, fp not, catalan nit, Vel.-sud neut ; la forme sud-vell. **neut** pénètre sur l'ouest d'Yss. (Mallet, Doutre), et sans doute a-t-elle reculé devant **neit** ; le sud-Forez a **neut** /nœ/ (v **enquei**) ; la Charte de St B.-le-Ch. témoigne d'une forme triphtonguée **nueit** auj. disparue]
NEITOREAR : (v) veiller, rester debout pour une mise bas ; travailler de nuit
NENÉ : (n.m) dodo
Fai ton nené, popon, fai ton nené, qu'auras de bon-bon (berceuse)
[lat. *nēnia* ; lim. nainai, dauph. neinei, prov. nené]
***NENET :** (n.m) petit sein, sein de jeune fille
[prov., lyon. nenet]
NEPLA : (n.f) nèfle
[pl. neutre de *mespĭlum*, assimilé à fém. ; lim. nespla, prov. nespa, dauph. nepola, lang. nespola ; carte 5 ; variante **nepa** à Rochep. ; forme **nèpia** dans une aire St Didier-nord, Malv., Aurec]
NEPLIER : (n.m) néflier
[carte 10 ; Rochep.: **nepier**]
NERZIR : (v) noircir, salir
[**negrescere* ; lang. negresir, alpin nierzir ; forme **nercir** au nord (St B.-le-Ch.), avec variante **narcir** (Riotord) ; v **macherar**]
NERV : (n.m) nerf ; ligament, tendon ; boucle du fléau [Usson, Apinac ; v **boeitia**, **cocoron**] ; talon de la lame de faux [Beaux ; v **talon**]
[lat. *nervus*]
NERVÓS, -OSA : (adj) nerveux ; dur à mastiquer, plein de tendons (viande) ; aux muscles durs, saillants
NÈT, -A : (adj) net ; intègre ; (adv) net [v **briu (de)**]
NETA : (n.f) pierre plate dressée derrière laquelle on cache l'enjeu
[lat. *mēta*, borne x **nèt**]
NETEAR : (v) nettoyer, curer ; délivrer (accoucher)
se netear : se nettoyer ; expulser le placenta (la délivre), faire les eaux [v **se curar**]
[lat. *nĭtĭdare*]
NETOEIRA : (n.f) placenta (délivre) ; plaisamment, le dernier d'une portée
[Fay, Le M. : **neteira** ; v **curaa**, **deiliurança**, **eicureira**]
NEU : (n.f.) neige ; **chai, fai, tomba de neu :** il neige ; **la neu dau cocuc :** la neige du coucou [la dernière neige d'avril ; v **cavalier**] ; **neu purià :** neige fondue, mêlée de pluie ; **òme de neu :** bonhomme de neige ; **virar la neu :** soulever la neige (en marchant, par le vent)
Neu de feurier vau fomorier, ou, **de fems :** neige de février vaut fumier
[lat. *nix*, *nĭvis* ; prov. nèu ; au nord-ouest (Usson, Marols, Luriecq, Chénereilles) v **ivern** ; au delà du Meygal, on préfère **sira**]
neula, **neulós** v **neaula**, **neaulós**
NHAC : (n.m) coup de dent brusque ; **faire nhac :** mordre d'un coup sec et rapide
[prov. nhac]
NHACA : (n.f) croc
faire nhaca : défier qqun, en lui tendant qchose, et en la retirant brusquement [v **nica**]
[lyon. gnaque, dent ; v **jafi**, **pinha**]
NHACAA : (n.f) morsure de chien (légère)
NHACAR : (v) mordre d'un coup sec et rapide (est Loire)
[germ. *knagan* ; v **mòrdre**, **picar**, **pimpinar**]
NHANHASSON : (n.m) baguette, badine
[Apinac ; v **fressa**, **fresson**, **malina**, **veanhàs**, **vedilha**, **verja**]
NHAUCA : (n.f) refus
[prov. nhauc, que non]

NHAUNHA : (n.f) grosse niaise, fille lente
[lat. *nonna*, nourrice ; prov. nhaunhar, pignocher, lyon. gnoque, grosse fille sotte et gnoune, sotte, masc., gnognot, fr. gnognotte]
NI : (conj) ni
n'i v **li**
NIAA : (n.f) nichée ; maisonnée (par image) ; **niaa d'Abram :** les descendants d'Abraham (expression péjorative)
[prov. nisada ; s'emploie aussi pour chats, lapins, rongeurs]
NIAL : (n.m) nichet (faux œuf)
[**nīdale* ; prov. nisau, dauph. nial, fp nia ; pl. **niaus** et sing. analogique **niau** à Aurec, St Just-M., Malv., Beauzac, Monistrol, Grazac, Lapte, Dunières ; type **niaire** à Rochep., Chambon, Le M., Fay]
NIAR : (v) nicher
NIAT : (adj.m) couvi (œuf)
[v **coat**, **gate**]
NIBOLÓS, -OSA : (adj) nébuleux, nuageux
Lo bon Diu a fait un ceal per vos, plus petit que lo seu més pas si nibolós : le bon Dieu a fait un ciel pour vous, plus petit que le sien, mais moins nébuleux (Meiller)
[c'est sans doute un emprunt au Périgord, où Meiller fut curé ; v **neaulós**]
NICA 1 : (n.f) ivraie, ray-grass (*lolium multiflorum* et *perenne*)
[Rochep. ; v **verdalhon**]
NICA 2 : (n.f) nique, forme de défi ; **se faire de nicas :** se lancer des défis
[lat. *nĕquīre*, n'être pas capable de ; v **nhaca**]
NIÇA : (n.f) engeance, **còia niça :** mauvaise engeance, sale race
NICAR : (v) avoir du jeu, posséder l'adversaire ; avoir le comportemement de qqun prêt à gagner (cf les westerns : on s'étale, on se balance sur la chaise), se balancer sur une chaise
[argot de l'armée d'Algérie, de l'arabe *i-nik*, il possède une femme]
NICEIRA (FAIRE) : (loc. adv.) faire défaut, manquer
[prov. neciera, nécessité]
NICHA : (n.f) niche (abri) ; niche, farce, espièglerie
NICRÒCHA : (n.f) noise, querelle ; **charchar nicròcha :** chercher des histoires
[**anilha** x **cròcha**, deux façons de dire une béquille, c'est la même idée que le croche-pied ; prov. anicròcha, dauph. nicròcha]
NICROCHAIRE : (n.m) querelleur
NICROCHAR (ò) : (v) chercher noise
NIELA : (n.f) nielle (*agrostemma githago*)
[lat. *nĭgella* ; prov. nièla, alpin niala ; forme avec mécoupure : **aniela** ; St B.-le-Ch.: **niala**]
NIER : (adj) noir, obscur, sombre ; **nier de pel :** qui a la peau noire ; très sale ; ergoté (seigle) ; **Fai nier coma la peja, lo diable :** il fait nuit noire [v **neit**] ; **nier coma lo cuol d'un paure :** noir comme un trou du cul ; **Tant plora que n'en ven neir coma una amora :** il pleure tant qu'il en devient noir comme une mûre (Meiller)
(n.m) noir (couleur ; homme noir) ; couleur du deuil, deuil ; dépression, neurasthénie, **prendre le nier :** broyer du noir ; **aveir lo nier :** écumer de colère
[lat. *nĭger* et *nĭgrum* ; carte 10 ; /-r/ dans une bande sud de Fay, Haut Lignon à St J.-du-P., Retournac]
NIFLA : (n.f) badaud, flâneur ; nigaud, ahuri
levar la nifla : rester le nez en l'air, humer l'air, bayer aux corneilles [v **gaunha**]
[v **antanon**, **bada-bec**, **badadolha**, **badarel**, **banard**, **banet**, **bardòt**, **bedin**, **beneit**, **berlòc**, **eibarnatat**, **fotraudon**, **gadòlha**, **jacassa**, **neci**, **patràs**, **tabanat**, **tetine**]
NIFLAR : (v) renifler (pour ne pas moucher)
[onomatopée *snif*, *nif* ; prov. niflar]
NIGAUD : (n.m) nigaud

NIGOÇAR : (v) tirer de tous côtés, tirer à hue et à dia
A fòrça de nigoçar d'un latz d'ès l'autre, la roà d'en bas s'empautèt : à force de tirer d'un côté et de pousser de l'autre, la roue s'embourba (Courbon)
[cf prov. trigoçar, dauph. tirigoussa, lyon. tirigosser]
NIMAIS : (conj) ni (non plus), non plus ; **nimais ieu :** moi non plus ; pas même, encore moins
L ai gis de statues, nimais de tresòr : je n'ai point de statues, encore moins de trésor (Boissier)
NIMOT : (adv) rien du tout, que dalle
nina (jument) v **ina**
NINA : (n.f) mijaurée, minaudière, fille ou femme qui fait des façons, des manières, affétée ; fille à l'allure délurée
[**nīnna* ; /ny*i*no/ ; vieil oc nina, dauph. nhinheta, nhinha, lyon. gnignette, esp. niña, fille]
nior v **lur**
NIPAR (SE) : (v) s'attifer, bien s'habiller ;
Son gentí còrp eirosament nipat : son joli corps attifé avec bonheur (Souvignet)
NIPAS : (n.f.pl) nippes, vêtements, frusques, fringues
[vieux néerl. *knippe*, loque, rebut de laine ; v **guenilha**]
NIQUÈL : (n.m) nickel
NÍS : (n.m) nid ; nichoir, pondoir
[lat. *nīdus* ; prov., lim., dauph. nís, alpin nic ; le Haut Lignon conserve **nic** (pl.: **nís**)]
NIU (PAS) : (adv) pas même, pas seulement, pas encore, même pas, nullement ; **avià pas niu tròp set :** il n'avait pas trop soif ;
Las aias pas niu veguàs : tu les avais même pas vues (Courbon)
Li laissèt pas niussa lo temp d'anar pissar : il ne lui laissa même pas le temps d'aller pisser (Chambonnet)
Aquò ei pas niu defecile : C'est quand même pas difficile (Marc Reynaud)
[lat. *nĭhĭl*, *nīl*, rien ; dauph. niu, et pas niu, nullement ; en fr. régional, pas rien]
NIVEL : (n.m) niveau ; **de nivel :** au niveau ; niveau (outil)
[lat. *lībĕllus*, qui laisse obscure la permutation l/n]
NIVELAR : (v) niveler
nò v **anò**
NOAA : (n.f) nœud du bois [v **tanc**] ; polyarthrite [v **anchons**, **eicuela**]
NOAR : (v) nouer
[lat. *nōdare* ; prov. nosar, lim. noar ; **nosar** apparaît à Retournac, Le Pertuis, St Front, mais Mess., St J.-du-P., Mess., Boussoulet, Fay : **noar**]
NOARET : (n.m) noieraie
NOARIA : (n.f) noieraie
[Firm. **noarí** ; v noms propres]
NOBLESSA : (n.f) noblesse (rang, caste)
[v **paratge**]
NÒÇA : (n.f) noce
[lat. *nuptiæ* ; forme **náuça** sur le pl. de St B.-le-Ch.]
NOEISA : (n.f) préjudice, empêchement ; **faire noeisa :** faire faute, faire besoin ; gêner
[lat. *nŏxia*, préjudice ; prov. noisa, dauph. noeisa]
NOEISAS : (n.f.pl) **joar a la noeisas :** on fait rouler une noix sur une planche en essayant d'en toucher une autre qui sert de but
NOEITZ : (n.f) noix ; tête de l'os du jambon ; tête du fémur de petits animaux (porc, veau)
[lat. *nux*, *nucis* ; prov. nòse, lang., dauph. nose, lim., sud-Vel. notz, dauph. noeitz ; alternance sing./pl. de type /nwé/nwèi/ ; le type **notz** apparaît à Yss., Beaux et Boisset /nü/, Usson ; le type **nose** apparaît dans le canton de Fay]
NOGAT : (n.m) nougat
NOIEIRA : (n.f) huile de noix
NOIER : (n.m) noyer

[**nucariu* ; prov. noguier, dauph. noier ; carte 10 ; un **v** d'insertion apparaît à Boisset, Apinac (avec /nüy*é*/), et sur la rive gauche de la Loire /nʊvy*é*/nüvy*é*/ ; /nüy*é*/nüvy*é*/ en Forez s-o., gagnant Golène /nüy*é*/ ; le noyer n'est cultivé qu'aux marges viv. (Rochep.), ou vers la Loire]
NOM : (n.m) nom ; **bon nom :** vrai nom ; **petit nom :** prénom
nom de dieu, nom de fotre, nom de non, nom de gué, nom de diena, nom de gu : jurons
[lat. *nōmĕn* ; /nʊ/ ; l'aîné prend le prénom du grand-père paternel, qui est aussi son parrain ; de même l'aînée est sous protection de la grand-mère maternelle. C'est la trace de l'ancienne croyance en la réincarnation (l'esprit de l'ancien habite(ra) le jeune), croyance que les cathares professaient. Chaque homme porte trois noms, son prénom, son nom de famille, et un nom de lignée, surnom de l'ancien fondateur, d'autant plus utile si le patronyme est très répandu. Ce nom de lignée n'est pas reconnu par l'Etat-Civil. C'est pourtant très exactement le système des latins. Il existe de plus un surnom personnel]
NOMAR (ò) : (v) nommer
NOMBRE : (n.m) nombre
[lat. *numerus*]
NOMBRÓS, -OSA : (adj) nombreux ;
plus nombrós (après un nombre) **:** tout au plus, au maximum
NON : non ; **dire de non :** dire non ; **si que de non :** faute de quoi ; **e non pas :** et non, et pas
NÒNA : (n.f) nonne
NONA : (n.f) gentiane ; celui qui laisse aller les choses [Araules, v **nhaunha**]
[lat. *nonna* ; dauph. nona ; Haut Lignon, Araules ; v **gençana**]
NONANTA : quatre-vingt dix
NONAR : (v) faire semblant de travailler [v **greletar**]
NON-NAT : (n) né par césarienne (vieil oc)
NONON : (n.m) tonton ; homme efféminé, « tante »
[prov. lolon ; v **concon** ; **joan-fenna**]
***NON-PARELH, -A :** (adj) unique, singulier, sans équivalent, sans pareil
NÒRA : (n.f) bru
[*nŏra*, de lat. *nŭrus*, f ; prov. nòra ; attesté par Boissier, donc Firm., sud-Forez, ailleurs v **filhaa**]
NORUM : (n.m) petits poissons pour l'empoissonnement, fretin, alevins
[lat. *nūtrīmen* ; vieil oc noirim, prov. norum, Forez : nourrin]
NOS : (pers. indirect) nous
NÓS : (n.m) nœud ; **nós colant, corant :** nœud coulant ; vertèbre [v **chaena**] ; **los nós de l'eichina :** l'épine dorsale [v **eipina**, **ratel**] ; **los nós dau coal :** les tendons du cou [pour les variantes, v **còl**] ; **nós de la cornìola :** pomme d'Adam [v **cornissel**]
[lat. *nōdus*]
NOSAUTREIS : nous
[pers. en compl. ; pour les formes, v **vosautres**]
nose v **noeitz**
NÒTA : (n.f) note
[lat. *nŏta*]
NOTAR : (v) noter
NOTARI : (n.m) notaire
NOTARIÀ : (n.f) étude de notaire
NÒTRE, -A : (poss) notre ; **lo nòtre :** le notre
[carte 5, mais forme **nòste** à Rech., Haut Lignon, diphtongue **nuòstre** à Fay, Champcl. ; à l'adj. diphtongue **au** à St M.-Gourgois /nœ-/, canton de St Didier (/aʊ/oʊ/), St Pal-de-M. ; de même pour le pronom à Aurec et Malv. /nœü-/, Monistrol et Golène /néʊ-/]
NÒTREIS, -AS : nos ; **los nòtreis, las nòtras :** les nôtres
[pl. m. en **-os** : **nòtros, náutros**, sur le pl. de St B.-le-Ch. (sauf Usson), à Bas, Monistrol, Golène ; ailleurs **-eis** ; dans l'aire à maintien de **s**, **nòstres**, mais Fay **nuòstros** et Rech.: **nòsteis** /-i/ et **nòstos** devant voy.]

notz v **noeitz**
nòve, -a v **náu**
NOVEL : (n.m) nouveau ; **los noveaus :** les derniers potins ; **sáure los noveaus :** savoir les dernières nouvelles ; **coneissetz pas lo novel? :** vous savez la dernière? ;
[lat. *nŏvēllus* ; pour nouveau, adj., v **náu**]
NOVELA : (n.f) nouvelle, information
NOVEMBRE : (n.m) novembre, appelé aussi **lo meis daus Mòrts**
NOVENA : (n.f) neuvaine
NÒVI, -IA : (n) fiancé, jeune marié ; **los nòvis :** les mariés
la nòvia eiconduà : la fiancée cachée [le matin des noces, la fiancée se cache afin de retarder la célébration ; attesté à St Bonnet-le-Ch., Marlhes, Vocance ; à St Didier, Beaux, Grazac, Rech., Rochep., c'est la jeunesse qui enlève la fiancée, il revient au garçon d'honneur de la ramener]
Sias mais preissat que la coà d'un nòvi : Tu es plus pressé que la queue d'un jeune marié !
[ouest de la Loire et Firm., canton d'Yss., Haut Lignon ; forme diphtonguée en Forez-sud, à Rochep.
et cantons de Tence, Montf., Golène, St Didier : **náuvi** /néʊvye/ (St R.-Ath.: **nauvi**) ; le statut de **nòvia** perdure l'année du mariage, et se perd avec l'arrivée du 1° enfant]
NUMERÒT : (n.m) numéro
NUOCHAR : (v) se lamenter, pleurnicher
[lat. *noctŭa*, chouette ; /nyʊts*a*/ ; v **bealar**, **benlar**, **chanhar**, **fonhar**, **gençar**, **miaular**, **sauchilhar**]
NUOCHÒLA : (n.f) chouette (Cance)
[v **civeta**, **machòta**]
NUOCHÓS, -OSA : (adj, n) celui qui se plaint, geint sur lui-même, s'écoute
NURIÇA : (n.f) nourrice ; **botar en nuriça :** mettre en jauge (plants)
[lat. *nūtrītia* ; prov. norriça, lim. noiriça, nuriça]
NURICEIRA : (n.f) vache qui ne donne son lait qu'au veau, allaitante
[alpin noiriguièra ; v **eichapar**]
NURICIER, -EIRA : (adj, n) nourricier
[carte 10]
NURIÇON : (n.m) nourrisson
[v **memí**, **popon**]
NURIR (SE) : (v) (se) nourrir
[lat. *nūtrīre* ; lim. noirir, nurir ; cette forme est conservée sur la cévenne des Boutières, du Mazet à St J.-Molh. (mais non Fay), ailleurs **norrir** ; v **abarir**, **acivaar**, **avidar**, **eitivar**, **ivernar**]
NURIT : (n.m) cochon de l'année
[lim. noiriçon ; v **caionet**, **champard**, **corrier**, **dimei**, **engrais**, **ivernaud**, **tardiulet**]
NURITURA : (n.f) nourriture
[v **minjalha**, **pidança**, **vianda**, **vitalha**, **viures**]
NÚS, NUÀ : (adj) nu,-e
[lat. *nūdus* ; fém. nuda en lang., sud-Vel., nusa en prov. rhod. ; notre forme est usitée jusqu'à St Front, Boussoulet, Mess., Beaux, mais Le Pertuis, St Julien-du-P. : **nuda**]

O

O 1 : (conj) ou
O 2 : ça, **o ei :** c'est ;
Los auvernhàs ol an la barba fina : les auvergnats ont la barbe fine (chanson)
[lat. *hōc*, ça ; /ó/ ; explétif en place d'un pr. pers. sujet direct, à toutes les personnes ; **ol** + voy., souvent simplement **l** ; usité au nord-est du pl. de St B.-le-Ch. (Marols, La Chapelle, Luriecq, St Nizier, Périgneux, Chambles, St M.-Gourgois) et en Forez-sud (St Pal-en-Corn., Firm., Jonzieux,

Marlhes, St R.-Atheux, St Sauveur, St Régis) formant une bande en confront du fp. A partir de Planfoy, St R.-Atheux, St Genest, St Sauveur (et non St Régis), ébauche d'un usage de pronoms sujets directs : **el** /é/ aux 3è et 6è personnes féminines, et 6è pers. masculine]
Ó : (pers. compl.) le ; (neutre) y
baila me v-ó : donne le moi [Golène ; Usson : **mó z-ó** ; St J.-Molh : **m'ó** ; Apinac, St Didier : **me le** ; Bas, St M.-Gourgois, Grazac, Rech., Rochep. : **me lo**) ;
dia v-ó : dis-le ; **dia me v-ó :** dis le moi [St Didier, Beauzac, Grazac, Araules, St Jeures ; Aurec : **di me ó** /ü/ ; Bas, Monistrol, Valpr., Lapte, Yss., Rech., Rochep.: **dia m'ó** ; Champcl.: **dia me lo**]
[lat. *hōc* ; c'est le même que **o 2**, mais l'usage rend la différenciation nécessaire ; **lo** ne s'utilise que pour une chose concrète, **ó** dans tous les autres cas ; après voy : Usson, St J.-Molh., St P.-Corn., St Sauveur : **z-ó** ; Golène, Meiller, Yss., Bas, St Pal de M : **v-ó** ; Apinac : **ó** en direct, **le** ind. ; St M.-Gourgois : **v-ó** en direct, **lo** /lò/ ind.]
Ò : cri pour faire avancer les bœufs [v **òpa**] ;
ho! /ō/ pour arrêter un cheval, les bœufs [v **arret**, **ò là**]
oà v **voei**
ÒBRA : (n.f) œuvre, travail, labeur ; gros oeuvre ; **òbras :** travaux ; (pl) tâches
[lat. *ŏpĕra* ; Charte de St Bonnet : **ora**]
***OBRÁOR :** (n.m) ouvroir ; atelier
[carte 7 ; l'ouvroir est l'assemblée des plus fidèles dévots]
***OBRAR :** (v) ouvrer, ouvrager ; ***fèr obrat :** fer forgé
OBRATGE : (n.m) ouvrage
[la diphtong. **aubratge** est de règle]
OBRIER, OBREIRA : (n) ouvrier, -ière ; (n.m) membre de l'ouvroir, marguillier
ÒC-BEN, ÒC-BEN VOEI : oui-da, certes, volontiers, d'accord
"Siaquí!" –" Òc-ben ! reipònd 'na voetz" : Siaqui (es-tu là)! -certes, réponds une voix (Carrot)
[Rech.: **(òc) dié vò** ; variantes, v **voei**]
OCHAISON : (n.f) motif, cause, circonstance ; **per ochaison d'aquel :** quel que soit le motif de celui
[forme médiévale issue du latin *occāsĭo* ; v **aucasion**]
OCTÒBRE : (n.m) octobre
[lat. *octŏbĕr* ; forme savante : /ʊkt-/ au sud jusque Grazac, Bas, /ʊt-/ ailleurs]
oei v **voei**
OETA : (n.f) ouate
[arabe *wata*]
OFATGE : (n.m) état des animaux trouvés sans maître ; gain que la puissance publique tirait de leur vente
[Forez, XIVe ; vieux fr. offage]
ÒGRE : (n.m) ogre [v **babaud**]
ÓI, V-ÓI : ouille, aïe [v **ió**]
OIA : ho là là, ouille
L'autre faguèt mas : oia! : l'autre ne fit que : hou là là! (Chambonnet)
ÒIA : (n.f) oie
[**avĭca* ; fp oyi ; ce type est dit fp, alors qu'il est de tout le Dauph.; il est le résultat de la chute de [k], tout à fait régulière dans toute l'aire "centrale", qui inclut viv-alpin et fp. ; **òia** occupe donc toute notre zone jusqu'au Meygal, y compris Fay, Le Mazet, mais à l'ouest de la Loire, il bute sur une ligne Bas-Usson ; v **aucha** pour les détails]
OIARD : (n.m) jars
[zone **òia**, mais Apinac, Yss-Araules : **auchard** ; Rech.: **oiàs** et **auchard** ; v **auchard**]
OIETA : (n.f) oison femelle
OION : (n.m) oison, oison mâle
[v **auchon**]
Ò LÀ : cri pour arrêter les bœufs

[Usson, Golène ; St Didier : **ò** /o, œ/ ; v **arret**, **sut**]
OLA : (n.f) marmite
[lat. *olla* ; prov. ola]
OLAA : (n.f) une pleine marmite
OLEIRA : (n.f) huilerie
[lat. (*cella*) *olearia*, cellier à huile ; v noms propres]
OLETA : (n.f) petite marmite, toupin, marmiton, cocotte ; trou, excavation arrondie, **gorg de l'Oleta** : gouffre en marmite ; les poilus appelaient marmite un trou d'obus.
OLETON : (n.m) marmiton ; gamelle (notmt du chien)
OLHAR : (v) ouiller, faire le remplage d'un tonneau
ÒLI : (n.m) huile
òli de chául (Golène, Yss.), **de croeisat** (Apinac, St M.-Gourgois, Aurec), **de grana** (Golène, St J.-Molh., Gerey) **:** huile de colza
[lat. *ŏlĕum* ; prov. òli, dauph. uèli ; forme **ueli** à Rochep., Chambon, Le M., Fay ; Usson, Apinac, Boisset, Retournac /*o*li/ ; St Julien-du-P., Yss., Rech., Araules, Mess. /*o*ye/ ; St B.-le-Ch., St M.-Gourgois, Aurec, Malv., Valp., Bas, Beauzac, Monistrol, Golène, Grazac, cantons de St Didier et Montf. /y*o*li/y*o*le/ ; Mrgd, canton de Tence /y*o*ye/ ;
« Dans les arrondissements du Puy et d'Yssingeaux, l'huile d'olive est presque exclusivement adoptée comme comestible. On emploie les autres huiles pour s'éclairer » Rapport du préfet de Hte-Loire en 1812. Cependant, dans l'aire forézienne (Bas, St Bonnet-le-Ch.) et le canton d'Aurec, il semble que l'huile de colza -ou plutôt de navette-, **l'òli de croeisat**, a toujours été, avec le saindoux, l'huile comestible.
L'huile est notamment en usage les jours maigres, graisse et crème -plus récemment beurre- étant réservés aux jours gras.
L'huile de noix n'était pas inconnue, provenant de nos voisins vivarais. On en faisait à Rochepaule. L'huile de noisette a sûrement tenu une place non négligeable.
v **aulanha**, **burre**, **gima**, **noieira**, **olieta**, noms propres]
***OLIAIRE :** (n.m) marchand d'huile et condiments (moutarde, vinaigre, ail...)
OLIAR : (v) huiler
OLIASSÓS, -OSA : (n) hab. d'Ouillas (Aurec)
OLIEIRA : (n.f) huilier ; burette de l'huile sainte
OLIER : (n.m) fabricant d'huile
[lat. *olearius*, marchand ou fabricant d'huile ; v noms propres]
OLIETA : (n.f) huile de pavot, œillette
[cette huile, très estimée (on l'appelait "la petite huile d'olive"), a été éliminée par l'huile coloniale (l'huile d'arachide)]
OLIÓS, -OSA : (adj) huileux
ÒLVÒ : cri pour faire lever les vaches ou les rentrer
[Haut Lignon ; [ō] ; Fay : **òlvò vò vò** ; Rech.: **vò vò** ; Craponne : **vòn vòn vòvò**]
OMARÀS : (n.m) grand et gros homme
OMBRA : (n.f) ombre ; lieu sombre, ombreux, peu ensoleillé, au nord ; ombre chevalier
[lat. *ŭmbra* ; v noms propres]
OMBREAA : (n.f) passage nuageux, moment où le soleil se cache (inverse d'éclaircie), étendue d'ombre
OMBREAR : (v) faire de l'ombre
[prov. ombrejar]
OMBREIRA : (n.f) lieu ombragé
OMBRELA : (n.f) ombrelle
OMBRETA : (n.f) ombre agréable, favorable
OMBRÓS, -OSA : (adj) ombreux
ÒME : (n.m) homme ; époux, mari ; poinçon (t. de charpente) [v **ponçon**]
òme dreit (Bas, Beaux, Mess.) **:** poirier (acrobatie) [v **abre**, **chandeala**, **plomjon**]

[lat. *hŏmo, -ĭnis*]
OMELETA : (n.f) petit homme sans force, homoncule
[jeu de mot avec *aumeleta*]
OMENON : (n.m) petit homme, homme petit
OMICIDI : (n.m) homicide (assassin et assassinat)
ONÇA : (n.f) once (16° partie de la livre (i-e env. 30 g. avant la Rév.), assimilée à 50 g ; phalange, articulation de phalange ; **faire petar sas onças :** faire craquer les doigts [v **joenta**] ; manivelle, manette [St Didier]
[*uncĭa*, mesure latine valant 1/12° (longueur, poids), et particulièrement un pouce]
ONCLE : (n.m) oncle, tonton [v **concon**, **nonon**] ; 2° mari de la mère, parâtre
[lat. *avunculus* ; vieil oc. aoncle]
ONDA : (n.f) onde ; eau qui remue, vague, houle ; **pendre l'onda :** entrer en ébullition [v **coeire**]
[lat. *unda*, eau houleuse]
ONDEAR : (v) ondoyer
ONDRAR : (v) ensevelir, envelopper d'un linceul
[vieil oc ondrar, honorer ; variante **ondar** comme à St J.-Molh.]
ONETAMENT : (adv) honnêtement ; poliment, comme il faut ; correctement (habit)
ONETE, -A : (adj) décent, moral ; honnête ; mesuré dans ses paroles ; poli, courtois, civil
[lat. *honestus*, honorable ; carte 5]
ONETETAT : (n.f) décence, bienséance, mesure ; honnêteté ; politesse, civilité
ONGE : onze
[lat. *undecim* ; généralement avec **v** de liaison, comme huit : **v-onge**]
***ÓNGEIR :** (v) oindre, graisser, huiler
[lat. *ungere* ; prov. ónher, lim. onger, Vel.-sud ongir]
ONGLA : (n.f) ongle ; **a gis de sang sotz sas onglas :** il se laisse faire
[lat. *ungŭla* ; /ʊnya/, mais dépalatalisation /gl/ en Forez s.-o.]
ONGLAA : (n.f) mal d'ongle, onglée [v **gòbi**, **marfi**] ; maladie du sabot
ONGLETA : (n.f) dé de brodeuse au tambour
ONGLON : (n.m) onglon, griffe, ergot [v **arpion**, **canilhon**] ; "ongle" d'un fer
sabot [notmt de vache, Forez s.-o, St Didier, et jusqu'à Beaux ; v **bata**, **cana**]
cubert assemblat a l'onglon : charpente reposant sur le mur
ONHON : (n.m) oignon
[Beauzac, Beaux, et nord du Lignon jusque St Didier, Mrgd ; v **ceba, inhon**]
ONOR : (n.m) honneur ; au moyen-âge, revenu d'un fief ; **los onors :** la dignité
[lat. *honor*]
ONORABLE, ONORÓS, -OSA : (adj) honorable
ONORAR : (v) honorer
ONT, ONTE : (conj) où ; **d'ont :** d'où ; **ont ei que, ont aquò ei que :** où est-ce que ("où c'est que"), où ; **ont ei :** où est-ce
[lat. *ŭnde* ; prov. onte, monte, vonte, donte ; type **ente** à St Didier, Firm. ; St Pal de M : **ont ei** /ʊnti/ et **d-ent** ; après voyelle, ou en initiale, on a plutôt **v** (**v-ont**) à l'Ouest de la Loire, Monistrol, et **d** (**d-ont**) au sud du Lignon, mais **v-ont** vers le Haut Lignon, **d-ont** chez Chambonnet ; dipht. à Périgneux : **v-uònt** ; Boisset : **m-ont** ; forme composée à Beaux : **quí-ont** ; pour où relatif, v **que**]
ÒPA : cri pour faire avancer l'attelage (bovin) ; allez, hop !
[St Didier, Rauc., St Pal de M ; Golène, Grazac : **òpa ò** ; St J.-Molh, Courbon : **òpa òp** ; St M.-Gourgois : **òpa (òlé, òssi)** ; Apinac, Usson, Bas : **ò** ; St Jeures, Le M. : **ò òp** ; St Front : **alé vò** ; Araules : **vòp anem vòp** ; Rech.: **vò aicí**]
ÒR : (n.m) or (métal)
[lat. *aurum* ; vieil oc aur ; nos parlers ne connaissent que cette forme]
ORA : (n.f) heure ; **d'ora :** tôt ; **bon'ora :** de bonne heure ; **quant ei d'oras?:** quelle heure est-il?
D'ora en feira e tard en batalha : tôt à la fête et tard à la bataille (dicton)

Que totes ores que il vòlran, mètan còssols : qu'à tous moments qui leur conviendra, ils puissent nommer des consuls (Charte de StB.)
[lat. *hōra* ; la forme forézienne **ura** déborde sur Aurec, Beauzac, Monistrol, Retournac, St J.-du-P., Yss. sud-o ; pour : maintenant, v **aora**]
ÒRD, -A : (adj) **aquò ei òrd :** c'est horrible, affreux
[lat. *horrĭdus*]
ORDAU : (n.m) harde, troupeau de bêtes sauvages
[germ. **herda*, troupeau ; attesté seulement par Lourdau, lieu de La Chapelle-d'Aurec]
ORDILHS : (n.m.pl) les outils de toutes sortes, et instruments aratoires ; matériel (en général)
Paquetatz las còrdas e eicondetz mas la reta daus ordilhs : emballez les cordes et mettez à l'abri le reste du matériel (Courbon)
[lat. *ordiri*, ourdir ; vieil oc ordilh, fp urdi ; ouest de la Loire et nord du Lignon ; Beaux, Mess; : **otilhs** /ʊty*e*i/ ; v **meble**]
ORDINARI, -IÀ : (n, adj) ordinaire ; **d'ordinari :** d'ordinaire
[lat. *ordīnarius*]
ORDIR : (v) tendre les fils de la chaîne, ourdir
***ORDON :** (n.m) chaîne (tissage)
ÒRDRE : (n.m) ordre
[lat. *ordo*, par le fr.]
ORELA : (n.f) terre en bordure de sommet, en rebord
[latin *ōra*, rive ; vieil oc òr, bord, dauph., limousin oret, grigne de pain, rebord de tarte, fr. orle ; la **combela** est en bas, l'**orela** est en haut ; fondée sur l'interprétation des toponymes Aurelle, Daurelle]
ORETA : (n.f) petite heure, près d'une heure
òrge, **òrjaion** v **arzáu**
ORGOLHÓS, -OSA : (adj, n) orgueilleux, poseur, vaniteux
[v **embiciós**]
ORGUELH 1 : (n.m) orgueil
[germ. *urgôli*]
ORGUELH 2 : (n.m) orvet
[lat. *orbus*, aveugle x *anguĭculus*, petit serpent ; dauph. arguelh, prov. orguelh ; St Jeures, Haut Lignon (mais non Araules) et le long de la Loire, d'Aurec à Retournac ; Le M. /org*e*i/, Bas, St Agr /org*œ*/, Golène /òrgòœ/ ; St Jeures, Beauzac, Monistrol, Aurec : **arguelh** ; Valpr.: **erguelh** ; v **bòrlhe**]
ORLAR (ò) : (v) ourler
orlar (hurler) v **urlar**
ÒRLE : (n.m) ourlet
[*ŏrulu*, de lat *ōra*, bord]
ORNAMENT : (n.m) ornement, bijou
ORNAR : (v) orner
[lat. *ornare*]
ORS : (n.m) ours, et notamment l'ours brun (*ursus arctos*)
[lat. *ursus* ; /ʊr/, d'ailleurs prononciation de tout le galloroman jusqu'au XVIIIe]
ORSA : (n.f) ourse
ORSIER : (n.m) montreur d'ours
ÒRT : (n.m) jardin, potager ; (n.m.pl) jardins d'une résidence à la campagne.
[lat. *hŏrtus* ; St M.-Gourgois /èr/, Fay : **uòrt** ; v **cortial**, **jardin**, **plasença**, noms propres]
ORTIA : (n.f) ortie (genre *urtica*)
ortia blancha : lamier (*lamium album*)
[lat. *urtīca* ; prov. ortiga, alpin ortija, dauph. ortía ; Tiranges : **ortija**]
ORTIANT, -A : (adj) urticant, piquant
ORTIAR (S') : (v) (se) piquer avec des orties

ORTOLAN : (n.m) jardinier (professionnel), maraîcher ; ortolan (*emberiza hortulana*)
[prov. *ortolan*, jardinier ; /ã/ pour l'oiseau ; l'ortolan ne nous est connu que de réputation]
ORTON : (n.m) petit jardin, jardinet
ÒS : (n.m) os ; **l'òs plat :** l'omoplate [v **paleta**]
[lat. *ŏs, ossis* ; carte 9 ; Mess.: **òu**, pl. **áus** ; St Pal de M. : pluriel **los òrs** ; St Sauveur : **aus**]
ÒSI : -ose
[grec *osis* ; suffixe savant usité en médecine (f) (**tuberculòsi**) et chimie (m) (**sacaròsi**)]
ÒSSAS : (n.f) ossements ; ossature
Nos sem sannat juc' a las áussas : nous nous sommes saigné jusqu'aux os (Boyer)
OSSILHON : (n.m) petit os
òst (août) v **áot**
OSTAU : (n.m) hôtel particulier, grosse maison bourgeoise, maison cossue
[lat. *hŏspitālis*, hospitalier ; prov. ostau, lyon. outau ; /s-/ gardé partout ; se différencie de **maison**, simple logis, aussi ce mot est-il utilisé par emphase, ou plaisamment, par ex. chez Mallet, Morison, Souvignet, Chambonnet, Javelle, ou le stéphanois Chapelon ; v **estau**, **maison**]
ÒSTE, OSTESSA : (n) aubergiste ; hôte
[carte 9]
OSTEIS : (n.m.pl) le 5e quartier, la tripaille (abattoirs)
[lim. òstes ; selon carte 9, /*ʊ*ti/, /*ʊ*sti/]
OSTIA : (n.f) hostie
[s- gardé ; la prononciation hésite entre **ostià** et **òstia**]
OSTONA : (n.f) poulette née en août [Haut Lignon]
OUTRA : (préposition) outre
[lat. *ultra* ; vieil oc oltra ; aujourd'hui inusité ; v **delais**]

P

pacarnós v **piquernós**
PACAS : (n.f.) Pâques
Beu de Pascas : on promenait le bœuf de Pâques, avant-guerre, à St Agrève (Rameaux) et Chambon (Pâques). Cette coutume du Mezenc, de célébrer le bœuf de Pâques (en le mangeant) s'est depuis répandue dans l'Yssingelais.
faire Pacas davantz los Rapalms : se dit de qui conçoit un enfant avant le mariage
[lat. *pascha*, de l'araméen ; carte 5 ; Usson et Boisset ont la forme purement indigène **Pachas** ; les œufs étant interdit pendant le carême, Pâques était leur grand retour, d'où l'omelette de Pâques, v **tortel**, et les œufs de Pâques, **eus de Pacas**, coutume qui semble arriver après 1945]
PACHA : (n.f) marché (accord), transaction, convention, contrat, négociation ; contrat de mariage ; **faire la pacha :** conclure un marché
[pl. neutre de lat. *pactum* ; prov. pache, alp. pacha]
PACHAIRE, **PACHEAIRE :** (n.m) marchandeur, négociateur
PACHAR, **PACHEAR :** (v) marchander, conclure un marché
Fai pacha en eitirant la moan: "pacha aquí" : il conclut l'accord en tendant la main: "tope-là". (Courbon)
[forme **pacherar** à Bas ; v **batalhar**, **marchat**]
PACHILHAIRE, -*ARELA : (n) celui qui mâchonne sans cesse, mastiqueur de chewing-gum
PACHILHAR : (v) mâchonner, mastiquer
[v **chaunhar**, **chaunhonar**, **machilhar**]
PACHÒLA : (n.f) engorgement de la bouche empêchant de manger (chevaux)
PACHOLHAR, PACHONAR : (v) faire du bruit en mangeant
PACIENÇA : (n.f) patience

[lat. *patientia*, aptitude à endurer]
PACIENT, -A : (adj) patient
PACIENTAR : (v) patienter
PADIEU : nom de dieu ! [St Didier ; v **nom**]
PAELA 1 : (n.f) poêle
[lat. *pătella* ; prov. padèla, lim. pèla, dauph. pèila ; la forme **padela** pénètre jusqu'à Beaux, Mess., Yss. ; **paela** ailleurs /p*a*ilo/, /p*o*elo/ sur le pl. de St B.-le-Ch., en sud-Forez, /p*è*lo/ dans l'aire est-Yss., Rech., St Jeures, Araules, Le M., Les V., Fay, usitée concuramment de Aurec à Grazac]
PAELA 2 : fesse
[lat. *pătella* ; prov. patèla ; v **anchas**, **luna**]
PAELAA : (n.f) poêlée, fricassée de pomme de terre (on peut y ajouter du lard) ; tout ce qu'on frit dans la poêle, par ex. friture de poissons
paelaa raclaa : poêlée sur laquelle on casse un œuf
[/pel*a*, pèil*à*, pail*a*/ ; v **grilhaa**]
PAELON : (n.m) petite poêle, poêlon
PAFEJAR : (v) palper
[Mess. ; v **brinhaudar**, **pautrilhar**, **samponar**, **tatonar**]
PAGUAR : (v) ouvrir le bec pour donner ou regurgiter de la nourriture, embecquer
[lat. *pascere*, nourrir x *pascua*, nourriture > **pascuare* ; /pagẅ*a*/ ; Mallet]
PAIA : (n.f) paye, salaire
PAIAIRE : (n.m) payeur
PAIAMENT : (n.m) paiement
PAIAN, -A : (n, adj) païen ; anciennement, homme de la classe inférieure, vilain
[lat. *paganus*, de la campagne ; prov. pagan]
PAIAR : (v) payer, **paiar comtant :** payer comptant ; **paiar chaupina, dinar :** payer un coup, à déjeuner ; **chaurià paiar :** préparez la note (littéralement : il faudrait payer) ; **a paiat, nosautreis devem :** il a payé, nous devons (se dit à un enterrement)
[*pacare* ; prov. pagar, lim., dauph. paiar]
PAIRA : (n.f) paire
[dauph. paira ; St Jeures, Rochep. et Haut Lignon ; v **boeira**, **parelh**]
PAIRATRE : (n.m) parâtre, beau-père (nouveau mari de la mère)
[v **oncle**, plus usité]
PAIRE : (n.m) père ; gros tronc, gros arbre, à St Maurice-G. [v **mamà**]
ò paire : papa [St Didier ; v **apà**, **papà**]
[lat. *pater, -tris* ; **lo paire** plus usuel que **mon paire**]
PAIRE-BELET : (n.m) arrière grand-père
[Usson, Apinac ; v **reir-belet**, **reire-grand**]
PAIRIN : (n.m) parrain ; tonton
[**patrinu* ; /-i/ à l'ouest de la Loire, cantons de Monistrol, St Didier, Golène, Montf. ; /-e/ cantons d'Yss., Tence, Fay, qu'on peut écrire **pairen** ; pour les seconds, le frère aîné est souvent choisi pour parrain ; pour le rôle du parrainage, v aussi **mairena**, **nom** ; v **compaire**]
PAIRÒL : (n.m) chaudron (pour la pâtée) ; bâtiment où est le chaudron
[lat. *patera*, coupe]
PAIRÒLA : (n.f) chaudron, marmite, bassine, bassine à confiture
PAIROLAA : (n.f) chaudronnée, tout un chaudron
PAIROLÀS : (n.m) gros chaudron
PAIROLEIRA : (n.f) chaudronnerie
PAIROLET : (n.m) petit chaudron, petite bassine ; personne versatile
PAIROLIER : (n.m) chaudronnier
[prov. pairolier ; St Agrève]
PAIROLÓS : (n.m) rétameur, chaudronnier
[fp perorou ; St M.-Gourgois ; v **eitamaire**, **manhin**]

PAÍS : (n.m) pays, **ganhar país :** partir à l'aventure ; **a travers païs :** de pays en pays ; espace, surface, **a de país :** il a du terrain, de l'espace, **tenir de país :** prendre de la place ; compatriote
lo país d'en-naut : le haut pays, les hauts plateaux ; **lo país d'en-bas :** le bas pays, la plaine
[lat. *pāgus*]
PAÍSA : (n.f) amoureuse, bonne amie
PAÏSANDATGE : (n.m) paysannerie
PAÏSANT, -DA : (n) paysan, -anne
[St Agr : **-ta**]
PAISSEL : (n.m) rame, tuteur, échalas ; rame horizontale ; grand escogriffe, grand niais
[lat. *paxĭllus*, pieu ; lim. paissèl, prov. paissèu ; pl.: **paisseaus** ; Haut Lignon,Yss., v **baton** ; baston en sud-Vel., et **rama** en Viv. nord, gagnant sur St J.-Molh.]
PAISSELÁOR : (n.m) rame, tuteur (appareillage à ramer)
PAISSELAR : (v) ramer, échalasser, tuteurer
[ouest de La Loire gagnant sur Beaux, nord du Lignon (sauf St J.-Molh.) ; v **ramar**]
PÀISSER : (v) paître
paitriar v **deipaitiar**
PAJA : (n.f) page
PAL : (n.m) pieu ; pal, épieu ; perche, échalas ; barre verticale d'échelette [St Didier] ; levier (vitesse, frein, manche d'avion) ; barre, levier pour serrer une charretée, bille de treuil [v **bilha**]
[lat. *pālus*, poteau ; prov. pau, dauph. pal ; sing. analogique **pau** sporadique (Beaux, Dunières)]
PALA 1 : (n.f) pelle ; incisive ; rotule [Forez s.-o. ; v **paleta**] ;
pelle pour le four ; **pala enforneira**, **d'enfornar :** pelle à enfourner ;
pala deiforneira (Rochep.), **de deifornar** (Fay) : pelle à défourner [v **paleta**, **tira-pan**, **traent**]
[lat. *pala*]
PALA 2 : (n.f) vaste espace plat, plaine dans la montagne
[lat. *patula*, large, ouvert ; forme ancienne palla ; Pilat, parlers où t'l > ll, et non nl comme Yss. ; v noms propres]
PALAA : (n.f) pelletée
PALAFICAR : (v) réduire au malheur, mener à la maladie, mettre dans un état maladif
[littéralement, ficher un pieu ; Velay palaficar, lim. balafi(n)car, gaspiller, lyon. palaficô, valétudinaire]
PALAIS : (n.m) palais
[* *palatium*, enceinte de pieux]
PALANCHA : (n.f) joug à épaules pour porter des seaux ; planche pour passer un ruisseau
marchar en palancha : marcher précautionneusement
[lat. *palanca*]
PALANCHON : (n.m) gourdin
[v **barron**, **bilha**, **bilhon**, **rolhaa**, **rolhon**, **sochon**, **talòç**, **tartasson**, **tavela**]
PALARD : (n.m) pelle large, pelle à fumier, à neige ; langue [t. fam.]
PALATAA, PALETEAA : (n.f) pelletée
***PALATRATGE :** (n.m) penture de porte
PALATRE : (n.m) boitier d'une serrure
[carte 5]
pale v **panle**
PALEAR, PALETEAR : (v) pelleter
Paleas los milas e los cents : tu brasses des milles et des cents (Sabatier)
PALEIRA : (n.f) digue de pieux, épi
[v **tancha**, noms propres]
PALET : (n.m) palet, pierre ou fer plat ; ancien jeu, où il fallait lancer un palet le plus près du but fixé

PALETA : (n.f) pelle à feu, pelle à enfourner, palette, planchette à beurre, pale d'aube de tarare ; vanne de canal ; battoir de lavandière [St Agrève] ;
omoplate [Rech., Mess.: **platela**, Rochep.: **pataleta**] ; paleron (t. de boucherie) ; rotule [Rech., Mess.: **platela** ; v **pala**]
PALETAT : (n.m) petit rapace, épervier
[ouest de la Loire, Monistrol ; v **aubarel**, **eiparvier**, **mochet**, **rachós 2**, **rateiròl**]
PALHA : (n.f) paille ; fétu de paille [v **chanon**] ; **tirar una palha a :** tenir un discours doucereux, flatteur, séducteur ;
faire la palha : faire la litière [St B.-le-Ch. ; v **eitarnir**, **empalhar**]
[lat. *pălĕa*]
PALHAA : (n.f) airée (15 à 20 gerbes) [v **eiraa**] ; surface nécessaire pour une airée ; **botar, faire la palhaa :** étaler les gerbes sur l'aire [v **eneirar**, **planc**]
litière pour le bétail [v **empalhum**, **leiteira**] ; toiture de chaume [v **palhissa**]
PALHAIRAR : (v) faire sa litière pour mettre bas (truie)
PALHAIRE : (n.m) rempailleur ; pailleur de toit de chaume
PALHAR : (v) rempailler ; pailler ; chaumer un toit [v **palhissar**]
PALHARD, -A : (n, adj) paillard
PALHÀS : (n.m) paneton ; corbeille à grains [Mess.]
Sem dins lo meme palhàs : on est dans le même navire (D. Panel)
[peut prendre un pl. analogique **-aus** ; v **palhasson**]
PALHASSA : (n.f) corbeille en paille, corbeille à grains ; panière ; panetière (à tourte) ; paneton [Rochep. et Haut Lignon ; v **palhàs**] ; semoir en paille [v **semenoeira**] ; paillasse [v **cocera**, **posseira**] ;
partie de l'évier où on peut poser la vaisselle ;
(n.m) pitre, clown (comme un mannequin de paille)
PALHASSAA 1 : (n.f) contenu d'une corbeille de paille, d'une panetière, d'une paillasse ; grande quantitée de choses, floppée
PALHASSAA 2 : (adj.f) voilée (roue) ; oblique (sillon) [v **cheissa**]
PALHASSAR : (v) tirer en biais, avoir un sillon oblique
PALHASSON : (n.m) corbillon (de paille de seigle) ; petit paneton ; paillasson ; javelle de paille pour le chaume des toits ;
[v noms propres]
PALHEIRA : (n.f) meule de paille (plutôt en longueur)
[v **palhier**]
PALHET : (n.m) natte
PALHETA : (n.f) brin de paille
PALHIER : (n.m) pailler, meule de paille [v **cluier**, **gerbier**, **mòla**, **palheira**, **plomjon**] ;
tas de paille (en désordre)
PALHISSA : (n.f) toiture de chaume
[en 1950, le chaume, sauf quelques survivances sur le Mezenc, le Meygal, n'était plus qu'un souvenir ; en 2000, les **palhissas** de Moudeyres (Meygal) et Bigorre (St Front) ne sont maintenues qu'à des fins touristiques]
PALHISSAR : (v) chaumer un toit [v **palhar**]
PALHON : (n.m) poignée de paille ; poignée de paille pour signifier un défens [v **farassa**]
PALHONAIRE : (n.m) celui qui avec un **palhon** sépare le grain des épis battus
PALHONAR : (v) mettre en défens en plaçant une poignée de paille
PALHÒT : (adj.m) **fems palhòt :** fumier pailleux
[Yss. ; v **empalhat**]
PALHURJA : (n.f) déchets de paille ; paille en désordre ; paille râtelée sur un champ fumé [v **fenussas**]
Chaurà botar las palhurjas en farassons aub treis liams : il faudra mettre les restes de paille en botte avec trois liens (Courbon)

[d'Yss. au Mazet : **palhorja**]
PALHURJAR : (v) râteler la paille d'un champ ; rassembler de la paille pour le nid, le gîte [v **aniar**] ; laisser tomber de la paille (lors d'un transport) ;
mettre la paille en désordre, l'éparpiller ; s'agiter nerveusement, s'activer à tort et à travers
PALHURJÓS, -OSA : (adj) couvert de paille qui traîne
PALHURJUMS : (n.m.pl) débris de paille
PALON : (n.m) fer de bêche usé, vieille pelle
PALÒTA, PAPALÒTA : (n.f) boule de neige, à Bas [forme de *pelòta* ; v **bola**, **pelòta**, **pomela**] ; botte, semelle de neige [Bas ; v **patin**, **suchon**, **talòcha**]
PALOTAR (ò) : (v) coller aux semelles (neige)
[Bas ; carte 6 ; v **apejar**, **galochar**, **suchonar**, **talochar**]
PAM-DE-NÀS : (n.m) pied-de-nez
[lat. *palmus*, paume de la main, mesure ; prov. pam ; v **arpam**]
PAMINS : (conj) pourtant, pour autant, cependant, néanmoins, toutefois ; (en début) pour tout, enfin, ben, eh bien ; quand même, vraiment, bon sang, y a pas
[*pas mens/mins* ; prov. pamens, lim. pamins ; /pami/ ; Forez sud /pamã/, Chambon, Le M. **pamens** ; variantes **pademens, panimens** au Chambon]
PAMPILHA : (n.f) ce qui scintille, paillette ; **faire (la) pampilha :** se divertir, faire la fête, s'en donner à cœur joie [cantons du Forez jusqu'à Golène et Montf.]
PAN 1 : (n.m) pain ; **pan dau mainatge :** pain fait à la maison ; **pan de blat :** pain de seigle ; **pan nier :** pain complet (seigle, froment) ; **pan blanc, de froment, de micha :** pain de froment ; **pan charienc :** pain de mélange [Usson, Apinac ; v **ferrenc**] ;
pan de noeitz : tourteau de noix [v **maton**, **panís**, **patel**]
De son travalh e de sa moan a tots doge a tenut de poan : Par le travail de ses mains, pour tous les douze il y a eu du pain (Souvignet)
[lat. *pānis* ; /po/ d'une part dans le canton de Bas (sauf Malv.), à Beauzac, St Maurice/L., dans les cantons d'Yss., Tence, Fay, St Agrève, et dans la Cance, d'autre part dans les cantons de St Didier, Aurec, Firm. ; diphtongaison /pwo/ **poan** ailleurs ; v **corona**, **micha**, **paneta**, **sejalàs**, **torta**]
PAN 2 : (n.m) pan de chemise ; **a pan :** en pan de chemise (la chemise sortie du pantalon) ; **a pan branlant :** en chemise
[lat. *pannus*, morceau d'étoffe ; /pã/ ; v **pandilhon**]
PANA : (n.f) panne (poutrelle parallèle à la faîtière)
[fr. *panne* ; v **sotz-ventreira**, **verja**]
PANA-CUOL : (n.m) papier W.C., pécul
PANA-MAN : (n.m) essuie-main
PANAR : (v) essuyer au torchon, essuyer la poussière (au chiffon), nettoyer ; torcher ; sécher,
panar los plors : sécher les larmes ; sécher qqun, lui clouer le bec ;
(figuré) faire les poches, détrousser
se panar : s'essuyer ; **se panar las babinas :** se pourlécher ; (plaisant) se torcher
bian panat : bien fait, vite fait (travail)
[lat. *pannus* ; dauph. panar, fp panâ ; v **eissuar**]
PANARÍS : (n.m) panaris, mal blanc [v **coflaa**, **pissa-chin**, **rodaire**]
PANA-SAC : (n.m) endroit où les vide-gousset sont particulièrement actifs
[v **trancha-borsa**]
pancara v **encara**
PAN-D'AUGEL : (n.m) sédum (*sedum acre*)
[Grazac : **pan-daus-augeaus** ; v **erba-dau-raunhe**, **estealeta**, **rasim**]
PAN-DE-COCUC : (n.m) petite oseille (*oxalis acetosella*)
PANDECOSTAS : (n.f) Pentecôte
[grec *πεντηχοστή* ; vieil oc pandecosta, pantecosta ; carte 5 ; fête située 50 jours après Pâques]
PAN-DE-LEBRE, PAN-DE-LEAURE : (n.m) orobanche (*orobanche rapum-genistae*)
[variantes selon **pan** et **lebre**/**leaure** ; plante jaune-roux parasite du **balai**]

PANDILHON : (n.m) pan de chemise (forme plaisante)
[Vanosc, Rochep., **pantilhon** à Usson, **panichon** au Chambon ; v **pan 2**]
PANEIRA : (n.f) huche à pain, grande corbeille, corbeille à linge, à fruits ; nasse de pêche
[fr. régional panière ; v **bala**, **bena**, **corbelha**]
PANEIRAA : (n.f) plein un panier, une panière
PANEIRAIRE : (n.m) vannier, rempailleur
PANEIRAR : démissionner, quitter son poste, son emploi
[v **panier**]
PANEIRON : (n.m) petit panier
PANEL : (n.m) panneau, filet
PANETA : (n.f) pain rond de froment, petit pain de seigle ; baguette, banette
[v **torta**]
PANETEIRA : (n.f) étagère, rayonnage pour le pain
PANETIER : (n.m) vendeur de pain, terminal de cuisson
PAN-FROMENT : (n.m) mâche
[Fay ; v **anhelet**, **doceta**, **pola-grassa**, **popon**]
PANGON : (n.m) gros morceau de bois, grosse bûche [Javelle]
PANHÒT : (n.m) gueux, crocheteur
[de **pan 1**; lim., auv., panhòta, panhon, petit pain, italien pagnotta, petit pain pour les pauvres ; Les pagnots, fleurons de la place du Breuil, étaient appelés "les députés de Firminy" (Jean Vigouroux, La Tribune, 25-05-08) ; v **gús**, **pelant**]
PANIER : (n.m) panier ; **panier sarrat**, **panier a sòsta** (Rech.) **:** panier à couvercle ; nasse de pêcheur [v **bena**, **paneira**] ; armature de robe, **botar la man au panier :** mettre les mains aux fesses ; **faire panier (sans manelha) :** quitter son poste, partir avant la fin du contrat, démissionner, faire l'école buissonnière [parce que les vanniers, souvent roms, ne restent jamais ; v **paneirar**] ;
vannier ; *fuyard, déserteur, réfractaire
[lat. *pānārium*, corbeille à pain ; carte 10 ; Mrgd a **panier** et **paneir**]
PANÍS : (n.m) panic cultivé, millet (*panicum miliaceum*)
[c'était la céréale des gaulois et des germains, connue jusqu'au XIXe en Haut-Lang., Lim., Forez ; on consomme en Prov. la **panissa**, farine de pois chiche]
(n.f) résidu de pressage (huile) ; tourteau qu'on en fait [canton d'Yss. ; v **maton**, **pan**, **patel**]
[lat. *panicum*]
PANISSEIRA : champ de millet
PANLE, -A : (adj) pâle ; **panle coma un desenterrat :** pâle comme un déterré
[lat. *pallĭdus*]
PANOÇA : (n.f) torchon ; serviette de toilette ; serpillière ; lavette à vaisselle ; chiffon pour le four ; femme sale, guenipe [v **fatrassa**, **gampa**] ; lavette, chiffe, homme mou ;
engoulevent (*caprimulgus europaeus*) [Bas ; cet oiseau ne se rencontre que dans les landes de la vallée de la Loire ; v **crapaud-volant**]
[lat. *pannūcea*, guenille ; prov. panocha, dauph. panoça, fp panossi ; est de la Loire ; v **bodra**, **catrís**, **panolha**, **pata**, **patarís**, **pautrís**, **torchon**]
PANOÇAR : (v) écouvillonner le four [v **balaiar**, **eicobar**]
PANOCHAR : (v) ravauder interminablement, farfouiller dans ses chiffons
[relevé chez Boissier sous la forme **penochar**]
PANOLHA : (n.f) lambeau d'étoffe, chiffon de rebut ; personne qui se traîne, qui est près de la fin ; (jargon de comédien) rôle obscur, utilité
[lat. *pannulus*, guenille ; v **berlinga**, **bodra**, **catrís**, **panoça**, **pata**, **pautrís**, **pelha**, **petaç**]
PANOLHIER : (n.m) pièce de bois où sont accrochés les deux raits du cheval
[Araules ; v **reinard**]
PANSA : (n.f) panse
[lat. *pantex* ; v **bona**]

PANSI : (n.m) estomac de porc, caecum, gésier ; estomac d'homme, par dérision
Mon pansi començava a aveir foam : mon estomac commençait à crier famine (Januel)
[ce mot désigne toutes les "poches" du système digestif ; v **bot-dau-monde**, **gambet**, **pochàs**, **sac**, **sachon**, **sac-sans-fonç**, **ventre**]
PANSON : (n.m) estomac des animaux
PANTIN : (n.m) pantin ; gâteau décorant le rameau des enfants, lors de la fête du même nom.
[lat. *pantex*, gros ventre, car c'est une poupée pansue, bourrée de chiffon ; Cance, jusqu'Annonay ; à l'ouest (Beaux, Bas, St Didier) ce sont les bonshommes ; v **borjoés**, **marlau**]
PANTOFLA : (n.f) pantoufle ; femme molle, paresseuse
[lat. *pantex* + *-ofla* de **cofla** ; c'est d'abord un gros entortillis de chiffons]
PANTOMINA : (n.f) **faire la pantomina :** faire le mariole, être bruyant
[lat. *pantomimus* ; cela se dit bien d'un jeune enfant agité]
PANTRÀS : (n.m) gros garçon pataud, rustaud
[forme **pantralàs** à St Didier]
PANTRE : (n.m) celui qui se soucie peu des choses, jamais affolé, un peu niais, pataud, nonchalant, lourdaud
[lang. pàntol, dauph. et forézien pantre, rustaud]
PANTURLA : (n.f) traînée, débauchée, gourgandine
[v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **guenilha**, **jaubina**, **jòbia**, **pelha**, **puta**]
PÁOR : (n.f) peur ; **s'eivelhar en páor :** se réveiller en sursaut ; **una páor a vos copar en dós :** une peur de tous les diables ; **la páor de l'òrt :** épouvantail [v **fantauma**]
En páora pas de plaseirs : dans la peur, pas de plaisirs (Souvignet)
St Jausel, qu'aià totjorn páora que le cubert dau ceal s'aplatesse : St Joseph, qui avait toujours peur que le toit du ciel s'effondre (Morison)
La fantauma qu'apèlan la páora dau jorn : l'épouvantail qu'on appelle la peur du jour (Meiller)
[lat. *pavor, ōris* ; dauph. pòr, prov., alpin, forézien pòor, lim. paore ; de Firm. à Riotord, Vanosc : **pòor** ; Fay, Le M., Champcl. : **pòr** ; **páor** /pɛʊr/ et **páore** ailleurs, avec souvent **-a** analogique du fém. : **páora** ; St Didier : **paora**]
PAORASSA : (n.f) pétoche, trouille, panique
PAORÓS, -OSA : (adj) peureux, poltron, craintif
[/pʊrʊ/, Usson, Yss.-Rech. /peʊrʊ/]
páot v **pòst**
PAPA : (n.m) pape
PAPÀ, PAPÒ : (n.m) papa
[**-à** ou **-ò** comme **apà** ; Le M., Le Ch.: **popà** ; v **apà**]
PAPÀ : (n.m) bouillie (farine lactée)
[lat. *pappa*, nourriture, pour les enfants ; Rochegut : **papàr** ; lyon. pappe]
PAPARASSA : (n.f) paperasse
PAPARÒT, -A : (adj, n) (celui) qui mange comme un cochon, se tient mal à table, se salope en mangeant ; personne dont les propos ne sont que bouillie, bavard inintéressant
(n.m) purée, bouillie (de quoi que ce soit), panade [Chambon : **paparòta**]
PAPAROTAR (ò) : (v) manger salement [v **s'empaparinar**, **s'empaparotar**]
***PAPEIRA :** (n.f) papéterie
PAPEIRON : (n.m) petit papier, ticket
PAPIER : (n.m) papier ; **papier a veire :** papier de verre ; **papier menut :** papier timbré
PAPILHÒTA : (n.f) papillotte
PAPÓ : (n.m) pépé
[lang. papet, lyon. papou ; Rochep. ; v **pepet**, **pepin**]
PAPÒT : (n.m) celui qui aime le **papà** (surnom)
PAQUEIRAR : (v) faire paître, pâturer, pacager
[prov. pasqueirar, dauph. paquierar ; carte 5]

PAQUEIRATGE : (n.m) droit de pacage
PAQUERETA : (n.f) pâquerette
PAQUET : (n.m) paquet
[anglais *pack*, néerl. *pak*]
PAQUETAR : (v) empaqueter, emballer, envelopper, faire les paquets ; emmitoufler ; entasser le linge dans le cuvier, la machine ; plier (le linge) [v **plear**] ;
Nòtre òme poguèt paquetar una chamba : notre homme put plier une jambe (Boyer)
s'endormir d'un coup ; **esser paquetat :** mourir rapidement, soudainement ; **paquetar sa dalha :** faire son paquet (partir, mourir)
se paquetar : s'emmitoufler
PAQUETAS : (n.f.pl) dimanche de Quasimodo
[carte 5 ; c'est le dimanche qui suit celui de Pâques]
PAQUETATGE : (n.m) paquetage
PAQUETON : (n.m) petit paquet
PAQUIER : (n.m) pacage, pâturage, pâquis
De maigreis paquiers boquetats de chalaias : de maigres pâturages piquetés de fougères (Doutre)
[**pascariu* de lat. *pascuum* ; cartes 5 et 10 ; v **champ**, **patural**]
PAR, -A : (adj) pair ; (n.m) paire, couple
[lat. *par* ; v **parelh**]
PARA-BISA : (n.m) abri
PARABÒLA : (n.f) parabole
PARA-BRICA : (n.m) pièce pour empêcher le frottement des roues sur la charge ; garde-boue [Haut Lignon]
PARA-CHAUD : (n.m) qui protège de la chaleur ; climatiseur
Para chaud, para freid, para vent, para plòva, para tots temp : qui protège du chaud, du froid, du vent, de la pluie, qui protège de tout temps (Meiller)
PARADÍS : (n.m) paradis ;
au moyen-âge, jardin aménagé pour le plaisir, jardin des délices [v **plasença**, noms propres]
[lat. *paradisus*, du grec]
PARAFINA : (n.f) paraffine
PARA-FREID : (n.m) qui protège du froid ; isolant
PARAMENT : (n.m) ornement, enjolivure ; enjoliveur (d'une roue)
PARA-MOCHAS : chasse-mouches (pour les bêtes d'attelage), émouchette
[il y a hésitation sur le genre ; généralement m.pl., voire m.s., mais f.pl. sur le pl. de St B.-le-Ch. et à Beaux ; variantes selon **mocha** ; v **eimochaire**, **mocheta**]
PARÁOR : (n.m) paroir de sabotier
[**reparòr** dans l'aire -òr ; v carte 7]
PARA-PLÒVA : (n.m) qui protège de la pluie ; parapluie ;
tussilage [St B.-le-Ch. ; v **erba-dau-rume**, **pauta-de-lion**]
[variantes comme **plòva** ; pluriel admis]
PARAPLÒVA-DE-CRAPAUD : (n.m) lentille d'eau (*hydrocotyle vulgaris*)
[variantes comme **plòva** ; v **dova**]
paraquí v **peraquí**
PARAR : (v) interdire, défendre ; **parar bergier :** défendre de pacager ; défendre de, protéger de ; **parar lo lop :** se défendre du loup ; **parar la foam :** écarter la faim, préserver de la faim
E pamins quau me pararà? : cependant, qui me défendra ? (Mallet)
Se chau totjorn parar daus maquinhons coma las cloças dau rachós : il faut toujours se garder des maquignons comme les poules du milan (Courbon)
garder les bêtes, surveiller (troupeau) [v **geitar**, **sonhar**] ; **parar lo chat de son eicuela :** surveiller le chat, qu'il ne s'approche de l'assiette ; faire très attention à ses affaires, intérêts ;
parar l'aurelha : tendre l'oreille

se parar : se préserver, se défendre, se protéger ; se parer (de)
[lat. *parare*]
PARASINA : (n.f) résine, gomme
[lat. *rēsīna* ; prov. peresina ; cantons d'Yss., Tence, Fay ; sur la cévenne des Boutières, de Rochep. à St J.-Molh., usitée pour le sapin seulement ; v **pegòla**, **peja**]
PARASINAR : (v) avoir une goutte de colostrum qui suinte le long du trayon (avant mise bas)
[v **pegolar**]
PARASINÓS, -OSA : (adj) plein de résine, poisseux [v **pejós**, **tealós**]
PARATGE 1 : (n.m) au m.-â., haute lignée, famille de haute noblesse
[lat. *par, paris*, égal, semblable]
PARATGE 2 : surveillance, garde des bêtes
PARA-TRONEIRE : (n.m) paratonnerre
[variantes, v à **troneire**]
PARAULA : (n.f) parole ; **las sentas paraulas :** les textes évangéliques ; **la paraula :** le texte biblique, pour les protestants
[lat. *părăbŏla*]
***PARAULÍS :** (n.m) mots séduisants, parole insinuante, manipulatrice
[prov., dauph. paraulís]
PARA-VENT : (n.m) qui protège du vent, abri ; paravent ; volet, contrevent [v **contravent**, **tòrnavent**]
PARAVINETA : (n.f) épine-vinette (*berberis vulgaris*)
[de **pera**, poire, prov. pera, dauph. peira, auv. pura + **vineta**, petit vin ; Le Ch., Le M.: **peiravineta, puravineta** ; les baies rouge vif de ce buisson épineux servaient à faire des gelées, et la plante donnait une teinture rouge ; présente dans la vallée de la Loire, elle a été quasi éradiquée, parcequ'elle transporte la rouille du blé]
PARC : (n.m) pâturage clos ; cloture (en fil électrique)
PARCAA : (n.f) les bêtes au parc
[v **parjaa**]
parcar v **parjar**
PAREIRAMENT : (adv) également, pareillement
PARÈISSER : (v) paraître, sembler ; (n.m) apparence, paraître [v **parença**]
PARELH : (n.m) paire, couple ; **un parelh de bàs :** une paire de bas ; **un gente parelh :** un beau couple ; **un parelh de còps :** plusieurs fois ; **virar un parelh :** retourner une paire de baffes ; **parelh de beus :** paire de bœufs [ouest de la Loire et Yss., Grazac ; v **boeira**, **paira**] ;
nombre pair (jeu) [v **solelh**]
(adv) pareillement [v **parier**]
(adj) pareil, semblable ; (n.f) la pareille, la même chose
Vòtra terra parilha a-b aquelos grands boescs : votre terre pareille à ces grands bois (Morison)
Per culhir un jorn la parelha quand vendrà l'ora de merir : pour en avoir le retour quand viendra l'heure de mourir (Souvignet)
[*parĭculu*, de lat. *parilis* ; lim., dauph. parelh ; v **par**]
PARENÇA : (n.f) apparence, allure, mine
[v **parèisser**, **semblança**, **tint**]
PARENT, -A : (n) parent ; **mos parents** : les miens ;
(adj) apparenté ; **esse (de) parents :** être parent
PARENTÈA, PARENTELA : (n.f) parentée, clan
[prov. parentèla, dauph. parentèa]
PARET : (n.f) mur en pierres sèches, mur de cloture, de jardin ; paroi de roc, de tunnel, falaise
[lat. *parĭēs, -ētis* ; prov. paret]
PARETA : (n.f) pièce de charrue qui permet d'enfouir le fumier dans le sillon ouvert
PARIAR : (v) parier
PARIER, -EIRA : (adj, n) pareil, identique, égal, semblable ; (adv) pareillement, également

Rat de granier pòt pas veire son parier ou tròba totjorn son parier : à malin, malin et demi
[prov. parier ; d'Yss. vers Haut Lignon ; v **parelh**]
PARIOLON : (n.m) colchique d'automne (*colchicum autumnale*) ; crocus (blanc ou violet) (*crocus vernus*)
[Haut Lignon ; v **alhon**, **calia**, **tua-chin**]
PARJAA : (n.f) troupeau de moutons au parc ; mise en pension d'un troupeau de moutons pour fumer une terre
PARJAR, PARCAR : (v) parquer
[lat. *parcere*, contenir]
PARJON : (n.m) petit enclos pour les agneaux
PARLAIRE : (n.m) parleur ; **bon parlaire :** beau parleur
***PARLA-PAUC :** (n.m) personne taciturne
[prov. pauc-parla ; v **bedaire**, **calamachat**]
PARLAR : (v) parler ; **parlar de teta :** délirer [v **deiparlar**, **se perdre**] ; (n.m) parler, langage
PARNA : (n.f) fesse
[lat. *perna*, cuisse ; sud-Lang., perna, esp. pierna ; Haut Lignon ; v **ancha**]
PARNÀS : (n.m) madrier de crèche
[de **parna** ; pl. analogique **parnòrs** à St Pal de M. ; x avec fr. *panneau* pour **pernòt** à Grazac, **panòt** à Rech. ; forme **esparnàs** au Chambon, **eipernàs** à Rochep.]
PARÒCHA : (n.f) paroisse ; **Son pas de la mema paròcha :** ce ne sont pas les mêmes, ils ne sont pas appariés
[lat. *parŏchia*, du grec ; lang. paròquia ; on relève aussi **peròcha**, ainsi à Apinac, St B.-le-Ch., Yss., Rochep., Le M., St Agr.]
PAROCHIAL, -ALA : (adj) paroissial
PAROCHIEN, -ENA : (n) paroissien
[St B.-le-Ch.: **perochí**]
PARPALHÒL, -A : (n) surnom des protestants
[surnom : ceux vêtus d'une longue cape de berger ; lang. parpalhòl ; forme **parpalháu, -òla** répandue ; v **eiganaud**]
PARPALHÒLA : (n.f) lépidoptère, et tout insecte volant gracieusement ;
coccinelle : **vòla, vòla parpalhòla, vai-t'en dire au boan dieu** (ou **a mossur Giraud**)**, que deman fasa bien chaud :** vole, vole, va-t-en dire au bon Dieu que demain il fasse bien chaud
[prov. parpalhòla ; d'Yss. à Rech. et canton de Fay ; Rochep.: **parpavòla** ; v **bètia dau bon dieu**, **pola dau bon dieu**, **pimpinòla**]
flocon léger, qui tombe doucement [sud du Lignon ; v **mocha**]
PARPALHOLAR : (v) neigeoter, neiger doucement
[v **mochetar**]
PARPALHON : (n.m) papillon ; flocon léger
parpalhon blanc : piéride du chou (*pieris brassicae*)
parpalhon de flama : papillon de nuit, phalène, qui tourne autour de la lumière, dont on dit qu'il incarne une âme
[lat. *pāpilĭo,-ōnis* ; prov., dauph. parpalhon, lim. parpalhòl]
PARPALHONAR : (v) papillonner, courir ; papilloter, cligner (œil), vaciller (lumière)
PARQUETAR : (v) faire un parquet
PARSONIER, -EIRA : (n) copropriétaire
PART : (n.f) part, portion ; part de nourriture, morceau, plat du jour, portion de pain, repas ; sert au % : **de treis parts una :** un tiers
faire la part de : préparer le menu ; faire son affaire à ; **per promeira, darreira part :** pour commencer, pour finir
[lat. *pars, -artis* ; v **morcel**, **peça**, **porcion**]
PARTAJAR : (v) faire la part de, partager
Morcel bian partajat fai de mal a denguns : portion bien partagée fait plaisir à tous

PARTERET : (n.m) feuille, couperet de boucher
[lat. *partiri*, diviser ; Forez ; lyon. partret ; Usson, Apinac : **partelet**, St M.-Gourgois : **partaret**, Vanosc : **partoret** ; v **machier**]
PARTIÀ : (n.f) partie (jeu) ; partie (soirée), raout, fête
Quò era pas la partià joiosa per los eileves : les élèves n'étaient pas à la fête (Gerey)
PARTIR : (v) partir [v **filar**, plus usité] ; **esse partit :** être pompette, être gris
(prép) **a partir d'ara, d'aneit :** dorénavant ; **a partir d'aquí :** dès lors
PARTISANT, -ANDA : (n) partisan
PARTIT : (n.m) parti
PARUAS : (n.f.pl) apparitions, visions
[vieil oc *paruda*, ce qui apparaît]
PARURA : (n.f) mise
Aià ganhat la parura, li donèron cent loïs d'òr : elle avait gagné la mise, on lui donna cent louis d'or (Javelle)
PAS : (n.m) pas ; **a pas de chata :** à pas feutrés ; pas, mesure ; passage, seuil ; **se garar dau pas :** s'ôter du passage ;
défilé ; ***mal-pas, maupàs :** portion de route en mauvais état, passage difficile ; mauvais moment
(adv.) pas ; **pas un :** personne, aucun [Forez : **pas i-un**]
[lat. *passus* ; v noms propres]
PASCALIN : (n.m) disciple de Blaise Pascal ; sans-dieu, débauché
Los pascalins me botaran au suari. Lo jorn, lurs gráus motons me sègon e la neit / Los vese galopar tot lo torn de mon leit : les pascalins me feront mourir. Le jour, leurs péchés me harcèlent et la nuit / Je les vois galoper autour du lit (Meiller)
[au XIXe, où la querelle entre jansénistes et jésuites est toujours méditée, l'Eglise, échaudée par la Révolution, lit dans Pascal l'antichambre de l'athéisme. En tout cas le professeur de Meiller.]
PASIER : (n.m) officier de paix, au moyen-âge ; juge de paix
pasniu v **niu**
PASSA : (n.f) gros-bec (*coccothraustes coccothraustes*)
[prov. méd. passa, gros-bec soulcie ; le gros-bec, migrateur peu observable, est roux à rosé sur la tête et le ventre]
PASSAA, PASSA : (n.f) période, temps ; passage ; rangée ; pressée, distillation
Mon amic a fait sa passa, a laissat sa plaça : mon ami a fait son temps, il a laissé la place (Gerey)
*passage des migrateurs ; lieu de passage du bétail, chemin ainsi formé [v noms propres] ; droit de passage ; bord du toit qui dépasse [v **fargeit**] ; bande de terrain retournée dans la tranchée précédente, **faire sa passaa, sa passa :** faire sa rangée ; rangée d'une plantation ; pressée d'huile ; rang de moissonneur (la moitié du **selhon**)
PASSADA : (n.f) révérence, s'agissant d'un homme
[au lieu de plier le genou, comme dans la révérence des femmes, on courbe le dos ; v **acolada**, **embraçada**, **recuolada**, **revenença**]
PASSAIRE : (n.m) passeur
PASSA-ME-LO : (n) surnom des hab. de Vanosc [v **ravanòu**, **dimei**]
PASSAMENTIER : (n.m) passementier
PASSA-MONTANHA : (n.m) passe-montagne
PASSANT : (n.m) passant ; passant de ceinture
PASSÁOR : (n.m) passage d'accès, entrée d'un champ [v **trapon**] ; crible [Rochep. ; v **grivel**]
[carte 7]
PASSA-PERTOT : (n.m) passe-partout (scie) [v **loba**, **reinart**, **seiton**]
PASSA-PÒRT : (n.m) passeport
PASSAR : (v) passer (marcher ; être fini ; tamiser) ; trépasser [v **empassar**, **trapassar**] ; **passar per :** passer pour ; **passar per darreir :** partir ailleurs, ficher le camp ; dépasser, surpasser ; faire

passer ; **vous n'en passaran tant :** on vous fera tout avaler (Souvignet) ; se ternir, **passar en color :** passer (parlant d'une couleur) ; **passar virar :** faire chavirer, faire tomber de l'autre côté **passarià entre las banas de 'na chiòra :** il passerait entre le mur et l'affiche [v **maigre**]
se passar : se passer, se produire
[**passare*, faire des pas, de lat. *passus*]
PASSARELA : (n.f) passerelle [v **palancha**, **plancha**]
PASSAT : (n.m) passé ; (adv) **passat-ièr :** avant-hier [canton d'Yss.; v **avantz-ièr**, **davantz-ièr**]
PASSA-TEMP : (n.m) horloge publique
PASSATGE : (n.m) passage
PASSATGIER, -GEIRA : (n, adj) passager
PASSAVANTZ : (n.m) laissez-passer, coupe-file
PASSA-VETA : (n.m) passe-lacet ; homme rigide, peu accommodant
PASSAVIRAA : (n.f) ratio ; **fan quant de còps la passaviraa :** par combien c'est multiplié ?
PASSEIRA : (n.f) lieu de passage des animaux, sentier ainsi tracé
[prov. passiera ; v **passaa**]
PASSERAT : (n.m) passereau ; moineau (*passer domesticus*)
[lat. *passer*, moineau, passereau ; prov. passeron ; Bas : **passerard**, St Agr : **passeron** ; aux lisières ouest, Retournac : **pachard**, Craponne : **pajard** ; v **gire**, **mounel**]
PASSET : (n.m) petit passage
PASSETA : (n.f) passoire
PASSION : (n.f) passion ; martyre, **diomenja de la Passion :** dimanche qui précède les Rameaux
[à Beaux, il existe une procession de la Passion, le vendredi saint]
PASSOEIRA : (n.f) gué empierré
[-oeira/eira comme **saumoeira** ; v **sauteira**]
PASSON : (n.m) petit pas
PASTEIRA : (n.f) pétrin
[prov. pastiera, dauph. pastèira, patiera ; Le M., avec **mait**]
PASTENADA, PASTENAIA : (n.f) carotte ; imbécile
[lat. *pastĭnāca* ; prov. pastenarga, dauph. pastenaia, lyon., forézien pastonade ; **pastenada** en Forez s.-o., cantons de St Didier, Golène, Montf. ; Grazac : **pestenada** ; Planfoy, St Romain-les-A., St Sauveur, **pastonada** ; cantons d'Yss. (sauf Grazac, Lapte), Tence et Fay : **pestenaia** ; **pastenaia** à St André-V. ; v **racina**]
PASTENAIAR : (n.f) récolter les carottes
PASTENAIEIRA : (n.f) champ de carottes
PASTILHA : (n.f) pastille, bonbon
PASTOR : (n.m) pasteur (t. de religion ; v **menistre**, plus ancien)
past- v **pat-**
PATA 1 : (n.f) pâte ; **botar en pata :** préparer la pâte (du pain) ; **pata secha :** biscuit
botar la pata en la mait : faire l'enfant avant mariage
[lat. *pasta* ; carte 5]
PATA 2 : (n.f) **joar a la pata :** jouer à un jeu où il faut se toucher avec la main, jouer à chat
PATA 3 : (n.f) morceau de tissu, pièce ; chiffon, guenille ; torchon, chiffe ; chiffon servant d'étamine ; lavette à vaisselle
[v **bodra**, **catrís**, **panoça**, **panolha**, **pautrís**, **pautrisson**, **pelha**, **petaç**]
couche de bébé [Haut Lignon ; v **patin**]
[prob. du germ., doublet de **fata** ; fp. pata]
PATA, PATAA : (n.f) pâtée des porcs
[carte 5 ; **pa(s)ta** dans les cantons d'Yss., Fay ; avancement d'accent à Bas : **pàtaa** ; ailleurs (gagnant Beaux) : **pataa** ; v **bargalha**, **beure**, **coeit**, **repàs**]
PATACLANT : (n.m) bruit, vacarme, boucan ; attirail hétéroclite
[onomatopée ; v **sabat**, **tarabat**, **trafic**, **varalh**]
PATACUOL : (n.f) garniture périodique

PATAFLAU, PATAFLÁU : (interj.) patatras, badaboum
Pataflau li se foeita : patatras, elle s'y jette (Meiller)
[prov., lang. pataflau, pataflòu ; v **badabláu**]
PATAIRE : (n.m) chiffonnier ; fripier ; **ò pataire ! :** cri des chiffonniers [la prononciation /patèr/ signale que les chiffonniers provenaient de la région stéphanoise]
a pataire : sur le dos, en tenant le sac, ou les bras d'un voyageur [Mess. : **a patassier**]
Vos portarèi, si voletz, a pataire : je vous porterai, si vous voulez, sur le dos (Carrot)
croquemitaine
[prov. patiaire, dauph. pataire, forézien patère, lyon. pati]
PATALÒT : (n.m) pot à eau, broc
[altération de *pot à eau*, x iron. avec **pata** ; v **bichon**, **poton**]
PATA-MÒLHA : (n.f) chiffon mouillé qu'on met sur une pièce qu'on veut repasser
[lyon. patte-mouille]
PATANTEINA : (n.f) prétentaine
[dauph. patintèina, prov. patantèina]
PATANTAS : (n.f.pl) **faire de patantas :** pérorer, déclarer urbi et orbi ; raconter des balivernes, n'importe quoi
[lat. *patens*, manifeste ; vieil oc patenta, lettre patente]
PATANTIER, -EIRA : (adj, n) vaniteux, pontifiant
PATAR : (v) pétrir ; malaxer
[carte 5 ; est de la Loire (sauf canton de St Didier) ; v **peitrir**]
PATARÀS : (n.m) molène, bouillon-blanc (*verbascum thapsus*)
[prov., dauph. pataràs, chiffon ; ouest (Retournac, Craponne) ; St Agr.: **pataràs borruàs** ; v **batuàs**, **chául-d'ane**, **patarassa**, **patuàs**, **patuassa**, **rongàs**]
PATARASSA : (n.f) petite bardane (*arctium minus*)
[Le Chambon : **pataràs** ; v **arrapa-chin**, **patuàs**]
molène, bouillon-blanc (*verbascum thapsus*)
[sud du Lignon ; v **batuàs**, **chául-d'ane**, **pataràs**, **patuàs**, **patuassa**, **rongàs**]
[les deux plantes sont un peu partout confondues, mais pas la capitule de bardane, v **chichon**]
PATARÍS : (n.m) guenille, vieux chiffon ; débauché ; **faire la patarissa :** mener une vie dissolue
[prov. patarassa, dauph. patarissa ; Fay, Le M. ; v **catrís**, **pautrís**]
patassa v **petaça**
PATASSIER : (n.m) fripier
PATAT, -AA : (adj) **tot patat :** tout craché [v **chiat**]
PATAUD, -A : (adj) pataud
[v **pantre**]
PATEIRA : (n.f) *quantité pétrie ; gâchis
PATEL : (n.m) feuilleté, tourte ; **patel de caion :** pâté de viande ; pâté, pâté de foie ; **pastel de coraa :** pâté de foie [Rech.] ; **patel de fetge :** caillette (hachis de foie de porc, chou, blette, entouré de "crépine") [v **boleta**, **calheta**] ;
marc de noix, tourteau [Riotord ; v **maton**, **pan**, **panís**]
[lang. pastel, dauph. patel ; carte 5 ; le pâté est à l'origine un hachis entouré de pâte, spécialité des pâtissiers ; il en reste qu'on trouve toujours des pâtés de viande dans les pâtisseries de St B.-le-Ch. ou Montf. (2010)]
PATELAR : (v) réciter machinalement
[de **patèr**]
PATELETA : (n.f) plat de côte (porc)
PATÈR : (n.m) Pater ; **patèr borrut :** Pater inspiré par le diable, prière de sorcier
PATET, -A : (adj) indécis ; pas bien dégourdi, timoré, lambin
PATETAR : (v) tergiverser, vétiller, barguigner
PATIMENT : (n.m) souffrance, épreuve
PATIN : (n.m) couche (de bébé)

Totjorn benlava a sos petits dins los patins : toujours il gueulait après ses petits dans leurs couches (Chausse)
[cantons de St Didier, Golène, Montf. et Forez-sud ; v **drap**, **drapel**]
(n.m) patin pour glisser ;
neige qui adhère aux semelles [St Pal de M. ; v **palòta**, **suchon**, **talòç**, **talòcha**]
[pour patin de frein, v **freta**]
[de **pata 3**, chiffon, dont par ailleurs on s'emmaillotait sur glace]
PATINTON : (n.m) onomatopée du galop du cheval, cataclope ; tout bruit rythmé
[prov. patantan, dauph. (Montélimar) patoton ; vieil oc tint, tintement, prov. tinton, tintouin]
PATIR : (v) souffrir, peiner ; **patir de, a :** avoir de la peine à
[lat. *pati* ; prov. patir]
PATISSARIÀ : (n.f) pâtisserie
PATISSIER, -EIRA : (n) pâtissier
PATISSON : (n.m) gâteau
PATOÉS : (n.m) patois
[du français]
PATORJA : (n.f) boue liquide [v **bassolha**, **bodolha**, **gabolha**, **gadolha**, **patrolha**] ; celui qui patauge dans son travail, n'avance pas
PATORJAR : (v) patauger dans l'eau, patrouiller ; patauger dans la neige fondante
[prov. patolhar, dauph. patorjar ; St Didier : **patojar** ; Araules : **pastorjar** ; le sud Velay et l'ouest de la Hte-Loire ont plutôt **farfolhar** ; v **gadolhar**, **gafolhar**, **margolhar**, **patrolhar**]
PATORJÓS, -OSA : (n) celui qui aime patauger dans l'eau ; celui qui patauge dans son travail
PATÓS, -OSA : (adj) pâteux ; sans entrain
PATRÀS, -ASSA : (n) gros nigaud, empoté, lourdaud, rustre
[v **boriaràs**, **canhasson**, **carcant**, **pantre**]
PATRAU : (n.m) coup violent
PATRE : (n.m) pâtre, berger (de moutons)
Los patreis abilhats coma un grand jorn de feta : les bergers habillés comme pour une fête (Meiller)
[lat. *pastor* ; carte 5 ; v **bergier**]
PATRICA : (n.f) celui qui aime patauger, tripoter la boue ; celui qui patauge dans le travail
PATRICAR : (v) jouer avec la boue ; malaxer, pétrir (qchose qui colle : pâte de seigle, chair à saucisse) ; *faire de la boue, se répandre en ragots
PATRICAUD, -A : (n) celui qui aime patauger, jouer avec l'eau ; celui qui est toujours en train de laver qchose ; celui qui ne se lave que le bout du museau ; celui qui patauge dans son travail
[prov. patricòt, tripotage]
PATRILHON : (n.m) petit pâtre
[carte 5]
patringar v **potingar**
PATROLHA : (n.f) boue, neige fondante
[fp. patroilli ; carte 5 ; v **bassolha**, **bodolha**, **bolha**, **gabolha**, **gadolha**, **gafa**, **gafolha**, **lacra**, **patorja**]
PATROLHAR : (v) patauger
[Haut Lignon : **pastrolhar** et **pastrilhar** ; v **gadolhar**, **gafolhar**, **margolhar**, **patorjar**]
PATROLHÓS, -OSA : (adj) boueux
[v **blaujós**, **bodolhós**, **borbós**, **bricós**, **efanjat**, **fanjat**]
PATRON, -A : (n) saint patron ; maître, propriétaire ; patron (homme qui est son) ; employeur ; maître (d'un chien), **galaràs ton patron :** tu (chien) amuseras ton maître
[lat. *patronus*, de *pater* ; v **ganel**]
PATUÀS : (n.m) molène (*verbascum thapsus*)
[St Didier, Golène ; v **batuàs**, **chául-d'ane**, **pataràs**, **patarassa**, **patuassa**, **rongàs**]
petite bardane (*arctium minus*) [St M.-Gourgois, Riotord ; v **patarassa**]

PATUASSA : (n.f) molène, à Grazac
PATURA : (n.f) fourrage, ration
[carte 5]
PATURAL : (n.m) pâturage (pré non fauché), pâture (pré donné en pâture), pacage
[*pasturāle*, de lat. *pastus*, nourriture des herbivores ; carte 5 ; v **paquier**, **chalm**, **champ**]
PATURAR : (v) affourager
[carte 5 ; v **apaturar**]
PATURON : (n.m) paturon [v **floton**]
PATZ : (n.f) paix
[lat. *pax* ; forme indigène, que l'on trouve dans la Charte de St B., partout supplantée par /pé/, parce que terme de pouvoir et mot fétiche de sa propagande]
pau v **pal**
PAUC : (adv) peu ; **a chaa pauc :** peu à peu ; **un bon pauc :** beaucoup, un long moment ; (pour) une bonne part ; **d'un pauc mais :** pour un peu, un peu plus ; **pauc sabent :** de peu de science (n.m) la petite part
[lat. *paucus*]
PAUCHET : (n.m) la petite part
PAUCHON : (n.m) petit peu
(Le dentiste) **Lavatz vòtra gòrja un pauchon! :** rincez-vous un peu la bouche! (Fayard)
[v **brisa**, **brison**]
PAUCHONET : (n.m) un tout petit peu
PAU-FERRE : (n.m) levier en fer, barre à mine
[alpin palferre ; v **aigre**, **presson**]
PAUMA : (n.f) plat de la main, paume ;
E'n còlp de ponh o de palma, sèt sòls : pour un coup de poing ou du plat de la main, sept sous (Charte de St B.-le-Ch.)
paume (balle), balle en caoutchouc
[lat. *palma*]
PAUMADA : (n.f) pommade
PAUMATA : (n.f) les poumons du porc
[v **coraa**]
PAUMELA : (n.f) paumelle
PAUMIER : (n.m) paumier, tenancier d'un jeu de paume
PAUMON : (n.m) poumon
[lat. *pulmo*]
PAUMUÀ : (n.f) mue
PAUMUAR : (v) changer de plumes, de pelage, muer
[lat. *pĕllem mūtare* ; prov. peumudar ; /-mya/ ; Grazac, Rech. : **paumuasar** /-myaz-] ; Usson : **peumidar**]
PAUPA : (n.f) la chair (en tant que luxuriance du corps) ; chair, muscle ; viande maigre, rouge
[lat. *pulpa* ; prov. popa, dauph. porpa]
PAUPAT, -AA : (adj) bien en chair, mamelu, charnu, dodu
La sierventa, tint freichet, bian paupaa : la servante, teint frais, bien potelée (Souvignet)
[v **porporat**]
PAUPEAR : (v) lever la patte, la poser doucement (par douleur) ; marcher précautionneusement **se paupear :** se ménager, se dorloter
[lat. *palpum*, caresse ; prov. se paupejar ; v **eiparnhar**, **pensear**]
PAUPUT, -UÀ : (adj) qui a de gros membres, fort, musculeux, charnu ; dru, vigoureux ; grasse (herbe) ; **terra paupuà :** bonne terre, terre fertile, humique
Tendra, verda, paupuà, l'erba possa : tendre, verte, grasse, l'herbe pousse (Souvignet)
PAURALHA : (n.f) les pauvres, la plèbe

PAURÀS, -ASSA : (n) démuni, misérable ; **paurassa :** pauvresse ; ; **pauràs :** plate-bande mal entretenue, carré de jardin délaissé
PAURE, -A : (adj, n) pauvre ; mendiant ; de modeste condition, malheureux ; **paure diable**, **gent**, **monde**, **òme :** interjections de commisération ; **sentir paure :** sentir mauvais ;
Manca mas d'eimoeire la merda per senti paure : il suffit de remuer la merde pour puer
Las dragèas dau paure, rebut de magasin, son velhas, sènton paure : les dragées du pauvre, rebut de magasin, sont vieilles et sentent mauvais (Meiller)
Se faire de paure sang : se faire du mauvais sang
(en préposé) défunt ; **lo paure el :** pauvre de lui ! ;
[lat. *paupĕr*]
PAUREIRA : (n.f) pauvreté, misère
PAURET, -A : (n) pauvret
PAURETAT : (n.f) pauvreté
PAURILHON, -A : (n) petit pauvre
PAUSA : (n.f) pause, repos ; halte, notamment du cortège funèbre ; moment, instant
N'auriam per una bela pausa : nous en aurions pour un bon moment (Meiller)
[lat. *pausa* ; v noms propres]
PAUSAIRE : (n.m) poseur
PAUSAR : (v) poser, mettre (en un lieu), déposer ; **èi pausat :** je me suis embourbé ; **laissar pausar :** laisser reposer ; enlever (un vêtement) ; **pausar las braias :** chier
Mon paire, que per pausar la sua se deiranjava gaire : mon père, qui pour l'envoyer dire se souciait peu des convenances (Meiller) [pour ramoner ça ne le dérangeait guère]
mettre en avant ; **pausar de condicions :** poser des conditions ; **pausar son èr :** arrêter sa chanson, cesser de chanter
se pausar : se poser ; se reposer
a sang pausat : à tête reposée, calmement, de sang-froid
pauset, pouce v **poce**
PAUSETA : (n.f) petit moment
PAUSICION : (n.f) position
PAUTA : (n.f) patte ; boutonnière de bretelles ;
de pautas : à quatre pattes ; **faire pauta mineta :** faire patte de velours
gros flocon de neige [St Front, Ret. ; v **labàs**, **mita**, **morcel**, **petaçon**, **talabard**]
[**palĭtta*, de lat. *pālus*, échalas ; lyon. piotte, prov. rhod. piauta, dauph. pauta, plauta ; forme **plauta** à l'ouest de la Loire ; v **chamba**]
PAUTA-DE-LION : (n.f) tussilage [Bas ; v **erba-dau-rume**, **para-plòva**]
PAUTA-LOBINA : (n.f) renoncule, ficaire (genre *ranunculus*)
[rouerg. pauta-loba ; Bas : **planta-lobina** ; v **boquet**]
PAUTAR : (v) prendre avec la main ; **pautar de champanhons :** ramasser des champignons
pautassa v **potassa**
PAUTEAR : (v) manier avec la patte (ou la main) ; gigoter des pattes
se pautear : faire la bagarre (en jeu)
PAUTON : (n.m) petite patte ; **baila lo pauton! :** donne la patte!
PAUTRILHAR, PAUTRIR : (v) tripoter, toucher, palper
Lo pairin se deipacha de pautrilhar e de crochetar les trifòles : le parrain se dépêche de tâter et d'attraper les pommes de terre (Gerey)
Pautriguèran los veaus d'ès tots los latz : ils palpèrent les veaux sous toutes les coutures (Courbon)
[lat. *proterere* ; lang. prautir, prov. pautrir ; St Didier, Beaux : **pautilhar** ; v **masantar**, **tatolhar**]
PAUTRÍS : (n.m) vieux chiffon, guenille, haillon ; serpillière
[Rochep., Haut Lignon, Araules ; v **catrís**, **patarís**]
PAUTRISSAR : (v) ravauder [v **catrissar**] ; remuer les hardes [v **panochar**]
PAUTRISSON : (n.m) lavette à vaisselle [Rochep. ; v **panoça**, **pata**]

PAUTRISSONAR : (v) frotter avec la lavette ; s'occuper à ravauder les hardes
PAVAR : (v) paver
los pavats : (n) surnom des hab. de St Julien-Vocance [v **pendolaire**]
[lat. *pavire*, aplanir]
PAVATGE : (n.m) pavage
PAVAUT : (n.m) pavot
[lat. *păpāvĕr*]
PAVÉ : (n.m) pavé en bois
[pl. **paveaus** ; on les fabriquait pour paver le sol des usines]
PAVON : (n.m) paon ; **pavona :** celle qui en jette, de belle venue, élégante [fille ou jeune bête]
[lat. *pavo* ; forme **paon** vers Haut Lignon]
PÈ : (n.m) pied ; mesure de 33,5 cm [Le M.: 32 cm] ; cep
de pè : à pied ; **de quatre pès :** d'arrache-pied ; **a pè :** ordre au chien pour qu'il pince une bête au pied [St Didier ; v. **picar**, **talon**] ; **aveir los pès blancs :** être à l'aise, avoir ses aises ; **aveir le pè :** avoir un bon coup de pied ; **pè rege :** raide (maladie des agneaux) ; **mal-dau-pè :** fièvre aphteuse
[lat. *pēs, pĕdis* ; dérivés en **pen-** ; Chambles /pia/, pl. /pyi/ et Firminy ont la forme francopr. **pié**]
PEAA : (n.f) trace, piste, foulées, empreintes ; **seure per,** ou, **sus la peaa (**ou **las peaas) :** suivre à la trace
[*pedata* ; prov. piada, dauph. peaa ; le plus souvent au pl. ; /pya(s)/ jusqu'à St Front et Boussoulet, mais Le Pertuis **peadas** et St J.-du-Pinet **pesadas**]
peaç (sud-Forez) v **petaç**
PEAL : (n.m) poil ; pelage ; **mauvés peal :** mauvaise mine (bête, gens) ; **pas un peal**, **pas peal :** pas du tout, pour pas un sou ; **risque pas un peal :** je ne risque en aucune façon (Darcissac) ; **Aquò li plasià pas peal :** ça ne lui plaisait pas du tout (Boyer)
(au pl) cheveux [v **chabéu**, **borra**] ; **a peaus :** en cheveux, tête nue (femme) ; **peaus foleits :** duvet [v **chanon**]
frein de la langue [est de la Loire ; v **fial**]
[lat. *pĭlus* ; prov. péu, lim. piau, dauph. peal ; la forme pl., **los peaus** /pyaʊ(s)/, étant la plus usitée, le sing. lui est parfois analogique, notamment Le M. /pyaʊ/pyéʊ/, St Agr., Périgneux, St J.-Molh., et Lapte /pyéʊ/, Golène /piʊ/, Grazac /pyòʊ/pyaʊ/, St Didier /pyoʊ/pyeʊ/, tandis que le pl. reste /pyaʊ/, à l'exception de Beaux /pyoʊ/, et du Haut Lignon /pyéʊs/]
PEALA : (n.f) écorçoir [ouest de la Loire et canton de St Didier ; canton de Golène avec **pealáor**]
terre dénudée, pierreuse ; **anar a les peales :** aller chercher aventure (fille, jeu de mot avec **pealar**)
PEALAA : (n.f) toison, fourrure [v **borra**, **pelissa**]
PEALADA : (n.f) pelade
PEALA-FEAS : (n.m) tondeur de brebis
PEALA-FEN : (n.m) croc pour tirer le foin [Bas ; v **cròc**, **crochet**]
PEALAIRE : (n.m) écorçoir [Le M. ; v **pealáor**]
PEALALHA : (n.f) pelure ; épluchures (de pomme de terre, pomme) ; écorçure ; pellicule (fine couche)
Sias mas 'na pealalha que crama l'eitiu : tu n'es qu'une mince couche que brûle l'été (Bonc.)
[est de la Loire ; au sud du Lignon et cévenne des Boutières, on a aussi **plomalha** ; Retournac : **pealanha** ; v **plomalha**]
PEALALHON : (n.m) pelure, épluchure
PEALÁOR : (n.m) écorçoir (à lame rectangulaire)
Fasem la finta cima aub lo pealáor e las plumalhas son perduàs : Nous faisons la pointe avec l'écorçoir, et les écorçures sont perdues (Courbon)
[carte 7 ; cantons de Montf. et Yss. ouest ; canton de Golène avec **peala** ; v **peala**, **pealaire**, **plomaire**, **plomáor**, **sabáor**]
PEALAR : (v) peler ; éplucher ; écorcer ; effeuiller ; dénuder ; tondre
[est de la Loire et sud-Forez ; au sud du Lignon, en conc. avec **plomar** ; v **plomar**]

râcler, raser (le porc) ; écorcher (un animal) ; raser (terre, bâtiment) ; gratter par un labour léger ; peigner le char à foin [Aurec ; v **deibarbilhar**, **eibarbilhar**, **pinhar**, **repealar**] ; taquiner [v **badinar**]
se pealar : se battre
pealat : chauve, rasé, épilé ; pelé, dénudé (sol) ; mondé [Bas ; v **erge**]
[lat. *pĭlare*]
PEALATGE : (n.m) décorticage, épluchage
PEALÓS, -OSA : (adj) velu
PEALÒSSA : (n.f) prunelle (prune sauvage)
[prob. du gaul., mais entendu comme "poil à ourse", d'où le traitement en /pya-/ ; dauph. pelòrsa, lyon. pelosse, forézien pialossi, pelossi ; cantons de St Didier, Golène, Montf., Yss. ; à l'ouest de la Loire, gagnant Beaux, forme **pealossa**, avec traitement **-áus-** à Usson, Apinac, **-ous-** à Beaux ; forme **pelòrsa** sur la marge est, de Vanosc au Chambon et canton de Fay (variante **pelòssa** à Rochep.), **pealòrsa** à Araules ; ce mot est spécifique à l'aire fp. et viv.-alp.]
PEALOSSIER : (n.m) prunellier
[v **boeisson**, **eipinàs**]
PEANHA : (n.f) piétin
[**pedanea* ; prov., sud-Velay, Fay : **pesanha**, Le M. : **pujanha**]
pear v **plear**
PEAS : (n.f.pl) lot, concession, terrain à batir ; **préner peas :** s'installer
PEASON : (n.f) base du tronc (tronc jusqu'aux premières branches)
las peasons : les fondations
[*pĕdātīōne* ; vieil oc pe(z)ason ; St B.-le-Ch., 1400 /péaz-/, Le Chambon /pyaž-/]
PEASONAR : (v) asseoir le chargement sur un char en croisant les bottes, les gerbes de base ; donner un fondement solide
PEAULHA-SERP : (n.f) libellule
[de **peolhar**, épouiller ; lim. espeolha-serp ; cantons de Bas et Monistrol, Retournac ; Golène : **peaulha-serpent** ; v **demaisela**]
pebrar, **pebre**, **pebreira** (canton d'Yss.) v **peurar**, **peure**, **peureira**
PEBRAUD : (n.m) homme qui prend facilement la mouche
PECA : (n.f) sotte, niaise, stupide
[lat. *pecus*, tête de bétail, homme stupide ; masc. **pec** > d'où le français bête comme un pied]
PEÇA : tartine, tranche de pain, morceau (à manger), portion [v **morcel**, **part**] ; pièce de terre, champ, pré [v **morcel**] ; pièce de monnaie ; pièce de tissu, de dentelle [elle faisait 12 aunes] ; pièce pour réparer ; **Quò ei una peça pausaa dreit lo trauc :** c'est une pièce posée directement sur le trou (pour une réplique qui cloue le bec) [v **petaç**]
tonneau de 200/220 l [Usson, Apinac ; ailleurs, la "pièce" lyonnaise a imposé son nom : **pieça**]
[**pĕttia*, du gaul.]
PEÇAR : (v) faire des tranches de pain ; **peçar la sopa :** couper le pain dans la soupe
[Le M. ; v **talhar**]
***PECEAR :** (v) mettre en pièces, morceler, démembrer ; **peceaa :** domaine morcelé
PÈ-CHABETZ : (adv) tête-bêche
PECHAIRE, -AIRA : (n) pécheur, pécheresse
(m) exclamation de pitié [prov. pecaire ; Haut Lignon ; v **beau-senheir**]
PECHAR : (v) pécher
PECHAT : (n.m) péché, faute
[lat. *peccātum* ; prov. pecat, dauph. pechat]
PÈ-COBLE (A) : (adv) à pieds-joints
PEÇOEIRA : (n.f) pioche (à taillant)
[Haut Lignon ; v **ajalhaire**, **esterpa**, **piòcha**]
PEÇON : (n.m) pointe de toupie ; clitoris
[v **fiarda**]

PECURA : (n.f) piqûre (t de couturière)
PEDALA : (n.f) pédale
[lat. *pedāle*]
PEDALAR : (v) pédaler
PEDANT,-A : (n) pédant
PÈ-DE-BEU : (n.m) caltha des marais, populage (*caltha palustris*) [Haut Lignon ; v **pissa-leit**] ; pied-bot [prov. pè-de-buòu ; Bas ; v **pè-de-caire**]
PÈ-DE-CAIRE : (n.m) pied-bot [v **pè-de-beu**]
PÈ-DE-CHAT : (n.m) pied de chat (*antennaria dioica*)
PÈ-DE-POLA : (n.m) grosseur dans la racine du chou ;
sparassis crêpu (*sparassis crispa*) [cantons d'Yss., Golène ; v **creita-de-pola**, **morelha**]
PÈ-DREIT : (n.m) pied-droit (t. de charpente : pilier dans le mur supportant la charpente), poteau, pilier
[v **pontier**]
PÈ-GOBEL (A) : (adv) à cloche-pied
[alpin pè-gancet ; Mess. ; v **chamba**]
PEGÒLA : (n.f) résine
[St Jeures et cantons de Monistrol et Yss. ; variante **pigòla** /-góu-/ à Beaux ; v **parasina**, **peja**]
boulette de résine [est de la Loire ; canton d'Yss.: **pegola**, sauf Mess.: **pigolon** ; v **peja**, **pejon**]
PEGOLAR (ò) : (v) suinter (résine), (colostrum, avant la mise bas)
[variantes **pigolar** à Beaux, **pigovar** à Rech. ; v **parasinar**]
PEI : (n.m) éminence, hauteur, sommet (isolé)
[lat. *pŏdium* ; lim. pèi, dauph. poei, prov. puech ; forme **peu** en Forez-sud, St Just-M., Firminy, aux marges (Boisset), ou oubliée (Mallet), variations comme **enquei** ; v **suc**]
PEICHA : (n.f) pêche
[carte 5]
PEICHAIRE : (n.m) pêcheur ; **peichaire de luna :** rêveur, utopiste
[carte 5]
PEICHAR : (v) pêcher ; **peichar a tata-peira, a man-tata :** pêcher à la main
[lat. *pĭscari* ; prov. pescar ; carte 5]
PEICHEIRON : (n.m) garde-pêche, garde des viviers
PEICHIER : (n.m) étang ; réservoir, bassin, vivier
[lat. *piscarius* ; cartes 5 et 10 ; prov. pesquier, lim. peichier ; pour répondre aux besoins de près de 100 jours de maigre par an, il y avait des viviers partout ; v **nais**, **enclausa**, **peichoeira**, **servia**, noms propres]
PEICHOEIRA : (n.f) pêcherie
[lat. *piscatoria* ; v noms propres]
PEIMARTIN, -A : (n) habitant de Peymartin (Le Chambon)
PEIRA : (n.f) pierre, rocher ; caillou ; pierre à aiguiser [v **lombarda**]; poids d'horloge [v **plomb**] ; plan incliné de lavoir [v **laváor**] ; gésier [cantons d'Yss. et Tence, Rochep. ; v **peirier**] ; (pl.) testicules [v **dalaina**, **dringolon**, **peron**] ;
peira d'afecion : pierre (d'alun) dont on tirait une poudre pour faire glisser les fuseaux (dentellière) ; **peiras dau fuòc :** chenets [Golène] ; **peira bleva :** basalte
Li tombèt una peira en son eiclòp : il a eu une tuile
peira de luna : feldspath dont la couleur et l'eau rappelle la lune, orthose
peira plantaa : mégalithe ; menhir ; grosse borne
[lat. *pĕtra* ; v **buc**, **ròcha**]
PEIRA-EIBOLHAA (A) : (adv) pêle-mêle
Vei lo clochier de Peirabilha Que se ten dreit coma una quilha ! : Regarde-moi le clocher de Peyrebeille (s.-e. : gros tas de pierres en vrac), qui se tient aussi droit qu'une quille (Meiller)
[Yss.: **a peira-bilha** ; Araules : **a peira eibòlha** ; v **bandiera**, **chaucha-peta**, **eibolhat**]
PEIRALHA : (n.f) terre très pierreuse [v **aresquier**, **chièr**]

faire peiralha : faire les quatre cents coups
PEIRALHÀS : (n.m) tas de pierres [v **cheirat**, **peirier**] ; tas de houille
PEIRALHÓS, -OSA : (adj) pierreux [v **cheirós**, **peirós**]
PEIRASSA : (n.f) gros rocher
PEIRATON : (n.m) croupe aride, pierreuse
peiravineta v **paravineta**
PEIREIÁOR, PEIREIRAIRE : (n.m) carrier ; mineur ;
los peireiors : (n) les périllons, surnom des hab. de Saint-Julien-Molin-Molette
[fp pereyou ; /per-/, /peirey*a*ʊr/ à St B.-le-Ch., 1400 ; v **peireiron**, **peirier**]
PEIREIRA : (n.f) exploitation de roche ou minerai à ciel ouvert, carrière
[fp pereri ; /per-/ ; pour exploitation en galerie, v **mineira**, noms propres]
PEIREIRON : (n.m) ouvrier carrier ; mineur
[/per-/ ; v **peireiáor**, **peirier**]
PEIRETA : (n.f) caillou
PEIRIER 1 : (n.m) gésier ; jabot [Rochep., Rech., où le gésier est **peira** ; v **gisier**, **pitre**]
[St M.-Gourgois, Le Chambon **peiralhier**, et Usson, Apinac **peirilhier** ; -r- intervoc. a tendance à s'amuïr devant /y/, d'où /peily*é*/ à Fay, /peilyèr/ au M., /piy*é*/ à Rech., /peiy*é*/ à Rochep.]
PEIRIER 2 : (n.m) carrier
[carte 10 ; v **peireiáor**, **pereiron**, noms propres]
PEIRIER 3 : (n.m) tas de pierres
[v **cheirat**, **clapier**, **peiralhàs**, noms propres]
PEIRILHA : (n.f) gravier
[dauph. peirilha ; Forez s.-o ; v **gòrre**, **grasilh**, **grava**, **gravier**, **savel**]
PEIRILHAR : (v) jeter des pierres à, lapider
An peirilhat 'n augel qu'aià vaugut chantar : on a lapidé un oiseau qui avait voulu chanter (Javelle)
[Forez s.-o. ; v **champeirar**]
PEIRILHÀS : (n.m) gravière ; grève (rivage comprenant des poches d'eau du fleuve)
[v noms propres]
PEIRILHÓS, -OSA : (adj) dangereux, périlleux
PEIROET : (n.m) pirouet, dé à toton, qui tourne donc comme une toupie
[de *peira + roet* x *Peiròt*, jeu ancien]
PEIRON : (n.m) rocher qui sert d'assise, socle, piédestal
[v noms propres]
PEIRÓS, -OSA : (adj) pierreux, rocheux
[v **cheirós**, **peiralhós** ; v noms propres]
PEIROSA : (n.f) lieu pierreux
[latin *petrosa* ; v noms propres]
PEIS 1 : (conj) puis, ensuite
[lat. *pŏst* ; dauph. peis, pueis, pues ; la Charte de St B.-le-Ch. a **pueis** ; la forme **peus** chez Mallet (auj., Yss.: **peis**), à Boisset /peü/, Firm. /pœ/ a dû avoir une plus grande extension]
PEIS 2 : (n.m) poids ; balance romaine, peson ; **bilhet de peis :** ticket de pesée ; **tirar lo peis :** faire peser à la bascule
Treis dents, treis pendents, la bola au cuol : trois dents, trois pendants, la boule au cul (la romaine)
[lat. *pensum* ; carte 5 ; pl. analogique /pèr/ dans l'aire -eir (carte10)]
PEIS 3 : (n.m) pois (petit pois, haricot vert)
[lat. *pĭsum* ; prov. pese, lim. pes, dauph. peis ; Usson ; v **peset**]
PEIS-DE-LOP : (n.m) lupin
PEISSÈL : (n.m) pêne de serrure
[*pessĕllu*, de lat. *pessŭlus* ; Haut Lignon, Araules ; Le M.: **peisset** ; v **peitel**]
PEISSON : (n.m) poisson ; **n'i aurà ben de peissons dinc Leire :** l'eau aura coulé sous les ponts

[lat. *piscis*]
PEISSONET : (n.m) petit poisson
PEISSONIER, -EIRA : (n) poissonnier
PEIT : (n.m) (m.-â) poitrine ; pis
La vacha l a bon piet : c'est la bête à deux dos (Firminy)
[lat. *pĕctus* ; alpin, lim. pieis, prov. piech ; le type sud-vell. **peit** est présent d'une part à St Front, et Le M., Rech., Araules, d'autre part à Tiranges et Boisset ; Champcl. : **peit** /péir/ et **possa** ; type forézien **piet** à Firm. ; Aurec, Monistrol ont **piet** et **possa** ; ailleurs, v **possa**]
PEITAVIN, -A : (n) poitevin
***PEITEL :** (n.m) pêne de serrure ; **pestelh :** gâche de serrure [Haut Lignon, Araules]
[*pestĕllu*, de lat. *pessŭlus*, verrou ; prov. pestèu, dauph. peitel ; v **peissèl**]
PEITELH : (n.m) gros pilon pour la pâtée, le grain ; rouleau à pâtisserie
[lat. *pistillum* ; forézien peté ; carte 5 ; est de la Loire, sud-Forez ; v **piláor**]
PEITRALH : (n.m) poitrine ; poitrail, fanon de bovin
[lat. *pectŏrāle*, cuirasse ; fp pétrò ; pl : **-aus** ; v **pitre**]
PEITRINHA : (n.f) poitrine
[**pectorinea* ; forme **peitrina** au sud du Lignon, variante **peitrenha** à St B.-le-Ch.]
PEITRIR : (v) pétrir, malaxer
[lat. *pistrīnum*, boulangerie ; lim. prestir ; ouest de la Loire, canton de St Didier ; Usson, Apinac : **pretir** ; v **patar**]
PEJA : (n.f) poix ; substance collante, colle ; pot de colle (fâcheux) ; terre au sous-sol argileux ; résine [Forez s.-o., cantons d'Aurec, St Didier, Montf., Golène (gagnant Monistrol) ; à Rochep., usité seulement pour le pin ; v **parasina**, **pegòla**]
La saba pissa sus lo talheir, la peja rapís : la sève coule sur l'entaille, la résine monte (Courbon)
boule de résine [cantons de Golène, St Didier, Montf. ; v **pegòla**, **pejon**]
[**picca*, de lat. *pix*, *pĭcis* ; prov. pega]
PEJAR : (v) suinter de résine, faire de la résine ; sentir la résine
PEJEIRA : (n.f) four à poix
[v noms propres]
PEJIER, PEJEIR : (n.m) *propriétaire d'un four à poix
PEJON 1 : (n.m) boule de résine [Forez s.-o. ; v **pegòla**, **peja**] ;
PEJON 2 : (n.m) tronc (sur pied)
[prov. petge ; Mess. ; v **abre**, **fut**, **peason**, **planta**]
PEJÓS, -OSA : (adj, n) poisseux, collant [v **parasinós**] ; sèche et pâteuse (bouche) ; crasseux ; collant, importun
(n.m) surnom des cordonniers [prov. pegòt, niç. pegon, dauph. pejon, fp peju]
PEL, APEL : (n.f) peau ; pelage ; **faire son apel :** avoir, faire la peau de ; **vau pas la pel d'un chin :** il ne vaut pas un chien ; carcasse (cadavre)
[lat. *pĕllis* ; cet étymon a donné, parfois en doublet, une série en **pel-**, et une autre en **pelh-**]
PEL-DE-DIABLE : (n.f) pilou (étoffe)
PELA : (n.f) truie qui a déjà porté ; vieille truie stérile ; (injurieux) vieille truie, sale porc ;
I-un jorn les peles s'enanèron minjar les trifes : un jour les sales bêtes allèrent manger les pommes de terre (Chausse)
[p.-ê de **pel**, fonctionnant comme "vieille peau" ; v **gòrra**]
pela (poêle) v **paela**
PELAIGRA : (n.f) pellagre (dermatose due à une carence en vitamine PP)
PELANDRINA : (n.f) viande filandreuse, pleine de peaux et tendons [v **peloeira**]
PELANT, PELATRANT : (n.m) vagabond, sans-abri ; vaurien
Ont pòdan se pausar rolants e pelatrants : où peuvent se reposer chemineaux et sans-abri (Doutre)
[dauph. pelant, forézien pelat, prov. pelhard, lyon. piandru ; sans f. ; v **gús**, **panhòt**, **pelharòt**]
PELATRAR : (v) aller où la fortune vous pousse, ramer, s'en voir

Lo samenaire a pelatrat son saol : Le semeur a trimé au delà de ses forces (Doutre)
[de **per l'astre**, pour la chance ; v **s'afanar**, **barelhar**, **s'eissartar**, **s'embarrassar**, **guenilhar**, **martirar**]
PELERINA : (n.f) pèlerine [v **capmalh**, **mantel**]
PELERINATGE : (n.m) pèlerinage [v **remeatge**]
PELHA : (n.f) guenille, loque, haillon ; chiffon [v **catrís**, **pata**] ; (pl) franges de tissu ;
las pelhas : les frusques, hardes ; **secoeire sas pelhas :** se dandiner en marchant, faire du genre, se donner des airs, rouler des mécaniques, mais être gauche
Aquelos fringants, pelhas e barbas lonjas : ces m'as-tu-vu, frusques et barbes longues (Meiller)
femme de mauvaise vie, gourgandine [v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **guenilha**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **peloeira**, **puta**]
[*pillea*, de lat *pĭlleus*, bonnet d'affranchi ; tendance à passer à **pilha**]
PELHANDRÓS, -OSA : (n) vagabond, loqueteux
[lyonnais piandru ; Malvalette, Forez : **pelhandròt**]
PELHAR : (v) écaler (les châtaignes) (enlever la bogue)
PELHARÒT, -A : (n) guenilleux, loqueteux
[v **deipendòla**, **gús**, **panhòt**, **pelant**, **pelhós**]
PELHÀS : (n.m) grandes nippes, longues hardes [pl.: **pelhaus**]
PELHASSA : (n.f) haillon ; serpillière
PELHEIRA : (n.f) vêtement en loques, guenille ; ruban effrangé ; chasse-mouche
PELHON : (n.m) cil ; (pl) paupière, les cils
[dauph. pelhon ; tendance à **pilhon**, surtout cantons d'Yss., Monistrol, Golène, Firm. ; v **cilh**]
PELHONAR : (v) ciller, battre des cils, papilloter ; scintiller
[Boisset et pl. de St B.-le-Ch. /ʊ/ sauf Usson /peyü-/ ; variantes comme **pelhon**]
PELHÓS, -OSA : (adj) loqueteux
PELIGA : (n.f) pellicule, couche mince ; pellicule (cheveux)
[v **pealalha**]
PELISSA : (n.f) la peau et sa fourrure ; toison (de mouton) [v **aus**] ; frange [Mess.]
PELISSAR : (v) effranger [Mess.]
PELISSIER : (n.m) fourreur
PELISSON : (n.m) pelisse fourrée.
PELOEIRA : (n.f) vilaine peau, peau flasque, aponévrose ; vieux vêtement, vieille peau ; carne, mauvaise viande [v **pelandrina**] ; homme sans scrupule, paresseux ; traînée, vieille peau, vieille pute [v **pelha**]
[prov. pelangoira, dauph. peloeira]
PELON : (n.m) la peau en surface, épiderme ; peau d'un petit animal
pelòrsa, **pelorsier** v **pealòssa**, **pealossier**
PELÒTA : (n.f) boule, pelote ; pelote de fil, de laine ; pelote à aiguilles, à épingles ;
boule de neige [Pl. de St B.-le-Ch. ; variante **pealòta** à Apinac, St M.-Gourgois ; v **palòta**]
[lat. *pĭla*, balle]
PELOTAR (SE) : (v) se lancer des boules de neige
[Apinac, St M.-Gourgois : **pealotar** ; v **pomelar**]
PELOTON : (n.m) pelote de laine, peloton
[Yss. **pelauton** ; Haut Lignon /plʊtʊ/ ; v **eichauton**, **moncel**]
PELOTONAR : (v) mettre en peloton [v **enmucelar**, **voeidar**]
PELOTONATGE : (n.m) partie centrale du joug, autour de laquelle on enroule les courroies
PELUT : (adj) à poils longs, velu, poilu ; (n.m) celui qui a du poil au menton, poilu (surnom des soldats de 14)
Nòtre valhent pelut, sa capòta blaujosa, era saluat de tots : notre brave poilu, la capote boueuse, était salué de tous (Souvignet)
PENA 1 : (n.f) peine, châtiment ; peine, chagrin, souci ; **portar, tirar pena :** s'inquiéter, se faire du souci, s'en faire ; **pòrta pas pena :** ne t'en fais pas (Chambon) ; **me fai pena :** ça m'embête

Tira pas pena, eiquelos que nos córran son davantz : t'en fais pas, ceux qui nous poursuivent sont devant (Firminy)
labeur ; **aveir pena a :** avoir de la peine à ; **a pena** : (conj) à peine, dès que
[lat. *pœna*, châtiment]
PENA 2 : (n.f) **las penas :** fibrine du sang, qui fait filament en coagulant
[lat. *penna*]
PENABLAMENT : (adv) difficilement
PENABLE : (adj) difficile, pénible ; **penable coma una charraa de chins :** pénible comme un plein char de chiens ; difficile d'accès, mal situé [v **mautrasent**]
[au sens de "triste", voir **penós**]
PENANT : (adj) qui donne de la peine, de la difficulté, pénible
[forme **peinant** dans le Pilat]
PENARD : (n.m) grand pied, panard
[argot fr. peinard, tranquille, panard, bonheur]
PENATAA : (n.f) tout le pied
[v **eiclopataa**]
PENCHE : (n.f) peigne
[lat. *pĕcten, -ĭnis* ; prov. penche ; sud du Lignon, avec **pinha**, v.c.m. ; n.m à Yss.]
PENCHENAR (SE) : (v) (se) peigner
[sud du Lignon ; v **pinhar**]
PENDELON : (n.m) caroncule de chèvre [Grazac, Araules], de coq [Beaux] [v **pendolon**]
PENDENT : (n.m) boucle d'oreille ; caroncule de chèvre [Mess., Usson ; v **pendolon**]
(adj) en attente, de côté (travail)
PENDIAÇ : (n.m) pie-grièche
pendiaç gris : (n.m) pie-grièche grise (*lanius excubitor*)
pendiaç baiard : (n.m) pie-grièche écorcheur (*lanius collurio*)
[lat. *pendere* + forme masc. de germ. *agatja*, pie ; on dit aussi (Bas) **pendiaç-iaça** ; la forme de Beaux, **eipindaç** est croisée avec **eipina**, cet oiseau embrochant ses victimes ; au Ch., v. **darne**]
PENDILHA : (n.f) penderie ; patère, porte-manteau
PENDILHAR : (v) être suspendu, pendiller
[v **pendolar**]
PENDILHON : (n.m) chose qui pend ; caroncule de chèvre
[Beaux ; v **pendolon**]
PENDÍS : (n.m) terrain en pente, pente (peu accentuée)
PÈNDOL : (n.m) chose qui pend ; (adv) **au pèndol :** en position suspendue, pendu ; penché
PENDOLAIRE : (adj.m) en pente ; (n.m) habitant d'une pente, accroché à une pente ; surnom des hab. de St Julien-Vocance [v **pavat**]
PENDOLAR (ò) : (v) être en pente ; pendre (de), être suspendu ; pendre, accrocher, suspendre ;
linga bian pendolaa : langue bien pendue
se pendolar : se pendre, se suspendre, s'accrocher
PENDOLÀS : (n.m) côte escarpée, très pentue
PENDOLEIRA : (n.f) terrain tout en pente, pente
PENDOLENT, -A : (adj) en pente
PENDOLET : (n.m) ce qui pend ; caroncule de chèvre, de coq
[St Didier ; /pyẽ-/ ; v **pendolon**]
PENDOLIN : (n.m) ce qui pend ; caroncule de chèvre, de coq
Pendolin pendolava Barbotin que le sonhava : Chose qui pend pendait, Barbotin la regardait (St Paul-en-Corn.)
[le long de la Loire, de St M.-Gourgois à Bas, Golène ; v **pendolon**]
PENDOLON : (n.m) pendentif, pendeloque ; amygdale ;
caroncule de chèvre, de volaille [Haut Lignon, Yss., Mess., Vanosc, St J.-Molh. ; Grazac (coq) ; v **pendelon**, **pendent**, **pendilhon**, **pendolet**, **pendolin**, **sensilhon**]

PENDRE : (v) prendre ; prendre (le sein) [v **tetar**] ; être fécondée (femelle) [v **plen**, **retenir**] ; **pendre que :** trouver normal que, trouver bon que
[lat. *prendere* ; dauph. pendre, prov. rh. préner, lim. préneir ; Charte de St B.-le-Ch. : **penre** ; II 5, radical **pren-**, sauf futur, cond. sur l'infinitif]
PENECHAR : (v) somnoler
[prov. penecar, dauph. penechar ; Forez s.-o. ; v **assomelhar**, **avalhonar**, **somelhar**]
PENECHEAR : (v) peiner, souffrir, être en mauvaise santé, traîner péniblement
[prov. penequejar]
PENITENÇA : (n.f) pénitence
PENITENT, -A : (n) pénitent
PENON : (n.m) petit pied, peton [v **penataa**]
PENÓS,- OSA : (adj) qui donne de la peine, triste, pénible, dur à supporter
penre v **prendre**
PENSAMENT 1 : (n.m) pensée (en acte, en cours), réflexion, idée
PENSAMENT 2 : (n.m) pansement
PENSAR 1 : (v) penser ; **se pensar :** se dire ; **pensar a faire :** penser à faire ; **me pense :** je pense ; **pensa veire :** figure-toi
[lat. *pensare*, peser ; v **brojar**, **cujar**, **plomjar**]
PENSAR 2 : (v) affourrager, donner la ration [Forez, St J.-Molh. ; v **apaturar**, **donar**, **saolar**] ; panser
[lat. *pensa*, ration]
PENSEAR (SE) : (v) se soigner, se ménager, aller tout doucement
[Haut Lignon ; v **s'eiparnhar**, **se mainatjar**, **se paupear**]
PENSÈIA : (n.f) penser, pensée
PENSIER : (n.m) soigneur de chevaux, lad
PENSION : (n.f) pension
PENSIONAR : (v) pensionner
PENTA : (n.f) pente de toit, pan [v **apent**]
PENTIMENT : (n.m) repentir [v **repentiment**]
PENTIR (SE) : (v) se repentir ; **Se chau pentir per que Dieu perdone :** il faut se repentir pour que Dieu pardonne (Pontvianne)
PEOLH : (n.m) pou ; puceron vert ; **un vin a tuar los peolhs :** un vin de grande classe
pulh de balai (Usson), **pulh de los chins** (St M.-Gourgois) : tique [v **barbial**, **birbaut**, **lacha**, **tic**]
pulh (haricot), **pulh de blat** (céréale) : charançon [Bas ; v **gorgolhon**, **gorgoelh**]
[lat. *peduculus* ; prov. pesolh, alpin, lim. peolh ; St Front /pyiʋ/, Araules, Haut Lignon /pyiʋt/, Rech., St Jeures, Champcl, St Agr. /piʋ/, Fay, St Agr. /pyéʋ/, Le M. /péʋt/, Yss /pyʋ/, Beaux /pyoʋ/, Mess. /pyiʋ/ pl: pyéʋ/pyoʋ/, Rochep.,Tence, Mrgd /peʋ/, St Just-M /pœü/ ;
forme **pulh** : ouest de la Loire, cantons d'Aurec, St Didier et Monistrol, Grazac, Lapte, St Pal de M., Dunières, Riotord, St J.-Molh. ; variante **polh** à Golène]
PEOLHAR : (v) épouiller ; débarrasser des parasites en gl, épucer ; dépouiller de ses biens, ne plus rien laisser, piller, spolier
(Vuòle ben que) Jòrge me peaulha si : que le diable m'emporte si [St Georges terrassait ceux qui faisaient faux témoignage]
se peolhar : s'épouiller
[**peau-** /pyaʋ-/ en tonique dans les cantons de Bas, St Didier, Firm., Golène, Monistrol, et ouest Yss. (Grazac, Beaux, Mess.) ; Carrot : **polhar** ; variante **peolar** vers Haut Lignon ; v **eipeolhar**]
PEOLHIER : (n.m) lieu plein de poux, de pucerons
[prov. pesolhet, haie d'aubépines, réputée pour favoriser les "poux" (les pucerons)]
PEOLHÓS, -OSA : (adj) pouilleux
[v noms propres]
PEPET : (n.m) pépé
[lim. pepet ; Forez s.-o ; v **papó**, **pepin**]

PEPIÀ : (n.f) pépie
[**pĭppita*, de lat. *pipire*, piauler ; dauph. pepià, lim. pipida ; Tiranges : **pepida** ; Mallet : **pipí**]
PEPIN : (n.m) grand-père, pépé [v **papó**, **pepet**]
pepiu v **piu-piu**
PEPIUNAIRE : (n.m) celui qui manque d'appétit, chipotier
[de **piu-piu** ; Le M., Fay]
PEPIUNAR (o) : (v) manquer d'appétit, manger comme un oiseau
[v **s'assentir**, **pichornhar**, **piutar**]
peple v **puple**
per- pour, au nord, les dérivés de **peira** et (noms propres*)* **Peire**, v **peir-**
PER : (prép) par ; pour ; **per vendre :** à vendre ; sur le point de, **per venir :** à venir ;
(conj) **per afin que :** afin que + inf. ; **de per/deper :** au mileu de
per ès : vers [ancien et Haut Lignon : **per às**]
[lat. *pĕr* ; per, étant en position prétonique, peut passer à **par**, surtout au nord]
PERA : (n.f) poire ; pelote, magot ; **grossir sa pera :** faire sa pelote
[lat. *pĭra*, pl. neutre de *pĭrum* ; v **perús**]
PERAA : (n.f) poirée (compote de poires) ;
crottin (de cheval) [c'est la **perata** à St Pal de M., simplement la **pera** à Yss. et env. ; v **peron**]
PERAQUÍ : à peu près, environ
[Le Mazet, Fay : **praquí**]
PERÀS : (adv) complètement, tout à fait ; **pas peràs :** pas tout à fait
Per que ne t'eissúblan peràs : pour qu'ils ne t'oublient pas tout à fait (Boncompain)
perassur : sans aucun doute, pour sûr, bien sûr, bien entendu, évidemment
[Paya, Marion : **prassurat** ; Courbon : **parassurat**]
sans cesse, sans arrêt, tout le temps, pour toujours
[fp *seür* > /šyür]
PERBACO! : pardieu! (par Bacchus)
PERBAT : (n.m) premier battage du grain, chaulage ; gerbe à moitié battue
[c'est à l'**eicossor** qu'on battait le "blé" (froment ou seigle), pour en avoir tout le grain ; mais on pouvait faire un premier battage, le **perbat**, sur une roue de char dressée, ou au rouleau ; l'objectif pouvait être de réserver la semence]
PERBATRE : (v) faire un battage (quelque soit la manière), un premier battage ; battre comme plâtre
Si sem geinats Dau blat granat, En le perbatre, Nos bitem quatre : Si il est besoin, du blé mûr, pour le battre nous nous y mettons à quatre (Javelle)
PERBELHIR : (v) blanchir (t de cuisine)
[v **eichaudar**]
PERÇARETA : (n.f) petite vrille
[St B.-le-Ch. ; St Didier : **perceleta** ; St Pal de M : **parceleta** ; v **biron**]
PERCEPITAR : (v) harceler, stresser ; cuire trop vite (aliment), faire déborder (par feu trop fort)
(adj) **percepitat :** excité, survolté
Nosautres, los petits, siem melhs parcepitats : nous, les petits, nous n'en sommes que plus excités (Gerey)
PERCEURE : (v) percevoir (entendre, comprendre)
PER ÇÒ QUE, PER ÇÀ QUE : (conj) parce que
PERDA : (n.f) perte
PERDECION : (n.f) perdition
Per se maridar córron pas perdecions : pour se marier, ils ne courent pas à la perdition (Meiller)
PERDON : (n.m) pardon
PERDONABLE : (adj) pardonnable
PERDONAR (o) : pardonner

PERDRE : (v) perdre ; maigrir, décliner
se perdre : se perdre ; délirer
[lat. *perdere* ; v **deiparlar**, **parlar**]
PERDRITZ : (n.f) perdrix (*perdix perdix*) ; perdreau ; côtes antérieures, grillades ; thymus ? [canton de Fay] ; babillarde
[lat. *perdix* ; variante **pardritz**, surtout au nord, pouvant aboutir à **padritz** (St J.-Molh.) ; à l'ouest de la Loire, fém. analogique **perdria** (Apinac, St M.-Gourgois : **padria** ; Chambonnet **aperdria**)]
PEREIRA : (n.f) poirier
[**piraria* ; certains distinguent la **pereira**, qui serait plus grand, du **perier** ; v **perier**, **perussier**]
pereira (carrière, mine) v **peireira**
PERESA : (n.f) paresse, flemme
[lat. *pĭgrĭtĭa* ; prov. peresa ; v **loeira**]
PERESÍ : (n.m) pleurésie, pneumonie
[ancien fr. *peurésie* ; lim. puresi, purisi, dauph. purisià ; variantes **puresí** (Usson, Carrot, Bas, Beaux), **purisí** (St M.-Gourgois), **puriesí** (Apinac), **parzí, presí** (St Pal de M.) ; forme fém. à Rochep., Le Ch. : **peresià**, Fay, St Agrève : **puresià**, Le M.: **purisià**]
PERESÓS, -OSA : (adj) paresseux, flemmard ; fatigué, qui travaille difficilement
PERETA : (n.f) petite poire
PERFUM : (n.m) parfum
PERFUMAR : (v) parfumer
[*per* + *fumar*, parce que ce sont les exhalaisons que l'on capte]
PERIER : (n.m) poirier
sonhar lo diable au perier (Apinac, Crap.), **avisar lo diable au pereir** (Firm.) : loucher
[**pirariu* ; carte 10 ; v **pereira**, **perussier**, noms propres]
PERIR : (v) périr
PERJUMIN : (n.m) parchemin
Los dós batents garnits de perjumin de basana e de crassa : les deux couvertures bourrées de parchemin, de cuir et de crasse (Meiller)
[vieil oc *Pergam*, ville d'Asie ; prov. pergamin, lim. parjamin ; variantes **parjumin**, et (Riotord) **parjemin**]
PERLA : (n.f) perle
[**pernula*, de lat. *perna*, huitre ; lim. perna]
PERMEIS : (n.m) permis
PERMENADA : (n.f) promenade
[prov. promenada, d'où vient le fr. ; v **viraa**, **virolh**]
PERMENAR (SE) : (v) se promener
[lat. *prominare* ; Firm.: **promenar**]
PERMETRE : (v) permettre
(adj) **permetut :** permis, admissible ; **tala veaa, quò ei pas permetut :** ça, c'est inadmissible
PERMISSION, PERMESSION : (n.f) permission
peròcha v **paròcha**
PERON : (n.m) petite poire ; petite pomme ; crottin [v **peraa**] ; (au pl) testicules
PERONAR (o) : (v) crotter (cheval)
PERPAUC : (interj.) pour un peu, manquerait plus que ça !
PERPELHAR, PERPELHANTAR, PERPILHAR : (v) clignoter
PERPETUELA : (n.f) rocambole, échalote (*allium scorodoprasum*)
[v **eichalonha**]
PERQUE : (conj) pourquoi ; parce que
[variante **parque**, St M.-Gourgois **pòrque**]
PERROQUET : (n.m) perroquet
PERRUCA : (n.f) perruque ; tignasse
[fr *perroquet*, gascon *perrec*, chiffon]

PERRUCHIER, PERRUQUIER : (n.m) perruquier, coiffeur
PERS,-A : (adj) bleu foncé (ancien)
PERSEURE : (v) poursuivre ; réviser, repasser (travail)
[variante **persegre** au sud du Lignon]
PERSIA : (n.f) pêche (fruit)
[*persĭca* ; lim. persec, prov. pessègue, forézien parsi]
PERSIER : (n.m) pêcher
[lat. *persĭcus*, (arbre) de Perse ; carte 10 ; variante **parsier**]
PERSILH : (n.m) persil
[lat. *petroselīnum*, du grec ; vieil oc peiressilh, lim. eirissèu, dauph. eirisselh ; nous avons dû avoir le type **eirisselh**, recouvert par la forme fr.]
PERSILHAA : (n.f) plat persillé ; **persilhaa de vel :** tête de veau persillée
PERSINGAR : (v) traquer, harceler, à St Pal de Mons
[altération de *perseguir* ; v **perseure**]
PERSONA : (n.f) personne, individu
PERSONATGE : (n.m) personnage
PERSONATJAR : (v) (m.-â) jouer (au théâtre), donner une représentation théâtrale
PERTOT : (adv) partout
PERTÚS : (n.m) trou (mur, poche, serrure, à rat, de nez, du cul), tout orifice ; bonde de cuvier ; tanière ; **pertús de la preieira :** trou de la prière (trachée-artère)
passage ; col (en montagne) [v **tracòl**] ; détroit ; chas [v **chap**, **trauc**] ; passage, trou dans une porte [v **chateira**, **joneira**] ; trouée, tunnel
[*pertūsiu* ; v noms propres]
PERTUSAR : (v) trouer, percer ; **toma pertusaa :** fromage percé
[*pertusiare*, de lat. *pertūsus*, p.p. de *pertundere*]
PERTUSET : (n.m) passage étroit
PERTUSON : (n.m) petit trou
PERÚS : (n.m) poire sauvage [ouest de la Loire, gagnant Beaux ; Fay] ; poire [est de la Loire ; v **pera**]
[**pĭrūcciu* ; l'occitan, en général, différencie **pera**, poire cultivée, et **perús**, poire sauvage ; la culture de la poire étant rare au dessus de 600 m., nos pays sont souvent confus]
PERUSSIER : (n.m) poirier
[**pĭrūcciāru* ; carte 10 ; v **perús**, **perier**, **pereira**]
pervaudre v **prevaleir**
PERVENCHA : (n.f) pervenche (*vinca minor*)
[lat. *pervinca*]
PERVENIR : (v) parvenir
PERVESION : (n.f) provision (d'argent), économie, épargne
Gara la pervision que dringòla au gosset : attention aux sous qui tintent dans le gousset (Meiller)
PERVESIR : (v) pourvoir
[lat. *providere* ; prov. provesir, lim. pervesir]
PESAA : (n.f) pesée
PESAIRE : (n.m) peseur
PESANT, -A : (adj) pesant, lourd
PESANTAMENT : (adv) pesamment
PESAR : (v) peser
pesar de pan, de poan au chin (St J.-Molh), **de picaudons** (Rochep.), **de chabreirons** (Fay, Le M.) : piquer du nez, somnoler [v **endermilhas**, **santus**]
[lat. *pensare*]
PESEIRA, PESETEIRA : (n.f) champ ou plate-bande de pois

PESET : (n.m) pois ; petit pois ; **peseits gormands :** pois gourmands ; **peset de lop :** lupin ; petit pois et haricot vert [pl. de St B.-le-Ch., Forez-sud, Riotord ; v **peis**] ; **peset gris, peset de cháus :** pois des champs (gesse cultivée) ;
grésil ; **los peseits :** les grains de grésil [v **grasilh**]
[*pĭsĭttu*, de lat. *pĭsum*]
PESETEAA : (n.f) chute de grésil
PESETEAR : (v) faire du grésil
[Rech. ; Rochep.: **pesilhar** ; v **grasilhar**]
PESTA : (n.f) peste (pr et fig)
[lat. *pestis*, maladie contagieuse]
pestelh v **peitelh**
PESTELHON : (n.m) pilon (à sel) [v **picheiron**] ; cheville de l'araire (de la **chaneva** à la **chambia**) [Haut Lignon]
pesten- v **pasten-**
PET : (n.m) pet
[lat. *pēdĭtum*]
PETA : (n.f) mèche de fouet [Rech. ; v **ficela**, **poenta**] ; oesophage du porc [Haut Lignon ; v **golalhon**]
***PETAA DE VENTRE :** (n.f) hernie [v **eibolhar**]
PETAÇ : (n.m) pièce, morceau (de tissu, notamment de ravaudage) ; morceau (étendue) ; vieux morceau de tissu, chiffon servant d'étamine, de lavette [v **pata**] ; **vielh petaç :** vieux schnock
A l'un manca l'eitòfa, a l'autre lo petaç : à l'un manque l'étoffe, à l'autre la pièce (deux misères ne font pas une richesse) ;
gros flocon de neige [pl. de St B.-le-Ch. ; v **petaçon**, **talabard**]
[lat. *pittacium*, du grec ; lang. petaç, prov. pedaç, dauph. peaç, forézien pias, lyon. petas ; Vanosc, Forez sud, gagnant le nord du canton de St Didier : **peaç** ; pl. **petaus** en Forez ouest, irrég. **peteaus** chez Morison, à Riotord, pl. analogique à St Pal de M. : **petòrs**]
PETAÇA : (n.f) grande pièce, grand morceau (de quoi que ce soit), tronçon
[/pat*a*so/]
PETAÇAA : (n.f) grand, sacré morceau (étendue) ; le ravaudage fait
PETAÇAIRE : (n.m) raccommodeur de porcelaine, de parapluies
PETAÇALHA : (n.f) raccommodage, ravaudage (ce qu'il y a à raccommoder)
PETAÇAR : (v) ravauder, rapiécer, raccommoder, réparer, rapetasser
[v **aisinar**, **taponar**]
PETAÇATGE : (n.m) linge à raccommoder, ravaudage, raccommodage (à faire, en train)
[Le M.: **petaceira**]
PETACIER : (n.m) fripier
PETAÇON : (n.m) morceau de tissu, petit morceau de tissu pour ravaudage ;
Las fennas parlàvan petaçons : les femmes parlaient chiffon (Boyer)
gros flocon de neige [Bas ; v **labàs**, **mita**, **morcel**, **pauta**, **petaç**, **talabard**]
PETAFIN : (n.f) mauvaise fin ; **faire petafin :** échouer lamentablement
a petafin : (adv) misérablement ; à vil prix
PETAFINAIRE : (n.m) gaspilleur, dépensier
PETAFINAR : (v) abîmer, gâter, gâcher, gaspiller [v **deiprofitar**] ; échouer lamentablement, rater, gâcher ; mal élever, dresser ; mourir (vilainement) ; ravager, détruire complètement
Lo lop n'en manquèt putafinar : pour un peu le loup en crevait (Carrot)
se petafinar : s'abîmer ; (fig) se gâter
Quò ei v-ès Coeiròlas que las veaas se petafinèran : c'est à Coirolles que les choses se gâtèrent (Courbon)
petafinat : (adj) avarié, gâté
[de **petar** ; forézien putafinâ, lyon. petafiner, dauph. putafinar, petafinar ; ce mot, connu jusqu'à St Front, est typique de l'aire fp et viv.-alp. ; Carrot, Mallet : **putafinar**]

PETAFOEIRA : (n.f) embarras, foire, grand bruit, tintamarre, **faire de petafoeira**
PETAIRE, -ARELA : (n) péteur
PETAR : (v) péter ; **petar per lo nàs :** péter au nez ; faire péter, casser ; faire éclater (notmt jurons) ; éclater, claquer ; **faire petar :** faire claquer ; **petar de rire :** bien rigoler, s'esclaffer ; mettre avec détermination, se foutre (sur) ; tomber lourdement ; **petar a terra :** se foutre par terre
Lais sias pas onte l'ane petèt ? : tu ne peux pas t'occuper de tes affaires?
[**pedtare*, de lat. *pēdĭtum*, pet]
PETARABA : (n.f) sarbacane (faite dans une tige de sureau, auj. tube de stylobille)
[St Didier : **petarada**, par confusion ; v **petarel**] ;
trou du cul, par euphémisme plaisant
PETARADAR : (v) jurer, pester
PETARASSA : (n.f) digitale [Beaux ; v **clòcha**, **petarela**]
PETARD : (n.m) pétard ; euphémisme plaisant pour cul, **mon petard de cuol** (bourrée) ; sarbacane de sureau, à Golène, Molh. ; injure, juron, **una muaa de petards** (Courbon)
PETARDIER : (n.m) canonnier, artilleur ; fessier ; (adj, n) fessu, **una petardeira**
PETAREL : (n.m) sarbacane de sureau [Beaux ; v **petaraba**] ; anus
PETARELA : (n.f) celui, celle qui ne cesse de péter ; moteur pétaradant [v **petoeira**] ; étincelle [Riotord, Rochep. ; v **bilha**] ; poseuse, fille qui fait la fière (qui pète plus haut que son cul) ; crotte (chèvre) [Usson, Apinac ; v **cacarela**, **dragèa**] ;
silène enflée (*silene vulgaris*) [St B.-le-Ch.: **petonilha**] ; digitale [St M.-Gourgois ; v **petarassa**]
PETARELAR : (v) pétarader
PETÀS : (n.m) gros pet, pet odorant
PET-DE-LOP : (n.m) vesse de loup [v **vessina-de-lop**, plus usité]
PETENCÒNTRE : (n.m) sourcil
[de **pel encontre**, poil au devant ; Firminy ; v **sorcelh**, **sobrecelha**, **ussa**]
PETICION : (n.f) pétition
PETIÒT, -A : (adj) tout petit ; (n) jeune enfant, petit, bébé
[dévelopmt d'une dipht. au Mazet : **petiaut** (ainsi que dérivés)]
PETIOTALHA : (n.f) marmaille
[v **mainaa**, **marmalha**, **semelaa**]
PETIOTAMENT, PETITAMENT : (adv) petitement
PETIOTON, PETITON, -A : (adj, n) (t. de tendresse) tout petit, enfantelet, bébé ; dim : **petiotonet, petitonet**
[v **memí**, **popon**]
***PETIOTONAR :** (v) faire le petit
PETIT, -A : (adj, n) petit ; (mon) vieux (adresse à qqun) ; enfant, garçonnet, fillette, **los petits :** les enfants, **mon petit :** mon enfant [v **garçon**, **mainaa**] ; **petit-ten :** mauviette [Bas ; v **croei-ten**, **piu-piu**]
appel des cochons [v **chó**, **queron**, **reton**]: **tèr petit tèr** [St J.-Molh], **tiar petit tiar** [cantons de Golène, St Didier, Marlhes, St R. les Atheux)], **pit tà tà tà** [St M.-Gourgois], **pit pit queron** [Apinac]
[ancien sarde *pikinnu*, lat. pisinnus, pitinnus, it. piccolo, esp pequeño, niçart pichin, prov. pichon]
PETITA : (n.f) pupille de l'œil
[Apinac ; v **buta**, **caca**, **lentilha**, **popona**, **viston**]
PETITA-FILHA, PETIÒTA-FILHA : (n.f) petite-fille
PETIT-GARÇON, PETIÒT-GARÇON : (n.m) petit-fils
PETOEIRA : (n.f) pétoire, moteur bruyant, vieux fusil [v **petarela**]
Adús la petoeira, un motor Bernard autant gráus que la vacha : il apporte la pétoire, un moteur Bernard aussi gros que la vache (Courbon)
PETORLAR, PETORLEAR : (v) péter en petits pets continus ; pétiller, crépiter ; craquer (articulations)
PETÓS, -OSA : (adj, n) péteux

PETRE : (n.m) prêtre
PETROLEAR : (v) pétarader (moteur deux temps, tir)
PETROLETA : (n.f) mobylette
PETUM : (n.m) tabac à priser
[tupi-guarani *petyn*, par le port. ; v **prisa**]
PETUNAR : (v) priser ; user de tabac
petz v **patz**
PEURAR : (v) poivrer
[canton d'Yss.: **pebrar**]
PEURE : (n.m) poivre ; **picar de peure :** trépigner de rage (enfant) ; **chiar de peure :** filer entre les mains
[lat. *pĭper* ; Rochep., cantons de Tence et Fay ; **pebre** arrive à St Front, Ret., Craponne, et investit le canton d'Yss. ; variante **pubre** chez Mallet ; formes comme **lebre/leure/leaure** ; Le Chambon : **peaure**]
PEUREIRA : (n.f) poivrière
[Yss.: **pebreira**]
PEURON : (n.m) poivron
PIALA : (n.f) pile, tronc d'arbre (pour soutenir, en appui) pilier, étai [v **pontier**] ; pile de pont
[lat. *pīla* ; prov. piela, auv. piala]
PIALHA : (n.f) femme bavarde ; **faire la pialha :** bavarder, s'entretenir plaisamment ; plaisanterie
PIALHAA : (n.f) temps passé à bavarder ;
Avem fait una brava pialhaa : on s'est taillé une bonne bavette (Courbon)
PIALHAIRE : (n.m) bavard, blagueur
[v **bargalhaire**, **barjaca**, **bartavel**, **bartavelon**, **bastolaire**, **bavaire**, **japilhaire**, **japilhon**, **sonalha**]
PIALHAR : (v) bavarder, jaboter, papoter, jacter [v **barjacar**, **bartavelar**, **jabiatar**, **japar**, **japilhar**] ; plaisanter ; gazouiller, piailler (oisillons)
Las faguèt totas rire e pialhar la plus joeina : il les fit toutes rire, et glousser la plus jeune (Souvignet)
se pialhar : se plaisanter, se lancer des flèches, s'interpeller par des piques, se mettre au défi
[*piu piu* (cuicui) + suffixe *–alha*]
PIALON : (n.m) tisonnier de forge
Li aurà una manteà, un pialon, un enclum : il y aura un soufflet, un tisonnier, une enclume (Boissier)
pian, **pianaa**, **pianon** v **pienaa**, **piens**
PIARRÒT : (n.m) déguisement, vêtement ridicule et ostentatoire (de Pierrot)
PIASTRA : (n.f) piastre
[monnaie de peu de valeur (deux liards) qui, à l'école, était « l'étoile jaune » de l'écolier qui parlait « patois », et lui valait punition.]
piaular, **piautar** v **piular**, **piutar**
PIAUTAR : (v) piétiner d'une patte avant, puis l'autre, alternativement, comme font les chats qui témoignent ainsi leur amitié, fouler de ses pieds
[de **piauta**, forme de **pauta**, v c m]
PIBÀS : (n.m) pic-vert (*picus viridis*)
[cantons de Golène, St Didier ; St M.-Gourgois, sns dte Firm. (où -r même appuyé ne se prononce pas): **pivart** ; v **augel-de-la-plòva**, **pic-taravel**, **pigaudier**, **pigralhier**, **traucha-pic**]
PIBLA : (n.f) peuplier blanc (*populus alba*)
PIBÒLA (n.f)**, PÍBOL** (n.m) **:** peuplier noir (*populus nigra*)
[lat. *pōpŭlus*, f. ; prov. piba, lang. píbol, dauph., lim. pible, fp piva, pivola ; canton d'Yss. : **piba** ; mais Boncompain a **pibló** (f) ; Firm.: **piblo** (m) ; seule l'aire Bas, Beauzac, le long de la Loire, différencie le blanc, **pibla**, du noir, **pibol** ; ailleurs n'existe, sporadique, que le peuplier noir]

PIBOLET : (n.m) peupleraie
[v noms propres]
PIC : (n.m) pic, pioche de carrier (pic sans talon) ;
[germ. *pick*, coup de bec ; Rochep.: **pica**]
PICA : (n.f) pique (arme), pointe d'arme (bayonnette) ; soc [Rochep.] ; petite quantité ; **pas 'na pica :** rien du tout ; **a la pica dau jorn :** à l'aurore [v **piqueta**] ; piqûre d'insecte, de seringue ; (n.m) pique (carte à jouer)
PICA-AUGEL (A) : (adv) à califourchon, sur les épaules (façon de porter)
Monta a pica-l'augel, abimeis pas tròp mon chapel : monte sur mes épaules, abîmes pas trop mon chapeau (Fayard)
[variantes : **a pica-d'augel**, **a pica-l'augel** (Rech., Le M.), **a pica-l'aucel** (Fay) ; est de la Loire, v **grauleta**]
PICA-CUOL : (n.m) jeu où il s'agit de tourner l'un derrière l'autre, de sorte de piquer le cul à l'autre joueur ;
los pica-cuol d'ane : surnom des taons, et aussi des habitants de St Sauveur-en-Rue ; **picar son ane** : aller droit devant (tête baissée)
PICA-FUÒC : (n.m) piquefeu, tisonnier
PICAIRE, PICARD : (n.m) grosse épingle à tête ronde ; grosse épingle du carreau de dentellière [au nombre de deux, à tête de verre, h. 8 cm.]
PICALHON : (n.m) monnaie, picaillon, sou
[à l'origine monnaie de cuivre du Piémont, valant moins du centime]
PICANHAR : (v) harceler, quereller ; asticoter, taquiner, lancer des piques ; **se picanhar :** se chercher noise
[v **cherchanhar**, **ernhar**]
PICANHÓS, -OSA : (adj, n) querelleur, procédurier ; taquin
PICANT, -A : (adj) sonnant, tapant (heure)
PICAR : (v) piquer, larder, aiguillonner [v **agulhonar**] ; émoustiller, piquer (saveur) ; piquer, coudre à gros points ; piquer (une meule, pour lui redonner du grain) ; tisonner au piquefeu [v **abornar**, **bigornar**, **figornar**, **picar**] ; frapper, taper (soleil) [v **dardar**] ; poindre (le jour) ; saigner, mordre (chien, sur la bête) ; **pica-la :** cri au chien [v **pè**, **talon**] ;
atteindre (ce qui est visé), avoir, **l'a picat :** il l'a eu ; prendre de la valeur, augmenter
L'autre mars, v-ès Tença, los veaus picàvan, faguèran juc'a detz francs : mardi dernier, à Tence, les veaux ont fait fort, ils ont fait jusqu'à dix francs (Courbon) ;
manger (une portion) ; **picar lo bacon :** manger une portion de lard ; monder (orge) [Rech. ; v **erge**] ; **picar lo vèl :** être prête à faire le veau ; **picar l'espanla :** porter a **picar-l'augel** (Le M.)
se picar : se piquer
[germ. *pick*, coup de bec, pioche + *-are*]
PICARD : (adj, n) picard (de Picardie) ; (n.m) étalon
picarel v **pic-taravel**
***PICA-RETA (A) :** (adv) à carreau (boules)
[prov. pica-resta]
***PICA-RONHON :** (n.m) jeu de bâtonnet, où l'on installe un cercle de joueurs. Un enfant tourne avec un bâtonnet épointé, le pose derrière un joueur. Si celui-ci le voit, il poursuit le meneur en le piquant jusqu'à ce qu'il intègre le cercle. Sinon c'est le contraire.
PICASSA : (n.f) pioche-hache pour défricher (un pic d'un côté, une hache (**jalha**) de l'autre)
[germ. *pick* + augm. ; prov. picassa, lang. pigassa, forézien piassi ; v **esterpa**]
PICASSAT, -AA : (adj) tacheté [**baiassat**, **bardolat**, **barricat**, **barricolat**, **pigralhat**, **pitornat**] ; grêlé ; piqueté de taches de rousseur, tavelé [St Didier ; Malvalette : **picatós** ; v **larsat**, **tarzelat**]
PICAT, -AA : (n, adj) grêlé, marqué par la variole
picat, **picatàs** v **pic-taravel**
***PICATON :** (n.m) pic-épeichette (*dendrocopos minor*)
PICA-TÒRÇ : (n.m) bec-croisé (oiseau) (*loxia curvirostra*) [St André-V.]

PICAUD, PICAUDON : (n.m) petit fromage, chèvreton
[Haut Lignon, Viv. ; v **chabreiron**, **chioraton**, **chioron**]
PICHA : (n.f) mondage (de l'orge)
PICHAR : (v) frapper, taper, cogner ; frapper à la porte
L'auriatz pichat a còps d'eicossor : vous l'auriez battu à coup de fléau (Meiller)
Dau temp, pichavam las moans par nos eichaufar : pendant ce temps, on tapait dans nos mains pour nous réchauffer (Courbon)
Quau-z ei que picha? : qui c'est qui frappe (Fayard)
monder l'orge ; fouler le raisin [v **chauchar**] ; piler, écraser au mortier [est de la Loire ; v **pisar**] ; battre le linge [Rochep ; v **batre**, **flaquear**, **massolar**]
creuser au pic ou à la pioche [ouest Loire]
[lat. *pīcus*, pic-vert]
PICHEIRON : (n.m) pilon (de mortier, pour la pâtée) ; presse-purée
[nord du Lignon et ouest de la Loire ; variante **pecheiron** ; v **peitelh**, **piláor**]
PICHINEIRA (EN) : (adv) en désordre
[Yss. ; v **bandiera**, **eibolhar**]
PICHON : (n.m) pilon ; batte, battoir
PICHONAR : (v) donner une tape, claquer (une fesse, un dos)
PICHÒRNHA : (n.f) personne qui pignoche, fait la difficile
[v **assentit**, **delicat**]
PICHORNHAIRE : (n.m) pignocheur
PICHORNHAR (ò) : (v) pignocher, chipoter (en mangeant) ; faire le dégoûté
[fp pignochi ; v **s'assentir**, **piutar**]
PICHORNHÓS, -OSA : (adj) qui pignoche ; (n.m) enfant qui pignoche, chipotier
PICÒLA : (n.f) boulette de résine [St Pal de M ; v **chineta**, **pegola**, **peja**]
PICOLAT : (n.m) picole (amour de la boisson)
PICON : (n.m) aiguillon, dard ; pointe d'aiguillon ; épine, piquant, pointe (de qchose), écharde, épine de rose, de ronce
[v **agulhon**, **eichifon**, **eipina**]
PICÒT : (n.m) plantoir [à vigne ; Bas ; v **barra**]
PICOTAR : (v) piqueter
PIC-TARAVEL : (n.m) pic épeiche (*dendrocopos major*)
pic-taravel nier/neir : pic noir (*dryocopus martius*)
[lat. *pīcus*, pivert + *taravèla* ; Grazac, Lapte, canton de Montf. ; variantes à Yss., Rech., Le Ch. (**-tarvèl**) : **pica-taravel**, Beaux : **picarel**, Le M.: **taravèla-pic** (**tarvèla-pic**) ; type **picat** à Rochep., Vanosc ; Mess. : **picatàs** ; v **augel-de-la-plòva**, **pibàs**, **pigaudier**, **pigralhier**, **traucha-pic**]
PIDANÇA : (n.f) ce que produit une ferme, pitance, nourriture, aliments, mets, fripe
[**pietantia*, nourriture donnée par pitié, de lat. *pietās* ; prov. pitança, dauph. pidança ; v **acompanhatge**, **companatge**]
PIDANCIER : (n.m) intendant ; celui qui se sert généreusement
PIDAT : (n.f) pitié
La pidat dau lion ei mas dins los libres : la pitié du lion n'est que dans les livres (Carrot)
[lat. *pietās* ; prov. pietat, dauph. pidat, fp pidi ; v **pietat**]
PIDORÇAR (ò) : (v) battre, donner des coups (à qqun), harceler de coups, faire la bagarre
se pidorçar : se battre (en s'asticotant), se chamailler
[v **batre**, **gibar**, **lutar**, **pealar**, **tabutar**, **trifolhar**, **tustar**]
PIDÓS, -OSA : (adj) compatissant, miséricordieux ; pitoyable [v **pietós**]
PIÉ : (n.m) mesure de 33 cm ; pied (instrument de mesure gradué en pouces)
PIEÇA : (n.f) pièce (salle) ; poutre, solive [Usson, Apinac : **peça**] ; pour tonneau, v **peça** ; **metra, meitra pieça :** poutre maîtresse [nord du Lignon et ouest ; v **charreira**, **sotz-ventreira**]
PIELA : (n.f) grume, tronc
[forme de **piala** ; Usson ; v **bilha**, **buta**, **canon**, **fut**, **mochon**, **pejon**, **planta**]

PIENAA : (n.f) marche avec les chaussons de laine
Au temp d'una grand guerra, Mila pans, mila pans, mila pienaas : lors d'une grande guerre, mille chaussettes, mille pas en chaussons fourrés (Carnaval sur l'air de Malborough ; Souvignet)
PIENS : (n.m) bourre de laine, chausson qu'on met dans les sabots pour avoir les pieds au chaud, chaussette chaude ; ceinture de flanelle
Quauqueis peans esfatats : Quelques chaussons déchirés (A. Girard)
A fòrça de far, nòtre piens s'agrandís e s'eifata : à force, notre cocon douillet s'agrandit et se déchire (Mallet)
De neit lo freid ataca, mos pianons, mon mantelet !: la nuit, le froid attaque, mes chaussons, mon manteau! (Noël de Montf.)
[de **pè** ; alpin pen, pean ; Mallet /pyẽ/, Montf. /pyã/, Le Ch /pyẽš/, Le M. /pyẽs/]
PIER : (n.m) base, bas d'un rocher ; rocher de sacrifices ? (gallo-roman) ; base, bas ; bas du ventre
Se jaire lo pier nus : se coucher le ventre vide (les pieds nus, en fr. régional) (St M.-Gourgois)
L ai quauca veaa que me fai mal au pier de mon ventre : j'ai quelque chose qui me fait mal au bas du ventre (Boissier)
[d'un prélatin, assimilé au successeur de *pedem* ? ou **piarius*, lieu de sacrifices ?, v noms propres]
piet (pis) v **peit**
PIETAT : (n.f) pitié, compassion
[lat. *pietās* ; prov. pietat, dauph. pidat ; sud du Lignon ; Araules : **piatat** ; au nord : **pidat**]
PIETÓS, -OSA : (adj) pitoyable, qui fait pitié ; qui a de la compassion, compatissant
Ò Maire tant piatosa : oh Mère si miséricordieuse (Doutre)
[la forme **piatós** est beaucoup plus usitée ; au nord : **pidós**, mais Gerey **pitós**]
PIGAUDIER : (n.m) pic cendré (*picus canus*)
[type de l'aire Bas, Beauzac, St Ferréol, ou cet oiseau est présent ; Usson, Apinac : **pigaurier**]
pigaudier-vert : pic-vert [v **augel-de-la-plòva**, **pibàs**, **pic-taravel**, **pigralhier**, **traucha-pic**]
pigaudier-nier : pic-noir ((*dryocopus martius*)
PIGÒTA : (n.f) variole, clavelée
PIGOTAR : (v) picorer, becqueter
Ieu las ai pas pigotat las brisas de la siença : moi je ne les ai pas picoré les miettes de la science (Meiller)
[cf all. *pick*, coup de bec ; lang. pigotar, lim. pigossar, prov. picotar ; v **becar**]
pigovar v **pegolar**
PIGRALHAR : (v) semer clair, parsemer
pigralhat : (adj) tacheté, parsemé de taches de couleurs, moucheté ; parsemé de trous
[prov. pigalhar, dauph. pigralhar ; Haut Lignon ; v **baiassat**, **bardolat**, **barricat**, **barricolat**, **pitornat**]
PIGRALHIER : (n.m) pic-vert (*picus viridis*)
[dauph. pigralhier ; Haut Lignon ; v **augel-de-la-plòva**, **pibàs**, **pic-taravel**, **pigaudier**, **traucha-pic**]
PILA 1 : (n.f) pile (envers d'une pièce de monnaie)
PILA 2 : (n.f) pile (électrique)
PILÁOR : (n.m) pilon à pâtée, pilon
[Bas ; v **picheiron**]
pilar v **pichar**, **pisar**
PILAU : (adj et n.m) pilaf (se dit pour le riz)
[du turc]
PILHA : (n.f) proie, prise ; **botar a la pilha :** mettre au supplice, vivre sur le dos de, parasiter
Las mochas, los tavards, las bòtan a la pilha : les mouches, les taons les mettent en coupe réglée (Meiller) ; raid, coup de main
pilha (guenille) v **pelha**
PILHAR : (v) piller ; **n'en pilha gis :** il avance (à) rien (pas une prise)[Tence]

[**pīliare*, du latin ; niçart pilhar, prendre ; **pilha** fait jeu de mot et se croise avec **pelha**]
PILHATGE : (n.m) pillage ; supplice
pilhon, **pilhonar** v **pelhon**, **pelhonar**
PILHON, PILHÒT : (n.m) poussin (qui met les plumes) ; cri d'appel pour les poussins, les oies ; mauviette ; cri pour avoir renfort, dans un jeu d'enfant ; poulet, coquelet ; jeune garçon (petit mâle)
[**pilhon** en Vivarais, haut Lignon, **pilhòt** ailleurs ; v **gorrin**, **posin**]
PILHÒTA : (n.f) poulette, jeune poule ; fillette
[v **gorròta**, **poleta**]
PILON : (n.m) marteau-pilon
[pour pilon v **picheron**, **pestelhon**]
PILONIER : (n.m) ouvrier qui manœuvre le marteau-pilon
PIMENT : (n.m) piment
[lat. *pigmentum*, suc de plante-drogue]
PIMPAR : (v) pomponner
[variante de **pipar**, tricher ; lyon. se pimper ; v **deimonicat**, **flocar**]
pimparland, pimperland v **piperland**
PIMPÍA : (n.f) pimbêche, précieuse
PIMPINAIRE, PIMPINÓS, -OSA : (n, adj) celui qui pince
PIMPINAR, **PIMPINHAR :** (v) pincer ; attraper avec les crocs sans mordre, picoter
Quaucas grenalhas pimpinhèran Jan au cropilhon : quelques grenailles picotèrent les fesses de Jean (Fayard)
se pimpinar : se pincer ; se bécoter, se peloter
Los èi vegut se pimpinar darreir nòtra granja : je les ai vu se bécoter derrière notre ferme (Boyer)
[de **eipiuna**, épingle ; lim. piunar, dauph. pipiunhar, Vel.-sud pempinhar ; v **miusar**]
PIMPINELA : (n.f) pimprenelle (*sanguisorba minor*)
[Araules : **pimpanela** ; jeune, cette plante est bonne en salade]
PIMPINETA : (n.f) pinçon
[v **miuseira**]
PIMPINHÒLA : (n.f) toupie
[St J.-Molh. : **pimpinòla**, Lapte : **pimpiròla** ; v **baudufa**, **bodifla**, **fiarda**, **moeina**, **peçon**, **trompa**]
PIMPINÒLA : (n.f) coccinelle
[Forez-sud, Pilat, Vanosc, gagnant St J.-Molh. ; v **bètia dau bon dieu**, **parpalhòla**]
PIN 1 : (n.m) pin (*pinus sylvestris*)
[lat. *pīnus*]
PIN 2 : (n.m) rocher formant sommet d'un mamelon, piton ; benêt qui reste planté là, ébahi
Aquí nòtreis grands pins coma de motons lords : voilà nos escogriffes comme des moutons qui ont le tournis (Souvignet)
[précelt. **pīn-* pour d'aucuns ou germ. *pinna* ou lat. *pinnus*, pointu ou gaulois *penno*, tête ; breton penn, tête de rocher, esp. pino, abrupt, escarpé ; puis assimilation au pin et au bois de pins, plus connus ; mais on notera que le *pinus* latin est un arbre en cônes]
PINARD : (n.m) pinard
[argot des poilus, lim. pinara, le vin, et suffixe augmentatif –ard]
PINATAA : (n.f) bois de pin, pinède (plantation)
Jule s'anèt postar contra la pinataa que bordava la chauleira : Jules alla se poster au ras de la pinède qui bordait les choux (Courbon)
[Vanosc : **pinaa**, St Pierre/Doux : **pinea** ; v **garnaa**, **garnassa**, **ripa**]
PINATELA : (n.f) bois pour fournir le bois de boulange (fagots pour le four)
[**pinassela** à Dunières ; v noms propres]
PINATON, PINASSON : (n.m) jeune pin

Per los pinatons gardava sos petits motons : au travers des jeunes pins elle gardait ses petits moutons (Meiller)
[on pouvait en utiliser un comme barrière de mariage ; **pinasson** à Saint-Julien-Molhesabate ; v **garnasson**, noms propres]
PINATÓS, -OSA : (n) habitant d'un Pinet
PINC, PANC : ping, pang, bing bang
PINÇAR : (v) pincer ; pincer (à la pince) ; coincer, serrer, "clipser"
PINCE : (n.f) pince (outil) ; **pinçeis :** pince à feu, pincettes
las pinceis : pince en bois pour ouvrir les bogues [Rochep.]
[prov. pinça, dauph. pince ; généralment /pyĩs-/ ; formes à St B.-le-Ch.: **eipiences**, Grazac : **pinceis** (f) ; la forme **pinças** peut aussi se trouver]
PINCEL : (n.m) pinceau
[lat. *pēnĭcillum*]
PINCETAS : (n.f.pl) pincettes
PINCHETA : (n.f) douleur poignante et brève
PINCHON : (n.m) **faire pinchon :** regarder, observer, guetter
[v **eipinchar**]
PINÇONS : (n.m.pl) pince pour fermer l'anneau dans le groin du porc
PINEA : (n.f) pinède
[v noms propres]
PINET : (n.m) petite roche en sommet
PINGADREIT : (n.m) tas de gerbes dressées dans un champ
[Grazac ; v **plomjon**]
PINGAR, PINCAR : (v) planter (en fichant), ficher, fixer, enfoncer, piquer (dans), piqueter ;
Dessotz li aian pingat un fèr chaud : par dessous on lui avait fiché un fer chaud (Meiller)
Abre de vanitat, pinga bian ta rejeta : arbre de vanité, enfonce bien tes surgeons (Meiller)
pointer, désigner ; **pingar son nàs :** se pointer, mettre son nez partout ;
se pingar : se dresser, se mettre debout, se redresser, être tout raide ; se planter, se ficher
Los sonheram se pingar e amassar luras veaas : nous les regardâmes se remettre debout et ramasser leurs affaires (Courbon)
Davantz los dós vielhs se pinca menaçanta : devant les deux vieux elle se dresse menaçante (Carrot)
Son arpia dins mon cur s'ei pingada : sa griffe dans mon cœur s'est fichée (Doutre)
pingat : (adj) campé, planté sur ses pieds, debout, dressé, droit ; **pingat coma 'na quilha :** droit comme un i
Celestin seguèt pingat e embraiat d'un cuòp : Célestin fut debout et habillé en un rien de temps (Courbon)
[forme de **picar** ; /pyĩga/ ; de Firm. à Bas, Monistrol, Grazac et Yss., on trouve plutôt la forme **pincar**]
PINGOLIER : (n.m) étui à aiguilles, épinglier
[nord, de St J.-Molh. à Pl. de St B.-le-Ch. ; carte 10 ; variante : **eipingolier** ; v **eipiunier**]
PINGÓS, -OSA : (adj) sur pied, debout
PINGUET, PINQUET : (n.m) piquet, pieu ; (pl) balustrade, jubé
Se fai reçáupre aus pinqueits daus banards : il se fait recevoir à la tribune des cocus (Mallet)
PINHA 1 : (n.f) peigne
[ouest de la Loire ; forme **pina** à Rochep., St Pal de M., cantons de Tence, Montf., St Didier ; aire masc. **pinh** à Golène, Monistrol, gagnant Beaux (**un pinha**), et aussi à Riotord, Vanosc ; au sud du Lignon (sauf Beaux), **pinha** est connu a côté de **penche** ; v **penche**]
las pinhas : les crocs (chien) ; **faire tenir lo ventre en pinhas :** tordre les boyaux
[Forez s.-o. ; v **jafi**, **nhaca**, **renar**]
mèche (cheveu, lampe) [St Agr.]
[*pinna*, créneau, de lat. *pinnus*, pointu ; dauph. pinha, pina ; v **penche**]

PINHA 2 : (n.f) pomme de pin
[lat. *pīnea* ; prov. pinha, lim. pina ; Apinac, Boisset, Craponne ; v **babel**]
pinhaa (poignée, torche) v **punhaa**
PINHAIRE : (n.m) peigneur de chanvre
PINHAR : (v) peigner ;
« peigner » le char à foin [Forez sud-Pilat et Yss., Beaux ; v **repealar**, **replomar**]
tarauder, titiller, piquer au vif
Lo diable te pinha ben! : quelle mouche te pique! (Sabatier)
pinhat dau bon latz : de bonne humeur, levé du bon pied
se pinhar : se peigner [ouest de la Loire, sud du Lignon ; forme **se pinar** en Viv. (Rochep., Vanosc), dans les cantons de Tence, Montf., Golène]
PINHOL : (n.m) amande de pin, pignon
PINHON : (n.m) peigne fin
PINJON : (n.m) pigeon, biset ; pigeon colombin (*columba œnas*) ; au fig., les seins
[lat. *pīpĭo, -īonis*, pigeonneau ; prov. pijon, dauph. pinjon ; /pyĩ-/ au sud, /pyẽ-/ au nord]
PINJONANTA : (adj.f) pigeonnante (se dit d'une robe qui met en valeur les seins)
PINJONIER : (n.m) pigeonnier
[carte 10 ; v **augeleira**]
PINÓS, -OSA : (adj) hérissé de sommets rocheux
PINSON : (n.m) pinson (*fringilla cœlebs*)
[lat. **pincio*, d'un **pinc* exprimant son chant ; Retournac, Yss., Le M. ; St B. le Ch. /pyã-/ ; v **martibeu**, **quinson**, **reitibeu**, **tuí**]
PINTA : (n.f) pot de vin (environ 1 l) ; **paiar pinta :** payer un coup
[cette mesure valait deux **chaupinas**, soit 1,0619 l. dans le canton de Montfaucon, 1,0159 dans celui de Tence, et dans celui de Craponne ; v **botelha**]
PINTADA : (n.f) pintade
[port. *pintada*, peinte ; /pyĩ-/ ; Bas, St Pal-de M., vers Haut Lignon : **pintarda** ; Martin : **pintana**]
PINTARD : (n.m) pintade mâle
[certains nomment ainsi le paon, autre oiseau exotique]
PINTARDON : (n.m) pintadeau
PINTON : (n.m) pichet contenant une pinte
PINTONAIRE : (n.m) ivrogne, poivrot
[v **chaupinaire**, **coflaire**, **fiulant**, **saolant**]
PINTONAR : (v) boire pintes, plus que de raison, biberonner
se pintonar : se saoûler, se pinter, s'énivrer
[prov. pintonejar, pintorlejar ; /pyĩ-/ ; variantes **pintorlar** (Haut Lignon), **s'empintonar** (Haut Lignon, Golène), **se pintar** (Yss.) ; v **chaupinar**, **tetar**]
PINTRE : (n.m) peintre
PINTROLAR : (v) peinturlurer, barbouiller
[lang. pintorlar, prov. pintorlejar, dauph. pintorlear, lim. pintrolejar]
PINTURA : (n.f) peinture
[lat. *pictūra*]
PINTURAR : (v) peindre
PINTURLURAR (SE) : (v) se maquiller, se farder outrageusement
[cf fr. peinturlurer]
PIÒCHA, PIÒCHA JALHA, PIÒCHA A JALHA : (n.f) pioche de cultivateur (avec large fer, et lame courbe au talon)
Pren ta piáucha e ton sac, prendrai mon banilhon : prends ta pioche et ton sac, je prendrai mon couteau (Carrot)
piòcha a becs : pioche à trois dents, triandine [St M.-Gourgois ; v **bechard, trandina**] ;
piaucha a doàs banas : houe

[**pīcu*, de germ. *pick* + suff. *–ossa* ; forme **piaucha** dans les cantons de Tence, Montf., **piáucha** dans les cantons de Golène, Monistrol, St Didier ; vers Haut Lignon, v **ajalhaire**, **esterpa**, **fessor** ; v aussi **jalha, jalhon**]
PIOCHAIRE : (n.m) piocheur, cultivateur
PIOCHAR (au) : (v) piocher ; creuser ; biner, sarcler
PIOCHON : (n.m) piochon (à fer triangulaire) ; binette, serfouette
[Usson : **piáuchon**]
PION : (n.m) pion (jeu)
[**pedo, -onis*, piéton ; -n prononcé ; la graphie **peon**, que le vieil oc. connaissait, pourrait être retenue, si ce n'est que ce mot nous revient par le fr.]
pionh v **punh**
PIÓS, -OSA : (adj) pieux
[**piosus*, du lat. *pĭus*]
PIPA : (n.f) pipe ; **terra de pipa :** terre dont on fait les pipes (les trucs et tricheries)
Coneissià la terra de pipa, se laissèt jamais afinar : il connaissait la terre dont on fait les pipes, et ne se laissa jamais duper (Chambonnet)
braias a pipa : pantalon à braguette
[**pīppa*, fluteau et chalumeau ; prov. pipar, tromper au jeu]
PIPAA : (n.f) le tabac d'une pipe
PIPAR : (v) fumer la pipe ; fumer (cheminée) ;
De tots los latz pípan las chaminèes : partout fument les cheminées (Gerey)
jouer du pipeau (au fig), tromper
Lo Jan pipèt pas lo mot : Jean ne pipa pas mot (Bayle)
PIPEL : (n.m) calumet, longue pipe
PIPERLAND : (n.m) colifichet, affiquet, pacotille, tape-à-l'œil, poudre de perlimpimpin
Tot aquò piperlands, lunas dinc de solelhs : tout ça c'est du toc, des lunes dans des soleils (Meiller)
Lo pimparland, quò ei-t-un augel, Qu'adús le boner dins son bec. Fau sarrar los elhs par le prendre, E los sarrar par lo defendre : l'oiseau brillant, c'est un oiseau, qui apporte le bonheur dans son bec, il faut fermer les yeux pour le prendre, et les fermer pour le défendre (Donat Panel)
[oc *pipar*, tricher x *arland*, détrousseur ; prov. pimperlar, parer avec affectation, lyon. pimparlant, mésange (oiseau comme maquillé)]
PIQUEIRA : (n.f) piqûre (blessure légère)
PIQUERLA, PIQUERNA : (n.f) chassie des yeux
[de lat. *pix*, poix ; dauph. piquerna, picarla, lyon. piquerne, picarle, forézien piquerla, picarla ; forme en **-rn-** en Cance (Vanosc : **picarna**) et Yss. ; forme en **-rl-** ailleurs (Marlhes, St M.-Gourgois, cantons de St Didier et Golène, Beaux : **picarla**) ; v **cera**, **limpra**]
PIQUERLÓS, PIQUERNÓS, -OSA : (adj) chassieux
los picarlós : surnom des hab. de Marlhes
[variante **pacarnós** à Yss.; v **cerós**, **limprós**]
piquet v **pinguet**, **pinquet**
PIQUETA 1 : (n.f) piquette (boisson légère obtenue par macération du marc de raisin dans l'eau) fromage fermenté [sud du Lignon ; v **miramanda**] ;
PIQUETA 2 : (n.f) **a la piqueta dáu jorn :** au point du jour, à l'aurore [v **pica**]
piquetar v **pingar**
PIRATAIRE : (n.m) braconnier
[lat. *pīrāta*]
PIRATATGE : (n.m) braconnage
PIRATAR : (v) braconner ; subtiliser
piravineta v **peiravineta**
PISA : (n.f) pilon à châtaignes
PISAR : (v) battre les châtaignes (pour les peler) ; *broyer pour obtenir l'huile

piler, écraser au mortier [pl. de St B.-le-Ch., Rochep. ; v **bricar**, **pichar**]
[latin *pinsi*, broyer, assimilé à *pinsare*, moudre ; prov. pisar]
PISAT, -AA : (adj) mondé, perlé (orge) [Grazac ; v **erge**]
PISEIRON : (n.m) mortier à sel
[Rochep., sud-Forez ; v **morteiron**, **mortier**, **saleiron**, **salinhon**]
PISET : (n.m) * pressoir à huile (machine)
[carte 10]
***PISÒLA :** (n.f) *auge qui reçoit l'huile
[prov. pisa, auge]
PISSA : (n.f) pisse, urine ;
purin [de St B.-le-Ch. à Bas et Golène, sud-Forez ; v **aiga**, **eigots**, **bolhon**, **broeit**]
PISSAA : (n.f) jet de pisse ; pissat, quantité urinée ;
averse violente, saucée [v **borraa**, **eimarçaa**, **ramaa**, **trempaa**]
PISSA-CHIN : (n.m) hellébore fétide (*helleborus foetidus*) [v **marsiule**]
mal blanc, orgelet, panaris
[dauph. pissa-chin ; St J.-Molh : **pissa-de-chin** ; parcequ'on soupçonne que cela s'attrape "par où pissent les chiens", i.e. où on fait des choses "malpropres" ; v **arzáu**, **coflaa**]
PISSAIRE : (n.m) pisseur
PISSA-LAITAA : (n.m) populage (*caltha palustris*) [v **pè-de-beu**, **pissa-leit**] ;
celui qui raffole des laitages et produits laitiers
PISSA-LEIT : (n.m) populage (*caltha palustris)* [v **pè-de-beu**, **pissa-laitaa**]
PISSAMENT : (n.m) écoulement (sang)
PISSAR : (v) pisser, uriner [v **tombar d'aiga**, **eicolar**] ; **pissar sans fial :** pisser sans jet, pisser sec
Me foto autant de vos que de pissar sans fial : je me fous de vous comme d'une guigne (Chambonnet)
couler, suinter, goutter, jaillir [v **raiar**] ; **pissar gráus, coma un bratz :** couler fort
payer à qui vous extorque, rackette
[**pissiare*]
PISSAREL, -A : (n, adj) pisseur, pisseux, -euse
PISSARELA : (n.f) filet d'eau s'écoulant d'un tuyau, trop-plein ;
surnom du vent d'ouest [ouest, canton de St Didier ; v **traversa**, noms propres]
PISSARIU, -IVA : (adj) qui fait pisser, diurétique
PISSARÒT, -A : (adj) qui sert à pisser ; (n) enfant qui pisse au lit, énurésique ;
(n, adj) celui qui extorque, soutire, racketteur
(n.m) évacuation du trop-plein d'un bassin, d'un étang
PISSARÒTA : (n.f) urètre, organe de sortie de l'urine ; tuyau de conduite ; eau qui en coule en filet
PISSOLET : (n.m) petit filet d'eau
PISSON : (n.m) pipi
PISSONA : (n.f) prune sauvage
[Firm. ; St M.-Gourgois : **pissosa**, St Pal de M. : **pissaròta** ; ces noms parce que le fruit en est diurétique]
PISSONIER : (n.m) prunier sauvage (*prunus x fructicans*)
[hybride du prunier domestique et du prunellier, il produit de petites prunes bleues, plus grosse que les prunelles ; v **dalainier**, **pealossier**]
PISSÒRLHA : (n.f) pissette ; bibine
E si ton vin quò ei pas de pissòrlha : et si ton vin n'est pas de la pisse d'âne (Courbon)
PISSORLHAR : (v) pissoter, pisser tout le temps
[prov. pissorlejar ; /-rya/]
PISSORLHIER : (n.m) pisseur, celui qui ne cesse de pisser
PISSÓS, -OSA : (adj) pisseux ; (n) bébé pisseur ; personne non fiable

[v **pissaròt**]
PISSOSET, -A : (n) petit pisseux, pissoteur, pisse-trois-gouttes
PISSOTAR (ò) : (v) bruiner
[canton de St Didier ; v **plovinar**, **molhanchar**, **rosinar**]
PISTAIRE : (n.m) racoleur, celui qui guette le client
PISTAR : (v) prendre en filature ; guetter ; racoler
Pistem tots los bruts venent d'afòra : nous guettons tous les bruits venant du dehors (Gerey)
PISTÒLA : (n.f) pistole
[la pistole représentait encore dix livres, assimilés à dix francs, en 14]
PISTOLET : (n.m) pistolet
PISTONAR : (v) pistonner
PISTOR : (n.m) espion, agent secret
Los pistors vos seuran coma de maufators : les agents vous prendront en filature comme des malfaiteurs (Souvignet)
PITORNAT, -AA : (adj) tacheté
[Riotord ; v **picassat**, **pigralhat**]
PITRE : (n.m) poitrine ; poitrail ; **a plen pitre :** à pleine voix, à pleins poumons [v **peitralh**] ; jabot (oiseau) [est Loire ; v **gisier**]
[**pettore*, de lat. *pectus, -oris* ; prov. pitre]
PITRE-ROGE : (n.m) rouge-gorge [*erithacus rubecula*]
[dauph. pitre-roge]
PITRONHAR : (v) tripoter, peloter ; manier salement
mamà, me pitrònha mas : maman, il fait rien qu'à me peloter
[p.-ê **pitre** + **ronha** ; lyon. pitrogner ; v **masantar**, **pautrilhar**, **tatolhar**]
PIULA : (n.f) personne qui ne cesse de se lamenter
PIULAR : (v) pépier, gazouiller ; piauler ; siffler, gémir (vent)
[lat. *pipilare*, gazouiller ; prov., piular, lim. piaular ; **piaular** sur le pl. de St B.-le-Ch.; v **piutar**]
PIULE : (n.m) grive musicienne [Haut Lignon ; Mess. : **piurla**] ; grive litorne [St Didier]
[les deux espèces sont un peu partout confondues ; v **quiaquià**, **tordre**]
PIULET : (n.m) grive mauvis (*turdus illiacus*)
[St J.-Molh. : **piulòt**]
PIU-PIU : (n.m) cui-cui [v **ropiupiu**] ; *pipit des arbres (*anthus trivialis*) ;
(adj, n m) qui a un appétit d'oiseau, chipotier, mauviette ; pioupiou, jeune recrue, bleu ;
un petiòt pepiu : une mauviette
[lat. *pīpire*, piauler, *pīpiare*, vagir ; **pepiu** de Mess. à Haut Lignon ; Rochep. **píu** ; v **croei-ten**, **petit-ten**]
PIUSA : (n.f) puce
[**pulica*, de lat. *pulex* ; lang. piuse, forézien piôsa ; au nord d'une ligne englobant St M.-sur-Lignon, Lapte, Mrgd, St J.-Molh. et tout le Forez ; au sud, v **neira** ; Yss., Grazac, Lapte connaissent **piusa** et **neira**]
***PIUSEL :** (n.m) jeune garçon, ado.
[lat. *pusillus*, petit]
***PIUSELA :** (n.f) jeune fille
PIUSON : (n.m) puceron ; t. de tendresse
[fp piôzon]
PIUTAIRE : (n.m) poussin qui piaule sans cesse ; geignard, malade permanent, hypocondriaque
PIUTAR (au) : (v) pépier, gazouiller ; piauler, geindre, se plaindre ; être toujours malade ; pignocher, chipoter
[**pipitare*, de lat. *pipire* ; v **pepiunar**, **pichornhar**, **piular**]
piutatac v **futatac**
***PIVÒNIA :** (n.f) pivoine
[lat. *pæonia*]

PIVÒT : (n.m) pivot
[/pyi-/]
PLACA : (n.f) plaque
PLAÇA : (n.f) place publique ; place, endroit, emplacement ; emplacement sur un marché ;
en plaça : à la place, pour la peine, en compensation ; **en plaça de :** au lieu de
[lat. *platea* ; v **platre**]
PLACAR : (v) plaquer (le travail), arrêter, abandonner ; arrêter (un travail)
Las gealaas dau meis de mai aian placat son creis : les gelées de mai avaient interrompu sa croissance (Courbon)
[néerl. *placken*, coller, par le fr. ; v **panier**, **plantar**]
PLAÇAR : (v) placer
PLACARD : (n.m) placard ; **quò ei un placard de figura :** il est beau comme un astre
PLACARDAR : (v) placarder
PLACARDON : (n.m) petit placard
PLAFONAR : (v) poser un plafond ; être au plafond
PLAFOND : (n.m) plafond, faux-plafond
[mot récent ; jusque lors, un plafond était fait en planches ; v **planchier**]
PLAI : (n.m) érable sycomore (*acer pseudoplatanus*), et érable plane (*acer platanoides*)
[lat. *platanus*, platane ; appelé platane en fr. régional. Le sycomore, à bourgeons verts, est souvent présent vers les habitations ; le plane a les bourgeons rouges]
PLAIA 1 : (n.f) plaie ; **plaia agivaa :** plaie infectée
[lat. *plāga* ; prov. plaga, dauph. plaia]
PLAIA 2 : (n.f) plage
[italien *piaggia*]
PLAÏCHON : (n.m) jeune érable
PLAID : (n.m) procès, cause
[lat. *placitum*]
PLAIDEAIRE : (n.m) plaideur
PLAIDEAR : (v) plaider
PLAIN : (n.m) terrain aplani
[**planeus*, terre aplanie ; planh>plain(e) ; v **plana**, **planha**, **planeir**, **plat**, noms propres]
PLÁINET : (n.m) petite terre aplanie
[/plèine/ par avancement d'accent ; v noms propres]
PLAIRE : (v) plaire ; **plagut :** plu
[lat. *placere*]
PLAIS : (n.m) échine de porc, lard de l'échine, longe
[lat. *p(a)lasea*, morceau de queue de bœuf, de *palus* ; prov. plaissa, sud-Velay, Mess. **emplais**]
PLAMPONHIT : (n.m) tout petit, petit poucet, minus
[*plen-punh*, à pleines mains]
PLAN, -A : (adj) plat ; **de plan pè :** de plain pied ;
(adv) **tot ei plan :** tout va bien ; **plan-plan :** tranquillement , **anar plan :** aller doucement
Aquò vai tot plan-plan, coma los liards se gànhon : ça va tout doucettement, autant que gagner les sous
[lat. *plānus* ; v **plat**]
PLANA : (n.f) terre plate (plaine comme plateau)
[v **país**, **planha**, noms propres]
PLANAR : (v) planer ; raboter
[lat. *plana*, doloire ; Usson, Apinac ; v **blanchir**, **rabotar**]
PLANARD, -A : (n) habitant de la plaine
PLANC : (n.m) plancher ; **sautar au planc :** sauter du lit
aire de battage, plancher où l'on battait en grange, entre les deux portes, qu'on appelle aussi : **planc de granja** (canton de Monistrol, St Jeures, Raucoules, Courbon), **planc d'eicoeire/escoeire**

(canton de Fay, Rech., Mess., Retournac, Beaux, Grazac, Golène, St Didier, Aurec), **planc d'eicossissa** (St Didier, Riotord, St Pal de M., St J.-Molh.), **planc d'eicossor** (Mrgd)
[v **eicoeire**, **eira**, **sòl**, **solier**]
botar en planc : étaler les gerbes sur l'aire [v **eneirar**, **palhaa**] ; madrier de l'aire de battage ; monte-charge, cage du monte-charge [Firm. ; notamt pour descendre dans la mine]
PLANCARDA : (n.f) pancarte ; placard, affiche
PLANCHA : (n.f) grande pièce de terrain plan ; plate-bande, planche de jardin [St M.-Gourgois, Vanosc ; v **caire**, **carrat**, **taula**, noms propres]
planche, volige [v **pòst**] ; planchette, bandeau mis sur les yeux d'une bête vicieuse ; planche à laver [v **chiòra**, **lavàor**] ; lame de faux [Apinac ; v **dalh**] ;
passerelle [v **palancha**]
[**planitia*, du lat. *planities*, nf., surface plane ; catalan planxa]
PLANCHAR : (v) être de niveau, horizontal, être calé, stable, d'aplomb ; **aquò plancha pas :** le terrain est inégal ; **planchar sus sas chambas :** être d'aplomb sur ses jambes
[lat. *planē*, d'aplomb]
PLANCHEAR : (v) planchéier
[Rochep., cantons de Fay et de Tence, Araules ; ailleurs, on dit plutôt **planchar**]
PLANCHETA : (n.f) petite pièce de terre plate
[v noms propres]
PLANCHIER : (n.m) plancher ; plafond
[sous les pieds ou au dessus de la tête, un **planchier** reste un assemblage de planches ; v **planc**]
PLANCHON : (n.m) planche de faible épaisseur, planchette
PLANEIR : (n.m) plateau
[* *plānarius* ; prov. planier, plateau ; v **plain**]
PLANETA : (n.f) planète
PLANHA : (n.f) terre plate en escarpement, replat
[**planea* ; v noms propres]
PLANHAL : (n.m) aire plate, plateforme
PLANHANT, -ANDA : (adj) geignard ; **totjorn planhant :** toujours à se plaindre
PLÁNHEIR : (v) plaindre ; regretter (de donner, faire), rationner, être rebuté par
se plánheir : se plaindre, gémir
[lat. *plangere* ; II 5, -igu-, ***planhegut** ; 3° : **planh** sporadiquement en Forez (Boisset, Bas), ailleurs **plenh**]
PLAN-PÈ : (n.m) rez-de-chaussée
plan-plan v **plan**
PLANT : (n.m) plant
PLANTA : (n.f) plante (générique) ;
tronc (debout), arbre de plantation [v **abre**, **buta**, **canon**, **fut**, **mochon**, **pejon**, **piela**, **plantòla**]
Aià marcat las plantas a barrunlar : il avait marqué les arbres à abattre (Courbon)
[lat. *planta* ; **plant** pour les petits végétaux, **planta** pour arbres et arbustes]
PLANTAA : (n.f) nouvelle plantation de vigne, d'arbres ; verger
[v **verdier**, noms propres]
PLANTA-CHÁUL : (n.m) plantoir à choux [Araules]
PLANTACION : (n.f) plantation ; pépinière
PLANTA-CULIER (A) : (adv) très épais, qui se tient bien (sauce, soupe), consistant ;
a planta-culier sans eipeis : du boniment (de l'épais sans consistance)
PLANTA-GRAME : (n.m) celui qui n'entretient pas sa terre, fainéant [qui cultive le chiendent]
PLANTAR : (v) planter (une plante), repiquer, cultiver ;
planter, ficher, mettre droit, dresser [v **pingar**] ; **plantar la teta :** (re)lever, (re)dresser la tête
abandonner, laisser là (qqun, qchose), s'arrêter (dans son travail), prendre le temps de, s'attarder ;
Planta, t'engatjo a los laissar eitar : abandonne, je t'engage à les laisser tranquilles (D. Panel)
planta pas : ne t'attarde pas, ne t'arrête pas ; écœurer, **aquò planta lo còr :** c'est répugnant

se plantar : se lever d'un coup, se dresser, se mettre debout ; **se plantar (tot) dreit :** se dresser sur les pattes arrière ; **tot plantat :** bien debout
Los blats deurian plus esse plantats : les seigles ne devraient plus être debout (Darcissac) ;
PLANTIER : (n.m) pépinière, semis (planche que l'on sème pour obtenir des plants à repiquer) ; plants de semis, nouvelle plantation
[v noms propres]
PLANTÒLA : (n.f) arbre de mauvaise qualité
Anatz me copar aquela plantòla, que lo pibàs l'a pertusat : allez me couper cet arbre, que le pic a troué (Courbon)
[v **planta**]
PLANTONA : (n.f) plant pour la graine
PLANTONS (DE) : (adv) dressé, debout et immobile
PLANTÒR : (n.m) plantoir
[Yss., Araules ; v **bròcha**]
PLASEIR : (n.m) plaisir ; **pendre plaseir de :** prendre plaisir à ; **a plaseir :** à plaisir
[lat. *placere* ; vieil oc plaser ; la forme **plesir**, et son adaptation **pleisir** (Gerey) est un francisme anciennement installé ; au sud, **plasir** ; cf dauph. pleisir, prov. rhod. plesir, auv. plasir]
PLASENÇA : (n.f) lieu plaisant, dont on jouit, jardin d'agrément ; résidence d'été
[**òrt de plasença** désignait le paradis terreste ; v **paradis**, noms propres**]**
PLASENT, -A : (adj) plaisant, agréable, désirable
PLASTRES (A) : (adv) à seaux, à verse
[**per l'astre**, par tous les cieux ; Le Mazet ; v **còrda**, **selhaa**, **traire**]
PLASTRON : (n.m) plastron
PLAT : (adj) plat ; (adv) **a plat de leit :** alité ; **de plat :** sans rien laisser, table rase ; à plat
Jule la vesià de plat : Jules la voyait à plat (Courbon)
(n.m) terrain plat, replat [v **plain**, noms propres] ; chose plate, **plat de la man :** paume ;
plat (pour la cuisine) ; **plat au forn :** pommes de terre boulangère (avec du lard) ; **çò que i a au plat :** ce qu'il y a dans le plat
[**plattus*, du grec *platys*]
PLATA : (n.f) grand plat, plat à paella, cuvette
PLATAA : (n.f) grande quantité ; platée [v **platelaa**, plus usité]
PLATABANDA : (n.f) guillaume (sorte de rabot)
PLATANA : (nf) platane
PLAT-CUOL : (n.m) chute sur les fesses ; (adv) **a plat-cuol :** sur le cul (tomber -)
[on dit aussi **a plat-de-cuol** ; en lyon., un plat-cul est un à plat sur le dos, quand on plonge]
PLATEIRA : (n.f) terrain aplani ; place [v noms propres] ;
herse-traîneau pour aplatir, rouler le terrain [v **treinel**]
PLATELAA : (n.f) platée
PLATON : (n.m) faux plat ; terre trompeuse, aux revenus inégaux ; **a platons** (adv), **anar a platons :** être inégal quant à la récolte (terre)
[v noms propres]
PLATONAA : (n.f) petite platée
PLATONAR : (v) donner une bonne récolte sur une part, une mauvaise sur l'autre, **aquò platona**
PLATÒT : (n.m) madrier ; scène (espace scénique)
[fr. *plateau* ; dauph. platel]
PLATRAR, PLATREAR : (v) plâtrer
PLATRE 1 : (n.m) plâtre
PLATRE 2 : (n.m) carreau d'une mine de charbon
[lat. *plătĕa*, place publique ; fp. platre, carreau de mine, dauph. platra, place publique, Pilat plâtre, aire de battage]
PLATRIER : (n.m) plâtrier
PLATUASSA : (n.f) bonne pâte, homme trop bon

[parcequ'il se met toujours à plat ; variante **patuassa**]
PLÁURE : (v) pleuvoir ; **pláu :** il pleut ; **plaugut :** plu
Pláu, pláu / sui la granja de Matieu : il pleut, il pleut, sur la ferme à Mathieu (formulette)
Pláu, pláu, Las polas van au báusc, Van cherchar de babelons, Par chaufar liors petits penons : il pleut, il pleut, Les poules vont au bois, Elles vont chercher des pommes de pin, Pour réchauffer leurs petons (Monistrol)
[lat. *plŏvere, -vit* ; prov. plòure, toulousain plaure, lim. plèure ; **plaure** subsiste vers Les V. ou Riotord /plor/ ; la forme **plòu, plòure**, type "provençal", commence à Champcl., Le Pertuis, Rosières ; à Fay : **plaure** et **plò**]
plauta v **pauta**
plèa v **plòva**
PLEÀ : (n.f) pli (aux cartes), levée
[/plya/ ; en fr. régional, "une plie"]
PLEAR : (v) plier ; envelopper, empaqueter ; plier le linge [v **paquetar**]
se plear : se courber (pour voir, prendre)
[lat. *plĭcare* ;/[pley*a*/, Fay, Le M. /ply*a*/, St Agr. /plyè*a*/, /pliy*a*/ à Boisset, St Just-M, Monistrol, Lapte, Dunières, Mrgd, Tence, St Jeures ; une aire Yss., St J.-du-Pinet, Le Pertuis, Boussoulet, St Front, Araules, Rech. et Rochep. fait /py*a*/ par palatalisation de pl-]
PLECHAR, PLECHEAR : (v) plisser (tissu)
[prov. plecar ; forme **plejar** au M.]
PLEETA : (n.f) petite pluie, pluie fine
[Le Mazet ; v **fumaa**, **molhanchon**]
PLEIC : (n.m) pli, pliure
[prov. plec, alpin pleic]
pleisir v **plaseir**
PLEN : (adj) plein, gavé, ivre, **plen coma un eu, una borrica, una barrilha :** plein comme une outre ; (n.m) plein
[lat. *plēnus* ; rassasié v **cofle**, ivre v **fiule**]
PLENA : (adj.f) pleine, grosse, prégnante [v **coble**, **emportunat**, **portar**, **preis**, **retenir**]
pleneis v **planeis**
PLEN-PUNH (A) : à pleines mains
ploeire v **apeloeira**
plofaa v **flotaa**
plòia v **plòva**
***PLOÏNA :** (n.f) pluie fine, petite pluie
[v **fumaa**, **molhanchon**, **pleeta**]
PLOÏNAR : (v) bruiner
[prov. plovinar, lyon. pluvigner ; les formes **plovinar** (Beaux, cantons de Tence, Montf., Golène) et **pluvinar** (Usson, Apinac, canton de St Didier, St Pal de M., St J.-Molh., Forez sud) sont dues à l'influence de **plòva** ; fréquentatifs **ploinear, plovinear** ; v **molhanchar**, **pissotar**, **rosinar**]
PLOÏNÓS, -OSA : (adj) bruineux
PLOMA : (n.f) plume (d'oiseau, à encre) ; **la ploma fai pas l'augel :** l'habit ne fait pas le moine ; lit de plume
Lo plomb que chalià per la borra e lo que fasià per la pluma : le plomb qu'il fallait pour le gibier à poil, et celui qui convenait au gibier à plumes (Convers)
[lat. *plūma* ; prov. pluma, dauph. ploma ; forme **pluma** à l'ouest de la Loire, gagnant sur Beaux, Mess., Golène, et en sud-Forez, gagnant sur St Didier, Riotord, St J.-Molh.]
PLOMAIRE : (n.m) écorçoir
[est Yss., Haut Lignon ; v **pealáor**]
PLOMALHA : (n.f) épluchures, pelures ; écorçure ; **plomalha de neu :** mince couche de neige
[sud du Lignon, cévenne des Boutières ; ouest de la Loire, Yss. ouest, canton de Bourg (hors St Régis) : **plumalha** ; v **pealalha**]

PLOMALHON : (n.m) pelure, épluchure [v **pealalhon**]
PLOMÁOR : (n.m) écorçoir [Rochep. ; v **pealáor**]
PLOMAR : (v) plumer ; éplucher, peler ; écorcer ; couper des branches pour les faire manger ; **Un freid que pluma :** un froid qui pèle
[prov. plumar, fp. plumâ, dauph. plomar ; sud du Lignon, cévenne des Boutières, concuremment à **pealar** ; ouest de la Loire, Yss. ouest : **plumar** ; **plomar** est le type du sud-Velay, Gévaudan, Vivarais ; v **pealar**]
PLOMB : (n.m) plomb (métal ; de fusil) ; poids d'horloge [v **peira**]
[lat. *plumbum*]
PLOMBAR : (v) plomber
PLOMET : (n.m) plumet
[v **floquet**, **jalhard**]
PLOMETA : (n.f) petite plume
PLOMJA : (n.f) fil à plomb
[lat. *plumbea*, balle de plomb]
PLOMJAR : (v) mettre ou remettre d'aplomb ; faire pencher la balance, peser lourd ; avoir un étourdissement, **sa teta plomja :** il ne sait où il en est ; partir dans ses pensées ; plonger, faire un plongeon, la culbute ;
mettre les gerbes en tas en champ
[Rochep., canton de Tence jusque Mess., Beaux ; v **aplomjonar**, **plomjonar**]
[***plumbeare* ; vieil oc. plombiar, prov. plomjar, entasser, plonger]
PLOMJEIRA : (n.f) tas de râtelures : **plomjeiras :** épis qui restent quand on défait un **plomjon** ; reste de plumes d'une poule attrapée par un oiseau de proie
PLOMJETA : (n.f) plongeon ; **faire la plomjeta :** plonger ; faire la culbute ; **faire sa plomjeta :** faire le grand saut ;
moyette de 10 gerbes [v **plomjon**]
PLOMJON : (n.m) meulon, tas de 10 à 12 gerbes dressées sur le chaume, à la moisson, pour sécher et mûrir le grain
[vers Haut Lignon, on différencie la moyette, **plomjeta**, qui ne fait que 10 gerbes, du **plomjon**, plus imposant ; v **gerbeiron**, **gorrelon**, **pingadreit**]
meule (paille, gerbes) [v **cuchon**, **gerbeira**, **gerbier**, **melha**, **mòla**, **muel**, **palhier**] ;
grand plomjon : meule de gerbes, gerbier en champ [Le M ; v **cuchon**, **gerbier**, **muel**] ;
poirier (acrobatie où on se dresse sur la tête) [St Didier ; v **abre**, **chandeala**, **òme**] ;
poule d'eau, plongeon (*gallinula chloropus*) [v **margolha**]
PLOMJONAR : (v) mettre en meulons
[Le M : **emplomjonar** ; v **aplomjonar**, **plomjar**]
PLORAIRE : (n.m) celui qui a la larme facile, pleurnichard, pleurnicheur
[v **bealaire**, **chanhaire**, **fonhós**, **quinarel**]
PLORAR : (v) pleurer
[lat. *plōrāre* ; prov. plorar, dauph. plurar, lim. purar ; en Forez sud, gagnant St J.-Molh., et à l'ouest de la Loire, gagnant sur la rive dr. les cantons d'Aurec, St Didier, Golène, Monistrol, ainsi que l'ouest d'Yss. (Beaux, Mallet), forme **plurar** qu'on peut retrouver sporadiquement jusque Lapte et Rech. ; Boisset, Retournac, St Julien-du-P., Le Pertuis, ont la variante **purar**]
PLORÓS, -OSA : (adj, n) pleureur, éploré
PLORS : pleurs
[m.pl., mais f.pl. au Haut Lignon]
PLÒT : (n.m) gros bloc de bois ; billot à refendre, pour débiter la viande, pour porter un cuvier, un pressoir, une enclume
[lyon. plot ; v **socha**, **sochon**]
PLOTAR : (v) placer les plots d'un cuvier, caler
PLOTON : (n.m) petit billot, tronchet
PLÒVA : (n.f) pluie ; **plòva que traucha :** pluie battante

La pleia dau matin deirenja pas son vesin : pluie du matin ne dérange personne (Fay) ;
Pleia de març, pissa de reinard : pluie de mars est comme pisse de renard (St Agr.)
[lat. *plŭvia* ; prov. pleia, dauph. plèia, plòia, lim. plòvia, auv. pleva ; carte 13 ; en 1400, St B.-le-Ch. a la forme **plòia**, tandis que Delaigue relève à Araules également **plòia** et **plòva**]
plovastre v **eiplovatre**
plovina, **plovinar** v **ploina**, **ploinar**
pluma, **plumar** v **ploma**, **plomar**
PLUS : (adv. négatif) plus
[v **gis**, plus usité]
PLUSÈR : (adv, adj) plusieurs
[à l'adj., Courbon utilise un pl : **-ereis**]
pluveira v **apeloeira**
POÀ : (n.f) huppe (oiseau) (*upupa epops*)
[lat. *ŭpŭpa* ; plateau de St B.-le-Ch. (sauf Usson) ; Apinac /pŵa/ ; v **bobona**, **borraa**, **upa**]
poan v **pan**
poar (élaguer), et famille v **polar**
POCE : (n.m) pouce (doigt) ; pouce (mesure de 2,75 cm, douzième du pied, encore en usage chez les sabotiers)
[lat. *pollex* ; haut Lignon : **pauset**]
PÒCHA 1 : (n.f) poche (de vêtement) [en sud-Forez, v **saca**] ; boite du carreau de dentellière [Beaux ; v **boeitia**]
[germ. *pokka*]
PÒCHA 2 : (n.f) louche à puiser l'eau ; godet de noria ; bassin où on puise l'eau
[lat. *pŏppia* ; lyon. pochon, louche ; Bas, nord du Lignon ; v **poseta**]
POCHAA : (n.f) contenu d'une poche
POCHÀS : (n.m) caecum
[Golène ; v **bot-dau-monde**, **sac-sans-fonç**]
POCHET : (n.m) gousset (poche de gilet), poche de poitrine (blouse, chemise)
[prov. pochon, lang. pochet ; on dit aussi le **pochilhon** à St Didier ; la **pocheta** à Bas]
POCHETA : (n.f) petite poche ; pochette
POCHINEIRA : (n.f) tas de maisons serrées, mal alignées
[auvergnat pocha, tas ; Araules, avec **chauchineira**, v c m]
POCHON 1 : (n.m) louche, godet de noria
pochon 2, trayon, v **posson**
POCION : (n.f) potion
PODRA : (n.f) poudre (à canon)
PODRAR : (v) poudrer, saupoudrer
PODREIRA : (n.f) poudrerie
PODRIAL : (n.m) timon de renfort ; **faire podrial :** doubler l'attelage
[lat. *prōtēlum*, attelage ; lim. prodial ; Mess., Beaux ; forme vocalisée **podriau** à Grazac, Retournac ; v **acoblaire**, **práu**, **ranfòrt**]
PODRIAR : (v) doubler l'attelage
POEIR : (v) pouvoir ; **pogut :** pu ; **pòt :** il peut [forme dipht. /pwò/ à St M.-Gourgois, Jonz., Marlhes, Riotord, St Pal-de-M., Beaux, et chez Carrot, Fayard, Courbon, /pwà/ chez Mallet] ; (n.m) pouvoir
[*pŏtere*, de lat. *posse* ; prov. poder, dauph. poveir, poeir, fp pouère ; il y a souvent un **-e** de renfort, qui rend plausible la graphie **poeire** ; la Charte de St B.-le-Ch. écrit **poeir** et **poer** ; Usson se rattache à l'aire lim., vell. et garde **-d-** : **podeir** ; dans l'aire St B.-le-Ch., St M.-Gourgois, Aurec, Pilat, Cance, **-v-** d'insertion : **poveir** ; II 5]
poeisáor, **poeiseira** v **poseira**
POEISARD : (n.m) puisard
POEISÀS : (n.m) lieu marécageux

[Forez sud ; v noms propres]
POEISON : (n.f) potion, breuvage ; poison
[lat. *pōtĭo* ; prov. poison, lim. espoison, dauph., lim. poeison]
POEISONIER : (n.m) empoisonneur ; champignon vénéneux [Fay : **poeisonet**] ; (par antiphrase) (n, adj) (celui) qui est délicat sur la nourriture
[carte 10]
POEISSAR : (v) enlever, couper (la feuille d'un arbre)
[Mess.]
POENT : (n.m) point ; **poent de cotat :** point de côté ; point de couture ; **donar un poent :** faire un point ; **reire-poent :** arrière-point ; **faire de poents de v-ès Bàs :** coudre à grands points ; **de poents de v-ès Bàs, los quatre fan lo pàs :** les points de Bas, les quatre font le pas ; **a poent** : à propos
[lat. *punctum* ; prov. ponch]
POENTA : (n.f) pointe (clou) ; pointe, cime d'un arbre, d'un clocher [v **cima**] ; pointe, brocard, fion ; mèche de fouet [v **peta**]
POENTAS : (n.f.pl) dentelle (au fuseau)
[lat. *puncta*, pl. neutre de *punctum*, *point de couture, assimilé à fém. ; esp. las puntas, suisse lé pointé ; le jésuite François-Régis aurait obtenu que fut révoqué une ordonnance du Parlement de Toulouse, interdisant le port de la dentelle ; cela le statufia comme patron des dentellières]
POENTATGE : (n.m) pointage, temps de levage de la pâte à pain
[v **eipoent**]
POENTETA : (n.f) semence pour la bride des sabots
POENTON : (n.m) petit clou pour fixer les fers, les talonnettes
POENTUT, -UÀ : (adj) pointu ; qui a le nez fin, au fait, fouineur ; pointu (accent) ; susceptible
Un autre poentut, confrera aus penitents : un autre fouineur, confrère aux pénitents (Mallet)
[forme **pontut** au M., Araules, forme **ponchut** au Ch., Mars, St Ag.]
POESTAT, POTESTAT : (n.f) pouvoir, souveraineté (médiéval)
***POESTATGE :** (n.m) territoire sous pouvoir (médiéval)
POFIÀS, POFIARD : (n.m) homme obèse
[prov. pofiàs ; v **bodofle**, **bodondon**, **bofiat**, **bojut**, **bojurlós**, **bolhard**, **grolut**]
POFIASSA : (n.f) femme obèse, poufiasse
POGÉS : (n, adj) du Puy ; habitant du Puy ; **denier pogés :** denier du Puy
POIAA : (n.f) côte raide (notamment côte d'un puy), pente de montagne
[lat. *pŏdium* + *-ata* ; prov. pojada, lim. poiada, alpin poiaa, puiaa ; v **costareta**, **montador**, **rapilhon**, noms propres]
***POIAR :** (v) gravir une côte
POIET : (n.m) petit « puy »
[v noms propres]
POIÒL : (n.m) grand tas, amas, monceau, pile
[carte 8 ; usité surtout dans les cantons d'Yss., Monistrol, Bas, jusque Usson, Apinac]
POIOLAR, APOIOLAR : (v) mettre en tas, entasser, accumuler
[forme **puiolar** à Mrgd ; v **acuchar**, **amontelar**, **arroçar**, **assuchar**]
POISSANT, -TA : (adj) puissant (d'une grande force), robuste
[lat. *posse*, pouvoir (être capable de)]
POJON : (n.m) gros tas, notamment de rochers
[Boisset ; v **poiòl**]
POLA 1 : (n.f) poule ; dessous de gorge de porc [v **perdritz**] ; graine de l'érable
polon, tí polon : cri d'appel des poules [canton d'Yss., St Didier ; Golène, St J.-Molh : **tir, polon polon, tir** ; Rech.: **polon** ; St M.-Gourgois : **petitas, petitas** ; Apinac : **tí, tí** ; Usson : **quit, quit, quit** ; Bas : **pol tà** ou **quiron** ; Fay : **tí pola** ; partout /ti/, /ki/ non palatalisé, sauf Le Ch. /tyi/: **quí**]
Fai coma la pola blancha, a totjorn mal au cuol o en l'ancha : il a toujours qchose
Parlaràs quand las polas píssan : tu parleras plus tard !

Laissem ó tot aquí, las polas ó grataran : laissons tomber (les poules s'en occuperont)
Vai veire si las polas an de fen : va voir ailleurs si j'y suis
corre las polas : la jeunesse enlève une poule à la fiancée, elle est emmenée à l'église, et est mangée par les jeunes pour le retour de noces (dimanche suivant)
[attesté en Forez sud-o., à Craponne, St Didier, Mrgd, Grazac, Rech. ; à Usson, St M.-Gourgois, on organisait une course qui décidait de qui emportait la poule]
[*pulla*, de lat. *pullus*, poulet ; v **jalina**]
POLA 2 : (n.f) ampoule, cloque
[*ampulla*, fiole bombée ; St M.-Gourgois ; v **auvera**, **bofia, botifla**, **lofa**, **poleta**]
POLA-DAU-BON-DIEU : (n.f) coccinelle
[St M-Gourgois, St Didier ; Grazac : **poleta dau bon dieu** ; v **bètia**]
POLA-GRASSA : (n.f) clavaire chou-fleur (*ramaria (clavaria) botrytis*)
[**poleta-grassa** vers Haut Lignon ; ne pas confondre avec le sparassis crêpu, **creita** ou **pè-de-pola**] ;
mâche [Haut Lignon : **poleta** ; v **anhelet**, **doceta**, **pan-froment**, **popon**]
POLA-JALH : (n.f) poulet hermaphrodite
[Le M. ; v **jalhardon**, **jalh-jalin**, **meitat**]
POLALHA : (n.f) branches issues de la taille, émondes
[v **poleira**, **polum**]
POLALHIER : (n.m) poulailler [v **jalinier**] ; **bolhon de polalhier :** lait de poule (mélange de jaunes d'œuf et de lait sucré, auquel on incorpore les blancs battus) ;
garçon d'honneur qui mène la fiancée à la mairie [haut Lignon ; v **chauçaire**] ; coureur de jupons ; **filha dau polalhier :** demoiselle d'honneur
POLAR : (v) tailler (vigne, arbre fruitier), élaguer
[lat. *pŭtāre* ; prov. podar, dauph. poar, fp pouô]
POLARD : (n.m) chapon, gros poulet
POLARDA : (n.f) poule grasse
POLARDON : (n.m) jeune chapon, poulet gras
POLASON : (n.f) élagage, émondage
POLASSA : (n.f) grosse poule
POLATAR : (v) faucher trop large, et laisser de l'herbe
[Usson ; v **andanhar**, **bordar**, **eibolar**, **soramar**]
POLÈA : (n.f) poulie
[**polĭdia*, du grec *polídion*, dim. de *pólos*, essieu ; prov. poleja]
POLEIRA : (n.f) les branches élaguées, émondes
[Haut Lignon ; v **polalha**, **polum**]
POLET : (n.m) poulet (viande et anl)
[*pullĭttu*, de lat. *pullus*, poulet ; v **jalhon**, **pilhòt**]
POLETA 1 : (n.f) poule (affectueux)
[v **gorròta**, **pilhòta**]
POLETA 2 : (n.f) ampoule, cloque, vésicule
[Bas ; v **pola 2**]
POLIÇA : (n.f) police (administration)
POLIN : (n.m) poulain ; **faire lo polin :** pouliner [v **polinar**]
effondrement, glissement de terrain [ou **poïn**]
faire polin : glisser d'une monture, tomber de cheval, vider les étriers, être désarçonné
Quand siguèt dins lo belhit, Lo maunier faguèt polin..! : Quand il fut dans le bouillon, le meunier glissa (Chambonnet)
faire un polin : se mettre à bouder, à faire la gueule, se renfrogner de peur, être désarçonné
[lat. *pullīnus* ; le nom de poulain se donne jusqu'à 18 mois ; v **doble**, **fedon** ; glissement de terrain, prov. polin, poïn ; dauph. faire lo polin, bouder ; Golène, Bas : **faire polin**, Haut Lignon : **estachar son polin** ; pour : effondrement, v **poïn**]

POLINA : (n.f) pouliche
[v **dobla**]
POLINAR : (v) faire le poulain (jument, ânesse) ; bouder
[prov. polinar, pouliner, s'effondrer]
POLINARD, POÏNARD, POÏNÀS : (n.m) effondrement, glissement de terrain
POLINEIRA, POLINESA : (n.f) poulinière
POLINON : (n.m) petit poulain, jeune poulain
POLIR : (v) polir
[lat. *polire*]
POLISON : (n.m) polisson, garnement, chenapan, fripon ; coquin, libertin
[vieil argot fr *polir*, dérober ; Meiller : **polison** et **polisson** ; v **bogratón**, **galapiant**,**gandilhon**, **gorrin**]
POLITESSA : (n.f) manière élégante ; **faire politessa :** rendre une visite de politesse
Fai politessa au paisant e vos l'invita : il fait des politesses au paysan et l'invite (Chambonnet)
[lat. *polītus*, fourbi, raffiné ; v **onetetat**]
POLITIC, -A : (adj) politique
POLITICA : (n.f) politique
POLKÀ : (n.f) polka
POLOMAR : (n.m) fil de voile, de filet, corde d'emballage
Que de fials de polomar per mon fialat cosut : que de gros fils pour mon filet cousu (Mallet)
[vieil oc polomar, gros fil de voile ; /-r/]
POLON 1 : (n.m) noyau, gros pépin (qui contient une amande)
Diriatz qu'aube un martelon son gausier breisa un polon : on dirait qu'avec un petit marteau son gosier casse un noyau (Mallet)
[cantons d'Yss.-ouest et Monistrol, Bas ; Bas et Yss.: **cachon** et **polon** ; variante à Mess.: **bolon** ; v **cachon**]
amande de noisette, abricot... [ouest de la Loire ; v **cachon**]
polon 2 (cri pour appeler les poules) v **pola**
POLÒNHA : (n.f) surnom des habitants du bas du Chambon
[Pologne, dont on dit que les habitants vivent entre deux rasades]
POLS : (n.m) pouls ; souffle, pulsation, respiration ; **pols cort :** souffle court [v **bofa-corta**, **poussa**] ; **aveir son pols :** avoir de la peine à respirer ; **pols punais, pols flairant, mauvés pols :** mauvaise haleine
Avetz lo pols tròp cort per me faire quesar : vous n'avez pas suffisamment de souffle pour me faire taire (Chambonnet)
[lat. *pulsus* ; /pʊl/ vers Haut Lignon, /pʊ/ ailleurs, mais les dérivés sont en **pous-** ; v **bofe**, **flat**]
POLUM : (n.m) les branches coupées, émondes
[v **polalha**, **poleira**]
POM : (n.m) pomme ; **pom chanut, chanin**, **pom de sanier** (Mess.) **:** pomme et pommier sauvage, pomme à cidre ; **pom de graneta :** grenade [Doutre ; v **milgrana**]
[lat. *pōmum*, fruit (à pulpe) ; prov. poma, dauph. pom ; forme fém. **poma** en sud-Forez (St G.-Mal., Jonz., Marlhes, St Régis...)]
POMA : (n.f) boule en haut d'un mât, d'un clocher
POMARET : (n.m) verger de pommiers, pommeraie.
[v noms propres]
POMASSA : (n.f) pommier sauvage, pomme sauvage
POMAVERAA : (n.f) frai de grenouilles
[Usson ; v **granolhaa**]
POMELA : (n.f) pommelle ; motte de beurre [Rochep., sud du Lignon ; v **bola**, **moleta**] ; boule de neige, à l'est [v **bola**, **palòta**, **pelòta**]
POMELAR (SE) : (v) se jeter des boules de neige

Dinc l'ivern, perassurat, nos pomelavam rudament : pendant l'hiver, pour sûr, nous avions de rudes batailles de boules de neige (Courbon)
[v **pelotar**]
POMELAT, -AA : (adj) pommelé [v **moutonat**]
POMIER, POMEIRA : (n.m et f) pommier
[*pomariu* ; carte 10]
POMPA 1 : (n.f) petit pain au lait, à la confiture, ou aux fruits
pompa doça : petit pain aux fruits (petit pain de seigle avec fruits coupés (pomme, poire), éventuellement raisins secs, et sucre, saupoudré de farine et cuit au four)
[canton de Golène, Grazac ; ailleurs appelée simplement **pompa**, ou, à Rech., Chambon, **doça** ; v **eicobassa**, **michon**, **pompeta**] ;
petite tourte [v **paneta**, **torta**] ; **pompa dau chin :** boule de pain façonnée avec les râclures du pétrin
POMPA 2 : (n.f) pompe ; (terme érotique) pompier, pipe
Branda-me la coà si n'en vòleis : branle-moi la queue si tu en veux (devinette, réponse : la **pompa**]
POMPAR : (v) pomper ; prendre sa source à
POMPEIRA : (n.f) dot conséquente accordée à une fille ; opulence
[prov. pompiera, état florissant ; v **vercheira**, noms propres]
POMPET : (n.m) station de pompage, prise d'eau
POMPETA : (n.f) petit pain cuit pour les enfants en même temps que la fournée, petite galette ; **las pompetas :** rouge aux joues, au nez, des buveurs ;
feuille de nénuphar, nénuphar
POMPETÓS, -OSA : (n) habitant de Pompet, quartier d'Yssingeaux
POMPIER : (n.m) pompier
POMPINAR : (v) défoncer à coups de pied
Me pompinas lo pitre aub tos còps de pè de mula : Tu me défonces la poitrine avec tes ruades (Morison)
PONCHA : (n.f) rameau terminal ; mèche de fouet ; pointe, propos ironique
[Le Ch., Mars, St Agr. ; v **poenta**]
PONCHEAR : (v) pointer, apparaître
[Le Ch., Mars ; v **testejar**]
PONCHUDON : (n.m) enfant vif, intelligent
[Le Ch.]
PONCHUT : (n.m, adj) fouineur, curieux ; pointu (accent)
[Le Ch. ; v **poentut**]
PONÇON : (n.m) poinçon, alène [v **aleina**] ; poinçon d'une ferme (charpente) [**òme**] ; support du fuseau (dentellière)
[lat. *punctio*]
PONÇONAR : (v) poinçonner [v **trauchar**] ; harceler, presser, bousculer [alpin ponçonear]
ponha, **-aa**, **-ar**, **-et** v **punha**, **-aa**, **-ar**, **-et**
PONICHON : (n.m) petite pomme
PONÒT, -A : (n) habitant du Puy-en-Velay
[oc. *ponar*, bien boire ; v **neci**, **pogés**]
PONSAUDA : (n.f) prêle (genre *equisetum*)
[lat. *consŏlida* ; Le M., canton d'Yss. ; variante à Araules : **pronsauda** ; Grazac : **ponsaud** ; v **coà-de-chaval**, **corsauda**]
PONT : (n.m) le tablier entre deux arches ; pont dans son entier
[lat. *pons, pŏntis* ; **pont** comme **font**, v carte 15]
PONTANATGE : (n.m) droit de passage sur un pont
PONTANIER : (n.m) préposé à un pont, péagier
PONTELH : (n.m) ponceau, pont d'une seule arche

los pontelhs : chantier à tonneaux [Vanosc /pʊnti/ ; v **bancha**, **chabra**, **chantier**]
PONTIER : (n.m) pilier, poteau porteur, étai, montant
[carte 10 ; Le M. a aussi la variante **empontier** ; v **apòia**, **apura**, **pè-dreit**, **piala**]
***PONTIFICAT :** (n.m) santé éclatante
[fp portificat]
PONTILHAR : (v) pointiller, râler, se plaindre, toujours trouver à redire
PONTIN : (n.m) espace sous la montée de grange ; faux-plafond de hangar, de fenil (pour stocker la paille par ex.) ; mezzanine
PONTUSSON : (n.m) pompon de bonnet [Rochep. ; v **carcant**, **flòc**]
pontut v **poentut**
POPÀ : (n.m) (le) papa
[Chambon, Le M.]
popa, **popat** v **paupa**, **paupat**
POPÈA : (n.f) poupée
[du fr. ; v **popona**, plus usité]
POPON : (n.m) poupon, bébé [Viv., de Vanosc à Fay, Le M. ; v **memí**, **petioton**] ;
mâche [St B.-le-Ch. ; v **anhelet**, **doceta**, **pan-froment**, **pola-grassa**]
POPONA : (n.f) bébé fille [Viv.] ; poupée ; poupée, pansement à un doigt ;
pupille de l'œil [est du pl. de St B.-le-Ch., cantons de St Didier, Golène et Montf., Vanosc ; forme **popon** à Rochep. ; v **buta**, **caca**, **lentilha**, **petita**, **viston**]
[**puppus* + *ōne*, de lat. *pūpus*, petit garçon, pupille de l'œil, *pūpa*, petite fille, poupée]
POPONAR : (v) pouponner, choyer [v **acocolar**, **acoconir**, **coconar**] ; faire le poupon
POPONET : (n.m) petit poupon
pòr v **páor**
PORCATOEIRA : (n.m) Purgatoire
[lat. *purgatorium*, par le fr. ; variante **purcatoera** à Rochep., Rech., Mess., Grazac ; les formes **purgatoere** (Yss), **purgatoare** (Bas), **purgatoera** (St Didier) montrent que cette trouvaille du XIIIe siècle a mis du temps à s'imposer]
PORCELAIRE : (n.m) processif
PORCELAR : (v) ne cesser d'être en procès [Araules]
PÒRCHA : (n.f) jeune truie, qui n'a pas encore porté [du M. à Mess. ; v **semença**] ; truie castrée
[lat. *porca*, truie]
PORCHAIRE : (n.m) castreur de porc, hongreur, châtreur
[est de la Loire ; v **abilhaire**, **adobaire**, **aisinaire**, **arrenjaire**, **chatraire**, **eigaire**]
PORCHAR : (v) châtrer (les porcs), châtrer ; cochonner le travail
[v **abilhar**, **adobar**, **aisinar**, **arrenjar**, **chatrar**, **copar**, **eigar**, **talhar**]
PORCHARIÀ : (n.f) porcherie [v **eitablon**, **sot**, **techon**, **trior**] ;
pourpier
[**porcaria*, nourriture de porcs, issu du lat. *porcastrum* ; dauph. porchaia, prov. bortolaiga]
PORCHEIRA : (n.f) ovaires de truie
[v **caioneira**]
PORCHET : (n.m) porc frais
PORCHETAR : (v) ébouillanter le cochon (pour mieux en râcler les soies)
se porchetar : s'ébouillanter [v **s'eichaudar**]
PORCION : (n.f) portion, ration ; casse-croûte
[v **morcel**, **part**, **peça**]
PORDIN : (n.m) quémandeur, solliciteur sans gêne, écornifleur, parasite, pique-assiette
[forme **pordinaire** au Chambon ; variantes **porlandin** à Bas, **borlandin** à Golène]
PORDINAR : (v) quémander ; **pordinès pas! :** ne quémandes pas!
[fr *pour diner*]
PORPORAT, -AA : (adj) bien en chair ; bien pourvu, pourvu d'une bonne couche
N'en seu porpraa partot : j'en ai de partout (Souvignet)

[dauph. porpa, chair (de qqun charnu) ; v **paupat**]
PORPRA : (n.f) la couleur pourpre
PORRAA : (n.f) poireau
[**porrata*, de lat *porrum* ; prov. pòrre, poireau, dauph. porraa, carré de poireaux ; le type **pòrre** pénètre jusqu'à St Agr., Fay, et même (conc. à **porraa**) Le M., Le Ch. (Darcissac : **pòrre**) ; **porrada** à Boisset]
PORRAION : (n.m) petit poireau
PORRETA : (n.f) jeune poireau, plant de poireau ; ciboulette, fines herbes
[v **milandons**]
PÒRT : (n.m) port (pour bateaux) ; port (prix du transport) ; port (action de porter, façon de marcher)
[lat. *pŏrtus*]
PÒRTA : (n.f) porte ; **entre pòrtas :** sur le pas de la porte (Darcissac) ; vantail d'un portail ; vulve [euphémisme utilisé par les femmes ; v **naissença**]
[lat. *pŏrta*]
PORTAA : (n.f) portée (musique ; quantité portée)
PÒRTA-BALA : (n.m) colporteur
[v **balaire**, **rolant**]
PÒRTA-BODINC, PÒRTA-GÒGA : (n.m) rapporteur, mouchard, rapporte-paquet, délateur
Pòrta-bodinc, chia li dedinc : rapporte-paquet sans ficelle
[terme d'écolier ; à Yss., Mallet connaît le **pòrta-gòga** et Martin le **pòrta-bodinc** ; v **lòssa**]
PÒRTA-FELHA : (n.m) portefeuille
[variantes comme **felha**]
PORTAIRE : (n.m) porteur ; porteur à un enterrement [est de la Loire ; Bas : **portáor** ; les porteurs ne doivent jamais être des parents, mais ils sont invités au repas]
pòrta-l'ambòt v **ambòt**
PORTALH : (n.m) portail ; porte de ville ; braguette, **braias a portalh :** pantalon à pont
[pl : **portalhs** /-ay/ ou **portaus** ; Fay, Mess. ont au singulier la forme analogique **portau**]
PORTALIER : (n.m) gardien de la porte (d'une ville)
PÒRTA-LIÒCHA : (n.m) grand nez, tarin
PÒRTA-MANTEL : (n.m) porte-manteau
PÒRTA-MONÒIA : (n.m) porte-monnaie
PORTANT : (adj) (en bonne ou mauvaise) santé
PORTÁOR : (n.m) courson (branche qui porte les bourgeons conservés, vigne)
[Bas ; v **bagueta**, **charjáor**, **eicòt**]
PÒRTA-PLOMA : (n.m) porte-plume
PORTAR (ò) : (v) porter ; être grosse ; apporter ; **portar pena :** être inquiet ; **portar crenta :** inspirer la crainte ; **portar per rire :** être ridicule, risible, porter à rire ; **portar naut :** se hausser du col, se mettre en avant (par orgueil)
Seu pas fotut de v-ó portar plus loenh : je suis pas foutu de faire un pas de plus (Meiller) ; **se faire portar** (+ fonction) **:** se porter candidat au poste de
[lat. *portare*]
PORTEIRA: (n.f) concierge, tourière
PORTETA : (n.f) petite porte de grange côté nord, ou dans le portail [St Didier : **portena**] ; portillon à claire-voie
PORTIER : (n.m) portier
PORTILHON : (n.m) portillon, porte nord de la grange ; porte dans le portail
PORTON : (n.m) portillon, porte nord de grange, porte dans le portail ; trappe du confessionnal ; petite porte latérale d'une église ; petite porte à claire-voie devant la porte d'entrée [Usson, St M.-Gourgois ; v **clea**, **porteta**]
PORTRET : (n.m) portrait
[du fr. ; Mallet : pluriel analogique **portreaus**]

PÓS : (n.f.pl) balle des céréales, résidu de vannage, vannures
[m.pl. à Usson, Apinac ; forme **após** dans le canton d'Yss. ; v **borra**, **possa 2**]
pós (de seita) : sciure [St Agr., Rochep., Haut Lignon, cantons d'Yss. et Golène ; v **borra**, **bren**]
[lat. *puls* (f), (pl.) *pultium* ; bouillie de farine ; vieil oc pols (m. ou f.s.), poussière, et (m.pl) poltz, bouillie ; lang. pós, pols, poussière, lim. pós, bouillie]
POSAA : (n.f) source captée, lieu de captation des eaux
[v **poseira**]
POSADONA : *noria
[v **pòcha**]
POSAIRE : (n.m) seau
[St Agr., Rochep. ; v **posoeira**]
POSAR : (v) puiser ; prendre l'eau (chaussure par ex.), **èi posat :** j'ai de l'eau plein la chaussure
[de **potz** ; Riotord, cantons de St B.-le-Ch., Aurec, Firm. : **poeisar**]
POSETA : (n.f) puisoir (pour puiser l'eau dans la bouillotte du fourneau)
[sud du Lignon ; v **pòcha, posoeira**]
POSETAA : (n.f) contenu d'un puisoir
POSIN : (n.m) poussin ; terme de tendresse : jeune enfant
[lat. *pullicenus* ; v **corrin**, **pilhòt**, **píu**]
POSINAA : (n.f) couvée [St Agr.: **pusinaa** ; v **coaa**, **clocinaa**, **corrinaa**]
Pléiades (constellation)
POSINALHA : (n.f) les poussins
POSINEIRA : (n.f) poussinière
Aquèla posineira de beatas bocaas : cette volière de béates prosternées (Meiller)
POSINON : (n.m) petit poussin
POSOEIRA, POSEIRA : (n.f) seau (plutôt en fer) ; là où on puise [v **posaa**]
[cantons de St B.-le-Ch., Aurec et Firm.: **poeiseira, poeisáor** ; v **doeiron**, **gandòl**, **gerlon**, **selha**]
puisoir [Golène ; v **pòcha**, **poseta**]
POSSA 1 : (n.f) mamelle, pis ; tète, téton, tétin, trayon ; **mal de la possa :** mammite
[**pulsa*, de lat. *pulsare*, car le petit "pousse" le téton ; prov. possa, fp possi, téter ; v **peit**, **posson**, **teton**]
POSSA 2 : (n.f) poussière [pl. de St B.-le-Ch. ; v **fumeira**, **posseira**] ;
las possas : les vannures [cantons de St Didier, Montf. ; v **borra**, **mana**, **pós**]
Palearàs la balòfa e las possas : tu pelleteras la balle et les vannures (Courbon)
POSSAA : (n.f) impulsion ; poussée, croissance ; bousculade
[v **creis**]
POSSA-CUOL : (n.m) instigateur
[Firm.: **bossa-cuol**]
POSSAR 1 : (v) pousser, bousculer ; impulser ; engraisser, donner à une bête pour qu'elle acquiert vite du poids ; croître, pousser ; fouir, creuser (taupe) [v **darbonar**], aménager une terre (m.-â) ; pousser (un cri) ; pousser (le feu), attiser, raviver ; monter (aux enchères)
Lo Firmin monta ès la granja par possar a las vachas : le Firmin monte à la grange pour faire passer le foin aux vaches (Courbon) ;
Les maisons bossàvon a chaa i-una coma de champanhons : les maisons poussaient une à une comme des champignons (Boissier)
[lat. *pulsare* ; la forme **bossar** est usitée sur le nord du canton de St Didier, dans les cantons de Bas, Aurec, Firminy]
possar 2 v **poussar**
POSSEDAR : (v) posséder
POSSEIRA : (n.f) poussière [de *pós* ; v **fumeira**, **possa**] ;
levar de posseira : faire de l'esbroufe, son prétentieux
paillasse [qu'on remplit de **possas**, vannures ; fp pousseiri ; canton de Firm., Forez sud, cantons de St Didier, Montf., Vanosc, Rochep. ; v **cocera**]

POSSEIRAR : (v) faire de la poussière [v **fumar**, **fumeirar**] ; faire du blizzard [Fay ; v **burlar**, **siberar**, **sirar**]
POSSEIRÓS, -OSA : (adj) poussiéreux [v **fumeirós**]
POSSESSION : (n.f) possession
POSSIER : (n.m) tas de poussières
[v carte 10]
POSSILHAR : (v) donner des coups à la mamelle, pour faire venir le lait
[Araules : **pochilhar** ; v **samponar**]
possí v **poussí**
POSSON : (n.m) trayon, tétine ; téton, tétin, sein
[fp posson, dauph. posson ; sud du Lignon, au nord, **pochon** ; v **possa**, **teton**]
cochon de lait [St J.-Molh. ; v **laitenc**, **querinon**]
POSSUBLE : (adj, n) possible
PÒST : (n.f) planche (dévolue à un usage), panneau de bois ; (n.f.pl) **las paus**, panneau arrière de tombereau [Usson ; v **darrier**] ; échelette avant du char [v **abre**, **cledon**, **eichala**, **eichaleta**, **torn**] ; ridelle pleine [v **embarreaus**, **empala**, **ridel**]
[lat. *pŏstis*, porte ; prov., lim. pòst ; Le Mazet /post/, Chambon /pwast/, /pó/ et /paʊ/ ou /péʊ/ selon carte 9 ; v **plancha**]
PÒSTA : (n.f) poste (bureau, administration)
[lat. *posita*]
POSTAA : (n.f) lieu où on se poste
POSTAR (ò) : (v) poster, mettre à la boite
se postar : se mettre à l'affût [Souvignet : **postear**]
PÒSTE : (n.m) poste (de travail, d'affût) ; **pòste d'essença :** station-service
[lat. *positum*, de *ponere*]
POSTEAR : (v) voliger
[Haut Lignon, Araules ; v **charlata**, **jivòrd**]
POSTEATGE : (n.m) voligeage
POSTEIAT, -AA : (adj) pourchassé, refoulé, harcelé, chassé
Los païsants postiiats de tots los latz poian plus bossar l'arairo : les paysans harcelés de tous côtés ne pouvaient plus pousser l'araire (Boissier)
[de *pòsta*, relais de poste, où sont les chevaux pour la course ; Velay postejar, St Etienne, posteia]
POSTEL : (n.m) poteau, euphémisme pour le pilori (vieux)
[v **costel**]
***POSTELHA :** (n.f) attelle, éclisse
[-**ilha** ; post- selon **pòst**]
POSTEMA : (n.f) pus, sanie ; chassie [Haut Lignon]
[lat. *apostēma*, abcès ; prov. postèma, lyon. postume ; Grazac, **postena**, Riotord, **posteme**]
POSTEMAR : (v) couler (pus), suppurer, apostumer (abcès) ; être chassieux [Haut Lignon]
POSTILHON : (n.m) postillon, homme qui excite un attelage en chevauchant une des bêtes ; conducteur de la malle-poste ; facteur (poste)
POSTURA : (n.f) manière affectée, simagrée, façon de faire, d'être, attitude, mode, afféterie
Vos èi bailat mon cur e seu pas mas postura : je vous ai donné mon cœur, et ce n'est pas du faux-semblant (Chambonnet)
Vos saurèi pas dire per que se fai aquela postura : je ne saurais vous dire le pourquoi de ce rite (Courbon)
[fr. *imposture*]
POSTURETA : (n.f) aspect mignon, petite façon
POSTURÓS, -OSA, POSTURAIRE : (adj) maniéré
PÒT : (n.m) pot, mesure pour le vin (2 l.) ; creux, aux billes

[anciennes valeurs : canton de Fay : 2,0719 l. (4 feuillettes), canton de Tence : 2,0319 l. (2 pintes), canton de Montfaucon : 2,1238 l. (2 pintes) ; canton de Craponne, St André-de-Chalencon, Solignac : 25, 8610 l. (15 pintes), St Pal-Chal., Boisset, Tiranges : 20 l.]
joar a pòt : on fait un trou, auquel les joueurs tournent le dos ; celui qui y est laisse tomber qchose dans un trou ; dès lors, les autres doivent se sauver, pour ne pas être atteint par la chose tombée, que celui qui y est a immédiatement ramassé, et lance.
[germ. **pott-* > trou, marmite ; lat. *pōtare*, boire en tendant les lèvres ; -t- conservé pour sa valeur expressive (cf *puta*), d'où ce déverbal, par métonymie : on suce le piot]
PÒTA : (n.f) trou d'eau ; trou, nid de poule [v **gandòl**, **golhòt**, **potet**, **sata**]
POTAGIER : (n.m) potager (réchaud)
[v **feiron**]
POTARGA : (n.f) œufs de poisson mis en saumure et séchés
[arabe *butârih*, du copte (égyptien) ; prov. potarga ; les siciliens connaissent la botarga ; ce procédé si ancien, connu aussi sous le nom de caviar, n'a pas pu être ignoré de nos régions]
POTÀS : (n.m) grosse flaque
[Haut Lignon ; v **golhàs**]
POTASSA : (n.f) mare ; trou d'eau sale, fosse à lisier
[lyon. boutasse ; on peut trouver la forme **pautassa** ; v **botassa**, **enclausa**, **golhassa**, **nais**]
POTASSON : (n.m) morceau de planche, bout de planche
POTENTAT : (n.m) potentat
POTERLA : (n.f) poterne (petite porte dans les remparts)
[lat. *posterula* ; prov. posterla ; en 1400, **posterla** dans un compte de St B.-le-Ch.]
POTET : (n.m) trou d'eau, mare [v **enclausa**, **potassa**] ; nid de poule [v **pòta**] ; pot (terme de jeu de billes) ;
cruchon, broc ; **faire un gronh de potet** ou **de poton :** avoir la mine renfrognée, faire la gueule [Forez ; v **poton**] ; mauvais travailleur, empoté [v **badadolha**]
POTIN : (n.m) fer de fonte
[v **fonda**]
POTINGA : (n.f) bouillie, purée, mixture, ragoût de légumes ; (péjor.) mixture, légumes pourris, ripopée
[prov. potinga, dauph. potringa ; variante **potingla** à Yss.]
POTINGAIRE : (n.m) apothicaire, celui qui prépare les mixtures
POTINGAR : (v) droguer, médicamenter ; brasser qchose de sale
[dauph. potringar, lyon. potringuer ; Le Chambon, **patringar**]
POTON : (n.m) cruchon, pot à eau, broc [v **bichier**, **bichon**, **gerlon**, **patalòt**, **potet**] ; cruche pour porter à boire en champ [Golène ; v **bicha, deton**] ;
bisou, mimi, bécot [v **bocasson**] ; **prendre lo poton d'avantz-trinc :** anticiper la nuit de noces
feira daus potons : 1° mardi de l'année à Tence ; 1° mercredi de l'année à Fay
Pas un poton de maire o de sòr o d'amic : pas un baiser de mère, de sœur ou d'ami (Meiller)
Un poton frisa un breç o una jauta : un baiser frôle un bras ou une joue (Courbon)
[lat. *pōtare*, boire en tendant les lèvres ; -t- conservé pour sa valeur expressive (cf *puta*)]
POTONAA : (n.f) un plein cruchon ; des baisers en quantité
POTONAIRE, -ARELA : (adj, n) baisotteur, bécoteur, bisouilleur
POTONALHA : (n.f) série de baisers, embrassade continue
POTONAR : (v) embrasser, bécoter
Laissatz-vos potonar, Ròsa, rien qu'una feis daus dós latz : laissez-vous embrasser, Rose, rien qu'une fois sur les deux joues (Mallet)
se potonar : s'embrasser, se faire la bise
[fréquentatif **potonear** vers Haut Lignon ; v **bocar**]
POTZ : (n.m) puits
[lat. *puteus* ; potz/poeitz v carte 17 ; prov., lim. potz, dauph. poeitz ; une aire vellave /pòʊ/ pénètre jusque Beaux, Mess. ; dans l'aire où *-ariu* donne **-eir**, présence d'un pl. analogique **poèrs** /pwèr/]

POUSSA : (n.f) asthme, suffocation
[Firm.: **aveir la possa** ; St Sauveur : **possià**]
POUSSAR : (v) respirer avec peine, souffler ; s'arrêter pour souffler
Per 'quau lop que poià plus possar : pour ce loup qui suffoquait (Carrot)
[de *pols* ; lang. polsar, prov. possar ; v **beussar**, **bofar**, **poussinar**]
POUSSINAR : (v) haleter, être essoufflé
[St Didier ; v **beussar**, **bofar**, **possar**]
POUSSÍ : (adj, n) asthmatique, essoufflé, haletant ; **possís coma una manteà :** poussif comme un soufflet de forge
As talament corregut que n'en sias tot poussís : tu as tant couru que tu en es tout essoufflé (Chambonnet)
[variantes **apoussí** à Bas, **eipoussí** à Grazac ; on peut trouver **possí** ; fém., provençal, -iva, dauph., -icha]
PRAA : (n.f) prairie
[lat. *prata* ; prov. prada ; la forme **prada** pénètre sur Le Mazet ; v noms propres]
PRAAL : (n.m) grand pré, prairie naturelle
[latin *pratalis* ; pl : **praaus** /praʊ/ ; **praal** a été assimilé à **prat**, et seul le pluriel est usité ; v noms propres]
PRADARIÀ : (n.f) les prés, prairie
[forme sudiste usitée jusqu'au Mazet, Araules]
PRADEIRON : (n.m) petit pré de bonne qualité
[forme sudiste usitée jusqu'à Beaux ; v **pranichon**]
PRAEL : (n.m) petit pré, préau
[**pratĕllus*, de latin *pratum* ; /pré/ ; prov. pradel ; v noms propres]
PRAELA : (n.f) prairie de mauvaise qualité
[*pratella* ; prov. pradèla ; /preila/ ; v noms propres]
PRAINÀS : (n.m) mauvais pré
[lang. pradinàs ; v noms propres]
PRAINASSON : (nm) petit pré médiocre
PRANICHON : (n.m) petit pré ; parc, enclos pour les porcs
Quand per nòtras campanhas lo fen daus pranichons ei per meitat redut : quand dans nos campagnes le foin des prés est pour moitié rentré (Souvignet)
[prov. pradelon, dauph. pradon ; Haut Lignon **praichon** représente la forme primitive ; forme sudiste **pradon** usitée jusque Mess., Yss. est ; v **claus**, **pradeiron**]
PRANIEIRA : (n.f) sieste, **se botar en**, ou, **faire (sa) pranieira :** faire la sieste ;
endroit de repos ;
après-diner, après-midi (jusqu'à 4 h)
[**prandiaria*, de lat. *prandium*, dîner (midi) ; lim. prandièira, lyon. prinière ; variantes à Apinac : **prenieira**, à St Pal de M, Mess. : **praneira** ; s'oppose au type sud-Vel. **media**, usité à partir de St Front ; v **boton**]
PRANIEIRAR (SE) : (v) se pélasser (au lit)
A vótr'atge, se pranieiram plus au leit coma de galants ! : à votre âge, on traîne plus au lit comme des amoureux ! (Convers)
PRAQUÍ : (adv) par là ; environ, en moyenne, à peu près ;
Se fai de ruchas loanjas praquí d'un gráus mètre : on fait des écorces longues d'environ un bon mètre (Courbon) ;
Sies coma los pès de l'ola, totjorn praquí : tu es comme les pieds de la marmite, toujours dans les pattes (Firm)
PRAQUÒ : (conj) pour ça ! (exprime le malheur) ; **praquò pamens :** et pourtant [St Agr.] ; **quò ei praquò :** c'est pourquoi [Haut Lignon ; v **aitaben**, **causa**, **en que**]
PRAT : (n.m) pré (pièce où on récolte le foin)
[lat. *prātum* ; v **pranichon**, noms propres]

PRATELA : (n.f) rosé des prés (*psalliota campestris*)
[prov. pradelet ; Le Mazet ; v **reviuron**, **rosat**, **vinon**]
PRATICA : (n.f) client ; clientèle ; pratique, usage
[*practica*, de lat. *practicus*, actif, du grec]
PRÁU : faire práu : venir en renfort, aider
Chau un parelh e lo chaval per faire práu v-ès Barbon : il faut une paire de bœufs et le cheval pour venir en renfort, à Barbon (Courbon)
[lat. *prōtēlum*, attache des bœufs, attelage ; lang. pròdol, lim. prodial, dauph. provial ; Bas, Monistrol, et cantons d'Aurec, St Didier, Golène, Montf. ; v **acoblaire**, **aprovialar**, **doblar**, **podrial**, **ranfòrt**]
PREAR : (v) prier
[*præcari*, de lat. *præco*, crieur public ; prov. pregar, dauph. prear, preiar, priar ; forme /preya/ dans l'aire Valp., Bas, Aurec ; ailleurs /priya/]
PRECAUCION : (n.f) précaution
PRECAUCIONAR (SE) : (v) faire bien attention, prendre toutes les précautions possibles
PRECETOR : (n.m) percepteur
[v **talhaire**]
PRECHAIRE : (n.m) prêcheur, prédicateur
PRECHAIRON : (n.m) frère prêcheur, petit prêcheur
PRECHAR : (v) prêcher ; supplier, prier
[lat. *prædicare*, proclamer ; dauph. prejar ; la forme initiale **prejar** a été conservée du pl. de St B.-le-Ch. au Pilat et Cance ; ailleurs **prechar**]
PRECHE : (n.m) sermon, prêche
PRECHOR : (n.m) prêcheur
PRECIÓS, -OSA : (adj) précieux
[lat. *pretiosus*]
PREDIRE : (v) prédire
PREDIU, -IVA : (adj) précoce
[lat. *prædictum* + *ivu* ; Beaux, avec **auboriu**]
PREFACIA, PREFAÇA : (n.f) préface
PREFERAR : (v) préférer
[lat. *præferre*]
PREFERENÇA : (n.f) préférence ; attirance
PREFET : (n.m) préfet
PREIS, -A : (adj) pris, -e
PREISA : (n.f) endroit où on peut prendre ; **li a gis de presa :** il n'y a pas de prise ; prise (d'eau, de courant) ; **aveir de presa :** avoir de l'influence, être influent
PREISON : (n.f) prison
[lat. *prehensio*, arrestation]
PREISONIER, -EIRA : (n) prisonnier
[carte 10]
PREISSA : (n.f) presse, affluence, foule ; **faire preissa :** se regrouper en masse
[lat. *pressum*, serré, comprimé]
PREISSAR : (v) presser, être urgent ; presser, stresser ; **se preissar :** se presser
PREITAIRE : (n.m) prêteur
[v **chamjáor**, **gatgier**]
PREITAR : (v) prêter ;
Un bon dinar l'apeita, son ventre sans façon se li preita : un bon repas l'attend, son ventre l'accepte bien volontiers (Souvignet)
[lat. *praestare* ; carte 5]
PREITE, -A : (adj) prêt, -e ; **botar preite :** préparer ; **franc preite :** fin prêt
[lat. *praestus* ; carte 5]

prejar v **prechar**
PREJUDICE : (n.m) préjudice
[v **dam**, **damatge**]
PREMIÇAS : (n.f.pl) prémices, début, éveil, annonce (surtout éveil de la nature) ; dîme sur les primeurs
[lat. *prĭmītiæ*]
premier v **promier**
PRENCIPAL : (n.m, adj) principal
[lat. *principalis*]
PRENCIPALAMENT : (adv) principalement
PREN-L'AIRE : (n inv.) promeneur, touriste, villégiateur
prendre, prèner v **pendre**
PRENOM : (n.m) prénom
PREPARACION : (n.f) préparation ; **faire sa preparacion :** se préparer à, faire ses prières
PREPARAR (SE) : (v) (se) préparer
PREPAUS : (n.m) conversation, propos ; **a prepaus :** à propos, à bon escient
[lat. *propositum*, sujet en débat ; prov. prepaus, dauph. propaus ; Carrot : **a propaus**]
PREPAUSAR : (v) proposer
PREPAUSICION : (n.f) proposition
[Chambonnet : **propausicion**]
PRÉS : (adv) près, **los plus prés :** les plus proches
[lat. *presse*]
PRESENÇA : (n.f) présence
PRESENT 1 : (n.m) présent (don)
PRESENT 2, -A : (adj, n) présent
[lat. *præsens*]
PRESENTACION : (n.f) présentation
PRESENTAR (SE) : (v) (se) présenter ; **presentar l'ega :** mener la jument à la saillie
PRESERVAR : (v) préserver
PRESIDAR : (v) présider
PRESIDENT : (n.m) président
PRESSA : (n.f) presse d'établi ; levier [v **aigre**]
PRESSENTIR : (v) pressentir
PRESSON : (n.m) tige en fer, en biseau, servant de levier (surtout pour le bois), de pied-de-biche
[Dombes, presson]
PRESURA : (n.f) présure (c'est spécialement la présure vendue dans le commerce)
[lat. *pre(n)sura*, ce qui fait prendre ; v **calh**, **calhon**, **eigots**, **gier**]
PRETENDRE : (v) prétendre
PRETENDUT : (n.m) prétendant
pretir v **peitrir**
PRETZ : (n.m) prix
[lat. *prĕtĭum*]
PRETZ-FAIT : (n.m) forfait, tâche ; **a pretz-fait** : au forfait ; selon le devis
PREVALEIR (SE) : (v) (se) prévaloir
[variantes **prevaudre** à Riotord, **per-** et **prevaudre** au Chambon]
PREVEIRE : (v) prévoir
[variante **perveire** vers Haut Lignon]
PREVENDA : (n.f) provende, ration (que Dieu donne) aux hommes comme aux animaux
[latin *præbenda* ; portée par l'Eglise, la forme **provenda** est connue]
PREVENENÇA : (n.f) prévenance
PREVENIR : (v) prévenir
PREVESENT, -A : (adj) prévoyant

[forme du Lisieux. Le vieil oc *pervens* atteste d'une forme **perveent > pervent**]
PRIEIRA : (n.f) prière
Per cominiar, recitàvan les prieires : pour communier, ils récitaient les prières (Javelle)
[de **preèira* ; prov. preguièra]
PRIGONDAR : (v) approfondir ; creuser (un sujet), pénétrer
PRIGONT, -TA ou -DA : (adj) profond
Per n'en trobar un pauc chal morrear bian prigont : pour en trouver un peu, il faut fouger bien profond (Meiller)
Faguèron de partús pruonts coma de degaules juc'au fint fonç de la terra : ils firent des trous profonds comme des goufres jusqu'au fin fond de la terre (Boissier)
[lat. *profundus*, qui n'explique pas nos formes ; lang. prigont, -ta et -da ; type **prigont** au sud-ouest d'une ligne incluant Usson, Apinac, Bas, La Seauve, Monistrol, Lapte, Montf., Mrgd, Rochep.; variante **pregont** à Beaux ;
fém. **prigonta** à Bas, Beaux, Grazac, Mrgd, Tence, Rochep. ; fém. **prigonda** à Usson, Apinac, Bas, Monistrol, La Seauve, Grazac, Yss., et sud du Lignon.
type **priont** au nord-ouest et Forez sud : aire St Just-M., Golène, St Pal-de-M., Dunières, Riotord, St J.-Molh.: **pront, -ta**, St Didier **prunt**, St M.-Gourgois **proant, -da**, Aurec **priont, -da**, Firm. **pruont, -da**]
PRIM : (adj) fin, ténu, mince ; (n.m) partie déliée, **lo prim dau bratz :** le poignet, **lo prim dau pè :** le cou de pied
[lat. *prīmus*]
PRIMA : (n.f) printemps
[lat. *prīma* ; est Loire ; à l'ouest, **primtemp** /priẽtẽ/tã/ ; le printemps (l'éclosion des bourgeons, des fleurs) va sur nos plateaux du 1° mai au 15 juin environ]
PRINCE : (n.m) prince
[lat. *princeps*]
PRINCESSA : (n.f) princesse
PRIOR : (n.m) prieur
PRIORAT : (n.m) prieuré
PRISA : (n.f) prise (de tabac) ; bouffée (de fumée, vapeur), "taffe" de tabac ; **las prisas :** le tabac
Los uns sènton lo sucre e los autres las prisas : les uns sentent les sucreries, les autres le tabac (Meiller)
[Le futur marié offrait du tabac à priser, v à **fermalhas** ; v **petum**]
PRISAR 1 : (v) priser (du tabac)
PRISAR 2 : (v) priser, estimer beaucoup
PRIVACION : (n.f) privation
PRIVAR (SE) : (v) (se) priver
PRIVAT, -AA : (adj) retiré, isolé, en parlant d'un lieu (ancien) ; privé
(n.m) chaise percée, latrine
PRÓ : (adv) suffisamment, assez ; **pró de :** bien de, beaucoup de ; **n i a pró :** c'est assez ; **tant que pró :** bien assez, plus qu'il en faut ; **aub pró de temp :** après un bon moment ; **coneis pas quand n'a pró :** il a toujours faim ; **quò n'en fai quasi pró :** ça commence à bien faire
[*prode*, de lat *prodesse*, être utile ; peut s'écrire **pron**, avec *-n* analogique, comme dans la graphie médiévale, en Rouergue où existe un fém. **prona**, en provençal, qui prononce les –n finaux]
proar v **provar**
PROBABLE : (adj) probable ; (adv) probablement
PROBLEME : (n.m) problème
PROCÉS : (n.m) procès
PROCESSION : (n.f) procession
PRÒCHE : (prép.) près de, proche de
PROCURA : (n.f) procuration
PROFEIT : (n.m) profit, bénéfice

Qu'un profeit per la Republica? : quel profit pour la République? (Mallet)
[lat. *profectum*]
PROFESSION : (n.f) profession [v **eitat**]
PROFESSOR : (n.m) professeur
PROFITABLE : (adj) utilisable
PROFITAIRE : (n.m) profiteur
PROFITAR : (v) consommer, se servir complètement de ; faire du profit, croître, prospérer, engraisser, faire du gras [v **engraissar**]
La profita la salada : la salade, il en perd pas une feuille ; **n'en profitar :** en profiter
se profitar : se consommer, être utilisable
[**profectare*, qui imposerait **profeitar** ; ei généralement prétonique a favorisé i]
PROFITÓS, -A : (adj) avantageux
PROGRAME : (n.m) programme
PROGRÉS : (n.m) progrès
PROGRESSAR : (v) progresser
PROJET : (n.m) projet
PROJETAR : (v) projeter (faire un projet)
PROLONJAR : (v) prolonger
PROMEIS, -ISA : (n) fiancé, -ée
PROMESSA : (n.f) promesse
PROMETRE : (v) promettre ; **se prometre :** se fiancer
prometut : (p.passé.) promis
[variante **aprometre** vers Haut Lignon]
PROMEIRA : (n.f) fleur farine [Riotord ; v **flor**] ; côté droit (d'un attelage) [Le M. ; v **latz**]
PROMEIRAMENT : (adv) premièrement
[Charte de St B. : **permeirament**, **primerament**]
PROMIER, -EIRA : (adj, n) premier ; **promier de l'an :** jour de l'an ; **los promiers ans :** le début des âges, la nuit des temps ; **aquò promier :** prémices ; **premier vai, premier prend :** au premier qui y parvient ; **mon promier :** mon aîné
[lat. *prĭmarius* ; carte 10 ; variante **prumier** vers le Haut Lignon ; type **premier/premeir** à Valpr., Bas, Monistrol, St Pal-de-M., Lapte, St J.-du-Pinet, St Jeures, Araules, Chambon, Mazet, St Agr.]
PROMT, -A : (adj) rapide ; **promt de :** (conj) sur le point de, tout près de (temps) [Rochep]
[lat. *promptus*]
PROMTAMENT : (adv) promptement, vite
PRÒNE : (n.m) prône
PRONONCIACION : (n.f) prononciation
PRONONCIAR : (v) prononcer ; débiter toujours la même chose, débiter son chapelet
se prononciar : se prononcer
[Firm.: **prenonciar**]
PRONSAUD, PRONSAUDA : (n) sorte de grive [Mess.]
PROÒME : (n.m) prud'homme ; **lo cosselh dels proòmens cuminals :** le conseil des prud'hommes de la communauté (Charte)
[*prō(vĭ)du hŏmo, hŏmĭne*, homme prévoyant ; prov.: prodòme ; Charte de StB.]
PROPORCION : (n.f) proportion, prorata
PROPORCIONAT, -AA : (adj) proportionné
PROPRAMENT : (adv) proprement
PRÒPRE : (adj) propre
PROPRET, -A : (adj) propret
PROPRETAT : (n.f) propreté
PROPRIETARI : (n.m) propriétaire
[variante **propriatari**]
PROPRIETAT : (n.f) propriété ; domaine

[variante **propriatat**]
PRÒSA : (n.f) prose
PROSTERNAR : (v) prosterner
PROTESTAR : (v) (terme de droit) protester
PROTET : (n.m) acte d'huissier pour défaut de paiement d'une traite
PRÒVA : (n.f) preuve ; témoin judiciaire (vieilli)
[la forme indigène est **pròa**, on la trouve dans la Charte de St B.-le-Ch.]
PROVAR (ò) : (v) prouver, démontrer
[Charte de St B.-le-Ch.: **proar**]
PROVENCHEIRA : (n.f) *domaine attribué pour la fonction que l'attributaire occupe
[lat. carolingien *pro vinca*, pour les liens, de lat. *vinculare*, attacher ; cf esp. vincular, être lié à une fonction (domaine) ; la pervenche n'y est pour rien mais ressort de la même image, étant en lat. *vinca per vinca* : maillon per maillon]
PROVERBE : (n.m) proverbe
PROVERS : (n.m) pente qui plonge sur une vallée
[lat. *proversus*, dirigé en avant ; v noms propres]
PROVIDENÇA : (n.f) providence
PRUDENÇA : (n.f) prudence
PRUDENT, -A : (adj) prudent ; poli, réservé dans ses propos
PRUNARIÀ : (n.f) *distillerie pour l'eau de vie de prunes
[lat. *prunus*, prunier ; v noms propres]
PRUNEIRA : (n.f) prunelaie
[v noms propres]
PRUSSIEN : (n.m) vandoise (surnom)
[Bas]
PUÀ : (n.f) dent de rateau, de croc
[**pūga* ; lang. puga, prov. piva, pua, dauph. pua ; palatalisation /pyẅo/, /pyo/, mais pl. /pẅa/]
PUARD : (n.m) croc à fumier, grappin ; **mancharià pas un puard :** il a pas inventé la poudre
[ce mot gagne jusqu'à Boussoulet ; palatalisation comme **puà**]
PUARDA : (n.f) binette à dents ;
coup de collier, effort limité dans le temps, travail, coup de main ; **faire la puarda :** aider
Eram pas en reta per faire de puardes a los babeaus : nous n'étions pas les derniers pour aller aider au ramassage des pommes de pin (Gerey)
[forézien piarda ; [pya-] comme **puà** ; au sens effort, surtout aire Aurec, Firm.]
PUARDAA : (n.f) fourchée d'un croc à fumier
puau v **piaulon**
PUDENT : (n.m) hippobosque (mouche jaune des bovins)
[Rech. ; ainsi nommée parcequ'elle est toujours au cul des vaches ; v **chincha-merlincha**, **mocha**]
PUDOR : (n.f) pudeur
PUJANHA : (n.f) piétin ; pourriture, endroit pourri ; (fig) ennui, emmerdement ; importun, facheux ; **pujanha ! :** et merde !
[Le Mazet ; v **peanha**]
PUL : (n.m) germe de pomme de terre
[lat. *pullŭlus*, jeune pousse ; ouest Loire ; lim. pul, rouerg. puelh ; pl. **puaus** ; Usson /pü/, Apinac /pül/ ; dim. à Chamalières, Craponne : **puaulon** /pyaʊ-/ ; v **bròt**, **còtz**]
PULAR : (v) germer (plante, pomme de terre)
[lat. *pullŭlare*, avoir des rejetons ; lim. pullar ; ouest de la Loire, et gagne cantons de St Didier et Monistrol ; v **brotar, cochar 2**]
pulh v **peolh**
PUNAIS, -A : (adj) punais ; couvi (œuf) [v **coat**, **gate**]
[lat. argotique **putinasius*, qui sent mauvais]
PUNAISA : (n.f) punaise de lit

PUNAISIT, -IÀ : (adj) qui a une odeur de punais
PUNH : (n.m) poing
[lat. *pugnus* ; prov. ponh, alpin punh ; Les formes **ponh** et **punh** sont entremêlées :
punh dans le canton de Montf., à Firm., Golène, Yss., Le Ch., Le M., St Agr. ; il peut y avoir palatalisation, comme à Dunières, Mrgd /pyün/ ;
ponh à Apinac, St Just-M., Riotord, St Didier, Grazac, Lapte, Yss., Beaux, St Jeures, Araules, Rech., Tence, Rochep., Fay, Charte de St B.-le-Ch. ; palatalisation à St M.- Gourgois, Marols, Chambonnet /pyõ/, St B.-le-Ch. /pywõ/, Aurec, Malv., Valp., Bas, Beauzac, Monistrol, St Pal-de-M. /pyũ/ ; métaphonie **poenh** à Usson et Retournac]
PUNHA, **PONHA :** (n.f) poigne, pogne
[Beaux : **pònha**]
PUNHAA : (n.f) poignée (quantité, de main, de porte, d'ustensile) ; poignée du manche de faux (main gauche) ; torche pour bûcler le cochon [v **cluasson**, **farassa**]
Se mochar a la pinhaa : se moucher avec les doigts ;
[**pugneata* ; les formes sont entremêlées, et en réalité fluctuantes : **punhaa** à Apinac, Chambles, Firm., Golène, St J.-Molh., Rochep., Le M., Le Ch., St Front, chez Gerey ; Le Pertuis : **punhada** ; **penhaa** à Aurec, St Didier, Monistrol, Lapte, St Jeures ;
pinhaa à St M.-Gourgois, Bas, Malv., Valp., St Didier, St Just-M., St Pal-de-M., Golène, Beauzac, Grazac, Lapte, Dunières, St J.-Molh., Mrgd, Tence, Araules, Rech. ;
ponhaa à Usson, Boisset, Beaux, Mess., Fay, chez Mallet ; Yss. connaît **penhaa**, **pinhaa**, **ponhaa**]
PUNHAR : (v) bûcler avec une "punhaa"
[formes selon **punhaa** ; v **buclar**]
PUNHET : (n.m) poignet (bras, chemise)
[**punhet** à St M.-Gourgois, Bas, Aurec, St Didier, Golène, St J.-Molh., Vanosc, Le Ch., Le M. ; **penhet** à Grazac /penyi/pinyi/ ; **ponhet** à Usson, Apinac, St Pal-de-M., Yss., Mess., Beaux, Rochep., Fay ; **-et**, à l'est de la Loire, vaut généralement /-i/]
PUNICION : (n.f) punition
PUNIR : (v) punir
PUPLAR : (v) peupler
[Haut Lignon **peplar**]
PUPLE : (n.m) peuple
[vieil oc pòple, alp. puple, dauph. peple ; -u- ou -e- sont des façons d'accommoder fr -eu- ouvert ; on en conclura que dans toute l'aire viv.-alp. la notion de peuple est venue avec la Révolution]
PUR, -A : (adj) pur
[lat. *pūrus*]
PURAA : (n.f) purée
[du fr. ; v **paparòt**]
puravineta v **paravineta**
puresí, -ià v **peresí**
PURIFIAR : (v) purifier
PURIR, SE PURIR : (v) pourrir
[lat. *putrere* ; lim. poirir, dauph. poeirir, purir]
PURIT, -IÀ : (n, adj) pourri
[lat. *putridus*]
PURJA : (n.f) purge
PURJAA : (n.f) purge (une bonne), purgée
PURJAR : (v) purger
[lat. *purgare*, nettoyer ; prov. purgar, lim., dauph. purjar]
PURJARD : (n.m) fosse à vidange ; *station d'épuration
PURJONAR : (v) effectuer une petite purge
PUSCANTINA : (n.f) saloperie, mauvaise herbe, vin trafiqué, frelaterie, escroquerie

Trompa-vilèn, n i a per tot país d'aquela puscantina ! : attrape-nigauds, il y en a par tout pays du frelaté (Meiller)
[fp Ain piscantina, Rabelais piscantine, mauvaise boisson, dauph. pissantina, mauvais vin]
PUTA 1 : (n.f) putain ; **cròia puta ! :** sale pute !
[lat. *pūtidus*, puant, vieil oc *put*, de lat. *pūtere*, être corrompu ; -t- maintenu par expressivité de l'interj. ; v **charopa**, **dringa**, **drobisa**, **gadolha**, **gampa**, **ganipa**, **garimela**, **gobela**, **jaubina**, **jòbia**, **panturla**, **pelha**, **ribaud**, **rofian**]
PUTA 2 : (n.f) sorbe
[Des Monts du Forez au Pilat et Cance ; Usson : **putià** ; v **tòra**]
PUTARIÀ, PUTATGE : (n) prostitution
PUTASSAR : (v) forniquer
PUTASSIER : (n.m) débauché
[v **charopier**, **drolhier**, **gorrin**, **ribaud**, **rofian**]
PUTASSON : (n.m) coquin, polisson
[v **gandilhon**]
PUTEIQUÍ (FAIRE) : (loc. v.) faire fi (de soi-même), oublier son corps
Faguèron puteiquí de liors còrs : ils durent faire comme s'ils allaient crever là (Boissier)
[de *puta* x *petar*, crever et *eiquí*, là (forme forézienne) /pütétyi/]
PUTIER : (n.m) sorbier des oiseaux (*sorbus aucuparia*)
[Pl. de St B.-le-Ch., Pilat, Cance ; v **torier**]

Q

QUADRILHE : (n.m) quadrille
QUADRUPLE : (n.m) quadruple ; monnaie de 8 liards, qui valait 4 **dardenas**
qual v **quau**
QUALITAT : (n.f) qualité
QUAND : (conj) quand ; **arribar quand** + pronom personnel : quand ce sera le moment, **quand ilo :** il… tôt où tard, à son moment ; **quand ieu :** je… tôt ou tard, de toute façon, quand je pourrai.
[lat. *quandō*]
QUANT : (adv) combien ; **quant (a)quò cota ?, quant fai :** combien ça vaut ? ; **quant ei d'oras ?:** quelle heure est-il ? ; **sabe pas quant :** je ne sais combien
quant quò te sòbra : autant que tu en veux, à ton saoûl ; **quant mais :** au moins autant que ; **quant vòleis :** autant que tu veux ; **quant de còps :** tant de fois, bien souvent
(prép) **per quant a :** quant à
[lat. *quantum*]
QUANTITAT : (n.f) quantité
QUARANTA : quarante
[lat. *quadraginta*]
QUARANTENA : (n.f) quarantaine (âge, quantité, isolement) ;
cérémonie pour un défunt 40 jours après le décès [v **bot-de-meis**, **bot-de-l'an**, **seis semanas**]
QUART : (n.m) quart (nombre) ; quart (récipient) ; **quart d'ora :** quart d'heure ; récréation (à l'école) ; **quart de poentas :** dentelle faite en un tour du tambour du carreau ;
tonneau de 40 à 50 l. [nord du Lignon ; v **barricòt**, **barrilhon**, **quarton**, **tonelon**]
[lat. *quartus*]
QUARTA : (n.f) boisseau à grains, aujourd'hui un double décalitre
[valait à St Julien-Molh. 33 l., Apinac 18 l., Golène 10 l., St M.-Gourgois 20 l., Vanosc 25 l., Bas 13,54 l., St Didier, St Pal de M, ½ **meitenc** ; v **meitenc**, **quarton**]
mesure de surface, aujourd'hui 500 m²
[valait 497,63 ou 497,95 m² dans les cantons de St Didier et Montfaucon ; ailleurs v **meitenchaa**, **quartonaa**]

mesure de vin, en Forez (environ huit litres)
QUARTAIRE : (n.m) bénéficiaire d'un quart d'une terre, d'un bien, indivision entre quatre.
[v noms propres]
QUARTALAA : (n.f) mesure de surface
[v noms propres]
QUART-DE-CENT : (n.m) demi-livre
[v **quarteiron**]
QUART-DE-PÒT : quart de pot, mesure pour le vin en sud-Forez, sans doute équivalente à la **quarta**
QUARTEIRON : (n.m) mesure de vente valant 25 unités [Rochep., Chambon], portées à 27 [Bas, St Didier, Grazac, Rech.] [à l'origine, un quart de cent ; v **quart-de-cent**]
quartier de tourte [sud du Lignon ; v **quarton**]
QUARTIER : (n.m) quartier ; quartier de lune
QUARTON : (n.m) mesure de capacité (grains), valant six coupes, assimilée au double décalitre [valait : cantons de Bas (sauf Bas) et Craponne, 21, 940 l ; est de la Loire et Bas, v **meitenc**] ; boisseau d'un double décalitre (mesure à grains), et surface ensemencée ; **dimei quarton :** décalitre [pl. de St B.-le-Ch., canton d'Yss. ; v **decalitre**, **doble**, **meitenc**, **quarta**] ; tonneau de 30 l [Chambon], 40 l [Rochep.] [v **quart**] ; quartier de tourte [v **quarteiron**] ; quartier d'un rondin (parce que refendu en quatre) destiné à la fabrication des sabots
QUARTONAA : (n.f) surface ensemencée avec un « quarton » (1000 m²)
[valait six **copaas**, soit 854,72 m² dans les cantons de Craponne et Bas (sauf Bas)]
[v **meitenchaa**]
QUARTONAR : (v) fendre en quatre un billot (t. de sabotier) ; **abre que quartona :** arbre débitable en vue de faire des sabots ; **bian quartonar :** faire bonne mesure
QUASI : (adv) presque ; **li a mas quasi :** il n'y a pratiquement que
[lat. *quăsĭ* ; /kaže/]
QUATÒRGE : quatorze
QUATORGENA : (n.f) quatorzaine
QUATRE : quatre ; **prendre los quatre**, **galopar aus quatre**, **corre aus quatre :** aller au triple galop, piquer des deux [v **ars**] ; **faire sas quatre :** faire ses quatre volontés ; **ronchar de las quatre :** ronfler comme un bienheureux
los quatre chamins : carrefour ; **los quatre vents :** les quatre points cardinaux
los quatre-temp v **temporas**
[lat. *quattŭŏr*]
QUATRIEME, -A : (adj, n) quatrième
QUAU, QUALA : (interr.) qui, lequel ;
quau-z aquò ei (que) (cantons d'Yss., Tence, Fay), **quau-z-ei (que)** (cantons de Montf., Golène, Bas), **quau z-ei aquò ei (que)** (Bas), **qual quò èi (que)** (cantons de St Didier, St B.-le-Ch.) **:** qui est-ce (qui) ;
qual quò ei que : qu'est-ce que ? ; **quau sias :** qui es-tu ; **a quau ? :** à qui est-ce [Haut Lignon : **a quau's**]
(inv.) qui ; **quau que siche (sià, siase) :** qui que ce soit
a quau çó ven /a kaʋ sü vé/ **:** quel qu'il soit (Javelle)
'quau, **'quèla** v **aquel**
QUAUCUNS : (indéf.) quelqu'un ; **n'en faire quaucuna :** faire des siennes
quauqueis uns : quelques uns [Haut Lignon : **quauques uns**] ;
QUAUQUE : (indéf.) quelque ; **quauque pauc :** quelque peu, comme il faut **; quauque còp :** quelquefois, parfois ; **quauca veaa :** quelque chose [v **quicòm**] ;
Treis oras e quauca veaa : trois heures et des poussières (Courbon)
Aveir quaucafeis per tots : avoir quelque chose pour tous (Javelle)
quauque sià : quiconque, quel que soit qui [m.pl. **quauqueis**, sauf Haut Lignon **quauques**]
QUE : (rel) qui ; que, à qui ; dont ; où, **le jorn que :** le jour où

(excl) que, comme
(interr.) **(de) que :** que, qu'est-ce que ; **que 'quò ei que, qu'aquò ei que, qu'ei que** (Rochep)**, çò 'quò qu'ei** (Bas) **:** qu'est-ce que..?
qu'ei ? : quoi!, est-ce possible?,eh ben!, vraiment ? [cette interjection qui débute la réplique la clôt volontiers]
(conj) que, car, de sorte que, sinon ; **que que :** quoique
QUEIR : (n.m) cuir ; ***queir adobat, pelós :** cuir tanné, velu
[lat. *corium* ; St Just-M., Firm. /ke/ ; canton de Fay : **cuèr**, cantons de Tence et Yss., Beauzac : **quèr**, Lapte : **quèr** et **queir** ; Golène : **cueir**]
queissa (cuisse) v **coeissa**.
queisson (gousse d'ail, cerneau) v **coeisson**
queit, -a v **coeit, -a**
quèlh v **calh**
QUENQUET : (n.m) quinquet, lampe pigeon, lampe à réflecteur
[v **chalelhon**]
QUENT, QUENA : (exclamatif et interr.) quel, quelle
[v **qu'un**]
QUEPÍ : (n.m) képi
[alémanique *käppi*]
QUEQUETAR : (v) bégayer
Bartelemi eissaia de parlar en quequetant : Barthélémy essaye de parler en bégayant (Courbon)
[lang. quequejar ; v **begueiar**]
quèr v **queir**
QUERINON : (n.m) cochon de lait, porcelet
[Usson, Apinac ; v **laitenc**, **posson**]
QUERON : queron, queron (Usson), **pit pit**, **queron queron** (Apinac) : cri pour appeler les cochons
[v **chó**, **petit**, **reton**]
QUERRE : (v) chercher (toujours avec **anar** ou **mandar**) ; (m.-a) quêter
Aquele que vai darrier lo serre sap pas çò que vai querre : se dit de qui cherche femme (Fay)
vai te querre : va te faire voir
Quand chalià laissar l'aurason per prendre lo discors que marcha aub la rason, vai te querre ! : quand il fallait laisser l'oraison pour prendre le discours de la raison, vous pouviez aller vous faire voir! (Meiller)
a querre : cri au chien pour chercher les moutons
[Mrgd ; Yss.: **a quièr**, Mess.: **a quiera**, Haut Lignon : **a quièr moton** /tyé-/]
cri d'appel des brebis : **quièr, quièr** (Rech., Beaux), **quiéa, quiéa** (St Didier, Grazac /-o/, **quiéa, quiéa beluna** (Bas) ; /tyé-/]
vai la querre : cri au chien pour aller chercher une vache
[lat. *quærere* ; fp quarre]
QUERSÍ : (n.m) porc, verrat ; mouton de race quercinoise
[les porcs du Quercy étaient très renommés pour leur chair ferme ; v **caion**]
QUESAR (SE) : (v) se taire ; **Te vòleis quesar! :** veux-tu te taire!
[lat. *quietare*, donner le repos ; fp se quésî ; le type sud-vel. **taisar** pénètre jusqu'à St Front, Champcl., Araules, Yss., Beaux, Boisset (Retournac : **queisar** et **taisar**)]
QUESTION : (n.f) question
[lat. *quæstio*]
QUESTIONAR : (v) questionner
QUETA, QUEITA : (n.f) quête, don à une œuvre ; (fisc médiéval) contribution volontaire
[lat. *quæsita* ; carte 5 ; Charte de StB.: **quista**]
QUETAIRE, -ESA : (n) quêteur
QUETAR : (v) quêter ; **quetar defòra :** mettre le nez dehors

quiaca v **quiaquià**
QUIACAR : (v) bavarder, pépier comme une grive
[/tyac*a*r/ ; v **jabiatar**, **pialhar**, **piutar**]
QUIALAA : (n.f) cri aigu
[Dauph. quialaa]
QUIALAR : (v) pousser des cris perçants, glapir ; s'exclamer, crier ; grincer (porte) [v **grenir**, **miaular**]
[onomatopée ; cf lat. *fistulare* ; prov. quilar, quialar ; /tya-/ ; v **quinar**]
QUIALE : (n.m) cri aigu, cri déchirant
QUIALOTAR (ò) : (v) couiner
Quauca veaa que quialòta, aquò ei dau polalhier la plus anciena creita : quelque chose qui couine, c'est du poulailler la plus ancienne crête (Meiller)
QUIAQUIÀ : (n.m) grive musicienne (*turdus philomelos*)
[/tyaty*a*/ ; Mazet, Araules : **quiaca** ; variante **quiquiasa** à Rochep. ; v **griva**, **jabiata**, **piule**]
litorne [canton de Bas ; v **eitrangeira**, **montanheira**, **tordre**]
Quiaquià, quiaquià fu fu : surnom des habitants de St Maurice-en-Gourgois
QUICÒM : (indéf.) quelque chose
[lat. *quicumque*, toute chose qui ; ce mot subit souvent des diphtongaisons spontanées comme à Bas, Retournac, St Didier, chez Meiller, Chambonnet, Fayard, Souvignet : **quicoam**, Courbon, Monistrol : **quicuòm**, Grazac, Lapte, Rech.: **quicoem** , Morison écrit **quicòm, -coam, -coem**, et Martin : **quincam**, au Mazet on peut entendre **quincòm** et **quincuòm** ; v **quauque (quauca veaa)**]
quièr v **querre**
QUILHA : (n.f) quille (jeu) ; quille (jambe) [v **biga**]
[du germ. ; /ty*i*ya/ty*ẽ*ya/ ; les boules à la lyonnaise ont remplacé ce jeu qui fut très populaire]
QUILHAR : (v) dresser droit (comme une quille)
QUILÒ, QUILOGRAME : (n.m) kilogramme
QUILOMETRE : (n.m) kilomètre
QUINÀ : (n.m) quinquina
[/kinà/]
QUINAMENT : (n.m) cri aigu, plaintif, couinement
En bossant de quianaments que me balhàvon los carcaveaus : en poussant des cris qui m'entraînait dans la rêverie (Boissier)
QUINAR : (v) couiner, grincer, prier en gémissant ; couiner (cochon) ; hennir [Rochep. ; v **inar**]
[forézien quinâ, lyon. quinô, dauph. quinar ; du sud au nord /tyin*a*/tyẽn*a*/tyãn*a*/ ; à Beaux, dépatalisation /téin*a*/ ; v **quialar**]
QUINARDA : (n.f) martinet (oiseau qui ne cesse de crier en volant)
[v **eirondard**]
QUINAREL : (adj, n) pleurnichard (enfant), geignard ; **quinarela :** pleurnicheuse
[lyon. quinard]
QUINCALHIER : (n.m) quincailler
quinchar v **guinchar**
QUINCOMETAS : (indéf.) un tout petit peu, qchose mais peu
[Haut Lignon ; sans article]
QUINQUINELA : (n.f) faillite, banqueroute
[vieil oc *quinquinal*, délai de 5 ans accordé à un débiteur]
QUINQUIR : (v) pousser les hauts cris, protester vigoureusement ; **pas quinquir :** ne pas souffler mot
Qu'avetz a quinquir quand vos laisso la vià? : pourquoi pousser les hauts cris quand je vous laisse la vie? (Carrot)
Los autreis dós quinquísson pas : Les deux autres ne pipent pas (Fayard)
[lyon. quincher ; /kyẽty*i*/]

QUINSON : (n.m) pinson (*fringilla cælebs*) ; pinson du nord (*fringilla montifringilla*) ; fouineur [onomatopée **tuí** x lat. *pincio* ; /tyẽsʊ/ ; Lang., prov., fp quinson ; Bas, St Agr., Araules ; v **pinson**, **tuí**, **martibeu**, **reitibeu**]
QUINTA : (n.f) quinte (de toux)
QUINTAL : (n.m) poids de cent livres (50 kgs)
[arabe *quintâr*, poids de cent ; pl : **-aus**, St Pal de M. **–òrs** ; Beaux, canton de Bas /tyẽ-/, Forez /tyã-/ ; la racine *quint* s'entend cinq dans les langues latines, et la livre est une mesure toujours usitée, aussi le quintal est-il devenu 50 kgs sans remords]
QUINGE : quinze ; **lo quinze d'áot :** l'Assomption
QUINGENA : (n.f) quinzaine
QUÍ-ONT : où
[de **aquí ont** ; Beaux ; /kiʋn/ ; v. **ont**]
QUIQUÍ : (n.m) sexe de la femme (terme pudique)
Lo quiquí de la momà fai levar la coeta dau popà : le quiqui de la maman fait lever la queue du papa (paroles de bourrée)
[/kiki/]
QUIRIÓS, -OSA : curieux
[lat. *cūrĭōsus* ; /ki-/ ; forme **queriós** sur le pl. de St B.-le-Ch.]
QUIRIOSETAT : (n.f) curiosité ; attraction
[Araules /kriʋzetó/]
QUITA : (n.f) fin du travail (pour un salarié)
QUITANÇA : (n.f) quittance
QUITAR : (v) quitter, laisser ; quitter, enlever ; **se quitar :** se quitter
Mon òme quietèt son quepí que fumava : l'homme quitta son képi qui fumait (Courbon)
QUITE, -A : quitte ; sauvé, hors de danger, sans mal
[lat. *quietus* ; Charte de StB.: **quiti**]
QUORA : (interr.) quand, à quel moment
[de *que ora* ; prov. quora ; Firm. **aquora**]
QUORACÒM : (indéf.) en ce temps là, à cette époque
QU'UN(T), UNA : (adj. exclamatif et interr.) quel ; **de qu'un latz que :** de quelque côté que ; **qu'unos acòrds ! :** quels accords (Mallet) ; **de qu'unos mots ? :** de quels mots ? (Delaigue) (pronom) **lo qu'un**, **la qu'una :** lequel, laquelle ; **los qu'uns aquò ei que :** quels sont ceux qui ; [/kün/ken/ mais palat. au nord comme St Pal de M. /kyẅũ, kyüna, (pl.m.) kyüni/ ou St M.-Gourgois /kyõ/ ; pl. masc. **qu'unos/qu'uneis** ; **t** de liaison, et fém. **qu'unta**, pl.m. **qu'unteis/qu'untes** à Rochep. et canton de Fay, tandis que Le M. est partagé ; **la qu'unta** apparaît en outre sporadiquement, comme à Golène]

R

RÀ : (n.m) coup de tambour, qui rythme la danse, **dançar lo rà :** danser en rythme, swinguer
Per passar lo rà fau saveir dançar : pour suivre le rythme, il faut savoir danser (bourrée relevée par Boissier)
Lo trà de ri de rà : air entraînant, rythmé
RABA : (n.f) rave, betterave, navet ; trou au talon des chaussettes ;
A fait sas rabas : il a réussi dans ses affaires ; se dit de qqun qui laisse dépasser un pan de chemise (ce serait parcequ'on se servait de la chemise comme semoir, mais "faire sa besogne" est a un sous-entendu érotique) [v **toalha**]
Chacun chausís la raba e laissa la chabiça : chacun choisit la rave et laisse la fane (maxime)
la raba gealaa : tous les joueurs sont assis l'un derrière l'autre, s'accrochent et tirent sur le précédent, le premier se tenant à un point fixe ; quand il lâche, tout le monde choit

[lat. *rapa* ; forme **rava** à Firm., St Just-M., Forez-sud, et toute la fam. ; pour betterave rouge, v **caròta**]
RABANAR : (v) ramasser les raves ; maltraiter [v **eitripassar**, **martirar**, **masantar**, **mautratar**]
RABANELA : (n.f) ravenelle (*raphanus raphanistrum*) [v **rau**, **ravanòu**]
RABASTAIRE : (n.m) radoteur
RABASTAR : (v) parler continuellement, importuner ; parler en se contredisant ; radoter, rabâcher
[lyon. rabater ; Haut Lignon ; v **babatar**, **barbatar**, **barrancar**, **barrastar**, **barrontar**, **barrostar**, **rabusar**, **tarabatar**]
RABATEIRE : (n.m) rabatteur
RABATRE : (v) rabattre ; [pour : faire un rabais v **rebatre**]
rabatut : rabattu **; codura rabatuà :** couture rabattue [v **rantreissa**]
RABAUT : (n.m) chou-rave
[Haut Lignon ; v **chául-raba**]
RABEIRA : (n.f) champ de raves, de betteraves
RABEIRIN : (n) conducteur de bois flotté, batelier
[de **ribeira** ; lyon. reveyran, prov. ribeirar, mener du bois flotté ; l'altération en rab- n'a rien d'exceptionnel ; v noms propres]
RABETA : (n.f) radis
RABIA : (n.f) rage ; **a rabia :** avec rage ; avec luxuriance, en grande abondance
[lat. *rabĭes*]
RABILHAIRE : (n.m) rebouteux
[variante **rebilhaire** au M., Araules ; forme **bilhaire** possible ; v **alugaire**]
RABILHAR : (v) remettre une articulation en état ; remettre en ordre, réparer
[v **alugar**]
RABILHATGE : (n.m) remise en état, réparation
RABILHON : (n.m) jeune betterave
RABÍS : (n.m) graine de rave
RABISSIER : (n.m) coin où on laisse les raves monter en graines
RABLE : (n.m) râble (lapin)
[lat. *rapulum*, racine charnue]
RABOLÒT, RABOLET, -A : (adj, n) courtaud, ragot
Un bian bel, e l'autro rabolòt e quauque pauc neiraton : l'un grand et l'autre courtaud et noiraud (Courbon)
[vieux fr., rabot, nabot, lyonnais ravoniô ; forme **rabochon** à Mess. ; v **ragoton**]
RABÒT : (n.m) rabot
RABOTAR : (v) raboter
[v **blanchir**, **futear**, **garlopar**, **planar**]
RABUSAA : (n.f) délire, quand on raconte ce qu'on veut, n'importe quoi ; *humour
RABUSAIRE, -ARELA : (n) radoteur
RABUSAR : (v) radoter, rabâcher, ratiociner, devenir gaga, déraisonner, délirer, dérailler
Li a ben de que rebusar : il y a de quoi plus savoir ce qu'on dit (Chambonnet)
Savetz qu'en aquel eatge ei temp de rabusar : vous savez qu'à cet âge on ressasse (Meiller)
[v **babatar**, **barbatar**, **barrancar**, **barrastar**, **barrontar**, **barrostar**, **rabastar**, **ravaricar**, **tarabatar**]
RABUSATGE : (n.m) radotage
RABUSON : (n.m) le dernier-né (d'une portée) ; benjamin
[Rochep., Tence, et sud du Lignon jusqu'à Yss. ; v **chiasson**, **coasson**, **corcoeisson**, **resi**, **tardilhon**]
RABUSTE : (adj.m) robuste, râblé
[v **galhard**, **matrut**]
raça v **rassa**

RACANAA : (n.f) grands éclats de rire
[v **eicarcalhaa**, **rechanhòla**]
RACANAIRE, -ESA : (n) ricaneur
[sud du Lignon : **rechanhaire**]
RACANAMENT : (n.m) ricanement
[sud : **rechanhament**]
RACANAR : (v) montrer les dents, rechigner ; retrousser les lèvres ; ricaner ; hennir, braire [v **inar**, **rossinar**]
Lo tabàs vos pica la nasa e vos fai racanar : le tabac vous pique les naseaux et vous fait retrousser les lèvres (Meiller)
Lo polin que poian pas domdar racana plus : le poulain qu'on ne pouvait dresser ne rechigne plus (Meiller)
rire à gorge déployée, aux éclats, s'esclaffer
[**reganniare* de lat. *gannire*, japer, grogner x *canis*, chien ; prov. reganhar, dauph. recanhar, viv. rechanhar, quercy racanar ; **racanar** au nord du Lignon, gagnant Mess. (**recanar**), Beaux, et **rechanhar** au sud, variante **rechanar** au Mazet]
RACHA : (n.f) maladie de peau, notamment croûtes de lait, eczéma des bébés [v **arta**, **maurina**], teigne [v **ronha**, **tinha**], dartre [v **arta**, **luà**], eczéma ; **placa de racha :** eczéma
[* *rasicare*, râcler x *ruscha*, écorce ; vieil oc rascar, râcler ; prov. rasca, dauph. rascha, fp rachi ; carte 5]
RACHAÇ : (n.f) mur de soutènement, pierrée
[prov. rascàs]
***RACHAÇAA :** (n.f) pierrée pour renforcer une berge, se défendre des eaux, enrochement pour contrer les éboulement.
[lang. rascassar, lever une pierrée en défense des eaux, prov. recassar, repousser ; v **enrocheira**, noms propres]
***RACHAÇAR :** (v) repousser (une menace, un ennemi)
RACHÀS : (n.m) partie antérieure des côtes de porc d'où on tire les grillades
[grec *rhákhis*, échine ; dans notre région, le **rachàs** est plus apprécié que les côtelettes ; v **perdritz**]
RACHÓS 1, -OSA : (adj, n) teigneux, galeux
[v **galós**]
RACHÓS 2 : (n.m) faucon, épervier, autour (*accipiter gentilis*), rapace en général, oiseau de proie (**petit** et **gròs rachós**)
***rachós peichaire :** balbuzard (*pandion halieatus*)
***rachós blanc :** circaète (*circaetus gallicus*)
[ce mot désigne notamment l'amateur de poules ; à ce rôle, le milan royal est notre meilleur candidat ; v **aubarel**, **busa**, **busard**, **eiparvier**, **miaulard**, **milhand**, **mochet**, **paletat**, **rateiròl**]
[de **rachós 1** ; forézien rachas]
RACINA : (n.f) carotte ; racine (math)
[v **pestenada**, **-aia**, **raba**]
RACION : (n.f) ration
[v **porcion**]
RACIONAR : (v) rationner
RACLA : (n.f) râpe
[carte 5]
RACLAA : (n.f) râclée [v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**] ;
râpée, crique (pommes de terre râpées) [est de la Loire ; v **crica**, **rapaa**, **tortel**]
[carte 5]
RACLAIRE : (n.m) râcloir à fumier, râteau en bois plein
[carte 5 ; Fay, Le M. : **rasclon**]

RACLA-MAIT : (n.m) râclette à pétrin
[carte 5 ; variantes **ramait** à Bas, **reimait** à Rech.]
RACLAR : (v) râper ; peler ; râcler, tout prendre, nettoyer ; vider (verre, bouteille) [v **eicolar**, **secoeire**] ; ramoner (cheminée)
se raclar : se précipiter, s'enfuir à toute vitesse, s'éclipser sans demander son reste, débouler (animal)
[* *rasicare*, de lat. *radere*, raser ; carte 5]
RACLATGE : (n.m) râclage
[carte 5]
RACLE : (adj) pelé, dépouillé, nu ; (n.m) outil de ramoneur ; ramoneur
(n.m) mouvement de fuite éperdue, déboulé [v **deigarròt**]
[carte 5]
RACLEIRAS : (n.f) râclures de pétrin
[carte 5]
RACLETA : (n.f) râclette, râcloir ; curette
[carte 5 ; v **rameit**]
RACLÒR : (n.m) râcloir, écorçoir à pin [canton d'Yss. ; Le Ch.: **rasclaire** ; v **pealáor**] ; râble à grains [Le M.]
[carte 5]
RACLUMS : (n.m.pl) râclures
[carte 5]
RACONTAR : (v) raconter
RACROCHAR (ò) : (v) raccrocher (téléphone)
RADIÒ : (n.f) radiographie
RADÍS : (n.m) radis
RADOBAR : (v) rafistoler
RAFARD : (n.m) animal chétif
[Araules ; v **rabuson**]
RAFATALHA : (n.f) racaille, vauriens ; toute chose qui ne vaut rien
[germ. **fat*, habit ; le serf dit ainsi que les seigneurs ne sont que gueux revêtus]
RAFAUD : (n.m) (terme de mineur) dans une veine de houille, la couche centrale
[oc *raf-* renvoie à qchose d'embêtant ; il fallait bien que les mineurs sacrent sur la houille qu'ils rencontraient ; v **batarda**, **mareichala**]
RAFET : (n.m) toux
Quau rafet, 'quò ei v-ès vos un puresi : cette toux, c'est chez vous une pleurésie (Carrot)
RAFETAIRE : (n.m) celui qui tousse tout le temps, poitrinaire
RAFETAR : (v) tousser (en quinte)
Ei empossuble de faire rafetar aquau diable de motòr : il est impossible de faire tousser ce diable de moteur (Courbon)
[dauph. rafetar ; v **carcavelar**, **chabautar**, **tussir**]
RAFETEAR : (v) tousser (continûment, en quinte)
Dau temp qu'eicupissià peis que rafeteava : pendant qu'il crachait et puis toussait (Chambonnet)
RAFINAR : (v) fignoler
se rafinar : en apprendre plus, se former
[de **afinar**]
RAGOTON : (n.m) courtaud, boulot, ragot ; morceau insignifiant, rogaton
[v **rabolòt**]
RAI 1 : (n.m) rayon de soleil, trait de lumière, **au rai dau solelh :** à l'ardeur du soleil [Rochep., sud du Lignon ; v **raia**, **raior**] ; jet de liquide, trait de lait ; fil de l'eau, courant ; rayon de roue
[dans l'aire **-eir**, pl. analogique **rèrs**]
[lat. *radius* ; prov. rai]

RAI 2 : (n.m) rail
[lat. *radius*, par l'angl. *rail* ; Araules, Le M. : **raia**]
RAIA : (n.f) ardeur, fort du soleil [cantons de Bas, St Didier, Golène, Monistrol ; v **rai**, **raior**] ; rayonnement émanant du Christ ; jet de liquide, trait de lait
RAIAA : (n.f) les rayons d'une roue
RAIAR : (v) jaillir, couler en abondance [v **pissar**] ; s'écouler, suinter ; "amouiller" (truie dont le lait vient, annonçant la mise bas) [v **amolhar**]
[prov. rajar, dauph. raiar]
RAINETA : (n.f) rainette (grenouille verte)
[lat. *rāna* ; dauph., lim. rana, prov. raina, raineta ; v **rena**]
RAIÒL : (n) surnom des hab. des Boutières
[ils partagent ce surnom avec tous les autres cévenols et lozérans ; cela voudrait dire "royaliste" et tout le monde reprend cette étym. sans discussion. Elle est pourtant plus que douteuse : on ne voit pas comment **real**, **reial**, royal, passerait à **raiòl** ; on pensera plutôt au vieil oc *raia* (lat. *radia*), ligne formée par une chaîne de montagne]
RAION : (n.m) étagère d'un meuble ; ligne que suit une averse de grêle
RAIONAR (o) : (v) faire des sillons, des lignes de plantation, au jardin
RAIOR : (n.f) ardeur, fort du soleil
[canton de Montf., Grazac ; v **rai**, **raia**]
RAÍS : (n.m) gémissements de l'accouchement
[prov. raissa, grincement]
RAIVAR : (v) rêver
Raivarà lo grand papà e pensarà au temp passat : il rêvera le grand-père, et pensera au temps d'avant (Souvignet)
Sacredié, devo raibar ! : sacredieu, je dois rêver ! (Chambonnet)
[or. inc.; lang., dauph. raivar, lim. raibar ; la forme "limousine", **raibar**, s'étend à l'ouest jusqu'à St B.-le-Ch., Bas ; la forme en -v- commence dès St M.-Gourgois ; v **somjar**]
RAIVASSAR : (v) rêvasser ; penser toujours à la même chose
[lim. raibassar, dauph. ravassar ; ouest : **raibassar** ; Rochep.: **ravassar**]
RAIVE : (n.m) rêve ; souhait
[bien qu'en tonique, -ai- passe souvent à -ei-, comme Bas : **reibe**, St Pal de M : **reive** ; v **somje**]
RAIVÓS, -OSA : (adj) rêveur
RAJA : (n.f) *****source jaillissante
raja (rage) v **rabia**
raja (racine) v **reja**
RAJASSA : (n.f) source jaillissant à gros bouillons
RAJILHON : (n.m) radicelle
[Haut Lignon ; v **barbilha**]
RAJON : (n.m) sacrum ; début de la queue d'un animal
[Haut Lignon ; v **cropon**]
RAJÓS, -OSA : (adj) impétueux, jaillissant (source, eau)
rajum v **rejum**
RALE : (n.m) râle (oiseau) (*rallus aquaticus*)
[prov. rascle, dauph., lim. rale ; v **rei-de-canlha**]
RALEIRA : (n.f) ligne de foin rassemblé pour être chargé ou bottelé
[Usson, Apinac ; v **ronla**]
RALEIRAR : (v) amasser le foin en ligne pour le charger ou le botteler
[Usson, Apinac ; v **arroçar**, **ronlar**]
RALIER : (n.m) feu de joie
[canton de St Bonnet-le-Ch., prob. Pilat ; on retrouve ce terme en Dauphiné, fp. railli, râli ; v **fogar**]
RAMA : (n.f) fane de pomme de terre (jeune pousse ou bien établie), pousse nouvelle drue

[*rama*, coll. de lat. *ramus*, branche ; prov. rama, ramée, fane ; la très jeune pousse est la **brelha**]
lanière de fouet [St Pal de M ; v **correa**, **eitacha**]
RAMAA : (n.f) *****événement violent, subit ; averse, ondée
[dauph. ramaa, lang. ramassada, Vel., Auv. ramada ; type **ramassaa** à St Agr. ; Araules, mécoupure **aramaa** ; v **borraa**, **eimarçaa**, **macarauda**, **pissaa**, **trempaa**]
***RAMALHAA :** (n.f) multitude (péjoratif), ramassis
[de *rambalhar* ; dauph. ramalhaa, foule, lyon. ramaille ; forme **ramalhier** vers Haut Lignon ; v **amassaa**]
RAMAR : (v) ramer, échalasser, tuteurer [sud du Lignon, bordure viv., St J.-Molh. ; v **paisselar**]
pousser (haricot grimpant) ; ployer (planche)
ramasilh v **remasilh**
RAMASSAR : (v) s'infecter, abcéder, **aquò ramassa** [v **amassar**] ; (nouvelles) tout connaître, être au courant de tout
se ramassar : s'attrouper [v **arroçar**]
RAMATGE : (n.m) ramure
[v **bronda**]
RAMBALH : (n.m) brouhaha, tapage
[Haut Lignon ; Araules : **ranvalh** ; v **varalh**, plus usité]
RAMBALHAR : (v) ramasser, rafler, enlever ce qui est par terre ; rembarrer, rabrouer ; faire du bruit ;
se rambalhar : se traîner au sol, ramper ; être couché, versé, au ras du sol, être à terre
Abrilhon de palha, lo blat se rambalha : arbrisseau de paille, le seigle se couche (Meiller)
[germ. *hraspôn*, râper x lat. *rapere*, emporter violemment ; prov., dauph. rambalhar]
RAMEIT : (n.m) râclette, râcloir [pl. de St B.-le-Ch., Golène ; Bas, **ramait** ; v **racleta**]
tire-braise, râcloir de fer, à Apinac [conc. à **reable**]
[altération de **racla-mait**]
RAMIER : (n.m) pigeon ramier, palombe (*columba palumbus*)
[variante à St Didier : **pinjon romier**, par attraction de **romeu**, pèlerin, cet oiseau étant migrateur]
RAMILHA : (n.f) branches nouvelles, jet (jeunes pousses d'arbre, de buisson)
RAMIULAA : (n.f) giboulée, à Bas
[prov. remulhar, lim. remolhar, tremper ; Bas /ramyéʊ-/ ; v **eimarçaa**, plus usité]
RAMOL : (n.m) râle d'agonie
[St M.-Gourgois, Forez-sud, St J.-Molh.,Vanosc ; v **cralh**, **gramolon**, **jarge**, **jorjol**]
RAMOLAR : (v) râler, agoniser
[Golène : **ramolear** ; v **gramelar**]
RAMOLIR : (v) **faire ramolir :** attendrir, faire macérer (mets)
[Bas ; **atendresir**, **trempar**]
RAMOLÓS,-OSA : (n) celui qui râle, moribond ; **un vielh ramolós :** un vieux à l'article de la mort
RAMONAIRE : (n.m) ramoneur [v **racle**]
RAMONAR : (v) ramoner ; se râcler la gorge
[lat. *ramus* ; le **ramon** était le balai des sorcières, fait d'un fagot de branches nouées]
RAMPA : (n.f) raideur des jambes, crampe
Lo promeir n'aià pas aus talons la rampa ni la gota : le premier n'avait aux jambes ni la crampe, ni la goutte (Meiller)
rampe d'escalier ; rampe, chemin raide [v **costareta**, **poiaa**, **ranchet**, **rapilhon**]
[germ. **krampa* ; prov. rampa ; Meiller, Rech., Araules, Rochep. ; Martin, St Didier, Bas, Beaux, Grazac, Le M. : **crampa**]
RAMPALHAIRE : (n.m) rempailleur [v **palhaire**]
RAMPALHAR : (v) rempailler
RAMPART : (n.m) halo de la lune
[Haut Lignon ; v **luna**]

RAMPEAR : (v) marcher avec difficulté, les jambes raides, billarder ; boitiller, claudiquer
[germ. *rampf* ; lang. ranc, boiteux ; v **biganchar**, **galhar**, **sear**, **seitar**]
RAMPORTAR (ò) : (v) remporter (gagner)
RANC : (n.m) rocher escarpé, paroi rocheuse ; terrain rocheux, graveleux ; *écueil, récif
[**rama*, roche, d'or. inc. ; grec *rhakhis*, épine dorsale ; dauph., viv. ranc ; v noms propres (*ram, ranc*)]
rançar v **rençar**
RANCE : (adj, n) rance
[lat. *rancidus* ; v **arzit**]
RANCHA : (n.f) *replat dans une barre rocheuse, corniche, saillie
[cf la grand ranchi, rue surplombant Rive de Gier ; v noms propres + *Neirancha, Maurancheira*]
RANCHEIRA : (n.f) *barre rocheuse allongée, étendue
RANCHET 1 : (n.m) saignée pour l'écoulement des eaux, petit canal de dérivation
[germ. *hring*, ligne ; cantons de Golène, St Didier ; il peut y avoir avancement d'accent : **ránchet** ; v **beal**, **chanal**, **copaa**, **enchon**, **rasa**, **reoleta**, **riuteira**, **sannaa**]
RANCHET 2 : (n.m) raidillon
[de **ranc** ; Araules ; v **rapilhon**]
RANCHIER : (n.m) rancher de char (barre, pieu en place des ridelles, pour le bois)
RANCIR : (v) rancir
RANCÓS : (adj) (mâle) qui n'a qu'un testicule
[germ. **wranks*, lang. *ranc*, boiteux]
RANCURA, RANCUNA : (n.f) rancune
[lat. *rancor* ; prov. rancura]
RANCUREIRA : (n.f) pomme de terre oubliée qui apparaît au printemps suivant
[Araules ; v **aventureira**, **venturela**]
RANCURÓS, RANCUNÓS, -OSA : (adj, n) rancunier ; qui renaît, persistant, vivace (plante)
RANDA (A) : (prép.) près de, à côté de ; **franc a randa** : tout près de ; **d'a randa** : à côté de
[gaul. *randa*, limite ; dauph. a randa]
RANDONAR : (v) se promener
[germ. **rant*, course]
RANFÒRT : (n.m) **faire ranfòrt :** doubler l'attelage, venir en renfort
[est de la Loire ; v **acoblaire**, **aprovialar**, **boeirar**, **doblar**, **podrial**, **práu**]
RANG : (n.m) andain (rangée du faucheur) ; rang (situation)
(adv) **de rang :** à la suite, en continu
[germ. *hring* ; lyon. de rang, prov. a-de-reng ; Haut Lignon /rãk/ ; dérivés en **ram** ; v **andenh**]
ranhar v **raunhar**
RANJAA : (n.f) rangée, rang, ligne ;
A pena son en ranjaes : à peine sont-elles alignées (Javelle)
[v **teira**]
RANQUINHÓS, -OSA : (adj, n) chagrin, maussade
[prov. ranquin]
RANTREISSA : (adj.f) rabattue (couture)
[Le M. ; v **rabatre**]
RAPAA : (n.f) râpée
[carte 5 ; ouest de la Loire ; v **crica**, **raclaa**, **tortel**]
RAPALHON : (n.m) gaillet, gratteron (*galium aparine*)
[germ. *hraspôn*, oc *raspar*, râper ; lyon. rapaman ; type **rapaman** en Forez ; variantes **arrapalhon** au M., **rapilhon** à St Didier ; homonyme de **rapilhon/rapalhon**, raidillon]
RAPALM : (n.m) buis
Los Rapalms : Les Rameaux
[lat. *ramus palmæ*, rameau de palme ; vieil oc rampalm ; /rap*ã*/ à l'ouest de la Loire, Aurec, St Didier, Monistrol, /rapw*ẽ*/ dans le canton de Montf. jusqu'à Grazac, St Pal-de-M., /rapw*á*/rapw*ẽ*/ à

Golène ; le buis est cultivé pour les Rameaux ; le Dimanche des Rameaux s'appelle aussi : **daus marlaus** (Bas), **de las baneiras** (Rech., Beaux, Mess.), **dau laurier** (Rochep, Chambon) ; le rameau destiné à être béni est décoré ; v **boís**]
***RAPA-MAN :** (n.m) pierre ponce
RAPANDIER : (n.m) plantation de buis
[lieu de St Pal-de-Chalencon]
RAPAR : (v) râper
[germ. *hraspôn* ; carte 5]
rapealar v **repealar**
***RAPEL :** (n.m) appeau
[prov. rampèu, dauph. rapel, fp rapiau]
RAPIALON : (n.m) grimpereau
[donné comme étant le nom du grimpereau au Chambon (De F.), v **graveiron**, et du roitelet à Fay (Franck Boyer), ou troglodyte. Ces trois oiseaux sont souvent confondus]
RAPIÀS, -ASSA : (adj, n) avare, ladre, rat
[lat. *rapax*, pillard x germ. **hrapôn*, arracher ; lyon. rapiat ; /*rapè*/ à Grazac, qui rappelle rouerg., lyon. rapin ; v **arrapat**, **crochet**, **sarci**, **sarralhon**, **sarrat**]
RAPILHAR : (v) gravir, grimper, escalader
Eichiráu li rapilha : l'écureuil y fait sa grimpette (Meiller)
[forme **grapilhar** à Firm. ; v **archalar**, **grapealar**, **grapinar**, **grapir**, **rapir**]
RAPILHON : (n.m) raidillon, grimpette
[prov. rapalhon, raspalhon ; forme **rapalhon** au sud du Lignon ; v **costareta**, **poiaa**, **rampa**]
RAPIONAR : (v) subtiliser, dérober, chaparder
[lat. *rapina x arpion* ; prov. arpionar ; v **raupinar**]
RAPIONAIRE : (n.m) maraudeur, voleur
Amodèran de faire passar qu'un rapionaire fasià totas las bichas : elles commencèrent à répandre qu'un maraudeur faisait tous les bidons à lait (Courbon)
RAPIR : (v) croître, bien pousser ; monter (le rouge, la colère) ; grimper, gravir, escalader
Un chamin que s'eitirava un rien rapissent : un chemin qui s'étirait en pente douce (Gerey)
[germ **rapôn* x **krappa* ; est de la Loire et nord du Lignon ; v **archalar**, **grapealar**, **grapinar**, **grapir**, **rapilhar**] ;
rapitar, **-ton** v **repitar**, **-ton**
RAPÒRT : (n.m) rapport, **per rapòrt a :** à cause de ; relation, narration, rapport ; relation, rapport qu'on a avec qqun
RAPÓS, -OSA : (adj) rapeux
[carte 5]
raquet, **-ar** (gaine de faucille) v **arquet**, **-ar**
RAQUETA : (n.f) crécelle
[*rac*, onomatopée ; St B-le-Ch ; lim. raqueta ; lyon. raquette ; v **creiçarela**]
RARAMENT : (adv) rarement
[forme **rariament** vers Haut Lignon]
RARE, -A : (adj) rare
[lat. *rārus* ; forme **rari** vers Haut Lignon]
RARETAT : (n.f) rareté
RÀS : (adj) ras ; (adv) **ràs o mau-ràs :** bon gré mal gré ; **ràs mau ràs** : à tout prix ; **n'èi ràs** : j'en ai marre ;
(prép) **dau ràs :** tout près de, à côté de, tout autour de, vers ; **dau ràs ieu** (Gerey), **dau ràs de me** (Boissier) **:** à côté de moi
[v **randa**, **rasís**]
RASA : (n.f) rigole, petit ruisseau, ravine [v **beal**, **gota**, **rivachon**] ; fossé, caniveau, **sortir de la rasa :** sortir de la rue ; rigole à purin [Rech., Fay, Mess. ; v **arjalh**, **bealeira**] ; canal d'irrigation ou de drainage [v **beal**] ; canal d'amenée, abée [v **bealeira**, **chanal**, **reoleta**] ;

rasa peiraa : drain empierré ; **rasa sorda :** drain souterrain [v **tó**]
[**rasa*, de lat. *radere*, raser, éroder le sol ; prov. rasa, fossé, lyon. rase, caniveau, rize, conduit d'égoût, Ondaine, rize, rigole à purin ; v noms propres]
RASAIRE : (n.m) barbier
rasaor v **rasor**
RASAR 1 (SE) : (v) (se) raser
RASAR 2 : (v) raviner, creuser en ravin
Las muaas qu'entràinan la terra e ràsan los chamins : les orages qui entraînent la terre et ravinent les chemins (Souvignet)
RASÀS : (n.m) ruisseau ; vallon, combe, petit ravin, ravine
[ouest Loire, Firm. ; Périgneux : pl., **rasaus** ; v **baissa**, **cala**, **comba**, **cráus**, **crasa**, **còsa**, **rasa**, **rialha**, **riu**, noms propres] ;
canal [v **chanal**]
RASASSÓS, -OSA : (n.m) sillonné de ravines
rascl- v **racl-**
RASEAR : (v) faire de profonds sillons, défoncer un terrain (pour implanter de la vigne)
RASEIRAR : (v) creuser les canaux
RASETA : (n.f) petit soc en avant du coutre, pour couper les herbes
RASIM : (n.m) raisin, grappe de raisin ; **de rasim :** du raisin, une grappe de raisin
rasim d'aucel (Retournac), **dau lop** (Bas) : sédum [v **erba-dau-rionhe**, **estealeta**, **pan d'augel**]
rasim de sant-Joan : groseillier des Alpes (et fruit) (*ribes alpinum*) [v **gronzela**]
[lat. *rācĕmus* ; St M.-Gourgois, Riotord /režĩ/, Vanosc /rezĩ/, St B.-le-Ch. /režyõ/, Aurec /režyã/, St Didier, St Pal-de-M, Bas /ražẽ/, Malv., Monistrol, Grazac, Beaux, Araules, Retournac, St Front /ražĩ/, Rochep /ròžĩ/, Rech /ražĩn/, St Just-M. /reižĩ/, Montb. /razĩn/, Tence, St Jeures /razĩ/ ; v **gruna**]
RASÍS (D'A) : (prép) près, près de, à côté de
[lang. a rasís ; Yss. ; v **ràs**]
RASOEIRA : (n.f) radoire [Rochep. ; v **goeira**]
RASON : (n.f) raison ; **virar la rason :** perdre la raison [v **eitravirar**]
conflit, contentieux, **aveir una rason aub :** avoir un litige avec [v **deijamaa**]
[lat. *ratio*]
RASONABLE : (adj) raisonnable
RASONAIRE : (n.m) raisonneur, disputeur
RASONAMENT : (n.m) raisonnement
RASONAR : (v) raisonner
RASOR : (n.m) rasoir
[**rasòr** dans l'aire St Jeures, Yss., Lapte, qui suppose ***rasaor** ; v **cotel**]
RASPALHAR : (v) balayer, rafler ; balayer les nuages [v **deipolhar**]
[Haut Lignon ; v **rambalhar**]
RASPILHAIRE : (n.m) celui qui gratte de partout, écornifleur, pique-assiette, tapeur
[Haut Lignon ; v **pordin**]
RASPILHIER : (n.m) terrain aride
[Haut Lignon ; v **sechier**]
RASSA : (n.f) race, lignée ; sorte, espèce [v **mena**] ; bande d'individus (vieil oc) ; troupeau (de moutons) [Fay, Tence, Rochep., Chambon, Mazet] ; extorsion en bande, razzia, raid
[lat. *generatio*, de *genus*, race ; vieil oc rassa]
RASSAA : (n.f) salamandre [Haut Lignon ; St Didier, canton d'Yss., Araules, variante **arrassaa** ; v **cofla-beu**, **eissofla**, **labrena**]
triton [cantons de Golène, Montf. ; v **calabrena**]
[prov. rassada, *lacerta ocellata*, dauph. rassaa, arrassaa]
RASSAIRE : (n.m) berger
RASSÀS : (n.m) troupeau de bovins

[Rochep /rasè/ ; v **tropel**]
RASSIR : (v) froisser, friper, chiffonner
[St Didier ; v **agromar**, **atrotir**, **frachimar**, **fripar**, **gremolar**]
rast- v **rat-**
RASTILHAA : (n.f) grillade de châtaignes
[canton de Fay ; v **grilhaa**]
rastir v **rostir**
rasunar v **rejunar**
RAT 1 : (n.m) rat (*rattus rattus*, et *rattus norvegicus*) ; souris, mulot (*mus musculus* et *apodemus sylvaticus*), et généralement tout petit rongeur
[**rattu*, d'or. inc. ; rat noir et surmulot sont l'objet d'une même aversion]
RAT 2 : (n.m) caprice, lubie ; **aveir sos rats**
[lat. *raptus*, rapt, rapine, donc acte illégitime subit x **rat 1**, pour l'idée d'être rongé ; esp. rato, bref moment, prov. rat , lyon. faire un rat]
RATA : (n.f) rate, souris ; quenotte [v **ratona**]
ratte (pomme de terre, dite « quenelle » en Lyonnais) [v **biron**]
ratabeu v **arreita-beu**
ratalhon v **retalhon**
RATAPENAA : (n.f ou m) chauve-souris
Dins le nís v-onte derm, tomba un ratapenaa : dans le nid où elle dort tombe une chauve-souris (Carrot)
Una ratapenaa se conhèt dinc lo nís d'una moteala : une chauve-souris s'enfonça dans le nid d'une belette (Souvignet)
Una tiranteina de ratapenaas me roàvon en bossant de quinaments : une farandole de chauve-souris m'entourait en poussant des couinements (Boissier)
[**rata pennata*, souris ailée ; fém. dans les cantons de Fay, Montf., Yss., Monistrol, et à Bas ; variante **ratapanaa** à Beauzac, St Jeures ; masc. sur le pl. de St B.-le-Ch., à Valpr., Aurec, cantons de Golène et St Didier, Lapte, Rochep., chez Carrot ; variantes avec avancement d'accent à Golène : **ratapana** (m) ; St Didier a aussi la variante fém. **rapatanaa** ; dans l'ordre des chiroptères, nous connaissons deux espèces de vespertilionidés, l'oreillard, *Plecotus auritus*, et la barbastelle, *barbastella barbastellus*.]
RATAR, RATEAR : (v) chasser les rats
RATARD : (n.m) gros rat
RATAT : (n.m) raté de moteur
RATATOLHA : (n.f) ragoût de légumes
[oc. *retastar*, ragoûter + suffixe expressif *–olha*]
RAT-BAIARD : (n.m) lérot
[Golène ; v **rat-teulanhier**]
RAT-DE-CAVA : (n.m) contrôleur des vins et alcools, employé des contributions
RAT-DE-FESTRE : (n.m) rat tuilier
[canton de Fay ; v **rat-teulanhier**]
RAT-DE-MEISSON : (n.m) souris des moissons (*micromys minutus*)
RATEIRA : (n.f) souricière
[v **trapa**]
RATEIRÒL : (n.m) tiercelet (épervier mâle), faucon crécerelle
Un rateiròl eifatava una gralha : un faucon déchiquetait une corneille (Mallet)
[de **ratier 1** ; prov. rateiròu ; v **aubarel**, **eiparvier**, **mochet**, **paletat**, **rachós 2**]
RATEL : (n.m) râteau (à faner et à râtisser) ; râteau monté sur la faux
la feira daus rateaus : la foire des rateaux, à Montfaucon, le 1° mai
[ou : **feira dau Premeir** ; le nom vient du calendrier révolutionnaire, cette foire se tenant le jour « des rateaux »] ;

colonne vertébrale, échine, épine dorsale, **lo rastel de l'eichina** [Rochep. et sud du Lignon ; v **eipina**, **nós**];
Lo Rastel : Orion, à Araules [avec **Treis Reis** ; v **rei**]
ratelier [Forez sud-ouest ; v **ratelier**] ; (à Usson, Apinac) : claie pour le séchage des fromages ; peigne à démêler ; v **deicotiaor**, **deigaucissa**]
faitière d'une **lausissa**, où les lauzes de chaque pan sont intercalées et dressées
[lat. *rastĕllus* ; carte 5 pour toute la famille ; pl. analogique du sing. à Beauzac, Beaux, Dunières]
RATELA : (n.f) rate
[lat. *ratis*, nom gaulois d'une fougère ; prov. ratèla, lyon. ratelle ; v **beicle**]
RATELAA : (n.f) râtelée, ce qu'on ramasse d'un seul coup de râteau
RATELAR : (v) râteler
RATELASON : (n.f) surface râtelée d'un seul coup
RATELATGE : (n.m) râtelage
RATELOEIRA : (n.f) traverse du râteau (qui porte les dents) ; **las rateleiras :** râtelures [Yss.]
[carte 5 ; **-oeira** ou **-eira** comme **semenoeira** ; v **traule**]
RATELESA : (n.f) râteleuse
RATELIER : (n.m) râtelier (échelle de crèche)
[carte 5 ; est Loire ; v **ratel**]
RATELUMS : (n.m) râtelures (restes de foin qu'on ratelle)
[variante **ratealums** /-lyõ/ à St Pal de M.]
rat-greule v **greule**
RATIER 1 : (n.m) chasseur de rats, chien ratier
RATIER 2, -EIRA : (adj) capricieux, fantasque
Làissan sans regret de chavaus si ratiers : ils laissent sans regret des chevaux aussi capricieux (Meiller)
RATON : (n.m) souriceau, raton, souris
RATONA : (n.f) dent de lait, quenotte ; souris
RATONETA : (n.f) petite souris
RAT-TEULANHIER : (n.m) lérot, ou rat fruitier (*elyomis quercinus*)
[Rochep., Forez s-o gardent /teʊ-/, ailleurs souvent /tiʊ-/tyeʊ-/ ; variantes : Beaux, **rat-treulanhier**, St M.-Gourgois, **rat-tolanhier**, Golène, Courbon, **rat-tolanheir**, St Didier, **rat-teulanhon** ; St J.-Molh., **rat-teulenc**, St Pal-de-M, **rat-teulet** ; on mettra sous le même nom le lérotin (*dryomis nistedula*), et le muscardin, ou souris jaune (*muscardinus avellanarius*), bêtes discrètes ; v **rat-baiard**, **rat-de-festre**]
RATUM : (n.m) les restes de ce que les rats ou souris ont rongé, rognures
RATZ : (n.m) endroit plat cerné par les eaux
[lat. *ratis*, radeau ; les provençaux appellent radèu un endroit de cette nature ; v noms propres]
RAU : (n.m) ravenelle [St Pal de M ; v **rabanela**]
RÁU : (n.m) onomatopée du bruit de la scie
RAUBA : (n.f) au m-âge, tout vêtement de dessus ; robe ; soutane, **prendre la rauba :** entrer dans les ordres ; **la rauba de l'elh :** la paupière
[germ. *raub*, de *raubôn* ; prov. rauba]
RAUBAIRE, -*EIRA : (n) voleur
[forme médiévale **raubáor**]
RAUBAR : (v) voler, ravir, dérober
[germ. *raubôn*, prendre les vêtements du vaincu x lat. *raptus*, rapine ; v **emblar**]
RAUBATÒRI : (n.m) rapt ; endroit facile à voler
RAUBATÓS, -OSA : (adj) où l'on peut voler facilement
RAUBETA : (n.f) vêtement de femme ; petite robe ; fillette
Talha raubeta neira : toute vêtue de noir (Souvignet)
Los petits efants, braiòtas e raubetas : les petits enfants, garçonnets et fillettes (Meiller)
RAUCHE, -A : (adj) enroué, rauque

[lat. *raucus* ; prov. rauc, dauph. rauche]
RAUCHIÀ : (n.f) enrouement, voix rauque ; broncho-pneumonie, **aveir la rauchià :** avoir la bronchite
Dinc aqueleis iverns, me sovente pas aveir arrapat la rauchià : pendant ces hivers, je ne me souviens pas avoir attrapé la bronchite (Courbon)
L an jamais tant envià de parlar que quand el an la rauchia : Elles n'ont jamais autant envie de parler que quand elles sont enrouées (Donat Panel)
[l'usage hésite entre **rauchià** /rʊtsyò/ et **rauchia** /ra*ʊ*tsyo/]
RAUCHÓS, -OSA : (adj) enroué
[pour râpeux, v **ruchós**]
RAUFINHAR : (v) ronger ; rognonner, grommeler
RAUJA-PILIER : (n) dévot
[Fay, Le M. : **rioja-pilier** ; Araules : **rioja-pila** ; v **devòt**, **robiaca**]
RAUJAR : rogner, ronger, grignoter ; broûter ras ; mâcher
[**rodicare*, de lat. *rōdere* ; prov. rosigar, alp., auv. raujar ; Fay, Le M., Araules : **riojar (o)** ; v **chaunhar**, **frionhar**, **raunhar**]
raula, **raular** v **ronla**, **ronlar**
RAUMÀS : (n.m) rhume ; **raumàs de cervel :** sinusite, catarrhe ; grippe, "crève" [v **còca**, **gripa**, **merel**] ;
brume [c'est surtout un brouillard couleur de fumée qui, par ciel clair et chaud, apparaît derrière les montagnes au nord ; St M.-Gourgois, Aurec, Firm. ; v **neaula**]
[lat. *rheuma*, du grec, catarrhe, écoulement d'humeurs ; également forme **raume**, comme à Mess.]
RAUNHAR : (v) ruminer ; rogner, ronger, grignoter, croquer ; exploiter (travailleur) ; se morfondre, se ronger, attendre patiemment
[lat. *rūmĭgare* ; Auv., Vel., Viv. ranhar ; **ranhar** en Forez s.-o., mais Bas différencie **ranhar** (ruminer) de **raunhar** (ronger) ; canton de Firm., St Pal-de-M. : **rumar** ; Golène : **raumiar** ; Riotord, St J.-Molh. : **roeimar** ; Rochep.: **riaunhar** ; canton de Fay : **rionhar** ; v **raujar**]
RAUNHE : (n.m) ruminement, rumination
tombar lo raunhe : ne plus ruminer ; faire tomber le bol alimentaire
[Forez s.-o.: **ranhe** ; Mess.: **raunhat** ; canton de Fay : **rionhe**]
RAUNHEIRAS : (n.f) débris de rumination, restes dans la crèche ; rognures
en raunheiras : comme rongé, écorché, éraflé, déchiré ; (vêtement) plein de trous, mité
Levava sovent sas braias en raunheiras : il remontait souvent son pantalon en loques (Meiller)
[Fay : **rionheiras**]
RAUNHIER, -EIRA : (adj) rongé, élimé
Una meissa raunheira : une grosse branche déchiqueté (Souvignet)
RAUPINAIRE : (n.m) maraudeur
[v **rapionaire**]
RAUPINAR : (v) voler, dérober
[Haut Lignon ; lat. *rapina*, pillerie x germ. *raubôn* ; lang. rapinar ; v **gratar**, **rapionar**]
RAUT, -A : (adj) qui ne profite pas, qui reste maigre
[prov. raste, maigre, aride]
rautir, **rautit** v **rostir**, **rostit**
RAVANÈL : (n.m) petit arbre rabougri, touffe d'arbres (feuillus) sans utilité
[Haut Lignon]
RAVANÒU : (n.m) ravenelle, en Vocance ; surnom des hab. de Vanosc [v **dimei**, **passa-me-lo**]
[dauph. ravanel, raifort sauvage]
RAVARICAR : (v) être obsessionnel, rabâcher, avoir toujours la même fantaisie
[Haut Lignon ; v **raivassar**]
RAVÀS : (n.m) ravat (race ovine)
[prov., alp. ravàs, mouton à laine grossière, commun du Piémont à la Savoie ; fp. ravat, mouton à longue laine des montagnes du Forez]

RAVEL : (n.m) ravinement ?
[lat. *revellere*]
RAVICOLAR, REVICOLAR (ò, Haut Lignon **o) :** (v) ragaillardir, ranimer, ravigoter, requinquer, réconforter, redonner des forces
[*re* + oc *viscut*, vécu ; prov. reviscolar, raviscolar, dauph. revigolar, lim. revicolar ; carte 5 ; forme **ravigolar** à Bas, **ravigotonar (o)** à Mess. ; **rav-** plus fréquent que **rev-** ; v **eibautar**, **remontar**, **repapilhotar**, **repealar**, **repilhar**]
RAVIR : (v) surprendre, faire sursauter, **le lop ravit repren :** le loup surpris reprend (Carrot), saisir d'un coup (froid) ; saisir (viande) ; havir, brûler (aliment à feu trop vif) ; brûler (plante)
ravit : brûlé (pain)
[lat. *rapere*, enlever avec violence]
RAVOL : (n.m) tourbillon d'eau
[lat. *volvere*, rouler des eaux tourbillonnantes]
RAVOLET : (n.m) petit tourbillon d'eau
[v noms propres]
RAVOR : (n.f) clarté, lueur de l'aube, "obscure clarté" (juste avant l'aube) ; lueur, clarté dans la nuit
[de *raivar, ravar* ; v **calabrun**]
RE- : préfixe duplicatif
[étant en prétonique, passe souvent à **ra-** ; **tornar** (+ verbe) également usité]
REÀ : (n.f) sillon ; ride ; raie ;
plantar de reà : planter raie après raie, à la suite, sans interruption
[lat. *rĭga*, gaul. **rika* ; prov. rega ; de St Jeures, Rech. à St Front, on trouve la mécoupure **areà**]
REABLE : (n.m) rateau en bois plein, rable, gros râcloir, ringard ; drague (pelle pour retirer le sable d'une rivière)
[lat. *rŭtābŭlum* ; prov. redable, dauph. reable ; Gerey emploie **arreable** ; v **diable**, **rameit**]
REAL : (n.m) ruisseau canalisé, abondant, aux fins d'irrigation
[**rĭgale*, issu du latin *rĭgare*, arroser, *rĭguus*, bien arrosé ; v **arrealar**]
REALITAT : (n.f) réalité
REAR : (v) faire une raie, un sillon ; butter
[forme **reiar**, par confusion avec la **relha**, le soc]
REBAILAR : (v) redonner
REBAIS, RABAIS : (n.m) rabais, remise
***REBATEIRA :** (n.f) poissarde, harengère
[fp rebatiri]
REBATRE, RABATRE : (v) rabattre (prix), faire un rabais
REBECAR (SE) : (v) se rebiffer, se rébecquer, résister, regimber, riposter
[Araules : **rebencar**]
REBILHAA : (n.f) rossée, volée, râclée, rouste [Rech., Araules ; v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]
REBILHAR : (v) resserrer le chargement ; restaurer (remettre en état, réparer) ; mettre en ordre, nettoyer, briquer ; **rebilhar la taula :** débarrasser la table ; **rebilhava sa maison :** elle faisait le ménage à fond (E. Darcissac) ;
tout avaler, liquider jusqu'au bout ; rouer de coups, rosser
REBILHON : (n.m) bon ordre, nettoyage à fond, restauration (remise en état) ; coup de balai, ordre qu'impose le sens de la justice
Deipachem nos, e fasem robilhon : dépéchons-nous, et faisons justice (Chant de grève recueilli par Boissier)
REBOLA : (n.f) fête de fin de travaux ; banquet, ventrée
[**repulla*, de lat. *pullulare*, être en abondance ; fp revola ; Riotord : **ribola** ; cette ventrée (mot et chose) est usitée dans toute la zone vivaro-alpine, avec extension en sud-Velay et Auvergne, et la zone franco-provençale, avec extension jusqu'au Tournusois ; v **levament**, **vinatge**]

REBOLET, -A : (n) celui qui apprécie bonne chère et ventrées, homme replet, ventru, rablot. [Saint-Julien-Vocance : **ribolon**]
REBONDIR : (v) rebondir
REBONDRE : (v) enterrer, enfouir, cacher dans un amas ; **se rebondre :** se cacher, se terrer
La Mariló se rebondiguèt dins los bratz de son Micon : Marie-Lou se lova dans les bras de son Micou (Boyer)
[lat. *reponere* ; prov., lim. rebondre, fp. revondre ; v **aclapar**, **eicondre]**
REBÒRD : (n.m) rebord ; tablette de fenêtre [v **retaule**]
REBORS : (n.m) rebours, contraire, inverse ; **a rebors d'aura :** face au vent ; **anar e rebors :** aller et retour
[lat. *reburrus*, au front chauve x *reversus*]
REBOTIR : (v) rebondir, rejaillir, jaillir ; expulser la terre en creusant
Un còp de testa lo faguèt rebotir sus un gròs guespier : un coup de tête le fit rebondir sur un gros nid de guêpes (Bayle)
REBRÒT : (n.m) surgeon, rejeton de souche [v **flotaa**] ; jeune repousse de pomme de terre [v **brelha**]
REBROTAR (ò) : (v) faire de nouvelles pousses, repousser
REBUTAR : (v) repousser (un objet) ; repousser (une demande), rejeter, récuser
RECATAR : (v) ranger, serrer (soigneusement) ; mettre en ordre [**ateirar**, **eitremar**, **retirar**]
se recatar : se mettre à l'abri, se réfugier
[lat. *captare*]
RECEPAR : (v) couper le bout usé, et raccommoder
[v **petaçar**, **sarcir**]
RECETA : (n.f) recette
RECEURE : (v) recevoir
Vos receurèi pas en grand : je ne vous recevrai pas en grande pompe (Souvignet)
L'eicòla receupià los efants dau país : l'école recevait les enfants du coin (Courbon)
[lat. *recĭpere* ; cantons de Golène, Montf. ; p.p. **reçauput** ; pl. de St B.-le-Ch. : **recebre** (St M.-Gourgois : **recevre**), p.p. **recebut** ; Haut Lignon : **reçáupre**, p.p. **reçauput** ; Mallet, Firm. et sud-Forez, Riotord : **reçeupre**, p.p. **receuput** ; Yss. a **reçaupre** et **receure** ; II 5 receu, receupià / recevià, receurà/recevrà/receuprà, receupuguèt]
RECHAIRE : (v) rechuter
[prov. recaire ; Haut Lignon : **rechaivar**]
rechanhaire, **rechanhament**, **rechanhar** v **racanaire**, **racanament**, **racanar**
RECHANHÒLA : (n.f) grand rire, éclat de rire
[Haut Lignon ; v **racanaa**]
RECHAUD : (n.m) réchaud ; **se jaire au rechaud :** se coucher sans avoir refait le lit
RECITACION : (n.f) récitation
RECITAR : (v) réciter
RECLAMA : (n.f) réclame, publicité
[fr. reclaim, appeau, leurre ; vieil oc reclam, cri de protestation]
RECLAMACION : (n.f) réclamation
RECLAMAR : (v) réclamer ; revendiquer ; proposer ses services, faire de la retape, de la pub'
N'en cota a qui vos reclama, medacins dau còrp e de l'ama : cela coûte ceux qui vous veulent du bien, médecins du corps et de l'âme (Souvignet)
[lat. *reclamare*, crier contre, protester]
RECLÒT : (n.m) palier [v **clòt**]
RECOBRAR : (v) recouvrer ; récupérer
RECÒBRE : (n.m) réserve, resserre ; **aveir de recòbre :** avoir des réserves ; **en, de recòbre :** en réserve, en plus, de côté ; **peça de recòbre :** pièce de rechange ;
réméré, vente avec faculté de rachat ; **pacha de recòbre :** faculté de rachat
[v **boneira**, noms propres]

RECOEITA : (n.f) "recuite", sorte de fromage
[italien ricotta, fromage issu d'une caillebotte chauffée]
RECOMANDA, RECOMANDACION : (n.f) recommandation
RECOMANDAR : (v) recommander ; **se recomandar :** se recommander
RECOMPENSA : (n.f) récompense
RECOMPENSAR : (v) récompenser [v **guierdonar**]
RECONEISSENÇA : (n.f) reconnaissance
RECONÈISSER : (v) reconnaître ; inventorier, dresser la liste
RECONTRA (ò, **o) :** (n.f) personne de rencontre
RECONTRAR (ò, **o** comme **contra) :** (v) rencontrer ; (**ben, mal**) réussir (bien ou mal)
se recontrar : se trouver, se rencontrer
[prov. rescontrar, lang. recontrar ; v **atrapar**, **capitar**, **trobar**]
RECONTRE (ò, **o) :** (n.m) rencontre, occasion
RECÒPA : (n.f) farine mêlée de son, son fin
[St Didier, Bas, Grazac ; Martin : **recopa** ; à défaut de **flor**, on en faisait du pain, qu'on n'appelait pas encore pain de campagne, et qu'on n'estimait guère ; v **bren**, **floratge**, **gimeta**, **remolatge**, **reprim**]
RECÒRD : (n.m) record
RECÒRDA : (n.f) récolte
[lat. *reculta*, cultivée de nouveau ; prov. recòrda, dauph., auv. recòrta ; variantes **recòrta** à St J.-Molh., **recòlta** à Usson ; v **infruit**, **reduta**]
RECORRE : (v) recourir
RECÓSER : (v) recoudre
RECOTINAR : (v) traire à fond
[Usson /-tšéna/, Apinac, Soleymieux ; v **chicotar**, **samponar**, **sirgotar**]
RECREACION : (n.f) récréation
RECREIRE : (v) fatiguer à l'extrême, lasser ;
Quand n'ans a pró trabalhat, e que n'an vai recreire, se chal arrestar : quand on a bien travailler, qu'on en est éreinté, il faut s'arrêter (Delaigue)
recregut : recru de fatigue, exténué, à bout de force ; **se sentir recregut :** se sentir à bout
[vieil oc recresut, dauph. recreüt ; Firm.: **recreüt** ; v **alanguir**, **eiranchar**, **eirenar**]
RECRUM : (n.m) remugle, odeur de relent, de renfermé, de moisi
Dins lo recrum e l'alum de la peireira : dans le remugle et l'odeur acre de la mine (Boissier)
Se botèt a comtar los sáus que sentian lo recrum : il se mit à compter les sous qui sentaient le relent (Boyer)
[*re* + *clusus* de lat *clausus*, fermé + suff. collectif ; prov. reclum, recrum]
RECUOLAA (A LA) : (loc. adv.) à reculons
RECUOLADA : (n.f) révérence à reculons
[v **acolada**, **embraçada**, **passada**, **revenença**]
RECUOLAMENT : (n.m) avaloire du harnais ;
cheville de reculement [Rauc., St Pal de M, Mess. ; v **recuoleira**]
RECUOLAR (ò) : (v) reculer ; faire reculer ; **tenir recuolat :** tenir en respect
[3° : **ò** reste du Pertuis à Yss., Lapte, Mrgd., mais dipht. **áu** largement répandue, Beaux : **òu**]
RECUOLEIRA : (n.f) cheville de reculement, sur un timon
[sud du Lignon ; Grazac, St Jeures : **recuolòr**, Beaux : **recuolaire** ; v **ancessáor**, **recuolament**, **recuolon**, **retenáor**]
RECUOLON : (n.m) cheville de reculement [Raucoules /ratyʊlʊ/ ; v **recuoleira**]
(adv.) **a recuolons :** à reculons ; **se levar a recuolons, a cuol recuolons** (Usson) **:** se lever de mauvais poil
REDAMENT : (adv) sacrément, vachement, avec force, enthousiasme [Haut Lignon ; Courbon : **rudament**]
REDE : (adv) (préposé) fermement, dur, sacrément [Haut Lignon ; v **franc**] ;

vite, rapidement ; **pas tant (**ou **tan) rede :** pas si vite ; **vai-t-en rede :** va-t-en vite ;
(n.m) sens érotique :
Borrut dedins, borrut defòrs, saca li ton rede : poilu dedans, poilu dehors, entres-y ton "raide".
[Dans une devinette qui propose qu'on comprenne le "pied et la chaussette"]
[lat. *rĭg(ĭ)dus* ; v **reide**]
RÉDÉBLÉ : ranrataplan
REDEIMAR : (v) restreindre, réduire, diminuer
se redeimar : se restreindre, se priver ; diminuer son train de vie, faire un régime
[*redecimare* ; lyon. rédimer]
REDEURE : (v) redevoir, être redevable
REDOBLAR : (v) accélérer ; redoubler
REDOÇ : (n.m) redoux
REDOÇAR : (v) devenir plus doux , se radoucir (temps)
[v **adoçar**]
REDONDAR : (v) redonder, surabonder
Lo solelh redondava tant que poí : le soleil tapait tant qu'il pouvait (Boissier)
se redondar : s'empiffrer
[lat. *redundare*, déborder, surabonder ; v **abastar**, **sobrar**]
REDORJAA : (n.f) eau de vaisselle
[Le M., conc. à **lavorjeira** ; v **lavorjaa**]
REDORJAR : (v) retrousser (la manche) ;
Davantz la chaminèa, la Jana, redorjaa juscas las espanlas : devant la cheminée, la Jeanne, les manches retroussées jusqu'aux épaules... (Bayle)
(par métonymie) faire la vaisselle [d'est Yss. au M. ; v **lavorjar**, **vaisselar**] ; nettoyer un bébé
REDREISSAR (SE) : (v) (se) redresser, (se) relever
REDURE : (v) rentrer (des provisions), engranger, ranger, mettre à sa place ; faire rentrer, mettre à l'abri, rentrer (un anl) ; rapporter
E bien d'ès jota vos, redusetz me, mon Dieu : et tout près de vous accueillez-moi mon Dieu (Doutre)
Notre Jule amassa la lebra e tòrna redure lo fusilh en sas bòtas : notre Jules ramasse le lièvre et remet le fusil dans ses bottes (Courbon)
Lo fen daus pranichons ei per meitat redut : le foin des prés proches est pour moitié rentré (Souvignet)
se redure : rentrer (chez soi), rentrer s'abriter
[lat. *reducere*]
REDUTA : (n.f) récolte (une fois cueillie, arrachée, fauchée) rentrée ou à rentrer
REEMER : (v) racheter, payer une rançon (m.-a)
[lat. *redimere*, racheter un captif *;* v **redeimar**]
REFAIT, REFAT, -AITA : (adj) difficile à contenter, exigeant, minutieux
REFENDRE : (v) refendre
REFLETAR : (v) refléter
REFLORIR : (v) refleurir
REFOEIRE : (v) bêcher à nouveau ; recommencer à disputer, repartir sur le même sujet
refolat v **afolat**
REFÒRMA : (n.f) réforme, mise au rancart
REFORMAR (ò) : (v) réformer ; **me vòle reformar :** je veux être réformé, désengagé
REFORMAT : (n.m) réformé, protestant ; inapte au service militaire
REFREICHAR (SE) : se refaire bonne figure, s'habiller beau
REFREICHAT : (n.m) celui qui singe les bonnes manières, parvenu, gueux revêtu
'Quelos de per les viles, los refreichats, los borjoés, ríson de nòtre patoés : ceux des villes, les parvenus, les bourgeois, rient de notre patois (Javelle)
REFREICHIR : (v) rafraîchir

REFRESIR (SE) : (v) (se) refroidir
REFUGIAT, -AA : (n) réfugié
REFÚS : (n.m) refus, **li a pas de refús :** entendu, d'accord ; touffe d'herbe non broutée
REFUSAR : (v) refuser
REGALON : (n.m) bon goûter, bon dîner, petit festin
[v **dinaron**, **soparon**]
REGARDAR : (v) regarder ; avoir égard à
[v **avisar**]
REGART : (n.m) enceinte fortifiée (m.-âge) [v **gart**, noms propres] ; regard ;
al regart de : à l'avis de, en comparaison de (Charte de St B.-le-Ch.)
REGAUNHAR : (v) rabrouer, rebuter
REGE, -JA : (adj) raide ; **rege coma una barra :** raide comme un piquet ; rugueux, rêche
(n.m) doublure pour assurer la rigidité
[lat. *rĭgi(d)us* ; alpin rege, dauph. reide ; ouest, sud du Lignon ; v **reide**]
REGETA : (n.f) pousse qui vient des racines, rejeton, accru
REGICLAR : (v) rejaillir, éclabousser
[carte 5]
REGIMENT : (n.m) régiment
REGION : (n.f) région
[les régions françaises actuelles, conçues comme "régions de programme", n'ont aucune légitimité historique et culturelle, autre qu'une volonté politico-administrative de mailler et contrôler plus efficacement le territoire, à travers des villes-satellites]
REGISTRE : (n.m) registre
REGIT : (n.m) surgeon, rejet ; (adj) **'na socha regieta :** touffe de rejets
[prov. regiet ; Bas et sud du Lignon ; /redziè(t)/ ; v **brolhum**, **flotaa**, **rebròt**, **sochaa**]
REGITAR : (v) faire des surgeons
[prov. regietar, regitar ; Le M., Araules, ailleurs **regietar**]
REGITON : (n.m) surgeon
REGITONAR : (v) faire de petits surgeons
regle, **regla** v **règue**
REGLA : (n.f) règle (règlement, outil)
[lat. *regula* ; /règyo/ homophone et de même origine que **relha**, soc]
REGLAMENT : (n.m) règlement
REGLAR : (v) régler ; mettre en ordre (ses affaires)
[/reya/]
REGOENH : (n.m) sillon qu'on fait pour drainer un labour
[lat. *riga*, raie ; prov. regon, ados d'un sillon, billon, lim. regon, gouttière ; /regwẽ/]
REGOLAR (ò) : (v) vomir, dégobiller
[prov. regolar ; v **deigoeimar**]
REGORJAR (ò) : (v) regorger
REGOTAR (**ò**) **:** (v) couler du toit, dégoutter
[Rochep. ; v **deitausunar**]
REGRET : (n.m) regret ; **faire regret :** faire pitié
REGRETAR : (v) regretter (qqun ou qchose)
[p.-ê germ. *gratân*, gémir]
REGRETÓS, -OSA : (adj) qui fait pitié, pitoyable [v **pidós**, **pietós**] ; qui regrette
REGULIER, -EIRA : (adj) régulier
REI : (n.m) roi ; **Los Reis :** l'Epiphanie (6 janvier)
chamin dau rei : grand' route (nom donné aux routes royales, puis impériales, puis nationales)
Los Treis Reis : Le Baudrier d'Orion [v **rastel**]
[lat. *rex, regis*]
REIAUME : (n.m) royaume

REIBOÉ : (n.m) brioche des rois
[français *le roi boit* /bwé/ ; très usité sur le pl. de St B.-le-Ch., les cantons de Bas, St Didier, Golène ; variantes **reboé**, **reiboà** à St Didier, **raboé** à Apinac ; je lis le type **radissa** /rag*i*sa/ d'Apinac comme une altération de **le rei dissa** (que le roi dise) ; la brioche des rois tend à céder la place à la galette à la frangipane ; v **foiaça**]
REICHAUFAR (SE) : (v) (se) réchauffer
[carte 5]
REIDE, -A : (adj) raide ; **reide coma una barra :** raide comme un piquet ; **se tenir reide :** être distant
[lat. *rĭgidus* ; prov. rede, dauph. reide ; nord du Lignon ; v **rede** ; au sud, v **rege**]
REI-DE-CANLHA : (n.m) râle des genêts
[**rale-de-canlha** vers Haut Lignon ; il n'y a peut-être pas de différence avec le râle d'eau ; v **rale**]
REIFÒRT : (n.m) raifort
[vieil oc *rais fòrt*, racine forte]
REIMAIDEAR, REIMENDEAR : (v) râcler le pétrin
[Le Ch. ; v **raclar**]
REINA : (n.f) reine ; reine d'abeilles
[dans les communes où l'on travaillait la soie, les jeunes filles élisaient une reine de mai, et le 30 avril au soir faisaient la quête, et un banquet le dimanche suivant : attesté à Dunières, Marlhes, Jonzieux, Malifaux ; v **mai**]
REINA-DAUS-PRATS : (n.f) reine-des-prés (*filipendula ulmaria*, anciennement spirée ulmaire)
[plante des lieux humides, fébrifuge, contenant de l'acide acétylsalysilique, ou aspirine]
REINARD : (n.m) renard (*vulpes vulpes*) ; (adj, n) futé, rusé
pièce du collier du cheval, pour l'empêcher de baisser la tête, où sont accrochés les rênes ; passe-partout (de scieur de long) [v **loba**, **passa-pertot**, **seiton**] ; crécelle [Grazac ; v **gralha**]
[germ. *reginhart*]
REINARDON : (n.m) renardeau
REINATGE : (n.m) fête patronale, votive, fête du village
[usité au sud du Lignon ; v **chabana**, **vòga**, **vòta**]
REINATON : (n.m) roitelet, troglodyte
E peus lo reinaton qu'an ve penablament sautar de brancha en brancha : et puis le roitelet qu'on voit sauter avec difficulté de branche en branche (Mallet)
[lim. reinaton ; v **rei-petarel**, **revessin**]
REINEBLE : (n.m) patience (*rumex patientia*)
[est de la Loire ; variante à St Didier : **reineba** (f) ; à l'ouest de la Loire, v **batuàs**]
REINETA 1 : (n.f) reinette (pomme)
REINETA 2 : (n.f) rénette (outil de sabotier pour tracer des traits, de maréchal)
[grec *rhukanê*, rabot]
REI-PETAREL : (n.m) roitelet (*regulus regulus*) ; troglodyte (*troglodytes troglodytes*) ; roitelet à triple bandeau (*regulus ignicapillus*)
[lang. rèi-petit ; à Riotord, St B.-le-Ch. /petéré/ ; St Agr.: **rei-daus-augeaus** ; on pourrait faire du troglodyte le **rei-de-muralha**, et du roitelet à triple bandeau le **rei-petarel daus pins** ; v **reinaton**, **revessin**]
REIPLANDIR : (v) retentir, résonner
Fasem n'en reiplandir las cáutas e las rialhas : faisons-en retentir côtes et ravins (Meiller)
Lureis èrs de chant reiplandíssan e van de l'autre latz dau riu : leurs airs résonnent et vont de l'autre côté de la rivière (Carrot)
[carte 5 ; variante à Rech.: **rasplandir**]
REIPONDRE : (v) répondre ; **n'en reiponde :** j'en réponds
N'en reipond m'ei d'avís : il en est responsable ce me semble (Souvignet)
[carte 5]
REIPONSA : (n.f) réponse

[**ò** vers Haut Lignon : **respònsa**]
REIR : (adj. inv.) arrière, dernier ; (n inv.) **lo reir :** le dernier
[aphérèse de **darreir**]
REIR-BELET, -A : (n) arrière grand-père, grand-mère
[Usson ; v **paire-belet**, **maire-beleta**]
reire v **rire**
REIRE-ENDEMAN : (n.m) surlendemain
[on trouve aussi les formes **reir-l'endeman**, **reire-l'endeman**]
REIRE-GRAND : (n inv.) arrière grand-père (ou grand-mère), bisaïeul, -e
[au nord du Lignon : **reir de grand (paire)**, ou **(maire)** ; v **paire-belet**, **maire-beleta**]
(pl) arrière grand-parent
[prov. rèire-grand]
REIRE-POENT : (n.m) arrière-point
REITIBEU : (n.m) pinson
[Craponne, Apinac ; Araules : **reititiviuviu** ; v **martibeu**, **pinson**, **quinson**, **tuí**]
REITOBLAR : (v) labourer le chaume ; semer une 2° année ; (fig) recommencer
[cartes 5 et 11 (**eit-/eitr-**) ; St M.-Gourgois : **deitroblar** ; Usson, Boisset, type **reitolhar**]
REITOBLE : (n.m) champ ensemencé deux années de suite
[carte 5 et 11]
reitolhons v **eitoblons**
REIVELH : (n.m) réveil ; réveil-matin
REIVELHAR (SE) : (v) se réveiller
[de **velhar** ; **-ilhar** fréquent ; v **eivelhar**, **deivelhar**]
REJA : (n.f) racine
L'abre a granda reja sovent se deireja : c'est l'arbre aux plus grandes racines qui souvent se déracine (Meiller)
[lat. *rādix, -icis* ; dauph. raja, fp raji ; forme **raja** vers Haut Lignon]
REJAT, -AA : (adj) enraciné
Abre naut de la terra ès las borras, si rejat, si branchut : grand arbre de la terre au ciel, aux profondes racines, si ramu (Meiller)
REJAUNHAR (SE) : (v) se rebiffer, montrer les crocs ; rabrouer, répondre durement, devenir agressif
[prov. regaunhar ; sud du Lignon ; v **racanar**, **regaunhar**]
REJETA : (n.f) touffe racinaire, chevelu des racines
REJOENTAR : (v) refaire les joints entre les pierres
REJOÏR (SE) : (v) (se) réjouir
E ta fenna se rejoís aube i-un joeine : et ta femme prend plaisir avec un jeune (chanson de St V.-Mal.)
REJUM : (n.m) chevelu exubérant d'une racine pivotante
[forme **rajum(s)** vers Haut Lignon]
REJUNAR : (v) butter un plant ; donner la 1° façon à la vigne
[forézien razun, racine ; relevé à St M.-Gourgois, sous la forme **rasunar** ; v **chauçar**]
REJÚNHEIR : (v) rejoindre, retrouver
Anirà rejúnheir sa Faní que reten sa plaça au Paradís : il ira rejoindre sa Fanny qui retient sa place au paradis (Souvignet)
RELACHAT : (n.m) relaxe
RELACION : (n.f) relation
RELEGION : (n.f) religion ; piété, **aver de relegion :** être pieux
RELEGIÓS, -OSA : (n) religieux ; (adj) pieux
Voletz la pròva qu'aquel monde ei relegiós? : voulez-vous la preuve que ces gens sont pieux? (Fayard)

RELEGIOSA : (n.f) religieuse ; grive noire à col blanc [De Felice], c'est-à-dire le merle à plastron blanc (*turdus torquatus*), qui n'est connu que sur le Mezenc.
RELEVA : (n.f) relève ; **faire la releva :** prendre le relais
RELEVAA : (n.f) rouanette pour creuser la place du gros orteil dans le sabot
RELEVALHAS : (n.f.pl) relevailles
RELEVAR : (v) relever ; augmenter le prix ; se lever après les couches
se relevar : se relever, se remettre ; augmenter le prix
RELEVAT, -AA : (adj) relevé ; **nàs relevat :** nez en trompette
RELEVESA : (n.f) sage-femme
[de St M.-Gourgois à Golène et St J.-Molh. ; v **acochesa**, **levesa**, **matrona**, **saja-fenna**]
RELHA : (n.f) soc de charrue, d'araire
[lat. *rēgŭla* ; prov. relha, fp reilli ; forme **rilha** sporadique]
relhaire, relhar, relhard v **rulhaire, rulhar, rulhard**
RELICA : (n.f) relique
religion, **-iós** v **relegion**, **-iós**
RELÒTGE : (n.m) horloge, pendule ; appareil génital mâle (car il sonne à midi et finit sa journée à six heure)
[lat. *horolŏgium*, du grec]
RELOTGIER : (n.m) horloger
[carte 10]
RELUCAR : (v) regarder en coin, reluquer
REMANDAR : (v) renvoyer, ajourner, différer
REMANENT : (n.m) ce qui reste, surplus [Charte de StB.]
REMANER : (v) demeurer, séjourner ; durer, être maintenu, prorogé
Ni covenent non i deu remanir per fòrça : et une convention ne peut être prorogée par la force (Charte de St-B.-le-Ch.)
[lat. *remanere* ; vieil oc]
REMARCA : (n.f) remarque ; faculté d'observation ; **a gis de remarca :** il n'est guère observateur
REMARCAR : (v) remarquer
REMASILHS : (n.m.pl) menus restes, rebut, rogatons
Quant a ma lista, li vese d'amics segre a la pista tots... mos ramasilhs : quant à ma liste, j'y vois des amis suivre à la piste tous…mes restes (Mallet, traitant élégamment les dédaignées de râclures de bidet)
[de *remaner* ; vieil oc remasilha, reste, fp ramasilles, restes, résidus]
REMEATGE : (n.m) pèlerinage
Tot de grand monde venian me far remeatge : plein de gens importants venaient me voir en pèlerinage (Boissier)
[lat. *romaeus*, pèlerin pour Rome ; prov. romavatge, dauph. romeatge ; Forez s.-o., cantons de Golène, St Didier, Montf. ; formes à St Didier : **romeatge**, à Bas : **remeratge** ; v **pelerinatge**]
REMEDI : (n.m) solution à un mal ; remède, médicament, potion, drogue
[lat. *remedium*]
REMENAR : (v) ressuivre un toit ; redélayer, rajouter de la farine dans une pâte trop liquide
REMERCIAMENT : (n.m) remerciement
REMERCIAR : (v) remercier
REMISA : (n.f) bâtiment où l'on abritait les voitures, garage ; gîte d'oiseau
REMISAR (SE) : (v) aller au gîte, se mettre à l'abri (oiseau)
[Bas /ròmiz*a*/]
REMOCHAR : (v) reprendre vertement, rabattre le caquet, moucher
[v **deisuflar**, **licar**]
REMOLATGE : (n.m) son fin, mêlé de farine [Rochep; ; à défaut de **flor**, on en faisait du pain, qu'on n'appelait pas encore pain de campagne ; v **bren**, **floratge**, **gimeta**, **recòpa**, **reprim**]

REMOLHAR : (v) se couvrir de buée, d'humidité (vitre, mur), prendre l'humidité
REMONTA : (n.f) saillie ; **menar a la remonta :** mener (une jument) à la saillie
[Bas, Golène, Grazac ; v **chaval**, **mònta**, **presentar**]
REMONTANT : (n.m) remontant, reconstituant
REMONTAR : (v) remonter, remettre à niveau
se remontar : se refaire une santé [v **ravicolar**, **repealar**, **reprendre**]
REMÒRCA : (n.f) remorque
REMORCAR : (v) remorquer
REMORD : (n.m) remords
REMOTRANÇA : (n.f) remontrance
REMPLAÇAR /rã/ **:** (v) remplacer
REMPLIR /rã/ **:** (v) remplir ; féconder (une femelle)
REN 1 : (n.m) rein ; **sus los rens :** sur le dos ; **mau de rens, mal aus riens :** mal de reins, tour de reins, lumbago
[Usson, Apinac /ryã/, St B. le Ch /ryõ/, peuvent être rendus par **rien** ; v **eirenat**]
REN 2 : (adv) rien ; **'quò sierv de ren :** ça sert à rien ; **rian mas de :** rien que de ; **li a rian (rien) plus, rian mais :** il n'y a plus rien ; **rien que :** assez (pas mal), tout (entièrement)
[**ren** en finale, postposé au verbe, Araules **ret** ; **rien** dans les cantons d'Yss., et Fay, et **rian** ailleurs, parallèlement à **bien/bian** ; v **gis**]
RENA 1 : (n.f) vieille bique [v **bamba**, **cabra**, **gòrra**] ; surnom de la truie [v **rita**] ; crécelle
[Beaux, St Didier, Aurec ; v **bronzela**, **creiçarela**, **gralha**]
[de **renar**]
RENA 2 : (n.f) rainette (grenouille) [Grazac, Ret., St J.-Molh. ; v **raineta**] ; courtilière
[dénomination connue d'Yss. à Firm. ; v **cortilieira**, **marraire**]
[lat. *rāna* x *renar*]
RENA-DENTS : (n.f) tête de mort ; **veire rena-dents :** aller au cimetière
RENAIRE : (n.m) grognon, ronchon, grincheux
RENÁOR, -OEIRA/-EIRA : (n) râleur, grognard, ronchonneux
Me deipachavo de faire la justiça entre queles renoeires : je me dépêchais de faire la justice parmi ces grincheuses (Gerey)
RENAR : (v) gronder (chien), **renar sas/las dents** (est de la Loire), **sas pinhas** (Usson), **les pinhes** (Apinac), **ses pinhes** ou **ses nhaques** (St M.-Gourgois), **faire veire seis pinhes** (Bas), **sas pinhas** (Craponne) **:** montrer les dents (chien)
ronfler (cochon) ; grogner, gronder, ronchonner ; coasser [v **cocar**]
[lat. *ringi*, grogner en montrant les dents ; v **marronar**, **rechanar**, **roflar**]
RENATAR : (v) ronchonner, bougonner
[v **barrontar**, **bombonar**, **gongonar**, **marronar**, **roflar**]
rençar v **rensar**
RENCHARIR : (v) renchérir
rencòntra, **rencontrar**, **rencòntre** v **rec-**
RENDAMENT : (n.m) rendement
RENDETZ-VOS : (n.m) rendez-vous
RENDRE : (v) rendre, restituer ; rembourser ; rendre, vomir ; faire partir (qqun dont on veut se débarrasser)
se rendre : revenir ; aller (à) ou revenir (de) (peut être absolu)
Vei de monde que se rendian : Il voit des gens qui arrivaient (Fayard)
[lat. *reddere* ; dans le sens de vomir, **rendre** est ressenti comme plus poli que **baumir**]
***RENDUÀ :** (n.f) somme à rendre, dette
RENEAR : (v) renier
RENG : (n.m) tresse (aulx, oignons)
RENHE : (n.m) règne
RENIFLAR : (v) regimber, renâcler (cheval qui retrousse les naseaux)

[Fay ; v **rechanar**, **repitar**]
RENOM /renʊ/ **:** (n.m) renom
RENONÇAR, -CIAR : (v) renoncer
RENONS : (n.m.pl) fausses rênes
RENÓS, -OSA : (adj, n) ronchon, grognon
RENOVELAR : (v) renouveler ; (âme) purifier
***RENOVIER :** (n.m) regrattier (revendeur au détail)
[prov. renovier, dauph., Feurs fin XIVe renevier ; c'était celui qui fait du neuf avec du vieux]
RENSAR : (v) rincer ; laver à l'eau courante
[**recentiare*, de lat. *recens*, dispos ; vieil oc. rensar ; la phonétique du nord /rãsa/ a gagné sur l'amont : Bas (**arrensar**), Grazac et Beaux, et même Araules]
RENSEIRA : (n.f) ricin
[l'effet purgatif de l'huile de ricin explique qu'elle soit devenue "rincière"]
RENSENHAMENT : (n.m) renseignement
RENSENHAR (SE) : (v) (se) renseigner ;
Amic de la chaupina, mau rensenhat sus tot, curiós coma una velha : ami du canon, mal renseigné sur tout, curieux comme une vieille (Souvignet)
[forme **-sinh-** possible]
RENSUM : (n.m) eaux de rinçage (pour des récipients lavés à grandes eaux)
RENTA : (n.f) rente, revenu
[**rend(i)ta*, de lat. *reddere*]
RENTONÁOR : (n.m) entonnoir
[de *entonar* ; St B.-le-Ch. /rã-/ ; v **feiclard**]
RENTRAA : (n.f) rentrée (école) ; tanière [St Didier ; v **bòrna**]
RENTRAR : (v) rentrer
[prov. rintrar ; forme **rintrar** en Vivarais ; v **sacar**]
REOLAR : (v) ruisseler, courir (eau)
[lat. *rigare* ; prov. regolar, lim. riolar, ruisseler ; lang. rec, ruisseau]
REOLEIRA : (n.f) endroit torrentiel d'un cours d'eau
[v **Rulieira** à noms propres]
REOLET : (n.m) petit torrent
[v **ruliet**]
REOLETA : (n.f) petit canal ; abée (canal de sortie d'un moulin)
[prov. regoleta ; v **bealeira**, **rasa**, **riuteira**]
REOLÓS, -OSA : (adj) glissant, en pente rapide, où les eaux ruissellent ; qui fait toboggan
[prov. regolós, glissant ; v noms propres]
REOND, -A : (adj, n) rond,-e, qui forme un cercle ; cercle, rond ; cercle d'arbre ;
las rundas : pommes de terre rondes ; pommes de terre en robe des champs
[lat. *rotundus* ; prov. redon, lim. redond, dauph. reond ; cette forme subsiste par ex. à Mrgd, Rech. /ryũn/, mais il y a de multiples variantes : St Jeures, Tence : **reünd**, Yss.: **rund**, Le Ch., Araules : **runt, -da** ; Le M.: **runt** et **roend** ; Boisset : **ròn**d, Aurec, St Just-M., Malv., Monistrol, St Pal de M, St J.-Molh.: **roand**, Riotord : **ruòn**d, **roanda** ; St B.-le-Ch., St Didier, Bas, Lapte, Dunières, St J.-du-P., Mess., Yss., Araules : **rond** ; v noms propres]
REONDAR : (v) vagabonder, errer, aller selon sa fantaisie, **anar a la reonda :** aller à son gré
[Forez ; sud-Forez : **reandar** /ryãd*a*/, Firm.: **roandar** ; en Velay, v **rolar**]
REÒRTA : (n.f) lien d'osier, hart
[lat. *retŏrta* ; prov. redòrta ; variante sans **r** à St M.-Gourgois, Riotord, St Didier, St Pal-de-M., Golène, Rochep. : **reòta**]
REPAIRAA : (n.f) portion de pré, ration accordée au bétail pour la demie journée ; **marcar la repairaa :** délimiter le pâturage
Ei tornaa en son trior, la repairaa l'apeita : elle est revenue au bercail, sa part l'attend (Meiller)

Se promènan de repairaas en repairaas par gaitar las bargeiras las melhs plasentas : ils se promènent de pâtures en pâtures pour regarder les bergères les plus désirables (Courbon)
[nord du Lignon, "repairée", en fr. local ; v **abroaa**]
REPAIRAR : (v) *****faire rentrer dans le pays ; faire rentrer, mettre en ordre, ranger ; donner à brouter une portion de pâture [nord du Lignon ; v **abroar**, **aperteirar**]
se repairar : rentrer (chez soi)
[lat. *repatriare*, rentrer dans sa patrie ; alpin se repairar]
REPALETEAR : (v) bien nettoyer ; river son clou (à qqun), moucher
se repaletear : reprendre des forces
[Haut Lignon, Araules]
REPAPILHOTAR (SE) : (v) retrouver ses forces, se ragaillardir ; se réconcilier
[on peut trouver **rap-** ; v. **ravicolar**]
REPARACION : (n.f) réparation
REPARAR : (v) réparer ; enlever la terre de surface pour la mettre au fond de la tranchée
REPARÈISSER : (v) reparaître
REPARÒR : (n.m) paroir de sabotier
[**paráor** dans l'aire -áor ; v carte 7]
REPARTICION : (n.f) répartition
REPARTIR : (v) répartir
REPÀS : (n.m) ration, **un leste repais :** une ration vite expédiée, sur le pouce ; ration des bêtes [v **minjar**, **saolaa**] ; pâtée des porcs [St Didier ; v **bargalha**, **beure**, **coeit**, **pata**]
[lat. *re + pascuum*, pâturage ; la forme originelle **repais** persiste vers le Haut Lignon]
REPASSAR : (v) donner un coup à une lame, un outil, pour les mettre en état, entretenir le fil, nettoyer ; **repassar la chamisa :** draper quelqu'un
REPAUS : (n.m) repos ; pause
REPAUSAR (SE) : (v) (se) reposer
REPEALAR : (v) « peigner » le foin sur un char (pour récupérer ce qui tombe) ; écroûter
[**rap-** à Usson, Golène, Aurec, St J.-Molh, St Pal de M ; v **pinhar**, **replomar**]
se repealar : reprendre du poil de la bête, se revigorer, se refaire, se requinquer [v **ravicolar**]
REPEALEIRAS, **REPEALUMS :** (n) le foin qu'on a en "peignant" ; celui qu'on fait à la faux, sur les bords
REPELHAR (SE) : (v) se retaper, se refaire (finance, santé)
N'en faudrí pas bian par me ravicolar e par me repilhar : il n'en faudrait pas beaucoup pour me restaurer et me retaper (Boissier)
La veiquià eibandià, la veiquià repilhaa : la voilà épanouie, la voilà requinquée (Carrot)
[de **pelha** ; v **ravicolar**, **repealar**]
REPENTENÇA : (n.f) repentance
REPENTIMENT : (n.m) repentir [v **pentiment**]
REPENTIR (SE) : (v) se repentir
Filha que monta e vacha que dessend, a mei chamin se repent : fille qui monte (du Viv.) et vache qui descend, à mi-chemin se repent (dicton)
REPICAR : (v) repiquer (planter) ; repartir sur un sujet ; repartir, reprendre (travail, évènement)
REPITAA : (n.f) coup de froid après une période douce
[ou **rapitaa**]
REPITAR : (v) regimber, ruer, donner des coups de pied, trépigner ; claquer, frapper (pieds) ; gigoter, se tortiller (ver, comme un ver) ; se débattre pour se libérer ; battre (cœur), palpiter ; claquer (fouet), retomber (colère sur qqun d'autre) ;
Rapita, lo petit, n'ei pas domde : il regimbe le petit, il n'est pas dompté (Carrot)
Dau temp que repita e que grata son ancha : pendant qu'elle se tortille et se gratte le fessier (Meiller)
se repitar : se redresser, prendre toute sa stature, reprendre tournure

Lo solelh qu'era franc aranhit se repita : le soleil qui était tout maigre reprend de l'allure (Gerey)
[prov. repetar, dauph. repitar, lyon. repitô ; forme **rapitar** fréquente]
***REPITÓS,-OSA :** (n.m) celui qui se tortille, gigote, hyperactif ; enfant récalcitrant
REPLANAR : (v) arriver, revenir sur le plat ; **se replanar :** arriver en terrain plat
REPLICAR : (v) répliquer
[v **geitar**]
REPLOMAR : (v) "peigner" le char à foin
[Araules ; v **pinhar**, **repealar**]
REPLOMUMS : (n.m) foin récupéré lors du peignage
REPOSSAR : (v) avoir du recul (fusil)
REPRENDRE (SE) : (v) se retaper (santé)
[v **remontar**, **repealar**]
REPRIM : (n.m) son fin
[St M.-Gourgois, sud-Forez jusque St J.-Molh. et Vocance, Golène, Mallet ; à défaut de **flor**, on en faisait du pain, qu'on n'appelait pas encore pain complet ; v **bren**, **floratge**, **gimeta**, **recòpa**, **remolatge**]
REPRISA : (n.f) reprise (t. de couturière) ; reprise de vitesse
REPROCHAR (ò) : (v) reprocher
[lat. **repropiare*]
REPRÒCHE : (n.m) reproche
REPUAR : (v) revenir, recommencer, reprendre (temps, maladie) ; revenir sur un sujet, réitérer, ressasser
[v **rechaire**, **refoeire**]
REPUBLICA : (n.f) république
REPUTACION : (n.f) réputation
REQUETA : (n.f) requête ; **aveir (de) requeta :** avoir des acquéreurs, des amateurs
D'aquel amor n'an pas requeta : De cet amour elles ne sont pas preneuses (Souvignet)
Sos picaudons an requesta pertot : Ses chèvretons ne manquent pas d'amateurs (Marion)
[carte 5]
REQUINCAR : (v) requinquer
[lat. *inquit*, dit-il, oc. *pas quincar/pas quinquir*, ne pas dire mot > *requincar/requinquilhar* : se remettre à parler ; Chambles ; v **ravicolar**]
RESÁUDRE (SE) : (v) se résoudre, se résigner
[lat. *resolvere* ; thème en **resáuv-**]
RESCHALIR : (v) tressaillir
[Haut Lignon ; v **tressalir**]
RESERVA : (n.f) réserve (endroit en -) ; stock ; partie que le propriétaire se réserve (fermage)
RESERVAR : (v) réserver
[lat. *reservare*]
RESI : (n.m) culot, dernier-né
[lat. *ricinus*, tique et ricin ; lang. rèsi, tique ; /rèž/ ; on devine que ce petit dernier est en trop ; formes /riž/ à Rech., /ri/ à Araules ; v **chiasson**, **coasson**, **corcoeisson**, **rabuson**, **tardilhon**]
RESINHAR (SE) : (v) se résigner
RESISTANÇA : (n.f) résistance
RESISTAR : (v) résister
[lat. *resistere*]
RESOLUCION : (n.f) résolution
RESPELIR : (v) se remettre à bouger ; **pas respelir :** ne pas remuer, être sage
[Le Chambon]
RESPET : (n.m) respect ; **respet a vòtra aurelha :** se dit quand on profère une grossièreté
[lat. *respectus*]

RESPETAR : (v) respecter
RESPETUOSAMENT : (adv) respectueusement
RESPIRAR : (v) respirer
RESPONSABLE : (n, adj) responsable
RESSAIRE : (n.m) scieur de long ; **trabalhar coma un rassaire :** trimer
[lat. *serra*, scie ; prov. ressaire ; Le Mazet ; v **seitaire**]
RESSANAR : (v) assainir ; drainer
RESSARRAR : (v) resserrer ;
faire ressarrar : combuger (tonneau) [Yss., Rech. ; v **coflar**, **eituar**, **endolhar**]
RESSAUT : (n.m) sursaut ; cahot
[v **sata**, **segròl**]
RESSAUTAR : (v) sursauter, s'agiter ; cahoter
[prov. ressautar ; v **bracolar**, **gandolar**, **segrolar**, **tremolear**]
RESSEMBLANÇA : (n.f) ressemblance
RESSEMELAR : (v) ressemeler
RESSEMELATGE : (n.m) ressemelage
RESSENTIR : (v) avoir belle allure, bien présenter
se ressentir : se ressentir (de) ; respirer, **se ressent l'aisança :** ça respire l'aisance
RESSEURE : (v) ressuivre, réviser, vérifier ; saillir à nouveau
[variante **ressegre** comme pour **seure**]
RESSON : (n.m) écho ; **auviguèt fiular un resson d'aquel afaire :** il eut vent de la chose (Courbon)
RESSÒRT : (n.m) ressort
***RESSUCITAMENT :** (n.m) résurrection
RESSUCITAR : (v) ressusciter
[*ressuscitare*, de lat. *suscitare*, faire se dresser]
RESTA, RETA : (n.f) reste, restant ; **n'i a de reta :** il en reste ; **e la reta, e tota la reta :** et tout le reste, etc… ; **demandar sas restas :** demander son reste ; **esse de reta :** être inutile ; **ei ben de reta :** ça sert à rien
Peiras, flors e prieras, quò serià tot de reta : pierres (tombales), fleurs et prières, tout serait inutile (Morison)
Dau mantel de bacon, deipendòlo la resta : du lard je décroche ce qui reste (Chambonnet)
Las restas daus boquets ornèran lo teatre : Ce qui restait de fleurs orna le théâtre (Meiller)
las retas : les restes (d'un repas, qu'on peut accommoder) [v **bavoeiras**, **bocòlas**, **breissas**]
[le **s** se maintient jusqu'à une ligne Rochep., Yss., Beaux ; mais même plus au nord il peut subsister, comme chez Chambonnet ou Meiller]
RESTALHON : (n.m) petit morceau qui reste
[lyon. restaillon ; paradoxalement, c'est vers Haut Lignon qu'on trouve la variante sans s **ratalhon**]
RESTAR, REITAR : (v) rester (être de reste) [v **sobrar**] ; être en retard, **restar de venir**
Per aveir tant restat de te faire jauvir : pour avoir tant attendu pour te faire joie (Mallet)
habiter, demeurer, vivre (à) [v **demorar**] ; **li resta pas :** il est inconstant, superficiel
[lat. *restare*]
RESTAURANT : (n.m) restaurant
RESTAURAR (SE) : (v) se restaurer
RESTITUCION : (n.f) restitution
RETALH : (n.m) copeau de hache
[Haut Lignon atteignant Yss. ; variante **ratalh** à Rech. ; v **buchelha**, **buchelhon**, **clapon**]
RETALHAR : (v) retailler, diminuer la hauteur
RETALHAT : (n.m) circoncis
RETANCAR (SE) : (v) se redresser ; faire le fier
[Haut Lignon ; v **campar**, **pingar**, **repitar**, **tancar**]

RETARD : (n.m) retard
RETARJAR : (v) retarder
RETAULE : (n.m) tablette, rebord de fenêtre [v **rebòrd**] ; retable
RETENÁOR : (n.m) cheville de reculement
[aire de St Didier, St J.-Molh. à St Pal-de-M., St Jeures, Rochep. ; carte 7 ; forme **reteneir** à St Didier ; v **ancessáor**, **recuoleira**]
RETENGUÀ : (n.f) retenue (ce qu'on retient)
RETENIR : (v) retenir ; ne pas donner (son lait) ; ne pas vêler au terme ;
avoir pris (femelle après saillie) [v **plen**, **preis** ; 3° pers., curieuse variante /rat*è*ya/ à Bas]
RETEN-TE : (n.m) réserve, retenue
RETIRA : (n.f) retraite, départ ; **faire la retira :** prendre congé, partir
Quand fan la retira, aquelas petitas bogressas cómtan los veires : quand c'est le moment de partir, ces petites bougresses comptent les verres (Courbon)
RETIRANÇA : (n.f) retraite (lieu retiré)
RETIRAR : (v) ranger, serrer [v **ateirar**, **conhar**, **eissarrar**, **eitremar**, **recatar**]
se retirar : se retirer, prendre le départ ; rétrécir, se rétracter (tissu, vêtement)
RETON : (n.m) cri pour appeler les cochons ; porcelet
[**riton**, dim. d'**Enric** ; sud du Lignon ; v **chó**, **petit**, **queron**, **riton**]
RETONDRE : (v) trouver à redire (sur qqun), critiquer ; **e chacun de retondre sus l'autre :** et chacun de critiquer l'autre (Darcissac)
[v **deigainar**]
RETORN (DE) : (adv) en contrepartie, en échange, à (mon) tour
RETOT : (adv) rien (en finale de phrase) ; **n'en sabe retot :** je n'en sais rien du tout (Martin)
[**ren tot**, rien du tout ; /ret*œ*/, comme **totjorn** /tœdz*ʊ*r/]
RETRAIRE : (v) ressembler à, avoir des traits de [v **semblar**]
se retraire (de) : renoncer (à), se retirer (de), se dédire
[lat. *retrahere*, faire revenir en arrière ; prov retraire, peindre, dépeindre]
***RETRAIT :** (n.m) portrait
RETRANCHAMENT : (n.m) retranchement
RETRECIAR (SE) : (v) rétrécir (tissu, vêtement)
[Rech. ; Rochep.: **se retricinar** ; v **retirar**, plus usité]
RETRETA : (n.f) retraite (pension)
RETROBAR (ò) : (v) retrouver
REU : (n.m) rive (bord de toit) ; grande lauze de bord
[Mess. ; v **avantz**, **riva**, **tablard**]
REÜSSIR : (v) réussir (succès)
[du fr. ; v **atrapar**, **averar**, **capitar**, **faire**, **recontrar**]
REVEIRE : (v) revoir ; **au reveire :** au revoir
REVEIRÓS, -OSA : (n) natif d'un Rivier
REVEIRS : (n.m) revers (terme de topographie), versant regardant au levant
[v **deveirs**, noms propres]
REVELACION : (n.f) révélation
REVELHON : (n.m) réveillon
[v **soparon**]
REVELHONAR : (v) réveillonner
REVENDEIRE, -EIRA : (n) revendeur
REVENDRE : (v) revendre
***REVENENÇA** : (n.f) révérence
[Mallet : **revenissià** ; v **acolada**, **embraçada**, **passada**, **recuolada**]
REVENGE : (n.m) profit, plus-value ; restitution, fait de rendre ; **au revenge :** à charge de revanche
[Haut Lignon, Araules : **revenche**]

REVENGUÀ : (n.f) repousse (d'un pré qui a été brouté)
REVENGUT, REVENUT : (n.m) revenu, rapport ; intérêt d'un capital
[v **renta**]
REVENIR : (v) revenir, échoir ; reprendre connaissance ; se réconcilier ;
se laissar revenir : se prélasser ; **n'en poeire revenir :** n'en pas revenir (de surprise)
Les fennes de lur latz se làissan pas revenir : les femmes de leur côté n'arrêtent pas (Gerey)
REVENJA : (n.f) revanche
REVENJAR (SE) : (v) se revancher, se défendre contre, résister ; **se n'en revenjar :** prendre sa revanche
[*re* + lat. *vindicare*, venger]
REVERDEAR, REVERDIR, SE REVERDIR : (v) reverdir
REVERDILHON : (n.m) grappe encore verte, grappe laissée, qu'on peut grappiller, qui sera cueillie plus tard
[Forez ; v **conscrit**]
REVERJE, -A : (adj) dont les cornes vont sur l'arrière ; revêche
[prov. revergar, retrousser]
REVERSAA : (n.f) rouanette de sabotier, pour creuser l'intérieur du sabot
REVERSAR : (v) renverser ; **quò reversa :** ça renverse (odeur)
REVESSIN : (n.m) troglodyte mignon (*troglodytes troglodytes*)
D'un doç parlar son babilhons Coma de petits revessins : D'un doux parler ils sont babillards comme de petits troglodytes (Souvignet)
[ainsi nommé pour sa queue retroussé ; v **reinaton**, **rei-petarel**]
REVESSINAT, -AA : (adj) retroussé (nez)
[prov. revessinat]
revicolar v **ravicolar**
REVIRA : (n.f) répartie ; **aveir gis de revira :** être sans défense
[prov. revira]
REVIRAR : (v) retourner, tourner ; riposter, répliquer ; rembarrer ; faire demi-tour, repartir ; mettre sens dessus dessous, tournebouler ; **lo sonhar vos fasià revirar :** le voir vous tourneboulait (Chambonnet)
se revirar : se retourner ; se rebeller ; faire demi-tour, rebrousser chemin
revirat : sens dessus dessous [v **cambavirat**, **caravirat**, **eitravirat**, **travirat**]
REVIURAR : (v) repousser, faire du regain
REVIURE : (v) revivre ; (n.m) regain (2° coupe de foin)
[lat. *revīvere*]
REVIURON : (n.m) 2° regain ; rosé des prés [Haut Lignon ; v **pratela**, **rosat**, **vinon**]
REVIURONAR (o) : (v) pousser du regain, repousser (herbe) ; rajeunir
REVOLUCION : (n.f) révolution
REVOLUM : (n.m) tourbillon ; vent follet, en Vivarais
[lat. *volvere* ; v **folet**]
REVOLUNAR : (v) tourbillonner (vent, fumée)
[Rochep. et Haut Lignon : **revolumar**]
RIALHA : (n.f) val évasé d'un ruisseau à ses débuts, qui s'approfondit, devient ravine. Protégé, ce bas-fond verdit en premier ; petit torrent qui y coule
[**rivacula*, de lat. *rivus*, ruisseau ; prov. rialha ; v **baissa**, **comba**, **còs**, **rasa**, noms propres]
RIALHARD : (n.m) parties reverdies d'un vallon
RIALHÀS : (n.m) grand vallon humide et vert
RIALHETA : (n.f) petite "riaille"
RIALHON : (n.m) partie verte d'un pré, en contrebas, vers le ruisseau
RIALHÓS, -OSA : (n, adj) habitant d'une "riaille"
rian v **ren**
RIBA : (n.f) rive, berge ; talus, accotement

[lat. *rīpa* ; **riba** n'implique pas obligatoirement une rivière ; v noms propres]
RIBANDEIRA : (n.f) rubannière
RIBANDON : (n.m) faveur, petit ruban
RIBANT : (n.m) ruban ; **ribant a flòc :** ruban de coiffe [v **flòc**, **fuvèla**] ;
copeau de menuisier [Usson, Apinac, cantons de Monistrol et Yss., sud du Lignon ; v **fanfarucha**, **farfaiòla**, **fresilha**, **messonja**]
[vieux néerl. *ringhband*]
ribatge v **rivatge**
RIBATÓS, -OSA : (n) hab. des Ribes, de Ribe
RIBAUD, -A : (n.m) débauché [v **rofian**] ; (n.f) prostituée ; **puta ribauda !** (insulte)
RIBEIRA : (n.f) vallée ; bord de rivière, rivage ; rivière [v **riu**]
[**ribeira** est le collectif de **riba**, et elle peut n'avoir nulle rivière ; v noms propres]
RIBEIRON : (n.m) petite rivière, ruisseau [Apinac ; v **riu**, **rivachon**]
RIBEIRÓS, -OSA : (n) habitant d'une **ribeira**
RIBLAR : (v) river, riveter
RIBLE : (n.m) rivet
ribolon v **rebolet**
RIBÒTA : (n.f) ripaille, noce, ribote, fête, banquet, gueuleton ; **se botar en ribòta :** faire bombance
'**Na neit que los bargèrs, en reibòta au vilatge :** une nuit où les bergers, en bamboche au village (Carrot)
[lat. *repōtia*, festin d'après noces]
RIBOTAIRE : (n.m) noceur, viveur, fêtard
RIBOTAR : (v) banqueter, gueuletonner, faire la fête
RICA : (n.f) rosse, canasson, mauvais cheval, haridelle
[aphérèse de **borrica** ; dauph. rica ; forézien rica, vieille vache ; variante : **ripa** ; v **bringa**, **carabí**, **muare**, **ripa**, **ròssa**]
RICA-BACHÀS : (n.m) enseigne d'une "**taverna**" de St Hilaire
[= celui qui fonce tête baissée sur l'abreuvoir]
RICAMANDRIN,-A : habitant de La Ricamarie
RICAR : (v) frapper de la tête (animal), cosser, donner des coups de corne
[**arricare*, de lat. *adrigare*, dresser la tête, les oreilles vers, donc préparé au combat ; *-iga- > -ica-* est un phénomène connu dans nos parlers, cf bolicar ; Haut Lignon jusqu'à Yss., Forez s.-o ; Firm.: **arricar** ; v **dogar**, **ferir**, **gibar**, **grefir**, **rifar**]
râcler un fond de casserole pour la nettoyer
RICA-RACA : (n.f) cloison interne de la noix
[dauph. rica-raca, ric-rac ; Rech. ; v **clau**]
RICHARD : (n.m) richard
RICHE, -A : (adj, n) riche
Lo riche ó acampa, lo paure ó eichampa : le riche le ramasse, le pauvre le répand (se dit à qqun qui a la goutte au nez)
[germ. *reiks*, puissant, i.e même origine que lat. *rex*, gaul. *rix*, roi]
RICHESSA : (n.f) richesse ; **richessa pòrta jòia :** la richesse apporte la joie ;
contentament passa richessa : contentement vaut mieux que richesse (proverbe)
RICHON, -A : (n) riche, richard
RICON : (n.m) cobaye (*cavia porcellus*)
[de **ricar**, pour son museau camus comme un bélier cosseur ; ou **caion de mèr**, ce rongeur, famille des caviidés, élevé par les indiens comme un lapin, pour la viande, est chez nous de la décoration ; mais au XIXe, on l'entretenait, selon Malègue, parce que son odeur chassait les rats ; et certains le mangeaient comme le lapin]
RIDEL : (n.m) rideau ; ciel-de-lit
[germ. *wrîdan*, tordre (le rideau est un tissu plissé)]

RIDELA : (n.f) ridelle pleine ; barreau de ridelle
[haut-all. *reidel*, rondin ; v **embarreaus**, **empala**, **esparra**, **pal (paus)**]
RIEISSA : (n.f) trace de saleté qui reste sur un linge lavé
[v **acoeirir**, **basanat**]
RIFAR : (v) heurter, cogner ; choquer ; **se rifar :** se heurter
(se) rifar : cosser [cantons de St Didier, Golène, Montf. et Tence, Rochep.; v **dogar**, **ferir**, **gibar**, **grefir**, **ricar**]
[germ. *hruf*]
RIFARD : (n.m) *bagarreur, teigneux
RIFLARD : (n.m) rabot à dégrossir ; surnom du parapluie
RIGA : (n.f) chiasse ; **esser de riga :** être aux cents coups
ringluà : "herbe salée" [Rochegut ; oseille, suggère Boissier ; /rẽ-/ ; la mercuriale annuelle ?]
[prov. ringa, lyon. ricle, dauph. ringue, ringle, dysentérique ; v **foeira**, **fringala**]
RIGAUDON : (n.m) rigaudon
[Mallet parle indistinctement de bourrée et rigaudon]
RIGOR : (n.f) rigueur
RIGORÓS, -OSA : (adj) rigoureux, strict
rigòt v **griòt**
rilha (drille) v **drilha**
RIMA : (n.f) rime ; **gis de rima :** pas de sens, sans rime ni raison
RIMAR 1 : (v) rimer
RIMAR 2 : (v) roussir (aliments), rissoler, saisir
se rimar : attacher (aliment) [v **apejar**, **arrapar**]
[lat. *rimare*, fendre x *cremare*, brûler ; prov. rimar, lyon. rimer]
RIMAT : (n.m) odeur de brûlé, de roussi (plat)
RIMOR : (n.f) humidité ambiante, fraîcheur du soir, serein, coup de frais, fraîcheur d'après pluie, rafraîchissement de l'air
[le froid saisit comme le chaud ; variante **rumor** à Rech.]
RIMORÓS, -OSA : (adj) humide et froid
RINGARD : (n.m) ringard, long rable de fer des ouvriers des hauts-fourneaux
ringlua v **riga**
RINHAR : (v) montrer les dents (chien) ; **faire rinhar las dents :** montrer toutes les dents
[lat. *ringi*, grogner en montrant les dents ; v **racanar**, **renar**]
***RINHAS :** (n.f.pl) crochets de porte-faix
[lat. *renes*, rein ; gascon renha, dos, des épaules aux reins]
rinhon v **ronhon**
rintrar v **rentrar**
riojar, **rionhar** v **raujar**, **raunhar**
riònla, **rionlar** v **ronla**, **ronlar**
RIÒTA : (n.f) querelle, dispute
RIOTAR : (v) vaincre à la lutte
[prov. riòta, querelle ; Araules]
RIOTEIR, -EIRA : (adj) coléreux, irascible, violent
[Bourg-Argental]
RIPA : (n.f) berge pentue, rive escarpée ; terre maigre sur une pente
plantation de pins (pour les mines) qu'on y fait [v **pinataa**]
mauvaise bête, haridelle ; femme méchante, mauvais sujet, **una cròia ripa :** une mauvaise bête
[v **gòrra**, **rica**]
[**rispa*, cf vieil haut-allemand *hrispahi*, broussailles, suisse romande rispa > rippe, pente rocailleuse, terre maigre, prov. rispa, vent glacé, esp. rispo, âpre, rude ; aux sens 1et 2, Forez s.-o., val de Loire ; v noms propres]
RIPALHA : (n.f) ripaille, bombance, bamboche, banquet

[v **ribòta**]
RIQUET : (n.m) bobine de fil [v **roquet**] ; noeud de rubans dans les cheveux
RIRE : (n.m) rire
(v) rire ; **rire a s'eibolhar, a se fendre lo ventre :** rire à s'en faire péter la sous-ventrière ; **rire fin :** rire d'un air entendu ; **rire de crits :** s'esclaffer ; **se rire :** se moquer ; **rire en dessotz, rire chanin :** ricaner [v **racanar**] ; **rire sotz lo nàs :** rire au nez ; **li a una punhaa a rire :** il y a de quoi rire ; **rià a la già :** il riait à la vie (Carrot) ; **portar per rire :** être risible, ridicule ; **un òme per reire :** un farceur ; **parlar per rire :** parler pour faire rire, gaîment ; **se tenir de rire :** se retenir de rire
[lat. *rīdere* ; forme **reire** vers Haut Lignon et canton d'Yss. ; (conj.) 1° de l'indic. présent : Le M.: **ree** ; Beaux, Grazac : **rese** ; Mess. : **rei** ; Bas : **riso** ; de Rochep. au pl. de St B. : **ríe/río** ; à l'imparfait, **s** gardé dans le canton d'Yss., au sud du Lignon, Rochep. : **resià** ; ailleurs : **rià** ; v **eibolhar**, **eicarcalhar**, **eiclatar**, **eifatar**, **petar**, **racanar**]
RIS : (n.m) riz
RISAA : (n.f) rires, éclat de rire, risée ; **faire de risaas :** éclater de rire
risáu v **arzáu**
RISCAR : (v) risquer
[p-ê lat. *resecare*]
RISETA : (n.f) risette, petit sourire
***RISOLEIRA :** (n.f) poêle à trous, pour rôtir les châtaignes
RISQUE : (n.m) risque
RISTA : (n.f) chanvre peigné, le plus fin : dessus du panier, première qualité, surchoix, meilleur
Aquéu jorn fialèt gaire de rista, n'aguèt pas a sopar son eicuela d'onor : ce jour elle ne fila guère du premier choix, et n'eut pas pour souper son écuelle d'honneur (Meiller)
[prov. rista, dauph. rita ; v **flor**]
RITA : (n.f) surnom de la truie
[dauph. rita, terme de tendresse, rouerg. rita, cane ; terme d'affection dont **rena** est l'opposé]
RITON : (n.m) surnom du cochon
[dim. de **Enric**, Henri ; rouerg. riton, petit canard, caneton ; v **reton**]
RIU : (n.m) gros ruisseau, cours d'eau, rivière ; petit bras d'un fleuve
[lat. *rīvus* ; St B.-le-Ch., Firm. /ryaʊ/ ; v **beal**, **rasa**, **rialha**, **rival**]
riupiupiu v **ropiupiu**
RIUTEIRA : (n.f) canal évacuant le trop plein d'une amenée de moulin
[v **reoleta**]
RIUTÒRT, RIUTÒRDEIR : (n) habitant de Riotord
RIVA : (n.f) bord de toit
[v **avantz**, **reu**]
RIVACHON : (n.m) ruisselet
[Usson **rivasson**, Araules **ribachon** ; v **aigueta**, **rasa**]
RIVAL : (n.m) lieu qui recueille les eaux, ruisseau
[**rīvale*, de lat. *rīvus*, ruisseau ; pl. : **rivaus** ; v **aigand**, **gota**]
RIVALEIRA : (n.f) vallon qui recueille ls ruissellements, les eaux
RIVATGE : (n.m) bords du Rhône ; **vin dáu rivatge :** Côtes-du-Rhône
[vins qui proviennent de la zone St Désirat-Sarras ; **ribatge** vers Yss.]
RIVATJON : (n.m) bon petit vin du Rhône
RIVET : (n.m) rivet de couteau
rivoeira v **roeira, roveira**
ROÀ : (n.f) roue ; **filar a trenta roas :** partir sur les chapeaux de roue ; **anar a quatre roas :** aller comme sur des roulettes ; **prendre la roà :** se prendre la roue dans une ornière ; **roà d'en-bas :** roue située sur la partie basse, en contrebas ;
roue du carreau, où est le carton piqué, roue de rouet ; rouleau pour battre sur l'aire [Rech] ; meule de moulin ; **roà de peicha :** roue de moulin [carte 5 ; v **roet**]

[lat. *rŏta* ; prov. ròda, dauph. roà ; la forme sudiste arrive jusqu'au Pertuis, St J.-du-Pinet, Beaux, et Mess. connaît **ròda** et **roà**]
ROAA : (n.f) ornière
[Haut Lignon ; v **roeira**, plus usité]
roage v **règue**
ROAR : (v) tourner autour, environner, cerner ; lover
Lo roà dós o treis còps : il en fait deux trois fois le tour (Carrot) ; **Una tiranteina de ratapenaa me roàvon :** une séquelle de chauve-souris m'environnait (Boissier)
[au sud du Lignon, v **rodar**] ;
rouer ; **lo trabalh m'a roat :** le travail m'a rompu [v **eirenat**] ;
rendre trouble, battre (liquide), **aiga roaa :** eau trouble [sud ; v **trible**]
ROARD : (adj) "roulé", aux cercles réguliers, trop espacés (tronc)
[indique un bois tendre ; v **reond**]
ROARIÀ : (n.f) chaine de godets, drague
ROASONS : (n.f.pl) Rogations (lundi avant l'Ascension)
ROBIACA : (n.f) terme injurieux pour religieuse, sœur, béate ; bigote, punaise de sacristie
Vòtra robiaca, a la messa fai la devòta, e peus corrata aub la joeinessa : votre bigote, à la messe fait la dévote, ensuite elle court avec la jeunesse (Mallet)
[lim. robiaca]
robilhon v **rebilhon**
ROBIN : (n.m) rubis ; par image, caroncule [v **pendolon**]
[*rubinus*, de lat. *rŭbĕus*, rougeâtre]
ROBINET : (n.m) robinet
ROBINIER : (n.m) acacia
ROBLAIRE, -ESA : (n) roublard, fourbe
[v **afinaire**, **agoraire**, **enjanaire**]
ROBLAR : (v) duper
[dérivé argotique de *raubar* x *doblar* ; Martin ; v **afinar**, **agorar**, **anelar**, **enjanar**]
ROCA : (n.f) **paiar la roca :** (jeu de billes) se dit du perdant, qui a fait le plus de coups pour aller au pot
[de **rocar**, roquer, au jeu d'échec]
RÒCHA : (n.f) roche, roc ; rocher ; château-fort établi sur un roc
(n.f.pl) étendue de rochers
[**rŏcca*, d'or. inc. ; basque *arroka* emprunté au gascon ; Fay : **ruòcha** ; v **cheirat**, noms propres]
ROCHAIN/ROCHANH : (n.m) promontoire rocheux fortifié, éperon rocheux
[**roccaneu* ; *-anh* > *-ain* comme **fanh/fain** ; v noms propres]
RÒCHAPAURÓS, -OSA : (n) hab. de Rochepaule
ROCHÀS : (n.m) gros rocher ; "Roche" menaçante
[dauph. rochat ; **rochat** en Forez ; v. **ranc**]
ROCHEIRANT, -ANDA : (n) habitant des rochers
ROCHETA : (n.f) petit rocher ; petit château-fort
[Le diminutif signifie surtout le rang du seigneur ; v noms propres]
ROCHETÓS, -OSA : (n) habitant d'une Rochette
ROCHIER : (n.m) rocher
ROCHILH : (n.m) étendue rocailleuse, encombrée de rochers ; écueils
[fp. rouchis, rochers qui émergent dans le lit de la Loire ; v noms propres]
ROCHÓS, -OSA : (n) habitant de Roche-en-Régnier, de Roche-la-Molière (Loire), et de toute Roche ; (adj) rocheux
[v noms propres]
rochós (râpeux) v **ruchós**
ROCOLÀS, ROCOLASSÓS, -OSA : (n) habitant de Raucoules
RODAIRE : (n.m) panaris péri-unguéal

[sud du Lignon ; v **coflaa**, **pissa-chin**]
RÒDA-PEIRA : (n.m) filet lesté pour fermer un endroit à truites
[sud du Lignon]
RODAR : (v) faire le tour de, enclore ; **rodar un blat :** faucher tout autour, pour permettre le passage de la moissonneuse ; tourner autour, cerner
Ieu ròde la peira e tu... : moi je fais le tour de la pierre, et toi… (Darcissac) ;
[sud du Lignon ; au nord, v **roar**]
RODOL : (n.m) myrte corroyère (*Coriaria myrtifolia*), et sumac (*Rhus coriaria*)
[plantes méditerranéennes de grand usage en tannerie et teinturerie, qui ont pu être cultivées ; attestation par toponyme]
roege v **rògue**
ROEIRA 1 : (n.f) ornière, traces (de roues)
[lang. rodiera ; multiples variantes comme Riotord : **roeteira**, Usson : **roeneira**, Apinac : **roneira**, St M.-Gourgois : **roeinaa**, Bas : **roleira**, Courbon : **ronleira**, Beaux : **roeira** et **rodena** ; type **rodena** en sud-Velay et ouest Hte-Loire]
ROEIRA 2 : (n.f) chênaie
[**roveria* ; v noms propres, **roveira]**
ROELA : (n.f) tranche coupée dans la cuisse, perpendiculairement à l'os (porc, veau)
[**rotella*, petite roue]
ROET : (n.m) rouet ; roue horizontale de moulin, turbine, **los roeits**
[la forme **rodet** pénètre jusqu'à Mess., variante **roiet** ; v **roà**, **torn**]
ROFIANT : (n.m) ruffian, débauché, truand ; maquereau, proxénète
[du germ. ; vieil oc rofian ; v **ribaud**]
ROFLA : (n.f) personne qui ronchonne ; fait de grogner, **aveir la rofla :** ronchonner
[français régional, avoir la ronfle]
ROFLANT, ROFLAIRE : (n.m) ronchonneur
ROFLAR : (v) grogner sourdement (anl) ; ronchonner, gronder, maugréer ; toujours réclamer (enfant) ; faire entendre des sanglots étouffés
L'an vos auv mas roflar coma un caion d'Auvernha : on ne vous entend que grogner comme un cochon d'Auvergne (Chambonnet)
[onom. *ron* x lat. *inflare* ; prov. ronflar, lang. roflar ; **roflar**, bien attesté (à Chambon, chez Fayard, Chambonnet, Souvignet), est concurrencé par le stéphanois **ronflar** ; v **barrontar**, **bombonar**, **gongonar**, **marronar**, **renar**, **renatar** ; pour ronfler, v **ronchar**]
ROFLE : (n.m) dernier souffle (d'une bête) ; **rofles :** grognements (truie qui met bas) ; sanglots étouffés [v **gonflon**] ; (adj) tout rond (porcelet, ou, comme un petit cochon)
Rogacions v **Roasons**
ROGE, -JA : (adj, n.m) rouge, **roge coma un eicrevisse, un petard, lo sang, un talon de vernaa, una tomata, la cresta d'un jalh**
[**ruticu* ; germ. *rot*, rouge, lat. *rutilus*, d'un rouge ardent, et *rubicare*, être rouge]
ROGEAR : (v) devenir rouge, rougir, rougeoyer
[Doutre /rudziy*a*/]
ROGEIRET : (n.m) fromageon
[Firm.: **rojaron** ; forézien rougearon ; le rouge est une moisissure, contre laquelle luttent les techniciens fromagers]
ROGET, -A : (adj) bien rose, rouge pâle, rougeâtre
ROGIR : (v) rougir
RÒGUE : (n.m) graisse des intestins
[prov. rhod. ròde, médit. ròjol, lang. ròge, dauph. ròg**u**e ; au sud, forme **ròge**, conservée au M., ailleurs diphtonguée : Chambon, Mess. **roage**, Yss., Araules, Rech. **roege** ; cantons de Golène, St Didier, et ouest Loire, formes en **-gl-**, Apinac **ròg**l**e**, Golène, St Didier, Bas **regle** ; Gerey **regla**]
ROIER : (n.m) charron, celui qui fabrique les roues de chars
[lat. *rŏta*, roue ; prov. rodier ; v **charrier**]

roiet voir **roet**
ROÏLH : (n.m) rougeole
[forme de **rovilh**, rouille ; Apinac ; type **roiáu** à St M.-Gourgois, variante **raiáu** à Usson ; v **senepion**]¨
ROIETS : (n.m.pl) inflammation des amygdales, angine
[de **roïlh**]
roïlh, roïr v **rosilh**
ROJOR : (n.f) rougeur
rola v **ronla**
ROLAIRE : (n.m) vagabond
ROLANT : (n.m) vagabond, chemineau ; marchand ambulant, colporteur
Lo rolant que passava s'arresta cort : le colporteur qui passait s'arrête tout net (Javelle)
Ont pòdan se pausar rolants e pelatrands : où peuvent se reposer chemineaux et mendiants (Doutre)
ROLAR : (v) errer, vagabonder, **rolar las charreiras :** traîner dans les rues ; rouler (boule)
[v **barrunlar**, **reondar**, **ronlar**, **traular**]
ROLATA : (n.f) roulade, **faire la rolata :** descendre une pente en roulade, comme un tonneau ; pente raide
ROLATAR : (v) vagabonder, errer, faire la route
ROLATGE : (n.m) tonneaux (dans un accident)
roleira (ornière) v **roeira**
ROLEL : (n.m) rouleau de bois, à pâtisserie [v **peitelh**]
ROLETAS : (n.f.pl) dispositif sur le timon pour empêcher les bœufs de regimber [v **gibar**]
ROLHA : (n.f) bille (morceau de tronc écorcé)
anar a la rolha : aller couper du bois dont on n'a pas la jouissance
[v **bilha**, **buta**, **dobla**, **piela**]
ROLHAA : (n.f) billot de bois, rondin
[v **barron**, **bilha**, **bilhon**, **palanchon**, **rolhon**, **sochon**, **talòç**, **tartasson**, **tavela**]
ROLHAR : (v) débiter en billots, tronçonner ; spécialement : tronçonner le bas d'une bille, où est la marque, pour éviter qu'on la reconnaisse ; cuber un arbre
[**rollare*, de *rotulare* ; prov. rolar, lang. rolhar, rulhar ; forme **rulhar** sur le pl. de St B.-le-Ch. ; v **rolhonar**]
ROLHAT : (n.m) charbon du blé
[lat. *robigo*, nielle ; v **charboncle**, **neiron**]
rolhat (ferrugineux) v **eirolhat**
ROLHON : (n.m) billot, tronçon de bois, rondin (coupé à la longueur du foyer), bûche
[variante **ronhon** à Grazac ; v **bilhon**, **eitela**]
ROLHONAR : (v) tronçonner
[v **bilhonar**, **eitroçar**, **lobar**, **rolhar**, **troçar**]
ROLÒT : (n.m) rouleau (d'étoffe)
ROLÒTA : (n.f) roulotte
ROMANÇA : (n.f) romance, chanson
ROMANHIN : (n.m) hanneton
[*ro*, onomatopée de bruit + forézien *manhin*, gros ver, ver à soie ; St Didier /rʊ- et rœ-/, Bas, Monistrol ; variantes à Aurec : **ramanhon** et **manhin**, à St Victor-M : **manhon** ; v **bardòla**, **bronzia**, **gangoela**, **moneira**]
ROMANIN : (n.m) romarin
[lat. *rosmarinus*, prov. romanin, romaniu, romarin]
ROMEÀS : (n.m) hallier, fourré
[prov. romegàs ; v **barta**, **boeissonaa**, **eipinassa**, **forralha**, **gòrça**, **tocha**, noms propres]
ROMEIER : (n.m) roncier
[prov. romeguier ; v noms propres]

ROMEIRA : (n.f) étendue de ronces
[**rumicaria* ; prov. romeguiera ; v noms propres]
ROMESE : (n.f) ronce, au pl. roncier, en Vivarais (Rochep., Devesset), Fay, Chambon
[*rumice*, de lat. *rumex*, dard ; St Agr.: **romesa** ; v **amorier**, **arronze**, **chabretiers**, **ronzaa**, **ronze**]
ROMEU : (n.m) pèlerin
[lat. *romaeus*, pèlerin pour Rome ; pas de fém.: les femmes faisaient pénitence]
ROMIRAR : (v) ronronner
[Grazac ; v **baroeta**, **chanon**, **erge**, **miau**, **ronchar**, **ronron**]
ROMPRE : (v) rompre ; défricher, défoncer [v **rot**]
ROMPUT, -UÀ : (adj) **aiga rompuà :** eau tiédie
RONCEIRA : (n.f) ronceraie
[Chambon ; v **arronze**, **ronzaa**]
RONCHAIRE : (n.m) ronfleur
RONCHAMENT : (n.m) ronflement ; **lo ronchament d'una machina :** le ronflement d'une machine
RONCHAR : (v) ronfler (dormeur) ; **ronchar coma un ventáor :** ronfler comme un tarare
L'an trobat que ronchava, eivenlat sus lo boanc : on l'a trouvé qui ronflait, vautré sur le banc (Meiller)
ronronner [Rochep., Araules ; v **baroeta**, **chanon**, **erge**, **miau**, **romirar**, **ronron**]
râler, comme qui a la respiration gênée.
[lat. *rhonchare*, du grec ; prov. roncar, dauph. ronchar, ronfler, ronronner ; en tonique **ò** et **o**]
RONDA : (n.f) ronde (de surveillance) ; tournée (au bistrot)
Lo boc i vai d'una autra ronda : Le bouc remet la tournée (Fayard)
RONDAMENT : (adv) franchement, sans hésiter, rondement, carrément
RONDELA : (n.f) halo de la lune [Bas ; v **near**] ; rondelle (d'écrou) ;
rondelle jaune dont les juifs ont pu être affublés à partir du XIVe siècle
[forme **rundela** vers Haut Lignon]
RONDELON : (n.m) rondelle
RONDINAIRE : (n.m) celui qui s'attarde à boire, fait la tournée des cafés
RONDINAR : (v) s'attarder à boire
RONDÒ : (adv) rondement
[mot plaisant sur le mode illico presto ; on dit de même en lyonnais]
RONDOR : (n.f) rondeur
[**rundor** vers Haut Lignon]
ronfl- v **rofl-**
RONGÀS : (n.m) molène (*verbascum thapsus*)
[St M.-Gourgois ; v **batuàs**, **chául-d'ane**, **pataràs**, **patarassa**, **patuàs**, **patuassa**]
RONHA : (n.f) gale, qui fait une croûte sur la peau [v **gala**, **racha**, **tinha**] ; croûte de plaie ; dartre [Rochep.] ; **las ronhas :** herpès bucal, impétigo [Rech ; v **abochias**, **bochias**, **bochòt**, **marfondament**, **marfondeira**] ;
noise, **cherchar ronha :** chercher noise ; mauvaise humeur, colère sourde
chanta-ronha : (n) celui qui est toujours en train de râler.
[lat. tardif *ronca*, herpès]
RÒNHA-PÈ : (n.m) rogne-pied (outil de maréchal)
RONHAR : (v) râler, ronchonner
se ronhar : (v) avoir de la peine à se courber, se plier douloureusement
(parce que ça met de mauvaise humeur)
RONHON : (n.m) rognon ; **los ronhons :** les reins ; le meilleur champ de l'endroit
[prov. ronhon, dauph. rinhon ; la forme **rinhon** existe vers Haut Lignon]
RONHÓS, -OSA : (adj, n) galeux ; couvert de plaies, lépreux ; querelleur, hargneux ; revêche, bourru ; de mauvaise humeur, ronchon, mauvais coucheur ; rugueux, qui gratte
[v **galós**, **rachós**]

RONLA : (n.f) rangée de foin andainée pour le ramassage (roule, en fr. local) [v **còrda**, **raleira**] ; **faire la ronla**, **la riònla**, **la rola**, **la raula :** assurer un chargement avec de solides bottes d'angle, **las ronlas**, **riònlas**, **rolas**, **raulas** [v **barrela**, **trossa**]
[lat. *rŏtŭla*, petite roue ; cette forme première n'est attestée qu'à Beaux (comme Retournac), à Ouillas (Aurec), sans doute à Firm. ; au sud du Lignon, Le Pertuis variante **riònla**, par x avec **reonda**, Araules : **riònla** et **rola** ; ailleurs **rola**, diphtonguant à Bas en **raula** ; curieux relevé **roeila** à Golène]
RONLAR : (v) andainer le foin, pour le charger ou le botteler
[formes comme **ronla**, ave Bas **raular** et canton de St Didier, St Pal de M : **arraular** ; v **arroçar, raleirar**]
se raular : se rouler, se vautrer dans la poussière (poule), à Messinhac
[v **s'eigralhassar**, **s'eissartar**, **s'eiviotrar**]
RÒNLE : (n.m) rôle, registre (t. médiéval)
RONRONAR : (v) ronronner ; vrombir, bourdonner
faire (son) ronron : ronronner
[v **baroeta**, **chanon**, **erge**, **miau**, **romirar**, **ronchar**]
RONZAA : (n.f) roncier
[Bas ; v **amorier**, **arronze**, **romese**, **chabretiers**]
RONZE : (n.f) ronce
Qu'aquò ei qu'ei lònc coma una lata, e qu'a de dents coma una chata ? : la ronze : qui est-ce qui est long comme une perche et a des dents comme une chatte ?: la ronce
[*rum(i)ce* ; ouest de la Loire, cantons d'Aurec, St Didier, Monistrol ; pl. **-as** ou **-es** selon carte 14 ; Bas, Boisset /rŭžœ/ ; v **arronze**, **romese**, noms propres]
RONZEIR, RONZETEIR : (n.m) roncier
[St Didier ; v **ronzaa**]
RONZEIRA : (n.f) ronceraie
[v noms propres]
RONZINAR : (v) bourdonner, vrombir
[v **bronzinar**, **bronzir**, **taunar**, **vronzinar**, **vronzir**]
ROPA : (n.f) long manteau, houppelande ; vieux vêtement
[germ. *raupjan*, arracher, apparenté à **raubar** ; esp., prov. ropa]
ROPIUPIU, RIUPIUPIU : (n.m) gazouillis ; **faire ropiupiu, son riupiupiu :** faire son gazouillis
[v **piu-piu**]
ROQUET : (n.m) bobine (pour le fil à coudre, à rebords) [v **riquet**]
RORE : (n.m) chêne (notamment le chêne-rouvre)
[lat. *rōbŭr* ; l'homophonie r/l intervocalique, qui fut générale, aboutit à la forme **rore** autant qu'à **role** ; prov. rore, fp. role ; v **blacha**, **chassanh**, noms propres]
RÓS, -OSSA : (n, adj) roux ; **luna rossa :** lune rousse ; jaune d'œuf ; roussi, grillé (terrain, par sécheresse) [v **creimat**]
[lat. *russus* ; cette teinte va du rouge foncé au jaune orangé]
RÒSA : (n.f) rose (fleur)
ROSAA : (n.f) rosée
[lat. *rōs* ; **rosaa** est usité au nord-ouest d'une ligne englobant Retournac, Monistrol, La Seauve-St Didier, Riotord ; Beaux : **rosaa** et **aiganha** ; ailleurs, v **aiganha**]
ROSAT, -AA : (adj, n.m) rose (couleur), rosé ; **las gaunhas pró rosaas :** les joues bien roses (Souvignet)
champignon rose, ou rosé des prés (*psalliota campestris* et *pratensis*)
[Grazac, St Pal de M ; v **pratela**, **reviuron**, **vinon**]
***ROSATGE :** (n.m) rhododendron
ROSCALHAR : (v) rouspéter
[*rusca*, écorce x *raucus*, enroué + *-are*]
RÒSE, -A : (adj, n) rose (couleur)

[avant le "bleu horizon" des poilus, le rose était la couleur des bébés mâles, et non le bleu]
ROSEAR : (v) rosir
ROSETA : (n.f) rosette (légion d'honneur) ; par euphémisme plaisant, l'anus ; rosette, saucisson embossé dans le boyau culier
ROSIER : (n.m) rosier
ROSILH : (n.m) rouille
[lat. *rōbīgo, -ĭnis* ; forme de Chambon, Le M., et des cantons de Fay et Yss. ; variante **roselh** à Rech. et Fay ; ailleurs, formes sans **-s-** : **roïlh** /rʊyi/ à l'est de la Loire (Rochep. rüyi), **rulha** en Forez s.-o. et Aurec ; forme **rulhum** /rüyõ/ à Bas]
ROSILHAR : (v) rouiller
Una velha clòcha rulhaa : une vieille cloche rouillée (Gerey)
[prov. rovilhar, alpin rolhar ; forme **roïr** /rʊyi/ à l'est de la Loire (Rochep., St Pal de M.: rüyi), **rulhar** à Aurec et Forez]
ROSINAA : (n.f) ondée (pluie brève, fine)
ROSINAR : (v) faire une ondée ; bruiner [Haut Lignon à Yss., Mess. ; v **molhanchar**, **ploinar**]
ROSSA : (n.f) tache de rousseur ; **de taches de rossa** : des taches de rousseur (Apinac)
[Forez jusqu'en Vocance ; v **larseira**, **rossor**, **tarzela**]
RÒSSA : (n.f) rosse (mauvais cheval)
[germ. **rôttja*, all. *ross*, cheval ; v **bringa**, **carabí**, **muare**, **rica**]
ROSSALHA : (n.f) la race chevaline, les équidés
ROSSARD : (n.m) paresseux, feignant
[terme injurieux ; v **loeira**]
ROSSEL, ROSSET, -A : (n, adj) qui tire sur le roux, roussâtre
ROSSILHA : (n.f) terroir à la terre rouge-brun
ROSSINAR : (v) hennir
[Beaux ; v **inar**, **racanar**]
ROSSINHÒL : (n.m) rossignol (*luscinia megarhynchos*)
[**rusciniolu*, de lat *luscinia*, rossignol x *russus*, roux ; Le M., Chambon jusqu'à Yss., Grazac, Bas, St B.-le-Ch. ; Fay, Mess. : **-òu** ; ailleurs, type **-au** : Golène /-aʊ/, Usson, Riotord, Rochep., Doutre /-évʊ/, Meiller /-yívʊ/, Apinac /retsinyíœ/, St M.-Gourgois /resinyío/, Luriecq /rʊšinyœ/, St Didier, St Pal de M, St J.-Molh. /rœsinyiʊ/ ; absent de la montagne, mais bien connu comme symbole]
ROSSINHOLET : (n.m) rossignolet ; par ironie, chanteur détestable
ROSSIR : brûler superficiellement (soleil) ; fumer (viande)
ROSSIT, - IÀ : (adj) havi, pas assez rôti ; bleu (viande)
ROSSON : (n.m) rouquin
ROSSOR : (n.f) rousseur ; tache de rousseur [Fay, Le M. ; v **larseira**, **rossa**, **tarzela**]
ROSTA : (n.f) rouste, râclée
[v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]
ROSTIR : (v) rôtir, faire revenir ; tout gagner sur les autres ; dessécher ; donner une rouste
[germ. *rosten* ; prov. rostir, prov. méd. rastir, alp. raustir ; est Yss., Mess., Araules, Chambon ; Beaux : **routir** ; canton de Fay : **rastir** ; ailleurs **rautir**]
ROSTIT : (n.m) rôti
[**rautit** au nord du Lignon]
ROT, -A : (adj) défriché
[lat. *ruptus* ; v **eissartar**, **rompre**, **rotissa**]
RÒT : (n.m) rot
[lat. *ructus*]
ROTA : (n.f) au moyen-âge, terre effondrée, défrichée ; route, chaussée ; voyage
[lat. *rupta*, de *rumpere*, ouvrir une route ; v **chamin, eitraa**]
ROTAR (ò) : (v) roter
ROTISSA : (n.f) terre défrichée

[v noms propres]
ROVEIRA : (n.f) bois de chênes
[**roveria*, chênaie ; v **roeira**, noms propres]
RUAA : (n.f) vallée habitée enserrée dans la montagne
[lat. *ruga*, ride ; oc piémontais ruaa ; v **comba**, **ruela**, noms propres]
RUBARBA : (n.f) rhubarbe
[lat. *rheubarbarum*]
RUBRICAS : (n.f.pl) règles du bréviaire, de l'office religieux
[lat. *rubrica*, recueil de lois]
RUBRICÓS, -OSA : (n.m) malin, qui sait toutes les malices
RUCHA : (n.f) écorce ; dartre, croûtes sur la peau ;
tan, écorces que l'on traite pour en tirer le tan ; **las ruchas**, moulin à tan [v noms propres].
ruche (maison d'abeilles) [pl. de St B.-le-Ch., Aurec, St Didier gagnant jusqu'à Beaux ; fp ruchi ; v **brucha**, **enchatra**]
[*rusca*, du gaul ; prov. rusca ; carte 5 ; la forme de Beaux, **reicha** évoque lat. *riscus*, coffre d'osier recouvert de cuir]
RUCHIER : (n.m) rucher
[carte 10 ; v **bruchier**, **mochier**]
RUCHON : (n.m) morceau d'écorce, écorce fine
[carte 5]
RUCHÓS, -OSA : (adj) rugueux ; râpeux
[x avec lat. *raucus* ; dauph. ruchós ; **ruschós** vers Haut Lignon, **ruchós** à Yss., **rucós** à St Didier ; type **rauchós** à Bas, Beaux, Grazac jusqu'à Rech., St Front, avec formes **roschós** à Fay, **rochós** à Yss]
RUCHOSAR : (v) râper (langue)
RUDE, -A : (adj) rude
[lat. *rudis*]
RUDEAR : (v) rudoyer
RUELA : (n.f) petite vallée encaissée
[v **rialha**, **ruaa**, noms propres]
rulha, **rulhar**, **rulhir** (rouiller) v **rosilh**, **rosilhar**
RULHAIRE : (n.m) rouspéteur, ronchon, râleur
RULHAR : (v) rouspéter, ronchonner ; guetter du regard ; **rulhar d'elhs :** avoir l'air pas commode, fixer l'air sévère
Lo lion li rulhèt un còp d'ulh travirat : le lion leur jeta un œil roulant dans son orbite (Carrot)
Rolhava d'èlhs de fuòc : ses yeux jetaient des flammes (Doutre)
[lat. *rotulare* ; fp rullî ; c'est l'œil qui fait plusieurs fois le tour des orbites, image symbolique (le méchant du théâtre chinois fait de même) quand le fr. plutôt lance, jette ; v **renar**]
RULHARD, -A : (n.m) ronchon ; jamais content qui reprend le travail des autres, râleur ;
(adj) bourru, rogue, pas commode, revêche
Sotz d'èrs rulhards s'eicondià 'n ome : sous des airs bourrus se cachait un homme (Gerey)
RULIEIRA : (n.f) endroit torrentueux, où l'eau court
[d'un ancien **reolieira*, par dissimilation ; v **reoleta**, **reolós**]
RULIEIRÓS, -OSA : (n) habitant de La Rullière
[/rüyérʊ/]
RULIET : (n.m) ruisseau à eau rapide
[lat. *rigare*, faire couler ; prov. regolar, lim. riolar, ruisseler ; lang. rec, ruisseau, prov. regolet, petit ruisseau (à l'eau rapide)]
RUMATISME : (n.m) rhumatisme
[/rümat*i*sme/]
RUNA : (n.f) ruine
[lat. *ruina* ; dauph. runa]

RUNAT, -AA : (adj) ruiné ; sans réputation
Seu un òme runat, n'èi mas a m'en anar : je suis un failli, je n'ai plus qu'à m'en aller (Fayard)
rund v **reond**
rundela, **rundor** v **rondela**, **rondor**
RUSAR : (v) ruser

S

SA : (adj poss. f. sing.) sa
[**son** + voy. ; Apinac : **s** + voy.]
SABA : (n.f) sève
[lat. *sapa*]
SABÁOR : (n.m) écorçoir à lame triangulaire (pour soulever les grosses écorces de pin)
[v **pealáor**]
SABAR : (v) être en sève, faire de la sève ; faire sortir la sève, saigner le bois en l'écorçant, écorcer (résineux) ; battre pour écorcer (ce qui fait sortir la sève) ; battre, frapper
Nos chau sabar d'aiçais, d'en bas, de tots los latz : il nous faut frapper de ci, d'en bas, de tous côtés (Javelle) ;
se soumettre, devoir plier
SABAT : (n.m) sabbat ; vacarme, **faire lo sabat :** faire du tapage
[hébreu *šabbāth* ; v **pataclan**, **tarabat**, **trafic**, **varalh**]
SABATA : (n.f) gros soulier (du solide, pas de l'élégance), godillot
[or. inc. ; esp. zapata ; pour savate, mauvais soulier, voir **gronla**]
SABATIER : (n.m) cordonnier qui fabriquait les souliers
[pour le réparateur, voir **gronlier**]
SABENT, -a : (n, adj) savant
SABIÁUS : est-ce que je sais ? qu'est-ce que j'en sais ! ; (en fin de phrase) **sabiáus ? :** tu ne crois pas?, vous ne croyez pas?, non? ; **sabiáus si :** est-ce que ? savoir si?
saban-la si : est-ce qu'on sait? savoir si (Martin)
E peis, sabiáus si aquò ei vrai ? : et puis va savoir si c'est vrai (M. Béal)
Sabiáus v-ont ei le caire ont raujarà mos òs! : est-ce que je sais où elle rongera mes os (Doutre)
[adv. interr. forgé sur la 1° ou 6° pers. de **sáure**, savoir]
SABLA : (n.f) sable (surtout de rivière)
[lat. *sabŭlum* ; v **varena**, noms propres]
SABLAR : (v) sabler
SABLÀS : (n.m) tas de sable, banc de sable, dune
[v noms propres]
SABLATGE : (n.m) sablage
SABLEIR : (n.m) lieu sablonneux
SABLEIRA : (n.f) sablière, carrière de sable [v **arenal**] ;
sablière (t. de charpentier: base dans laquelle est fiché un poteau, un pied-droit) [v **banc**]
SABLON : (n.m) sable fin pour mortier, ou pour polir, récurer, sabler
[v noms propres]
SABLÓS, -OSA : (adj) sableux, sablonneux
SABON : (n.m) savon
[lat. *sapo, -ōnis*]
SABONAA : (n.f) savonnée, solution pour la lessive, lessif (antan de la fine cendre de bois délayée)
SABONAR : (v) savonner
SABONATGE : (n.m) savonnage

SABONEIRA : (n.f) saponaire (*saponaria officinalis*)
[formes **saponesa**, **saponita** à Ch., Le M. ; v **erba-a-sabon**]
savonnerie [v noms propres]
SABONETA : (n.f) savonnette
SABONÓS, -OSA : (adj) savonneux
SABOR : (n.f) saveur
[lat. *sapor, -ōris*]
SABORÓS, -OSA : (adj) savoureux, plaisant ; courtois, **pas saborós :** de très mauvaise compagnie, d'abord acrimonieux
[v **sade**]
SABÒT : (n.m) grosse pierre pour fonder un étai
[cette astuce évitant au bois d'être en contact avec le sol a sûrement des millénaires d'histoire]
SABRAR : (v) sabrer
SABRE, SAPRE : (n.m) sabre
[vieil all. *sabel*, du hongrois *száblya*]
SAC : (n.m) sac ; **bailar son sac a :** renvoyer, licencier ; **aquí lo sac amais las peras :** voilà tout ce que j'ai ; **badar lo sac :** montrer ce qu'on offre ;
Mos amics, le tenem dins le sac! : mes amis, l'affaire est dans le sac (Chambonnet)
estomac de porc [aire Rech., Araules, Mess., Beaux ; v **pansi**]
[lat. *saccus* ; v **sacha**]
SACA : (n.f) poche
[St M.-Gourgois, sud-Forez, Riotord, Vocance ; v **pòcha**]
SACAR : (v) rentrer (qchose, qqun), engranger ; introduire, enfoncer, enfiler, **sacar son nàs :** fourrer son nez
se sacar : entrer, rentrer (dans un lieu, chez soi) ; s'introduire ; se fourrer, se blottir, s'enfoncer dans ; **sacatz-vos :** entrez ; **se sacar dedinc :** se foutre dedans, se tromper
se coucher (soleil) [v **intrar**, **jaire**] ; **lo solelh se saca en l'aiga :** le soleil se couche dans un ciel nuageux
[lat. *saccare*]
SACARÒT, -A : (adj, n) peu soigneux, qui saccage tout
SACATJAR : (v) saccager
SACHA : (n.f) grand sac ; sac de jute
[au nord-ouest, **bòja** l'emporte sur **sacha** ; v **bòja**]
SACHAA : (n.f) plein un sac
[v **bojaa**]
SACHON : (n.m) pochon, petit sac, sac de sport ; sac où les mineurs mettaient leur casse-croûte ; prisme basaltique ; personne autoritaire [Le M.]
estomac de porc [Rochep. ; v **pansi**] ; estomac d'homme, par dérision ; **coflar lo sachon :** se remplir l'estomac ; **los sachons :** enveloppe fœtale de truie [v **bofia**]
SACHONAA : (n.f) contenu d'un petit sac
SACÒCHA : (n.f) sacoche
sacrament v **sagrament**
SACRE : (n.m) sacre ; (adj préposé) sacré
[lat. *sacrum*]
SACREDIÉ : sacrebleu
SACRISTIÀ : (n.f) sacristie
SAC-SANS-FONÇ : (n.m) caecum [pl. de St B.-le-Ch. ; Golène : **fonç-de-sac**, Beaux : **budel-sans-fonç** ; v **bot-dau-monde**, **gambet**, **pochàs**] ; gros saucisson rond [v **bot-dau-monde**, **buel**]
SADE, -A : (adj) qui a du goût, savoureux, sapide
[lat. *sapĭtus* ; dauph., forézien sade ; v **assadat**]
SAEL : (n.m) sceau
[lat. *sĭgĭllum* ; lang. sagel ; pl. **saeaus**]

SAELAR : (v) sceller
SAGE, -JA : (adj) sensé, prudent, raisonnable ; poli, obéissant, serviable
SAGRA (LA) : le 11 juillet (jour de la consécration de la cathédrale du Puy)
sagròt, **sagrotar** v **segròl**, **segrolar**
SAGRAMENT : (n.m) sacrement ; tabernacle ; serment (sur des symboles sacrés) ; consécration
[Charte de St B.-le-Ch.: **sagrament** ; **sacrament** imposé par le langage d'église]
SAGRAT, SACRAT, -AA : (adj) sacré
SAÏN : (n.m) panne (graisse) ; saindoux [v **graissa**]
[lat. *săgīna* ; prov. saïn, lim. /sai, sèi/ ; ouest de la Loire, canton de St Didier /sai/, St Pal de M. : **sèin** /sèi/]
SAÏNAR : (v) graisser au saindoux ou au lard gras ; saloper, salir avec du gras
SAISIR /seiži/**:** (v) saisir ; **Saisiguèt de 'na man l'ane :** d'une main il saisit l'âne (Chambonnet)
SAISSON : (n) saxon
SAJA-FENNA : (n.f) sage-femme
[v **acochesa**, **levesa**, **matrona**, **relevesa**]
SAL : (n.f) sel ; **prendre sal :** s'imbiber de sel ; **sal gráussa, fina :** gros sel, sel fin
[latin *sāl* ; lang., dauph. sal, prov. sau ; aux marges ouest (Boisset, Valp.), et sud (Retournac, Le Pertuis, Fay) apparaît la vocalisation **sau**]
SALA : (n.f) salle ; **salas** (n.f.pl) : demeure seigneuriale
[germ. *sal*]
SALAA, SALADA : (n.f) salade, laitue ; façon d'apprêter un légume
minjar la salaa : se dit de l'aînée dont la cadette se marie [Rochep. ; v **chabiça**]
salada de nòvies : mets de fin de repas de noce, composé d'une soupe de carottes avec raves, pois, moutarde, et fort salé et poivré ; les convives doivent en manger, après les mariés
[prov. *salada*, sauce salée ; dans un contexte érotique, manger la salade est se contenter de l'entrée]
SALA-BICHON : (n.m) homme qui prend soin du ménage
[Dans l'ancienne division du travail, les travaux extérieurs étaient dévolus aux hommes ; c'est l'équivalent masc. de la **bofa-flors**, du **cendrolhon**]
SALADIER : (n.m) saladier
SALAMENT : (adv) salement ; très, drôlement, vachement
***SALANC :** (n.m) terrain salé
SALÁOR : (n.m) saloir
[carte 7 ; Beaux, Le M. : **salaire** ; ce saloir (en grès) n'est pas forcément très usité, l'usage étant généralement du **charnier**, pièce grillagée orientée au nord ; v **baconáor**, **charnier**]
SALAR : (v) saler
SALARIAS : (n.f.pl) entreprise de salaisons, "saleries"
[/salay*à*/ ; v **salieiras**]
SALAT : (n.m) salé, lard salé, petit-salé
SALE, -A : (adj) sale, **sale coma una pinha :** sale comme un peigne
[lat. *sát(u)llus*, rassasié, aussi les gavés sont-ils sales et des salauds ; lang. sanle ; v **bargalhós**]
SALEIRA : (n.f) salière ; boite à sel
SALEIRON : (n.m) mortier à sel ; récipient à sel
[Haut Lignon ; v **salinhon**]
SALETAT : (n.f) saleté
SALICA : (n.f) lieu à sel, saunerie
SALICAR : (v) saler, relever, donner du goût ; avoir du goût
SALIEIRAS : salaisons
[vers Meygal ; v **salarias**]
SALINHON : (n.m) mortier à sel
[variantes comme Bas : **salanhon**, St Didier, Mess. : **salinon** ; v **morteiron**, **mortier**, **piseiron**, **saleiron**]

SALIR (SE) 1 : (v) (se) salir
[v **bargalhar**, **embargalhar**, **embosar**, **empaparinar**, **enfemosar**, **engandosar**, **enmerdosar**, **saïnar**, **salopar**]
SALIR (SE) 2 : (v) usité par les enfants, **me sale** : pouce!
[lat. *sălīre*, bondir ; lyon. me salo ; cf esp. *salir*, sortir]
SALIVA : (n.f) salive
[lat. *salīva* ; v **eichupit**, plus usité]
SALON : (n.m) (ancien) logis, dans une ferme [v **maison**] ;
salon (pièce de réception), salle à manger [v **cabinet**, **chambron**]
[germ. *sal*, demeure]
SALÒP, -A : (adj, n) salaud, -ope ; sale ; (m) coureur de jupons, (f) nymphomane
[germ. **salo*]
SALOPAR : (v) salir ; saloper
SALOPARIÀ : (n.f) saloperie, saleté, impureté
[terme collectif ; pour le détail, v **bòrda**]
SALOPETA : (n.f) petite salope ; salopette (combinaison de travail)
salsa v **saussa**
SALUAR : (v) saluer
[lat. *salutare*]
SALUT : (n.m) salut
samenar v **semenar**
SAMPILHANA : (n.f) souillon, fille ou femme de rien
[**sans pelha**, sans (même une) guenille ; lyon. sampille, stéph. sampana, sampa ; v **gampa**, **pelha**]
SAMPILHAR : (v) houspiller, tourmenter, mettre minable, abîmer
Ven pas me sampilhar d-òra que seu t-abilhat : Viens pas tout me déranger maintenant que je suis habillé (St M.-Gourgois)
Un prechaire apreis dins le biais de sampilhar los mauvés cretiens : un prêcheur instruit dans l'art de houspiller les mauvais chrétiens (Convers)
[v **deisatermenar**]
SAMPONAR (o) : (v) donner de la tête dans le pis, pour essayer d'obtenir une dernière goutte ; traire à fond, s'obstiner à traire quand le pis est vide ; vider le pis, traire
[v **chicotar**, **mòuser**, **recotinar**, **sirgotar**]
tremper et remuer rapidement le linge ; tâter, tâtouiller, palper ; peloter
Los bochiers èran a randa per samponar lo vel : les bouchers étaient tout contre pour palper le veau (M. Béal)
titiller, exciter, **samponar las cervelas :** remuer les méninges
[variantes au M. **samponhar (o)**, à Yss., Araules **sampolhar**]
SAN, -A : (adj) sain ; hygiénique
[lat. *sānus*]
SANA : (n.f) baie d'aubépine
[**cĭnĕlla*, de lat. *acĭna*, petite baie ; Usson, Apinac, cantons de St Didier et Golène, de Riotord à Grazac ; St B.-le-Ch, Mess.: **sanela** ; St J.-Molh. variante **ensana** ; Ch., Fay : **saneta** ; Rochegut, Bas, St Agr. : **sania**, refait sur **sanier** ; le Haut Lignon (Rech., Montb.) conserve **cenela**]
SANDAL : (n.m) bois de santal
SANDARÓS, -OSA : (adj) qui a une bonne santé, en pleine forme ; bon pour la santé, salubre
SANDAT : (n.f) santé
[*san(i)tate*, de lat. *sānĭtās*]
SANDES : (n.m) samedi (non daté)
feira dau sandes : foire de la jeunesse le samedi avant les Rameaux, à St Agrève
[**sambati*, de l'hébreu *šabbāth* ; prov. dissates, sud-Vel. sates, dauph. sandes, sandeis, fp sande ; /sə̃dei/ au moins dans les cantons de Montf., Tence, Yss.]
SANETA : (n.f) aubépine

[Chambon, Fay ; v **sanier**]
SANFÒRNHA : (n.f) guimbarde (instr) ; accordéon ; mauvaise musique, criarde, qui écorche les oreilles ; femme geignarde, qui harcèle de ses récriminations
[lat. *symphōnia* ; prov. fanfònia, lang. sanfònia]
SANFORNHAIRE : (n.m) celui qui se fait longuement prier
SANFORNHAR (ò) : (v) écorcher les oreilles, jouer une musique criarde ; jouer la "symphonie" à qqun ; prier qqun en le harcelant ; **se faire sanfornhar :** se faire longuement prier
[variante **sanfonhar**]
SANG : (n.m) sang ; **se faire de paure sang :** se faire du mauvais sang ; **tornar d'as lo sanc :** revenir à l'origine [Haut Lignon] ; boudin [St M.-G. ; v **gòga**]
[lat. *sanguis*]
SANG-FREID : (n.m) sang-froid
sangleta v **sangueta**
sanglier v **senglar**
SANGLOTAR (ò) : (v) sangloter
[lat. *singultare* ; vieil oc sanglotar]
SANGORLHAIRE : (n.m) œuf couvi
[Haut Lignon ; v **coat**, **gate**, **niat**, **punais**]
SANGORLHAR : (v) agiter, remuer l'eau ; remuer dans l'eau, guéer (le linge) ; faire tomber du liquide (par manque d'attention), en mettre partout ; remuer (liquide dans une bouteille)
[lang. sagolhar]
SANGUETA : (n.f) sang frit à la poêle ;
lancette ; seringue, clifoire (que les enfants confectionnaient d'une tige de sureau)
[sporadiquement, variante **sangleta**]
SANHA : (n.f) pré marécageux, roselière, tourbière
[**sagna*, du gaul ; lim., alpin sanha ; v **aigaa**, **molheira**, **narça**, **vuvier**, noms propres]
SANHARD : (n) habitant d'un marais
[v **sanhòl**]
SANHÀS : (n.m) marais, prairie très humide
SANHETA : (n.f) petite prairie humide
[variante masc. **sanhet** /-i/ à Golène]
SANHÒL : (n) habitant des marais
[**sanhòl** est plutôt delà du Meygal, et **sanhard** deçà]
sanichon v **senepion**
SANIER : (n.m) aubépine (*crataegus oxyacantha*)
[formes selon **sana** ; carte 10 ; v **aubeipin**, **boeisson**, **saneta**]
SANJOEIRAR : (v) ballotter
[Haut Lignon]
SANLE : (n.m) manteau de peau avec ses poils, manteau de chèvre
[lat. *săgulum*, manteau des germains, saie ; prov. saile, lang. sanle]
SANNAA : (n.f) saignée ; épi d'irrigation ou drainage, saignée pour l'écoulement
[forme **sanhaa** à Apinac ; variante **sennaa** à Vanosc ; v **bealeiron**, **copaa**, **encha**, **enchon**, **ranchet**, **reoleta**, **sanneta**]
SANNAIRE : (n.m) saigneur ; couteau à saigner [sud ; v **sannáor**] ; châtreur de cochon [St M.-Gourgois ; v **abilhaire**, **porchaire**]
SANNAMENT : (n.m) saignement
SANNÁOR : (n.m) couteau à égorger ; **banc sannáor :** civière pour égorger le porc [v **baiard**, **embaiard**]
[carte 7 ; v **sannaire**]
SANNAR : (v) saigner (couler, sang) ; saigner, égorger (notmt porc) ; faire une saignée (pour l'eau), pratiquer la saignée
se sannar : perdre son sang

[lat. *sanguinare* ; prov. saunar, lang. sannar, alpin sanhar ; forme **sanhar** vers Haut Lignon ; Convers, Courbon : **sannhar**]
SANNETA : (n.f) épi, rigole d'évacuation (terme d'irrigation, drainage)
[Haut Lignon ; v **sannaa**]
SANNOEIRA : (n.f) trace, flaque de sang versé ou perdu
Aub una brancha de rapalms aspergèt la sannoeira dau reinard : avec un rameau de buis il aspergea la flaque sanglante laissée par le renard (Boyer)
[alpin sannèira ; forme **sanneira** comme pour **semenoeira**]
SANNÒR : (n.m) endroit où on saigne le porc [variante **sannòri** à Rech.] ; gorge du porc [Haut Lignon]
SANNÓS, -OSA : (adj) plein de sang, ensanglanté ; saignant, **vianda sannosa :** viande saignante
SANS : (prép.) sans
[**sens** (senz), dans la Charte de St B.-le-Ch., témoigne de la forme d'origine, disparue]
SANSOLHON : (n.m) personne sans ordre, bordélique, souillon
[de **sant** + **solhon**, de latin *suillus*, de porc ; /sãsʋryʊ/ ; Forez ; fp sansouillon ; v **andronaire**]
SANSONET : (n.m) figure sculptée d'une longue pipe [Mallet ; v **pipel**]
SANT : (n.m) saint (devant nom de lieu)
[mais **sent** pour un saint ; cette règle plaisante au grammairien subit bien des entorses]
SANT-AGREVE : (n) hab. de St Agrève
SANT-BONET, SANT-BONETON,-A : (n) habitant de Saint-Bonnet-le-Froid ;
(n.f) planchette fine (10/12 mm)
[spécialité des scieries du bassin du **Mairal** (la Saint-Bonette, La Clavarine, et le ruisseau de Saint-Julien), affluent de la Dunière, exportée en Provence entre les deux guerres]
SANT-BONETAIRE, -A : (n) habitant de St Bonnet le Château
SANT-EIBÒLHA : (n.f) repas à en faire péter la sous-ventrière, festin, banquet ; Mardi Gras
SANT-EITREIT : (n.f) repas maigre, où on se serre la ceinture ; mercredi des Cendres
SANT-ESPRIT : (n.m) image du Saint-Esprit, qui est la marque des protestants, tandis que les catholiques portent la croix
SANT-FERRÓS, -OSA : (adj., n) habitant de Saint-Ferréol
SANTIFICAT : (n.m) certificat, sésame, papier
[mot ironique, v **certificat**]
SANT-JEIRÓS, -OSA : (n) habitant de St Jeures
SANT-JUTAIRE : (n) habitant de St Just
***SANT-MARTIN :** (n.m) busard saint-martin (*circus cyaneus*)
[ainsi nommé parcequ'il arrive avec la neige, qu'annonce la Saint Martin (11 nov.)]
***SANTONINA :** (n.f) santoline
SANT-PALÓS, -OSA : (n) habitant de St Pal-de-Mons, de St Pal-en-Chalencon
SANT-PEIRÓS, -OSA : (n) hab. de St-Pierre-sur-Doux
SANT-ROMEIR /sãrum*i*/ **:** (n) habitant de St Romain-Lachalm ou St Romain-les-Atheux
SANT-TIEVE : (n) habitant de St Etienne
Los santièves tant que l'amavon, ente faran-ti lior remeatge : les stéphanois qui tant l'aimaient, où feront-ils leur pèlerinage (Boissier)
SANT-VITORNAIRE : (n) habitant de St Victor-Malescours
SANTUS : (n.m) **faire santus :** somnoler, piquer du nez
[v **endermilhas**, **pesar**]
SAOLAA : (n.f) ration pour les bêtes (pâturée ou donnée)
[St Didier, St Sauveur ; v **repairaa**, **repàs**]
SAOLANDALHA : (n.f) soûlerie ; **faire saolandalha :** s'ivrogner
SAOLANDISA : (n.f) soûlerie [Chambles]
SAOLANT, -ANDA : (n) soûlaud, soûlard, ivrogne, poivrot
Aià amassat un set de saolant brulat par l'aigardent : il était tenaillé par une soif d'ivrogne au gosier brûlé par l'eau-de-vie (Carrot)

[Forez s.-o., cantons de St Didier et Golène, Carrot, St B. le Ch., St Didier, Bas ; St J.-Molh.: **saolard** ; v **coflaire**, **fiulant**, **pintonaire**]
SAOLAR : (v) faire repaître, bien donner à manger à ;
affourrager, donner la ration [St Didier ; v **donar**, **paturar**, **pensar**]
se saolar : se repaître, se rassasier ; se saoûler
[v **assapar**, **fiular**]
SÁOLE, -A : (n.m) soûl, suffisance de nourriture ; (adj) saoûl, rassasié, repu ; **a plen sáole :** jusqu'à plus soif ; **n'aveir son sáole :** être rassasié ; **minjar son saol :** manger son content, **n'en mangèt jusc'a pró sáole :** il en mangea jusqu'à être rassasié (Bayle)
[lat. *satullus*, suffisamment rassasié ; prov. sadol, dauph. saol ; Firm. **saol** /soʊ/ ; v **benaise**, **cofle**, **fiule**, **sòbre**, **tege**]
SAP : (n.m) sapin, et notamment le sapin pectiné (*abies alba*)
[**sappus*, du gaul. ; v **sapin**]
SAPAA : (n.f) sapinière
[Rozier, Marlhes ; v noms propres]
SAPATAA : (n.f) sapinière
[du Haut Lignon à Mess. ; v **sapaa**, **sapet**, **sapinaa**, **sapineira**]
SAPATON : (n.m) jeune sapin, sapin de Noël [v **sapinon**]
SAPEIRA : (n.f) fronde [Le M. ; v **franla**]
SAPET : (n.m) bois de sapins
[vieilli, v **sapinaa** ; v noms propres]
SAPIFAU : (n.m) arbre de tous les arbres ; **sap, pin, fau, mon fotraud ! :** sapin, pin, hêtre, mon imbécile ! ; **Chatanhier, pomier, noier, dís lo raiòl, Sap, pin, fau, dís lo montanhier** (dicton)
SAPILHA : (n.f) jeune sapinaie
[v noms propres]
SAPILHON : (n.m) bouquet de petits sapins ; petit sapin
SAPIN : (n.m) sapin
[lat. *sapinus* ; v **sap**]
SAPINA : (n.f) épicéa (*picea abies*) ; if
SAPINAA : (n.f) sapinière
SAPINEIRA : (n.f) sapinière
SAPINETA : (n.f) if
SAPINON : (n.m) petit sapin, joli sapin [v **sapaton**]
saponesa, **saponita** v **saboneira**
sapre (sabre) v **sabre**
SAPRE : euphémisme de **sacre**
SARAMENT : (n.m) serment ; juron
[lat. *sacramentum* ; v **jurament**]
SARAMENTAR, SERMENTAR : (v) jurer, proférer des jurons
SARASSON : (n.m) fromage frais de babeurre
[on verse de l'eau bouillante sur le babeurre, la partie solide est mise à égoutter dans un torchon, on rajoute ensuite du lait, le tout est bouilli : **belhir lo sarasson**]
babeurre [v **burraa**, **eicolums**, **gapa**] ; chiffe molle, **Quau qu'eiparnharà dós canons Passarà per un sarasson ! :** celui qui plaindra deux canons passera pour un fromage blanc (Souvignet)
[*seraceus*, du latin *serum*, petit-lait ; savoyard seraz, caillé]
SARCI, -IÀ : (n) avare [v **crochet**, **sarralhon**] ; grand maigre
SARCIÀ : (n.f) reprise (couture) [v **grilha**]
SARCINAR : (v) rentraire ; raccommoder grossièrement, ravauder
[variante **assarcinar** à St Didier ; v **bodrassar**, **catrissar**, **pautrissar**, **petaçar**]
[lat. *sarcinare*]
SARCIR : (v) rentraire ; racommoder grossièrement, ravauder, faire des plis en ravaudant
[lat. *sarcire* ; prov. sarcir ; v **borsar**]

SARCLAR : (v) sarcler [variante **serclar** ; v **binar**]
SARDA : (n.f) anchois (au sel)
[lat. *sarda*, sardine ; prov. sarda, sardine salée ; on salait aussi les sardines ; v **anchòa**]
SARDINA : (n.f) sardine
SARGOTIER : (n.m) fripier, vendeur de vêtements de travail
SARJA : (n.f) serge
[lat. *sericum*, étoffe de soie ; tissu à trame de laine avec ourdissage de chanvre ; on en faisait un drap pour les pantalons, les tabliers de travail]
SARMENT : (n.m) sarment (bois coupé de vigne)
[lat. *sarmentum*]
SARRAA : (n.f) pressée, étreinte ; pressée dans un moulin à huile
Lo borrel sus aquò donava una sarraa : là-dessus le bourreau resserrait son étreinte (Meiller)
Sentiguèt una granda sarraa dins son pitre : il se sentit la poitrine oppressée (Boyer)
SARRA-CUOL : (n.m) gratte-cul, fruit d'églantier ; églantier
[pl à St Didier : **-cuors** ; le type lang. et prov. pour églantier, agolancier, s'arrête à nos portes : Craponne eiconloncier, Ret. agolancier, Rochep. **galancier** ; v **boeisson**, **calibert**, **calibertier**, **freta-cuol**, **tapa-cuol**]
SARRALHA : (n.f) serrure
[**serracula*]
SARRALHIER : (n.m) serrurier
SARRALHON : (n.m) avare [v **rapiàs**, **sarci**] ; cachottier [v **cachós**, **secretós**]
SARRANT : (n.m) frontal, serre-tête [Mallet : **serrent**]
SARRAR : (v) fermer (une porte) ; **sarrar a clau** : fermer à clef ; fermer (une période), clore, **la chaça ei sarraa :** la chasse est fermée ; garder enfermé, enfermer, boucler ; **sarrar son cotel :** fermer son couteau ; **sarrar un tonel :** cercler un tonneau ;
serrer ; **sarrar la man :** serrer la main ; **n'en sarrar 'na bona, de finas :** vivre un moment pénible, souffrir beaucoup, en voir des vertes et des pas mûres ; **sarrar los nós dau mariatge :** resserrer les nœuds du mariage ; presser, contraindre ; **la fam lo sarra :** la faim le tenaille ; **l'ivern sarra :** l'hiver enserre, prend, ne laisse pas de répit ; déglutir, cracher un mot, un juron
tasser (la terre, autour d'un plant), presser ; aplatir (l'acier, en le martelant) (terme de forgeron)
se sarrar : s'enfermer ; devenir sombre, se gâter (temps), épaissir (brouillard), s'établir (mauvais temps), arriver (nuit) ; devenir mauvais, prendre la colère ; approcher (du terme)
[lat. *serare*]
SARRASIN : (n.m) sarrazin, nom donnés aux arabes au m-â.
[grec byzantin *sarakenoi*, les arabes > lat. *sarraceni* ; v **maure**]
SARRAT, -AA : (adj) serré, touffu ; mal levé (pain) [v **aquesit**] ;
avare, pingre, **sarrat de còstas/cáutas**, **coma un babel**, **coma un saïn d'ane** (serré des côtes, comme une pigne, comme du saindoux d'âne) [v **arrapat**]
esse sarrat : être coincé
(n.m) espace enserré
SARRETA : (n.f) lien de coiffe, mentonnière ; bonnet de femme, qui est serré sur le cou
[Vanosc : **las sarretas** ; v **bonet**, **boneta**, **bridon**]
SARTRE : (n.m) tailleur, costumier
[lat. *sartŏr*, *-ōris*]
SAS : ses (adj. poss. f.)
[(saz) dvt voy. ; Forez s.-o, devant voy.: Bas : **seis**, St M.-Gourgois : **ses**, Apinac : **sos** et **s** + voy.]
SASIÀ : (n.f) saisie
sasir v **saisir**
SASON : (n.f) moment propice, notamment dans la culture ; **aquò ei la bona sason :** c'est le bon moment ; saison
[lat. *satio*, action de semer ; on ne connaît que deux saisons, l'**ivern** et l'**eitiu**, avec son début (**prima**) et sa fin (**en-darrier**) ; v **codura**]

SASONAR : (v) fructifier une année sur deux
SASONIER, -EIRA : (adj) qui fructifie une année sur deux ; (adj, n) saisonnier
SATA : (n.f) grosse pierre qui fait cahoter ; cahot [v **ressaut**, **segròl**] ; cale pour arrêter une roue [est de la Loire]
SATANAT, -AA : (adj) satané, démoniaque, diabolique
SATAR : (v) caler (un char)
SATIN : (n.m) satin ; gros tissu noir satiné
[arabe *zaitûni*]
SATINAT, -AA : (adj) satiné
SATINETA : (n.f) satinette
SATON : (n.m) reproche, remarque qu'on décoche, qui dérange, fion
SATONAR : (v) donner un coup de pied dans la fourmilière, révéler, mettre au jour
SATRE : euphémisme de **sacre** ; **satre nom de ...**
SÁU : (n.m) sou ; **sáu trauchat** : sou percé
[lat. *sŏlidum*, somme ; sous l'ancien régime, un sou valait douze deniers, et il fallait vingt sous pour une livre, cent pour cinq livres ; la livre devenue franc en 1793, le sou a valu cinq centimes]
saubrojar v **sotz-brojar**
saubua v **saupua**
saubut p.p. de **sáure**
SAÜC : (n.m) sureau (*sambucus nigra*) ; **saüc roge :** sureau rouge (*sambucus racemosa*)
[lat. *săbūcum* ; prov. sambuc, lang. sabuc, saüc, lim. sei ; des baies du noir on fait un antitussif, tandis que celles du rouge sont toxiques ; v noms propres.
forme **saüc** : Le M. /saük/, Rech., Mars /sayük/, Araules /sayü(k)/, Rochep., Champcl., St Jeures, Lapte, Yss. (Mallet) /saü/, Fay, Ch., Mess., Yss., Grazac, Apinac /sayü/ ; Ret., Beaux, St Maurice de Lignon, Beauzac, Usson : **saoc** /sayɔ/, Morison /sayoi/ ;
forme **sei/soei** : Monistrol, Golène, St M.-Gourgois /sèi/, Bas /sai/šè/, St Didier nord, Aurec, St B.-le-Ch. /sœi/ ; St Didier sud, St Pal-de-M., St J.-Molh. /swai/, Riotord /šẅè/, St Didier /sweive/]
SAUÇA : (n.f) sauce ; soupe au vin [St M.-Gourgois]
[lat. *salsus*, salé ; pour source salée, v **saussa**]
SAUÇAR : (v) saucer ;
Se sauçar : tremper, barboter dans un bain
SAUCETA : (n.f) **faire la sauceta :** tremper son pain dans la sauce, le bouillon
SAUCHILHAR : (v) pousser des soupirs, se lamenter ;
Que fai sauchilhar a l'ama : qui fait soupirer l'âme (Meiller)
[prov. soscar, sosquejar ; /seɔtsiy*a*/, d'un ***so(s)chear** > /-ey*a*/, puis /iy*a*/]
SAUCISSA : (n.f) saucisson (vieux), saucisse sèche ; saucisse ; **saucissa de la bona :** andouille ; **saucissa de coeina :** saucisse de couenne
[lat. *salsicius*, au sel]
SAUCISSAIRE : (n.m) entonnoir pour embosser
[v **emborsaire**, **gogasson**]
SAUCISSON : (n.m) saucisson
[à l'ouest ; à l'est, tend à remplacer **saucissa**]
SAUCISSONAR : (v) faire les saucissons
SAUDAR : (v) souder
[lat. *solidare*]
SAUMA : (n.f) ânesse ; surnom des ouvrières de la soie, moulineuses, tisseuses, passementières ; sillon mal fait [pl. de St Bonnet le Ch. ; v **caia**]
[lat. *sagma*, bât ; prov., dauph. sauma, fp soma]
SAUMAA : (n.f) mesure de capacité
[prov., lang. saumada, mesure de capacité valant plus ou moins 2 hl ; 160 l. à Rochep.]
SAUMARELA : (n.f) bourrique ; crétine
SÁUME : (n.m) psaume ; psautier

Aquò eis aube respèt que te prene, vielh sáume de ma grand : c'est avec respect que je te prends, vieux psautier de ma grand-mère (Lebrat)
[lat. *psalmus*]
SAUMETA : (n.f) petite ânesse
SAUMIER : (n.m) bête de somme
plancher de char [St Didier ; v **eichala**] ; **banc saumier :** entrait (pièce horizontale reliant les 2 parties de la ferme) (charpente) [St Didier, Grazac ; v **braier**, **sotz-banc**, **tirant**]
[lat. *sagmarius*]
SAUMOEIRA, SAUMEIRA : (n.f) saumure ; sel pour animaux
[**salmuria*, de lat. *sal*, sel + *muria*, saumure ; dauph. saumoeira ; l'aire **saumoeira** va de la rive gauche de la Loire (St M.-Gourgois), et englobe les cantons de St Didier, Golène, Montf. jusqu'à Rochep. ; l'aire **saumeira** inclut St B.-le-Ch., Apinac, Bas, les cantons d'Yss. et Fay, Chambon]
SAUMON : (n.m) saumon
[lat. *salmo*]
SAUNA : (n.f) pièce de deux sous, décime (dix centimes)
Totas an dauput s'impausar una sáuna aumins per cent : toutes ont dû s'imposer au moins de 2% (Mallet)
SAUNOEIRA, SAUNEIRA : (n.f) boite à sel
[formes comme **saumoeira**]
SAUPEIRA : (n.f) salpêtre, ou nitrate de potassium
[lat. médiéval *salpetræ*, sel de pierre]
SAUPUA (A LA) : (n.f) au su ; **a la saubua del lesdeir :** au su du placier (Charte de St Bonnet)
SAURE, -A : (adj) blanc terni, entre gris et jaune, blond cendré
[du germ. ; prov. saure, blond]
SÁURE : (v) savoir ; **sap :** il sait ; **saià :** il savait ; **sáure bon :** apporter du plaisir ; **sáure mal :** éprouver de la peine, de la nostalgie ; **n'en sáure ni tròp ni mais :** ne pas en savoir beaucoup ; **n'en sáure de bon :** en savoir beaucoup ; **sáure dire :** jacter ;
Per n'en saveir dire, èran pas las darreiras : pour en débiter, elles n'étaient pas les dernières (Souvignet) ;
Ò que sabià d'eicletons ! : oh, (on ne sait) combien de petits sabots ! (Javelle)
[lat. *sapere* ; prov. saupre, lang. saure, saber, lim. saveir ; type **sabeir/saveir** : St B.-le-Ch., St M.-Gourgois, Aurec, Firminy et sud-Forez, St J.-Molh. ; type **saure** ailleurs, avec variante **saupre/sáupre** à Yss. ;
le thème est en **sav-** dans les cantons d'Aurec, Firminy, St Didier, Montf., jusqu'à Rochep. ; il est en **sab-** dans les cantons de St B.-le-Ch., Bas, Golène, Monistrol, Yss., Fay, et à Chambon ; St M.-Gourgois, St B.-le-Ch.. : thème en **sab-**, mais **saveir** ; Carrot : **saure** et **savo** ; II 5, saupuguèt, p.passé **saubut** sur le pl. de St B.-le-Ch., **sauput** ailleurs]
SÁURE-FAIRE : (n.m) savoir-faire
saurelhat v **eissaurelhat**
SÁURE-MAL : (n.m) vague à l'âme, spleen
SÁURE-VIURE : (n.m) savoir-vivre
SAURÓS, -OSA : (adj) blond vénitien
SAUSE : (n.m) saule
[lat. *salix* ; v noms propres]
SAUSEA : (n.f) saulaie
[v noms propres]
SAUSET : (n.m) saulaie
[v noms propres]
SAUSSA : (n.f) source d'eau salée
[lat. *salsus*, salé]
SAUT : (n.m) saut ; **saut de chata :** petit saut souple ; cascade
[lat. *saltus*]

SAUTA, SÁUTA : (n.f) abri, notamment contre la pluie ; niche ; **a la sauta :** à l'abri
[forme de *sòsta*, v. ce m. ; prov. sosta ; v **abric**, **auriau**, **cala**, **eissauta**]
SAUTA-GARNASSONS : (n.m) maraudeur, polisson
SAUTA-L'ANE (A) : (n.m) à saute-mouton
[v **chaval**]
SAUTAIRE, -*ARELA : (n, adj) sauteur ; (n.m) don Juan, coureur
SAUTAR : (v) sauter ; franchir la cloture (bêtes) ; tourner (lait) ; passer, ternir, **las colors an sautaas** ; omettre ; sursauter, tressaillir ; palpiter (cœur) ; sauter (sexuellement) [v **chinchar**] ; **sautar a bas, au planc, a terra :** sauter du lit, se lever
[lat. *saltare*]
SAUTAREL : (n.m) criquet (que tout le monde appelle sauterelle)
Los uns van joca Roma charchar lo sautarel per norrir lurs petits : certains vont jusqu'à Rome chercher de quoi nourrir leurs petits (Meiller)
SAUTARELA : (n.f) sauterelle verte ; personne instable, changeante ; mouche du coche ; équerre pliante ; pierre derrière la panneresse
SAUTARELAR, SAUTONAR : (v) faire des petits sauts
SAUTARELON : (n.m) petit criquet ; petit insecte sauteur
SAUTEIRA : (n.f) pierre de gué [v **passoeira**]
SAUTICHAR : (v) danser (danse où on lève la jambe)
S'en vei qu'a sautichar an tant de got qu'apèitan pas liors nòças : on en voit qui aiment tant lever la jambe qu'elles n'attendent pas leurs noces (Mallet)
[aquitain sauticar]
SAUTILHAR : (v) sautiller
SAUTON : (n.m) petit saut ; endroit où un petit saut suffit pour passer un ruisseau ; omission d'une ligne
***SAUVANH :** (adj) qui est sauvé (au regard de Dieu)
[**salvaneus*, de lat. *salvus*, sauvé ; si il était attesté par un texte médiéval local, ce serait **sauvaïn**]
SAUVAR : (v) sauver, garder, préserver, sauvegarder ; **sauvar de :** dispenser de ;
L'èi minjat. -E me n'en a gis sauvat? : je l'ai mangé. –Et tu ne m'en n'as pas gardé ? (comptine)
se sauvar : se sauver
[lat. *salvare*, préserver]
SAUVATGE : (n.m) salut, protection, asile
[v **auriau**, noms propres]
SAUVATGE, -TJA : (adj, n) sauvage
[*salvaticu*]
SAUVATGINA : (n.f) les bêtes sauvages ; gibier ; odeur de fauve
SAUVATJON, -A : (n) sauvageon
SAUVE, -A : (adj) sauvé, sain et sauf ; capable de se débrouiller seul ;
sauve,-a lo/la… : sous réserve de
SAUVIA : (n.f) sauge (*salvia officinalis*) ; **La sauvia sauva la vià :** la sauge sauve la vie
[lat. *salvia* ; **savia** à l'ouest de la Loire ; généralement /sɑ̃vyo/]
SAVEL : (n.m) sable grossier, gravier de mâchefer
SE : se (réfléchi) (pers. complément) ;
lui (pers. indirect et après prép.) [pl. de St B.-le-Ch., Firm. ; Apinac utilise aussi **ilo** /yilü/ ; v **el**]
SEA : (n.f) soie ; **seas :** soies de porc ; **las seas :** taie du blutoir [v **teala**] ; blutoir
[lat. *sēta* ; prov. seda ; aux marges sud, la forme **seda** est présente à Mess. (avec **sòia**) et St Front ; la pron. /séa/ est conservée sur la cévenne (Chambon, Souvignet), Riotord /séó/ ; parfois remplacé par le type **sòia** sous l'influence de la soierie lyonnaise ; v **sòia**]
SEAA : (n.f) partie montagneuse, pente réservée à la fauche (non à la pâture)
[prov. segada]
SEAIRE : (n.m) faucheur

[**secatore* ; prov. segaire, dauph. seaire, lim. sejaire ; Forez s.-o, gagnant Aurec, St Didier, le canton de Monistrol, Beaux, Retournac ; ce type n'est pas inconnue ailleurs, comme par ex. à Lapte, Rochep., St Agr. ; v **seitre**]
***SEALHAR :** (v) faucher à ras
SEALHAS : (n.f.pl) fenaison, fauchaison
[v **feneiralhas**]
SEALHE, -A : (adj) fauché ras ; complètement rasé, rapé
SEAR : (v) faucher, couper l'herbe ;
Burle que burle, a la Sagra searam : même par mauvais temps, au 11 juillet nous faucherons (Le M.)
billarder [marcher jambes écartées ; variante **arsear** /arsèi*y*a/ à Beaux ; v **galhar**, **seitar**]
[lat. *secare* ; prov. segar, lim. sejar, dauph. sear]
SEAUVÓS, -OSA : (n) habitant de La Seauve
SEBAUTURA : (n.f) repas de funérailles
[lat. *sepultus,* part. de *sepelire*, ensevelir]
SEBROND : (n.m) bord de toit, gouttière
[lim., vieil oc sobrondar, déborder, verser ; Forez s.-o ; v **deigotoeira**, **goteira**]
SECHANT, -ANDA : (adj) sec, aride
[prov. secan, lieu aride ; Rochep. ; v **champetre**, **seche**]
SECHAR : (v) sécher, essuyer [v **eissuar**]
SECHARESSA : (n.f) sécheresse
SECHE, -A : (adj) sec ; aride, **prat seche** : pré sec [v **sechier**] ; mort (bois) ; violent (coup) ; **teta secha :** visage anguleux ; **beure un seche còp :** boire un bon coup
(à fonction adv.) brutalement, sèchement, brusquement
(n.f) sécheresse
[lat. *siccus* ; v **eissut**]
SECHET, -A : (adj) particulièrement sec
SECHIER : (n.m) sécheresse ; pré sec, aride [v **aresquier**, **champetre**, **raspilhier**, **sechant**]
SECODRAA : (n.f) secousse, branlée [Araules ; v **frestelaa**]
SECOEIRE : (v) secouer, agiter, ébranler ; battre (tapis, matelas) ; gauler ; (fig) secouer, perturber ; rosser [v **eimoeire**, **tramassar**] ; **ben secoeire :** bien vider son verre [v **eicolar**, **raclar**, **suçar**]
se secoeire : s'ébrouer [v **eibroiar**]
[lat. *succutere* ; prov. secodre, daup. secoeire, secore ; forme **secore** dans une aire englobant St M.-Gourgois, cantons d'Aurec, Firm., St Didier, Golène, avec variante **secure** à St Didier ; Araules : **secodre** ; p. passé **secós** (lat. *succussum*), mais p.p. analogique de type **secoiut** possible ; parfois conjugaison analogique : **secòia**, il secoue, pour **secoei**]
SECOIUM : (n.m) panier à salade
[lyon. secoyu]
SECOLÁOR : (n.m) glissoire, patinoire
[St Didier ; v **coleira**, **eicolancheira**]
SECORRE : (v) secourir
SECORS : (n.m) secours ; **per en secors de :** par le secours de
[lat. *succursum*]
SECOSSA : (n.f) secousse ; épisode de crise, accès de maladie, quinte
[v **suda**]
SECRET : (n.m) secret ; (adj) discret ; **sotz secret :** sous le sceau du secret
Aquò ei lo secret de la tauna : c'est le secret de polichinelle
[lat. *secretus*, à l'écart, confidentiel]
SECRETARI : (n.m) secrétaire
SECRETÓS, -OSA : (adj) secret, cachottier, dissimulé ; discret, qui garde les secrets, fait le mystérieux ; peu communicatif

[v **cachós**, **sarralhon**]
SEDON, SEON : (n.m) séton
[lat. *seta*, soie ; prov. sedon ; fil ou brindille dans une plaie, permettant l'écoulement des purulences]
SEDONAR : (v) mettre un séton
SEGA (DE) : (adv) à la suite, à la queue leu leu ; de suite
[rouerg. de sèga ; Yss., Araules ; v **aperteira**, **reà**, **tirant**]
SEGE : seize
[lat. *sēdĕcim*]
SEGENA : (n.f) environ seize
SEGLA : (n.f) seigle
[lat. *sĕcāle* ; prov. rhod et forézien sègla ; /sèyo/ ; forme m. **seglar** à Apinac ; v **blat**]
SEGOND 1 : (prép.) selon (vieilli)
[lat. *secundum* ; prov. segond ; Charte de St B.-le-Ch. ; v **selon**]
SEGOND 2, -A : (n, adj) second ; puiné ; issu de germain, **cosin segond**
de la segonda : (place) à gauche [Rochep. ; v **(dau segond) latz**]
[lat. *secundus*]
SEGONDA : (n.f) seconde
SEGONDAMENT : (adv) deuxièmement
SEGONDAR : (v) seconder
segre v **seure**
SEGRÒL : (n.m) cahot
[prov. segron, dauph. segròt ; Pilat ; pl. de St B.-le-Ch.: **sagròt** (Estivareilles a aussi **eissagròt**) variante à St M.-Gourgois : **sabròt** ; Vanosc : **secròl** ; v **ressaut**, **sata**]
SEGROLAR (ò) : (v) cahoter, secouer
[*secoeire* x *ronlar/rolar* ; prov. segronlar, forézien segrolâ, lyon. sigroller ; Forez-sud, Vocance ; pl. de St B.-le-Ch. : **sagrotar** ; v **bracolar**, **gandolar**, **ressautar**, **tremolear**]
SEGUÀ : (n.f) saillie, monte
SEGUELA : (n.f) séquelle, bande, suite, escorte ; **tot la seguela :** tout le saint-frusquin ; salaire ou paiement en nature
[lat. *sequēla*]
SEGUR : (adj) sûr ; (adv) **de segur :** sûrement, c'est sûr (Bonc.)
[lat. *securus* ; Charte de StB. ; c'est la forme indigène dans l'Yss., le Forez ouest, supplantée par le fr. **sur**, y compris dans les dérivés ; dans le Pilat : **seür** (même aire que **agulha** > **aülha**)]
SEGUT : (adj) suivi ; accompagné, escorté ; sailli, monté
Un dreiteir, l'autre gaucheir, quò ei per causa que son seguts en travalhant de las doàs moans : l'un droitier, l'autre gaucher, c'est pourquoi ils sont mis ensemble pour travailler à deux (Courbon)
[p.passé de **seure**]
SEI : je suis
[vieil oc *soi* ; lim., auv. sèi ; type du pl. de St B.-le-Ch.: Usson, Apinac /sé/, St M.-Gourgois /sòé/, mais la bande contre la Loire (St M.-Gourgois, Çaloire, Rozier), en contact avec Firminy, Aurec, a aussi /šyéʊ/ ; v **seu**]
SEIR : (n.m) soir, fin d'après-midi, la tombée de la nuit
deveis seir : (vers) le soir, dans la soirée
[lat. *sērum* ; prov. sèr, lim. seir ; pl. de St B.-le-Ch., canton de Firm. ; v **sera**, **vepraa**, **vepre**]
SEIS : six
[lat. *sĕx*]
SEIS-BLANCS : (n.m) deux sous et demi (12,5 centimes)
SEIS-PÈS : (n.m) *planche d'environ 2 m.
SEIS-SEMANAS (LAS) : (n.f.pl) commémoration du défunt
[v **bot-de-l'an**, **bot-de-meis**, **quarantena**]

SEISSANTA : soixante
SEITA : (n.f) scie, scie de scieur de long ; scierie
seita loba : louve, passe-partout [v **loba**, **passa-pertot**, **reinard**, **seiton**]
[*secta*, de lat. *sectum*, p.p. de *secare*, couper ; lang., dauph. sèita]
SEITAIRE : (n.m) scieur ; **seitaire a bratz :** scieur de long
los seitaireis : nuage de moucherons [ce sont ces tout petits insectes qui montent et descendent sans cesse dans le soleil ; Rech. : **los seitons**]
SEITALOBAR : (v) scier à la louve [v **lobar**, **seitonar**]
SEITAR : (v) scier ; être panard (tourner les pieds dehors), billarder [v **galhar**, **sear**]
[*sectare*, de lat. *sectus*, coupé]
SEITATGE : (n.m) sciage ; **boesc de seitatge :** bois de sciage
SEITEIRAA : (n.f) seterée, mesure de surface auj. assimilée à 4000 m²
[Rochep., Vocance, canton de Montfaucon ; valait 6837, 74 m² (8 **quartonaa**) dans les cantons de Bas (sauf Bas) et Craponne ; v **meitenchaa**]
SEITIER : (n.m) setier
[lat. *sextarius*, sixième ; carte 5 ; valait 175,52 l. (huit **quartons**) dans les cantons de Bas (sauf Bas) et Craponne, 266,7598 l. (huit **meitenc**) dans celui de Montfaucon]
SEITON : (n.m) louve, passe-partout
[Forez s.o. ; Beaux : **loba-seiton** ; v **loba**, **passa-pertot**, **reinart**]
mauvaise scie, faucille à dent [il s'agit d'outils qui hachent plus qu'ils ne coupent]
SEITONA : (n.f) scie à main
[plateau de St B.-le-Ch. ; /-tüna/ ; v **seita**]
SEITONAR : (v) scier
[scie à main, à la louve ; Forez s.-o. ; v **seitar**]
SEITRE : (n.m) faucheur
[lat. *sectŏr* ; alpin sèitre, Pilat, Lyon. sètre ; à l'est d'une ligne incluant St Just-M., Golène, Yss., Mess., tandis qu'Aurec, St Didier, Pont-S., Monistrol, Beaux ont le type **seaire**, comme l'ouest de la Loire ; forme **sietre** à Vanosc ; v **seaire**]
SEJALAA : (n.f) paiement en nature qu'un petit valet recevait en fin de contrat
SEJALÀS : (n.m) pain de seigle
[sud du Lignon ; on peut aussi y mettre du froment, pour mieux travailler la pâte]
SEJALON : (n.m) petit valet dont le paiement consistait en une tourte de seigle
[v **boeiron**, **valeton**]
SEJOCLAT, -AA : (adj) sous le joug, lié au joug
Setz sejoclats, setz liats, un dau promeir, l'autre dau darreir latz : vous êtes sous le joug, vous êtes liés, l'un à droite, l'autre à gauche (Meiller)
SEJORN : (n.m) séjour
SEJORNAR : (v) séjourner
[lat. tardif **subdiurnare*, v **jorn**]
SELA : (n.f) chaise ; tabouret à traire [v **selon**] ; trépied de cuvier ; selle (de cheval)
tirar una sela : prendre une chaise ; **portar a la sela, sus la sela :** porter à deux avec les mains entrecroisées ; **en pè de sela :** à la suite les uns des autres (en parlant d'enfants)
[lat. *sella* ; espagnol silla]
SELEIRA : (n.f) sellerie
SELETA : (n.f) sellette ; petite chaise ; selle de cheval
SELH : (n.m) seuil
[St B.-le-Ch. ; /sœr/ ; v **selhon**]
SELHA : (n.f) seau ; seau à traire
[lat. *sĭtŭla* ; **-elha** relevé à Rochep., Fay, Le M., chez Morison, assez général en Forez s.-o, mais **silha** très répandue ; v **doeiron**, **gandòl**, **gerlon**, **posoeira**]
SELHAA : (n.f) un plein seau ; **a, per selhaas :** à seaux, à verse [**còrda**, **plastres**, **traire**]
SELHAR : (v) semer en lignes ; répandre d'un côté, de l'autre ; **selhat :** en lignes (semis)

SELHARD : (n.m) grand seau en bois, cuve, baquet pour les eaux grasses, la pâtée des porcs [**silhard** est pratiquement général ; v **bachassa**, **bachòla**, **balata**, **benon**]
SELHARDAA : (n.f) contenu d'un baquet
SELHETA : (n.f) petit seau
SELHON 1 : (n.m) seuil, parvis
[lat. *sŏlium* + *-ōne* ; **selh-** bien conservé sur le pl. de St B.-le-Ch. et la cévenne des Boutières, de Riotord à Chambon ; ailleurs **silh-** ; forme **silhard** à Rech., Araules ; v **bassoard**]
SELHON 2 : (n.m) planche de labour, bande de terre qu'on ensemence d'une seule volé (12 sillons + 1 = 5/6 pas = 4/5 m) [v **filhòla**] ; jalon (qui délimite cette zone, généralement un **balaion**) ; bande moissonnée, rang de moissonneur, à l'ouest Loire [v **eichala, passaa**]
[**selione*, d'un gaul. **selj-* ; prov. silhon, dauph. selhon ; forme **silhon** assez générale]
SELHONAA : (n.f) semis (ce qu'on sème en une seule fois, sur un **selhon**)
SELHONAR : (v) jalonner la bande à ensemencer ; semer irrégulièrement (laisser du clair), trop large, ou trop étroit
SELIER : (n.m) sellier
SELON 1 : (n.m) tabouret pour la traite [v **sela**] ; égouttoir à faisselles [Golène ; v **copon**, **faisselier**] ; tabouret ; selle de cheval et son harnachement
SELON 2 : (prép.) selon ; **per selon :** malgré tout ; (conj) **selon que :** selon que ; **per selon que (**+ indic**) :** bien que
[v **segond**]
SEMANA : (n.f) semaine ; **la Semana Senta :** la Semaine Sainte ; **teta de semana :** début de semaine
[lat. *sĕptĭmāna*]
SEMBLANT : (n.m) semblant ; **faire bòn/bon semblant :** faire bonne figure, faire semblant
SEMBLAR : (v) sembler, paraître
Semblava que lo lop la seguià per darreir : on aurait dit que le loup était derrière elle (Meiller) ressembler à ; **semblava una richa filhona :** on aurait dit une riche jeune fille (Meiller)
[v **retraire**]
n'en pas semblar : ne ressembler à rien (être misérable)
[lat. *sĭmŭlare*]
semblon v **cemblon**
SEME, -A : (adj.) émietté, en mauvais état, ridé, creux, cassé (ongle, sabot, fruit à coques...) ; (n.m) félure, mauvais état du sabot (bêtes)
[lat. *sēmis*, demi ; vieil oc sem, diminué ; **seme** dit le résultat, et le fr. carencé dit la cause]
SEMELA : (n.f) semelle ; jeu de saute-moutons [St Pal de M, avec le plus usuel **a sauta-l'ane**]
[fr. *semelle* ; v **sòla**, **soleta**]
SEMELAA : (n.f) bande d'enfants
[**semenaa*, semis x *tropelaa*, toute une troupe ; v **mainaa**, **marmalha**, **petiotalha**, **tropelon**]
SEMENAIRE : (n) semeur ; **La Semenarela :** La Semeuse (figure de timbre et monnaie)
SEMENALHAS : (n.f.pl) semailles
SEMENAR : (v) semer ; parsemer ; distancer, semer un poursuivant
[lat. *sēmĭnāre* ; forme **samenar** fréquente ; v **cubrir**]
SEMENAT : (n.m) semis
SEMENÇA : (n.f) semence (graines) ; insémination ; jeune truie [forme masc. **semenç** dans le canton de Bas, le chef-lieu connaissant aussi **semença** ; v **pòrcha**]
SEMENOEIRA : (n.f) semoir
[lat. *seminatōra* ; forme des cantons de Bas, St Didier, Golène, Monistrol (+ Beaux), Montf., avec les variantes **samenoeira**, à Bas, Beaux, **samonoeira** à Golène ; forme **semeneira** sur le pl. de St B.-le-Ch., ainsi que d'Yss., Mess. vers Haut Lignon, avec variante en **sa-** à Apinac, Yss.]
SEMINARI : (n.m) séminaire
SEMOLA : (n.f) semoule
[lat. *sĭmĭla*, fleur de farine]

SEMOND : (n.m) ce qui est proposé à la vente, offert en gage
SEMONDRE : (v) offrir ce qu'on a (sa marchandise, son cœur)
[lat. *submonere* ; prov. semondre, alp. semoner]
SEN : (n.m) sein
[lat. *sĭnŭs*]
***SENCÈR, -ERA :** (adj) intact, non corrompu, sain ; costaud ; sincère
[lat. *sincērus* ; vieil oc sencèr]
SENCERITAT : (n.f) sincérité
SENDICAT : (n.m) syndicat
[lat. *syndicus*, du grec, représentant d'une collectivité ; on appelait ainsi les magasins Agri sud-est dans la 2° moitié du XXe s., le syndicat agricole en étant à l'origine]
***SENEBE :** (n.m) sénevé, moutarde noire
[lat. *sĭnāpis* ; vieil oc, senebe, serbe ; ***senebe/seneve/serbe** comme **chanebe**]
SENEPIA : (n.f) bouton de rougeole ; semence (clou)
SENEPION : (n.m) rougeole
[**sinapione*, de lat. *sĭnāpis*, moutarde ; prov. senepion, dauph. senampion, lyon. senépon ; Rochep., canton de Tence, Fay, Le M. ; Vanosc, canton de Montf. : **senepon** ; St Pal-de-M., canton de St Didier : **seneipon** ; Golène : **senipon** ; cantons d'Yss. (variante **senichon** à Rech.), Monistrol, Bas : **sanichon** ; pour le pl. de St B.-le-Ch. v **roïlh**]
SENGLAR : (n.m) sanglier (*sus*)
[lat. *singularis*, solitaire ; /sẽlyar/ ; la bête a disparu du Velay, la dernière en 1845 d'après Malègue (mais pas aux confins Pilat, selon Boissier), avant d'être réintroduite grâce à la chasse ; les chasseurs parlent entre eux du **caion** (**nièr/neir**)]
SENH : (n.m) appel de la cloche ; cloche qui fait appel, grosse cloche
A son sinh a totjorn la pèpia : à sa cloche, il a toujours la pépie (Souvignet) ;
seing, signe, marque, label
[lat. *signum*, signal ; signe, marque ; vieil oc senh, prov. sinh ; pour "signal", variantes **sinh** /šin/ et **sin** /ši/ selon **senhar** ; pour "marque", **sinhe** est généralement adopté, mais **sinne** vers Haut Lignon]
SENHAR : (v) signer ; **se senhar :** se signer
[lat. *signare* ; vieil oc senhar, sinhar, lang., prov. méd. sinnar ; la forme **senhar** subsiste sur le pl. de St B.-le-Ch., type **sinnar** vers Haut Lignon, ailleurs **sinhar** ; signer était, jusqu'au XIXe, marquer du signe de la croix]
SÉNHEIR : (n.m) seigneur, sire
[Charte de StB.: **sénher**]
SENHOR : (n.m) seigneur
Aub Senhor cavalier achabàvan lur torn : le cavalier, le Seigneur en croupe, achevait sa randonnée (Souvignet, pour parler de qqun qui « ne rentre pas tout seul », ayant chargé)
[lat. *senior* ; au m-â., **sénher** est le cas sujet, et **senhor** est cas régime]
SENHORATGE : (n.m) juridiction d'un seigneur
SENILH : (n.m) venturon montagnard (*serinus citrinellus*) ; serin cini (*serinus serinus*)
[lat. *seniculus*, petit vieux ; prov. senilh, lim. sinilh]
SENSILHON : (n.m) caroncule de chèvre, coq
[Rochep. ; c'est le type du Viv. ; v **pendolon**]
SENT 1, -A : (adj, n) saint ; **sents de glaç :** saints de glace [ce sont les **cavaliers**, v.c.m., plus **Joanet** (6 mai)] ; **Achabaa la feta, adieu lo sent :** finie la fête, le saint aux oubliettes
[la règle dit **sant** devant les noms de lieu, **sent** pour les saints, règle floue, ainsi Courbon a toujours **sant** et Javelle toujours **sent**]
SENT 2 : (n.m) senteur, fragance ; flair du chien
E coma n'audor de l'ama monta lo sent daus fens copats : et comme une odeur de l'âme monte la senteur des foins coupés (Javelle)
SENT-BON : (n.m) parfum, eau-de-cologne

SENTIMENT : (n.m) sentiment
SENTINA : (n.f) celui qui examine tout et ne se décide pas
SENTINAA : (n.f) action de flairer, mouvement du nez pour humer
SENTINAIRE : (n.m) renifleur ; fureteur, espion, enquêteur
SENTINAR : (v) flairer, humer, renifler
[sentiner, s'agissant du chien, est bien connu en fr. régional ; v **flairatar**, **suschar**]
SENTINELA : (n.f) sentinelle, **faire sentinela :** être planté raide comme un piquet
SENTIR : (v) sentir ; **sentir bon/bòn, paure :** sentir bon, mauvais ; ressentir
[lat. *sentire*, percevoir par les sens]
SENT-JANET : (n.m) cytise
SENTOR : (n.f) senteur, odeur ; parfum qu'on se mets
SEPARACION : (n.f) séparation ; cloison, planche de séparation ; séparation de crèche
SEPARAR : (v) séparer
SEQUENCIA : (n.f) (vieil òc) liste, rang dans une liste ; **e d'aquí en aval la sequencia :** du début à la fin de la liste (Charte de St B.) ; séquence
SÈR : (n.f) sœur, religieuse
[fr. *sœur* ; autre graphie, représentant fr. *œu* : **sur**]
SERA : (n.m) soir, fin d'après-midi, tombée de la nuit ; **lo sera :** le soir, ce soir ; **aneit lo seras** (Rech)**, 'queite sera** (Bas), **'queste seras** (Araules) **:** ce soir
[lat. *sērum* ; niçart, rouerg. sera ; Usson, cantons de Bas, Monistrol, et sud du Lignon ; v **seir**, **vepraa**, **vepre**]
SERGENT : (n.m) sergent ; serre-joint (par jeu de mot)
SERINGA : (n.f) seringue ; seringue pour embosser les boyaux ; clifoire
[lat. *syringa*, du grec ; lang. siringa, prov. seringa, niçart serengla ; variantes, Bas : **seriengla**, Grazac, Araules : **siringa**, Yss : **seringla**, Rech, Retournac, Mess. : **sirengla** ; v **sangueta**]
SERINGAA : (n.f) contenu d'une seringue
SERINGAR : (v) soigner (par la science médicale) [v **medecinar**] ; administrer un lavement embêter, ne pas arrêter d'importuner qqun, ne pas le lâcher, harceler ; choyer, dorloter
se seringar : se soigner continuellement
SERINGUETA : (n.f) petite seringue
SERIÓS, -OSA : (adj) sérieux
[lat. *sērĭō*, sérieusement]
SERIOSAMENT : (adv) sérieusement
SERJA : (adj.f) **lana serja :** laine avec son suint
[canton de Fay ; dauph. surja ; v **seurenta**]
SERMENT : (n.m) serment
[pour : juron, v **sarament**]
SERMENTAR : (v) assermenter
[pour : jurer, v **saramentar**]
SERMENTAT, ASSERMENTAT, -AA : (n, adj) personne assermentée, garde
SERMON : (n.m) sermon
[lat. *sermo*]
SERMONAIRE : (n.m) prêcheur
SERMONAR : (v) prêcher
SERP : (n.f) serpent
[lat. *serps* ; /sèr/ ; usité surtout à Yss. et env. et ouest de la Loire ; **-a** analogique à Mes.: **sera**, **sera greisa :** couleuvre ; v **serpent**]
SERPEIRA : (n.f) nid de serpent
[v noms propres]
SERPELHEIRA : (n.f) toile d'emballage
[souvent **serpi**-/**sarpi**-]
SERPENT : (n.f) serpent ; couleuvre ; défilé de personnes, procession en zig-zag

La gráussa sarpenta perpilhanta que rapís : la longue procession tachetée de lumières qui grimpe (Courbon)
[lat. *serpens* ; variante **sar-** sporadique ; masc. à Rochep., St Agr., Fay, Champcl. ; v **serp**]
SERPIÀS, -ASSA : (adj, n) excité, tout fou, hyperactif
[fp sarpiassi, femme hyperactive, qui ne tient pas en place ; Gerey ; v **eitravirat**]
SERPOLET : (n.m) serpolet, thym de montagne (*thymus chamoedrys*)
[lat. *serpullum+ĭttu* ; Bas : **sarpolit**, St B.-le-Ch.: **sarpolit batard**, Le Mazet : **serpoent**]
SERRA : (n.f) chaîne de monts
[lat. *sera* barre pour fermer une porte ; v noms propres]
SERRANT : (n.m) petite hauteur fermant la vue
[v noms propres]
SERRE, SERRI : (n.m) mont allongé qui cache la vue
Aquela que vai darrier lo serre sap pas que vai querre : celle qui va derrière la montagne ne sait pas ce qu'elle va chercher (proverbe)
[/sé*r*i/sé*r*yœ/sè*r*œ/ ; v noms propres]
SERREGAITA : (n.f) sommet d'un rocher, d'une butte, d'où l'on surveille
O monto la garda a la serregaita de mon rochier : je monte la garde à la cime de mon rocher (Boissier)
[de **serre** + **gaitar** ; Boissier /siregéto/ ; fp siriguetta]
SERRELHON : (n.m) hauteur, butte, monticule
[Le M. ; v **momelon**, **moncel**, **montanhon**, **montasson**, **montelhon**, **suchalhon**]
SERRENA : (n.f) haut d'une butte, croupe, hauteur à pâturage maigre [v **servel**, **sucheira**]
SERRET : (n.m) petit "serre"
[/ser-/ et /sar-/ ; v noms propres]
SERV : (n.m) esclave, serf
[lat. *servus* ; le récit national a voulu faire la différence entre esclave et serf : il n'y en a pas]
SERVA : (n.f) réservoir (pièce d'eau bâtie), château d'eau ; bassin, lavoir
[lat. *servare*, conserver ; **servia**, au sud du Lignon]
SERVABLE : (adj) qui peut servir, utilisable
servel v **cervel**
SERVIABLE : (adj) serviable
SERVICE : (n.m) service militaire ; service rendu
au m-â., devoir envers le suzerain, service dû notamment au titre d'une terre serve [v **asservitz**]
SERVIR : (v) servir (être utile à ; effectuer un service) ; saillir, monter
[lat. *servire*, être esclave ; II 2]
SERVITZ : (n.m) au moyen-â., homme qui doit le **service**
[lat. *servĭtĭum*, condition d'esclave]
SESSÁOR : (n.m) atteloire
[Bas ; v **apeloeira**, **trachoeira**]
SESSON : (n.m) (couture) pièce de renfort entre les pans d'une chemise ; renfort de boutonnière
Borlets de fen, de bren, chissons bian deicopats : bourrelets de foin, de son, renforts bien découpés (Meiller)
SET : (n.m) soif ; **menar set :** avoir toujours soif ; **bramar lo set :** crier de soif, au fig. avoir mieux à faire ; **faire set :** donner soif, avoir soif ; **se parar au set :** se désaltérer
[lat. *sĭti*s ; pl. inusité ; masc., mais Martin, m. et f., Gerey, Mallet, canton de Fay : f.]
SÈT : sept
[lat. *septem* ; /sèt/]
SETANTA : soixante-dix
SETEMBRE : (n.m) septembre
SETI : (n.m) banc de pierre devant la maison
[lat. *sĭtus*, placé ; prov. sèti, auv. setiar, asseoir]
SEU 1 : je suis

[c'est le type de tout le Velay orl et du sud Forez ; ce type primitif est conservé dans des parlers du Dauph. et Pilat-Cance ; ailleur /šyʊ/šiyu/, se développant au nord-ouest (cantons de Bas, St Didier, Aurec, Firminy, St Genest) en /šyaʊ/šyóʊ/šyéʊ ; /šyʊs/ vers Haut Lignon ; liaison **seu t-** possible (St M.-en-Gourgois) ; v **sei**]
SEU 2 : (n.m) suif ; suint ; surnom de celui qui recueille le suif et en fait chandelles
[lat. *sēvum* ; prov. sèu ; /šiʊ/šyʊ/, Beaux /šyoʊ/ ; type **suat** à Bas]
seu 3, sien, v **sieu**
SEÜR, -A : (adj) sûr
[forme du Pilat ; /šü/]
SEURENTA : (adj.f) **lana seurenta :** laine avec son suint
[de **sèu** ; est de la Loire, et sud-Forez ; /šyʊ-/, Beaux /šoʊ-/, St R.-les-Ath. /šyo-/, Grazac /šʊl-/ ; v **graissós**, **gras**, **serja**, **sèusa**, **suaia**]
SEURE : (v) suivre ; pister ; suivre une femelle, saillir ; conduire ; **faire sèure :** diriger, conduire (engin) ; ressuivre, poursuivre (activité) ; contrôler, faire une visite domiciliaire, perquisitionner ; (m-â) poursuivre (droit)
Los gapiants sègan las gleisas : les contrôleurs perquisitionnent les églises (Courbon)
Se fai segre e sovent se laissar : (la rime) se fait courtiser et souvent délaisser (Mallet) ; suivre qqun dans sa voie, accompagner, être complice ; **a plaia faita lo remedi seu :** le remède accompagne la plaie ; **seure per darrier :** fermer la marche ; **seure lo país :** suivre la topographie, les courbes ; **Per vos seure monta pas a :** pour vous suivre, il n'a pas besoin de monter à ; **lior segre tots liors lesers :** les suivre dans toutes leurs envies (Delaigue) recevoir (être avec) ; **lo Cosselh a joei de vos seure :** le Conseil est ravi de vous recevoir
se seure : correspondre, être dans l'alignement
[*sequere*, de lat. *sequi* ; prov. seguir, dauph. segre ; type des cantons de Montf., Golène, St Didier, Aurec, gagnant Malv. et Lapte, Grazac ; ailleurs, type **segre** ; Charte de St-B. **segre** ; II 5, 3° de l'ind. présent **seu**, restant /sèʊ/ dans le canton de Montf., /yèʊ/ ailleurs, /yaʊ/ à St Didier, et forme archaïque **sec** /sé/ à St B.-le-Ch. ; p.passé **segut**, et conj. en **seg-** ; v **menar**]
SEUSA : (adj.f) **lana seusa :** laine avec son suint
[de **seu** ; St Jean-Soleymieux /šózo/ ; Forez s.-o. : Usson /šeü-/, Apinac /šiʊ-/, Gourgois /šyo-/, Bas /šyéʊ-/ ; v **seurenta**]
SEVERE, -A : (adj) sévère
SI : (conj.) si ; tant, **si sa corsa durèt :** tant sa course dura
sia v **sua** 2
siaton v **assieton**
SIBEN : non, ça risque pas !, **més siben :** mais pas du tout, mais pensez-vous! [Le M.]
Que siben : et comment !, mais bien sûr, bien entendu, c'est certain
[cette expression joue, selon le ton, sur la phrase et l'antiphrase]
SIBERAA : (n.f) tempête de neige
SIBERAR : (v) siffler en tempête (vent de neige)
[lat. *sībĭlare*, produire un sifflement ; St M.-Gourgois, Aurec, sud-Forez, Viv. (Vanosc, Fay) ; v **burlar**, **feneirar**, **sirar**]
SIECLE : (n.m) siècle
SIENÇA : (n.f) science
[lat. *scientia*]
sieta, **sietaa**, **sieton** v **assieta**, **assietaa**, **assieton**
SIEU : (pr. poss. m.) sien ; à lui, **aquò sieu :** chez lui (ça sien, en fr. régional)
[lat. *suus* ; vieil oc seu ; développement de la forme archaïque **seu**, présente dans la Charte de St B., et conservée en Pilat-Cance ; sur une bande ouest, d'Yss. à Boisset, Usson, forme longue **sieune** ; pluriels : **seus**, **sieus**, **sieunes** ; L'évolution de **seu**, je suis, et **seu**, sien, sont parallèles. Le choix de la forme développée dans le cas présent est destiné à éviter la confusion]
sieuna v **sua 2**
SIFON : (n.m) siphon

[grec *síphōn*, par le lat.]
sinhòla v **sissinhòla**
SILABA : (n.f) syllabe ; **silabeta :** petite syllabe
Tomba la senta paraula en doge silabetas : en douze petites syllabes tombe la sainte parole (Meiller)
SILENÇA : (n.f) silence
[lat. *silentium* ; cette forme f. n'est pas une curiosité, elle existe en vieil oc, qui a aussi **silenci**, m]
silh- v **selh-**
SIMAGRÈA : (n.f) simagrée
SIMPLAMENT : (adv) simplement ; naïvement, innocemment
SIMPLARÀS, -ASSA : (adj) extravagant, invraisemblable
SIMPLARDISA, SIMPLATALHA : (n.f) folie, idiotie, extravagance, bêtise, fadaise
[St Didier : **sempletalha**]
SIMPLARDON, SIMPLATON, -A : (adj, n) simplet, petit idiot, crétin
SIMPLÀS, -ASSA : (adj, n) grosse bête, petit idiot, grand fou
SIMPLATAS : (n.f.pl) bêtises, naïvetés
SIMPLE, -A : (adj, n) innocent, idiot, arriéré mental, imbécile ; extravagant, fou, insensé ; **sias pas simple ! :** t'es complètement fou ! ; **simple fotrau ! :** imbécile heureux !
[lat. *simplex*, sans artifice ; c'est être à la fois innocent et insensé : qui n'est pas doté de conscience n'a pas de souffrance morale, et qui n'est pas doté de raison ne peut être coupable, il n'est pas non plus (encore) un humain ; d'ailleurs, "il ne sait pas ce qu'il dit", **deiparla** ; v **fol**, **inocent**]
SINAGÒGA : (n.f) synagogue
SINFONIÀ : (n.f) symphonie
SINGE : (n.m) singe
[lat. *simius*]
sinh, **sinhar**, **sinhe** v **senh**, **senhar**
SINHIFIAR : (v) signifier
SINJALÀS : (n.m) vent d'Yssingeaux, vent du sud pour les hab. de Bas, Monistrol [v **aura**] ; **Sinjalàs l'a pas virat ? :** le vent l'aurait pas rendu fou ?
SINJALEIRA : (n.f) habitante d'Yss. ; **coeifaa en sinjaleira :** coiffée à la mode d'Yssingeaux ; bise, vent du nord, pour les hab. de Queyrière, Araules [v **bisa**]
SINJALIER : (n, adj) d'Yssingeaux
Niaa tota sinjalieira : nichée tout à fait d'Yssingeaux (Mallet)
SINJALÓS, -OSA : (n) habitant d'Yssingeaux
SINJARIÀ : (n.f) singerie
sinnar, **sinne** v **sinhar**, **sinhe**
SIÒ : (n.m) seau, mesure pour le vin
[d'un parler fr. du sud, où -eau se pron. /-yó/, venu par l'Auvergne ? ; anciennement, canton d'Yssingeaux : 27,5839 l. (16 feuillettes) ; canton de Tence : 16,255 l. (8 pots) ; canton de Montfaucon : 12,7426 l. (6 pots) ; cantons de Monistrol et St Didier : 17,7324 l. (18 bouteilles) ; canton de Bas : 14 l. ; v **eimina**]
SIRA : (n.f) vent qui tourbillonne, tourmente de neige
[v **bisalha**, **burla**, **feneira**]
SIRAR : (v) tourbillonner (vent, soulevant la neige poudreuse), « sibérer »
Quand l'aura sirarà d'en-naut, sarratz vòtre ostau : quand le vent sifflera du nord, fermez votre maison (Javelle)
[parent de l'oc *eissiròc*, de l'arabe *šalūq*, maghreb *šlôq*, catalan xaloc ; ouest de la Loire, Beaux ; v **burlar**, **feneirar**, **siberar** ; **burlar** est pousser la neige comme un blizzard, **sirar** la faire tourbillonner ; pour le sable, v **fumeirar**]
SIRGÒT : (n.m) petite goutte ; **los sirgòts :** les dernière gouttes
[vieil oc serigòt, petit-lait]
SIRGOTAR (ò) : (v) traire à fond ; siroter sans en laisser une goutte, lamper, sécher son verre

[lat. *serum*, petit-lait x *agotar*, tarir ; variantes à St-M.- Gourgois : **surgotar**, Rech. : **sirgotar** et **chicotar**, Rochep.: **chirgotar** et **chicolar** ; v **chicotar** (Haut Lignon), **recotinar** (extr. ouest), **samponar**]
SIRGOTON : (n.m) dernière petite goutte
SIRÒP : (n.m) sirop
[arabe *šárib*, boire ; variante **siròl** vers Haut Lignon]
SIRVENTA : (n.f) servante ; chambrière (suspension ronde dans la cheminée) ; attache de quenouille [Rochep]
[lat. *serviens, -entis* ; vieil oc sirventa ; /šir-/ subsiste vers Haut Lignon (mais non Rech.) et à Yss. (Martin) ; ailleurs /šier-/, qu'on peut noter **sierventa**, pouvant tendre à /šiar-/, comme à St M.-Gourgois, St B.-le-Ch., chez Carrot, à Bas, St Didier, Golène, Riotord, St J.-Molh., Vanosc]
SIRVENTESC : (n.m) poème, aux accents politiques, écrit par un serviteur (vassal, client)
SIRVENTONA : (n.f) petite servante [v **valetona**]
sisa v **assisa**
SISSINHÒLA, SINHÒLA : (n.f) celui qui arbore une trogne enluminé ; linotte mâle qui, au printemps, arbore une belle couleur rouge ; signal bien visible, feu rouge
[croisement de *sinhal* et *linhòta*, linotte ; variantes **sissinhòta**, **sinhòta** relevées par Mistral sans indication de lieu ; v noms propres]
SISTEME : (n.m) système ; mécanique d'une machine
SISTERSA : (n.f) mesure de surface
[lat. *sestertius*, qui contient deux et demi ; cette mesure semble inconnue hors de Chambon et env., elle vaut 8 **métanchées**, soit 60, 8 ares]
SISTRA : (n.f) bêtise (d'un enfant, animal), sottise ; méfait, larcin
[d'Yss. est vers Haut Lignon ; v **chataa**, **dannarià**, **eigarissauda**, **fraca**]
SITEIT : (adv) sitôt, aussitôt ; **(aus)siteit fait que dit :** aussitôt dit, aussitôt fait
SITRE : (n.m) roche non compacte, graveleuse, sorte de granit gréseux (gneiss ?)
[grec *skhistos*, séparé, divisé, par le latin ; prov. sistre ; dans d'autres régions c'est le poudingue, le schiste, le grès ; v noms propres]
SITREIRA : (n.f) terrain gréseux
SITUACION : (n.f) situation
SITUAR : (v) situer
[*situare*, du p.passé latin *situs*, placé]
SOATAR, SOETAR : (v) souhaiter
[fr. *souhaiter*]
SOBARBA : (n.f) sous-barbe (pièce de harnais) ;
aisselier (charpente) [Mess. ; v **aisselier**, **clau**, **cotela**, **moesa**]
SOBEIRAN, -A : (adj) supérieur, d'en haut
[lat. *superans* ; se dit notamment de la partie haute d'un bourg]
***SOBERN :** (n.m) houle
[lat. *superne*, par dessus ; emprunt à l'aquitain]
***SOBERNA :** (n.f) marée montante
[lat. *superna*, supérieure, au dessus ; emprunt à l'aquitain, nos lacs étant peu susceptibles de houle, et guère sujets à la marée]
SOBRAIAR (SE) : (v) se soulever avec difficulté
[de *braier* ; Haut Lignon]
SOBRAR : (v) surabonder, être en excédent ; **quò sòbra :** il y en a plus que nécessaire, de reste ; **quant quò sòbra :** à volonté
[lat. *superare* ; prov. sobrar ; à la tonique, **ò** de Rochep. et Haut Lignon jusqu'à Yss. est, mais aussi Bas, **o** au nord du Lignon, et Beaux, Mess. ; v **redondar**]
SOBRE : (prép) sur ; (adv) sus ; (utilisé en préfixe) sur-
[lat. *super* ; Javelle a **subre** (mais son parler passe volondiers /ʊ/ à /ü/)]
SÒBRE, -A : (adj) rassasié, repu

[**o/ò** comme **sobrar** ; sud du Lignon, cantons d'Yss., Monistrol, Bas ; v **cofle**, **sáole**]
SOBRECELHA : (n.f) sourcil
[pl. neutre de *supercĭlium* ; alpin sobrecelh, prov. subrecilha, dauph. sobrecelha/cilha ; est de la Loire ; seul le Haut Lignon garde **-elha**, avec les variantes **sobercelha** à Chambon, **sobracelha** à Rochep., Fay ; v **petencontre**, **sorcelh**]
SOBREDENT : (n.f) dent qui vient sur la dent de lait
SOBREDIRE : (v) surenchérir
SOBRE-DIT, -A : (adj) sus-dit
SOBRE-EICRIT, -A : (adj) sus-mentionné
SOBREJOC : (n.m) support d'anneau de joug [Beaux]
SOBRE-REU : (n.m) tuiles de rive [Mess.]
SÒC : (n.m) bogue [Le M. ; v **eichalha**, **eipelh**, **eirís**]
SOCARD : (n.m) pièce de renfort cousue aux aisselles
[lyon. soucard ; v **sesson**]
SOCHA : (n.f) souche ; plot pour fendre le bois [v **chapotier**] ; billot de cloutier [v **toena**], de forge hydraulique (à martinet) [cerclée, 1,50 m de diam. comme de hauteur ; v **chabòta**]
(moyen-âge) tronc pour déposer les péages [v **ploton**] ;
enclume de faucheur [St M.-Gourgois, sud-Forez, cantons de St Didier, Montf., Bas (avec **enchaple**), Golène (avec **eira**), St Pal de M ; forme du nord-ouest (St M.-Gourgois, St Didier) : **sucha** ; v **assucha**, **bocha**, **eira**, **enchaple**, **martias**]
cep de vigne ; (pl.) vignoble [v noms propres] ;
(pl.) bois défriché, où ne restent que les souches
[gaul. **tsukka* ; lim. socha, dauph. sucha ; **socha** et **sucha**, de même étymon, sont perméables entre eux]
SOCHAA : (n.f) cépée (arbuste en touffe, touffe de surgeons)
[Apinac /süts*à*/ ; v **brolhum**, **flotaa**, **tocha**, noms propres]
SOCHAR : (v) taller
[ouest Forez ; Usson : **suchar** ; v **cochar**, **germenar**, **jabotaa**, **massuiar**]
SOCHEIRA : (n.f) lieu plein de souches qui forment surgeons, cépée
[v noms propres]
SOCHON : (n.m) billot, grosse bûche [v **bilhon**, **pangon**] ;
plot à refendre [pl. de St B.-le-Ch. : **suchon** ; v **socha**]
SOCIT : (n.m) souci (fleur) (*calendula officinalis*)
[lat. *solsequium*, tournesol ; sporad., comme à St B. le Ch., **sansocit**, afin de conjurer ce que porte le nom de la fleur, quand pénètre le fr. souci = peine]
SODARD : (n.m) soldat ; punaise rouge et noire, gendarme ; étincelle de suie
[lat. *solidus*, pièce d'or + suff. *–ard*]
SOEM : (n.m) sommeil, somme ; **faire mas un soem :** dormir d'une seule traite
Li laissava avalar, lo matin, son soem tant que durava : elle lui laissait, le matin, profiter de son sommeil jusqu'au bout (Meiller)
Soem-Soem : le Marchand de sable
Soam, soam, de la maison, Vene vist' as lo popon, E lo soam, soam vòl pas venir, E lo popon vòl pas durmir : sommeil de la maison, viens vite chez le bébé, le sommeil ne veut pas venir, le bébé ne veut pas dormir (berceuse de Chambon)
[lat. *somnus* ; forme **som** sur le pl. de St B.-le-Ch. (sauf Usson) gagnant Malv., Valp. ;
forme **soam** à Usson, Boisset, chez Carrot, à St Didier, Golène, St Pal de M., Bas, canton de Monistrol, Retournac, Yss., chez Boncompain, à Dunières, chez Souvignet, Chambon, vers le Haut Lignon ;
forme **suòm** à Firm., Riotord, Rech., canton de Fay ;
forme **soem** dans les cantons d'Yss. (compris Araules), Tence, Montf. (sauf Riotord, Dunières), à Aurec, St Just-M., Vanosc, Rochep. ; Morison écrit indifféremment **soem, soam, suòm**]
SOENH : (n.m) **pendre soenh :** prendre soin

SOFLAA : (n.f) bourrasque
[lat. *sufflare*, souffler avec la bouche ; v **aurisse**, **bofaa**, **bofeira**]
SOFLET : (n.m) soufflet à main, d'accordéon ; soufflet [v **emplatre**]
SOFLETAR : (v) fouetter le visage, souffleter
[v **emplatrar**]
SÒIA : (n.f) soie
[lyonnais *soye* ; présence sporadique ; v **sea**]
SÒL : (n.m) sol ; aire de battage (en grange ou non) [Forez s.-o., Aurec ; v **eira**, **planc**, **solier**] ; blé obtenu sur l'aire après battage
Aube …quauqueis sòls de blat au granier, risquem pas de crebar de foam : Avec…quelques battages engrangés, nous ne risquons pas de mourir de faim (Fayard)
[lat. *sŏlum* ; carte 8]
SOL : (adj) seul ; **tot sol :** de soi-même, tout seul (s'accorde)
[lat. *sōlus* ; Charte de StB.: **sáu**, par évolution de -ol, forme qui ne semble pas être restée]
SÒLA : (n.f) dessous de sabot, de bas ; plante des pieds ; tablier du char ; poutre du plafond, solive [v **pieça**]
[**sŏla*, de lat. *sŏlum*, base ; prov. sòla]
SOLAÇAR : (v) se divertir ensemble, se récréer, trouver plaisir en compagnie
SOLAMENT, SOLAMENTAS : (adv) seulement ; (en déb. de propos.) mais voilà ; **tant solament :** tout de même
Solamentas lo garçon ei de l'Assistança : seulement voilà, le garçon est de l'Assistance Publique (Courbon)
SOLAR : (n.m) soulier
Los garçons n'an plus de liards, les filhes n'an plus de solars : Les garçons n'ont plus de sous, et les filles plus de souliers (refrain de fin de vogue ; Firminy)
[lat. tardif *subtalāris*, qui va jusqu'à la cheville ; dauph., Puy-de-Dôme, fp solar ; pl. de St B.-le-Ch., Firm. ; variante **sular** comme à St M.- Gourgois ; v **solier**]
SOLAT, -AA : (adj) plat (semelle, pied, sol de maison) ; qui va bien (sabot, chaussure)
SOLATZ : (n.m) consolation, soulagement ; divertissement ; pet (par euphémisme plaisant)
faire solatz : réconforter, apaiser, consoler ; tenir compagnie (à qqun qui se sent seul)
[lat. *sōlācĭum* ; au m-â, on n'a **solatz** qu'en (bonne) société]
SOLEAUS : (n.m.pl) nausée ; **botar, donar los soleaus :** donner la nausée, l'envie de vomir, soulever le cœur
[**subleve* x lat. *sublevare* ; prov. solèus ; /sʊy*a*ʊ/ ; la forme **solèus** frise Yss. (Mess.) ; v **plantar**]
SOLEIR : (v) avoir l'habitude de ; **soliaus :** j'avais l'habitude de
[lat. *sŏlere* ; vieil oc soler, avoir coutume ; cévenne des Boutières, Le M., Araules, Soleymieux]
SOLEIRA : (n.f) rouanette de sabotier, pour creuser la sole du sabot
SOLELH : (n.m) soleil ; **de solelh a solelh :** d'est en ouest ; **solelh entrant :** soleil couchant
Si lo solelh luserna (ou **lanterna), seis semanas iverna :** si le soleil ne fait que des apparitions (est mou), pour six semaines il fait hiver (dicton de la Chandeleur) ;
tournesol (*helianthus annuus*) ; nombre impair, dans certains jeux
[*solĭculu*, de lat. *sōl* ; nord-ouest /sʊri/süri/, Araules /sʊlit/ ; v **Durand**]
SOLELHAA : (n.f) échappée de soleil, coup de soleil, ardeur du soleil [v **eichandilhaa**, **eichaudeira**, **raia**, **raior**] ; éclaircie [v **eissolelha**]
[peut passer à **solilhaa**]
SOLELHAR : (v) faire soleil
se solelhar : s'exposer au soleil, prendre le soleil, profiter du soleil
Las mochas dau brusc sòrtan s'eissolilhar : les abeilles sortent profiter du soleil (Doutre)
L'abelha pausaa sus la flor se solelha : l'abeille posée sur la fleur prend le soleil (Souvignet)
[peut passer à **solilhar** ; forme **eissolilhar** à Beaux]
SOLELHON : (n.m) petit soleil
SOLET, -A : (adj) seulet, esseulé

Vau melhs petar en companhià que crebar solet : il vaut mieux péter en compagnie que crever tout seul (maxime)
SOLETA : (n.f) semelle intérieure ; dessous de bas, pièce de renfort sous le bas
[**solĭtta*, de lat. *sŏlĕa*, sandale]
SOLETAR : (v) coudre un renfort sous le bas
SOLEVAR : (v) soulever (le cœur)
SOLHARD : (n.m) planche en bas d'une porte
SOLHARDA : (n.f) coin de l'évier, pièce où il y a l'évier, cuisine
[c'est le type lyonnais, sporadique en Yss. (Yss., Araules, St M.-Gourgois, Craponne) ; v **eivier**, **lavaier**]
SOLHEIRA : (n.f) souille, fosse à purin, à lisier, cloaque
[lat. *suillus*, de porc ; v noms propres]
SOLHON : (n.m) sas, passage entre deux portes
SOLHÒR : (n.m) caisse de lavandière
[Le M. ; v **archon**, **bachassa**, **bacòla**, **bancha**, **banqueta**, **barcòla**, **cabaça**, **caisson**, **macòla**, **massòla**]
SOLIÀ : (adv) autrefois, jadis, antan
[imparfait de **soleir**]
SOLIDE, -A : (adj) solide ; sûr, certain ; de bon cœur
SOLIER 1 : (n.m) soulier, chaussure
[Yssingelais, gagnant sur Apinac (variante **sulier**) ; v **solar**]
SOLIER 2 : (n.m) aire à battre ; blé obtenu par battage
[carte 10 ; v **eira**, **planc**, **sòl**, noms propres]
SOLITARI, -ARIA : (n, adj) solitaire
SOLÒNHA : (n.f) chélidoine grande éclaire (*chelidonium majus*)
[lat. *chelīdŏnia* ; vieil oc celidonha, prov. saladuenha, dauph. solonha ; /solonyo/ ò en prétonique p.-ê né de la variation commune e/o en prétonique initiale ; son lait jaune guérirait des verrues et des ophtalmies ; v **erba-de-las-verruas**]
SOM : (n.m) bout, fin (d'un chemin) ; **la croeitz dau som :** la croix du calvaire, le bout du chemin (fig.)
Poiam pas calar au som dau violet : nous ne pouvions nous arrêter au bout du chemin (Courbon)
[lat. *summum*, sommet]
SOMA : (n.f) somme, total ; dot en argent
[lat. *summa*]
SOMACION : (n.f) sommation
SOMBRE, -A : (adj) sombre, obscur
SOMELH : (n.m) sommet (m-âge)
[lat. **summiculus*]
SOMELHAR : (v) somnoler
[lat. *somnĭculus* + *-are* ; souvent **somilhar** ; v **assomelhar**, **assopilhar**, **avalhonar**, **endermilhas**, **penechar**, **pesar**, **santus**]
SOMESSION : (n.f) soumission
SOMETRE : (v) soumettre ; **faire (far) sometre :** discipliner ; **sometut :** discipliné, docile
SOMJAR : (v) rêver ; songer
se somjar : réfléchir
[lat. *somniare* ; **ò** en tonique vers Haut Lignon, **o** ailleurs ; c'est réfléchir à l'ouest, et rêver à l'est ; v **brojar**, **raivar**]
SOMJE : (n.m) rêve, songe
[**sòmje** du Haut Lignon à Mess.]
SON : (adj poss. m. et f. + voy., sing) son
SÒN : (n.m) son

[lat. *sŏnus*]
SONAIRE : (n.m) sonneur, marguillier
[variantes à St Didier : **soneire**, à St M.-Gourgois : **sonáor** ; v **campanier**, **manelier**]
SONALHA : (n.f) sonnaille ; **dormir coma de sonalhes :** dormir à poings fermés [Firm. ; v **dermir**] ; morve [ouest de la Loire, gagnant sur Beaux, Yss. ; v **canela**, **chandeala**, **chanela**, **liòcha**] ; personne bavarde, commère [Fay ; v **bargalhaire**, **barjaca**, **bartavel**, **bartavelon**, **bastolaire**, **bavaire**, **japilhaire**, **japilhon**, **pialhaire**]
SONALHAR : (v) faire sonner, jouer des sonnailles ; avoir la morve qui pend au nez
sonalhat,**-aa :** morveux
SONALHIER : (n.m) fabricant, vendeur de sonnailles
SONALHÓS, -A : (adj, n) morveux
Bogre de bargalhós, sias tot sonalhós : gros dégueulasse, la morve te pend au nez (Chambonnet)
[ouest de la Loire ; v **chanelós**]
SONAR (ò) : (v) appeler, héler ; appeler, nommer ; sonner, résonner, carillonner ;
sonar de clars, los clars, los trepassaments, lo defalhament : sonner le glas
SONARIÀ : (n.f) sonnerie
SONC : (n.m) tison
[lat. *soccus* ; lang. soc, bûche ; Rochep. ; v **charbon**, **charmalh**, **chermit**, **mochon**]
SONDA : (n.f) sonde
[angl. *sund*, par le fr.]
SONDAR (o) : (v) sonder ; plonger au plus profond de
Lo gorg tróp prigont sonde : dans le gouffre trop profond je m'abîme (Fayard)
SONDATGE : (n.m) sondage
SONETA : (n.f) sonnette
SONHAR (ò) : (v) s'occuper de (qqun), prendre soin de (qqun) ; soigner ;
garder (un troupeau) [cantons de Fay, Tence et Yss., Rochep., Beauzac ; v **parar**] ;
vérifier du regard, contrôler d'un coup d'œil ; surveiller, regarder, guetter, épier, regarder fixement [v **avisar**, **gaitar**]
sonhar lo diable au perier/pereir : loucher [Mess.: **sonhar un bròque** ; v **guerlhe**] ;
sonhar a blanc d'elh : écarquiller les yeux [Rech. ; v **badar**] ;
sonhar de caire, **a caire** (Le M), **per caire** (Bas) **:** jeter un regard oblique ;
se sonhar de tot : se préoccuper de tout
[lat. médiéval *soniare*, procurer le nécessaire ; lyon. soigner ; forme **sunhar** chez Carrot, à Périgneux, Craponne]
SON-QUE : (adv) seulement ; **pas son-que :** même pas ; **ei pas son-que bien abilhat :** il n'a même pas bon habit (Sabatier)
[Le Mazet]
SOPA : (n.f) soupe, **sopa grassa :** bouillon de viande, **sopa maigra :** bouillon de légumes ;
talhar, peçar la sopa : couper du pain dans la soupe
[lat. tardif *sŭppa*, du germ.]
SOPAR : (n, v) souper (repas du soir)
SOPARIÀ : (n.f) grand banquet, banquet de nuit
SOPARON : (n.m) petit souper, souper intime
[dans la région stéph., c'est le souper du Réveillon de Noël]
SOPEIRA : (n.f) soupière
SOPEITÓS, -OSA : (adj) soupçonneux
SOPESAR : (v) soupeser
[carte 5 ; v **masantar**]
SOPETA : (n.f) soupe de bébé
SOPÍR : (n.m) soupir
[lat. *suspīrium* ; carte 5]
SOPIRAR : (v) soupirer

SÒR : (n.f) sœur ; **sòr d'un latz :** demi-sœur
[lat. *sŏror* ; prov. sòrre, lang. sòr ; forme **sòrre** vers Haut Lignon, avec dipht. à Fay : **suòrre** ; type forézien **ser** /sœr/ sur le pl. de St B.-le-Ch. ; fém. analogique à Golène, sud-Forez, Vanosc : **sera**, et à St J.-Molh, Mess. : **sòra**]
SORAMAR : (v) laisser de l'herbe non coupée sous l'andain
[Haut Lignon jusqu'à Yss. ; v **andanhar**, **bordar**, **eibolar**, **polatar**]
SÒRBIA : (n.f) sorbe, corme
[lat. *sorbum*]
SORBIER : (n.m) sorbier à petites pommes, ou domestique, cormier (*sorbus domestica*)
[carte 10]
SORCELA : (n.f) sorcellerie, tour
SORCELH : (n.m) sourcil
[lang. sorcilh ; type du Forez s.-o., gagnant sur Beaux et St Didier, mais aussi Pilat (Vanosc) ; la forme **sorcilh** semble quasi générale ; Usson, Apinac, St Didier ont la forme fém. **sorcilha** ; v **petencòntre**, **sobrecelha**]
SORD, **-A :** (adj, n) sourd, **sord coma una paela**, **una ola**, **un bichon :** sourd comme une poêle, un pot
[lat. *surdus*]
SORDAINE, -A : (adj) sourdingue
SOREIRE : (n, v) sourire
SORRETA : (n.f) sœurette
SÒRT : (n.m) sort, destin ; **tirar au sòrt** ; **paure sòrt :** mauvais sort
[lat. *sŏrs*, *-tis*]
SÒRTA : (n.f) sorte
[v **mena**, **rassa**]
SORTIÀ : (n.f) sortie ; excursion
SORTIR : (v) sortir ; **sortir a :** sortir sur, dans ; **per sortir de :** pour en finir avec ; être élu, être désigné par le sort ; être renvoyé, congédier, **l'a sortit :** il l'a mis dehors ; enlever ; venir (de), être issu (de) ; **sòrt dau pas :** gare-toi [St M.-Gourgois ; v **tira-te**, **tòrn-te**, **vira-te**]
s'en sortir : se tirer d'affaire
[lat. *sortiri*, tirer au sort ; prov. sortir, lim. surtir, lang. sòrtre ; forme **sòtre** chez Javelle]
SORTIT : (n.m) éruption ; sortie (colère cinglante)
SOS : (adj. poss. m pl.) ses [/sʊz/ devant voyelle]
SÒSTA : (n.f) cabane de berger ; niche du chien
La sáuta se versa, lo patre s'en vai : la cabane verse, le patre s'en va (Meiller)
Lo chin de la maison, 'quela neit par asard s'ei sauvat de sa sáuta : le chien de la maison s'est par le hasard cette nuit sauvé de sa niche (Carrot)
[lat. *sosp(ĭ)ta*, protectrice ; **sòsta**, **sòta**, **sáuta** v carte 9 mais Bas, Malv. font **sáuta** ; Chambon, Le M., Araules, Rech. : **sòsta** et **sosta** ; v **abric, atei, jabia**, **masuc**, noms propres]
SOSTAR : (v) protéger ; aider ; soulager d'un mal
[lat. *sospitare*, protéger]
SOSTAT, -AA : (adj) accompagnée, suivie (carte au jeu)
[lyon. carte soustée]
SOSTEIRA : (n.f) abri, refuge
SOSTILHON : (n.m) pierre de côté du piège dit quatre-de-chiffre
[carte 9 ; v **treulaa**]
SOSTRE : (n.m) sur quoi les animaux piétinent à l'étable : fumier, caillebotis
[lat. *substramen*, litière ; prov. sostre, litière des animaux ; Haut Lignon]
SOT : (n.f) soue, loge des porcs, porcherie
[gaul. **suteg-*, toit à porcs ; lang. sot, dauph. sot, sode ; généralement f., mais Haut Lignon, Mallet **assot** (m) ; mécoupure **assot** du Haut Lignon à Yss., Lapte, conc. à **sot** ; forme **soda** à St B.-le-Ch.]

sòta v **sòsta**
SOTA : sous, en dessous de
[**subta* ; v **sotz**]
SOTANA : (n.f) soutane
[Chambon **sostana** ; v **rauba**]
SOTEIRAN, -A, SOTEIRANT, -DA : (adj) inférieur, d'en bas
[se disait notamment de la partie basse d'un bourg]
SOTENIR : (v) soutenir
[carte 5]
SÒTOARD : (n.m) sautoir (longue chaîne de cou)
SOTORI : (n) hab. des Setoux (Riotord)
SOTZ : (prép) sous ; en aval de
[lat. *sŭbtŭs* ; /sʊts/ à Chambon ; v **sota**]
SOTZ-BANC : (n.m) entrait (charpente)
[canton de Bas jusqu'à Craponne ; v **braier**, **(banc) saumier**, **tirant**]
SOTZ-BROJAR : (v) avoir un coup de tête, agir sans réflexion
[Le M., /saʊbrʊdz*a*r/]
SOTZ-CHAVAR : (v) creuser par en dessous, saper
[variante **soschabrar** à Rech.]
SOTZ-SEAR : (v) tondre les écouailles
[Rochep. /švš*a*/]
SOTZ-TERRAR : (v) creuser par en dessous [v **sotz-chavar**]
SOTZ-TIRAR : (v) transvaser le vin ; soutirer
SOTZ-VENTREIRA : (n.f) sous-ventrière (sangle du harnais) ; écharpe d'élu (par ironie)
se sarrar la sotz-ventreira : se serrer la ceinture
poutre maîtresse [est et sud ; v **charreira**, **pieça**]
panne, poutre parallèle à la faîtière [Rochep., Fay ; v **pana**, **verja**]
SOVENENÇA : (n.f) mémoire, souvenirs, **doça sovenença :** doux souvenirs
SOVENIR (SE) : (v) se souvenir
[lat. *subvenire*, survenir, venir à l'esprit, venir au secours]
SOVENT : (adv) souvent ; **tant sovent :** si , très souvent ; **pró sovent :** bien souvent
[lat. *subinde*]
SOVENTAR (SE) : (v) se souvenir ; **se n'en soventar :** ressasser ses souvenirs
[lat. *subventare*, venir au secours ; dauph., Viv., se soventar]
SUA 1 : (n.f) suie ; **pausar la sua :** ramoner
[*sudia*, du gaul. ; prov. suja, alpin sua ; /šüa/šẅa/, rarement insertion d'un /y/ (Martin) ; au nord, de St M.-Gourgois aux cantons de Firm., Aurec et St Didier, St Pal de M, Dunières, Riotord, St J.-Molh., sud-Forez, forme **sufa** ; variante **suifa** en Vocance ; **suja** s'arrête au Pertuis, Retournac]
SUA 2 : (pr. poss. s. f.) sienne ; à elle, **aquò sua :** c'est à elle
[lat. *sŭa* ; St Pal-de-M., Grazac, cantons de St Didier, Montf., Tence ; dans une aire centrale (St M.-Gourgois, Bas, Apinac, Golène), nord (Forez-sud), et orientale (de St J.-Molh. au Mazet), forme **sia** (qui n'est que la palatalisation de **sua**) ; Rochep.: **sua** et **sia** ; dans une aire occidentale (de Rech., Yss. à Usson, Javelle), forme **sieuna** ; Fay : **siena** ; pluriel : **suas**, **sias**, **sieunas** ; Apinac : **seis** /si/ et **sieunes** ; St M.-Gourgois : **siaus** ; Bas, St Sauveur : **sieis**]
SUAA : (n.f) suée
[lang. susada ; forme "auvergnate" **susaa** à Usson, Apinac connaissant les deux]
SUAIA : (adj.f) **lana suaia :** laine avec son suint
[Bas, concur. à **seusa**, usité en Forez s.-o ; v **seurenta**, **seusa**]
SUAR : (v) suer ;
se susar : s'émietter (motte), se décomposer [Araules, qui a **suar** pour suer ; v **fusar**]

[lat. *sūdare* ; prov. susar, dauph., lim. suar ; la forme sudiste **susar** s'arrête à St Front, Boussoulet, Le Pertuis, Rosières, et gagne Usson (1° **suse**) ; à l'ouest d'une ligne incluant Tirange, St Hilaire, Rozier, St M.-Gourgois, (sauf Usson) **suar**, mais 1° **sueso**]
SUARI : (n.m) suaire, **botar au suari :** mettre à l'article de la mort
[lat. *sudarium* ; prov. susari]
SUBIT, -A : (adj) subit, soudain ; (adv) **tot subit :** subitement
[lat. *subitus*]
SUBITAMENT : (adv) subitement
subre v **sobre**
SUBRONT : (n.m) bosse de terrain
[Haut Lignon ; v **montelhet**, **suchet**]
SUC : (n.m) sommet, mont ; crâne, sinciput
[**tsukk*, d'or. inc. ; prov. suc ; un sommet est un suc en oc oriental, et un truc en occitan central ; v **cervel**, **pèi**]
SUCA : (n.f) crâne ; celui qui est un peu fêlé
SUÇAR : (v) sucer ;
suçar son veire : vider son verre jusqu'à la dernière goutte [v **eicolar**, **raclar**, **secoeire**]
[lat. *succo*, suçeur]
SUCHA : (n.f) large sommet ; sommet du crâne
sucha (billot, enclume de faucheur) v **socha**
SUCHALH : (n.m) monticule rocailleux ; montagne qui n'est que roche
SUCHALHON : (n.m) petite butte, éminence
[v **momelon**, **moncel**, **montanhon**, **montasson**, **montelhon**, **serrelhon**]
suchar v **sochar**
SUCHÀS : (n.m) mont massif, au sommet arrondi
[St Pal de M, pl : **-òrs** ; v noms propres]
SUCHEIRA : (n.f) partie haute d'un terrain (plus sèche)
[v **suchier**, **socheira**, noms propres]
séchoir à bois (barres dans la cheminée pour sécher le bois, fumer le jambon)
SUCHEIRÓS, -OSA : (adj) aride (sommet)
SUCHERLA : (n.f) mésange (*parus caeruleus*)
[pl. de St B.-le-Ch. ; v **lardena**]
SUCHET : (n.m) petite hauteur ; crâne, sinciput, calotte cranienne ;
còp de suchet : coup de tête ; **molhar lo súchet :** prendre une cuite [St Didier]
SUCHIER, -EIRA : (adj) sec (parlant d'un terrain en pente, en haut d'une cime)
[v **sechier**]
SUCHON : (n.m) pile, tas [Chambon ; v **cuchon**] ; plot [Apinac, Usson ; v **socha**]
botte, semelle de neige [Usson, Apinac, conc. à **talòç** ; v **paròta**, **patin**]
SUCHONAR : (v) coller aux semelles (neige)
[Usson ; Apinac : **suchunar** et **talochar** ; v **apejar**, **galochar**, **palotar**, **talochar**]
***SUCRAA :** (n.f) jus sucré, nectar de fleur
SUCRAR : (v) sucrer
SUCRE : (n.m) sucre
[arabe *súkkar*]
SUCREIRA : (n.f) sucrier (pour saupoudrer le sucre en poudre)
SUCRIER : (n.m) sucrier (sucre en morceaux)
[carte 10]
SUDA : (n.f) crise, poussée de fièvre ; rechute ; rude épreuve
[lat. *subita* ; vieil oc soda ; Haut Lignon, Araules ; v **secossa**]
SUDAR : (v) saisir (brusquement, brutalement)
Per nos sudar, la mòrt a l'espera nos culha : à l'affût la mort brutalement nous cueille (Doutre)
[lat. *subitare*]

SUEIRA : (n.f) sueur
[Haut Lignon jusque Yss. ; Rochep. **suera** ; v **suor**]
sufa v **sua**
***SUFIA :** (n.f) ablette
[prov. sòfia, dauph. sufia, suifa ; poisson que le non initié confond facilement avec le vairon et la vandoise ; v **bòsa**, **coient**, **prussien**]
SUFISENÇA : (n.f) fatuité, splendeur, suffisance ; prospérité, aisance
SUFÍS QUE : (conj) et alors, donc, or, eh bien, toujours est-il que
SUFRA : (n.f) dossière du harnais
[Haut Lignon : **suefra**]
SUFRIR : (v) souffrir, s'en voir
[lat. *sufferre*, supporter ; prov. sofrir, alp., rouerg. sufrir ; forme **sofrir** à Fay ; v **endurar**]
SUICIDAR (SE) : (v) se suicider
SUICIDE : (n.m) suicide
SUIFARD : (adj) qui a un fort goût de mouton
[du français]
SUITA (TOT DE) : (adv) tout de suite
[francisme largement usité, /šüta/ possible]
SUJIET : (n.m) sujet
SUMIR : (v) suinter, fuir (récipient)
[*sumere*, de lat. *consumere* ; dauph. sumir]
SUNTAR : (v) pleurer silencieusement
[prov. suntar, suinter, fr. chuinter]
SUOR : (n.f) sueur
[lat. *sudor, -ōris* ; **susor** gagne sur Mess. (**suasor**), Beaux, Usson et Apinac ; variante **sueur** /-ür/ à St Just-M. ; v **sueira**]
SUPAUSAR : (v) supposer
SUPERBE, -A : (adj) superbe, orgueuilleux
SUPLIAR : (v) supplier
SUPORTABLE : (adj) supportable
SUPORTAR (ò) : (v) supporter ; tolérer
SUPRAR : (v) soufrer
[forme **siuprar** au sud]
SUPRE : (n.m) soufre
[lat. *sulpŭr* ; lang. solpre, prov. rhod. siupre ; forme **siupre** /šʊpre/ au sud]
sur (religieuse) pour **sòr**
SUR : (adj, adv) sûr (être sûr), certain ; **per de sur :** sans conteste ; **ben sur :** pour sûr ; **mas sur que :** bien sûr que [Périgneux]
[v **segur**, **peràs**, **prassurat**]
SURAMENT : (adv) sûrement
SURETAT : (n.f) sûreté ; **penre seguretat :** être en lieu sûr (charte de St B.-le-Ch.)
SURGETAR : (v) surjeter
SURJAT, -AA : (adj) essoufflé
[St Pal de M., relevé douteux ; v **possí**]
SUS : (prép) sur ; **sus lo còp :** tout de suite ; (adv) à la surface, sur le dessus
[Beaux /šẅei/, St B.-le-Ch : **su-n** + voy.]
susar v **suar**
SUSCHAIRE : (n.m) curieux, espion
SUSCHAR : (v) flairer, renifler ; épier (en se cachant), espionner
Las filhas d'amondaut, quand móson las chabras lior súschan lo trauc : les filles d'en haut, quand elles traient les chèvres, leur renifle le trou (paroles de bourrée)
[Haut Lignon ; v **sentinar**]

SUT : cri pour arrêter les bœufs
[Raucoules : **arrier sut** ; St Front : **st là** ; Rech. : **là st** ; v **arret**, **ò là**]

T

T : -t-, consonne euphonique des verbes devant voyelle en liaison étroite ; **sarí-t-i** : serait-ce (D. Panel) , **l ant-t-eissublat :** ils ont oublié (Boissier), **seu-t-abilhat :** je suis habillé (St Maurice-en-G.)
[aire St M.-en-Gourgois, Firminy, Forez-sud]
TA : (adj poss. f. sing) ta
[**ton** devant voy. ; Apinac : **t** devt voy.]
TÀ : cri pour pousser le bétail, et pour que le chien y court
[**tà** est l'inverse de **tè** ; Le M.: **tai** ; v **taiòt**]
TABANAT, -AA ; TABANEL, TABARDEL, A : (adj, n) toqué, imbécile, simplet, cinglé, foutraque
[lat. *tăbānus*, taon ; dauph. taban, lang. tabard, taon ; sud du Lignon ; variante **tabarel** ; on sait que Io, piquée par le taon, courut en tous sens ; v **talabena**, **tavardel**]
tabard (taon) v **tavard**
TABÀS : (n.m) tabac ; **tabàs de china :** tabac donné par qqun d'autre ; **tabàs (de) caròta :** tabac à priser ou chiquer ; **grana de tabàs :** brin de tabac ;
Que chaca grana siase un petit : que chaque brin soit un enfant [ce vœu malicieux peut être retourné au fiancé qui, pour la tournée des noces, offre du tabac à priser aux hommes]
[arabe *tabbâq* ; v **fermalhas**, **prisa**]
TABASSAA : (n.f) rouste, volée
[Plateau de Saint-Bonnet-le-Ch., **tabasaa** ; v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **trifolhaa**, **tustaa**]
TABASSAR : (v) tabasser, frapper fort
TABASSEIRA : (n.f) tabatière
La tabasseira versa, los jorns de nòça, aquela grana neira. Aquò ei per eichaufar los vacius : la tabatière verse les jours de noce ces brins noirs. C'est pour échauffer les vieux garçons (Meiller)
[variante **tabateira**]
TABASSÓS, -OSA : (adj) dégoulinant de tabac, infesté par le tabac
TABATÓS : (n.m) scorsonère des prés (*scorzonera humilis*) [v **bogingins**]
TABEN : (adv) aussi, de même, en même temps ; ainsi, comme ça, parfois, toutefois
TABLARD : (n.m) grosse pierre servant de dalle, grande dalle ; grosse lauze de bord
[variante : **tablàs** ; v **cadeta**]
TABLÒT : (n.m) tableau d'école ; **la pata per panar lo tablòt :** le chiffon pour essuyer le tableau (Gerey) ; vilaine figure, vieux décrépit : **vielh tablòt!**
TABORET, TABORIN : (n.m) tabouret [v **selon**] ; plot servant de siège ; rondin de bois destiné à la fabrication des sabots
TABORNET : (n.m) niche dans un mur, cavité dans le mur de la cheminée
[Haut Lignon ; v **bretanha**, **tredòssa**]
TABUTAA : (n.f) coup donné à une porte (pour avertir)
Après doàs tabutaas la pòrta s'eibriguèt : après deux coups la porte s'ouvrit (Meiller)
TABUTAR : (v) frapper (à une porte) [v **pichar**, **taconar**]
La mòrt aquela viausarassa en tabutant : la mort cette grosse affreuse en frappant à ma porte (Mallet)
Tabuta contr' un porton que tomba : il heurte un portillon qui tombe (Carrot)
se tabutar : se cogner, se heurter ; se tabasser, se battre
[**tan** + **butar** ; forme **tambustar** vers Haut Lignon]

TAC : onomatopée pour un coup bruyant ; **tac, tac, tac** : toc toc toc
TAC DE ROTÁOR : (n.m) crécelle [Monistrol ; v **bronzela**, **creiçarela**, **gralha**, **rena**]
TACA BRRÒ : bruit du tonnerre
Auviguèran tronar sans aveir vegut eilhiuçar : Taca ! Bòm ! Taca brò, brrò, brrò ! : ils entendirent tonner sans avoir vu d'éclairs : tac, boum, broum! (Morison)
TAÇA : (n.f) taxe ; prix demandé ; ce qui est convenu, **faire la taça :** faire ce qui est convenu ; **dinar a taça :** manger à la carte
TAÇAR : (v) taxer ; estimer (valeur), fixer le prix
[lat. *taxare*, évaluer]
TACA-SINH : (n.m) tocsin ; (par plaisanterie) charivari [v **charivaric**]
[prov. tòca-sinh, dauph. taca-sinh]
TACHA 1 : (n.f) clou à tête, clou forgé
[à tête ronde, de 8 à 12 cm ; v **cláu**, **clavel**, **poenta**]
TACHA 2 : (n.f) tache ; **tacha de vin :** naevus
[**tacca*, de germ. *taikn*]
TACHAR : (v) tacher
TACHON : (n.m) petit clou à tête ronde ; rivet
[il sert à ferrer les galoches, les souliers ; c'est le "platiron" lyonnais ; v **cabòcha**]
TACON : (n.m) pièce de cuir sous les talons de bas, de soulier ; clou du sep de l'araire [Apinac]
[ce sont des techniques destinées à empêcher l'usure ; fp, prov. tacon]
jeune saumon [lim. tecon, d'un gaul. **tecco* ; on n'en connaît plus que dans l'Allier]
TACONAR (o) 1 : (v) recharger des talons ; réparer provisoirement, raccommoder grossièrement
TACONAR (ò) 2 : (v) frapper (bruyamment) ; battre sur l'aire [Apinac]
Lo martel dau farjairon taconant sus la claveira la varja de fer : le marteau du forgeron frappant sur la clouyère la tige de fer (Boissier)
frapper sur un objet, **lo tonel tacòna lo voeide :** le tonneau sonne creux ; taper, frapper à une porte [v **pichar**, **tabutar**] ; enfoncer à petits coups ; donner des coups de tête dans le pis [Usson ; v **moutonar**, **samponar**] ;
battre, palpiter (cœur) [Mess. ; v **repitar**, **sautar**]
[**tac**, onomatopée]
TAFETÀS : (n.m) taffetas
[persan *tāftah*]
TAFOR : (n.m) chaleur étouffante, orageuse, touffeur, canicule ; **faire tafor :** faire une chaleur accablante
[v **chalorinassa**, **churrua**]
TAFORINAR : (v) faire une chaleur étouffante
TAIÒT : cri pour lancer le chien à l'attaque ; chien de chasse
TAISAR (SE) : (v) se taire ; **taisa-te**, **tais-te** (Araules), **tas-te** (Champcl, St Front) **:** tais-toi
[usité au sud d'une ligne englobant Fay, Champcl., Araules, Yss, Beaux, Boisset ; ailleurs, v **quesar**]
TAISSON : (n.m) blaireau (*meles meles*)
[lat. *taxo*, *-ōnis*, gaulois *taxos* ; vieil oc tais (cas sujuet), taisson (cas régime), dauph. taisson, fp chen-tais /té/ ; ce petit ours est un mustélidé ; il mange un peu de tout, y compris taupes ou vipères, du venin desquelles il est immunisé ; il est trop prudent pour s'approcher des basses-cours et jardins dont les racines pourraient l'intéresser; mais aussi les rats-taupiers ; on ne peut donc l'inscrire comme nuisible ; Grazac et sud du Lignon, tandis qu'au nord et à l'ouest de la Loire, on dit **chin-tais**, façon de dire que le blaireau est comme un cousin du chien. Réputé pour sa sagesse et sa détermination, il a produit surnom]
TAISSONEIRA : (n.f) trou, terrier de blaireau
TAL, -A : (adj) tel ; **tau qu'ei :** tel quel, tel que c'est
TALABARD : (n.m) gros flocon de neige
[par image du taon ; canton d'Yss., Golène ; v **labàs**, **mita**, **morcel**, **pauta**, **petaçon**]

TALABEISSA, TALABENA, TALAÜSSE : (n) maladroit, lourdaud, simplet, sot, demeuré, arriéré mental
[de **talabard** ; v **tabanat**, **tavardel**]
TALAMENT : (adv) tellement ; **ben talament :** vraiement beaucoup
TALAR : (v) taler, meurtrir ; au m-â., abîmer, dévaster, **si òme tala champ :** si qqun ravage un champ (Charte de St B.)
[**talare*, du germ. *tâlon*]
TALAT : (n.m) galoche montante, brodequin
[prov. talar, tailler plus haut qu'à l'ordinaire]
talaüsse v **talabeissa**
TALENT : (n.f) faim, appétit, désir
[oc médiéval (conservé en Rouergue) qui mérite d'être connu]
TALH : (n.m) tranche, morceau (coupé) ; **préner a talh :** mordre à belles dents ;
premier sillon, enrayure, **badar lo talh :** enrayer [Bas ; v **enreaa**] ; tranchant, fil [Rochep., Haut Lignon ; v **enchaple**, **fial**]
a talh de : (adv) en coupant à travers
D'ont sòrt, a talh dau champ : d'où sort, coupant à travers champs (Javelle)
TALHA : (n.f) action de tailler, **talha a bana :** taille Guyot, à 6 bourgeons (vigne) [Vanosc] ; **a talha blancha :** en coupe franche [arbres ; v **vacar**] ;
impôt foncier ;
front de taille ; pierre taillée ; taille (stature, ceinture) ; corselet, **talha raubeta neira :** de noir vêtue, corsage et robe (Souvignet) [v **corsatge**]
TALHAA : (n.f) bois taillis
[Il y avait donc droit de fagotage ; v **pinatela**, noms propres]
TALHAFÈR : (n.m) surnom des serruriers (ceux qui découpent le métal)
TALHAIRE : (n.m) percepteur ; **talhaire de peiras :** tailleur de pierres
TALHANT : (n.m) tranchant d'une lame ; fil de lame de faux [v **enchaple, fial**]
TALHANTS : (n.f.pl) ciseaux (de couturière, de tailleur) ; cisailles ; forces (ciseaux de tondeur)
[prov. talhants, lang. estalhants, fp. taillants ; forme de Bas : **eitalhants** ; v **eitesoeiras**]
TALHAR : (v) tailler, couper ; tailler (haie, vigne) ; se découper (dans), se dessiner ;
châtrer [v **abilhar**, **adobar**, **aisinar**, **arrenjar**, **chatrar**, **copar**, **eigar**, **porchar**]
[**taleare*, de lat. *tālĕa*, rejeton]
TALHIER 1 : (n.m) collecteur des impôts (la taille), percepteur
TALHIER 2 : (n.m) entaille, coupe bien franche
La saba pissa sus lo talheir : la sève suinte de l'entaille (Courbon)
[carte 10]
TALHÒL : (n.m) planche où on posait la motte de beurre en cours
[Haut Lignon ; v **platela**]
TALHÒLA : (n.f) rondelle, notemment celle de la clavette d'essieu (de charrette)
[St J.-Molh., Haut Lignon, Araules ; v **ausoeira**]
TALHON : (n.m) chanteau (morceau coupé en triangle), morceau, quartier ; quartier de pomme de terre pour planter [sauf Usson, Apinac ; v **chaplon**] ; gros éclat de bois [Apinac ; v **clapon**] ; **un talhon :** un grain, une araignée dans le plafond ;
impôt foncier supplémentaire, quote-part de l'impôt
TALHONAR : (v) couper en quartiers
TALÒÇ : (n.m) morceau de bois, billot, gourdin
[v **barron**, **bilha**, **bilhon**, **palanchon**, **rolhaa**, **rolhon**, **sochon**, **tartasson**, **tavela**]
entrave (billot mis au cou)
[variante **taleç** à Golène ; v **barron**, **cepon**, **coblat**, **eitalangòt**, **empacha**, **enferrias**, **entrabla**]
botte de neige [Usson, Apinac ; v **suchon**]
[lat. *tālus*, talon ; Araules **talòt** par x avec **chalòt**]
TALÒCHA : (n.f) neige collant aux semelles [variante au M.: **talòça** ; v **suchon**, **talòç**] ;

taloche de maçon
TALOCHAR (ò) : (v) coller (neige, aux chaussures)
[variante au M. : **taloçar** ; v **apejar**, **galochar**, **palotar**, **suchonar**]
TALON : (n.m) talon ; crochet, talon de faux [v **nèrv**] ; bas d'un tronc, au dessus de la souche ; sep de charrue [v **alamon**, **eiclòp**] ; sabot de frein [canton de Fay ; v **freta]**
au talon : ordre au chien pour qu'il pince au pied [Rochep. ; v **pè**, **picar**]
personnage qui se pousse du col, perché sur des talons. Les gens en sabot le trouve sot et bouffon.
[*talone*, de lat *tālus*]
TALONEIRA : (n.f) rouanette pour arrondir le talon du sabot
TALONETA : (n.f) talonette
TAMARISSA : (n.f) tamaris ; touffe d'herbes, à Araules [v **mota**]
[lat. *tămărīcē*, f ; prov. tamarissa]
TAMBOR : (n.m) tambour (instr.), **pichar dau tambor :** jouer du tambour ; trappe de la cave ; espace entre deux portes (notamment entrée d'église)
[arabe *tanbûr*, du persan *tabîr*]
TAMBORLAR : (v) tambouriner, battre du tambour ; faire battre tambour ; tousser (Araules)
Si meme aiáus detz sáus, v-ó fariáus tamborlar : et si j'avais dix sous, je le ferais dire tambour battant (Chambonnet)
TAMBORIN : (n.m) tambourin
TAMBORINAIRE, TAMBORINIER : (n.m) joueur de tambour, de tambourin, percussionniste
TAMBORINAR : (v) tambouriner, jouer du tambour ; faire grand bruit, rabâcher
TAMBOR-MAJÒR : (n.m) tambour-major
tambustar v **tabutar**
TAMÍS : (n.m) tamis (mailles fines)
[germ. **tamisi*]
TAMISAR : (v) tamiser
TAMORÍS : (n.m) monticule
[Chambon ; pas d'autres occurrences : variante de **tamarissa** ?, de tumuli ?]
TANA : (n.f) jeune pousse ; pousse de l'année, bourgeon apical ; **las tanas :** surgeons
Eipoentar lo balai, la tana : épointer le genêt, les jeunes pousses (Meiller)
Las chabras li an manjat sa tana : il a pas grandi (Martin)
La tana sent totjorn lo pin : on ne peut pas se renier
[sans doute du gaulois]
TANAIRE : (n.m) plant qui monte trop tôt en graines, bisannuelle qui monte la 1° année
[cela vient notamment aux betteraves rouges, aux blettes]
TANAR : (v) monter en graines (plante) [v **granar**] ; monter en hauteur (arbre) ; rosser
***TANARIÀ :** (n.f) tanaisie (*tanacetum vulgare*)
[prov. tanarida ; Rech.: **tanesa**, Araules : **erba-de-la-tanesa** ; la décoction est réputée lutter contre les vers des enfants]
TANC : (n.m) ergot, chicot de bois ; nœud d'arbre, de bois [v **noaa**] ;
Li aià encara las noaas e los tancs coma los arpions d'un vielh jalhard : il avait encore les nœuds et des picots comme les griffes d'un vieux coq (Charles Bouix)
cor, durillon sur les orteils [Haut Lignon ; v **agacin**, **cana**]
TANCAR (SE) : (v) se redresser, se dresser, se tenir droit, se camper
[prov. tancar ; ce type prov. se rencontre aux marges sud (Paya, Doutre) ; v **pingar**, **retancar**]
***TANCHA :** (n.f) pieu pour arrimer un batardeau, des vannes [v **eitanc**, **paleira**]
TANCHUÀ : (n.f) hache à élaguer [St J.-Molh. ; St Pal de M : **achon tanchut** ; v **acha**]
TANCHUT, -UÀ : (adj) plein de nœuds ; de mauvaise qualité, grenu (fruit)
TANDIMENT : (adv) pendant ce temps, cependant ; **-que** : tandis que, pendant que
[lat. *tam diu* ; Chambon : **en tandius** (et **en atendius**) ; v **dautaniment**, **pamins**, **temp**]
TANT, TAN : (adv) tant
tant que (n i a) pró : tant et plus, plus qu'il en faut ; **tant melhs que :** plus que ; **tant amais :**

toujours pareil ; **ben tant que :** tellement, une telle quantité que
tan leau : sitôt, aussitôt ; **tan leau que :** aussitôt que, dès que
tant pauc que : pour autant que, dans la mesure où
[lat. *tantum* (tant), *tam* (tan) ; vieil oc tan /ta/ et tant /tã/ ; ces deux formes sont concurrentes dans notre aire]
TANTA : (n.f) tante ; tata ; marâtre, belle-mère ; gouvernante
Li a pas melhs de bònas tantas que de gralhas blanchas : il n'y a pas plus de bonnes marâtres que de corneilles blanches
[lat. *amĭta*, tante côté paternel ; vieil oc, lim. amda, alpin lamda, prov. tanta ; v **tatan**]
TANTARINA (MOCHA) : (n.f) cantharide
[mot pris à Roquille, connu aussi en Thiernois. Cet insecte n'existe pas dans nos régions, mais, réputé pour ses vertus aphrodisiaques, il fut l'objet d'un grand commerce]
tantonar, **tantonear** v **tatonear**
TANT-SI-PET : (un) tant-si-pet : un petit peu, un peu (de), en gros ; quelque peu, un bon peu ;
(un) tant-si-peton, tant-si-petonet : (un) tant soit peu, un tout petit peu ; (un) bref moment
[lat. *tantum* + *sit*, soit + apocope de petit ; diminutif et /pèt/ vers le Haut Lignon confirme la graphie **pet**]
TAPA-CUOL : (n.m) fruit de l'églantier
[Rochep. et Haut Lignon jusqu'à Yss. ; v **calibert**, **freta-cuol**, **sarra-cuol**]
jaquette à deux pans (habit de messieurs, on se moquait de ce pan cachant le postérieur]
TAPAR : (v) boucher ; calfeutrer, calfater ;
remuer et taper du pied, donner des coups (vache à la traite) [v **bojar**]
se tapar au sòl : se jeter à terre
[germ **tappôn* x oc *tap*, argile battue]
***TAPERA :** (n.f) câpre
[lat. *capparis*, grec *χάππαρις*, arabe *kábar* ; prov. tapera, tapena ; cette plante, et son bourgeon de fleur, est symbolique de l'unité méditerranéenne. Comme l'anchois et l'huile, elle est parvenue (conservée au sel ou au vinaigre) jusque dans nos montagnes]
***TAPERADA :** (n.f) "pommade" à base d'olives noires (½) d'anchois (¼) et de câpres (¼)
TAPIA : (n.f) pisé
[**tapia*, de **tap*, onomatopée du tassement de la terre ; vieil oc tap, argile (battue) ; terre argileuse battue, ce matériau de construction est bien connu en Forez, Lyon., Dauph.]
per tapias : en désordre [Chambon ; v **chaucha-peta**, **eibolhar**]
TAPÍS : (n.m) tapis
[byzantin *tápiti*, du grec *tápēs*]
TAPISSAR : (v) tapisser
TAPON : (n.m) bouchon ; petit tampon
[germ. **tappa*, oc *tap*, argile battue, les bouchons ayant été d'abord d'argile]
TAPONAR : (v) boucher les trous ; réparer grossièrement [v **aisinar**, **petaçar**]
TAQUET : (n.m) battant de sonnaille [Le M. ; v **ardalhon**, **batalh**, **dringolon**]
TARA : (n.f) tare (poids du contenant) ; tare, handicap ; poids supplémentaire
Serià condannat e farià una gròssa tara per sa familha : il serait condamné, mais cela ferait un lourd poids pour sa famille (Delaigue)
[arabe *tárah*, décompte]
TARABAT : (n.m) vacarme, tapage
[v **pataclant**, **sabat**, **trafic**, **varalh**]
TARABATAIRE : (n.m) brise-fer, tapageur,
[lyon. tarabâte ; v **anferon**, **deilutge**, **diable**]
TARABATAR : (v) faire grand bruit (pour attirer l'attention) ; radoter
[renforcement de **rabastar** ; carte 5 ; v **babatar**, **barbatar**, **barrancar**, **barrastar**, **barrontar**, **barrostar**, **rabastar**, **rabusar**]
TARABUTAR : (v) brutaliser, bousculer, battre [v **possar**] ; taper, frapper, buter sur [v **pichar**] ;

bousculer dans la tête, tracasser [v **daunhar**, **tormentar**] ;
S'en vai gealaa, quasi mòrta, tarabutar a la pòrta : elle va, gelée, presque morte, tambouriner à la porte (Fayard)
Trampaleavan quauque pauc e tarabutavan totas las peiras : ils titubaient quelque peu, et butaient sur toutes les pierres (Courbon)
se tarabustar : se battre
[carte 5]
TARAIRE : (n.m) tarière
[**taratrum*, du gaul. ; St B.-le-Ch.: **teraor**, St Didier : **tareire** ; cet outil est plus gros que la **taravela**]
TARAMBORNEAIRE, TARAMBORNIER : (n.m) faiseur d'embarras, tapageur
[Le Chambon]
TARAMBORNEAR : (v) faire du bruit, du volume
[v **tamborinar**, **tarabatar**]
TARAR : (v) faire la tare, tarer ; déclarer (une bête) irrémédiablement malade
TARAT, -AA : (adj) véreux ; tuberculeux ; dégénéré, **a pas tarat :** il n'a pas dégénéré ; chargé d'un poids supplémentaire, handicapé
TARAVELA : (n.f) tarière, foret, vrille
[*tĕrĕbella*, de lat. *tĕrĕbra* ; prov. taravèla, lang. tarvèla ; /tarvèla/ à Rochep., Haut Lignon ; v **biron**, **perçareta**, **taraire**]
TARAVELAR : (v) forer ; tarauder, obséder
TARD : (adv) tard
[lat. *tardē*]
TARDIU, -IVA : (adj, n) tardif, en retard ; qui est né sur le tard ;
dernier-né, culot d'une portée ; benjamin [Grazac ; variante : **dardilhon** ; v **chiasson**, **coasson**, **corcoeisson**, **rabuson**, **resi**]
[**tardīvus* ; /tardiyʊ/]
TARDIULET : (n.m) petit cochon qu'on garde pour l'année suivante
[Bas ; v **engrais**, **ivernaud**, **nurit**]
TARDIULON, TARDIVET, TARDIVON : (n.m) agneau tardif (de printemps) ; enfant tardif, qui vient sur le tard
TARDIVIER, -EIRA : (n) retardataire, toujours en retard
TARJA : (n.f) joute sur l'eau
[prov. targa, Givors tarji ; ce jeu méditerranéen est connu tout le long du Rhône]
TARJAIRE : (n.m) jouteur sur l'eau
TARJAR : (v) tarder
[**tardicare*, de lat. *tardare* ; prov. méd., dauph., lim. tarjar]
TARTA : (n.f) tarte aux fruits
[mot récent ; v **patel**]
TARTARÈA : (n.f) rhinante crête-de-coq (*rhinantus crista galli*) ; capselle bourse-à-pasteur (*capsella bursa-pastoris*)
[**tartarica*, de lat. *Tartarus*, Les Enfers ; ces deux plantes ne se ressemblent pas, mais sont tout aussi infernales : impossible de s'en débarrasser ; prov. tartarèia, fp tartaréji]
TARTASSON : (n.m) gourdin, trique
[v **barron**, **bilha**, **bilhon**, **palanchon**, **rolhaa**, **rolhon**, **sochon**, **talòç**, **tavela**]
TARTOEIRA : (n.f) cuscute
[Riotord ; **chaval-blanc**, **fial**, **filiassa**, **treinassa**]
tarvela v **taravela**
TARZELA : (n.f) tache de rousseur
[prov. tassèla, lim. tarseladura ; variante à Bas : **tarselaire**, à St M.-Gourgois : **torseleira** ; v **larseira**, **rossa**, **rossor**]
TARZELAR : (v) couvrir de taches de rousseur

[lat. *arsus*, de *ardere*, brûler x *tessera* ; prov. tasselar, lim. tarselar ; variante du canton de Bas à Beaux, Mess.: **tarselat**, à St M.-Gourgois et Rech.: **torselat** ; v **larsat**, **picassat**]
TAS : (adj. poss. f pl.) tes
[Apinac, Bas : **teis**, **tos** (Apinac : ou **t**) devant voy. ; St M.-Gourgois : **tes**]
TASSA : (n.f) tasse
[arabe *tássa*]
TASSAA : (n.f) une pleine tasse, tassée
TASSELAR : (v) meurtrir, cabosser
[forme de **tarzelar** ; Haut Lignon ; v **bocelar**, **canha**, **embunhar**]
TASSON : (n.m) timbale (pour boire)
TASTAIRE : (n.m) goûteur
TASTON : (n.m) petit morceau (pour goûter)
[Chambon]
TATA : (n.f) fruit de la viorne mancienne
TATÀ-MINETA : (n.m) sans malice, naïf, timoré ; celui qui fait le naïf, chattemitte, sainte-nitouche
[fp tate-minette]
TATA-MORRE : (n.m) **à tata-morre :** à colin-maillard
[Beaux ; v **chata-mita**, **chata-musa**]
TATAN-MENET : (n.m) grand-mère, aïeule
[lat. *amita*, sœur de l'aïeul ; Forez s.-o., cantons de Firm. et Aurec ; v **belet**, **menet**]
TATA-PEIRA (A) : (adv) **peichar a tata-peira :** pêcher à la main
[v **man-tata**]
TATAR : (v) tâter, palper ; goûter, déguster
[**taxitare*, de lat. *taxare*, toucher souvent ; carte 5]
TATIER : (n.m) viorne cotonneuse, ou mancienne (*viburnum lantana*)
[prov. tatinier, tatier ; carte 10]
TATÒLHA : (n.f) petit trou d'eau (terme de mineur)
TATOLHAR : (v) tripoter ; peloter
[v **masantar**, **pautrilhar**, **pitronhar**, **samponar**]
TATONAR : (v) toucher, tripoter, palper ; tâtonner, marcher à tâtons
[carte 5]
TATONEAIRE : (n, adj) hésitant
[variante **tanton-, tenton-** vers Haut Lignon]
TATONEAR : (v) hésiter, barguigner, atermoyer
[prov. tastonejar, alpin tastonear, dauph. tatoneiar, prov. atentenar, atermoyer ; variante **tantonar**, **tantonear** vers Haut Lignon ; v **patetar**, **tautarear**]
TATONET, -A : (n, adj) hésitant, celui qui ressasse un problème sans jamais conclure
[variante **tentonet** vers Haut Lignon]
TATONS (A) : (adv) à tâtons
[prov. de-tastons, lang. a tastas, dauph. a tatons ; carte 5 ; autre forme au Mazet : **a tastas**]
tau v **tal**
TAULA : (n.f) table, **se botar a taula :** se mettre à table [une table était dressée sur le chemin du cortège des noces, comme barrière] ; comptoir, banque ; panneau ; rayon (de miel) [v **breicha**] ; plate-bande, planche (de jardinage) [est de la Loire (sauf Yss.) ; v **caire**, **carrat**, **plancha**] ; (au pl) jante de roue [est Loire, St B. le Ch., Bas ; v **chança**]
[lat. *tabula* ; type fp **trabla** à partir de Firm., Chambles, St R.-Atheux, St G.-Malif., St Sauv.-en-Rue, Thélis, La Versanne]
TAULAA : (n.f) tablée
TAULETA : (n.f) petite table, tablette ; table pliante ; rallonge [v **linga**], table à rallonges ; tablette (de chocolat)
TAULETAR : (v) tressauter (table) (formation ironique)

Lo banc bancheta, la taula tauleta : le banc remue, la table tressaute (Boissier)
TAULIER : (n.m) étal ; damier
TAUNA : (n.f) bourdon, notamt le bourdon jaune et noir ; tout gros insecte bourdonnant, frelon
lo secret de la tauna : le secret de Polichinelle [v **Judà**]
[*tab(a)na*, de lat *tăbānus*, taon ; fp tôna, lyon. taune, prov. tavan ; v **tavard**]
TAUNAR : (v) vrombir, bourdonner [v **bronzinar**, **bronzir**, **ronzinar**, **vronzinar**, **vronzir**] ; se plaindre amèrement, poursuivre, harceler de reproches
TAUNARD : (n.m) bourdon bleu ; taon [canton d'Yss. (au sud du Lignon), Beauzac]
[on dit du bourdon bleu qu'il serait le mâle de la **tauna** ; v **tavard**]
TAUNIER : (n.m) nid de bourdons
TAUPA : (n.f) campagnol [v **taupier**, **varon**] ; taupe [Usson ; v **darbon**] ; varon [Bas]
[lat. *talpa*, taupe, et même sens pour it., lang. talpa, niçart tarpa, cat. talp, esp. topo ; cette grande extension rend l'aire bien circonscrite **darbon** originale ; *talpa* est un mot isolé, et laisse supposer un emprunt à une langue antérieure]
TAUPAL : (n.m) taupinière
[Usson ; pl : **-aus** ; v **darbonier**]
TAUPAR : (v) choper, prendre en flagrant délit, sur le fait [v **capotat**] ; choper, réussir à rencontrer qqun, rencontrer qqun qu'on avait besoin de voir [v **capitar**]
TAUPIER, RAT-TAUPIER : (n.m) campagnol, notamment campagnol agreste (*microtus agrestis*) et des champs (*microtus arvalis*)
[variante à St Pal de M : **rat taupeiráu** ; v **taupa**, **varon**]
TAURELA : (n.f) vache stérile, toujours en rut ; nymphomane
[Yss. ; forme **taurelesa** à Usson ; v **bordelesa**, **mula**]
TAURIR 1 : (v) ingérer (un aliment), avaler
[lat. *torrere*, consumer ; v **cotir**, **traisir**, **vanzir**]
TAURIR 2 : (v) saillir (taureau) ; **far/faire taurir :** se soumettre (par allusion à la vache qui accepte le taureau) ; **se taurir :** se faire à
[lat. *taurus*, taureau]
taurura v **tauvera**
TAUSÈL, -ELA : (adj) cinglé, dérangé [Haut Lignon ; v **foutrau**, **tabanat**, **tavelat**]
TAUTA : (n.f) boue, neige collée aux chaussures
[lang. tautàs, bourbier ; v **talòcha**]
TAUTAR : (v) adhérer (neige, argile, marne) ; piétiner dans le travail, ne rien avancer
TAUTAREAR : (v) hésiter, faire sans faire
Tautarèa ben tant que sa Toeina se facha : tant il hésite que sa Toinette se fâche (Carrot)
[v **patetar**, **tatonear**]
TAUTÈA : (n.f) rôtie (tartine trempée dans du lait et du jaune d'œuf, et frite), pain perdu
[lat. *tostus*, grillé ; prov. tostejar, dauph. toteiar, faire une tartine, toutèia, tartine grillée ; cantons de St Didier, Golène, Montf., Tence ; Bas : **tautera**, Haut Lignon : **tostèa**]
TAUTONAR : (v) travailler sans qu'il y ait rien de fait, faire du sur place
TAUVERA : (n.f) chaintre (bord de terrain d'env. 3 m., qui doit être labouré perpendiculairement)
[connu aussi en Auv. et sud-Vel., ce type est usité au sud du Lignon et à l'ouest, avec les variantes **tauvela** (Usson, Apinac), **tauvena** (Mess.), **tauluva** (Beaux), **tauvura** (Araules), **taurura** (Yss.), **taureva** (St M.-Gourgois /tór*e*vo/, Bas /tou*r*eva/) ; v **chança**]
TAUVERAR : (v) **far tauverar :** faire obéir, soumettre ; **a tauverat :** il a obéi [Haut Lignon]
TAVARD : (n.m) taon ; gros insecte bourdonnant, bourdon [v **tauna**]
petiòt tabard (Bas), **tavard gris** (Rochep.) **:** hématopole pluvial [v **bòrlhe**, **grison**] ;
Ce qui bourdonne dans la tête, souci, tristesse ; **a un tavard :** il a le bourdon
[lat. *tăbānus* + augm *-ard* ; prov., lyon. tavan, lang. tabard ; variantes **talabard** à Crap., Usson, canton de St Didier, Aurec (avec **tavard**), et aussi Rech., **tabard** en Forez s.-o. et Riotord, **tavan** au M. /-à/, **tavand** à Yss. (avec **tavard**), **tavaràs** à St Pal de M. ; v **mochon**, **taunard**]

TAVARDEL, -A : (n, adj) crédule, nigaud, niais, simplet [v **tabanat**, **talabeissa**]
TAVASTEAIRE : (n.m) celui qui déambule la nuit, insomniaque, noctambule
TAVASTEAR : (v) déambuler la nuit
[variante de **tarabastejar**, aller et venir, tracasser ; dauph. tavasteiar ; carte 5 ; v **tarabatar**]
TAVASTÈL : (n.m) battant de cloche, marteau de porte ; celui qui erre la nuit
Siaus botat com' un tavastèl : je suis mis comme un batteur de pavés (Sabatier)
[lim. tabastèl, prov. tarabastèu ; Le Mazet]
TAVELA : (n.f) trique, bûche ; barre de bois, traverse de claie, de clôture, ranche, ais de cloison [v **barron**, **bilha**, **bilhon**, **palanchon**, **rolhaa**, **rolhon**, **sochon**, **talòç**, **tartasson**] ;
[lat. *tabella*, planchette ; prov. tavèla, lyon. tavelle ; au 2° sens, **tivela** au sud, du M. à Mess.]
TAVELAT, -AA : (n, adj) cinglé, dérangé
[v **tabanat**]
TAVERNA : (n.f) boutique de campagne, débit de boissons et autres nécessités, comptoir
[lat. *taberna*, échoppe, boutique, cabaret]
TAVERNIER : (n.m) tenancier de boutique de campagne, cabaretier
TE : (pers) te ; toi (pl. de St B.-le-Ch., sud-Forez ; voir à **se**)
TÉ : (n.m) thé
[du chinois]
TÈ : ordre pour attirer une bête, au chien pour qu'il revienne : **tè (ven aicí)**
tè pan, **tè pan tè :** à un chien pour l'attirer, le féliciter [Grazac : **tití** /ti-/ **tè pan**]
[il est tentant d'en faire un impératif de **tenir**, mais cette interj. est sûrement plus ancienne ; en général, et pour tout animal, **tè** exprime l'appel, le retour, et s'oppose à **tà**]
TÈ, TÈ, TÈ : taratata
TEA : (n.f) morceau de résineux ; torche de bois résineux ; **a la tea :** se dit d'un arbre d'où suinte la résine, ce qui pronostique sa mort par dessèchement [v **tealós**]
[lat. *taeda*, branche de pin, torche ; prov. tesa, prov. médit., dauph. tea ; la forme en -z-, **tesa**, arrive jusqu'à Mess. /tèiza/ et Beaux]
TEALA : (n.f) toile ; **faire la teala :** tisser ; housse ; **teala d'aranhaa :** toile d'araignée [v **aranhaa**, **aranheira**] ; **botar sas tealas :** se couvrir de légers nuages ;
péritoine [ouest de la Loire, gagnant sur Beaux (avec **creipina**) ; v **coeifa**, **creipina**] ;
las tealas : le blutoir [St Pal de M ; v **sea**] ;
écran de cinéma, film ; écran internet
Van dins lior cinemà veire dançar sus una teala : ils vont dans leur cinéma voir danser sur un écran (Boissier)
[lat. *tēla* ; prov. tela, lim. tiala, alpin tiela ; aux marges, St Front, Retournac ont **teala**, tandis que Champcl. a **tiela**]
TEALON : (n.m) torche de résineux
TEALÓS, -OSA : (adj) résineux, poisseux
Los vielhs faus cráus, los pins tealós : les vieux hêtres creux, les pins suintant la résine (Chausse)
[de *tea*, torche ; v **parasinós**, **tesós**]
TEATRE : (n.m) theâtre
[grec *théatros*, par le latin]
TECHON 1 : (n.m) box, loge ; soue, loge pour les porcs, porcherie
[lat. *tectum*, toit ; dauph. techon ; v **eitablon**, **lòtja**, **sot**, **trior**]
techon 2, **tesson** v **tetzon**
TEGE, -JA : (adj) rigide, raide, **tege coma una quilha :** raide comme un piquet ; dur, résistant, **ei pas tege :** il est pas résistant (au travail) ; dur, ferme (viande) ; coriace
raide mort, plein, ivre, saoûl, saturé ; **ei franc tege :** il en peut plus
[**tenticu*, de lat. *tentus*, tendu ; alpin tege ; v **cofle**, **fiule**, **sáole**, **sòbre**]
teimard v **temard**
TEIRA : (n.f) ligne, trait ; rang, file, rangée ; rangée de ceps ; signature en fin de document

faire teira : aligner les sous, sortir la monnaie
Aquel augel vodrià faire sáure la teira au brave monde! : cet oiseau voudrait faire payer les gens honnêtes! (Fayard, évoquant ainsi le papier timbré)
[germ **teria*]
TEIRAA : (n.f) rangée, file
TEISSANDIER, TEISSEIRE, TEISSIER, TEISSÒT : (n.m) tisserand
[ces formes peuvent s'utiliser indifféremment, telle tradition préférant l'une à l'autre ; tissot est la forme fp, gagnant le sud-Forez]
TÈISSER : (v) tisser
[lat. *texere* ; forme analogique **teissar** à Chambon]
TEISSUT : (n.m) tissu
TEIT : (adv) tôt, vite, bientôt, tôt fait ; **bian teit :** sous peu
[**tŏstu*, de lat. *tŏstus*, grillé ; forme **teut** à St Just-M., Malv., Firm., **tòt** à Chambles ; v **leau**]
TEITEIRA : (n.f) forme de chapeau [Rochep. ; v **copa**]
TEITUT, -UÀ : (adj) têtu, **teitut coma un ane** ; (n.m) masse de maçon
[prov. testut, dauph. teitut ; carte 5 ; v **bujard**, **temard**]
TEJAR (SE) : (v) se raidir, se draper dans son impassibilité, être distant, impassible
TELEFONAR (ò) : (v) téléphoner
TELEFÒNE : (n.m) téléphone
TELEVISION : (n.f) télévision
TELH : (n.m) tilleul
[*tiliu*, de lat *tĭlĭa* ; alpin, lang. telh, dauph. tilhòl ; v **tilhòl**, noms propres]
TELHANT, TILHANT : (n.m) *celui qui traite les "teilles" du chanvre.
TELHAR : (v) teiller, tiller
[lat. *tĭlĭa*, désignant la partie fibreuse (liber) du tilleul, par analogie celle du chanvre]
TELHEIRA : (n.f) endroit où on teille le chanvre
TELHÓS/TILHÓS, -OSA 1 : (n) habitant d'un T(h)eil
TELHÓS, -OSA 2 : (adj) filandreux, coriace
[de **telhar** ; prov. tilhós, lyonnais teilleux]
TEMA : (n.f) manie, tic, sale habitude ; **aveir, prendre tema :** prendre la manie (de)
[lat. *thema*, horoscope]
TEMARD : (n) buté, têtu, obstiné
[variante **teimard** à Bas, Grazac, p.-ê par influence de **teitut** ; v **bujard**, **dornhat**]
TEMOENH : (n.m) témoin
[lat. *testĭmōnĭum*, témoignage ; vieil oc testimòni]
TEMONHAR (o) : (v) témoigner
TEMONHATGE : (n.m) témoignage
TEMP : (n.m) temps (durée, climat), époque ; **bon temp :** beau temps ; **quent temp que tire :** quel que soit le temps ; **aveir bon temp :** bien passer le temps ; **as bon temp ? :** tout va bien ? (s'adresse à qui garde un troupeau) ; **tot un temp :** un long moment ; **dinc pauc de temp :** en peu de temps ; **de temp a luòc :** de temps à autre ; **(bian) de temp :** longtemps ; **dau temp :** pendant ce temps, cependant ; **dau temp que :** pendant que, alors que **; dau temp de :** pendant, à l'époque de ; **de quauque temp :** pendant quelque temps ; **a passat temp :** à une certaine époque, autrefois ; **lo temp passa de :** le temps est révolu de ; **de mon temp :** de ma génération ; **esser d'un temp :** être du même âge
[lat. *tempus*]
TEMPE (n.m)**, TEMPA** (n.f) **:** tempe
[lat. *tempus* ; prov. tempe]
TEMPETA : (n.f) tempête
[lat. *tempestas* ; carte 5 ; v **bofaa**]
TEMPLE : (n.m) temple (protestants) ; assemblée des fidèles du temple
[lat. *templum* ; Pilat, **tremple**]

TEMPORAR : (v) faire tel temps
Tempore que temporarà, mas que faguesse bon temp diomenja : qu'il fasse le temps qu'il veut, pourvu qu'il fasse beau dimanche (dicton)
TEMPORAS : (n.f.pl) temps favorable, propice ; les quatre temps (les mercredi, vendredi et samedi de début de saison liturgique, à savoir les 5 mars, 4 juin, 17 septembre, 17 décembre ; ils augurent du temps à venir) ; les 6 derniers jours de l'année, et les 6 premiers de l'année suivante, qui préfigurent le temps ;
Los jorns entre las Chalendas e los Reis, màrcan lo temp daus doge meis : les jours entre Noël et les Rois indiquent le temps à venir des douze mois
[lat. *tempora*, pl. neutre de *tempus* ; dauph. temporas ; v **calandras**]
TEMPORIR : (v) temporiser, prendre patience ; s'attarder, demeurer au lit, **temporir au leit :** rester au lit
TENA : (n.f) crotte de chien, de chat, séchée, durcie
[lat. *tenesmus*, envie douloureuse de chier]
TENABLE : (adj) supportable
TENALH : (n.m) arbalétrier ; **los tenalhs :** ferme, assemblage de deux arbalétriers
[lat. *tenaculum*, lien ; forme **tenalhon** à Bas ; v **asta**, **chabron**]
TENALHAA : (n.f) travée entre deux fermes ;
foin entassé dans cet espace [v **bancha**, **eichamelaa**, **feneiraa**, **navaa**]
TENALHAS : (n.f.pl) tenailles
[*tenacula*, de lat. *tenax*, qui tient fortement ; lang. tenalhas, estenalhas ; type **les eitenalhes** en Forez s.-o., avec variante masc. à Bas : **los eitenalhs**]
TENALHONS : (n.m.pl) pince pour tordre l'anneau du groin
TENCHA : (n.f) tanche
[lat. et gaulois *tĭnca* ; prov. tenca, lim. tencha]
TENÇÓS, -OSA : (n) habitant de Tence
TENDAR : (v) tendre, bander (fil, lame, corde)
[**tentare*, du lat. *tentus*, tendu ; v **timbrar**]
TENDILHA : (n.f) régulateur de l'araire, de charrue
[**tenticula*, le régulateur servant à "tendre" le mécanisme, et non lat. *tendicula* ; prov. tendilha, fp tendilhi ; type **les eitendilhes** /étã-/ à St M.-Gourgois]
TENDON : (n.m) tendon
[v **nèrv**, plus us., **nós**]
TENDRE : (v) tendre, étendre ; **mau tendut :** mal rangé, en désordre [v **eibolhat**]
[lat. *tendere*]
TENDRE, -A : (adj) tendre (affectueux ; mou)
[lat. *tĕner*]
TENDREIRA : (adj.f, n.f) vache primipare
TENDRESIR : (v) attendrir, rendre tendre
TENEBRAS : (n.f.pl) ténèbres
[lat. *tenebræ* ; ce mot a surtout un sens religieux : les ténèbres lors de la Semaine Sainte ; v **chalinh**]
TENEMENT : (n.m) propriété, domaine (m-â)
TENGUÀ : (n.f) tenue (costume), **una tenguà de peichaire :** une tenue de pêcheur
TENGUT : (adv) qui s'accroche, acharné, aux trousses ; sans arrêt, continûment
Jausel auvià tengut la bestia après ele : Joseph entendait derrière lui la bête toute proche (Bayle)
ténher (teindre) v **tínheir**
TENIR : (v) tenir, retenir ; obtenir ; entretenir (bétail, maison) ; résister, **tenir pè :** ne pas se laisser dépasser ; **tenir lo còp :** tenir tête ; **tenir tròp naut :** mettre la barre trop haute ; tenir au ventre, **aquò ten :** ça nourrit, c'est copieux
tenir de : ressembler à [v **semblar**] ;

se tenir : se tenir, se retenir
tengut : tenu, retenu ; **tengut v-ès lo senhor :** amené devant le seigneur (Charte de StB.)
[lat. *tenere*]
TENON : (n.m) tenon
TENSION : (n.f) tension (artérielle)
TENTACION : (n.f) tentation
TENTAR : (v) tenter, faire envie
TEN-TE-BEN : (n.m) déambulateur (pour enfant comme pour hémiplégique)
tenton- v **taton**-
TENUÀ : (n.f) entretien ; **la tenuà daus prats :** la bonne tenue des prés (Souvignet)
TERÇ : (n.m, adj) tiers, **per terça part :** pour un tiers [Charte de StB.]
TERME : (n.m) talus, bord de champ ; terme, fin, échéance ; talus de route ; tertre, butte
[lat. *termĭnus*, limite ; v **abroaa**]
TERMILHON : (n.m) butte [v **montelhon**]
TERNAA : (adj.f) boueuse, grise (eau)
TERNIER (BLAT) : (adj.m) *méteil d'orge, avoine et seigle
TERRA : (n.f) terre (globe, matière, sol) ; **terra fòrta**, **neira**, **paupuà :** terre riche en humus, ou volcanique, terre fertile [v **fonzal**] ; **terra grassa :** terre argileuse [v **mana**] ; **terra d'auranhau**, **minça**, **de varen :** terre légère, maigre [v **aranha**, **varena**] ; grès (céramique)
champ cultivé, emblavure, **terras e prats :** cultures et prés
[lat. *terra*]
TERRALH : (n.m) terrain aplani, terrasse, terre-plein, esplanade
[forézien terrayl ; pl.: **terraus**]
TERRALHA : (n.f) vaisselle (ustensiles)
[pour cette fam., formes en **tar-** répandues ; Bas fut le principal producteur de **terralha** pour notre région]
TERRALHAIRE : (n.m) marchand de vaisselle
TERRALHON : (n.m) gamelle de terre, écuelle ; pipe en terre ; tourillon inférieur de la roue à aube horizontale (reposant sur la **granolha**) ; petit terre-plein [v noms propres]
TERRÁOR : (n.m) terroir
TERRÀS : (n.m) sol en terre battue ; champ au sol dur, tassé (trop argileux)
[v noms propres]
TERRASSA : (n.f) grand, vaste espace remblayé ; espace aplani, battu, passant
[v noms propres]
TERRASSARIÀ : (n.f) remblai ; terrassement
TERRASSON : (n.m) espace de chaque côté du seuil de la grange, terre-plein
TERRASSÓS, -OSA : (n.adj.) Habitant d'un lieu appelé La Terrasse
TERREAR : (v) remonter dans les champs la terre ravinée par les ruissellements
[Apinac /tériyà/, Soleymieux /toreyà/]
TERRENC : (n.m) terrain, fonds, propriété
TERRETA : (n.f) petit champ
TERRIBLAMENT : (adv) terriblement ; énormément
TERRIBLE : (adj) terrible
[lat. *terrĭbĭlis* ; formes en **tarr-** fréquentes]
***TERRIER :** (n.m) tas de terre, terre accumulée par le ruissellement
TERROLA : (n.f) terreau, terre légère
[compoix de St Pal de Mons]
TERRÓS, -OSA : (adj) terreux ; trouble, vaseux (eau)
TERRUT, -UÀ : (adj) dont la couche de terre arable est épaisse, facile à travailler
[v **fonzarut**]
TESA : (n.f) toise (mesure) ; instrument de mesure ; métrage de tissu (en vue de confection)

[lat. *tensa* ; dauph., lim. tesa ; pour la longueur, les fr. **toesa**, **toasa** sont souvent présents ; la toise fait env. 2m. en longueur, et par conséquent la toise carrée 4m² ; elle s'est longtemps conservée pour les étoffes (2m), et c'est toujours un instrument pour mesurer la taille en hauteur]
TESÓS, -OSA : (adj) résineux
[aire où *tæda* reste **tesa** et non **tea**, et parlers du sud proches, comme Beaux ; v **tealós**]
TESTAMENT : (n.m) testament
TESTEAR : (v) montrer sa tête
[prov. testejar ; Haut Lignon ; v **ponchear**]
TESTARI, TESTERI : (n.m) têtu [Haut Lignon]
TESTÒLA, TESTOLARD : (n.m) écervelé ; obstiné ; polisson, garnement, dévoyé, voyou
[Haut Lignon ; v **eitafier**, **galapiant**, **gandilhon**, **garçaràs**, **polison**]
TET : (n.m) toit
[lat. *tectum* ; v **cubert**, plus us.]
TETA : (n.f) tête ; **teita nuà :** nu-tête ; **a mau de teta :** il a mal à la tête ; **dormir a plena teta :** dormir du sommeil du juste ; **tombar la teta promeira :** tomber sur la tête ; **faire a sa teta :** en faire à sa tête ; **a sa teta :** à sa guise ; **virar la teta :** perdre la raison ; **a eitat teta de maison :** il a su mener ses affaires, sa barque ;
bulbe (d'ail)
[lat. *testa*, carapace, coquille ; carte 5]
TETAIRE, -ARELA : (n) (animal) qui tette encore ; biberonneur, ivrogne
TETA-NEIRA : (n.f) mésange charbonnière [*parus major*] ;
sorte de graminée (elle signale une pâture pauvre)
Cès aià mas de tetas neiras par los paturals : ici, il n'y avait que des "têtes noires" dans les pâtures (Courbon)
surnom des habitants de Dunières
TETA-POENTA : (adv) cul par dessus tête, tête à queue
Barrunlèt teta-poenta : elle roula cul par dessus tête (Meiller)
Avià plaçat, memas a teta e poenta, un moton, una chabra e un caion : il avait entassé, un peu n'importe comment, un mouton, une chèvre et un cochon (Mallet)
[prov. testa-poncha]
TETAR : (v) téter ; **bailar a**, **donar a**, **faire tetar :** allaiter ; **farià tetar un vel de sèt ans :** il ferait téter un veau de sept ans (se dit pour une personne persuasive) ; biberonner, se pinter, **tetar coma un vel de treis meis :** s'ivrogner [v **pintonar**] ;
TETARELA : (n.f) tétine de biberon, biberon ; sucette de bébé ; **ama la tetarela :** il aime biberonner
TETARÒT, -A : (adj) têtu
[v **testari**]
TETA-SANG : (n.m) sangsue
[Haut Lignon ; v **tira-sang**]
TETÉ : (n.m) téton, néné
[onomatopée d'enfant, connue des langues latines, celt., grecques, germ., à rapprocher de **tè**, mot d'appel]
TETEAR : (v) commencer à téter
[variante **tetilhar** chez Doutre]
TETEIRA : (n.f) fausset de tonneau
[la variante **testeira**, à Mess., relève d'une confusion, ce mot venant de **tetar**]
TETINA : (n.f) tétin ; trayon
[cantons de Fay et Yss. (sud du Lignon), Retournac ; v **posson**, **teton**]
TETINARIÀ, TETINA : (n.f) sottise, niaiserie
[v **dannarià**]
TETINE, -A : (n.f, adj) niais, sot, lourd, dur de la comprenette

tetina de tetina ! que setz fol paure amic : sot d'entre les sots, vous êtes fou mon pauvre ami! (Fayard)
[v **fotrau**, **simple**]
TETON : (n.m) trayon ; téton, tétin
[v **possa**, **posson**, **tetina**]
TETONA : (n.f) châtaigne bouillie (parcequ'on la suce par l'entaille)
TETONAR : (v) téter sans conviction, tétouiller
TETZ : (n.m) tesson, casseau ; verre de lunettes
Se fretèt los tetz mais veguèt plus denguns : il se frotta les carreaux, mais ne vit plus personne (Bayle)
[lat. *testu* ; /té/, Haut Lignon, Araules /téts/ ; Lapte : **teu** ; vers Haut Lignon, le pluriel est **teaus**]
TETZON : (n.m) petit morceau, fragment de tuile, poterie, qui se détache, tesson
teu v **tieu**
TEULA : (n.f) tuile ; toit, à Riotord ;
[lat. *tēgŭla* ; carte 11 ; /tyéʋ-/tiʋ-/ ; ce fém. se rencontre de St M.-Gourgois (pl : **-òrs**), Valp. à Beauzac, à Apinac, Aurec, St Just-M., canton de Firm. ; ailleurs, le masc. est de règle ; v **teule**]
TEULAIRE : (n.m) couvreur de tuiles
[carte 11]
TEULANHA : (n.f) toit (de tuiles) ; **las teulanhas :** les tuiles du toit
[fp tiolagnes ; /tyéʋ-/tiʋ-/ ; variante **teulana** à Aurec, **treulena** à Beaux ; pour Usson, v **teulissa**]
teulanhier v **rat-teulanhier**
TEULAR : (v) tuiler
se treular : gauchir (planche) [Araules ; v **engeitar**]
[v carte 11 ; /tiʋ-/tyéʋ-/, Rochep. /teʋl*a*/]
TEULE : (n.m) tuile ; **teule a chanal :** tuile canal ; ***teule acrochat :** tuile à crochet
[lat. *tēgŭlum*, toiture ; carte 11 ; /tyéʋ-/tiʋ-/, /teʋ-/ reste à Rochep., Riotord, Le M. ; v **teula**]
TEULEIRA : (n.f) tuilerie
[carte 11 ; /triyʋ-/ ; Bas était un centre de fabrication de tuiles ; v noms propres]
TEULIER : (n.m) tuilier
TEULISSA : (n.f) toiture (de tuiles)
[Usson ; Le M.: **traulina** ; v **teulanha**]
tia v **tua**
tiaca, **tiacar**, **tiatià** v **quiaca**, **quiacar**, **quiaquià**
tialar v **quialar**
TIBLA : (n.f) truelle
[**tipla*, d'or. inc. ; prov. tibla, lim. tipla, dauph. tribla ; forme du sud-ouest, v carte 11 ; v **tribla**]
TIBLAR : (v) projeter avec une truelle ; papoter
TIC 1: (n.m) tic
TIC 2, TICA : (n) tique du chien
[Haut Lignon ; v **barbial**, **birbaut**, **lacha**, **peolh**]
TIERSÓS, -OSA : (n) habitant de Bas
Per 'na bona eitrena, parlatz-me d'un Tiersós : pour un belle bagarre, rien ne vaut un "tiersou" (Chambonnet)
[Tyrse, du lat. *Thyrsis*, du grec]
TIEU : (pr. poss. m) tien ; à toi, **aquò tieu :** ce qui est à toi
[lat. *tŭus* ; Mrgd, Tence /tyiʋ/, Fay, St Pal de M, Le M. ; Boisset, Usson : **tieune** ; Martin : **tieu** et **tieune** ; St J.-Molh.: **teu** ; pluriels : **tieus**, **tieunes**, **teus**]
tieuna v **tua**
TIGRE : (n.m) tigre
[lat. *tigris*, du grec]
TILHÒL : (n.m) tilleul

[Yss., Bas, Grazac, Golène, St B.-le-Ch. /tiyó/, Rochep., Riotord, St Agr. /tilyœ/, St J.-Molh /tyiyo/, Mess. /tiyóʊ/ ; v **telh**]
TILON : (n.m) nom de chien
[/ti-/ et /tyi-/]
TIMBALA : (n.f) timbale, caisse à corps arrondi (percussion)
TIMBRAR : (v) tendre le "timbre" ; timbrer, mettre un timbre poste ;
être tendu (Chambon) ; bander, tendre (corde) [Rochep. ; c'est le type ardéchois ; v **tendar**]
Timbla talament lo ventre qu'aquò resplandís : elle tend si bien le ventre (comme la peau d'un tambour) que ça retentit (Marion)
TIMBRAT, -AA : (adj) timbré, sonore ; timbré, muni d'un timbre poste ;
fou, idiot, extravagant [v **eitrapanat**, **fotralàs**, **tabanat**]
TIMBRE : (n.m) corde qui sonne sous la peau d'un tambour ; timbre sonore ; timbre poste
[lat. *tympanum*, du grec]
TIMON : (n.m) timon de char, d'araire
[lat. *tēmo* ; Usson /tšemʊ/]
TIMONAR : (v) forcer, travailler dur, marner, bosser
[v **afanar**, **bardar**, **buchar**, **trimar**]
TINA : (n.f) cuve à vendange (où fermente le raisin) ;
[lat. *tīna* ; prov., lang. tina]
TINAL : (n.m) cuvage (local aux cuves)
TINDAR : (v) tinter ; faire un gros effort
Los doge còps de mejaneit que tíndan! : les douze coups de minuit qui sonnent! (Morison)
[lat. *tinnitare* ; lang. tindar ; v **dringolar**, **eichinlar**]
TINDOLAMENT : (n.m) tintement
[Convers : **tintolament**].
TINDORLAR : (v) résonner, sonner creux, vibrer
[prov. tindonar, lang. tindorlejar ; canton de Fay ; Chambon : **tintolar (ò)** ; v **clar**, **reiplandir**]
***TINEIRIAL :** (n.m) cuvage, lieu où on élabore le vin
TINEL : (n.m) lieu où un cours d'eau, encaissé, fait bassin ; réfectoire de couvent
TINHA : (n.f) teigne ; gale
[lat. *tĭnĕa*, mite ; vieil oc tenha ; St B.-le-Ch. ; c'est le type auv. ; v **gala**, **racha**, **ronha**]
TINHASSA : (n.f) tignasse
TÍNHEIR : (v) teindre
[lat. *tingere*, pp *tinctus* ; prov. ténher, lim. ténheir ; II 5, -igu- ; forme **tènher** à Yss., et **tínher** vers Haut Lignon, Araules ; p. p. **tint**, mais Mallet a un analogique **tenhit**]
TINHON : (n.m) grosse touffe (de qchose rassemblé), amas entremêlé ; chignon
'Na gerba d'òr que flòca un gròs tinhon : une gerbe d'or ornée d'un gros nœud bouffant (Doutre)
[lat. *tĭnĕa*, teigne]
TINT : (n.m) teint, apparence, mine ; teinture, couleur ; noir à sabots ; noir à fourneau
de bon tint : de belle apparence, belle mine ; aux couleurs vives ; grand teint
faus tint : maquillage, faux-semblant, tromperie ; clinquant, tape-à-l'œil
[lat. *tinctus*]
TINTA : (n.f) teinte
tintolar v **tindorlar**
TINTURA : (n.f) teinture
TINTURIER : (n.m) teinturier
TIPE : (n.m) individu, mec
[lat. *typus*, du grec]
TIPESSA : (n.f) femme, gonzesse, bougresse
TIRA : (n.f) débouché, demande (marché) ; **li a gis de tira :** il n'y a pas de débouchés ; **a bòna tira :** c'est de bonne vente

[v **mòrta**]
TIRAA : (n.f) action de tirer ; **tiraa d'aurelhas** : essorillage ;
longue distance, traite, tirée ; **un' ora de tiraa :** une heure de marche ; **n'aviam par un' oreta de tiraa :** ça faisait une petite heure de traite (Courbon)
[v **eitiraa**]
TIRA-BORRA : (n.m) tire-bourre (pour retirer la bourre d'un fusil)
TIRA-BORRÀS : (adj. inv.) qui attire l'orage
TIRAIRE : (n.m) tireur ; celui qui marchande sur tout
TIRALHAR : (v) tirailler, donner des coups de fusil
se tiralhar : se tirailler, se harpailler ; se disputer sur les prix, se chamailler
[sud ; Le M., Mess.: **s'estiralhar** ; v **tiranchar**]
TIRAMPELA : (n.f) femme mal tenue, souillon
[variante aux Vastres : **tirlampa** ; v **fomoràs**, **gampa**, **sampilhana**]
TIRAMPELAA : (n.f) *lambeau de viande, de peau arrachée
TIRAMPELAR : (v) tirailler, déchirer en se harpaillant ; mal découper (viande), écharper
se tirampelar : se tirer par les habits, se déchirer ; se chamailler, se disputer sur les prix
[forme estirampelar vers Haut Lignon ; v **eitirampelhar**, **eitiranchar**, **tiranchar**]
TIRANCHAR : (v) tirer, attraper qchose, notamt tirer par les vêtements, par la peau ou la laine (en parlant d'un chien) ; tortiller (la moustache, les cheveux) ; écharper
se tiranchar : se tirailler, se chamailler, se houspiller, se harpailler
[Rochep : **se tirgançar** ; v **eitiranchar**, **tirampelar**]
TIRANDON : (n.m) petit tiroir
TIRANJÓS, -OSA : (n) habitant de Tiranges
TIRANT : (n.m) tiroir de table, de buffet ; tiroir à pain, d'armoire [sauf Usson, Apinac ; v **corráor**, **lieta**] ;
entrait (charpente) [de Rochep. à Beaux, Ret. ; v **(banc) saumier**, **braier**, **sotz-banc**] ;
ceinture de gilet [v **tireta**] ;
tirant d'èr : courant d'air
(adv) **tirant aiçais, ailais :** continuant de ce côté, de l'autre côté ; **tout tirant :** dans le même mouvement, sans discontinuer, tout d'un trait, tout droit, d'une seule traite ; **la neit tirant :** toute la nuit d'une traite
(adj) qui tire ; **lait tirant :** lait qui sort difficilement du pis
TIRANTA, TIRANT : (n.f) corde qui assure, qui retient
Pendolatz lo crochet lo plus naut possuble, peis botatz la tiranta sus lo sapin en faça : pendez le crochet le plus haut possible, et assurez la corde sur le sapin d'en face (Courbon)
TIRANTEINA : (n.f) tiretaine, tissu de laine et de chanvre ; ancienne danse, **faire la tiranteina :** danser la farandole, aller à la file ; farandole endiablée
[prov. tirantèina, dauph. tirlantèina]
TIRA-PAN : (n.m) pelle pour défourner [Bas ; v **pala**, **paleta**]
TIRA-PEL : (n.m) ventouse
[seringue, selon Mallet ; v **seringa**, **ventosa**]
TIRA-POENT : (n.m) tiers-point (lime triangulaire)
TIRAR : (v) retirer, arracher, extraire, déraciner, récolter (racines, tubercules), puiser (l'eau d'un puits) [v **arranchar**, **posar**, **traire**, **trifolar**] ; se servir à table
tirer (sur qchose) ; **tirar las clòchas :** tenir les rênes, gérer ; **tirar los autres :** entraîner ; attirer ;
tirer (au sort) [se disait quand il y avait tirage pour la conscription] ; **tirar a :** tirer (au fusil) sur ; marcher ; **faire tirar :** avancer, continuer à marcher ; **tira-te (de cotat) :** gare-toi, ôte-toi de là [Usson, Apinac ; v **torn-te, vira-te**] ; **pas tirar dreit :** ne pas aller droit, tituber ; **tirar sus :** aller sur (âge) ; guider [Haut Lignon ; v **apelar**] ;
tirer sur la marchandise, marchander ; **ren tirava pas :** il ne manquait rien ; mégoter, **lo vin tirava pas :** le vin n'était pas mesuré

faire du courant d'air, souffler (vent) ; ne pas faire un pli, être impeccable (habit) ; **tirar pena :** se faire du souci ; **tirar de :** ressembler à, tenir de ; **tirar de lònc :** faire du profit (matière, hist.)
[iranien *tir*, flèche, mot propagé par l'armée romaine]
TIRAS : (n.f.pl) chaînettes qui relient le collier du cheval aux brancards
TIRA-SANG : (n.m) sangsue ; lancette
[v **teta-sang**]
TIRAT, -AA : (adj) en fin de course, vieux ; **caia tiraa :** vieille truie [Mess.]
TIRATGE : (n.m) tirage au sort, tirage du numéro à la conscription (XIXe)
TIRA-VENT : (adj. inv.) qui attire le vent, exposé au vent du sud
TIRETA : (n.f) tirant de pantalon, de gilet [v **tirant**]
TISANA : (n.f) tisane
[grec *ptisánē*, par le latin]
***TITOLET :** (n.m) signe suscrit, point sur le i
TITON : (n.m) petiton ; surnom affectueux donné à un enfant, un chiot
[aphérèse de **petiton** ; v **tilon**]
TITRAR : (v) titrer
TITRE : (n.m) titre (livre, distinction, effet à ordre)
[lat. *tĭtŭlus* ; vieil oc títol]
TÓ : (n.m) drain, pierrée, conduit souterrain ; égoût ; couverture en pierres d'un drain [Haut Lignon] ; aqueduc ; barbacane, pour évacuer l'eau dans un mur
[lat. *tubus* ; lyon., Dombes tô ; v **arjalh**, **chabeçon**, **chaussaa**, **gardon**, noms propres]
TOALETA : (n.f) toilette (beau vêtement)
TOALHA : (n.f) (bout de) chemise qui sort du pantalon ; **esse en toalhas :** être en chemise ; femme légère, qui jacte partout et néglige ses tâches [v **fomoràs**, **sampilhana**, **vira-vòla**]
[germ. *thwahljō* ; esp. toalla, serviette, prov. toalha, nappe]
TOALHÀS : (n.m) homme négligé, débraillé
TOALHON : (n.m) petit débraillé
TOAR : (v) faire un drain [v **arjalhar**]
TÒCA : (n.f) toque (coiffure de juge, de cuisinier)
[p.-ê persan *tāq*, par l'arabe, puis l'espagnol]
TOCHA : (n.f) touffe d'arbre, cépée, fourré, hallier
[lat. *tesca*, brousse ; prov. tosca ; v **barta**, **boeissonaa**, **eipinassa**, **forralha**, **gòrça**, **romeàs**, noms propres]
TOCHAIRE : (n.m) conducteur de bestiaux (qui les pousse)
[v **arreaire**]
TOCHANT : (adv) à côté de, tout près de, mitoyen, contigu
[v **atenent**, **boeinear**, **randa**, **ràs**]
TOCHAR (ò) : (v) jouer d'un instrument à percussion, taper dans ses mains pour rythmer ; toucher ; **tochar terra :** toucher terre ; **tochar a :** approcher de (âge)
mener des animaux en les poussant [v **apelar**]
se tochar de la man : se serrer la main
[**toccare*, de l'onomatopée *tòc*]
TOENA : (n.f) Toinon, surnom de l'enclume
Fasí chantar la Toena e envoiava de tots los latz les craches : il faisait chanter la Toinon et envoyait de tous côtés les étincelles de fer (Boissier)
[c'est l'enclume de pierre ; v **socha**]
TÒLA : (n.f) tôle
TÒLRE : (v) (vieil òc) enlever, prendre
[lat. *tollere* ; ***táure** aurait été la forme actuelle]
TÒLTA : (n.f) (vieil òc) redevance, impôt
[Charte de St B.: **tòuta**]

TOMA : (n.f) fromage de vache frais, fromage blanc ; **toma grassa :** fromage crémeux, mou ; fromage de brebis [Usson, Apinac ; v **recoeita**]
[pré-lat. **toma* ; lim., dauph. toma, fp tuma, touma ; v **forma**]
TOMARD : (n.m) tome à pâte molle, mal égouttée
TOMATA : (n.f) tomate
[aztèque *tómatl* ; Paya : **taumata** ; le prov. **poma d'amor** pénètre jusqu'en Lozère et sud-Viv.]
TOMBA : (n.f) tombe
[lat., grec *tumba* ; nous pensons auj. "fosse", mais grec, lat. et gaul. *tumbos* pensent "élévation" ; v **cráus**, **tombela**]
TOMBAA : (n.f) chute ;
Gaitem la melhora tombaa : nous avisons le meilleur point de chute (Courbon)
arbre qu'on vient d'abattre ; **bona tombaa :** arbre qui cube bien ;
chute de neige, **li aurà mais una tombaa :** il y aura encore de la neige
a tombaa de neit : à la nuit [v **bòrd**, **calabrun**]
TOMBAIRE : (n.m) bûcheron [v **abataire**] ; languéyeur [v **lingaire**]
TOMBALHAS : (n.f.pl) moment où on abat les bois, travaux de coupe
Lo meis de mai ei meis de las tombalhas : mai est le mois des coupes (Souvignet)
TOMBAR : (v) faire tomber, renverser ; ôter (un vêtement) ; gauler ; démolir ; abattre (un arbre) ; languéyer (un porc) [v **lingar**] ; **tombar la borra :** perdre ses cheveux ; **tombar d'aiga :** uriner [terme élégant ; v **eicolar**, **pissar**] ;
tomber, s'écroûler, choir, **a tombat :** il (elle) est tombé(e) ; retomber, pendre ; tomber sur (sort) ; **aquò me tombèt :** cela m'échut ;
se tombar : tomber, choir [v **chaire**]
[**tumbare*, d'or. inc.]
TOMBAREL : (n.m) tombereau ; benne basculante
Los tombareaus : lieu où on décharge les vidanges [v **longanhas**]
TOMBARELAA : (n.f) un plein tombereau
***TOMBELA :** (n.f) tumulus funéraire
TOMBOLÀ : (n.f) tombola
TOMETA : (n.f) petite tome
TON : (adj poss m. et f. + voy. sing.) ton
TONA : (n.f) passage couvert, voûté, arcades, passage en tunnel, boyau ; tunnel d'égoût
[v noms propres]
TONDAIRE : (n.m) tondeur
TONDALHAS : (n.f.pl) époque de la tonte, tonte
TONDESON : (n.f) tonte ;
las tondesons : forces (ciseaux à tondre) [Haut Lignon ; v **eitesoeiras**, **talhants**]
TONDRE : (v) tondre ; **trobar a tondre :** trouver à redire
tondut, -uà : tondu
[lat. *tondere*]
toneire, **tonoeire** v **troneire**
TONEL : (n.m) tonneau
[**tonnellu*, du gaul. *tunna* ; v **barrica**, **barrilha**, **cempòta**, **mud**, **peça**]
TONELAA : (n.f) tout un tonneau
TONELIER : (n.m) tonnelier
TONELON : (n.m) tonnelet
[v **barlet**, **barricòt**, **barrilhon**, **quart**]
TONTAILAIS : (n.m) idiot, imbécile
[niçart tònt, esp. tonto ; Fay]
TONTONAR : (v) rabacher, ressasser, seriner
[prov. tonton, sorte de flûte ; v **zonzonar**]
TOPET : (n.m) touffe de crin sur la tête, houppe, toupet

[germ. *top*, houppe]
TOPIN : (n.m) pot de terre
[du germ. *tuppin* ; prov. topin, fp, lim. tupin ; Firm.: **tupin**, conc. à **bichon** ; v **bichon**, plus connu]
TOPINA : (n.f) topinambour
[*tupinambá*, peuple amérindien ; St Agr.: **picatamborn**]
TOPINON : (n.m) petit pot (en terre)
TOR 1 : (nf) tour
[lat. *tŭrris*]
TOR 2 : (n.m) coteau, butte (plate au sommet)
[latin *torus*, objet faisant saillie, renflement de terrain, prob. x avec un celtique ; roannais (Louis Mercier, 1920) : *los teuros*, les coteaux (à vigne) ; v noms propres]
TÒRA : (nf) sorbe
[grec *phthorá*, destruction ; prov. tòra et esp. tora, aconit ; le fruit est recherché par les grives, et l'arbre était planté tout exprès pour les attirer, et mieux les attrapper ; v **puta**]
TORBAA : (nf) euphorbe (*euphorbia helioscopia*)
[Le Mazet]
TÒRÇ : (n.m) ce qui est tordu (pr. et fig.) ; sinuosité, suite de méandres ; difformité
[v noms propres]
TÒRCER : (v) tordre ; **tòrç la caunha :** il fait la grimace
se tòrcer : se tordre
[*tŏrcere*, de lat. *tŏrquere* ; p.passé **torçut** ; St B.-le-Ch.: **torcir**, et parfois inf. analogique **tòrçar**, comme à St Pal de M]
TORCHAA : (nf) torchée
TORCHAR (ò) : (v) essuyer (avec un torchon), torcher ; nettoyer un bébé [v **redorjar**] ; liquider (tâche, verre)
se torchar : se torcher
[v **panar**]
TORCHON : (n.m) torchon à vaisselle, essuie-main
[v **panoça**]
TORCIER : (n.m) tarière pour commencer à creuser le sabot
TORCÍS : (n.m) rouanette recourbée (de sabotier; pour creuser la place des orteils)
TORÇUÀ (de ventre) : (nf) colite
TORÇUT, -UÀ : (adj) tordu, tors ; difforme
[variante **tortut** vers Haut Lignon ; v **tòrt**]
TORDRE : (n.m) grive litorne (*turdus pilaris*)
[lat. *turdus*, grive ; v **eitrangeira**, **montanheira**]
TOREIRA : (n.f) bois de sorbiers
TORELH, TORILH : (n.m) petite butte à sommet aplati
[lat. **toriculum* ; v noms propres]
TORIER 1 : (n.m) sorbier des oiseleurs (*sorbus aucuparia*)
[carte 10 ; pour Forez s.-o. et Forez-sud v **putier**, v aussi **tuissier**]
TORIER 2 : (n.m) préposé au tour d'un monastère
TORISTALHA : (nf) les touristes
TORMENT : (n.m) tourment ; **se donar de torment :** se tracasser
[lat. *tormentum*]
TORMENTAIRE : (n.m) tracassier, tourmenteur ; persécuteur
TORMENTAR : (v) tourmenter, tracasser ; persécuter
se tormentar : se poser des questions, se tracasser
tormentat : tracassé ; turbulent
aiga tormentaa : eau trouble [Januel ; v **tribolar**]
[v **carcinar**]

TORN : (n.m) tour (machine) ; rouet [v **roeit**] ; treuil ; échelette arrière (qui porte le treuil) [est-Loire, Bas ; v **cledon**, **eichaleta**]
tour, circuit, randonnée ; **faire lo torn :** faire le tour ;
tot lo torn : tout autour ; **prendre plaça lo torn :** prendre place tout autour ; **a torn de bratz :** à tour de bras
lo torn de : (prép.) autour de
[lat. *tornus*]
TORNAMENT : (n.m) rétrocession (d'un bien), soulte de partage
TORNAR : (v) tourner au tour ; revenir, retourner ; rendre, redonner ; rétrocéder ; **tornar per darreir :** traîner des pieds
tòrn-te : attention, gare-toi, ôte-toi de là [St J.-Molh. ; v **tira-te**, **vira-te**]
(adv) de nouveau, re- [suivi d'un verbe]
[lat. *tornare*, façonner au tour ; en tonique, l'usage est fluctuant : **ò** à l'est de la Loire, Rochep., **o** à Bas, sud du Lignon]
TÒRNA-VENT : (n.m) contrevent, volet [v **contravent**, **para-vent**]
TORNEA : (nf) tournée ; **far, faire sa tornea :** faire sa tournée
Fai coma si z-era en tornaa : il fait comme s'il était en virée (Fayard)
[v **viraa**]
TORNEAIRE : (n.m) tourneur
TORNEAR : (v) fabriquer au tour
TORNET : (n.m) roue d'une mécanique, volant ; clou de boucle de fléau [Rech., Mess. ; v **moeine**]
TORNIC : (n.m) vertige
[Haut Lignon ; v **lorda**]
TORNICAR (SE) : (v) (se) tortiller dans tous les sens [Haut Lignon]
TORON : (n.m) colline, tertre, butte aplatie au sommet, promontoire
[latin *torus*, objet faisant saillie, renflement de terrain ; v **tor 2**, noms propres]
TORRETA : (nf) toute petite tour, jolie tour, tourelle
[le diminutif indique moins la taille que le rang dans la hiérarchie ; v noms propres]
TORRETÓS, -OSA /tʊrtʊ/ **:** (n) habitant de La Tourette (Loire)
torseleira v **tarzela**
TÒRT : (adj) tors, tordu [Firm.: **tòrte** ; v **torçut**]
(n.m) tort
[lat. *tŏrtus*]
TORTA : (nf) tourte (pain rond de seigle), pain de paysan
[v **micha**, **paneta**]
TORTEL : (n.m) tourteau ; râpée [Yss. ; v **rapaa**] ; clafouti [St M.-Gourgois] ; **tortel de pom :** chausson aux pommes ; **tortel de farina :** omelette de farine (½ œufs, ½ farine, et lait) [c'est la **paschada** sud-vel. et auvergnate]
TORTON : (n.m) petit pain pour les enfants ; petit pain pour l'office religieux, et surnom des hab. de Fraissenet de St Jeures ;
TORTORELA : (nf) tourterelle [spéc. la tourterelle turque (*streptopelia decaocto*), arrivée récemment (années 70), mais proche de l'homme, et donc plus visible que sa cousine des bois]
***tortorela de boesc :** tourterelle des bois (*streptopelia turtur*)
[variantes à Usson, Golène, Riotord : **torterela**, à St M.-Gourgois, St B.-le-Ch. : **tortarela**, à Apinac : **torturela**]
TORTUÀ : (n.f) tortue
[grec *tartarûkhos*, de l'enfer ; prov. tartuga]
tortut v **torçut**
TORVIRON : (n.m) virage, tournant, coude d'une route
[ouest de la Loire ; v **viratge** ; pour coude de rivière, v **váuta**]
TOS : (adj. poss. m. pl) tes

TÓS : (n.f) toux
[lat. *tussis*]
tossir v **tussir**
tostèa v **tautèa**
TOSTEMP : (adv) à jamais, pour toujours ; **tostemp mais :** éternellement [Charte de StB.]
TOT : (adj, adv, n.m) tout ; **tot-un-còp, tot-per-un-còp :** tout-à-coup ; **...que tot :** et tout, et tutti quanti ; **en tot e per tot :** en tout et pour tout
[lat. *tōtus* ; La Charte de St B. a les pl. m. **tots** et **toit** (totz/tuit), tous les deux usités en vieil oc]
TOTJORN : (adv) toujours
[on entend /tedzʊ/ au nord, cantons de St Didier, Bas, Firm…]
TOTSENTS : (n.f) Toussaint
TRABALH : (n.m) travail ; **quò ei pas de trabalh de gleisa :** c'est pas du travail à raffiner
trabalhs : travaux [v **òbra**]
[**tripaliu* douteux, vieil oc trebalh ; la forme en **-v-** est logique à Périgneux, St Just-M., canton de Firm., sud-Forez, mais elle gagne au sud sur les cantons de St Didier, Montf., jusqu'à Monistrol ; la forme indigène en **-b-** se retrouve néanmoins à Dunières, Beauzac, Boisset, chez Meiller, Javelle ; pl. **-òrs** à St Pal de M., /trav*é*/ à Périgneux, Firm., /travwé/ à St Sauveur]
TRABALHAIRE, -*AIRA : (n) travailleur
[St Pal de M : **travalháor**]
TRABALHAR : (v) travailler ; bouger (bois, mur)
se trabalhar : se faire (qchose) ; **se trabalhar la teta :** travailler du chapeau
[la forme **travalhar** (Firminy, Pilat, Cance) investit jusqu'aux cantons de Montf., Golène]
TRABALHON : (n.m) petit travail
TRABALHONAR : (v) travailler lentement, faire un petit boulot
TRABOLA : (n.f) venelle
[lat. *trans* + *bola*, limite, car c'est traverser une limite ; lyon. traboule ; v **treisanda**]
trabolar v **tribolar**
TRABUCHAR : (v) trébucher [v **bronchar**, **entrablar**]
TRABUCLAT, AA : (adj) de mauvaise humeur, maussade ; mal fagoté
[lat. *trans* + **buclar** ; D. Grange]
traça v **draça**
TRACANÁOR : (n.m) dévidoir pour passer la soie d'une bobine à une autre
[it. *stracannare*, dévider ; lyon. trancanoir, détrancanoir ; Firm.: **tracanàs**]
TRAÇAR : (v) faire le fil d'une faux neuve
TRACÀS : (n.m) tracas ; **esse au trecàs de la mòrt :** être agonisant (Araules)
[de **trac**, angoisse, lequel est d'or. inc.]
TRACASSAR : (v) tracasser, faire souci
TRACASSIN : (n.m) forme ironique pour **taca-sinh**
TRACHOEIRA : (n.f) atteloire (cheville à l'avant du timon) ; tiges de fer reliant la meule de dessus d'un moulin à une potence, de sorte qu'elle puisse être repiquée
Dís qu'en fretant una peira a deirelhat l'araire e brisat la trachoeira : il dit qu'en touchant une pierre, il a défait le soc de l'araire et cassé l'atteloire (Meiller)
[lat. *tractōria* ; prov. trachoira ; cantons de Montf., Tence, Fay et Yss. ; variantes **trochoeira** à Beaux, Yss., **trechoeira** à Mess. ; v **apeloeira**, **chavilha**, **sessáor**]
TRACÒL : (n.m) point culminant d'une route, passage par lequel on franchit un sommet
[lat. *trans* + *cŏllis* ; lang. trescòl ; v noms propres]
TRACÒLA : (n.f) loquet (sur un axe) [v **navilha**] ; claquant du métier à tisser (bistenclaque) ; clavette de chaine ou chainette ; faux col ; planche coulissante d'un coffre à grains [St Pal de M ; v **eicorrela**, plus usité] ; celui qui ferme la marche, dernier
Rochon deissarra sa tracòla, eifonça son bonet : Rouchon desserre son faux col, enfonce son bonnet (Meiller)
[tout ce qui ferme, boucle, conclut ; Haut Lignon, Fay : **trascòla**]

TRACOLAR (ò) : (v) disparaître aux yeux, derrière, au détour d'un chemin, passer par derrière, passer le sommet ; disparaître, se coucher (soleil) [v **intrar**, **jaire**, **sacar**] ; traverser un endroit angoissant ;
(fig) disparaître, mourir ; s'empiffrer, en mettre trop derrière la cravate ;
manœuvrer le métier à tisser
[prov. trecolar, tricolar, lang. trascolar, niçart tracolar ; variante **tracolir** à Yss., Araules ; v **tracondre**]
TRACOLET : (n.m) sommet d'un côte, passage où s'engouffre le vent
TRACONDRE : (v) disparaître derrière, se cacher derrière, se dérober au regard ; se coucher (soleil) ; cacher, étouffer une affaire
Una granda rasa remplià d'aiga per que poguèson pas tracondre : un grand fossé rempli d'eau pour qu'on n'y puisse s'y cacher (Boissier)
Sembla 'na mula que tracondís 'na máuta : on dirait une mule qui disparaît sous les sacs de farine (Carrot)
Sitòt que le solelh trecond, la neut se sarra : sitôt que le soleil se cache, la nuit s'approche (Doutre)
[lat. *trans abscondere* ; lim. trascondre, trecondre ; la conj. de Carrot suppose **tracondir**, forme **trecondre** chez Doutre ; v **tracolar**]
TRACTOR : (n.m) tracteur
TRADICION : (n.f) tradition
TRADURE : (v) traduire
TRAENT : (n.m) pelle à défourner
[Chambon ; v **deiforneira**, **pala**, **paleta**, **tira-pan**]
TRAFIC : (n.m) activité intense ; bruit, remue-ménage, vacarme, tintamarre, tapage ; circulation ; trafic
La chata sans trafic rapiguèt dins son trauc : la chatte sans se signaler monta dans son trou (Carrot)
Nòtreis diablotons aub lur trafic de muaa : nos diablotins avec leur boucan d'enfer (Meiller)
[v **brut**, **pataclan**, **tarabat**, **varalh**]
TRAFICAIRE : (n.m) celui qui fait du remue-ménage, se manifeste haut et fort
TRAFICAR : (v) être en pleine activité, faire du remue-ménage, s'activer
Auviguèt trafeiar dau latz de la cumina : il entendit du remue-ménage du côté du "communal" (H. Januel)
traficar (se) : (se) fréquenter, **un òme que vos trafiquèt :** un homme qui vous fréquenta
traficat : (adj) passant, fréquenté (chemin, route)
[italien *trafficare*, caboter ; forme **trafiar** au nord (Firminy, Pilat, Courbon), **trafeiar** à Golène]
TRAFICÓS, -OSA : (adj) passant, fréquenté ; *industrieux, actif
trafolar pour **tracolar** à Chambon, par confusion avec le suivant
TRAFORAR (ò) : (v) transpercer, traverser ; traverser, tirer tout droit, à travers champs
[v **trauchar**]
TRAFÒRI : (n.m) parpaing, pierre qui traverse tout le mur, pierre de blocage
TRAFORNEL : (n.m) grosse poutre qui soutient le dessus de la cheminée
TRAÏR : (v) trahir
TRAIRE : (v) arracher, extraire [v **tirar**] ; retrancher, éliminer, couper ;
Setz surs que vos traio los èlhs : vous pouvez être sûr que je vous arrache les yeux (Carrot)
jeter, lancer au loin [v **geitar**] ; **traire la linga :** haleter (chien) ; atteindre
Aià amassat un foam que li traià las dents : il avait accumulé une faim à en faire sortir les dents (Carrot)
couler ; **traire ferme :** couler fort ; **pláure coma 'quí la trais** (St Didier), **traire coma una còrda** (Haut Lignon) : pleuvoir à verse, à seaux [v **còrda**, **plastres**, **selhaa**]
[lat. *trahere* ; prov. traire ; p.p. **trait** ; radical **trai(s)-**]
TRAISILHON : (n.m) gorge, gosier, entrée de l'œsophage

[Chambon : **tresilhon** ; v **gogier**, **golalhon**, **gòrja**]
TRAISIR : (v) avaler avidement, jusqu'au bout, fut-ce avec difficulté ; (fig) mal digérer, garder en travers de la gorge
Traisiriaus la granda mèr e los peissons : j'avalerais la mer et les poissons (Sabatier)
Los autres dau temp te traisiran ta part : pendant ce temps les autres goberont ta part (Meiller)
[lat. *transire* ; prov. tragir, dauph. tresir, rouerg. traisir ; forme **tresir** à Chambon, variantes **tranzir** à Araules, **transir** à Yss., **estresir** à Fay ; v **vanzir**]
TRAIT : (n.m) jet ; **d'un trait :** d'un jet, d'un seul coup
TRAITE, -A : (adj, n) traître, traîtresse ; aléatoire, hasardeux
[lat. *trādĭtŏr*]
TRAJIET : (n.m) trajet ; circuit, parcours, **lo trajet s'abrivava :** le parcours devenait rapide (Courbon)
[lat. *trajectus* ; /tradzy*é*/-dze/]
TRALHA : (n.f) cable de bac, bac
[**trahicula* ; au XIXe, les bacs sur la partie yss. de la Loire étaient, d'amont en aval, à Vaures et Lioriac (Beauzac), Bénézit, Cheucle et Le Chambon (Monistrol), Frigeon (Malvalette), Aurec et Nurlet (Aurec), La Mure (Çaloire)]
TRALUCHAR : (v) traîner, repérer
[**luchar**, regarder furtivement ; D. Grange]
TRALUNDAR : (n.m) renfort de linteau, en arrière
[*trans* + **lunda** ; prov. trelindau ; Araules : **tralunda** ; v **dessus**, **lunda**]
TRALURE, TRALUSIR : (v) resplendir, luire en un éclat
[lat. *translucere* ; prov. trelusir ; St Sauveur, Boncompain : **tralusir**]
TRAMA : (n.f) trame
[lat. *trāma*]
TRAMALH : (n.m) filet à trois pans, trémail ; pan de filet
[**trĭmaculum*, à trois mailles ; prov. tramalh]
TRAMALHAR : (v) user jusqu'à la trame
[v **deilamar**]
TRAMASSAR : (v) battre, secouer ; malmener qqun
se tramassar : bouger, se démener ; se rouler par terre, s'agiter sous l'effet de la douleur
[v **brandar**, **eimoeire**, **secoeire**]
trambl- v **trembl-**
TRAMEIRAR : (v) changer souvent de place [v **chamjoeirar**] ; faire disparaître ; disparaître,
trameirar d'un còp : disparaître comme par enchantement
Li aí de temp que l aian trameirat los remparts : ça faisait longtemps qu'on avait fait sauter les remparts (Boissier)
[*trans* + **meirar**, déplacer ; Forez /traméra/]
TRAMES : (adj.m) **froment trames :** blé de printemps ;
trameis : (n.m) trémois (grain semé en mars)
[v noms propres]
TRAMESA : (n.f) seigle (ou blé) de printemps
[*trimensa*, de trois mois ; variante **tramusa** à Rochep. ; v **tresalha**]
TRAMPALEAR : (v) tituber, chanceler, vaciller, tanguer
En davalant la charreira, trampaleavan quauque pauc e tarabutavan totas las peiras : en descendant la rue, ils titubaient quelque peu et se cognaient à toutes les pierres (Courbon)
La fantauma trampalèa e s'alaira a l'abric dau boeisson : le fantôme vacille et s'affaisse à l'abri du buisson (Carrot)
[prov. trampelejar, lyon. trampaler ; forme **s'eitrampalear** à St M.-Gourgois ; v **bardar**]
TRAMPASSAR : (v) outre-passer, aller au-delà, transgresser ; dépasser, doubler ; croiser (qqun) [à Chambon, avec variante **transpassar** ; v **contra-passar**]
se trampassar : se dépasser, se doubler ; se croiser

[*trans* + **passar** ; prov. trespassar, lang. trempassar, dauph. trapassar ; il y a eu différenciation entre cette forme et la variante **trapassar**]
TRANCHA : (n.f) tranche (coupe) [v **talh**] ; tranche de pain [v **birba**, **bronda**, **peça**]
tranchoir (coin fiché sur le billot dont le cloutier se servait pour trancher le fer à froid)
[gaul. *trancā*]
TRANCHAA : (n.f) douleur intestinale ;
tranchée (de la guerre de 14-18) ; drain souterrain [Rochep. ; v **arjalh**, **chauçaa**, **rasa**, **tó**]
TRANCHA-BORSA : (n.m) lieu mal famé, où l'on est détroussé
[v **pana-sac**]
TRANCHAR : (v) trancher, couper ; ressortir ; prendre une décision, conclure un marchandage ; traverser une rivière, couper au travers d'un cours d'eau [v **trauchar** pour la terre ferme]
TRANCHET : (n.m) tranchet
TRANCHÒR : (n.m) planchette à beurre [Araules ; v **paleta**, **talhòl**]
TRANCI : (n) transe, angoisse ; **au tranci de la mòrt :** dans les affres de la mort ; **en trancias :** dans les affres, l'angoisse
[lat. *transire*, aller au delà ; prov. tranci, m. et f.]
TRANCIT : (adj) transi, paralysé de peur, de froid ;
amaigri de faim, efflanqué ; **trancit coma 'n' aurelheira :** émacié comme un perce-oreilles (Carrot)
trancir, **tranzir** v **traisir**
TRANDINA : (n.f) triandine (pioche à 3 dents) [v **bechard**, **piòcha a becs**] ;
bêche à dents [Haut Lignon, cantons d'Yss., Monistrol, Bas ; v **lichet, beissa a becs**]
TRANQUILAMENT : (adv) tranquillement, sereinement
TRANQUILE, -A : (adj) tranquille, **rendre tranquile :** tranquilliser
[lat. *tranquillus*]
TRANQUILÓS, -OSA : (adj) tranquille
TRANSFORMAR (SE) : (v) (se) transformer
TRANSISTÒR : (n.m) transistor
TRANSPÒRT, TRASPÒRT : (n.m) transport
TRANSPORTAR, TRASPORTAR (ò) : (v) transporter
TRANSVOEIDAR : (v) transvaser
***TRÁNTOL, -A :** (adj) indécis, vacillant
TRAPA : (n.f) trappe, piège, piège à taupes, souricière [v **rateira**] ;
trappe pour passer le foin [v **trapon**]
[germ *trappa*]
TRAPALHON : (n.m) petite trappe
TRAPANAR : (v) trépaner
[v **eitrapanat**]
TRAPASSAR : (v) trépasser
[*trans* + **passar** ; v **empassar**, **passar**, **trampassar**]
TRAPILHAR, TRAPISAR : (v) trépigner, piétiner, fouler ; trépigner d'impatience ; éparpiller avec les pieds ; bondir sur place, sautiller (chien) ; danser à perdre haleine (auj. hip-hop)
N'aiáus jamais vegut trapilhar de la sòrta : je n'avais jamais vu bondir de la sorte (Meiller)
Peus, dinc l'erba joc'au coal, la trapisa tant que poat : puis, dans l'herbe jusqu'au cou, il la foule autant qu'il peut (Mallet)
[**trippiculare*, de germ *trippôn* ; prov. trepejar, lang. trepilhar, alpin trapisar ; v **drapilhar**, **gapir**, **trepelh**]
TRAPON : (n.m) abat-foin, petite trappe pour passer le foin depuis le fenil [v **trapa**]
Davala de fen per los trapons juc'aus ratelèrs : il descend du foin par les trappes jusqu'aux rateliers (Courbon)
guichet [v **guichet**, **luchet**] ; chatière, passage à poules [v **chateira**, **joneira**, **pertús**] ; entrée dans un champ [St M.-Gourgois, Aurec ; v **passáor**]

TRAPÒRT : (n.m) temps qui dépasse le temps de gestation ; **passar le trapòrt :** dépasser le terme (femelle)
[cantons d'Yss., Tence, Fay ; v **gieta**]
TRAPORTAR (ò) : (v) dépasser le terme
[la forme **transportar** se rencontre vers Haut Lignon-Meygal]
TRÀS (A LA) : (adv) **tot a la tràs :** en mauvais état, d'aspect misérable, délabré
Tot l era a la tràs : tout était en mauvais état (Boissier)
[lat. *tressis*, de peu de valeur ; lang. trasse, alpin tras ; v **croei**]
trascòla v **tracòla**
TRASSA : (n.f) personne misérable, débile, maladive ; **una trassa de veaa :** chose en mauvais état ; **una trassa de :** un petit peu, un bout de
TRASSE, -A : (adj) en mauvais état, usé, de mauvaise qualité ; affaibli par la maladie, débile, mal en point
TRASSIR : (v) dépérir, faiblir, se débiliter ; disparaître, s'évanouir ; (fig) mourir
TRASSIT, -IÀ : (adj) en mauvaise santé, mal en point, débile, faible
TRATAR : (v) traiter (d'une affaire) ; recevoir (qqun)
TRAU : (n.m) poutre de plafond
[lat *trabs, -bis* ; prov. trau, f. et m. ; Rochep., Fay, Chambon ; v **sòla**]
TRAUC : (n.m) trou ; **trauc de la preieira :** trachée-artère, **dau pan :** œsophage ; chas
[*traucum*, du gaul, emprunté à une langue précédente ; v **chap**, **pertús**]
TRAUCHA-PAÍS : (n.m) personne qui ne cesse de courir le pays, chemineau, nomade
TRAUCHA-PIC : (n.m) pic-vert (*picus viridis*)
[St Jeures ; v **augel-de-la-plòva**, **pibàs**, **pic-taravel**, **pigaudier**, **pigralhier**]
TRAUCHAR : (v) trouer, percer, transpercer, percer de part en part [v **pertusar**] ; poinçonner ; transpercer (pluie), **pleia que traucha** : pluie battante ; **trauchar l'aiga :** prendre l'eau ; percer (soleil) ; couper, faire le chemin (dans une congère) ; prendre la traverse, traverser, passer (à travers), couper droit, passer tout droit [v **tranchar** pour l'eau]
Jausel mais Celestin trauchèran bian mal : Joseph et Célestin passèrent tant bien que mal (Courbon)
Aiáus grapilhat, per trauchar a l'eigleisa, lo rapilhon : j'avais grimpé, pour me rendre directement à l'église, le raidillon (Boissier)
TRAUCHA-SAC : (n.m) brome stérile (*bromus sterilis*) (graminée)
TRAUCHAT, -AA : (adj) creux (arbre)
[v **bornat**, **cabornat**]
TRAUCHE, -A : (adj) transpercé par la pluie, trempé jusqu'aux os
TRAUCHILHAT, -AA : (adj) criblé de trous (fromage, comme du fromage)
TRAUCHILHON, TRAUCHON : (n.m) petit trou
TRAULAIRE, TRAULANT : (n.m) vadrouilleur, vagabond, chemineau
TRAULAR : (v) vadrouiller, vagabonder
[du suivant x lat. *trahere*, traîner avec soi > traîner ; prov. traular, traulejar ; Le M.: **traulear** ; v **rolar**, **rolatar**]
TRAULE : (n.m) barre où sont les dents du râteau [v **rateleira**] ; **los traules :** les jambages d'une porte [v **lunda**] [Haut Lignon]
[**trahulus*, de lat. *traha*, herse]
traulina v **teulissa**
TRAVAA : (n.f) espace entre deux solives au plafond, plafond
[variante **trevaa** à Rech.]
travalh, **-aire**, **-ar** v **trabalh**, **-aire**, **-ar**
TRAVENAA : (n.f) colique ; **travenaas :** douleurs avant l'enfantement, la mise bas
[lat. *vena*, veine, par image n'avoir plus de sang dans les veines ; prov. estravenar, suffoquer de pleurs ; Haut Lignon]

TRAVERS : (n.m) transversale, travers ; **de travers :** de travers, en travers ; **s'enanar a travers :** s'en aller en douce ; travers, défaut ;
(adj) contrariant, de mauvaise humeur, plein de malignité
[lat. *transversus*]
TRAVERSA : (n.f) vent d'ouest, sud-ouest [v **aura**, **aurelon**, **pissarela**] ;
traverse (poutrelle, solive) ; traverse de char, ranche [v **esparra**] ;
espièglerie [v **coquinarià**, **dannarià**]
coteau en travers de l'itinéraire (qu'il faut donc monter et descendre)
TRAVERSAR : (v) traverser
[v **copar**, **trauchar**]
TRAVERS-DE-DET, TRAVERS-DET : (n.m) doigt (mesure)
[mesure prise avec le majeur, env. 8cm.]
TRAVERSÓS, -OSA : (adj) contrariant, turbulent, espiègle, coquin
TRAVIRAR : (v) bouleverser, remuer en cherchant ; remuer le passé ; **d'èlhs travirats :** des yeux révulsés, roulant dans les orbites, des yeux chavirés
se travirar : se tourmenter
TRAVOLIT, -IÀ : (adj) transporté de joie, d'impatience, survolté, surexcité
[Gerey ; prov. trefolit ; v **eitravirar**]
TRAVON : (n.m) solive ; lambourde, soliveau
[Forez s-o. et sud, gagnant Riotord ; v **chabron**, **pieça**, **sòla**]
trebol- v **tribol**-
TREDÒSSA : (n.f) renfoncement près de la cheminée [v **bretanha**]
[sud ; on y plaçait le bébé au chaud (De Felice), ou on y affinait les fromages (Mess., **tradòssa**)]
trefòla, **-ar**, **-eira** v **trifòla**, **-ar**, **-eira**
TREGE : treize
[lat. *tredecim*]
TREICHA : (n.f) en nombre de trois ; **una treicha de :** dans les trois
[v **tresena**, noms propres]
TREIMASSA : (n.f) vent du nord-ouest, à Firminy
[qui vient de **Treimàs**, village de St Victor/Loire ; v **auvernhassa**]
TREINA : (n.f) traîne de robe ; herse-buisson [Mess ; v **fressa**] ; action de traîner ; traînard, -e, lambin
TREINAA : (n.f) traînée, trace ;
rangée de foin entassée pour le ramassage [Rochep. ; v **còrda**, **ronla**] ; rouleau de fil de fer ;
Eitirèt de treinaas de fial d'aram : il tira des rouleaux de fil de fer (Morison)
rangée, ligne d'une plantation, en général, tout alignement
TREINA-BATA, TREINA-PLÈA : (n.m) traînard, celui qui est toujours en retard
[Haut Lignon]
***TREINA-BOEISSON :** (n.m) accenteur mouchet (*prunella modularis*)
TREINA-GALERA : (n.m) traîne-savate, miséreux
TREINAIRE, -*ESA : (n, adj) traînard, lambin, indolent, nonchalant [v **langoeira**, **lanlera**, **lanterna**, **treina**] ; celui qui se traîne, malade [v **malautós**, **piutaire**]
TREINA-MALÈR : (n et adj m.) jeteur de sorts
[v **fachin**]
TREINA-MAUTEMP, TREINA-TEMPETA : (n et adj m.) qui apporte le mauvais temps, porteur d'orage, porte-malheur
TREINAR (ei) : (v) traîner, tirer, entraîner ; lambiner, traîner ; herser [Mess.]
treinar las chambas : traîner les pieds
mettre en ligne, en rangée ; planter, construire en alignement
Una flòta de butas tota treinaa de sapilhons : un bouquet de pins mêlé de rangées de petits sapins (Souvignet)
se treinar : se vautrer

[**tragīnare*, de lat. *trahere*]
TREINASSA : (n.f) liseron (*convulvulus arvensis*) [v **correa, correassa**] ; cuscute [pl. de St B.-le-Ch.; v **chaval-blanc**, **fial**, **filiassa**, **tartoeira**] ; renouée des oiseaux (*polygonum aviculare*)
traînée, femme de mœurs légères ; lambin, traînard (très péjoratif) ;
grande fatigue, épuisement [Usson, St J-Soleymieux]
TREINASSAR : (v) traîner, lambiner
TREINEL : (n.m) travois [v **baròt**, **besson**, **garòt**, **leia**] ; traîneau ; herse-traîneau [Haut Lignon ; v **plateira**]
TREINELAR : (v) herser au **treinèl**
TREIPÈS : (n.m) trépied
[St M.-Gourgois /trepè/ et Usson /tripè/, ailleurs -**pié** /trepy*é*/, avec variantes /tripy*é*/ à Grazac, /trepyèr/ au M.]
TREIS : trois
Lo temp dau treis, quò ei lo temp dau meis, ou, **quò (coma) fai lo treis fai lo meis :** le trois fait le mois
[lat. *trēs* ; prov. tres, dauph. treis]
TREISANDA : (n.f) corridor, passage entre deux portes, couloir ; passage entre le foin et les **trapons**
Saca te aquí dinc aquela treisanda : rentre là, dans ce petit passage (Meiller)
Cès a de forchas dinc la treisanda dau fen : il y a des fourches dans le passage le long du foin (Courbon)
[*transamb(ĭ)ta*]
TREISANDON : (n.m) passage pour aller à la grange, échelle de meunier menant au fenil
TREIS-POENTAS : (adj. inv.) triangulaire
TREITEL : (n.m) tréteau
[lat. *transtellum*, petite traverse]
TREIVE : (n.m) carrefour (à trois voies)
[lat. *trivium* ; fp treivo ; v **bessa**, **croeiseira**, noms propres]
TRELH : (n.m) pressoir à vis ; **vin de truelh :** moût (qui sort de la cuve), vin doux nouveau
[lat. *torcŭlum* ; prov. truelh, dauph. trelh ; forme diphtonguée **truelh** à Bas]
TRÈLH : (n.m) passage, trace dans la neige
[Le Mazet ; v **dralha**]
TRELHA : (n.f) treille
'Na trilha sèrv de sobrecilhas aus èlhs de la maison : une treille sert de sourcils aux yeux de la maison (Carrot)
[lat. *trĭchĭla*, tonnelle ; lang. trelha, prov. trilha ; la forme **trilha** est répandue]
TRELHARD : (n.m) vieille treille, vieille vigne cultivée en hauteur, tonnelle
[v noms propres]
TREMBLAR : (v) trembler, frissonner
[dans cette famille, forme /trã-/ bien usitée, y compris au sud ; v **trimolar**]
TREMBLASON : (n.f) tremblements
La tremblason l'avià arrapat : la tremblote l'avait attrapé (Morison)
TREMBLE : (n.m) tremblements
Lo tremble los arreita ; Nàs-Tòrç li váu parlar, mas sa linga s'empaita : tant ils tremblaient qu'ils s'arrêtent ; Nez-Tordu veut lui parler, mais sa langue s'empêtre (Carrot)
trembleis : (n.m.pl) frissons, tremblements ; chocote ; maladie de Parkinson
An los trembles quand chau travalhar : ils tremblent de partout quand il faut travailler (Convers)
[lat. *tremulus*, tremblant]
TREMBLENA : (n.f) brize tremblante, amourette (*briza media*)
[St B.-le-Ch.]
TREMOLAA, TREMOLATA, TREMOLEA, **TREMOLET :** (n) tremblaie

[v **trímol**, noms propres]
tremolar v **trimolar**
TREMOLEAR : (v) cahoter, branler, sauter (par cahot)
[Aurec ; v **bracolar**, **gandolar**, **ressautar**, **segrolar**]
TREMPA : (n.f) action de verser le bouillon sur le pain ; **faire la trempa :** tailler la soupe
TREMPAA : (n.f) saucée, averse [v **borraa**, **eimarçaa**, **macarauda**, **pissaa**, **ramaa**] ; rossée, rouste, trempe [v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**, **tustaa**]
TREMPA-CUOL : (n) trempe-cul, surnom des hab. de Beauzac
TREMPAR : (v) tremper [v **sauçar**] ; **faire trempar :** faire macérer, mariner ; **trempar la sopa :** verser le bouillon sur le pain ; **acier trempat :** acier trempé
[lat. *temperare*, modérer]
TREMPE, -A : (adj) trempé, mouillé ; trempé (soupe) ; **trempe de chaud :** en sueur
TREMPETA : (n.f) mouillette ; **faire la trempeta :** tremper son pain dans le bouillon, dans l'œuf coque
TRENA : (n.f) tresse
[lat. *trina* ; prov. trena]
TRENAR : (v) tresser ; entremêler, entrelacer ; **trenar sos dets :** se tourner les doigts
tot trenats : embrouillés, en mèches (cheveux), en "dreadlock"
TRENTA : trente ; **faire son trenta cinc :** rouler cul par dessus tête
[lat. *trigintā*]
TRENTENA : (n.f) trentaine
TREPASSAMENT : (n.m) décès ;
sonar los trepassaments : sonner le glas des trépassés [Rochep. ; v **clars**, **defalhamant**]
TREPASSAT, -AA : (n) trépassé
[pour trépasser, v **trapassar**]
TREPELH : (n.m) tapage d'une fête, sauterie, boom, grande réception, raoût ; danse échevelée
[variantes **trapelh**, **trapilh** ; v **trapilhar**]
TRÈS : (adv) de l'autre côté, derrière
[lat. *trans* ; prov. tras ; en préfixe, **tra-**]
TRESALHA : (n.f) les céréales de printemps
[sud du Lignon et ouest jusqu'à Bas ; variantes **trenzalha** au M., **tranzalha** à Beaux, **tronzalha** à Bas ; v **tramesa**]
TRESENA : (n.f) trois, environ trois [v **treicha**]
TRESIEME, -A : (adj, n) troisième
TRESON : (n.m) taureau ou mouton en troisième année ; joug pour trois bêtes, afin de dresser celle du milieu
TRESONA : (n.f) génisse dans sa troisième année
TRESÒR : (n.m) trésor
[lat. *thesaurus*, du grec]
TRESSA : (n.f) courroie en laine du rouet
TRESSALIR : (v) tressaillir
[lat. *salire*, bondir]
treula v **teula**
TREULAA 1 : (n.f) quatre-de-chiffre (piège pour oiseaux, grives)
[sauf à l'extr. Haut Lignon (Les V.), où existe **teulaa**, cette forme est présente partout, en dépit du traitement de **teule** ; l'armature en bois comprend le **pontier**, la **clau**, et deux **traversas**. On y appuie des pierres plates, un **chabetz**, les **gardons**, les **sostilhons** (étais), le **cubercel**]
TREULAA 2 : (n.f) trèfle rouge, ou des prés (*trifolium pratense*)
treulaire, **treular** /triʊ-/ v **teulaire**, **teular**
TREULE 1 : (n.m) trèfle blanc (*trifolium repens*)
[lat. *trifolium* ; /triyʊl/]

treule 2 (tuile) v **teule**
TREULEIRA 1 /triyʊ-/ **:** (n.f) champ de trèfle
treuleira 2 (tuilerie) v **teuleira**
TREVA : (n.f) fantôme, revenant, esprit ; noctambule
[**treba*, du gaul ; Les **trevas** témoignent d'une croyance populaire non à l'âme (parcelle de divin), mais à l'existence des morts. Ce sont des morts qu'on n'a pas respecté. On leur attribuait tous les bruits nocturnes inconnus]
TREVAR : (v) hanter ; travailler tard, veiller
TREVIER, -EIRA : (n) qui hante un lieu, rôdeur ; insomniaque ; noctambule
[carte 9]
TRIÀ : (n.f) grive draine (*turdus viscivorus*) ;
Quand la trià fiaula, aquò ei lo bon temp : quand la grive siffle, c'est le beau temps
[prov. trida ; v **jabiassa**, **relegiosa**]
TRIALHAS, **TRIEIRA :** (n.f) rebut après triage [v **eitriassas**]
TRIAR : (v) trier, séparer (des autres), distinguer, sélectionner ; séparer le petit-lait du caillé, décanter
triat : (adj) choisi entre tous, distingué, exceptionnel ; (n.f) ***de tría** : d'élite
[lat. *trias*, nombre de trois, entendu chez les romains comme symbolique de l'élite, cf *triarii*, les vétérans, l'élite de l'armée, *triumvir*, un des trois dirigeants suprêmes]
TRIBLA : (n.f) truelle
[**tipla* ; forme du nord-est et du Forez, v carte 11 ; Malv. : **trobla** ; v **tibla**]
TRIBLE : (n.m) trouble
TRIBOLAR, TRIBLAR : (v) tourmenter ; troubler ;
aiga tribolaa : eau trouble [v **tormentar**, **trible**, **roaa**]
L ero tot trabolat daus sovenirs : j'étais tout assailli de souvenirs (Boissier)
[lat. *trībulare*, tourmenter ; prov. trebolar, dauph. tribolar ; **treibolar** à Chambon ; v **roar**]
TRIBOLET : (n.m) bouffon
TRIBOLINA : (n.f) eau trouble
TRIBOLISSAR : (v) troubler un liquide, en changer l'aspect, la couleur ; troubler qqun
[Araules : **tre-**, **tribolissar**]
TRIBOLISSE : (n.m) brouillamini
TRIBUNAL : (n.m) tribunal
TRICAR : (v) déguerpir, démarrer, partir vite fait, décamper, "trisser" ; **tricar per país :** courir le pays
[v **deicarrar**, **deivissar**, **fiardar**]
TRICHAIRE : (n.m) tricheur
TRICHAR : (v) tricher
[lat. *trīcari*, chicaner ; v **chicanar**]
TRICÒT : (n.m) tricot
TRICOTAR (ò) : (v) tricoter
[de l'all. par le fr. ; v **brochar**, plus usité]
TRIFÒLA, TREFÒLA, TRIFA, TRUFA : (n.f) pomme de terre
[osco-ombrien *tufer* ; dauph. trufa, prov. rhod., savoyard tartifle, lang. tufera ;
trefòla dans les cantons d'Yss., Monistrol, Golène, Montf. (sauf Mrgd, St B.-le-F.), St Didier (sauf nord), gagnant Bas et Malv.;
trifòla dans les cantons de Tence, Fay, sur la bordure viv. de Rochep. à Vanosc, gagnant Mrgd ; cette forme est connue aussi dans le canton de St Didier ;
trifa en Forez sud, gagnant le nord de St Didier (St V.-M., St J.-Mal.) ;
trufa sur le pl. de St B.-le-Ch., Firm., Valp., Boisset]
TRIFÒLA-DE-LA-CORAA : (n.f) saxifrage granulée (*saxifraga granulata*)
[ainsi nommée parce que ses bulbilles ont une action béchique]
TRIFOLAR, TREFOLAR : (v) arracher les pommes de terre

[**trifolar** aussi sur St Didier, et jusque Craponne ; v **arranchar**, **traire**]
TRIFOLASON : (n.f) récolte des pommes de terre ; temps de cette récolte
TRIFOLEIRA, TREFOLEIRA, TRUFEIRA : (n.f) champ de pommes de terre
TRIFOLHAA : (n.f) râclée, rouste, volée [v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **tustaa**]
TRIFOLHAR (SE) : (v) (se) battre, rosser
TRIFOLIER : (n.m) terre où il y a eu des pommes de terre
TRIFOLON : (n.m) petite pomme de terre ; rhizome bulbeux de la **trifòla dau coraa**
TRIFOLÓS, -OSA : (n) surnom des habitants de Vocance, pionnier de la culture des pommes de terre (les "patateux")
TRIFON : (n.m) tuf volcanique (pierre noire spongieuse, au lieu que le basalte est lisse)
[lat. *tōfus* ; elle servait pour la sole et la voute des fours]
trilha v **trelha**
TRIMAR, TRIMARDAR : (v) trimer, bosser
[v **afanar**, **bardar**, **buchar**, **timonar**]
TRIMARD : (n.m) travail pénible ; mine (lieu de dur travail)
TRÍMOL : (n.m) tremble (arbre)
[lat. *tremulus* ; cet arbre est surnommé **tronc-blanc** ; v **tremolaa**]
TRIMOLAR : (v) trembler ; trembler de froid, frissonner
[lat. *tremulus*, tremblant ; prov. tremolar, dauph. trimolar, lim. tremblar ; forme **tremolar** à Firm. ; sud Forez, Riotord ; v **tremblar**]
TRINC : (n.m) train (équipage ; allure) ; **menar bel trinc :** aller bon train ; **a fonç de trinc :** à fond de train ; **a grand trinc :** avec énergie ; **faire tots trincs :** se lamenter (avec force gesticulations), se frapper la poitrine
train (chemin de fer) ; **bel trinc :** train rapide (par opposition aux "Galoches")
[*tring*, onomatopée des grelots, par quoi s'annonçaient les équipages]
TRINCABALA : (n.m) fardier (à deux roues)
TRINCAR : (v) trinquer
[all. *trinken*]
TRINHOTAR (ò) : (v) carillonner
Mes campanes trinhotàvon quand bateàvon los efants : mes cloches carillonnaient quand on baptisait les enfants (Boissier)
[*tring*, onomatopée ; prov. trinhonar, trinholar ; canton d'Yss., forme **trinholar** ; v **bambinc**, **zig**]
TRINITAT : (n.f) trinité ; Trinité, dimanche suivant celui de Pentecôte
Quand pláu per la Trinitat, de recòrda li a la mitat : quand il pleut pour la Trinité, des récoltes n'attend que la moitié
TRINC-TRINC : (n.m) triple collier à grelots que les rouliers mettaient aux mules
[*tring*, onomatopée de sonnette, grelot ; /-in/ ; v **eichinlier**, **greloteira**]
TRIOR : (n.m) coin d'étable, loge, box ; (brebis) bergerie ; (porcs) soue [v **assot**, **techon**]
[dauph. triaor, prov. trion ; Firm. : **triaor**, variante **tri** chez Morison ; v **caston**, **eitrablon**]
TRIPLE : (n.m, adj) triple
TRISSA : (n.f) **(se) prendre en trissa :** (se) prendre en grippe [Chambon, Araules]
TRISSAR : (v) broyer, piler ; manger avec appétit ; parler à toute vitesse (D. Grange)
TRISTE, -A : (adj) triste
[lat. *tristis*]
TRISTESSA : (n.f) tristesse
TRITICALE : (n.m) triticale
[lat. *triticum*, froment x *secale*, seigle ; le grain de cet hybride est destiné aux animaux]
TRÒ : (prép) jusque
[lat. *intrō* ; vieil oc entrò ; Charte de StB.]
TRÓ : onomatopée du trot
TRÒBA : (n.f) trouvaille, invention

TROBALHA : (n.f) trouvaille, découverte
TROBAR (ò) : (v) trouver, découvrir, inventer ; **una vacha li trobarià pas son vel :** une vache y retrouverait pas son veau ; rencontrer [v **atrapar**, **capitar**, **recontrar]** ;
euphémisme pour : mettre au monde
se trobar : se trouver
[**trŏpare* ; forme **trovar** dans le canton de St Didier, jusque Monistrol, Dunières, St J.-Molh.]
TROBAT : (n.m) enfant trouvé
TROÇ : (n.m) trognon de chou
[lim. troç, dauph tròç, tronçon, morceau ; est Loire et pl. de St B.-le-Ch., de part et d'autre de l'aire **tronch** ; v **chaulòt**, **tronch**]
TROÇAR : (v) tronçonner en billes [Rochep. ; v **bilhonar**, **eitroçar**, **lobar**, **rolhar**, **rolhonar**]
TRÒCHI : (n.m) bricole, petite chose [Haut Lignon]
trochoira v **trachoeira**
TROEITA : (n.f) truite ; **Las troeitas petàçan lurs braias :** les truites raccommodent leurs culottes (pour dire la sécheresse totale)
troeitas, troeitetas : filet mignon [Haut Lignon]
[lat. et gaul. *trŭcta* ; prov. trocha, dauph. troeita ; /trwèita/, réduction /trwita/trʋita/ au sud du Lignon]
TROLHAA : (n.f) pressée
TROLHAIRE : (n.m) fouleur (pressoir)
TROLHAR (o) : (v) presser (au pressoir)
[de **trelh**]
TROLHIER : (n.m) propriétaire d'un pressoir
TROMPA : (n.f) trompe (instr.) [Yss. : **tròmpa**] ; toupie [forme **tròmpa** à Usson, Apinac, St B.-le-Ch. (mais non St M.-Gourgois) ; v **baudufa**, **bodifla**, **moeina**, **pimpinhòla**]
[germ. **trumpa*]
TROMPAIRE : (n.m) trompeur
TROMPAR : (v) tromper ; tromper une fille, lui en faire accroire, suborner, **lo chamin de tromparem :** l'endroit discret propice à subornation
[v **achicar**, **afinar**, **agorar**, **enguentar**, **sacar**]
TROMPAREL, -ELA : (n, adj) trompeur
TROMPA-VILÉN : (n.m) attrape-nigauds
TROMPETA : (n.f) trompette ; **faire anar la trompeta :** trompeter
TROMPETAIRE : (n.m) trompettiste, cornettiste, clairon
TROMPETAR : (v) trompeter
TRON : (n.m) bruit du tonnerre, foudre
tron de viu, mila trons : euphémismes pour : tonnerre de dieu
[prov. tròn, lang. tron]
TRONAR (o) : (v) tonner ; péter, **quò trona**
Quand trona en feurier, las vachas auran gis de lait : quand il tonne en février, les vaches n'auront pas de lait (cet événement est si rare qu'il ne peut qu'être mauvais présage)
[**tronar** et **tonar** selon la forme de **troneire**]
TRONC : (n.m) tronc (de quête)
TRONCAR : (v) raccourcir, tronquer
TRONCH : (n.m) trognon de chou
[lat. *truncus*, tronqué ; canton de Bas et rive dr. de la Loire de St Didier à Beaux, Mess. ; v **troç**]
TRONCHA : (n.f) brebis cornue
Tronchas! mas que fasetz? : nom de dieu de brebis à cornes!, qu'est-ce que vous faites? (Mallet)
[ce mot désigne en fait les bêtes à cornes faiblement développées. Les brebis étant généralement sans cornes, elles sont appelées "cornues", au moindre moignon. Comme le diable]
TRONCHAR : (v) défricher par épierrage.
TRONCHET : (n.m) champ épierré, défriché

[v noms propres]
TRONCHON : (n.m) souche, pied mort, moignon d'arbre
TRÒNE : (n.m) trone
[lat. *thrŏnus*, du grec]
TRONEIRE : (n.m) tonnerre, coup de tonnerre, foudre
Eicotatz me eiquelos toneires : écoutez moi ces coups de tonnerre (Boissier)
[lat. *tŏnĭtrus* ; prov. tronèire ; cantons de Montf., Golène ; Meiller, Morison écrivent **tronaire**, qui n'est que l'ouverture de -ei en -ai ; variantes **tronoeire** de Chambon /wei/ à Araules, Yss. /-wi-/, **tonoeire** à Bas, Riotord, St P.-de-M., chez Mallet /-wi-/, Carrot, **toneire** sur le pl. de St B.-le-Ch., Firm., sud-Forez, St Didier, forme la plus fidèle à l'étymologie]
TRONHA : (n.f) trogne ; grimace ; **faire la tronha :** faire la moue, la grimace, la gueule
Bada la gòrja, fai la trònha, eirosament una cigònha : il ouvre la gueule, grimace, par bonheur une cigogne… (Fayard)
[gaul. **trugna* ; v **babina**, **begaunha**, **bòba**, **bronca**, **fonha**, **gaunha**, **monha**]
TRONHON : (n.m) trognon de pomme [v **eichata**, **grana**] ; croûton, quignon de pain
[v **brondon**, **carichon**, **crosta**, **croton**, **grinhon**, **grondon**, **gronhon**, **guinhon**]
TRÒP : (adv) trop
TROPA : (n.f) troupe, bande ; **una tropa de joeinessa :** une bande de jeunes
[germ. **throp*, assemblée, d'où aussi **tròp**]
TROPEL : (n.m) troupeau ; bande (d'oiseaux)
TROPELAA : (n.f) bande (de gens) ; **per tropelaas :** en quantité
TROPELON : (n.m) petit troupeau, bande
TROPETA : (n.f) petite troupe, bande
TROSSA : (n.f) botte de paille, ballot de foin ; **botar en trossa :** botteler ; **aveir en trossa :** avoir en charge, trimbaler
faire la trossa : installer aux angles les bottes les plus solides (char) [Bas ; v **barrela**, **ronla**] ; trousse, drap pour envelopper un ballot ; trousse, étui
TROSSAR (ò) : (v) retrousser, trousser
[lat. tardif **torsare*, d'un p.passé **torsus*, cf **torçut**, tordu]
TROSSEIRA : (n.f) corde en travers d'une charretée [Haut Lignon ; v **còrda**] ;
grande bringue qui se dandine [v **gambela**]
TROSSEIRAR : (v) lier une charretée
TRÒT : (n.m) trot ; **tró tró :** onomatopée du trot
[Chambon, Rech. : **triòt, truòt**]
TRÒTA : (n.f) trotte
TRÒTA-CHIN : (n.m) va et vient, aller et retour (comme les chiens font en promenade)
TROTAIRE : (n.m) trotteur (cheval) ; celui qui trotte partout ; globe-trotter, voyageur
TROTAR (ò) : (v) trotter
[germ. *trottôn* ; variante **triotar** vers Haut Lignon]
TRUC : (n.m) roche qui fait sommet
TRUCHA 1 : (n.f) grosse roche en sommet, pic
TRUCHA 2 : (n.f) fille papillonnante, légère, sans souci, grisette ; nom d'amitié
[forme provençale de *tructa*, truite ; relevé vers Haut Lignon]
TRUCHÀS : (n.m) sommet qui n'est qu'un gros rocher
TRUCHON : (n.m) nom d'amitié (pour un enfant)
[Haut Lignon ; écervelé, sans souci : cela devient affectueux comme dire petit polisson]
truelh v **trelh**
trufa, **-eira** v **trifòla**, **-eira**
TRUMEL : (n.m) trumeau, espace au dessus d'une cheminée, où on place un grand miroir ; glace au dessus de la cheminée
TRUNLAR : (v) faire péter les boyaux, péter avec bruit
[**trudulare*, de latin *trudere*, pousser avec force ; dauph. trunle, boyau]

TRUNLATAR : (v) péter bruyamment, avec constance
A la terra le Françoés se retenià pas e trunlatava tant que poià : à son emblavure, le François se retenait plus et pétaradait tant qu'il pouvait (Convers)
TU : (pers.) toi ; **a tu :** à toi de même (réponse à qui donne le bonjour)
[St Sauveur : **ti**]
TUA : (pr. poss. f.) tienne ; à toi, **aquò tua :** ce qui est à toi
[St Didier, Grazac, St Pal de M. ; Yss., Rech., Usson, Boisset : **tieuna** ; Haut Lignon, St M.-Gourgois, Bas, Apinac, Golène, St J.-Molh. : **tia** ; Rochep.: **tua** et **tia** ; Fay : **tiena** ; pluriels : **tuas**, **tias**, **tieunas** ; Apinac : **teis** /ti/ et **tieunes** ; Bas : **tieis** ; Gourgois : **tiaus**]
TUA-CHIN : (n.m) fleur de colchique (*colchicum autumnale)*
[v **alhon** (bulbe), **calia** (fruit), **pariolon**]
TUAIRE : (n.m) tueur ; saigneur du cochon
TUALHA : (n.f) abattage du cochon
TUAR : (v) tuer ; éteindre, **tuar lo fuòc :** éteindre le feu ; faire tomber (vent)
se tuar : se tuer ; s'éteindre ; (se) taire ; s'arrêter (moteur)
[**tusare*, de lat. *tusus*, p.p. de *tundere*, frapper, écraser ; **amortir**]
TUÍ : (n.m) pinson [St M.-Gourgois, Forez sud, Vanosc ; v **martibeu**, **reitibeu**, **pinson**, **quinson**]
tuí-tuí : passereau, petit oiseau [v **passerat**]
[Soleymieux : tuïn ; ce mot est le même que cui-cui]
TUISSIER : (n.m) sorbier aux oiseaux
[du précédent ; prov. tuissier ; planté tout exprès près des maisons, cet arbre est la mort assurée des grives ; v **torier**]
TULIPA : (n.f) tulipe
TUMOR : (n.f) tumeur
tupin v **topin**
TURBERÍ, TURBURÍ : (n.m) tilbury
TURBINA : (n.f) turbine
TURJA : (n et adj f) stérile (femelle) [v **beu-vacha**, **bordelesa**, **mula**, **pela**, **taurela**] ; vieille vache qui a cessé de donner du lait, qu'on utilise pour le trait [v **gòrra**] ;
garça de turja! : vieille carne !
[**turica*, d'or. inc. ; vieil oc toriga, stérile, prov. turga, turca, dauph. turja, fp turgi]
***TURLURA :** (n.f) mirliton, galoubet ; **joar de la turlura :** jouer du "mirliton" (t. érotique)
[prov. turalura ; v **fifre**]
TURNA : (n.f) maison délabrée, bicoque, cahute
[prov. turna ; v **androna**, **barracon**, **cabòta**, **cafornhon**, **canfoeina**, **cassina**, **chabòta**]
TURQUÍ : (n.m) maïs
[on le savait venir d'un pays lointain et pas chrétien, la Turquie faisait donc bien l'affaire ; /tʊrtyi/ à Beaux, St M.-Gourgois ; **blat de turquí** à Riotord, **blat turquí** à Golène, Rochep., Grazac]
TUSSILHAR : (v) toussoter
TUSSIR : (v) tousser ; **tussir eissut :** avoir une toux sèche ; **tussir coma una sonalha, una cabòrna :** avoir une toux caverneuse ; **tussir gras :** avoir une toux graillonneuse
[lat. *tussire* ; prov. tossir, lim. toissir, alpin tuissir ; forme **tossir** à Beaux, Araules ; II 1 ; v **carcavelar**, **chabautar**, **rafetar**, **rafetear**]
TUSSILHON : (n.m) toux [v **rafet**]
TUSSIRIÀ : (n.f) tousserie, toux continuelle
TUSTAA : (n.f) volée de coups
[Haut Lignon ; v **branlaa**, **brulaa**, **deigealaa**, **fressaa**, **frestelaa**, **fretaa**, **raclaa**, **rebilhaa**, **rosta**, **tabassaa**, **trifolhaa**]
TUSTAIRE : (n.m) bagarreur
TUSTAR : (v) frapper ; **se tustar :** se battre
[lang. tustar, lim. tutar, prov. turtar]
TUTEAR : (v) tutoyer

TUTOR, TUTRIÇA : (n) tuteur, tutrice ;
los tutors : les témoins de borne [St Pal de M. ; v **gardons**, plus général]

U

UBAC : (n.m) versant exposé au nord
[lat. *opacus*, à l'ombre ; bordure viv. (Rochep., Fay) ; prov., dauph. ubac ; v **eivers**, noms propres]
UBERT, -A : (adj) ouvert ; **lo ventre tot ubert :** le ventre à découvert
UBRIR : (v) ouvrir
[lat. *aperire* x *operire*, qui en est l'inverse ; St Sauveur : **urir** ; dauph. ubrir, prov. durbir, fp. uri, eiri, uvri]
***UCHAR :** (v) crier, appeler de loin, hucher, héler ; faire annonce (crieur public) ; huer, gueuler ; parler pour pousser à bout, provoquer verbalement
Mon corrier redoblava lo pas, per eichapar a tots los polisons que de loenh lo buchàvan : mon vagabond pressait le pas, pour échapper aux polissons qui de loin le huaient (Meiller)
[germ. *hûkôn* ; rouerg. aücar ; Haut Lignon : **aüchar** ; Meiller : **buchar** ; v **criar**]
UCLAA : (n.f) territoire incendié ; hâle
UCLAR : (v) brûler, flamber, griller ; hâler
[lat. *ūstulare*, brûler une surface ; carte 5]
UFARJAS : (n.f.pl) travail à ferrer
[forme de *enfarjas >ef->uf-* ; Ance ; v **eitrièps**, **enginhs**, noms propres]
uflar, **ufle** v **eflar**, **efle**
ULHET : (n.m) œillet (fleur)
uita v **luà**
UMOR : (n.f) humeur (liquide organique) ; moiteur, **en grand' umor :** tout moite ; **las umors :** éruption de boutons [v **verenaa**]
[lat. *ūmŏres*, fluides de l'organisme ; dauph. umor, prov. imor]
UN, UNA : (art. et numéral) un, une ; **un per un :** un à un ; **los uns** /ü(s)/ **:** les uns
[à l'ouest, au nord, **'n** et **'na** devant voy. ; en hiatus avec voy. précédente, **i-un** ou parfois **v-un** (Boisset, St Didier). A Firm., **i-un** est généralisé]
UNHON : (n.m) oignon
[dauph. inhon, unhon ; Forez s.-o. (sauf Boisset), Monistrol ; v **ceba**, **inhon**, **onhon**]
UNIU /ünyɑʊ/ **:** (n.m et f) nom des habitants d'Unieux
UNIFÒRME : (n.m) uniforme
UNION : (n.f) union
UNIR : (v) unir
UNIVERS : (n.m) univers
UPA : (n.f) huppe (oiseau)
[lat. *upupa* ; Haut Lignon ; v **bobona**, **borraa**, **poà**]
URGENÇA : (n.f) urgence
urir v **ubrir**
URLAMENT : (n.m) hurlement
URLAR : (v) hurler (se dit surtout du chien et du loup, par image tout animal, vent)
[lat. *ūlŭlare* ; lang., alp. urlar, prov. orlar ; Rech /ürl*a*/, Morison **orlar** p-ê en emprunt]
URLE : (n.m) hurlement
[v **benle**, **brame**]
USAR (S') : (v) (s') user
USE, -A : (adj) usé
[lat. *ūsus* ; **i-use** en hiatus avec voy. précédente ; v **achabat**, **gatat**]
USATGE : (n.m) usage, coutume ; **d'usatge :** traditionnel

USINA : (n.f) usine
USSA : (n.f) arcade sourcilière, front ; **plantar las ussas :** avoir la tête haute ;
sourcil ; **faire las ussas :** froncer les sourcils ;
[lat. *ostia* ; prov. ussa, rouerg. ussia ; forme **ussia** d'Yss. à Rech. ; v **sobrecilha**, **sorcilh**]
USSEAR : (v) sourciller
USSIER : (n.m) huissier
[lat. *ostiarius* ; carte 10]
UTÍ : à droite (pour les bêtes de trait)
[Haut Lignon ; v **iò**]
UTILE, -A : (adj) utile

V

VACA : (n.f) terrain qui a fait l'objet d'une coupe franche, déboisé, déforesté ;
en vaca : à l'abandon ; **tombar en vaca** : laisser à l'abandon [v **vaire**]
VACANÇA : (n.f) vacance ; **en vacança :** vide, inoccupé
Mon petit libron n'aurà que tròp vacança : mon petit livre ne sera que trop sans objet (Mallet)
vacanças : vacances
VACAR : (v) faire une coupe franche, déboiser [v **talha**] ;
En aquau temp, las rotas èran a meitat vacaas : à cette époque, les routes n'étaient qu'à moitié tracées (Courbon)
consiença vacaa : conscience sans scrupule, personne immorale
[lat. *vacare*, être vide]
VACHA : (n.f) vache ; **una vacha li trobarià pas son vel :** se dit quand tout est en désordre
[lat. *vacca* ; v **brava**]
VACHARESSA : (n.f) pays des vaches, alpage
VACHARIÀ : (n.f) alpage
VACHEIRA : (n.f) étable à vaches, buron
VACHEIRAA : (n.f) troupeau de vaches
VACHEIRAR : (v) garder un troupeau de vaches ; (iron.) se promener avec une jeune fille
VACHEIRIUS : (n.m.pl) les trois derniers jours de mars et les quatre premiers d'avril, réputés pour leur coup de froid
***En eichapant de mars e de marsel, ai eichapat ma vacha e mon vel :** en échappant à mars et ses petits, j'ai sauvé ma vache et mon veau [v **velha**]
VACHEIRÒLA : (n.f) bergeronnette (oiseau) [Mallet ; v **bergeireta**]
VACHEIRON : (n.m) petit vacher [v **boeiron**, **valeton**] ;
fromage de vache [Usson ; v **fromatge**]
VACHETA : (n.f) vachette
VACHIER : (n.m) vacher
[v **bergier**, **valeton**]
VACHINA : (n.f) vaccin, vaccine
[lat. *vaccinus*, de vache]
VACHINAR : (v) vacciner
VACHON 1 : (n.m) petit valet pour les vaches
VACHON 2 : (n.m) vache maigre, vache au joug
VACHONA : (n.f) vachette
VACIU : (n.m) antenois (agneau dans sa 2° année) [prov. vaciu ; v **antanon**] ;
garçon (homme non marié), vieux garçon
Aquò ei per eichaufar, deigordir los vacius : c'est pour échauffer, dégourdir les vieux garçons (Meiller)
[lat. *vacīvus*, vide ; prov. vaciu ; c'est ce qui ne procréé pas]
VACIVA : (n.f) brebis qui ne porte pas encore [v **coble**]

VADROLHA : (n.f) personne qui vagabonde
[**vai** + **drolha** ; dont on voit mauvaises façons, sinon mauvais desseins ; v **traluchar**]
VADROLHAR : (v) errer, vagabonder
VAGON : (n.m) wagon
VAIA : cri pour appeler les chèvres [Haut Lignon]
VAICÍ : (démonstratif) voici
vaicí vène : ordre aux bœufs, pour les faire avancer (quand on les guide)
VAILET : (n.m) jeune homme servant un seigneur dont il est le vassal
Mon vailet : mon petit, mon gars (terme amical)
[gaulois *vassos*, vieil oc *vaslet* ; c'est un serviteur, non un domestique ; en ce sens on disait **messatge**, puis la forme **valet** s'est imposée. Forme **vaile** avec recul d'accent qui explique le diminutif **vailon**]
VAIRAA : (n.f) espace abandonné
VAIRE : (n.m) terrain inculte, abandonné ; **en vaire :** à l'abandon (champ)
(adj) abandonné, inculte
[**vacarus*, dévasté, de lat. *vacare*, être vide ; Var vèire, alpin vèira ; Yss. ; forme **veire** à Mess. ; v noms propres]
VAIRENC, -CHA : (adj) désolé, à l'abandon (terrain)
VAIRÒLA : (n.f) vérole, variole, clavelée ; varicelle
[*variŏla*, de lat. *varius*, tacheté]
VAIROLAT, -AA : (adj) vérolé, grêlé
VAISSA : (n.f) noisetier, noisetier sauvage ; tige de noisetier
[gaulois **ab-assia* ; Lapte : **avaissa** ; v **aulanhier**, **-nheira**, noms propres]
VAISSEIRA : (n.f) bois de noisetiers
[v noms propres]
VAISSEL : (n.m) grand tonneau (supérieur à la pièce) ; conteneur
[lat. *vascellum*]
VAISSELA : (n.f) vaisselle (nettoyage)
VAISSELAR : (v) faire la vaisselle
[v **lavorjar**]
VAISSELEIRAS : (n.f.pl) eau de vaisselle
[Usson, concurremment à **lavorjas**, v.c.m]
VAL : (n.f) val, vallée
[lat. *vallis* ; pl : **vaus** ; **vau-** en composition ; v noms propres]
VALAA : (n.f) vallée, val ; descente, **a la valaa :** dans la pente, dans la descente [v **davalaa**]
VALAIER : (n.m) préposé à l'entretien des fossés
[prov. valadier]
valant v **avalant**
VALAOR : (n.m) garde des fossés
VALAT : (n.m) retranchement (rempart avec fossé) ; fossé profond
[lat. *vallatus*, fortifié, *vallum*, retranchement ; v noms propres]
VALEIR : (v) valoir ; **faire valeir :** exploiter (un bien) ; vouloir (du mal) [v **mauvaleir**]
[lat. *valere* ; p.p. **vauput** et **vaugut** ; Haut Lignon, Rochep. : **valer** ; forme **vaudre** à Riotord, Chambon ; II 5, vaupuguèt]
VALEIRA : (n.f) lit d'un cours d'eau, descente de vallée
VALELHA : petite vallée formée par la réunion de plusieurs vallons
[souvent **-ilha** ; carte 6 ; v noms propres]
VALERIANA : (n.f) valériane
[**valeriena**, vers Haut Lignon ; v **erba-dau-chat**]
VALET : (n.m) valet, domestique ; bouvier, ouvrier agricole ; **lo grand valet :** le bouvier ; **mon valet** (apostrophe) **:** voir **vailet**
valet (de banc) : fer coudé pour tenir une pièce sur l'établi [v **grip**]

[**vassalĭttu*, de gaul. *vassos*, serviteur ; vieil oc vaslet, lim. vailet, prov. varlet, lang. barlet ; vailet peut être x avec lat. *vagulus*, vagabond, vieux fr. vai]
VALETA : (n.f) joli vallon, petite vallée
[v noms propres]
VALETALHA : (n.f) les valets
VALETON : (n.m) petit valet, valet de ferme, gardien de troupeau
[v **bergier**, **boeiron**, **sejalon**, **vacheiron**]
VALETONA : (n.f) petite servante [v **bergeira**, **sirventona**]
VALHENÇAS : (n.f.pl) exploits, hauts faits
Notras valhenças faguèran lo torn dau borg : nos exploits firent le tour du village (Courbon)
VALHENT, -A : (adj) actif, courageux (au travail), travailleur ; compliment pour encourager homme ou bête
[lat. *valens*]
VALISA : (n.f) valise
VALOR : (n.f) valeur
VAMA : (n.f) cachexie aqueuse (maladie des brebis)
[de *gama* 1 ; prov. gama]
VANA 1 : (n.f) courtepointe, grosse couverture piquée [v **flaçaa**]
VANA 2 : (n.f) vanne de canal [v **paleta**]
VANAUD, -A : (n) hab. de Vanosc /vanó/
VANCLE, -A : (adj) qui a une faim de loup
[dauph. avancle, prov. avangolit]
VANEL : (n.m) vanneau (*vanellus vanellus*)
VANILHA : (n.f) vanille
VANITAT : (n.f) vanité
VANTAR : (v) exagérer, vanter ; louanger ; faire du gringue à
se vantar : se vanter ; se targuer
[de lat. *vanitas*]
VANTARDISA : (n.f) vantardise
VANTEIRA : (n.f) tablier
[de *davanteir* ; lim. vantal ; forme usitée sur tout le pl. de St B.-le-Ch., gagnant Boisset et Valpr. (mais non Malv.) ; conc. à **foeitial**, variante **vantalha** à Bas et Valp.; v **davantau**, **davanteir**, **fautial**]
VANTZ : (n.m) activité ; énergie, élan ; **de vantz :** avec entrain, énergiquement, de toutes ses forces ; **esse de vantz :** être en pleine forme ;
Se lançava de vantz, se virava tot rond, e totjorn se trobava colhon : il prenait son élan, tournait sur lui-même, et se retrouvait toujours couillon (Chambonnet)
carillon qui annonce la messe, une heure avant [Usson, Apinac]
[aphérèse d'*enavantz* ; v **eivantz**, **enavantz**]
VANZIR : (v) avaler (pr et fig) [Haut Lignon, Araules ; v **traisir**]
VAPOR : (n.f) vapeur ; buée
VARAIRE : (n.m) vérâtre, hellébore blanc (*veratrum album*)
[lat. *vērātrum* ; fp vareiri ; cette plante est toxique, empoisonnant toute bête la consommant]
VARAIRÓS, -OSA : (adj) (lieu) infesté d'hellébore blanc
[v noms propres]
VARALH : (n.m) vacarme, sabbat, bruit ou agitation fatigante, bruit pour se faire remarquer
Que serv de se carrar ! E le varalh, que serv ? : à quoi sert-il de se pousser en avant et de faire grand bruit ? (Javelle)
[or. inc. ; prov. varalh, dauph. varelh ; Firm. **varelh**, Mallet **varilh** ; v **pataclan**, **sabat**, **tarabat**, **trafic**]
VARALHAR : (v) faire du tintamarre, s'agiter bruyamment, casser les oreilles
VAREN : (n.m) terrain sablonneux [v **terra**]

VARENA : (n.f) terre pauvre, sablonneuse, de granit jaune et sable de granit jaune ; **terra de varena :** terre sablonneuse
[v*arenna*, du gaul. ; v noms propres]
VARENÓS, -OSA : (adj) sableux (d'arène granitique), granitique
VARIATS : (n.m.pl) légumes au vinaigre, achards
VARIÇA : (n.f) varice
[lat. *varix*]
VARILHÓS, -OSA : (n) hab. d'un Vareilles
[v **valelha**]
VARON : (n.m) « varon », larve de l'*hypoderma bovis*, parasite des bovins ; campagnol [Usson, Apinac ; v **taupier**, **taupa**]
[vieil oc *varon*, pustule, car le "varon" se montre par la pustule qu'il forme]
VARONAT, -AA : (adj) infesté de "varons"
varrolh, **verrolh** v **barrolh**, **ferrolh**
VAS : (n.m) sarcophage, sépulcre
[lat. *vās*]
VASSEL : (n.m) vassal
[gaul. *vassos*, serviteur]
VASSOR : (n.m) vavasseur
VASTRÓS, -OSA : (n) habitant des Vastres
VATAN : (n.m) congé, renvoi, licenciement
[fr. *va-t-en* ; /vatã/ ; v **congiet**, **desafin**, **filar**, **sortir**]
VAU : je vais
váu (vol des oiseaux) v **vòl**
váu (il veut) v **voleir**
VAUCANÇÓS, -OSA : (n) hab. de Vocance
VAUDES, -ESA : (n) vaudois
[hérétique apparu au XIIe s. ; vaudois et catarres ont été confondu dans la même réprobation ; pour la majorité catholique, le mot **vaudes** est donc devenu une injure que **eiganaud**, ou encore **pascalin** ont fait oublier]
VAUGUÀ : (n.f) valeur (prix) ; énergie, élan, vigueur, forme sexuelle
en vauguà : en forme [v **vantz**]
[de **vaugut**, p.p. de **valeir** ; le 2° sens résulte de la confusion entre **valeir** et **voleir**, de ce que **val-** et **vòl-** aboutissent également à **vau-**]
VAURINAR : (v) bien tourner une sauce, le lait (avec patience)
VAURIR : (v) tourner, remuer une sauce [v **bolonjar**, **eibronjar**, **virar**] ; remuer le lait pour bien présurer ; tourner dans sa tête, ruminer [v **devorir**]
De la vaurir, de la virar sans n'ausar rien dire : d'y tourner et retourner dans la tête sans rien oser dire (Darcissac)
VAUTA : (n.f) voûte ; coude de rivière, méandre
[lat. *vŏluta* ; /vaʊ-/ vers Haut Lignon, à Riotord, Felletin, /voʊ-/ à Beauzac, Yss., ailleurs /véʊ-/ : **váuta**, /véüta/ à Boisset ; v noms propres]
VAUTAR 1 : (v) voûter
VAUTAR 2 : (v) voter
VAUTE : (n.m) vote
[lat. *vōtum*, vœu ; les électeurs se contentent de faire un vœu : on avait cru s'en apercevoir]
VÁUTÓS (pl.: **los vautòrs**), **-OSA :** (n) hab. de la Voûte, à St Julien-Molhesabate
VAUTRAR (SE) : (v) se délecter dans, se vautrer dans ; **se vautrar d'aiganha :** se rouler dans la rosée (Darcissac)
[lat. *volutare* ; lim. voutrar ; v **eivenlar**, **treinar**]
VEAA : (n.f) chose, affaire (chose et préoccupation), objet ; événement ; **la veaa qu'ei arribaa :** ce qui est arrivé ; **veaa de dreit :** affaire (de justice) ; **las veaas de la diomenja :** les habits du

dimanche ; **la veaa iverna :** d'une chose tue, en latence ; **una veaa de :** une espèce de ; **cledar tota sa veaa :** finir tout son ouvrage (l'ouvrage qu'est sa vie) [Araules, Messinhac] ; **las veaas :** les grands travaux (fenaison, moisson)
[**vĭcata*, de lat. *vĭcis*, succession (de faits) ; /vyà/ ; prov. vegada, lim. vejada ; v **besonha**, **quauca veaa**]
VEANHÀS : (n.m) baguette, badine
[lat. *vitis canna* ; prov vedigana ; St M.-Gourgois ; v **fressa**, **malina**, **nhanhasson**, **vedilha**, **verja**]
VEDILHA : (n.f) badine, baguette flexible
[lat. *vĭticula*, tige ; Yss. ; v **fressa**, **malina**, **nhanhasson**, **veanhàs**, **verja**]
VEDILHAA : (n.f) correction à la badine
[v **ancheaa**, **foeitaa**, **fressaa**]
VEGIALA : (n.f) beau temps, bon état qui ne saurait durer
[lat. *vĭgīlia*, veille ; veille de fête]
VEGUÀ : (n.f) vue ; **veguà-corta :** myopie, **a la veguà-corta :** il est myope ;
coup d'œil ; tour du propriétaire (que le père de la fille fait faire au futur gendre ; se fait toujours à un invité de marque)
VEIPERAA, VEIPRAA : (n.f) toute l'après-midi (hiver), soirée (été)
[carte 5 ; est de la Loire ; la forme courte serait du nord, et la longue, du sud, mais Meiller, Mallet **veiperaa** et Morison, Courbon **veipraa**, Bayle **vesperaa** et **vespraa** ; v (**deveis**) **seir**]
VEIQUIÀ : (dém.) voilà, voici
[prov. vaquí, lim. vequí, dauph. veiquià ; Haut Lignon : **veiquí**, **vesaquí**]
VEIRAA : (n.f) contenu d'un verre
VEIRE : (v) voir ; **veire, veire ! :** viens (vite) voir ; **vai-te veire :** va-t'en voir ; **pensatz veire :** pensez donc! ; **ei de mau veire :** il a mauvaise mine ; **amar se faire veire :** être fier, vaniteux ; **veire cort :** être myope ; **veja :** vois, **veja aquí :** voici ;
N'en vese mais de cent : j'en vois plus d'une centaine (Meiller) ; **E que vese ? :** et qui je vois (Courbon) ; **Quand veio qu'un mochon :** quand je vois qu'un moucheron… (Chambonnet) ; **z-ó veietz ben** (Boissier), **v-ó veietz ben** (Meiller) **:** vous le voyez bien ; **lo temp, venguero mas veire :** je n'ai pas vu passer, filer le temps.
vese/veio plus : être ménopausée (euphémisme employée par les femmes)
[lat. *vĭdēre* ; p.p. **vegut**, Firm. **veüt** /vœ/]
VEIRE : (n.m) verre (matière) ; globe électrique ;
verre (à boire) ; **beure a veire seche :** boire d'un trait ; **a veire blanc :** vider son verre
[lat. *vĭtrum*]
VEIREGLAÇAR : (v) verglacer
[/vèryas*a*/ ; v **glaç**]
VEIREIRA : (n.f) verrerie (fabrique)
[v noms propres]
VEIRICHON : (n.m) tout petit verre, godet ;
Un petit veirichon li farà pas de mal : un petit verre lui fera pas de mal (Chambonnet)
Lo veirichon d'adiu lo rend sus son chaval qu'era ni mòrt ni viu : le petit verre pour la route le ramène à son cheval ni mort ni vif (Souvignet)
[Mallet : **veirachon**]
VEIRIER : (n.m) verrier
VEIRINAS : (n.f.pl) relais pour les bêtes de somme
[latin *veterinæ* ; v noms propres]
VEIS : (n.f) fois ; **'queta veis :** cette fois
[lat. *vĭcis* ; prov. fes, dauph. feis, veis, lim. ves ; /vé/ ; St M.-Gourgois, canton de Firm. ; v **feis**]
veisin v **vesin**
VEITIMENT : (n.m) vêtement
[carte 5 ; charte de St B.: **vestiment**]
VEITIR : (v) vêtir

[lat. *vestire* ; carte 5]
VEITIT, -IÀ : (adj) vêtu ; (n) nom donné aux "hérétiques" vêtus de noir
VEL : (n.m) veau ; **faire lo vel :** vêler
[lat. *vĭtĕllus* ; lang. vedel, dauph. vel ; pl : **veaus**, mais on peut trouver un sing. analogique /vyo/, comme à St Just-M., Marlhes, à l'inverse un pl. analogique /vé/ comme à Beauzac, Dunières, Ouillas (mais non Aurec) ; la forme **vedel** est usitée jusqu'à Usson, Boisset, Beaux, St Front, Fay ayant les deux formes ; il ne serait pas incongru d'écrire **veel**, forme qui existe d'ailleurs dans les Alpes ; v **bolhon**]
VELA : (n.f) génisse
[mot lyonnais qu'on trouve sporadiquement sous l'influence de la boucherie ; v **bolha**, **brava**]
VELAIÀS, -ASSA : (n) hab. du Velay
["La sobriété des *veleyats* est proverbiale." L.-Pierre Gras, 1863 ; v **canhàs**]
VELAR : (v) vêler
[**vedelar** en zone vedel]
velh v **vielh**
VELHA : (n.f) vieille ; **la semana de la velha :** les jours de la vieille (les 3 jours de fin fév., et les 3 de déb. mars) [v **vacheirius**] ;
Velha, per que morrias, que melhs vivias, melhs n'aprenas : vieille, pourquoi mourir, plus tu vis, plus tu apprends
[lat. *vĕtula*]
VELHAA : (n.f) veillée ; soirée
[passe à **vilhaa** au Centre (Bas, cantons de Golène et Yss.)]
VELHAIRE, -*ARELA : (n) veilleur (qui fait partie d'une veillée)
VELHA-MÒRT : (n.m) lumignon
[v **chalelhon**, **crèsus**, **esclairon**]
VELHAR : (v) veiller (tarder à se coucher) ; faire attention ; guetter, surveiller
Coma chat que velha lo raton : comme chat qui guette la souris (Souvignet)
[lat. *vĭgĭlare*]
VELHASSON, -A : (n) petit vieux, petite vieille
VELHESSA : (n.f) vieillesse
[Bas, canton d'Yss.: **vilhessa**]
VELHONAR : (v) faire de petites veillées
VELON : (n.m) petit veau
VELÓS : (n.m) velours
[lat. *vĭllŏsus*, velu ; mécoupure **avelós** au M., Chambon, chez Fayard]
VELOTAT, -AA : (adj) velouté
VENA 1 : (n.f) veine (de sang) ; veine (géologie)
[lat. *vēna*]
VENA 2 : (n.f) semence (avoine, orge, trémois)
[lat. *avēna*, avoine ; Haut Lignon]
VENDA : (n.f) vente
VENDEIMA : (n.f) vendange
[lat. *vindēmia* ; prov. vendèmia, dauph. vendèima, fp vindême]
VENDEIMAIRE, -*AIRA : (n) vendangeur
VENDEIMAR : (v) vendanger
VENDRE : (v) vendre
[lat. *vendere* ; II 5]
VENDRES, VENDREIS : (n.m) vendredi (non daté)
Vendreis Sent : Vendredi Saint [jour où les enfants ne sont pas admis à la messe ; v **jáus sent**]
[lat. *Veneris dies*, jour de Vénus]
VENDUÀ : (n.f) vente publique ; dénonciation publique [v **deinonça**]
VENE : cri pour faire venir les vaches

[sud, de Fay à Mess., Beaux ; /vœn/ ; v **anò**]
VENIR : (v) venir ; revenir ; **se venir ès :** se rendre à ; devenir, **venir simple :** devenir idiot ; atteindre (âge) ; prendre la parole, intervenir, **venir mas totjorn :** ne faire que dire, que des phrases ; (date) **que ven :** prochain, à venir, **venent :** en huit ; **venir mas veire :** n'avoir pas vu passer
[lat. *venire* ; II 3, subj. présent **venhe** ; p.p. **vengut** au sud du Lignon, **venut** ailleurs, p.-ê favorisé par l'homophonie **vendut/vengut**]
VENJACIÓS, VENJÓS, -OSA : (adj) vindicatif
[prov. venjatiu]
VENJAIRE : (n.m) vengeur
VENJAR (SE) : (v) (se) venger
[lat. *vindĭcāre*]
VENJATIU, -IVA : (adj) vindicatif
VENJENÇA : (n.f) vengeance
VENT : (n.m) vent (du sud) ; **un' aura de vent, dau vent :** un vent du sud ; **vent blanc :** vent du sud-est, sans pluie ; **vent jucarel :** vent de sud-est [Yss., Araules] ; **per vent :** du sud ; **un vent a eibanar los beus :** un vent à écorner les bœufs ; **los quatre vents :** les quatre points cardinaux
[lat. *vĕntus* ; v **aura**]
venta v **venda**
VENTA-BREN : (n.m) « passe-son », surnom de meunier
VENTÁOR : (n.m) vannoir, tarare
[prov. ventador ; carte 7]
VENTAR 1 : (v) vanner ; faire vent
VENTAR 2 : (v) convenir ; **venta melhs :** il vaut mieux ;
Ventarià melhs lo charjar que lo nurir : il vaut mieux l'avoir en photo qu'à table
[dauph. ventar]
VENTÓS, -OSA : (adj) venteux ; qui a un halo (lune) [Araules]
[v **aurós**, **near**]
VENTOSA : (n.f) ventouse
[/vã-/ ; v **tira-pel**]
VENTRAA : (n.f) ventrée ; ventraille
VENTRALHA : (n.f) ventraille, tripaille ; **las ventralhas :** les tripes, les boyaux
[v **buel**]
VENTRE : (n.m) ventre ; **petit ventre :** estomac de porc [v **pansi**] ; **faire ventre :** bomber (mur)
[lat. *venter*]
VENTRUT, -UÀ : (adj) ventru
VENTURELA : (n.f) pomme de terre oubliée en terre (qu'on retrouve au printemps)
[Grazac, Lapte ; v **aventureira**, **rancureira**]
VENUÀ : (n.f) venue ; **de venuà :** de bonne venue, précoce (plante) [St Didier ; v **bonora**]
VEPRAS : (n.f.pl) vêpres
[carte 5]
VEPRE : (n.m) soir, fin d'après-midi ; **lo vepre :** dans la soirée, le soir, ce soir ; **aneit lo vepre**, **'queite vepre :** ce soir
[lat. *vesper* ; carte 5 ; ce mot désigne le moment entre la **pranieira** et la nuit]
vequià v **veiquià**
VERAI, -AIA : (adj) vrai ; le vrai
Manquèt pas ben le rei, se fotèt dins un gorg : voilà t-il pas qu'il rata de peu le bon chemin, et se foutit dans un trou d'eau (Chambonnet)
[lat. *vērax*, véridique ; souvent réduit à /vray/, /rey/ à l'ouest, comme en auvergnat]
VERBA : (n.f) verbe tonitruant, verve ; personne à voix forte
[pl. de lat. *verbum*, assimilé à un f.]
VERCHEIRA : (n.f) terrain près de la maison ; dot, bien qu'une femme avait en propre

[**vervicaria*, de latin *vervex*, mouton, car les brebis (et la laine) étaient l'affaire des femmes ; prov. verquiera, fp varchiri ; v **pompeira**]
VERDALHON : (n.m) tige verte parmi les tiges mûres (céréales) ; tache verte dans un pré sec
Eipias e verdalhons, acampatz nòtras amas : épis murs comme herbe verte, recueillez nos âmes (Doutre)
ivraie vivace, ray-grass (*lolium perenne*) [Chambon]
VERDALHONAR : (v) ne pas mûrir, rester vert (épi)
VERDEAR : (v) verdoyer
[prov. verdejar, alpin verdear, dauph. verdeiar ; Aurec **verdilhar**]
VERDEIRA : (n.f) verdier (*carduelis chloris*)
[Mallet appelle ainsi la fauvette queue rousse : ça semble une confusion]
VERDIER : (n.m) verger
[lat. **viridicarium*, du lat. classique *vĭrĭdia*, verdure, jardin ; /vèr-, vargyé/ ; v **plantaa**, noms propres]
VERDIR : (v) verdir
VERDIT : (n.m) verdict
VERDÒT, -A : (adj) verdâtre
VERDURA : (n.f) verdure
VEREN : (n.m) venin, virus, œdème de venin ; **a de veren :** il a une éruption, de l'urticaire ; haine, plaisir au mauvais
A mas lo verem que lo tormenta : il ne songe qu'à faire des bêtises ;
Aià un gròs veren contra los augelons : il avait une dent contre les oiseaux (Souvignet)
[lat. *vĕnēnum* x *vīrus* ; prov. verin, alp. verum, lim. veren, auv. verem ; **veren** /veré/ presque partout, mais **verem** /verẽ/ chez Mallet, à Golène, **verum** /veryõ/ à St B.-le-Ch., St M.-Gourgois, Firm., **vèr** à Bas]
VERENAA : (n.f) poison ; mort-aux-rats, tout ce qui est toxique
Aion ben pró botat pertot de verenaa : ils avaient partout bien répandu du poison (Chambonnet)
éruption de boutons, urticaire, échauboulure
[réduction /vernà/ surtout au sud du Lignon, avancement d'accent **verena** à Mess. ; v **gronzela**, **umors**]
VERENCHE, -A : (adj) agressif ; très dru, vigoureux
[Haut Lignon, Araules]
VERENÓS, -OSA : (adj) vénimeux, vénéneux ; hargneux, agressif, fielleux, haineux ; au fig., d'un homme qui va à la besogne [parce que : *in cauda venenum*]
[réduction **vernós** vers Haut Lignon, à Rochep., Mess., **verós** à Rech., **veremós** à St J.-Molh., **verimós** à Golène, St M.-Gourgois, **verumós** à Firm., **venerós** à St B.-le-Ch.]
VERGIER : (n.m) saule (*salix alba*, et, *vitellina*)
[Le Mazet ; cf prov. vege ; v **amarina**, **ambre**, **verin**, **vòrze**]
verglaç, **verglaçar**, v **glaç**, **glaçar**, **veireglaçar**
VERGONHA : (n.f) honte, gêne, pudeur ; timidité ; scrupule
[lat. *verecundia* ; v **crenta**]
VERGONHÓS, -OSA : (adj) timide ; qui a des scrupules, gêné
VERIN : (n.m) osier des vanniers, fourni par le *salix viminalis*
[Usson, Apinac, Beaux ; v **amarina**, **ambre**, **vergier**]
VERITABLE : (adj) véritable
VERITAT : (n.f) vérité
[avancement d'accent à Valp., Boisset]
VERJA : (n.f) verge, baguette de bois [v **fressa**, **malina**, **nhanhasson**, **veanhàs**, **vedilha**] ; tige de fer [Firm. **varja**] ; pénis, verge ;
panne (charpente) [canton de Bas ; v **pana**, **sotz-ventreira**]
[lat. *virga*]

VERJAA : (n.f) battoir de fléau
[prov. vergada ; **var-** possible]
VERJÚS : (n.m) verjus, jus acide issu de pommes à cidre, de raisins verts
[Firm.: **varjús**]
VERM : (n.m) ver, notamt ver de terre ; larve, asticot ; vermicelle
verm brilhant (Aurec, Beauzac), **verm lusent** (Lapte, Rech., Araules, Rochep., St Agr, Fay), **verm a fuòc** (Yss) **:** ver luisant [v **luserna**]
virar de verms : avoir des convulsions (enfants) ; être insupportable, capricieux
[lat. *vermis* ; Haut Lignon : **vers** ; v **convulsions**, **veson**]
***VERMELH :** (n.m) cochenille dont on tire le vermillon.
[latin *vermiculus*]
VERMELHON : (n.m) vermillon
VERMICELA : (n.f) vermicelle
VERMINÓS, -OSA : (adj) véreux
[prov. vermenós ; Apinac, Usson ; St M.-Gourgois : **varmelós** ; v **vernatat**]
VERN : (n.m) aulne
[gaul. **werna* ; prov. vern, lim. verni ; v noms propres]
VERNA : (n.f) aulne
[*verna*, du gaul ; l'aune est "l'arbre à sabots"]
VERNAA : (n.f) touffe d'aulne, aulnaie
[v **vernet**, noms propres]
vernaa (boutons) v **verenaa**
VERNACHA : (n.f) grenache (cépage), **vin de vernacha**
[italien *vernaccia* ; la grenache peut produire des vins particulièrement liquoreux]
VERNATAR : (v) ronger (vers)
VERNATAT, -AA : (adj) véreux
[prov. vermenat ; variantes **vernetat** de Golène à Beaux, **vermatat** à Rochep.; v **verminós**]
VERNATON : (n.m) petit ver ; tarin des aulnes (*carduelis spinus*) [Dufaud]
VERNEIRA : (n.f) aulne, à Usson ; lieu propice à l'aulne
VERNELA : (n.f) bois de jeunes aulnes, bosquet d'aulnes
[v noms propres]
VERNELHA, VERNILHA : (n.f) fourré d'aulnes ; lieu de rencontres discrètes.
VERNET : (n.m) bois d'aulnes, aulnaie
[v noms propres]
VERNETÓS, -OSA : (n) habitant d'un Vernet, Verne
VERNIR : (v) vernir
VERNÍS : (n.m) vernis
VERRATAR : (v) travailler n'importe comment, comme un cochon
[prov. verrassejar ; v **ablasir**, **adobar**, **assassinar**, **eibigassar**, **eiborsar**, **eigarautar**, **massacrar**]
VERRATON : (n.m) jeune porc mâle ; jeune mâle
VERRE : (n.m) verrat ; taureau [Mallet : **varrat** ; v **còchi**]
[lat. *verrēs* ; prov. verre, dauph. verrat, varrat ; forme d'Yss. (Martin), Boisset ; sud du Lignon jusqu'à Rochep.: **verri** ; St Agr., Valpr : **verrat** ; Beauzac, canton de Bas, nord du Lignon **varrat** ; St B.-le-Ch.: **veirat**]
varrolh, **verrolh** v **barrolh**, **ferrolh**
VERRUÀ : (n.f) verrue
[lat. *verrūca* ; prov. berruga, lim. varruja ; /verẅa/ au sud, à Apinac, St J.-Molh., /varẅa/ à St M.-Gourgois, Bas, St Pal de M., Riotord, /v*a*ryo/ à Golène, St Didier, /varüya/ à Usson, /varẅyo/ à St B.-le-Ch.]
VERS, -A : (adj) maussade, morose, de mauvaise mine ; **temp vers :** temps aigre, gris et froid
[lat. *versum*, de *vertere* ; v **chanin**, **comble**]
VERSAA : (n.f) versoir de soc

[Mess. ; Pilat : **versaor** ; v **ala**, **aurelha**]
VERSANA : (n.f) billon de terre ; ancienne mesure pour les terres labourables, ces terres elles-mêmes.
VERSAR : (v) verser, déverser, renverser ; verser, se coucher ; verser, se renverser
[lat. *versare* ; forme **varsar** possible ; v **aplatar**, **eiversar**, **tombar**, **viochar**, **virar**]
VERSAREL, -A : (adj) qui risque de verser, de se renverser, instable
VERSET : (n.m) verset ; vers
VERSIER : (n.m) étendue de blé versé
[carte 10]
VERT : (adj) vert ; vigoureux ; acide, pas mûr
[lat. *vĭridis*]
VERTELHON : (n.m) chose insignifiante, toute petite chose
[lat. *verticillus,* peson de fuseau ; lang. vertelh, peson de fuseau ; Les Vastres]
VERTURÓS, -OSA : (adj) vigoureux, robuste, de bonne croissance, vivace
[prov. verturiós]
VERTUT : (n.f) vertu ; **aveir vertut :** être vigoureux (plante, animal)
[lat. *virtus*]
VERVENA : (n.f) verveine
[lat. *verbēna*]
V-ÈS : (prép. de lieu) à , chez ; **v-ès nos :** chez nous ; **de v-ès :** de, à ; **de v-ès Oliàs :** à Ouillas ; **de v-ès de :** du côté de
[fp devè ; **v-ès** le long de la Loire, d'Yss. au cantons de St Didier, Aurec, en sud-Forez, gagnant Riotord ; Marlhes, St Pal de M., St J.-Molh. ont **ès** et **v-ès** ; ailleurs, v **ès**, sauf Haut Lignon **as**]
vesaquí v **veiquià**
VESENT : (adj) patent, évident, manifeste
VESIN, -A : (n) voisin
[lat. *vicīnus*]
VESINAR : (v) être voisins ; se fréquenter entre voisins
VESINATGE : (n.m) voisinage
VESITA : (n.f) visite
[Yss.: **visita**]
VESITAR : (v) visiter ; (s'emploie de façon absolue) aller voir du monde, faire le tour
[Yss. **visitar**]
VESON 1 : (n.m) asticot ; ver-coquin (qui se logerait dans le cerveau) ; mégère
aveir los vesons : avoir les vers ; **far lo veson :** être capricieux ; **prendre lo veson :** prendre la mouche ; **esse veson :** être polisson, vicieux
[lat. *vĭtium,* défaut, tare, vice ; v **verm**]
VESON 2 : (n.m) vison d'Europe (*mustela lutreola*) ; putois (*mustela putorius*)
[du précédent ; belette aux moeurs aquatiques, le vison aurait disparu de notre région ; on connaît encore son cousin américain, dont on fait l'élevage, et la fourrure, qui, il est vrai, n'est guère du quotidien paysan ; le putois est une belette à museau, oreilles et sourcils blancs ; v **moteala**, **furet**]
VESSA : (n.f) vesce des haies (*vicia sepium*) [fleurs bleues] ; **vessa-de-rat :** vesce (*vicia cracca*)
[lat. *vĭcĭa*, vesce ; sud ; v **jarzel**]
VESSAA : (n.f) polisson (enfant)
[Fay ; v **veson**]
VESSARD : (n.m) matou
[Riotord, St J.-Molh. ; v **chataràs**, **fatràs**, **minaud**, **muarau**]
VESSEIRA : (n.f) champ de vesces
VESSIBEU : (n.m) fauvette grise [oiseau qui suit les bœufs ; Mallet], *fauvette grisette (*sylvia communis*)
VESSINA : (n.f) vesse [v **lofia**] ; champignons du genre *lycoperdon*
VESSINA-DE-LOP : (n.f) vesse de loup (*lycoperdon bovista*)

[Beaux : **bessina-de-lop** ; v **pet-de-lop**]
VESSINAIRE : (n.m) vesseur
VESSINAR : (v) vesser
[lat. *vĭssire*, de lat. classique *vĭsire* ; dauph. vissinar, vissir ; forme **vessir** à Chambon ; v **lofiar**]
VESSON : (n.m) vesce des haies [dauph. vesson ; St B.-le-Ch.] ;
VESSÓS : (n.m) petit vesseur [cité comme surnom dans Mallet], péteux
VESTA : (n.f) veste ;
faire petar la vesta de : habiller (pour l'hiver), draper (qqun) [v **abilhar**, **casaca**, **chamisa**]
VESTON : (n.m) veste fermée jusqu'au col, veston, blouson, bourgeron
VEVE, -A : (n) veuf, -ve ; **tombar veve :** devenir veuf
[lat. *vĭdŭus* ; prov. vèuse, alp. veve ; forme **vuve** à Mess., Usson]
VIA : (n.f) voie, route ; (pl) **las vias :** décharge, voirie, dépôt d'ordures et immondices
[lat. *vĭa* ; archaïque ; v **chamin**, noms propres]
VIÀ : (n.f) vie ; **menar la vià :** faire la vie, la noce, être en goguettes ; **chantar sa vià :** tout raconter ; **m'a chantat ma vià :** il m'en a dit de toutes les couleurs ; **de ma vià ! :** par ma vie !
[lat. *vīta* ; prov. vida, dauph. vià ; la forme **vida** est usitée jusqu'à St J.-du-P., Bessamorel, les confins du Meygal]
VIADASE : (n.m) drôle, couillon, imbécile
[prov. viech d'ase, vit d'âne, alp. viadase]
VIALA : (n.f) domaine agricole, au haut moyen-âge ; village, hameau ; ville, bourg ; la vieille ville, dans les bourgs
[lat. *vīlla*, domaine agricole ; v noms propres]
VIALANT : (n) hab. de Villevocance
VIALAR : (n.m) hameau, village
[lat. *villāris*, de la ferme ; /-ar/ par analogie aux augmentatifs en **–ard** ; v **vilatge**, noms propres]
VIALARET : (n.m) diminutif de **vialar**
VIALARÓS, -OSA : (n) habitant d'un **vialar**
***VIALATA :** (n.f) ville ouvrière, ville de banlieue
VIALETA : (n.f) petit village
VIALETÓS, -OSA : (n) hab. d'une Villette, des Villettes
VIALÓS, -OSA : (n) habitant d'une Vialle, Ville ; citadin
VIALÒTA : (n.f) petite ville
VIANDA : (n.f) nourriture ; **las viandas :** la viande (comme denrée) [v **charn**] ; viande fraîche, **vianda rossià**, **sannosa**, **coeita :** viande au bleu, saignante, à point
[**vivenda*, ce qui est nécessaire à la vie ; **vienda** tout au sud (Champcl., Mess.)]
VIANDALHA : (n.f) les aliments, mangeaille, nourriture ; toute sorte de viandes
[v **minjalha**, **nuritura**, **pidança**, **vianda**, **vitalha**, **viures**]
viatge, **viatjaire**, **viatjar** v **voiatge**…
VIAUS, -AUSA : (adj) vilain, laid ; **viaus coma un peolh :** vilain comme un pou
[lat. *vīlis*, sans valeur x *vīllosus*, habitant d'une *vīlla* ; lim. viau ; v **laide**]
VIAUSARÀS, -ASSA : (adj) extrêmement laid, horrible
VIBRE : (n.m) castor (*castor fiber*)
[*bebere*, du gaul. **bebros*, lat. *fĭber* ; ce rongeur fut très présent, et très prisé. Il survit dans le Lignon]
VICANT : (n.m) **dau vicant de :** du vivant de
[de **vicut**, p.p. de **viure** ; lyon. vicant ; Firm.]
VICARI : (n.m) vicaire
[lat. *vicarius*, remplaçant ; le titulaire d'une cure n'était pas forcément le curé ; variantes **vicaire** à Dunières, Yss., St Jeures, Boisset, **vicairi** à Beauzac ; v **abat**]
VIELA : (n.f) vielle
VIELH : (adj et n.m) vieux

[lat. *vĕtŭlus* ; cette forme dipht. a éliminé **velh**, attesté jusqu'au 16° ; Usson, St B. le Ch., Yss., Golène, St J.-Molh., Vanosc /vyœ/, St Agr. /vyœy/, Chambon /vyé/, Fay, Le M., Araules /vyés/, Apinac, St M.-Gourgois, Souvignet /vẅé/, Riotord /vyẅe/ ; les graphies **vielhs**, **vuelh** peuvent rendre compte des variantes]
VIELHIT : (adj) vieilli
VIERGE : (adj. et n.f) vierge ; la Vierge ;
la centura/ lo ruban de la senta vierja : l'arc-en-ciel [v **arcam**]
[lat. *virgo* ; également la forme analogique **vierja** ; Rech.: **viergi**]
VIGAR : (v) rendre vigoureux, gaillard ; **faire vigar lo sang :** fortifier le sang
VIGIER : (n.m) viguier
[lat. *vicarius* ; lang. viguier, lim. vigier, juge ; en Prov., Lang., les viguiers équivalaient au prévôt des provinces du nord]
VIGÒJE, -JA : (adj) leste, gaillard ; vert (puissant sexuellement)
VIGOR : (n.f) vigueur, force
[lat. *vigor*]
VIGORET, -A : (adj) plein de vigueur, bien portant, sémillant
VIGORÓS, -OSA : (adj) vigoureux, puissant
[v **verturós**]
VILA : (n.f) ville
[la forme indigène est **viala,** qui reste dans les noms de lieu ; v c m]
VILANIÀ : (n.f) obscénité, saleté ; **faire sa vilanià :** faire ses besoins
VILATGE : (n.m) hameau, village (au sens : groupe de maisons)
[lat. *villaticus*, de la ferme ; v **borg**, **vialar**]
VILATJOÉS : (n) villageois
[v **vialetós**]
VILATJON : (n.m) petit hameau
VILHÒLA, VILHOLETA : (n.f) veilleuse ; petite lampe laissée en signal pour le voyageur ; lampion
[de **velhar** ; v noms propres]
VIN : (n.m) vin ; **vin de trelh :** moût qu'on tire ; **vin de reinatge, de vòga :** vin de café
[lat. *vīnum*]
VINAIGRAA : (n.f) mère de vinaigre [Chambon : **vinaigron**]
VINAIGRAR : (v) vinaigrer
VINAIGRE : (n.m) vinaigre
[La forme "limousine" **vinagre** est utilisable, fut-elle oubliée]
VINAIGREIRA : (n.f) vinaigrier (flacon du vinaigre)
VINAIGRETA : (n.f) vinaigrette ; **eu a la vinaigreta :** œuf sur le plat (avec un trait de vinaigre)
VINAIGRIER : (n.m) vinaigrier (récipient où se prépare et se garde le vinaigre)
VINAIRON : (n.m) vigneron (celui qui fait son vin), vinificateur
VINALHA : (n.f) repas donné aux ouvriers la veille de la moisson
[Le Mazet ; v **vinatge**]
VINASSA : (n.f) vinasse, mauvais vin ; ivrogne ; vieille vigne [v **vinhassa**]
VINATGE : (n.m) repas offert en remerciement ; repas offert au valet après la loue [St Didier, Beauzac, Yss., St Jeures], à la moisson ou fenaison [Le Mazet, Rech., Beaux, Bas, Grazac, Souvignet] ; pour la fin de travaux [Carrot, St Pal-de-M, St B.-le-Ch. 1400]
[les attestations montrent que la pratique du **vinatge** était générale ; elle visait à compenser une circulation monétaire faible ; v **rebola**]
VINHA : (n.f) vigne ; **quand la vinha ei en flor, vòu pas veire son patron** : il ne faut pas tailler à la fleur (Retournac)
[lat. *vinea*, vigne, cep]
VINHAA : (n.f) lien d'osier (pour la vigne)
[Golène ; v **reòrta**]

VINHA-BLAMA : (n.f) mercuriale (*mercurialis perennis*)
[Bas ; v **chiarela**]
VINHAL, VINHÒL : (n.m) clos de vigne, vigne (champ de)
[v noms propres]
VINHASSA, VINASSA : (n.f) vieille vigne
VINHEIRON, VINHIER : (n.m) vigneron (celui qui cultive la vigne), viticulteur
VINHOLET : petit clos de vigne
[Forez sud]
VINÒCHA : (n.f) petit vin
VINON : (n.m) rosé des prés
[Haut Lignon ; v **pratela**, **reviuron**, **rosat**]
VINÓS, -OSA : (adj) de couleur lie de vin ;
La borra vinosa de l'auba : les nuages rougeâtres de l'aube (Doutre)
VINT : vingt ; plaque d'œufs [les œufs étaient vendus par vingt, attesté à Grazac, Rech., Rochep., Fay, Montf. ; v **dogena**]
[du sud au nord-ouest /vyĩ/, /vyẽ/, /vyã/, /vyõ/(St B.-le-Ch.)]
VINTENA : (n.f) vingtaine
VINT-E-UN : vingt-et-un
[Le M /vintaüne/, Yss., St J.-du-P., Araules /vĩtayṹ/, Rech. /vyĩtayün/, Rochep. /vĩtòyṹ/, St Jeures, Tence /vyẽtayṹ/, Grazac /vĩtayṹ/ ; Mrgd /vĩtayũ/, Bas /vyĩtayũ/, Boisset /vyĩtavẽ/]
vió v **ió**
VIOCHA : (n.f) endroit où herbe ou blé ont versé [v **versier**]
VIOCHAR : (v) se coucher, verser (herbe, blé)
[lat. *volutare* ; vieil oc viotar ; Haut Lignon ; v **versar**]
VIÒL : (n.m) sentier, ruelle
[lat. *via*, route ; carte 8 ; v **violet**, **chaminon**, **charrivon**, **charreiron**]
VIOLAR (o) : (v) violer
VIOLENÇA : (n.f) violence
[lat. *vĭŏlentia*]
VIOLENT, -A : (adj) violent
VIOLET 1, -A : (n.m, adj) violet (couleur)
[lat. *vĭŏla*, violette]
VIOLET 2, VIOLON : (n.m) sentier, petit chemin
[carte 8 ; la forme **viau-** gagne Bas, Valp., Craponne ; v **chaminon**, **charrivon**, v noms propres]
VIOLETA : (n.f) violette (*viola odorata*)
VIOLETON : (n.m) petit sentier, sente
violon 1 v **violet**
VIOLON 2 : (n.m) violon
joar de violon : moucher et s'essuyer de toute la manche
VIOLONAIRE : (n.m) violoniste, violoneux
VIPERA : (n.f) vipère
[lat. *vīpĕra* ; la forme **vipere**, dans l'aire St M.-Gourgois, Aurec, Firm., sud-Forez, a pris le masc.]
VIR : (n.m) tour de tricot
[alpin vir, cercle ; Chambon]
VIRA : (n.f) tournis [Haut Lignon ; v **lorda**, **virament**] ; retourne (cartes)
VIRAA : (n.f) tournée, tour, patrouille, promenade ; virée (et les dégâts qui en résultent) ; tour autour du troupeau pour rassembler les bêtes
Gardarà los eiclòps e farà las viraas : il gardera les sabots et fera les tours (Meiller)
(pl) tours et contours ;
malaise, où on voit tout tourner, bref malaise, malase vagal [v **desaise**] ;
[v **tornaa**]
VIRABROQUIN : (n.m) vilbrequin

[néerl. *wimmelken*, par picard *veberquin*, contaminé par *virar* ; prov. vira-broquin, -brequin, dauph. -boquin ; /-tyi/ ; variantes **virabrequin** /vyi-/ à Grazac, **viraberquin** de St Agr. au M., **viraboquin** à Chalancon, Rech., **virabardin** à St B.-le-Ch.]
VIRA-CRAPISSIER : (n.m) fouille-ordures, fouille-saletés
[surnom du coq]
VIRAIRE : (n.m) celui qui tourne
VIRAMENT : (n.m) **virament de teta :** étourdissement, malaise
[canton d'Yss. ; St Didier : **virason** ; v **lorda**, **vira**, **viraa**]
VIRANDONS : (n.m.pl) allers et retours ; **faire de virandons :** tournicoter
VIRAR : (v) tourner (effectuer un tournant), braquer, virer ; danser (ronde, rigaudon) ; tourner (moteur) ; retourner (tas, foin) ; chavirer, (se) renverser ; remuer, tourner (sauce) [v **vaurir**] ; tourner, aigrir (sauce, lait) [v **brotar**, **calhar**] ; **la teta me vira :** j'ai la tête qui tourne ; **sos èlhs víran :** il montre le blanc des yeux ; **virar la teta, la carta**, **la rason :** perdre la tête, la raison ; **faire virar :** détourner, empêcher de ; **de que vira ?:** de quoi s'agit-il ? ; **faire virar :** forcer à obéir, détourner d'un but interdit, empêcher les bêtes d'aller au défens [v **damatge**] ; **virar d'ès la pòrta :** prendre la porte ; **virar autorn :** tourner autour, faire la cour ; **virarià dinc un braion :** il tiendrait dans une boite d'allumettes [v **maigre**, **passar**]
virar d'ès : orienter à
se virar : se tourner de l'autre côté, se retourner ; **se virar tot reond :** tourner en rond ; **se sap virar :** elle sait s'activer ; **vira-te :** ôte-toi de là, gare-toi [St Maurice-Gourg., Firm. ; v **tòrn-te**, **tira-te**, **gara-te**]
se faire (mode, façons), **se virar mais, plus :** se faire encore, plus
[**virare*, de gaul. *vīrō*]
VIRASOLELH : (n.m) tournesol [canton de Fay, St Pal de M. ; v **solelh,** plus usité]
VIRATGE : (n.m) virage
VIRA-VESTA : (n.m) girouette, politicien
VIRA-VÒLA : (n.f) celui qui brasse pour ne rien faire ; personne changeante, girouette ; politicien
Li manca pas de viravòlas que contan de faribòlas! : il ne manque pas de beaux parleurs qui s'activent à rien, et nous content des sornettes (Fayard)
VIRAVOLAR (ò) : (v) virevolter ; sentir son estomac faire des tours, tenailler (ventre)
Los bretz dau cabacier viravòlan d'un latz d'ès l'autro : les bras du chef virevoltent d'un côté à l'autre (Courbon)
VIROEIRA : (n.f) tournant (d'une route), zig-zag
VIRÒLA : (n.f) virole ; rondelle
VIROLAR (ò) : (v) virevolter ; **faire virolar :** faire des moulinets
VIROLET : (n.m) cercle d'herbe (plus verte, versée) ; virage, tournant (chemin) ; moulinet qu'on fait avec un bâton
VIROLH : (n.m) petit tour, promenade, "viron"
VIROLHAR : (v) tournoyer, aller de droite et de gauche, de ci de là, tourner autour
[prov. virolhar]
viron, vrille, v **biron**
VIRONDALHAS : (n.f.pl) galons en cocarde, cocarde (rosace de rubans)
VISAA : (n.f) vis-à-vis (lieu en vis-à-vis, en face)
[v noms propres]
VISAR : (v) viser [v **ajustar**]
VISATGE : (n.m) visage
[lat. *vīsum*, chose vue ; v **fegura**]
visita, **-tar** v **vesita**, **-tar**
VISSAR : (v) visser
VISSE : (n.m) vis
[lat. *vitis*, vrille de vigne ; vieil oc vitz]

VISSÒNLA : (n.f) vessie
[**vĕsiculla*, de lat. *vēsīca*, vessie ; Golène, avec **vissorla** ; St Didier, St Pal de M : **vissonla** ; Forez s.-o., Aurec : **bissònla** ; Riotord : **bissorla** ; v **bofia**, **boeifia**, **botelha**]
VISTON : (n.m) prunelle de l'œil, pupille, iris
[*vist*, p.p. prov. de *vèire* ; prov., Vel. viston ; sud du Lignon ; variante à Grazac : **vistron** ; v **buta**, **caca**, **lentilha**, **petita**, **popona**]
VIT : (n.m) sexe de l'homme, pénis
[lat. *victus*, qui cumule les épithètes « nourricier » et « triomphant », image douce au machisme ordinaire ; prov. viech]
VITALHA : (n.f) pitance, provisions, victuailles, nourriture
[v **minjalha**, **viandalha**, **viures**]
VITE, VITAMENT : (adv) vite
[prov. vite, alp. viste ; Le M. : **viste**, **vistament**]
VITELÒTA : (n.f) pomme de terre allongée et violette
VITESSA : (n.f) vitesse
VITRA : (n.f) vitre
[lat. *vitrum*, verre ; v **carron**]
VITRAIRE, VITRIER : (n.m) vitrier
VITRAR : (v) vitrer
VITRINA : (n.f) vitrine
VITRIOLAR (ò) : (v) sulfater, traiter (le grain)
VITZ : (n.m) plant de vigne
[lat. *vitis*, vigne ; vieil oc vitz ; c'est la plante, avec sa ramée, non le cep, **socha**]
VIU, -IVA : (adj) vivant, vif ; **viu coma la podra :** vif comme la poudre ; **anar tròp viu :** être trop brusque ; ardent (feu) ; vif, alerte, en pleine santé ; dur (à cuire) ; (fig) **viu messongier :** fieffé menteur ;
(n.m) vivant ; **de la vià daus vius :** aussi loin qu'on se souvienne ;
vivent aub los vius : là où sont les hommes
Rendran melhs d'argent en vivent aub los vius : ils seront plus rentable que partout ailleurs (Souvignet)
La pluma que volava en emportant lo viu : la plume qui volait en emportant la vie (Meiller)
Lo cachilh dau bonur m'anava joc'au viu : la caresse du bonheur me pénétrait au plus profond (Meiller)
[lat. *vīvus*]
VIURE : (v) vivre
[lat. *vīvere* ; prov., lim. viure ; II 5, viupuguèt, p.p. **viuput**, St B.-le-Ch. **viutut**]
VIURES : (n.m.pl) vivres, nourriture, provisions de bouche
[dauph. aviures ; variante **aviures** à Chambon, Araules ; v **minjar**, **vitalha**]
VIVAMENT : (adv) vivement
VIVIER : (n.m) pré marécageux, fondrière
[lat. *vivarium*, vivier ; Gras, vivier ; pl. de St B.-le-Ch. : **vuvier** ; sud-Pilat, **viveir** ; v **moleira**, **narça**, **nauta**, noms propres]
V-O : ou (après voyelle)
VÒ, VÒ : cri pour sortir les vaches [v **gieta**, **chiò**] ; cri pour faire avancer les bœufs [Fay ; v **òpa**]
VOATURA : (n.f) voiture
VOATURAA : (n.f) voiturée
VOCACION : (n.f) vocation
V-OEI : oui ; **òc-ben voei :** bien volontiers
[lat. *hōc est* ; ce mot subit de multiples variations ; Haut Lignon **oei**, Beaux, Bas **v-oai**, St Didier, Aurec **v-oà**, Courbon, St Sauveur **oà**, Monistrol **v-oà**, **v-oè**, Grazac, Rochep. **v-oè**, St Front, Fay **v-uòi**]

VOEIDAR : (v) vider [v **voiantar**] ; mettre (la laine) en peloton [v **enmucelar**, **pelotonar**] ; enrouler le fil sur le fuseau
[lat. *viduare*]
VOEIDE, -A : (adj) vide ; à vide, **tornar voeide :** revenir à vide ;
(n.m) vide ; **chantar lo voeide :** sonner le creux [v **bornut**, **clar**, **tindorlar**]
[lat. *viduus*]
VOEIRAR : (v) tomber un à un (cheveux, feuilles, grains) ; faire tomber, égrener, éparpiller (notamment vent) ; s'égrener (épi trop mûr)
ei croei que voeira : il est si chétif qu'il s'effeuille, s'égrène ; il est malhonnête à en tomber par terre
voeirat, -aa : égrené, tombé (fruit)
[**vŏgrĭare* ; Forez s.-o., Beaux : **eivoeirar** ; mot inconnu à Usson ; v **eigranar**]
VOEIRUM : (n.m) fruit tombé ; le grain tombé
VOETZ : (n.f) voix ; **a tota voetz :** à pleine voix
[lat. *vox*, *vōcis* ; anciennement du fr. ; lim., lang. votz ; mécoupure **avoetz** possible]
VÒGA : (n.f) fête patronale, fête votive ; **en vòga, en vauga :** en vogue, à la mode
[germ **wogôn* ; c'est souvent l'occasion d'une foire ; St B.-le-Ch., St M.-Gourgois, Firm., Vanosc, Retournac, St Agr., Rochep., Les Vastres, Chambon, Fay ; v **chabana**, **reinatge**, **vòta**]
vói v **ói**
VOIANT, -A : (adj) vide
[dauph. voiant, forézien vouyant ; v **voeide**]
VOIANTAR : (v) vider ; verser une casserole pour en vider l'eau de cuisson
[dauph. voiantar, fp vouyanci ; Mallet : **voiançar**]
VOIATGE : (n.m) voyage ; charroi, transport ; aller et retour en labour
[lat. *viaticus* ; prov. viatge ; Le Mazet /vweadze/]
VOIATJAIRE : (n.m) voyageur
[Courbon emploie l'ancienne forme **viatjaire**]
VOIATJAR : (v) voyager
VÒL : (n.m) vol (oiseaux)
[carte 8]
VÒLA : (n.f) coup du creux de la main (jeu de paume) ; **faire la vòla :** conquérir, séduire tout le monde, triompher
[lat. *vŏla*, creux de la main]
VOLAA : (n.f) vol (durée d'un vol) ; essor, envol, **pendre la volaa** : prendre son envol ; volée, **a briu de volaa :** d'emblée ; compagnie d'oiseaux en vol [v **volon**]
VOLACHAR : (v) bourdonner (mouches)
[dauph. volachar, voleter ; St B.-le-Ch. ; v **taunar**]
VOLALHA : (n.f) volaille
[lat. *volatilia*, oiseaux]
VOLAM : (n.m) faucille de moissonneur ; (par image) queue du coq
[*volame*, du gaul. **volamno* ; prov. : volame]
VOLAMAA : (n.f) coup de faucille
VOLAR (ò) : (v) voler (dans le ciel)
[lat. *vŏlare*]
VOLATGE, -ATJA : (adj) sauvage, farouche, craintif ; d'abord difficile, ombrageux, revêche, bourru
[Haut Lignon ; v **auritge**]
VOLEAR : (v) voltiger
VOLEIR : (v) vouloir ; **voler mal :** vouloir du mal, haïr [v **mauvaleir**]
vòleis (Riotord, Mrgd, Le M., St Agr., pl. de St B.-le-Ch.), **vòs** (Golène, St J.-Molh., Vanosc) **:** tu veux ; **vòl :** il veut (carte 8)
[*vŏlere*, de lat. *velle* ; p.p. **vogut** (Javelle : **vaugut**) ; Firm., Riotord, Le M.: **vodre**]

VOLÈR : (n.m) voleur ; **volèr coma un chin, una iaça/n'aiaça :** voleur comme un chien, une pie
[fr. *voleur* ; v **catapeaire**, **laire**, **rapionaire**, **raubaire**]
VOLET 1 : (n.m) volet
VOLET 2 : (adj) prêt à s'envoler (se dit des jeunes oiseaux)
VOLETEAR : (v) voleter
VOLITJA : (n.f) volige
[v **charlata**, **jivòrd**, **pòst**]
VOLON : (n.m) vol, compagnie d'oiseaux
[v **volaa**]
VOLONTARI, -IÀ : (adj, n) volontaire
VOLONTAT : (n.f) volonté ; **en la volontat de :** à la discrétion de
[lat. *voluntas*]
VOLONTIER : (adv) volontiers
VOLONTÓS, -OSA : (adj) volontaire (qui a de la volonté) ; de bonne volonté, bénévole
VOLP : (n.f) renard
[latin *vulpes*, f. ; type médiéval ; v **reinart**, noms propres]
vonge, vonze v **onge**
VORMÓS, -OSA : (adj) morveux
[St Agr. ; v **gormelós**, **morvelós**]
VÒRZE : (n.m) osier [St Agr., Fay] ; saule marsault [Yss.]
[**worra*, du gaul. x *salix*, saule ; dauph. vòrge, vòrze ; Yss. : **vorze** ; v noms propres]
VORZET : (n.m) saulaie
VORZINAS : (n.f.pl) oseraie
[lyon. vourgines, dauph. vorginas ; Bas /-žœ-/, St M.-Gourgois]
VOS : (pers. indir.) vous
VOSAUTRES/VOSAUTREIS : (pronom personnel) vous, vous-autres
[Rech.: **vosautes**]
VOSEAR : (v) vouvoyer
[prov. vosejar]
VÒTA : (n.f) fête patronale
[lat. *vota*, jour des vœux pour l'empereur ; cantons de Montf., Golène, St Didier, Aurec, Bas, et Usson, Grazac, Lapte ; v **chabana**, **reinatge**, **vòga**]
VÒTRE, -A : (poss.) votre ; **lo vòtre :** le votre
[pl : **-eis**, **-as** ; pour les formes, voir **nòtre**, sauf St Didier : **la vòtra**]
vrai v **verai**
VRONZINAR : (v) bourdonner
[Bas, Monistrol, Beauzac, Grazac, Mallet ; v **bronzinar**, **ronzinar**]
VRONZIR : (v) bourdonner (notmt essaim)
[Meiller, Aurec, Mallet ; Golène : **vronjir** ; v **bronzir**]
vuvier v **vivier**

Z

ZERÒ : (n.m) zéro
[arabe *séfer*]
ZICA : (n.f) personne qui travaille par à-coups ; à-coups ; (adj) susceptible [Rech]
[aphérèse de *musica* ; autre forme, **jica, jicaire**]
ZICAIRE : (n.m) celui qui agit par à-coups
ZICAR, ZIQUETAR : (v) travailler par à-coups
ZIC-ZAC /z-/**:** (n.m) zig-zag (notamment du lacet d'un corset, de bottine)
[all. *zickzack*]

ZIG, ZING, ZOG /z-/ **:** (n.m) din-ding-dong
[v **bambinc**, **trinhotar**]
ZINC /zĩ/ **:** (n.m) zinc
[all. *zink*]
ZINGAIRE : (n.m) zingueur
ZINGAR : (v) zinguer
ZIQUET : (n.m) celui qui ne travaille que quand ça lui chante
ZIQUETA : (n.f) celui qui travaille par à coups ; attelage qui ne tient pas le sillon régulièrement
ZÓ : allez !
ZOAVE : (n.m) zoave
ZONZONAR : (v) bourdonner [v **bronzir**, **vronzir**] ; rabacher, ressasser, seriner
ZURBINA : (n.f) grosse personne déplaisante